

SECRETARIE D'ÉTAT
DE SA SAINTETÉ

ACTES ET DOCUMENTS DU SAINT SIÈGE
RELATIFS À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

ÉDITÉS PAR
PIERRE BLET
ANGELO MARTINI
BURKHART SCHNEIDER

CITTÀ DEL VATICANO

ACTES ET DOCUMENTS DU SAINT SIÈGE
RELATIFS À LA SECONDE GUERRE MONDIALE

2

LETTRES DE PIE XII
AUX ÉVÊQUES ALLEMANDS

1939-1944

Deuxième édition revue et augmentée

LIBRERIA EDITRICE VATICANA
00120 CITTÀ DEL VATICANO

© Copyright 1993 Libreria Editrice Vaticana - 00120 Città del Vaticano
Tel. (06) 698.85003 - Fax (06) 84716

ISBN 88-209-0728-3

AVANT-PROPOS

Dans le cadre de la publication des documents du Saint Siège relatifs à la seconde guerre mondiale, une section a été prévue pour la correspondance avec les évêques des nations touchées par la guerre. Le contact du Pape avec les évêques, unis dans le souci pastoral du troupeau confié à leurs soins, constitue évidemment un élément essentiel du gouvernement de l'Eglise. Nécessaire en tout temps, la nécessité s'en fait plus impérieuse dans les périodes exceptionnelles comme en temps de guerre. L'échange direct d'informations permet au Chef de l'Eglise de réaliser la situation concrète des églises particulières, et au corps épiscopal de recevoir les directives, les conseils et les exhortations du Souverain Pontife.

Les discours, les messages pontificaux et les encycliques sont une source de première main pour connaître la pensée des papes, mais les lettres adressées aux évêques présentent l'avantage de montrer l'application aux cas particuliers des directives générales, valables pour toute l'Eglise; et elles fournissent en outre des détails précieux, capables de faire comprendre les circonstances, et les motifs de nombreuses décisions.

Le présent volume offre les lettres envoyées par Pie XII aux évêques allemands depuis le début de son pontificat jusqu'à la fin de la guerre. L'abondance du matériel retrouvé, l'évidente unité des thèmes traités, le fait enfin que la plupart de ces lettres sont écrites en allemand, en font un tout homogène, auquel il a paru assez naturel de consacrer un volume spécial. La situation politique de l'époque a conduit à inclure dans cette collection les lettres adressées aux évêques d'Autriche, qui, depuis l'Anschluss en mars 1938 jusqu'à la fin de la guerre,

AVANT-PROPOS

formaient aussi un ensemble avec les évêques allemands, encore que le langage journalier continuât longtemps à distinguer entre évêques allemands et évêques autrichiens.¹

La situation de l'Eglise dans le Grand Reich se trouvait conditionnée par deux problèmes: l'état de persécution et la guerre. La persécution durait depuis 1933 et se caractérisait par une action systématique du régime nazi pour éliminer totalement l'influence de la foi catholique sur la vie publique et sur la vie privée des citoyens. Loin de s'atténuer avec la guerre, elle ne fit que croître en intensité et en extension avec les conditions créées par le conflit, qui isolait davantage les catholiques allemands du reste de l'Eglise. Et, à son tour, la guerre créait pour les catholiques eux-mêmes des conditions aussi bien matérielles que psychologiques, auxquelles devaient correspondre des formes spéciales d'apostolat. Pie XII lui-même a résumé en quelques lignes le but poursuivi par son activité épistolaire avec les évêques allemands: « Dieu nous a imposé la charge, lourde de responsabilités et de peines, au milieu des contrastes d'une guerre meurtrière, qui s'étend toujours dans le temps et dans l'espace, de conserver vivante dans la Chrétienté et dans l'humanité, la conscience des valeurs naturelles et surnaturelles de la communauté ». ²

Les éditeurs ont pour leur part l'agréable devoir de remercier tous ceux sans lesquels l'édition de ces lettres n'aurait pas été possible, et en premier lieu le Préfet des Archives du Vatican, et les archivistes de la Secrétairerie d'Etat: sans leur collaboration de chaque instant, cette édition n'aurait pu voir le jour. Il faut aussi remercier les nonces apostoliques en Allemagne et en Autriche, et les évêques des deux pays, qui ont manifesté leur intérêt pour ce volume et ont contribué à com-

¹ Ainsi, par exemple, dans son rapport sur la Conférence épiscopale de Fulda de 1942, le nonce écrit: « ... que, comme à l'ordinaire, a eu lieu aussi cette année à Fulda les 18, 19 et 20 courants, la Conférence épiscopale réunissant les Ordinaires d'Allemagne, ainsi que ceux d'Autriche et l'évêque de Litomerice (Leitmeritz)... » (Rapport nr. 2134 du 24.8.1942: A.E.S. Germ. 820). Cf. aussi l'index, Allemagne et Autriche.

² A la Conférence épiscopale de Fulda du 6.8.1940 (Lettre nr. 53; p. 165).

AVANT-PROPOS

pléter le matériel rassemblé dans les archives du Vatican. Les éditeurs doivent en effet de précieux compléments de documentation aux Vicaires généraux ou aux archivistes des diocèses de Bamberg, Berlin, Cologne, Fribourg, Fulda, Munich, Paderborn, Passau, Ratisbonne, Spire et Trèves.

Les conseils et les indications de Mgr J. Neuhäusler, de Mgr W. Adolph, Mgr A. Heintz, du R. P. Robert Leiber S. J., de M. le Professeur B. Stasiewski, du R. P. Ludwig Volk S. J. nous ont été du plus grand secours et nous devons leur en dire notre merci le plus sincère. Les éditeurs tiennent enfin à adresser des remerciements très particuliers au président de la Commission d'Histoire Contemporaine de l'Académie Catholique de Bavière, M. le Professeur K. Repgen, et à ses collègues pour leur précieuse collaboration.

TABLE DES LETTRES

Année 1939

1.	12	mars	à l'Evêque de Ratisbonne	65
2.	13		au Cardinal-Archevêque de Breslau	66
3.	31		à l'Evêque de Fulda	67
4.	9	avril	à l'Evêque de Berlin	68
5.	9		aux Archevêques et Evêques bava- rois	69
6.	7	mai	à l'Evêque de Berlin	70
7.	30		au Cardinal-Archevêque de Breslau	72
8.	5	juin	à l'Evêque de Passau	73
9.	11		au Cardinal-Archevêque de Munich	74
10.	21		à l'Archevêque de Paderborn	76
11.	21		au même	77
12.	29		à l'Evêque d'Osnabrück	79
13.	1 ^{er}	juillet	à l'Evêque de Passau	80
14.	10		au Cardinal-Archevêque de Munich	83
15.	17		à l'Evêque de Berlin	84
16.	20		aux Archevêques et Evêques alle- mands	85
17.	20		au Cardinal-Archevêque de Cologne	89
18.	25		au Cardinal-Archevêque de Vienne	91
19.	18	août	à l'Evêque de Berlin	92
20.	25	septembre	aux Archevêques et Evêques alle- mands	93
21.	29		au Cardinal-Archevêque de Munich	97
22.	7	octobre	à l'Evêque de Mayence	97
23.	15		à l'Evêque de Meissen	99
24.	23	novembre	au Vicaire Capitulaire de Gurk	100
25.	27		au Cardinal-Archevêque de Breslau	102
26.	4	décembre	à l'Evêque de Mayence	104
27.	4		à l'Evêque de Passau	105
28.	8		à l'Evêque de Berlin	106
29.	8		au Cardinal-Archevêque de Munich	107
30.	8		au Cardinal-Archevêque de Breslau	109
31.	27		à l'Evêque de Ratisbonne	111
32.	29		à l'Evêque de Wurtemberg	112
33.	31		à l'Evêque de Limbourg	114

TABLE DES LETTRES

Année 1940

34.	17	janvier	à l'Archevêque de Bamberg	117
35.	18		au Cardinal-Archevêque de Cologne	119
36.	25		au Cardinal-Archevêque de Breslau	122
37.	31		à l'Evêque de Passau	124
38.	19	février	à l'Evêque d'Eichstätt	125
39.	22		à l'Evêque de Mayence	127
40.	6	mars	au Vicaire Capitulaire de Gurk	128
41.	7		à l'Evêque de Berlin	129
42.	17		au Cardinal-Archevêque de Breslau	131
43.	22		au Cardinal-Archevêque de Munich	136
44.	12	avril	à l'Archevêque de Paderborn	137
45.	22		à l'Evêque de Berlin	138
46.	12	juin	au même	143
47.	12		à l'Evêque de Münster	144
48.	20		à l'Evêque de Passau	146
49.	21		à l'Archevêque de Fribourg	148
50.	28		à l'Evêque de Hildesheim	150
51.	21	juillet	à l'Evêque de Berlin	152
52.	23		à l'Evêque de Linz	154
53.	6	août	aux Archevêques et Evêques allemands	155
54.	7		au Vicaire Capitulaire de Gurk	169
55.	29	septembre	aux Archevêques et Evêques allemands	172
56.	25	novembre	à l'Evêque de Rothenbourg	174
57.	8	décembre	au Cardinal-Archevêque de Breslau	175
58.	15		à l'Evêque de Berlin	180

Année 1941

59.	11	février	au Cardinal-Archevêque de Breslau	185
60.	11		au Cardinal-Archevêque de Cologne	186
61.	12		au Cardinal-Archevêque de Munich	188
62.	16		à l'Archevêque de Bamberg	191
63.	16		à l'Evêque de Münster	193
64.	16		à l'Evêque de Trèves	196
65.	20		à l'Evêque de Limbourg	198
66.	20		à l'Evêque de Wurtzbourg	200
67.	1 ^{er}	mars	aux Archevêques et Evêques bavaois	203
68.	7		à l'Evêque d'Osnabrück	206
69.	19		à l'Evêque de Berlin	208

TABLE DES LETTRES

70.	20	mars	à l'Evêque de Rothenbourg	211
71.	31		à l'Evêque de Mayence	212
72.	14	mai	au Vicaire Capitulaire de Gurk	215
73.	1 ^{er}	juin	à l'Evêque de Berlin	218
74.	10		à l'Evêque de Passau	220
75.	8	septembre	aux Archevêques et Evêques allemands	223
76.	30		à l'Evêque de Berlin	229
77.	21	novembre	au Cardinal-Archevêque de Breslau	232

Année 1942

78.	2	février	au Cardinal-Archevêque de Munich	235
79.	20		à l'Evêque de Trèves	241
80.	22		à l'Archevêque de Bamberg	246
81.	22		au Vicaire Capitulaire de Cologne	247
82.	24		à l'Evêque de Limbourg	248
83.	1 ^{er}	mars	à l'Evêque de Berlin	251
84.	1 ^{er}		à l'Archevêque de Fribourg	255
85.	25	mai	aux Archevêques et Evêques bavaois	260
86.	5	juin	à l'Evêque de Mayence	263
87.	12		au Cardinal-Archevêque de Munich	266
88.	12		à l'Evêque de Trèves	268
89.	29		au Cardinal-Archevêque de Breslau	270
90.	29	juillet	à l'Evêque de Spire	272
91.	15	août	au Cardinal-Archevêque de Munich	273
92.	15	octobre	au Vicaire Capitulaire de Gurk	277
93.	25		aux Archevêques et Evêques allemands	280

Année 1943

94.	3	janvier	aux Catholiques allemands	285
95.	20		à l'Archevêque de Cologne	290
96.	31		au Cardinal-Archevêque de Munich	292
97.	2	février	au Cardinal-Archevêque de Breslau	296
98.	2		à l'Evêque de Trèves	298
99.	12		à l'Evêque de Dantzig	301
100.	17		au Vicaire Capitulaire de Gurk	304
101.	24		à l'Evêque de Münster	306
102.	11	avril	à l'Evêque de Wurtzbourg	311
103.	14		à l'Archevêque de Bamberg	314
104.	15		à l'Evêque de Ratisbonne	316
105.	30		à l'Evêque de Berlin	318

TABLE DES LETTRES

106.	29	juin	à l'Evêque d'Ermland	327
107.	29		aux fidèles du diocèse d'Ermland	329
108.	16	août	à l'Evêque de Mayence	332
109.	18		à l'Evêque d'Osnabrück	337
110.	22		à l'Archevêque de Fribourg	338
111.	3	septembre	à l'Evêque de Berlin	341
112.	5		au même	342
113.	18	octobre	aux Archevêques et Evêques allemands	344
114.	24		à l'Archevêque de Paderborn	347

Année 1944

115.	6	janvier	au Cardinal-Archevêque de Breslau	351
116.	9	février	à l'Evêque de Passau	354
117.	22		au Cardinal-Archevêque de Munich	357
118.	22		à l'Evêque de Trèves	362
119.	3	mars	à l'Archevêque de Cologne	363
120.	5		à l'Evêque de Limbourg	367
121.	12		à l'Archevêque de Bamberg	369
122.	12		à l'Evêque de Trèves	372
123.	21		à l'Evêque de Berlin	376
124.	26		à l'Evêque de Münster	381

TABLEAU
STATISTIQUE

ADRESSE	Total		1939			1940			1941			1942			1943			1944		
	A	L	A	L	A	A	L	A	A	L	A	A	L	A	A	L	A	A	L	
Conférence des évêques d'Allemagne	8 ^a	3 ^a	5	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I	I ^b	I					
Conférence des évêques de Bavière	3		3	I					I											
Bamberg	5	5						I							I					I
Berlin	18	18		5			5			3							3			
Breslau	12 ^b	9 ^b	3	3 ^b	I	3	I	I	I	I	I									I
Cologne	6	6		I			I			I										I
Dantzig	2	2							I											I
Eichstätt	1	1					I													
Ermland	2 ^c	2 ^c																		2 ^c
Fribourg	5 ^b	5 ^b		1 ^b				2 ^b												I
Fulda	1	1		I																I
Gurk	6	6		I			2			I										I
Hildesheim	1	1					I													
Limbourg	4	4		I						I										I
Linz	1																			
Mayence	6	6					I			I										I
Meissen	2	2		I						I										
Munich	15 ^b	13 ^b	2	5 ^b			2			I	I ^b									2 ^b
Münster	4	4								I										I
Osnabrück	3	2	I							I										I
Paderborn	5	4	I	2																I
Passau	8	6	2	2	I	2	I	2	I	I										I ^e
Ratisbonne	4	1	3		2															I
Rothenbourg	2	1	I							I	I									
Spire	1		I																	I
Trèves	6	5	I																	2
Vienne	1	1		I																
Wurtzbourg	3	3																		
Total	135	111	24	28	7	35	29	6	18	4	22	17	5	21	1	22	10	9	1	1

A Lettres écrites en allemand

L Lettres écrites en latin

^a de ce nombre une lettre adressée à tous les catholiques allemands

^b de ce nombre un télégramme

^c de ce nombre une lettre adressée aux fidèles du diocèse

^d deux minutes existent de cette lettre

^e probablement non expédiée

TABLE DES DÉSTINATAIRES

- BERNING Wilhelm, Evêque d'Osnabrück (né 26.3.1877 Lingen, Prêtre 10.3.1910, Evêque 14.7.1914, † 23.11.1955). Nr. 12. 68. 109.
- BERTRAM Adolf, Cardinal-Archevêque de Breslau (né 14.3.1859 Hildesheim, Prêtre 31.7.1881, Evêque de Hildesheim 30.5.1906, transféré 27.5.1914, Cardinal in petto 4.12.1916, publié 15.12.1919, † 6.7.1945). Nr. 2. 7. 25. 30. 36. 42. 57. 59. 77. 89. 97. 115.
- BORNEWASSER Franz Rudolf, Evêque de Trèves (né 12.3.1866 Radevormwald, Prêtre 10.3.1894, Evêque Auxiliaire de Cologne 23.4.1921, Evêque de Trèves 12.3.1922, † 20.12.1951). Nr. 64. 79. 88. 98. 118. 122.
- BUCHBERGER Michael, Evêque de Ratisbonne (né 8.6.1874 Jetzendorf, Prêtre 29.6.1900, Evêque Auxiliaire de Munich 13.11.1923, Evêque de Ratisbonne 19.12.1927, † 10.6.1961). Nr. 1. 31. 104. Suppl. 5.
- DAVID Emmerich, Vicaire Capitulaire de Cologne (né 7.5.1882 Gillenfeld, Prêtre 17.6.1905, 11.3.1941 Vicaire Capitulaire, † 4.2.1953). Nr. 81.
- EHRENFRIED Matthias, Evêque de Wurtzbourg (né 3.8.1871 Absberg, Prêtre 28.10.1898, Evêque 1.12.1924, † 29.5.1948). Nr. 32. 66. 102.
- FAULHABER Michael von, Cardinal-Archevêque de Munich (né 5.3.1869 Heidenfeld, Prêtre 1.8.1892, Evêque de Spire 7.1.1911, transféré 24.7.1917, Cardinal 7.3.1921, † 12.6.1952). Nr. 9. 14. 21. 29. 43. 61. 78. 87. 91. 96. 117. Suppl. 1. 3. 9. 11.
- FRINGS Joseph, Archevêque de Cologne (né 6.2.1887 Neuß, Prêtre 10.8.1910, Evêque 1.5.1942, Cardinal 18.2.1946).Nr. 95. 119.
- GALEN Clemens August Graf von, Evêque de Münster (né 16.3.1878 Dinklage, Prêtre 28.5.1904, Evêque 5.9.1933, Cardinal 18.2.1946, † 22.3.1946). Nr. 47. 63. 101. 124.
- GFOELLNER Johannes, Evêque de Linz (né 17.12.1867 Waizenkirchen, Prêtre 28.10.1893, Evêque 19.8.1915, † 3.6.1941). Nr. 52.
- GRÖBER Conrad, Archevêque de Fribourg (né 1.4.1872 Meßkirch, Prêtre 28.10.1897, Evêque de Meissen 13.1.1931, transféré 21.5.1932, † 14.2.1948). Nr. 49. 84. 110. Suppl. 2. 4.
- HAUCK Jacobus von, Archevêque de Bamberg (né 22.12.1861 Miltenberg, Prêtre 3.8.1884, Evêque 18.6.1912, † 20.1.1943). Nr. 34. 62. 80.

TABLE DES DÉSTINATAIRES

- HILFRICH Anton, Evêque de Limbourg (né 3.10.1873 Lindenholzhausen, Prêtre 28.10.1898, Evêque Auxiliaire de Limbourg, 31.3.1930, Evêque 30.10.1930, † 5.2.1947). Nr. **33. 65. 82. 120.**
- INNITZER Theodor, Cardinal-Archevêque de Vienne (né 25.12.1875 Weipert, Prêtre 25.7.1902, Evêque 19.9.1932, Cardinal 13.3.1933, † 9.10.1955). Nr. **18.**
- JAEGER Laurentius, Archevêque de Paderborn (né 23.9.1892 Halle, Prêtre 1.4.1922, Evêque 10.8.1941, Cardinal 22.2.1965). Nr. **114.** Suppl. **10.**
- KALLER Maximilian, Evêque d'Ermland (né 10.10.1880 Beuthen, Prêtre 20.6.1903, Evêque 9.9.1930, † 7.7.1947). Nr. **106. 107.**
- KLEIN Caspar, Archevêque de Paderborn (né 28.8.1865 Elben, Prêtre 21.3.1890, Evêque 19.6.1920, Archevêque 13.8.1930, † 26.1.1941). Nr. **10.11.44.**
- KOLB Joseph Otto, Archevêque de Bamberg (né 19.8.1881 Sesslach, Prêtre 30.7.1905, Evêque Auxiliaire 10.8.1935, Archevêque 26.1.1943, † 30.3.1955). Nr. **103. 121.**
- LANDERSDORFER Simon Konrad O.S.B., Evêque de Passau (né 2.10.1880 Leutenkam, Prêtre 19.12.1903, Evêque 11.9.1936). Nr. **8. 13. 27. 48. 74. 116.** Suppl. **6.**
- LEGGE Petrus, Evêque de Meïßen (né 16.10.1882 Brackel, Prêtre 22.3.1907, Evêque 9.9.1932, † 9.3.1951). Nr. **23.** Suppl. **8.**
- MACHENS Joseph Godehard, Evêque de Hildesheim (né 29.8.1886 Hildesheim, Prêtre 19.3.1911, Evêque 22.6.1934, † 14.8.1956). Nr. **50.**
- PREYSING Konrad Graf von, Evêque de Berlin (né 30.8.1880 Kronwinkel, Prêtre 26.7.1912, Evêque d'Eichstätt 9.9.1932, transféré 5.7.1935, Cardinal 18.2.1946, † 21.12.1950). Nr. **4. 6. 15. 19. 28. 41. 45. 46. 51. 58. 69. 73. 76. 83. 105. 111. 112. 123.**
- RACKL Michael, Evêque d'Eichstätt (né 31.10.1883 Rittershof, Prêtre 29.6.1909, Evêque 4.11.1935, † 5.5.1948). Nr. **38.**
- ROHRACHER Andreas, Vicaire Capitulaire de Gurk (né 31.5.1892 Lienz, Prêtre 25.5.1915, Evêque auxiliaire de Gurk 21.7.1933, Vicaire Capitulaire 15.7.1939, Archevêque de Salzbourg 1.5.1943). Nr. **24. 40. 54. 72. 92. 100.**
- SCHMITT Josef Damian, Evêque de Fulda (né 22.4.1858 Marbach, Prêtre 28.10.1882, Evêque 23.2.1907, † 10.4.1939). Nr. **3.**
- SCHULTE Carl Joseph, Cardinal-Archevêque de Cologne (né 14.9.1871 Ödingen, Prêtre 22.3.1895, Evêque de Paderborn 7.2.1910, transféré 8.3.1920, Cardinal 7.3.1921, † 11.3.1941). Nr. **17. 35. 60.**
- SEBASTIAN Ludwig, Evêque de Spire (né 6.10.1862 Frankenstein, Prêtre 7.8.1887, Evêque 31.7.1917, † 20.5.1943). Nr. **90.**
- SPLETT Karl Maria, Evêque de Dantzig (né 17.1.1898 Zoppot, Prêtre 10.7.1921, Evêque 13.6.1938, † 5.3.1964). Nr. **99.** Suppl. **7.**

TABLE DES DESTINATAIRES

SPROLL Johann Baptist, Evêque de Rothenbourg (né 20.10.1870 Schweinhausen, Prêtre 16.7.1895, Evêque Auxiliaire de Rothenbourg 25.11.1915, Evêque 29.3.1927, † 4.3.1949). Nr. 56. 70.

STOHR Albert, Evêque de Mayence (né 13.11.1890 Friedberg, Prêtre 19.10.1913, Evêque 17.7.1935, † 3.6.1961). Nr. 22. 26. 39. 71. 86. 108.

Les Archevêques et Evêques allemands. Nr. 16. 20. 53. 55. 75. 93. 113.

Les Archevêques et Evêques bavarois. Nr. 5. 67. 85.

Les Catholiques allemands. Nr. 94.

OUVRAGES CITÉS

- Acta Apostolicae Sedis*, Città del Vaticano 1909 sq.
Acta Sanctae Sedis, Roma 1865-1908.
Actes et documents du Saint Siège relatifs à la seconde guerre mondiale.
Vol. I. *Le Saint Siège et la guerre en Europe. Mars 1939-août 1940*, Città del Vaticano 1965.
- ADOLPH Walter, *Hirtenamt und Hitlerdiktatur*, Berlin 1965.
- Akten zur deutschen auswärtigen Politik 1918-1945.* Aus dem Archiv des deutschen Auswärtigen Amtes. Serie D (1937-1945).
Band I, Von Neurath zu Ribbentrop (September 1937 bis September 1938), Baden-Baden 1950.
Band IV, Die Nachwirkungen von München (Oktober 1938 bis März 1939), Baden-Baden 1951.
- ALBRECHT, Dieter, *Der Notenwechsel zwischen dem Heiligen Stuhl und der deutschen Reichsregierung*, tome I, *Von der Ratifizierung des Reichskonkordats bis zur Enzyklika « Mit brennender Sorge »* (= Veröffentlichungen der Kommission für Zeitgeschichte bei der Katholischen Akademie in Bayern. Reihe A: Quellen, Band 1), Mainz 1965.
- Amtsblatt der Diözese Mainz.* 1942.
Amtsblatt der Diözese Meißen. 1943.
Amtsblatt für die Erzdiözese Bamberg. 1943.
Amtsblatt für die Erzdiözese Freiburg. 1940. 1942.
- BEA Augustinus, *Die neue lateinische Psalmenübersetzung*, Freiburg 1949.
- BECHER Hubert, *Der Deutsche Primas*, Kolmar 1943.
- BIERBAUM Max, *Nicht Lob, nicht Furcht.* Das Leben des Kardinals von Galen nach unveröffentlichten Briefen und Dokumenten, Münster 1958.
- BORNEWASSER (*Erzbischof*). *Worte an seine Priester.* Zum 10. Jahrestag seines Heimgangs, herausgegeben von Albert HEINTZ, Trier 1961.
- CLAUDIA M., *Guide to the Documents of Pius XII*, Westminster, Maryland 1955.
Concordata regnante Sanctissimo Domino Pio PP. XI inita, latine et gallice reddita et notis illustrata a P. Ioanne de RESTREPO RESTREPO, Roma 1934.
- Corpus Scriptorum Ecclesiasticorum Latinorum* vol. 1 (Sulpicius Severus).

OUVRAGES CITÉS

- Der Große Herder*, 4IX, Freiburg 1934.
- Die Deutschen Dokumente zum Kriegsausbruch 1914. IV, Von der Kriegserklärung an Frankreich bis zur Kriegserklärung Österreich-Ungarns*, Berlin 1927.
- DOMARUS, M., *Hitler. Reden und Proklamationen 1932-1945*, II, Würzburg 1963.
- GIOVANNETTI Alberto, *Roma Città aperta*, Milano 1962.
- GURIAN Walter, *Der Kampf um die Kirche im dritten Reich*, Luzern 1936.
- HAUCK Albert, *Kirchengeschichte Deutschlands*, 7I, Berlin 1952, 7III, Berlin 1952.
- HERBERMANN Nanda, *In memoriam Fr. Muckermann*, Celle 1948.
- JAFFÉ-LOEWENFELD, *Regesta Pontificum Romanorum*, I, Leipzig 1885.
- Kirchlicher Amtsanzeiger für die Diözese Trier*. 1941.
- Kirchliches Amtsblatt der Erzdiözese Paderborn*. 1939.
- Kirchliches Handbuch. Amtliches Jahrbuch der katholischen Kirche in Deutschland*, XXI-XXII, Köln 1939-1943.
- Klerusblatt*. 1943.
- KÜHN Heinz, *Blutzeugen des Bistums Berlin*, Berlin 1950.
- KRÜGER Kurt, *Kommentar zum Reichskonkordat*, Berlin 1938.
- LAFARGE John, *Hitler's Criminal Onslaught against Catholic Slovenia: America* 66 (1942) 595-597.
- LAFARGE John, *How Hitler tortures the Church in Slovenia: America* 65 (1941) 565-567.
- LEIBER Robert, *Pius XII †: Stimmen der Zeit* 163 (1958/59) 81-100.
- Le mouvement liturgique en Allemagne* (Etudes et documents): La Maison-Dieu 7 (Paris 1946).
- LENZENWEGER Josef, *Sancta Maria de Anima. Erste und zweite Gründung*, Wien-Rom 1959.
- LEWY Guenter, *Die katholische Kirche und das dritte Reich*, München 1965.
- Lexikon für Theologie und Kirche* I-IX, Freiburg/Br. 1957-1964.
- MACCARRONE Michele, *Il nazionalsocialismo e la Santa Sede*, Roma 1947.
- MARTINI Angelo, *Appelli alla Santa Sede dalla Polonia durante la seconda guerra mondiale: La Civiltà Cattolica* 1962, II, 3-14.
- , *Il Cardinale Faulhaber e l'enciclica « Mit brennender Sorge »: Archivum Historiae Pontificiae* 2 (1964) 303-320.
- , *Pio XII e Hitler: La Civiltà Cattolica* 1965, I, 342-354.
- , *Silenzi e parole di Pio XII per la Polonia: La Civiltà Cattolica* 1962, II, 237-249.
- MIGNE, *Patrologia Latina*.

OUVRAGES CITÉS

- Monumenta Germaniae historica*, Scriptores V (ed. G. H. PERTZ) Hannover 1844.
- MORSEY Rudolf, *Zur Vorgeschichte des Reichskonkordats aus den Jahren 1920 und 1921*: Zeitschrift der Savigny Stiftung für Rechtsgeschichte Kan. Abt. 75 (1958) 237-267.
- MÜLLER Hans, *Katholische Kirche und Nationalsozialismus*. Dokumente 1930-1935, München 1963.
- Neue Deutsche Biographie*, II-VI, Berlin 1955-1964.
- NEUHÄUSLER Johannes B., *Kreuz und Hakenkreuz. Der Kampf des Nationalsozialismus gegen die katholische Kirche*, München 1946.
- *Wie war das in Dachau? Ein Versuch, der Wahrheit näher zu kommen*, Dachau 1960.
- Osservatore Romano*, L' 1939-1944.
- PACELLI Eugenio, erster Apostolischer Nuntius beim Deutschen Reich. *Gesammelte Reden*, ausgewählt und eingeleitet von Ludwig Kaas, Berlin 1930.
- PACELLI Eugenio, Card., *Discorsi e Panegirici* (1931-1938), Città del Vaticano².
- Patres Apostolici* (ed. F. X. FUNK) I, Tübingen 1901.
- Petrusblatt*. Katholisches Kirchenblatt für das Bistum Berlin. 1946.
- PIES Otto, *Block 26. Erfahrungen aus dem Priesterleben in Dachau*: Stimmen der Zeit 141 (1947/48) 10-28.
- Pio XII agli Sposi*, discorsi del S. Padre agli sposi novelli, con brevi commenti del p. Fr. PELLEGRINO, Roma, 1939-1943.
- PIUS XII, *Das Ideal der christlichen Ehe. Ansprachen an Braut- und Eheleute* (übersetzt von Karl Schuler), Luzern 1943.
- *Eheleben und Familienglück. Ansprachen an Braut- und Eheleute* (übersetzt von Alumen des Collegium Germanicum) Luzern 1944.
- SCHMIDT Hermann A. P., *Introductio in Liturgiam Occidentalem*, Roma 1960.
- SODERINI Francesco, *Il Pontificato di Leone XIII*, vol. I, Milano 1932.
- Staatslexikon der Görresgesellschaft* ⁶I, Freiburg 1957, ⁶VI, 1961.
- TARDINI Domenico, *Pio XII*, Città del Vaticano 1960.
- THOMA Emil, *Priesterblock 26 im KZ Dachau. Gesamtverzeichnis der Lebenden*, 1947.
- Verhandlungen des Reichstags*. VIII. Wahlperiode, Stenogr. Berichte Band 457, Berlin 1934.
- VIVIANI G., *Pio XII e la guerra*, Città del Vaticano 1943.

OUVRAGES CITÉS

- VOLK Ludwig, *Der bayerische Episkopat und der Nationalsozialismus 1930-1934* (= Veröffentlichungen der Kommission für Zeitgeschichte bei der Katholischen Akademie in Bayern, Reihe B: Forschungen, Band 1). Mainz 1965.
- WEBER Werner, *Die politische Klausel in den Konkordaten. Staat und Bischofsamt* (= Schriften der Akademie für Deutsches Recht, Gruppe Verfassungs- und Verwaltungsrecht, Heft 3). Hamburg 1940.
- ZIPFEL Friedrich, *Kirchenkampf in Deutschland 1933-1945. Religionsverfolgung und Selbstbehauptung der Kirchen in der nationalsozialistischen Zeit* (= Veröffentlichungen der Historischen Kommission zu Berlin beim Friedrich-Meinecke-Institut der Freien Universität Berlin, Band 11). Berlin 1965.

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

AAS = Acta Apostolicae Sedis.

Actes I = *Actes et documents du Saint Siège relatifs à la seconde Guerre Mondiale I.*

A.E.S. = Affari Ecclesiastici Straordinari, c'est-à-dire: archives de la Congrégation des Affaires ecclésiastiques extraordinaires (Première Section de la Secrétairerie d'Etat).

AKTEN. D. = *Akten zur deutschen auswärtigen Politik.* Série D.

A.S.S. = Archivio Seconda Sezione, c'est-à-dire: archives de la Seconde Section de la Secrétairerie d'Etat.

ASS = *Acta Sanctae Sedis.*

carte Pio XII = documents concernant particulièrement l'Allemagne, recueillis par Pie XII depuis le moment où il devint Secrétaire d'Etat, et conservés dans son bureau privé.

CIC = *Codex Iuris Canonici.*

Guide = M. CLAUDIA, *Guide to the Documents.*

Lex. Th. Kirche = *Lexikon für Theologie und Kirche.*

MARTINI, *Pio XII* = MARTINI, Angelo, *Pio XII e Hitler.*

MB Bamberg = Bulletin d'information (*Mitteilungsblatt*) photocopié de la chancellerie archiépiscopale de Bamberg.

NDB = *Neue Deutsche Biographie* II-VI. Berlin 1955-1964.

PACELLI, *Reden* = PACELLI Eugenio, *Gesammelte Reden.*

PL = MIGNE, *Patres Latini.*

Art.	=	Artikel
bes.	=	besonders
betr.	=	betreffend
bezw., bzw.	=	beziehungsweise
Card.	=	Cardinal
d.h.	=	das heisst
d.J.	=	dieses Jahres
d.M.	=	dieses Monats
Em.	=	Eminenz
Erzb.	=	Erzbischof, erzbischöflich
etc.	=	et caetera

SIGLES ET ABRÉVIATIONS

hl., Hl.	=	heilig, Heilig
kath.	=	katholisch
N.S.D.A.P.	=	Nationalsozialistische Deutsche Arbeiterpartei
RK	=	Reichskonkordat
sog.	=	sogenannt
St.	=	Sankt
Theol.	=	Theologie, theologisch
u.a.	=	unter anderem
u. dgl.	=	und dergleichen
usw.	=	und so weiter
vergl.	=	vergleiche
v.J.	=	vorigen Jahres
v.M.	=	vorigen Monats
z.B.	=	zum Beispiel
z.Z.	=	zur Zeit

INTRODUCTION

I. LA RÉDACTION DES LETTRES DE PIE XII

Le présent volume réunit les lettres de Pie XII dites en italien *lettere autografe*, expression qui se traduirait mieux par « lettres personnelles ». A ces lettres sont jointes, à raison de leur contenu, deux télégrammes personnels à des évêques allemands, ainsi qu'un message du Pape adressé aux catholiques allemands, mais qui pour lors ne fut pas publié.¹ Ce nom de *lettere autografe* ne désigne pourtant pas les lettres privées du Pape. Au contraire, les *lettere autografe* sont des écrits touchant le gouvernement de l'Eglise; elles sont signées par le Pape lui-même, mais on y peut omettre les multiples prescriptions et règles de chancellerie des documents pontificaux solennels, comme les bulles et les brefs.

Cette classe d'écrits pontificaux est d'ailleurs relativement récente. Aussi ni les traités de diplomatie générale, ni ceux de diplomatie pontificale ne contiennent rien à ce sujet. C'est justement à cause de sa plus grande facilité que ce mode de communication est, en ces derniers temps, assez souvent préféré.

Néanmoins, la rédaction de ces lettres demeure soumise à certaines prescriptions, comme il appert de l'abondant matériel ici présenté. Anciennement, ces *lettere autografe* étaient rédigées en latin. Plus tard, on employa également des langues modernes; pourtant la forme originale du style latin a continué longtemps à se trahir dans certaines tournures. Ainsi, dans les lettres écrites en allemand, le Pape s'adresse au destinataire en usant le « du » avec l'initiale minuscule, une particularité de style qui ne changera qu'au cours des années 50. L'adresse et les indications de date sont exactement fixées à la fin de la lettre. Ainsi se fait-il que jusque dans ces formules on rencontre des corrections faites de la main du Pape.

La partie de loin la plus importante, 103 sur un total de 124 des *lettere autografe* adressées aux évêques allemands dans la période considérée, sont écrites en allemand. Le projet primitif était de ne recueillir

¹ A savoir les numéros 2 et 21 (télégrammes), 91 (lettre circulaire); il faudrait y inclure aussi le nr. 107, une lettre aux diocésains de Warmia (Ermland).

INTRODUCTION

lire et de ne publier que ces lettres allemandes. Mais quelques-unes des lettres écrites en latin, notamment les lettres adressées à la Conférence épiscopale de Fulda et à la Conférence épiscopale Bavaroise, sont aussi importantes que les lettres allemandes. Pour que la collection fût complète, on y a donc également inclus toutes les lettres latines, même celles qui pourraient paraître moins importantes.

Par rapport à la forme extérieure de ces autographes du Pape, il faut distinguer deux groupes: lettres munies d'une simple formule d'adresse, et lettres pourvues d'une introduction solennelle. Bornons-nous ici à citer en exemple les lettres nr. 6 et 15, adressées toutes deux au même destinataire. Pour permettre leur confrontation, plaçons ici leurs adresses l'une à côté de l'autre.

Unserem ehrwürdigen Bruder	An Unseren ehrwürdigen Bruder
Konrad, Bischof von Berlin	Konrad, Bischof von Berlin
	Pius PP. XII.
	Ehrwürdiger Bruder, Gruss und Segen

Cette différence extérieure ne semble pas toujours s'expliquer par le contenu. En réalité, la lettre nr. 6 est plus importante que la lettre nr. 15, avec son introduction solennelle. On peut seulement constater que l'adresse plus solennelle est rare dans des lettres allemandes destinées à des évêques particuliers, tandis qu'elle se trouve régulièrement dans les lettres écrites à un groupe d'évêques, et donc à des Conférences épiscopales. Elle est ordinaire dans les lettres latines.

La forme de *lettera autografa* était, et est encore, préférée dans les messages que le Pape envoie pour des cérémonies officielles, comme le jubilé d'un évêque ou d'un diocèse, ou en d'autres occasions semblables. Que les *lettere autografe* deviennent instrument du gouvernement ecclésiastique, au moins sur une aussi large échelle, ce fait constitue, pour autant que nous avons pu le constater, un cas singulier. Il peut s'expliquer par la situation de l'Eglise en Allemagne et par les relations particulières du Pape avec les évêques allemands.

D'ailleurs par ces *lettere autografe* la marche ordinaire des affaires ne fut ni suspendue ni remplacée, et, par conséquent, dans la période ici considérée, les évêques allemands reçurent des lettres du Cardinal Secrétaire d'Etat et des autres organes de la Curie. Ces lettres ne rentrent pas dans le cadre de ce volume.

Le tout comprend donc 124 lettres. A l'exception faite de sept lettres envoyées à l'ensemble des évêques allemands, de trois lettres adressées à la Conférence épiscopale Bavaroise, d'un message destiné aux catholiques allemands, et d'une lettre aux fidèles d'un diocèse (Ermland), elles ont pour destinataires des évêques allemands particuliers. Le nombre de lettres écrites à chacun d'eux est fort variable.¹ En tête arrive l'évêque de Berlin, Konrad comte von Preysing, qui reçut de Pie XII dix-huit lettres. Cela s'explique sans doute par le fait que Mgr von Preysing était, au sein de l'épiscopat allemand, l'évêque qui était connu depuis plus longtemps et le mieux par le pape Pie XII. Probablement, Preysing, qui avait été juriste avant ses études théologiques, et qui avait été avant la première guerre mondiale attaché de l'ambassade de Bavière à Rome, et Mgr Pacelli, alors à la Secrétairerie d'Etat, s'y seront alors connus. Il est certain que d'étroites relations s'établirent entre eux dès 1917, lorsque Pacelli vint comme nonce à Munich. Preysing rappelle lui-même, dans une lettre au Pape, qu'en 1920 il accompagna le Nonce à Berlin, pour y prendre les premiers renseignements en vue de l'établissement de la nonciature en cette ville. En outre, l'évêque de Berlin avait toute facilité pour communiquer avec la nonciature, par laquelle passait tout le courrier avec Rome. Souvent Preysing se chargea aussi, sur la requête d'autres évêques, ou de sa propre initiative, de tenir le Pape au courant des événements survenus dans les différentes parties d'Allemagne.

Le cardinal Bertram, de Breslau, arrive en seconde place, avec douze pièces; comme président de la Conférence épiscopale de Fulda, il occupait au sein de l'épiscopat une position de premier plan. Plusieurs des lettres à lui adressées, par exemple les lettres nr. 25, 42 et 89, regardent plutôt le président de la Conférence de Fulda, que l'archevêque de Breslau. Le Cardinal von Faulhaber, avec onze lettres, tient la troisième place. Ici encore, comme pour Mgr von Preysing, il faut rappeler les étroites relations personnelles qui naquirent entre Faulhaber et Pacelli, dès les premiers mois du nonce à Munich, relations que mettent précisément en lumière les lettres ici publiées.

Les évêques Landersdorfer de Passau, Stohr de Mayence, Bornewasser de Trèves, et le vicaire capitulaire de Gurk, Rohrach, reçurent chacun 6 lettres; et pour les autres destinataires le nombre varie de une à cinq, sans qu'il soit possible d'assigner des motifs précis

¹ Cf. la table statistique.

INTRODUCTION

à ces différences numériques, pas plus qu'il n'est possible d'expliquer pourquoi certains évêques ne figurent jamais, ces années-là, parmi les destinataires des autographes pontificaux. Ainsi en est-il des évêques d'Aix-la-Chapelle, d'Augsbourg, d'Innsbruck, de Sankt Pölten, de Seckau. Peut-être la cause, ou l'une des causes, en est-elle le fait que ces évêques n'avaient jamais ou n'avaient que rarement adressé au Pape des lettres personnelles.

On peut, d'une manière générale, se représenter à peu près de la façon suivante la genèse de ces lettres. A la suite d'une question posée au Pape par un évêque, ou à l'approche d'un événement spécial — anniversaire, jubilé — le Pape donnait l'ordre de préparer une lettre. En remettant les documents nécessaires à l'élaboration du document pontifical, il indiquait de façon assez précise les points à traiter. La première rédaction, préparée par l'un des collaborateurs les plus intimes du Pape, remonte donc au Pape lui-même pour les idées fondamentales.¹ Le texte une fois rédigé, le brouillon était soumis au Pape, qui le relisait entièrement, comme en témoignent ses corrections, et y opérait les modifications qu'il jugeait à propos.

Ce texte définitif était ensuite copié au net après une dernière vérification, et le document était finalement signé par le Pape. Ce long processus de rédaction d'une lettre et la difficulté supplémentaire de l'expédition, contribuaient parfois à causer un notable retard, pouvant s'étendre à plusieurs semaines.

Les minutes de lettres se trouvent en différents fonds. La plupart des minutes, avec les documents nécessaires à l'élaboration des textes, lettres des évêques, documents envoyés par eux, transcriptions, etc., sont conservées dans les archives privées de Pie XII, incorporées après la mort du Pape dans les dépôts de la 1^{ère} et de la 2^e section de la Secrétairerie d'Etat. Les documents ici conservés sont classés par diocèse, sans autre cote d'archive. On y trouve les lettres qui étaient pour ainsi dire nées en dehors de la voie administrative ordinaire, et pour les lettres envoyées en Allemagne, c'était le cas le plus fréquent. D'autres lettres sont conservées dans les dépôts des différentes sections de la

¹ On sait déjà par ailleurs que Mgr Louis Kaas et le P. Robert Leiber S.J. ont été les plus proches collaborateurs du Pape dans l'étude des problèmes concernant l'Allemagne, comme ils avaient été précédemment ceux du cardinal Secrétaire d'Etat. Comme les minutes des lettres ont généralement été dactylographiées et non écrites à la main, on n'a pas pu identifier l'auteur de chaque minute.

Secrétairerie d'Etat, soit de la Congrégation des Affaires Ecclésiastiques Extraordinaires, soit de la Seconde Section, soit du Secrétariat des lettres latines.

Comme il n'y a pas de catalogue proprement dit des *lettere autografe* du Pape, de longues recherches ont été nécessaires pour procéder avec l'assurance d'avoir retrouvé toutes les minutes de lettres, sans exception. Ce en quoi les éditeurs ont été inlassablement aidés par les archivistes des dépôts de la Secrétairerie d'Etat et des Archives secrètes. La difficulté résidait surtout en ce que les *lettere autografe* ont été pour une bonne partie expédiées sans numéro de protocole. A cela s'ajoute que dans les registres des expéditions, seule la date de départ est marquée, tandis que les autres indications y sont fournies de façon si sommaire qu'une information claire et précise n'est souvent plus possible.

Un certain moyen de contrôle pour s'assurer du nombre complet des lettres papales se trouvait dans l'examen des lettres des différents évêques durant le temps considéré. Généralement chacune de ces lettres se réfère expressément à une lettre précédente du Pape, pour l'en remercier. Aussi lorsqu'on a eu épuisé toutes les possibilités de recherche à la Secrétairerie d'Etat, on a envoyé une circulaire à tous les évêques allemands et autrichiens, pour autant qu'ils peuvent actuellement être atteints, afin de repérer les lettres de Pie XII éventuellement conservées dans leurs propres archives. Effectivement, c'est au moyen de ces enquêtes subséquentes qu'on a pu retrouver le texte des lettres nr. 3, 85, 88, 91 et 118. La date de la lettre nr. 88 était, il est vrai, déjà connue par la réponse de l'évêque Bornewasser. En revanche le texte original de la lettre nr. 116, conservée en version italienne, était impossible à rétablir. Il se peut que cette lettre n'ait jamais été expédiée.¹ Mgr W. Adolph attira notre attention sur deux lettres (nr. 106 et 107). Sur la base de ses indications on a pu retrouver les minutes dans les dossiers de la 2^e Section de la Secrétairerie d'Etat.

Finalement la découverte d'une autre pièce est due au P. Ludwig Volk S.J., lequel attira notre attention sur plusieurs lettres papales parues à l'époque dans un bulletin d'information photocopie de la chancellerie archiépiscopale de Bamberg. De ces lettres, la lettre nr. 109 n'était connue ni par l'enregistrement de la Secrétairerie d'Etat, ni par l'expédition.

¹ Beaucoup de lettres allemandes sont accompagnées de leur traduction en italien. On ne peut plus établir avec certitude pour quel motif ni à quelle occasion furent faites ces traductions.

INTRODUCTION

De cette manière les possibilités pour réunir la collection complète de ces lettres paraissent épuisées.

Le texte des lettres est reproduit d'après le brouillon, ou minute, entièrement corrigée par Pie XII, toutes les corrections faites de la main du Pape étant relevées dans l'apparat des variantes, même celles qui sont purement de style ou de forme. Bien que la description de la minute comporte diverses indications concernant l'enregistrement et l'expédition, on n'a pas retenu le nom du copiste, qui se trouve d'ordinaire noté à gauche au bas de la première page, car il n'a pas d'importance particulière. Pour certaines lettres, il n'existe que les textes sans corrections, sans qu'il soit possible de déterminer s'il s'agit de la copie d'une minute antérieurement corrigée ou, au contraire, d'une ébauche originale, qui aurait été approuvée par le Pape sans aucun changement. Dans les quelques cas où il a fallu recourir aux exemplaires des destinataires, le texte reproduit l'expédition. Dans tous les autres cas, nous nous sommes abstenus de faire la collation de la minute et de l'expédition. Dans un seul cas, celui de la lettre nr. 58, nous avons pu constater qu'une modification de date avait été opérée sur l'expédition.

Les circonstances de l'époque ne permirent alors que de façon exceptionnelle la publication proprement dite de quelques lettres papales. Les *Acta Apostolicae Sedis* n'ont publié qu'une des lettres de félicitations (nr. 77). Même les rares lettres destinées à être répandues parmi les fidèles en Allemagne ne purent pas toujours être publiées. Notamment le message du 3 janvier 1943 (nr. 94) adressé aux catholiques allemands ne fut pas publié. Une lettre rédigée en latin et destinée aux évêques allemands fut imprimée dans le bulletin officiel de plusieurs diocèses, toutefois avec quelques omissions (nr. 93). A plusieurs reprises, des lettres papales furent notifiées à d'autres évêques, ou aussi au clergé diocésain, en extraits ou intégralement, au moyen de copies ou de polycopies. Ainsi, par exemple, on trouve dans les archives diocésaines de Sankt Pölten (Autriche) une copie abrégée de la lettre du 31 mars 1941 à l'évêque de Mayence (nr. 71). Parfois le Pape lui-même fait savoir, en réponse à une information reçue de l'évêque intéressé, qu'il a été heureux de la diffusion de sa lettre. Ainsi, par exemple, il écrit à l'évêque de Trèves: « Nous nous réjouissons de la salutaire influence que, grâce à tes soins, nos deux dernières lettres ont exercée dans le clergé et le peuple du diocèse de Trèves, à nous si cher » (nr. 98). Avant tout il faut signaler, cette fois encore, le

bulletin d'information polycopié de la chancellerie archiépiscopale de Bamberg, et dans lequel se trouvent plusieurs copies de lettres de Pie XII. On a dû toutefois renoncer à fournir des indications complètes sur ces copies : les recherches nécessaires auraient dépassé de loin les limites d'un travail d'édition, et le résultat obtenu aurait mal répondu à la peine.

Dans certains cas, différents passages d'une lettre papale furent insérés dans une lettre pastorale par l'évêque à qui cette lettre était adressée (cf. par exemple, nr. 121). Comme il n'existe pas encore d'édition complète des lettres pastorales des évêques allemands publiées sous le régime national-socialiste, un relevé exact de toutes ces citations de textes n'a pas été possible, bien qu'il y ait lieu de penser qu'en dehors de la citation mentionnée ci-dessus, d'autres pourraient être encore identifiées.

Après la guerre, quelques lettres, surtout les lettres adressées à la Conférence épiscopale de Fulda et conservées à plusieurs exemplaires, ont été connues et partiellement utilisées dans les ouvrages d'histoire contemporaine. La lettre à Mgr von Preysing du 30 avril 1943 (nr. 105) a été publiée presque en entier.

La recherche des expéditions des différentes lettres aurait rencontré des difficultés considérables. On a donc cru pouvoir s'en dispenser en se bornant sur ce sujet à quelques indications recueillies sans recherches systématiques. Ainsi une lettre de l'évêque de Münster, de novembre 1943, relate que par suite d'une attaque aérienne et de la destruction de la résidence épiscopale, toutes les lettres papales ont péri (cf. nr. 124) ; toutefois les copies qui en avaient été faites survécurent à la guerre. Il en fut de même à Paderborn, où les archives personnelles de l'archevêque Klein ont totalement disparu dans la ruine de la résidence archiépiscopale. Le vicaire capitulaire de Gurk, lui, devant le danger d'une perquisition domiciliaire, et même d'une arrestation possible, avait confié toutes les lettres reçues de Pie XII à un homme de confiance. Celui-ci les mit en lieu tellement sûr, qu'après sa mort, les originaux sont demeurés longtemps introuvables et n'ont pu être retrouvés que tout récemment.

Les lettres ont été reproduites intégralement. Même l'adresse et la date ont été maintenues conformément à l'original, parce qu'aussi dans ces détails on rencontre des corrections faites de la main du Pape.

Quatre passages en tout ont été omis, soit parce que le Pape y parle d'un candidat à un siège épiscopal, soit par égard pour une personne

INTRODUCTION

vivante. L'omission est chaque fois signalée. De plus, les noms de personnes privées, nommées occasionnellement dans les lettres du Pape, sont omis et remplacés par un « X ».

Notre texte reproduit l'orthographe des originaux. Il y manque, par conséquent, le double « s » en ligature (β), qui, dans les originaux, s'écrit le plus souvent « ss », fort rarement « sz ». Manquent aussi, en partie, les majuscules marquées des doubles points de mutation vocale, dits « Umlaute ». Elles sont remplacées par « Ae », « Oe », « Ue ». La ponctuation est pareillement celle des originaux, et n'a été corrigée que dans quelques rares cas, où l'erreur commise était évidente. On a indiqué comme variantes toutes les modifications apportées de la main du Pape, et mises à part de très rares exceptions, exclusivement celles-là. Les minuscules de rappel insérées dans le texte renvoient à ces variantes. Quand l'une de ces lettres de rappel est placée immédiatement au début d'un mot, elle se rapporte à une autre lettre de rappel identique qui suit plus loin, et les mots — ou les lignes — ainsi encadrés constituent l'ensemble, qui a été l'objet d'une correction ou d'une modification quelconque. Les abréviations employées dans ce cas sont: corr. pour = corrigé pour; om. = omis. Ces abréviations comme les autres remarques de l'auteur sont en italique, tandis que les variantes elles-mêmes sont en caractères romains.

Les notes jointes aux différentes lettres ne présentent que ce qui est indispensable à leur interprétation. Des lettres, généralement beaucoup plus longues et plus nombreuses, des évêques au Pape, on a cité quelques passages plus significatifs, qui semblaient propres à faire comprendre les lettres du Pape. Les indications bibliographiques veulent simplement contribuer à éclaircir quelques questions particulières traitées dans les lettres.

Un exemple fourni par des lettres papales de la fin de l'année 1939 peut montrer à quel point un laps de temps d'à peine 25 ans peut obscurcir l'intelligence d'une situation. En effet, trois lettres écrites à peu près en même temps, font également mention de la possibilité qui s'offrait à l'épiscopat allemand de discuter prochainement à fond la situation ecclésiastique. Les trois textes sont notablement concordants:

« Si Nous Nous abstenons, c'est parce que l'occasion va s'offrir sous peu aux pasteurs allemands de discuter à fond toutes les questions pendantes » (4.12.1939, lettre nr. 26).

« Traiter plus à fond... l'objet de la lettre est, pour le moment, superflu, étant donné, comme Nous l'espérons, qu'il te sera bientôt pos-

sible de Nous informer plus en détail sur cette affaire, et sur l'ensemble des affaires ecclésiastiques » (4.12.1939, lettre nr. 27).

« Etant donné que bientôt il te sera, sans doute offerte, à toi et aux autres évêques allemands, l'occasion d'une discussion orale et ample des affaires ecclésiastiques, de courtes indications suffiront pour le moment » (8.12.1939, lettre nr. 28).

Il est remarquable que dans ce dernier extrait, l'expression « sans doute » (« wohl ») fut insérée après coup par le Pape lui-même, et que deux autres lettres, portant la même date du 8 décembre 1939 (nr. 29 et 30) ne contiennent absolument aucune allusion à l'éventualité d'une conférence. Nous ne voyons aucune explication vraiment satisfaisante de ce changement intervenu dans les prévisions du Pape, et il n'est même plus possible de déterminer clairement à quoi Pie XII fait allusion dans les trois extraits cités. Trois suppositions au moins sont possibles: ou le Pape parle de la possibilité d'une prochaine conférence extraordinaire des évêques, ou il pense à des pourparlers des évêques avec une personne de confiance envoyée par lui en Allemagne, ou il a en vue un voyage de quelques évêques à Rome. Mais aucune de ces suppositions n'échappe à de graves objections, et le seul destinataire encore en vie n'est plus en condition de donner de la chose une explication sûre (cf. la lettre nr. 26, n. 2). En ceci, comme en d'autres cas, on en est réduit à des conjectures plus ou moins fondées. Il ne reste qu'à souhaiter que de nouvelles découvertes de sources puissent apporter quelque éclaircissement à ces incertitudes.

Les corrections faites par Pie XII sur les minutes des lettres affectent en partie le style, et en partie le contenu. Elles démontrent à quel point le Pape prit à cœur cette correspondance avec les évêques allemands, et quelle importance il lui attribuait. Même les changements les plus petits et de pure forme prouvent que ces lettres doivent être tenues pour de vrais documents, dans lesquels d'apparentes minuties ont néanmoins leur importance. Sans vouloir procéder ici à un examen approfondi et exhaustif de ces retouches faites de la main de Pie XII, offrons du moins, à la lumière de quelques exemples plus significatifs, un court aperçu, qu'il sera facile de compléter en donnant un coup d'œil aux variantes recueillies dans l'apparat critique.

La lettre du 6 août 1940 (nr. 53) destinée à la Conférence épiscopale de Fulda occupe, avec ses quelque 150 corrections, une place à part dans le corpus entier des lettres; aussi nous renonçons à prendre dans ce document des exemples particuliers.

INTRODUCTION

Dans le premier groupe de corrections, celui des corrections de style et de forme, citons tout d'abord quelques cas où le Pape substitue à un mot étranger inutile une expression correspondante et souvent plus claire de la langue allemande. Ainsi, le texte: « *das Alpha und Omega Unserer Sorge* » est corrigé en « *ein ganz besonderer Gegenstand Unserer Sorge* » (lettre nr. 10, p. 77). Au lieu de « *Intensität* », le Pape écrit « *Stärke* » (Lettre nr. 16, p. 87). De même change-t-il « *tragisches Geschehen* » en « *trauriges Geschehen* » (Lettre nr. 26, p. 104) et « *Programm* » en « *Arbeitsplan* », le plan de travail de la Conférence épiscopale de Fulda (Lettre nr. 57, p. 176). Qu'on ne voie pas dans ces corrections un souci de purisme. Elles démontrent bien plus un sens très vif de la langue allemande, qui se manifeste dans les nombreux cas où il amende une locution heurtée ou moins correcte, comme il en échappe parfois au cours d'une première rédaction. Dans les exemples suivants, la colonne de gauche contient chacun des passages du texte original de l'ébauche ou minute, celle de droite, le texte fixé par le Pape lui-même.

Das Bild... ist so sehr dasselbe im ganzen deutschen Raum

Das Bild... kehrt in den Informationen der deutschen Bischöfe so oft wieder (Lettre nr. 24, p. 101).

... würde man gegenüber automatisch weiterwirkenden Kampfmaßnahmen die Geduld nicht so schnell verlieren.

... würde man wegen automatisch weiterwirkenden Kampfmaßnahmen die Hoffnung nicht so schnell verlieren (Lettre nr. 35, p. 121).

... Erfolg, den ihr und Wir mit gleicher Sehnsucht herbeisehnen.

... Erfolg, den Ihr und Wir mit gleicher Sehnsucht erhoffen (Lettre nr. 36, p. 123).

... dass die Praxis dortselbst über diese Rechtslage zur Tagesordnung übergeht.

... dass die Praxis dortselbst mit dieser Rechtslage in Widerspruch steht (Lettre nr. 50, p. 151).

... solche Fragen und die in ihnen einzuhaltende Taktik...

... solche Fragen und die in ihnen einzunehmende Haltung... (Lettre nr. 51, p. 153).

Je bedrohlicher sich die Lage ... zuspitzt... Die Schreiben, die Uns aus eurem Episkopat... zu-

Je bedrohlicher sich die Lage... entwickelt... Die Schreiben, die Uns aus den Reihen des dortigen

kamen, legen unwillkürlich Zeugnis dafür ab.	Episkopates ... zukamen, legen bedredtes Zeugnis dafür ab (Lettre nr. 62, p. 191).
... neue harte Schläge...	... neue harte Prüfungen... (Lettre nr. 63, p. 194).
... dass das Vorgehen... gegen ein sicher bestehendes Konkordat verstösst.	dass das Vorgehen... gegen einwandfreie Konkordatsverpflichtungen verstösst (Lettre nr. 63, p. 195).
... und was dieser Treuschwur euch vielleicht eines Tages kosten kann.	... und was dieser Treuschwur vielleicht eines Tages in sich schliessen mag (Lettre nr. 84, p. 255).
... auch die überaus heikle Lage der Sedes Apostolica...	... auch die schwere Lage des Heiligen Stuhles... (Lettre nr. 115, p. 351).
... die Anhänglichkeit... an den alten Apostolischen Nuntius...	die Anhänglichkeit... an den früheren Apostolischen Nuntius (Lettre nr. 117, p. 358).
... das geradezu apokalyptische Geschehen der gegenwärtigen Stunde...	... das bittere Geschehen der gegenwärtigen Stunde... (Lettre nr. 120, p. 369).
Der grauenvolle Sturz in die Tiefe am Ende einer Kultur...	Der grauenvolle Absturz einer Kultur... (Lettre nr. 122, p. 373).

Ces exemples suffiront. Un examen attentif des corrections introduites par Pie XII permet de conclure que la partie de loin la plus importante de ces corrections de style a réellement contribué à une notable amélioration du texte allemand.

Plus importantes cependant que ces améliorations textuelles sont les fréquentes modifications concernant le contenu. Le plus souvent elles consistent en précisions obtenues par la substitution à peine observable de certains mots à d'autres. Les quelques exemples allégués ici serviront d'invitation à un examen attentif de l'apparat des variantes.

INTRODUCTION

- ... weil die Friedensatmosphäre noch gar nicht zu spüren ist. weil die Friedensatmosphäre noch kaum zu spüren ist (Lettre nr. 35, p. 121).
- ... in den Masznahmen der staatlichen Behörden... ... in gewissen Masznahmen staatlicher Behörden... (Lettre nr. 37, p. 124).
- Wenn die Verhältnisse Uns in der Öffentlichkeit Zurückhaltung auferlegen... Wenn die Verhältnisse Uns in der Öffentlichkeit eine gewisse Zurückhaltung auferlegen... (Lettre nr. 38, p. 125).
- Diese Form des passiven Widerstandes gegen die Kampfmassnahmen... Diese Haltung gegenüber den Kampfmassnahmen... (Lettre nr. 40, p. 129).
- ... die für eine Entspannung wichtigsten Punkte... ... die für eine beginnende Entspannung wichtigsten Punkte (Lettre nr. 42, p. 132).
- ... dass die staatlichen Gewalten das Christentum... bekämpfen... ... dass die staatlichen und parteiamtlichen Gewalten das Christentum bekämpfen... (Lettre nr. 42, p. 133).
- Die deutsche Regierung wird vielleicht einen Schritt tun... Die deutsche Regierung wird, wie man hört, vielleicht einen Schritt tun (Lettre nr. 45, p. 141).
- ... so wird man... in Kauf nehmen müssen... ... so wird man... vorübergehend... in Kauf nehmen müssen... (Lettre nr. 51, p. 152).
- ... wenn auch vielleicht ihre Lebensformen vielfach andere sein werden... wenn auch vielleicht ihre Betätigungsformen in manchem andere sein werden... (Lettre nr. 57, p. 177).
- ... zumal die andere Seite... offenbar darauf abzielte... ... zumal die andere Seite... wohl nur darauf abzielte... (Lettre nr. 58, p. 182).
- ... Berichte über die fast unüberwindbare Abwehr... ... Berichte über die starkmütige Abwehr (Lettre nr. 88, p. 236).

LES GRANDS THÈMES DES LETTRES

... die ersten Umriss eines Friedensvorschlags...

... die wesentlichen Umriss eines Friedensvorschlags... (Lettre nr. 115, p. 353).

... Verständigungsfriede, der drei Bedingungen zu erfüllen hätte.

... Verständigungsfriede, der u.a. folgende Bedingungen zu erfüllen hätte (Lettre nr. 117, p. 359).

Finalement, il faut encore observer que Pie XII récrivait souvent lui-même un long passage, ou en ajoutait un nouveau. Telle dans la lettre nr. 15 la section concernant l'aide à procurer aux émigrants (^{t-f}); ou la conclusion de la lettre nr. 73 avec les corrections de ^a à ^o; ou l'addition ^{a-a} dans la lettre nr. 54.

Dans la présente édition, l'apparat des variantes ne doit donc pas jouer uniquement, ni même principalement, le rôle d'un apparat critique textuel. En réalité, pour ce qui est du texte, la seule chose qui intéresse est sa rédaction définitive, qui servait de modèle à l'expédition. L'importance spéciale des corrections indiquées vient bien plutôt de ce qu'elles démontrent sur pièces la part prise personnellement par le Pape à la rédaction des lettres, et la rigueur avec laquelle il contrôlait non seulement la suite des idées, mais presque chaque mot en particulier. Sous cet aspect, même les améliorations de style en apparence les plus secondaires possèdent une valeur documentaire spéciale, historique et surtout biographique.

II. LES GRANDS THÈMES DES LETTRES

A l'exception des lettres de vœux, rédigées la plupart du temps en latin, adressées à un évêque à l'occasion d'un jubilé, et de quelques autres, qui se rapportent à une question particulière, chacune de ces lettres ne se limite pas à une seule question déterminée, mais traite en même temps une série de questions, qui semblent souvent impliquées l'une dans l'autre. Ainsi, à peu près tout ce qui préoccupa le Pape lui-même et les évêques au cours de ces années, apparaît dans ces lettres. Elles ont été chaque fois écrites en vue de la situation déterminée du moment et elles n'ont par conséquent aucune prétention à constituer un exposé systématique du thème abordé: elles n'en sont que plus importantes comme témoignages contemporains et

INTRODUCTION

immédiats sur la situation de l'Eglise au cours de ces années. Il en résulte évidemment que certaines questions essentiellement ecclésiastiques viennent y prendre une large place, dont l'importance pour l'histoire du temps n'apparaît pas au premier abord et ne se laisse découvrir qu'après réflexion. Au contraire on comprend généralement les passages concernant les questions de la politique de l'Eglise, par exemple quand le Pape donne à ses correspondants des indications et des conseils sur l'attitude à adopter dans la lutte entre l'Eglise et le régime, quand il leur livre ses considérations sur la situation à laquelle le Saint Siège doit faire face, avec ses difficultés et ses angoisses, ou bien ses réflexions sur les démarches qui sont possibles et faisables de la part du Vatican, ou enfin quand il informe les évêques de ses efforts pour rétablir la paix, pour humaniser la guerre et pour sauvegarder son impartialité.

La multitude des questions abordées dans ces lettres et l'accent mis sur un point ou sur un autre suivant les circonstances du temps, ne permettent pas de donner dans cette introduction un aperçu général sur la problématique complète que soulève cette collection de lettres et sur tout le contexte historique, qui serait nécessaire pour une parfaite compréhension : c'est toute l'histoire de ces cinq années, dont ces lettres sont datées, qu'il faudrait écrire.

Nous avons dû nous borner à choisir des thèmes qui reviennent dans ces lettres avec une certaine régularité, et nous ne pouvions que faire de brèves allusions à l'ensemble historique dans lequel elles se situent. Pour en donner un aperçu plus clair, nous avons regroupé trois problèmes principaux, qui se trouvent disséminés à travers la collection des lettres, éditées dans leur ordre strictement chronologique. Le déroulement de ces événements historiques éclaire d'une certaine manière le texte de ces lettres, car ces trois thèmes principaux correspondent en gros à des problèmes nouveaux imposés chaque fois au Saint Siège par une situation nouvelle. Ainsi, au début du pontificat de Pie XII, la situation de l'Eglise en Allemagne apparaît comme le problème le plus urgent. Avec le début de la seconde guerre mondiale, les questions de la guerre et de la paix et la position délicate du Saint Siège devant le conflit viennent occuper le premier plan ; enfin avec l'extension de la guerre — extension à laquelle on ne peut fixer un point de départ très déterminé, mais que l'on peut faire débiter avec l'été 1941 et l'entrée des troupes allemandes en Russie — les lettres du Pape parlent de ses efforts redoublés pour humaniser la guerre, pour

garder les fidèles des dangers d'envoûtement de la guerre totale, et de ses interventions pour les persécutés et pour les opprimés. Ces problèmes, qui apparaissent ainsi au cours des événements, trouvent chaque fois un écho dans cette correspondance, et les nouvelles questions viennent prendre place à côté de problèmes antérieurement traités: on voit mieux ainsi à quel point ces lettres doivent se comprendre comme un reflet immédiat des événements de l'époque.

I. LA SITUATION DE L'ÉGLISE EN ALLEMAGNE

Au commencement du pontificat de Pie XII, la situation de l'Eglise catholique en Allemagne posait au Saint Siège un problème des plus épineux et des plus pressants, pour ne pas dire le plus urgent qui s'imposât alors au chef de l'Eglise. D'un côté, l'annexion de l'Autriche l'année précédente (Anschluss, mars 1938) et surtout la Conférence de Munich (fin septembre 1938), qui semblait une capitulation des puissances occidentales devant les revendications de l'Allemagne nationale-socialiste, venaient de consolider et d'étendre d'une manière inattendue le pouvoir du régime. Ce qui lui permit de s'affermir solidement en politique intérieure et pareillement, au moins en apparence, en politique étrangère, si bien qu'il fut désormais impossible de compter à brève échéance sur un revirement ou sur un effondrement. Il semblait que l'Eglise devait bon gré mal gré s'accommoder pour longtemps de cet état de choses.

D'autre part le régime avait engagé une lutte à outrance contre l'Eglise catholique et contre les autres confessions chrétiennes. Dans les territoires nouvellement annexés de l'Autriche et des Sudètes il avait aussitôt renforcé les mesures déjà prises dans l'ancien Reich, où le Concordat devait assurer à l'Eglise quelques possibilités de vie. Mais le Gouvernement ne respectait que de moins en moins les garanties concordataires. De sinistres présages paraissaient donc s'amonceler sur l'avenir de l'Eglise d'Allemagne. Dans ces conditions, on comprend que les autorités responsables de l'Eglise aient voulu saisir l'occasion de l'avènement d'un nouveau Pape pour tâcher de provoquer, à plus ou moins longue échéance, un changement dans la politique religieuse de l'Allemagne, ou tout au moins de procurer à l'Eglise un temps de répit, après des années d'oppression toujours plus lourde.

INTRODUCTION

Deux ans auparavant, avec l'Encyclique « Mit brennender Sorge » du 19 mars 1937, rédigée en plein accord avec l'épiscopat allemand,¹ le Saint Siège avait recouru contre le régime nazi au moyen le plus énergique et le plus grave dont il disposât. Par cet appel à l'opinion mondiale, le Pape avait essayé d'alléger le sort de l'Eglise d'Allemagne. Si l'Encyclique obtint l'effet désiré parmi les fidèles et affermit leur persévérance et leur fidélité à l'Eglise, en revanche elle aboutit à un tout autre résultat du côté du régime. Non seulement la persécution n'en fut pas ralentie, mais elle s'accrut encore au cours des deux années qui suivirent, avec des résultats plus désastreux pour les catholiques, qui en subirent les conséquences dans leurs biens et dans leurs personnes, et pour l'Eglise, dont l'activité pastorale et apostolique se trouva soumise à des vexations et à des restrictions de plus en plus rigoureuses.

On peut rappeler à titre d'exemple que des perquisitions furent opérées dans les évêchés de Cologne, de Trèves et d'Aix-la-Chapelle, où furent saisis des dossiers concernant les questions les plus confidentielles relatives au ministère des âmes.

En septembre de la même année, le congrès de Nuremberg — auquel pour la première fois assistèrent les ambassadeurs de France et d'Angleterre — décerna à Rosenberg le « Prix National », paraissant faire de son « Mythe du xx^e siècle » le catéchisme officiel de la nouvelle religion germanique.

La persécution ne se limita pas au terrain de la propagande et des vexations policières: elle prit aussi, comme par devant, la forme d'une persécution administrative dirigée contre l'enseignement religieux et contre les œuvres catholiques, en particulier contre les mouvements de jeunesse.

L'enseignement chrétien fut l'objet d'attaques répétées au moyen de mesures locales, qui s'étendirent progressivement à tout le Reich. Une disposition du 29 décembre 1937 ordonna la fermeture de 82 établissements catholiques d'enseignement, réunissant 15000 élèves.

A la fermeture des écoles catholiques, correspondit la lutte menée contre l'enseignement de la religion dans les écoles publiques. Le 10 mars 1938 le gouvernement de Bavière porta la loi sur l'inspection académique, dont un article spécifiait que les prêtres chargés de cet

¹ Cf. A. MARTINI, *Il Cardinale Faulhaber e l'enciclica « Mit brennender Sorge »*, Archivum Hist. Pont. 2 (1964) 303-320.

enseignement avaient besoin d'une autorisation spéciale, que l'on devait refuser aux non-ariens et aux individus qui n'étaient pas « politiquement sûrs ». Le 2 avril de cette même année, le gouvernement de Berlin informait les directeurs d'écoles qu'ils n'avaient pas à tenir compte des objections qui pourraient être faites par les autorités ecclésiastiques contre des professeurs laïcs d'enseignement religieux.¹

L'Autriche, au lendemain même de l'annexion, connut sans tarder une persécution, qui n'était même pas freinée, comme dans l'ancien Reich, par les termes du concordat. Car le gouvernement de Berlin avait à la fois déclaré que l'annexion rendait caduc le concordat autrichien de 1934, et il refusait d'étendre à l'Autriche le concordat conclu avec le Reich en 1933. Fermeture de la haute école catholique de Salzbourg, dissolution de la faculté de théologie catholique d'Innsbruck, expulsion des frères des Ecoles chrétiennes de leurs établissements, expulsion des sœurs de nombreuses écoles et même de plusieurs hôpitaux, furent parmi les premiers fruits que les catholiques autrichiens recueillirent de leur annexion au Grand Reich. A Vienne même on en vint à des voies de fait contre la personne du cardinal archevêque, qui fut insulté à la sortie de sa cathédrale, et le lendemain son palais archiépiscopal fut envahi et saccagé, non sans danger pour les personnes.¹ La persécution ne s'arrêta pas au seuil des consciences. On interdit aux fonctionnaires d'envoyer leurs enfants dans les écoles religieuses, on entreprit de leur faire signer des formules contenant leur adhésion explicite au néo-paganisme de Rosenberg.²

Bref, au moment où le cardinal Pacelli devenait le Pape Pie XII on pouvait redire ce que Pie XI avait déclaré dans son allocution de Noël 1937 :

« Pour appeler les choses par leur nom : en Allemagne, c'est la persécution religieuse... C'est une persécution à laquelle il ne manque ni la force et la violence, ni les pressions et les menaces, ni les ruses de l'astuce et du mensonge ».³

En 1939 une protestation solennelle, comme avait été l'Encyclique de 1937, n'était plus possible, ne fût-ce que pour des raisons pratiques, car on ne pouvait remettre sur pied le réseau secret de distribution qui avait permis de répandre le document pontifical aux quatre coins

¹ Maccarrone, *Il nazionalsocialismo e la Santa Sede*, p. 207-211.

² *Ibid.*, p. 194-203.

³ AAS. 30 (1938), 21.

INTRODUCTION

de l'Allemagne. De l'étranger, on ne voyait pas d'où pouvait venir le secours, spécialement après que, à Munich, les puissances européennes eurent souscrit aux exigences politiques de Hitler et renforcé ainsi le prestige du régime. A quoi il faut ajouter que le peuple allemand ne pouvait pas ne pas comparer l'état d'humiliation politique et de détresse économique qui l'accablait au moment de la prise du pouvoir par les nazis, avec la nouvelle situation, relativement prospère dans l'ordre économique et prépondérante sur le plan politique, que les techniques de la propagande de Goebbels savaient présenter sous des couleurs triomphales. Il semblait donc que l'Eglise n'avait plus d'autre chose à faire que de tenter tout le possible pour faire face à la situation. Et l'on en vint à l'idée d'une autre tentative pour remédier au sort de l'Eglise d'Allemagne.

On n'avait pas été sans remarquer que, aussitôt après l'élection du 2 mars 1939, qui avait fait de l'ancien Secrétaire d'Etat Eugenio Pacelli le successeur de Pie XI, l'Ambassadeur d'Allemagne près le Saint Siège voulut exprimer au nom de Hitler des vœux au nouveau Pape. Le 5 mars Pie XII reçut l'ambassadeur von Bergen pour une visite de courtoisie, que l'on pouvait peut-être considérer comme un premier pas vers une détente.¹ Pie XII convoqua les quatre cardinaux allemands, qui étaient venus pour le Conclave, — Bertram de Breslau, Faulhaber de Munich, Schulte de Cologne et Innitzer de

¹ Une note, écrite de la main du Secrétaire de la Congrégation pour les Affaires ecclésiastiques extraordinaires, Mgr Tardini, relate: « 4-3-39. S. E. l'Ambassadeur d'Allemagne est venu pour dire que Hitler l'avait chargé de présenter *personnellement* à Sa Sainteté ses félicitations. L'Ambassadeur ajoute qu'il avait ainsi répondu au Chancelier: « En ces jours surchargés il est impossible que je demande audience à Sa Sainteté. Mais je le ferai par la suite. En attendant j'adresse par la Secrétairerie d'Etat les félicitations à présenter ». J'ai remercié S. E. et j'ai assurée que je transmettrais aussitôt ces félicitations, qui seront certainement acceptées avec satisfaction par Sa Sainteté. L'Ambassadeur demande si S. S. donnera une audience collective au Corps diplomatique. J'ai répondu que très probablement S. S. préférera recevoir individuellement les diplomates. — 4-3-39. Le même jour Sa Sainteté a donné l'ordre de téléphoner à S. E. l'Ambassadeur d'Allemagne qu'Elle le recevra demain matin » (A.E.S. Germania 749). Cette visite de félicitations eut des suites un mois plus tard, quand le nonce Orsenigo reçut l'ordre, avec une référence à la visite de l'Ambassadeur au Pape, d'aller au nom du Pape rendre visite à Hitler pour son 50^e anniversaire. Voir à ce sujet l'instruction du Cardinal Secrétaire d'Etat en date du 8 avril 1939, télégramme N. 75: « ... Puisque l'Ambassadeur d'Allemagne demanda et obtint audience pour présenter personnellement au nom du Chancelier félicitations pour l'élection et le couronnement de Sa Sainteté, Sa Sainteté désire que V. E. demande audience au Chancelier pour lui présenter au nom du Saint Père vœux occasionnels à l'anniversaire. Cardinal Maglione » (ibid.).

Vienne — afin d'examiner avec eux les problèmes généraux intéressant l'Eglise d'Allemagne. La conférence, qui débuta le lundi 6 mars, fut suivie le jeudi 9 d'une consultation complémentaire.

Ces deux conférences possèdent évidemment une importance fondamentale, car on y fixa les grandes lignes de la politique, que le Saint Siège allait adopter en face du national-socialisme. Nous sommes exactement informés sur le cours de ces conférences, qui furent tenues en langue allemande, car nous en possédons un procès-verbal complet. Les procès-verbaux, des séances les minutes de la lettre à Hitler, et les documents annexes qui fut discutée au cours des conférences, seront intégralement publiés en appendice à cause de leur importance.¹ Ainsi se trouve en quelque sorte indiqué le leitmotiv qui sera développé tout au long de la correspondance du Pape avec les évêques allemands.

Du groupe qui, en janvier 1937, avait préparé l'Encyclique « *Mit brennender Sorge* » manquaient en ces jours de mars 1939 le défunt pape Pie XI, et les deux évêques, Mgr von Preysing (Berlin) et Mgr von Galen (Münster). La continuité était néanmoins assurée par l'ancien Secrétaire d'Etat Pacelli — devenu le pape Pie XII — et par les trois cardinaux Bertram, Faulhaber et Schulte, qui avaient également participé à la consultation de 1937. Bertram et Faulhaber jouèrent ici un rôle beaucoup plus marquant que leurs collègues de Cologne et de Vienne: ils avaient en effet, dès avant la première réunion, adressé chacun au Pape un volumineux mémoire, qui servit de base à la discussion. Le Pape et les quatre cardinaux furent unanimes à penser qu'il fallait profiter de l'occasion qu'offrait le commencement d'un nouveau pontificat pour essayer de favoriser une entente. On se souvenait encore du précédent de 1878, lorsque Léon XIII, succédant à Pie IX, avait aussitôt après son élection pris une attitude prévenante envers le gouvernement allemand, et avait ainsi amorcé l'abandon progressif du Kulturkampf prussien. Cependant, pas plus qu'alors, on ne songeait en ce début du pontificat de Pie XII à un changement essentiel de l'attitude de l'Eglise; il s'agissait seulement d'essayer une autre tactique pour arriver à quelque résultat pratique.

Au cours de ces deux conférences, on rédigea donc le texte de la lettre à Hitler avec l'annonce de l'élection de Pie XII. Ce devait être le premier pas vers une détente.

¹ Sur ces entretiens et sur le procès-verbal établi à leur suite, A. MARTINI attira la première fois l'attention dans son article *Pio XII e Hitler*. Voir appendice.

INTRODUCTION

Cependant on avait conscience des difficultés et de l'insécurité de la situation. Le procès-verbal des discussions est à ce sujet des plus révélateurs. A la première réunion, celle du 6 mars, le cardinal Faulhaber s'exprimait ainsi :

« Nous doutons parfois que dans les hautes sphères du parti en général on veuille la paix. Les (dirigeants) ont tellement le sentiment d'être des combattants, qu'ils aiment mieux qu'on leur donne des motifs de se battre. En particulier lorsqu'il s'agit de l'Eglise. Mais je crois également que nous, les évêques, nous devons agir comme si nous ne voyions rien. C'est pourquoi nous sommes respectueusement reconnaissants à Votre Sainteté de ce qui sera tenté pour la paix ».

Le procès-verbal donne la réponse du Pape comme suit :

« ... Nous voulons voir, tenter une expérience. S'ils veulent le combat, Nous ne le craignons pas. Mais Nous voulons voir s'il n'y a pas quelque possibilité d'obtenir la paix. (Après une parenthèse touchant les grandes lignes d'une Encyclique pour le début du pontificat, le Pape continue) : On ne peut sacrifier les principes. Quand Nous aurons tout essayé, et s'ils persistent néanmoins à vouloir la guerre, alors nous nous défendrons. Mais le monde doit constater que nous aurons tout essayé pour vivre en paix avec l'Allemagne. Cependant ce n'est pas tout. La tentative pour obtenir la paix répond aussi à une exigence intérieure de Notre côté. S'ils refusent, il Nous faudra combattre. Je n'ai pas peur. De même pour les articles de presse (il venait d'être question d'articles incendiaires parus dans la presse allemande contre l'Eglise et la papauté), ils peuvent écrire ce qu'ils veulent. Personnellement, cela me laisse indifférent ».

C'est dans le même sens que Pie XII déclara lors de la deuxième conférence, mais en indiquant de nouvelles raisons :

« ... Il est facile de détruire. Mais quand il faut reconstruire, Dieu sait quelles concessions il faut faire. Le Gouvernement ne renouera pas les relations sans concessions de Notre part. Si le Gouvernement rompt, alors mon Dieu...! ».

A cette conduite qu'il s'était tracée au début de son pontificat, Pie XII resta fidèle jusqu'au bout.

La connaissance exceptionnelle que le nouveau Pape avait de l'Allemagne et de sa situation constituait un élément particulièrement favorable. Il était demeuré comme Nonce en Allemagne, d'abord à Munich de mai 1917 à l'été de 1925, puis à Berlin jusqu'en 1929. Ce poste lui avait permis d'acquérir, des personnes, des choses et des évé-

nements une connaissance directe, qui devait dans la suite lui être d'un grand secours. Le Concordat avec la Bavière (1925) et celui avec la Prusse (1929) constituaient un résultat durable et tangible de sa nonciature. Souvent Pie XII se référa à ses années d'Allemagne et il est clair que ce n'était pas là une clause de style. Dans sa première lettre à l'épiscopat allemand, il rappelle ses souvenirs :

« En revivant par le souvenir ces longues années, où la Providence divine Nous a fait vivre et travailler au milieu de ce peuple, c'est avec émotion que Nous remercions le Seigneur de sa bienveillante conduite, car ainsi nous sommes heureux aujourd'hui d'avoir, de la situation et des souffrances, des tâches et des besoins des catholiques d'Allemagne une connaissance étendue, que peut seule donner une expérience directe et prolongée pendant de longues années ».¹

L'activité du nonce Pacelli avait été si appréciée de Pie XI et de celui qui était alors son Secrétaire d'Etat, le cardinal Gasparri, qu'une nomination au cardinalat vint la couronner à la fin de l'année 1929, immédiatement suivie de la charge de Secrétaire d'Etat. Dans son nouveau poste, le cardinal Pacelli conserva la direction des affaires d'Allemagne. Ainsi il conduisit personnellement la négociation décisive des concordats avec le Bade (1932) et avec le Reich (1933) : le nouveau nonce à Berlin, Cesare Orsenigo, ne remplit à cette occasion qu'un rôle subordonné. C'est à cette époque que s'instaura l'habitude pour les évêques allemands d'adresser directement au Cardinal Secrétaire d'Etat leurs rapports et leurs pétitions et c'est au bureau personnel du Secrétaire d'Etat et sous son contrôle direct, que se traitaient toutes les questions plus importantes concernant l'Allemagne. Ainsi en fut-il surtout des discussions avec le gouvernement du Reich, qui se prolongèrent autour de l'application du concordat allemand. A partir de 1933 l'ambassadeur du Reich près le Saint Siège reçut une série de notes diplomatiques, qui venaient toutes directement du bureau du Secrétaire d'Etat. Cela dura jusqu'au moment où le même secrétaire d'Etat devint le pape Pie XII.²

Dès la première conférence du 6 mars avec les cardinaux allemands, Pie XII, aux termes mêmes du procès verbal cité plus haut, avait déclaré expressément : « Le problème allemand est pour moi le

¹ A la Conférence épiscopale de Fulda le 20.7.1939 (nr. 16, p. 88).

² Cf. à ce sujet en particulier D. Albrecht, *Notenwechsel* et la recension faite par R. Leiber dans *Archivum Hist. Pont.* 3 (1965) 381-383.

INTRODUCTION

plus important. Je me réserve de le traiter moi-même ».¹ Et il avait invité les quatre cardinaux, et à travers eux l'épiscopat allemand, à lui écrire directement comme par le passé, et à le tenir soigneusement au courant de la situation. Bientôt la guerre allait rendre encore plus importantes aux yeux du Pape ces relations directes avec les évêques d'Allemagne, ainsi qu'il s'en expliquera lui-même dès avril 1940 avec l'évêque de Berlin : « Quand nous considérons la situation de l'Eglise en Allemagne, notre souci le plus anxieux est de nous tenir en contact étroit avec les évêques de ce pays, surtout maintenant pendant la guerre, alors que plus encore qu'auparavant les relations entre nous-même et les catholiques allemands sont réduites ou interrompues ».²

En les invitant à lui écrire, le Pape avait indiqué aux cardinaux que la nonciature de Berlin possédait une voie sûre pour la correspondance avec Rome. Les évêques allemands profitèrent largement de cette possibilité qui leur était offerte de correspondre directement avec le chef de l'Eglise, et ils lui adressèrent régulièrement toutes les informations possibles, avec des copies des documents les plus importants : lettres pastorales, sermons, requêtes et protestations auprès des autorités gouvernementales, sentences des tribunaux dits spéciaux, procès-verbaux des conférences épiscopales, relations sur leur ministère, arrêtés des services gouvernementaux et du Parti, rapports sur les mesures anti-religieuses prises par le régime, avis et propositions d'ordre pratique.

Il faut évidemment mettre sur le compte de la situation politique et militaire l'arrêt des réponses du Pape ; autant que nous avons pu l'établir, les dernières lettres personnelles du Pape aux évêques allemands sont datées de la dernière semaine de mars 1944. Mais il y a des lettres des évêques allemands au Pape qui ont été écrites dans les tout derniers mois de la guerre. La correspondance entre Rome et l'Allemagne subissait de grands retards et courait bien des risques. Citons cet exemple particulièrement significatif : dans les archives, sous le même numéro de réception « 1944 X 18 » nous trouvons trois lettres datées, l'une du 19 août 1944 (Rohracher), l'autre du 25 juillet 1944 (Faulhaber) et la troisième du 13 juin 1944 (Preysing).

Cet abondant courrier, régulièrement reçu au moins jusqu'à la dernière année de la guerre, permit à Pie XII de se faire une image assez fidèle de la situation de l'Eglise en Allemagne. Mais les informations

¹ Cf. *infra*, appendice V.

² Lettre nr. 45, p. 138.

fournies concernaient exclusivement le territoire de l'ancien Reich et l'Autriche, car en dehors, les évêques ne pouvaient obtenir aucun renseignement sûr et il leur était difficile d'informer le Pape de la situation religieuse des territoires occupés par l'Allemagne au cours de la guerre.¹ Comme les évêques allemands, le Pape déplore cette limitation des nouvelles.²

Sur la situation de l'Eglise en Allemagne pendant les premiers mois du pontificat de Pie XII, deux documents surtout fournissent des informations précises. Le premier est un aide-mémoire détaillé, dont la première minute est datée du 27 juin 1939, et qui fut remis le 13 juillet — portant la date du 10 juillet — par le Secrétaire d'Etat Maglione à l'ambassadeur d'Allemagne près le Saint Siège.³ La minute, rédigée en italien, porte un grand nombre de changements, d'additions, de mots ou de phrases barrées, le tout de la main du Pape.⁴ Les mesures

¹ C'est particulièrement clair dans le mémoire de l'épiscopat allemand du 18.12.1942 au gouvernement du Reich sur la situation de l'Eglise dans les territoires occupés; on y lit entre autres: « Même s'il ne nous est pas possible, et nous en sommes empêchés sur les lieux plutôt par une intensification des attaques personnelles, de contrôler en détail tous les points mentionnés dans ce document, cependant les rapports sur lesquels se fondent nos revendications paraissent si dignes de foi que nous n'avons pas à craindre le reproche de les avoir accueillis à la légère, d'autant plus qu'il est facile aux autorités gouvernementales de les vérifier... Un examen sérieux de toutes les mesures néfastes à l'existence de l'Eglise catholique et à la vie religieuse dans le pays, et de leurs suites, ne nous serait possible que si des observateurs impartiaux pouvaient visiter les paroisses de la région de Varsovie et faire un rapport aussi sincère que fidèle et consciencieux sur tout ce qu'elles ont enduré. Ce qui, si nous sommes bien renseignés, n'a jamais été permis ni à la nonciature ni à des laïcs catholiques de confiance... » (copie en A.E.S. Germania 820).

² Un passage d'une lettre à Mgr von Preysing du 1.3.1942 est significatif: « Malheureusement la restriction accrue du contact personnel avec les évêques, consécutive à l'état de guerre et à d'autres causes, pose un obstacle presque infranchissable à un examen approfondi et réaliste des multiples problèmes que créent de semblables empiètements au plan dogmatique ou pastoral. En attendant, reste comme pis-aller provisoire, la solution de laisser les catholiques de là-bas s'adapter à la nouvelle situation dans toute la mesure où cela est possible sans léser les droits de Dieu » (Lettre nr. 83, p. 254).

³ Note de la main du cardinal Secrétaire d'Etat du 13.7.1939 (A.E.S. Germania 749): « J'ai remis ce matin à l'Ambassadeur d'Allemagne l'aide-mémoire (nr. 4341/39 en date du 10 juillet 1939) sur les principales mesures contraires à l'Eglise prises en Allemagne ces derniers mois. J'avais déjà exposé (la situation) à l'Ambassadeur: il se servira du document (ainsi m'a-t-il dit) pour en référer en particulier et directement au Ministre des Affaires étrangères ».

⁴ La minute porte le titre: Quelques unes des principales mesures et des actes contraires à l'Eglise catholique effectués en Allemagne au cours de ces derniers mois (Alcune

INTRODUCTION

gouvernementales prises dans les derniers temps contre l'Eglise catholique y sont classées en deux grandes sections. La première partie comporte en huit points et un appendice les dispositions de caractère général, qui concernaient surtout la suppression des écoles confessionnelles, les entraves mises à l'enseignement de la religion, ou même sa suppression, la déchristianisation des écoles et le retrait partiel des moyens de subsistance de l'Eglise. La deuxième partie rapporte en onze points et un appendice une liste des mesures particulières. L'appendice sur la propagande du régime qui termine cette nomenclature est presque entièrement de la main du Pape. Le document se termine ainsi :

« En ce qui concerne la presse national-socialiste, il faut remarquer que, bien que la presse quotidienne ait observé en général ces derniers mois un comportement moins hostile envers l'Eglise, il a néanmoins fallu déplorer une vaste propagande anticatholique dans les hebdomadaires spécialement diffusés dans les organisations et les secteurs du Parti, comme aussi dans les livres publiés par certaines maisons d'édition, entre autres le Ludendorff-Verlag, dont la réclame se fait à grand renfort d'affiches. Ces livres ne respectent même pas les Souverains Pontifes et les accusations sont contraires à la simple vérité historique. D'autre part la censure la plus stricte et la plus sévère est exercée sur les publications catholiques, qui n'ont ainsi aucune possibilité de défense, aucun moyen de réfuter ces attaques calomnieuses et blessantes. Bien plus, il leur a même été défendu d'écrire sur les conditions favorables dont bénéficie l'Eglise catholique dans les pays politiquement amis de l'Allemagne (cf. Instructions de l'Office de propagande du Reich, 9 juin 1939) ».

On pourrait être surpris que Pie XII ait accordé tant d'attention à ce passage sur la propagande contre l'Eglise et la religion chrétienne. Ici, comme d'ailleurs dans plusieurs de nos lettres,¹ ou dans son entretien avec le ministre des Affaires étrangères d'Allemagne, von Rib-

delle principali disposizioni ed atti contrari alla Chiesa Cattolica effettuati in Germania in questi ultimi mesi); la première partie est intitulée: *Mesures de caractère plus ou moins général* (Disposizioni di indole più o meno generale), la seconde partie débute ainsi: Parmi les nombreux actes contraires à l'Eglise accomplis en Allemagne ces derniers mois et touchant des cas particuliers, on relève les suivants:... (Tra i molti atti contrari alla Chiesa compiuti in Germania, in singoli casi, in questi ultimi mesi, si rilevano i seguenti:...). La minute est classée in A.E.S. Germania 749. Publiée par MACCARRONE, *Il Nazionalsocialismo*, p. 221-225.

¹ Cf. par exemple Lettres nr. 6 (p. 71), 15 (p. 85), 28 (p. 106) et en particulier 53 (p. 160).

bentrop, le 11 mars 1940,¹ le Pape montre l'importance qu'il accordait aux moyens modernes de propagande et l'influence étendue et pernicieuse qu'il en redoutait; en quoi il n'avait certes pas tort, comme l'expérience l'a prouvé.

Le second document est un rapport détaillé du président de la Conférence épiscopale de Fulda, du 17 janvier 1940, sur les mesures prises contre l'Eglise au cours de l'année 1939.² Nous croyons utile de citer intégralement le corps de cette lettre qui dépeint nettement la situation de l'Eglise en Allemagne à cette époque:

« L'année 1939 a été néfaste pour les œuvres (Hilfskräften) de l'Eglise, où les pertes ont atteint d'affligeantes proportions. A un rythme accéléré, plusieurs organisations prospères et actives ont été dissoutes par décrets des autorités gouvernementales, de la police secrète d'Etat en particulier, sous prétexte d'activités contraires aux lois, alors qu'il s'agit en fait de choses insignifiantes, qui ne violaient aucune loi et qui ne peuvent causer le moindre tort au bien public, et ne peuvent par conséquent justifier en rien une telle mesure de suppression. On a ainsi dissous en 1939: le 19 juillet, l'Association Albert-le-Grand (Albertus-Magnus-Verein) dont le seul but est l'assistance aux étudiants catholiques; le 14 août, l'Œuvre féminine pour les vocations sacerdotales (Frauenhilfswerk für Priesterberufe); le 24 juillet, la « Quickborn », une organisation pour la jeunesse; peu avant, le 21 décembre 1938, l'Association Universitaire Catholique (Katholische Akademiker-Verband), enfin, déjà auparavant, dissolution de l'Association des Fonctionnaires Catholiques (Katholische Beamtenverein).

« Il faut déplorer au plus haut point la suppression des revues religieuses pour la jeunesse: « Die Wacht », « Am Scheideweg », « Der Jungführer », « Der Jugendseelsorger ». Toutes les tentatives faites pour les reprendre sous une autre forme se sont heurtées à de telles manœuvres dilatoires qu'il n'y a plus rien à espérer.

« La dissolution des Organisations Catholiques Masculines suivit le 11 novembre 1939 celle des Congrégations Mariales (Jeunes filles) et de l'Union des Epouses et des Mères Catholiques (Katholischen

¹ Cf. infra lettre 42, annexe, p. 135.

² La lettre compte en tout 5 pages dactylographiées; in A.E.S. carte Pio XII; une copie porte le protocole nr. 778/40.

INTRODUCTION

Frauen-und Mutter-Vereine) dont l'organe central est à Dusseldorf, avec ce motif blessant: « à cause d'une activité constante, dont l'esprit est ennemi de l'Etat et du peuple ». La dissolution était évidemment accompagnée de la saisie des revenus des deux associations et de la dissolution de la G.m.b.H., Organe Central des Unions Féminines (Verbandsorgan weiblicher Vereine).

« Après les organisations de Jeunes, ce sont les associations confessionnelles de charité qui paraissent en danger permanent.

« Dans les territoires sudètes, nouvellement annexés au Reich, ces institutions charitables sont déjà en grande partie supprimées avec une extraordinaire rigueur. C'est une organisation du Parti, dite « en vue du bien public », qui les remplace (Nationalsozialistische Volkswohlfahrt). Pour d'autres institutions, le Gouvernement cherche à s'infiltrer peu à peu dans la direction, et quand il a pris place, leur autonomie et leur caractère confessionnel ne peuvent plus subsister.

« Mais l'opération qui toucha le plus profondément le secteur de l'éducation de la jeunesse, fut en 1939 la fermeture progressive des écoles confessionnelles privées, en particulier des écoles tenues par les congrégations religieuses, et l'annonce de leur suppression définitive le 1^{er} avril 1940. De même en a-t-il été des écoles primaires confessionnelles, tout d'abord dans les régions de l'ouest et maintenant également en Silésie.¹ Partout l'épiscopat a réagi de la manière la plus sérieuse et la plus digne: des lettres pastorales ont été lues en chaire pour avertir le peuple de l'importance de cet événement et des démarches entreprises à l'encontre par l'épiscopat; par ailleurs ils ont rappelé aux parents les devoirs qui leur incombent maintenant plus que jamais. Il n'est pas en notre pouvoir de faire davantage. Dans toutes les régions d'Allemagne, le clergé paroissial s'attache maintenant avec sollicitude à donner aux enfants l'instruction religieuse qu'ils ne reçoivent plus dans les établissements scolaires.

« Les démarches de l'épiscopat, et en particulier celle qui a été faite verbalement par l'évêque d'Osnabrück, pour obtenir au moins les

¹ A ce sujet le nonce Orsenigo écrit dans son rapport nr. 27135 du 25.4.1939: « Je crois de mon devoir de signaler... que la campagne antichrétienne en Allemagne se poursuit malheureusement d'une manière ininterrompue. L'institution de l'école commune (Gemeinschaftsschule), qui réunit dans une seule école élémentaire les enfants de toutes les confessions religieuses et aussi ceux qui ne sont d'aucune confession, a porté quelques agents fanatiques à ôter le crucifix de l'école, à Aix-la-Chapelle par exemple ».

lignes directrices et les programmes pour les écoles communales, les lycées et les écoles normales, n'ont jusqu'ici abouti à aucun résultat. Ou bien aucune réponse n'est venue, ou bien ce sont des formules dilatoires qui ne veulent rien dire.

« En février 1939, la transformation entreprise par le Gouvernement pour substituer dans les lycées aux internats confessionnels des internats interconfessionnels, soustraits à la direction catholique, a provoqué en Allemagne de l'ouest la fermeture de plusieurs internats. En Silésie, provisoirement, aucune mesure du genre n'est encore appliquée, mais le danger d'une fermeture des établissements persiste car je ne puis consentir au changement de leur caractère et de leur direction.

« Avec le début de cette grande guerre, nous avons un peu espéré qu'en considération du poids qui oppresse l'âme du peuple, au moins pendant la durée de la guerre on éviterait d'attaquer les intérêts catholiques. Cette attente ne s'est pas réalisée. On a justement profité de ces temps, où l'esprit du peuple est plus que d'ordinaire encore contraint à une silencieuse patience, pour réaliser les projets nourris depuis longtemps. La force dirigeante est partout la direction du Parti, contre laquelle les organes du Gouvernement seraient impuissants à s'imposer, même s'ils le voulaient.

« Le plus triste est que toute influence est retirée à l'Eglise dans tous les secteurs de la vie du peuple, de même qu'on lui ôte toute possibilité d'intervenir dans l'éducation des jeunes.

« Je passerai sous silence tant et tant de mesures répressives prises contre la participation du peuple aux cérémonies religieuses, comme les interdictions, individuelles et injustifiées, de parler, intimées à des prêtres, menace de supprimer les rares imprimés catholiques du dimanche (Sonntagsblätter), intimidations pour empêcher les hommes de s'affilier à des organisations catholiques, entraves indirectes mais multiples pour empêcher les jeunes d'assister au service divin, introduction dans les écoles de livres d'histoire attaquant l'Eglise. Ajoutons à cela, pour le diocèse de Breslau en particulier, des difficultés sans fin relatives aux nominations dans les postes soumis au patronage gouvernemental, malgré l'accord conclu le 30 août 1933 entre le Saint Siège et le Gouvernement ».

Cet exposé circonstancié adressé au Pape par le président de la Conférence épiscopale de Fulda ne nous renseigne pas seulement sur la situation de l'Eglise d'Allemagne en 1939; il montre aussi à quel point le destinataire tenait à être informé dans les moindres détails.

INTRODUCTION

Et par ailleurs la gravité de la situation qu'il décrit fait comprendre le souci de Pie XII d'en suivre l'évolution. Si le dossier des lettres de Pie XII aux évêques allemands occupe une place privilégiée dans la documentation de l'époque, c'est sans doute à cause de la compétence particulière que le nonce Pacelli avait acquise des affaires d'Allemagne; mais c'est également à cause du caractère tragique de cette situation. Pie XII s'en expliquera un jour en remerciant l'archevêque de Fribourg de l'une de ses lettres:

« Nous répondons avec une profonde reconnaissance et avec les sentiments de l'amour soucieux que nous éprouvons comme père commun pour tous nos enfants. Mais à votre égard ce sentiment prend une teinte spéciale, à cause de la familiarité que nous avons acquise avec votre situation, au cours des années de notre séjour parmi vous, et à cause des dures épreuves que vous subissez pour votre foi depuis des années ».¹

Mais naturellement, si Pie XII tenait à tout savoir, c'était pour guider les pasteurs et les fidèles de l'Eglise d'Allemagne dans la lutte qu'ils avaient à soutenir contre les assauts d'une idéologie qui avait tout l'appui du régime.

A cet égard les conférences tenues en mars 1939 avec les quatre cardinaux allemands avaient fixé une ligne de conduite, dont Pie XII ne se départit jamais, tout en essayant de l'adapter aux circonstances: ne pas transiger sur les principes, mais en même temps rechercher toutes les possibilités d'accord, afin de ne pas imposer aux catholiques allemands des sacrifices inutiles et pour laisser à l'adversaire toute la responsabilité d'une rupture éventuelle.

Pie XII ne se faisait pas la moindre illusion sur les résultats à escompter. Il mit néanmoins à profit toutes les occasions susceptibles d'amener une détente, sans sacrifier les tâches essentielles de l'Eglise. Dans une lettre adressée à la fin de 1940 au président de la Conférence épiscopale de Fulda, le cardinal Bertram, il écrit:

« ... Cependant maintenant comme avant Nous considérons comme un impérieux devoir de conscience de ne laisser passer aucune occasion susceptible d'assurer une paix acceptable entre l'Eglise et l'Etat. Nous le déclarons avec insistance: nous parlons d'une paix acceptable devant Dieu et devant l'avenir de l'Eglise catholique, d'une paix qui assure la vie de l'Eglise, même si certaines de ses activités devaient

¹ Du 1.3.42 (lettre nr. 84).

différer notablement de celles du passé. Mais Nous ne parlons pas d'une "paix à tout prix": une telle formule, comme expression des aspirations de l'Eglise à la paix, serait incompatible avec les principes de la foi et avec la nature même de l'Eglise catholique ».¹

Peu avant cette lettre, précisant les limites des concessions concevables, la situation de l'Eglise catholique en Allemagne avait été passée en revue au cours d'un entretien privé entre le Substitut de la Secrétairerie d'Etat, monseigneur Montini, et l'Ambassadeur d'Italie à Berlin, Alfieri. Le compte-rendu de cet entretien avait certainement été placé sous les yeux du Pape. Comme il s'agit d'un document concernant l'Eglise d'Allemagne et étant donné son importance, nous croyons utile d'en donner ici la traduction littérale pour ce qui concerne l'Allemagne.

20-XI-40

« Ce soir, pour répondre à un désir exprimé à titre privé par l'ambassadeur Alfieri — qui est actuellement à Rome en convalescence — je suis allé lui rendre visite.

Il s'est tout d'abord informé du Saint Père, de sa santé et de son activité.

.....

Enfin il m'a dit qu'il avait eu l'occasion de parler à Göring de la situation religieuse en Allemagne et qu'il l'avait trouvé disposé à rechercher une possibilité d'arrangement. De même il a entretenu de ce sujet le secrétaire du ministre des Affaires étrangères (Wörmann?) et il a eu aussi l'impression que lui non plus n'était pas opposé à examiner favorablement la situation. D'un tout autre avis est au contraire Rosenberg: ces sous-ordre, par le fait que les chefs sont accaparés par de tout autres questions et se désintéressent des problèmes spirituels, parviennent certainement à gagner de l'influence en se faisant — peut-être plus qu'il n'entre dans les intentions des chefs — les apôtres de la tendance spirituelle du nazisme.

Ici l'ambassadeur Alfieri s'informa si, d'une manière privée ou confidentielle, il répondrait aux intentions intimes du Saint Siège envers l'Allemagne s'il faisait ultérieurement un pas en vue de préparer un rapprochement entre le Vatican et le Reich?

¹ Du 8.12.1940, au cardinal Bertram (Lettre nr. 57, p. 177); cf. aussi le passage correspondant dans la lettre du 15.12.1940 à Mgr von Preysing (nr. 58, p. 181).

INTRODUCTION

A ce point, qui est l'essentiel du colloque, le Substitut répondit qu'il n'avait pas qualité pour satisfaire à la demande de l'Ambassadeur, mais qu'il connaissait suffisamment les dispositions, toujours bienveillantes, toujours sereines, toujours désireuses de concorde et de paix, du Saint Père, comme des collaborateurs de Sa Sainteté, pour penser que toute démarche tendant à obtenir une amélioration vraie et loyale des rapports ne pourrait qu'être agréée. Il devait par ailleurs ajouter deux observations: la première, c'est que les tentatives déjà faites dans ce sens n'avaient, comme on le sait, produit aucun résultat, comme par exemple la visite de Ribbentrop au Saint Père. S. E. Alfieri fit observer que ladite visite avait d'autres buts: elle concernait la politique intérieure (en d'autres termes, elle tendait à illusionner aussi bien le Pape que les catholiques allemands et étrangers). La seconde observation, c'est que les informations sur les conditions de l'Eglise en Allemagne continuaient à être mauvaises, spécialement là où l'on aurait pu le moins le supposer, comme en Autriche.

L'Ambassadeur admet, mais ne désespère pas. Pour faciliter toute tentative éventuelle, il serait bon d'en glisser un mot, non officiel, au ministre des Affaires étrangères, le comte Ciano, et peut-être par celui-ci à Mussolini ».¹

La visite du ministre des Affaires étrangères d'Allemagne, Ribbentrop, le 11 mars de cette année 1940, à laquelle il est fait allusion dans l'entretien, a aussi des échos² dans des lettres qui suivent, et le premier volume des documents du Saint Siège³ en a fait connaître les détails. Même si le Nonce à Berlin, dans un premier rapport envoyé peu après le retour en Allemagne du ministre des Affaires étrangères, croyait pouvoir escompter un résultat positif,⁴ ce ne fut donc pas pour

¹ A.E.S. Germ. 785; note manuscrite.

² Voir lettres nr. 42 et 43 (p. 132 et 137).

³ *Actes* I, nr. 257, pp. 384-387.

⁴ Rapport nr. 492 du 13.4.1940 (A.E.S. Germania 760): « ... Quelque faible indice est venu confirmer la volonté de paix déclarée par le gouvernement. Monseigneur Rusch, Administrateur apostolique d'Innsbruck, m'a écrit hier qu'une haute personnalité ministérielle lui avait rapporté que M. Ribbentrop, à la suite de sa visite au Saint Père, aurait invité les différents Ministères à suspendre la lutte contre l'Eglise catholique. Les effets de cette recommandation ne sont certainement pas visibles partout; au contraire on aurait presque l'impression de relever une réaction contre l'adoucissement demandé, le motif en étant, comme il arrive de l'entendre dire, même dans les services gouvernementaux, des articles de « L'Osservatore Romano » et des émissions de Radio Vatican jugés ici anti-allemands... ». C'est à

longtemps et la lutte contre l'Eglise continua de la même manière, en dépit de la visite du ministre des Affaires étrangères.

La note sur cet entretien du 20 novembre 1940 montre clairement que le Saint Siège conservait toujours la même position de principe: saisir toute possibilité acceptable d'amener une détente et d'aider pratiquement les catholiques allemands exposés à la persécution, mais en même temps, parfaitement conscient de la situation concrète, se garder des tentatives exagérées ou utopiques.

On ne se trompe certainement pas en supposant que la lettre ci-dessus mentionnée au cardinal Bertram, avec le rejet significatif d'une « paix à tout prix », était en liaison étroite avec l'entretien qui avait eu lieu peu avant. Une confrontation avec un passage de la première lettre de Pie XII à l'ensemble de l'épiscopat allemand au cours de l'été 1939, montre combien l'attitude du Saint Siège était restée inchangée; nous y retrouvons les mêmes principes:

« ... Cependant, même les dispositions les plus nettes de l'Eglise pour la paix, et l'effort, qui est tout naturel à une âme de pasteur, pour éviter aux fidèles les sacrifices et les souffrances, quels qu'ils soient, sont subordonnés au précepte de la vérité et de la loi de la conscience, de ne pas laisser enchaîner la loi de la nature et la révélation divine, son annonce et sa réalisation, pour prix d'une paix apparente et trompeuse... ».¹

L'expression la plus claire de cette disposition fondamentale, qui porte Pie XII à renouveler sans cesse des tentatives de paix, se trouve dans une lettre de l'année 1942:

« Aucun de ceux qui prétendent porter un jugement objectif ne peut aujourd'hui douter encore: car si malgré les efforts de Notre grand prédécesseur Pie XI et les Nôtres pour l'aplanissement des rapports entre l'Eglise et l'Etat, le résultat sincèrement souhaité et sérieusement voulu est demeuré nul, la responsabilité de l'échec ne doit pas être recherchée du côté de l'Eglise. Plus le chemin de la souffrance, que les catholiques doivent parcourir en ce temps, est rude, plus il est important pour leur force de résistance intérieure et pour leur unité devant les adversaires, qu'ils aient parfaitement conscience de se trou-

la suite de ce rapport que le Pape interrogea Mgr von Preysing le 22 avril 1940 pour savoir s'il convenait de poursuivre les émissions de Radio Vatican ou s'il valait mieux les interrompre (cf. Lettre nr. 45, p. 140 sq.).

¹ A la Conférence épiscopale de Fulda du 20.7.1939 (Lettre nr. 16, p. 87).

INTRODUCTION

ver engagés dans une lutte qu'ils n'ont pas cherchée à plaisir, mais qui leur est imposée et dont le seul but, de leur côté, est la juste défense de leurs droits les plus sacrés ».¹

C'est cette considération qui fournit indubitablement la clé pour comprendre toutes les tentatives faites depuis le commencement du pontificat de Pie XII en vue de parvenir à une situation tolérable.

Il faut d'ailleurs éviter de se méprendre sur la signification et sur l'enjeu de ce combat. Il ne s'agit pas de la lutte politique entre l'Eglise de Rome, soutenue par ses 40 millions de catholiques répandus dans le Reich et la force politique du régime, mais bien du combat entre les forces religieuses de l'Eglise et l'idéologie de la race, soutenue par l'exaltation nationaliste aussi bien que par la force policière du régime. Quand il énumère les dangers de la persécution, Pie XII insiste non sur les sacrifices matériels imposés aux catholiques, mais sur les dangers qui menaçaient leur foi et leur fidélité à l'Eglise. Il écrivait à la conférence épiscopale de Fulda le 6 août 1940: « Mille influences ennemies de l'Eglise et adversaires du Christ se déversent jour après jour dans les discours, les écrits, les attitudes d'un milieu plus ou moins déchristianisé sur l'âme des croyants et les soumettent à une pression morale qui, accompagnée de contraintes et de tracasseries, les exposent souvent à des épreuves, qui exigent d'eux une fidélité héroïque à leur foi. Et malheureusement aussi, parmi ceux qui se disent chrétiens et catholiques, il n'en manque pas qui succombent à cette emprise morale et qui en partie par ignorance, en partie par un respect humain calculé, en partie par un désir mal compris de se faire valoir, sont prêts à s'appropriier le vocabulaire et les raisonnements des adversaires pour mettre sur le compte de l'Eglise le fait que l'on n'arrive pas à la paix religieuse en Allemagne ». Selon ces gens, poursuivait le Pape, la lutte continuerait entre l'Eglise et l'Etat parce que l'Eglise ne satisfaisait pas aux légitimes exigences de l'Etat, ou s'accrochait à des formes politiques aujourd'hui dépassées.²

¹ A l'évêque de Mayence, le 5.6.1942 (Lettre nr. 86, p. 264 sq.); cf. aussi entre autres la même opinion dans la lettre du 25.1.1940 au cardinal Bertram: « ... Devant Dieu et devant l'histoire Nous voulons pouvoir témoigner que rien de ce qui est compatible avec les devoirs de Notre charge de Pasteur suprême ne sera négligé pour permettre au peuple allemand de jouir de nouveau du bienfait de la paix religieuse; et Nous voulons contribuer à ce que tous ceux qui sont accessibles à la voix de la vérité distinguent nettement de quel côté en est la responsabilité si ce but n'est pas atteint ». (Lettre nr. 36, p. 123).

² Lettre nr. 53, p. 159 sq.

On comprend que dans cette lutte le Pape ait attribué une importance essentielle à l'unité de l'enseignement et de la direction que pourraient donner sur place les prêtres et les évêques, et tout spécialement à un accord parfait dans l'épiscopat. Une résistance efficace ne pouvait être menée que par un épiscopat uni. Déjà Pie XII avait commencé sa première lettre à l'épiscopat en les engageant à mener la lutte dans la plus parfaite unité de pensée et d'action :

« Avec plus d'ardeur que jamais les regards des fidèles, qui luttent âprement pour ce qu'ils ont de plus haut et de plus sacré, se tournent vers ceux dont la sollicitude pastorale veille sur leur salut éternel; avec plus d'urgence que jamais, ils sentent la nécessité et la grâce d'être guidés par un épiscopat uni, dont les pensées et les actes soient identiques, et ils voient précisément dans cette unité la première promesse, la plus essentielle, et la plus consolante, d'une issue honorable et victorieuse de la bataille d'aujourd'hui ».¹

Or on savait fort bien alors en Allemagne que des divergences existaient au sein de l'épiscopat au sujet de la ligne de conduite à tenir en face du régime. Une fois, Pie XII explique lui-même la raison de ces contrastes :

« Le caractère particulier des relations actuelles entre l'Etat et l'Eglise dans votre patrie, les doutes et la confusion qui enveloppent les intention réelles des forces plus influentes, vis-à-vis de la religion et de l'Eglise, ont pour conséquence que parmi certains, dont la fidélité à l'Eglise ne peut nullement être mise en doute, des conceptions différentes et des points de vue divergents se font jour relativement aux présupposés et aux perspectives d'une paix entre l'Eglise et l'Etat, et aux moyens pratiques capables d'y conduire ».²

Ce texte est en relation directe avec la crise, de loin la plus grave, qui secoua l'épiscopat allemand pendant ces années. C'était le cardinal Bertram qui l'avait déclenchée en adressant, en sa qualité de président de la Conférence épiscopale de Fulda, une lettre de vœux à Hitler pour son anniversaire en avril 1940. Cette lettre était censée écrite au nom de tous les évêques allemands. L'évêque de Berlin, qui

¹ Du 20.7.1939 (nr. 16, p. 86).

² Du 6.8.1940 (nr. 53, p. 158); cf. aussi la lettre à Preysing du 12.6.1940: « C'est parfois une douloureuse mais aussi humainement inévitable marque de cette époque difficile que des divergences d'opinions quant aux méthodes s'élèvent, croissent et s'accroissent même entre ceux qui s'accordent au fond sur les principes... » (nr. 46, p. 143).

INTRODUCTION

comme ses collègues n'avait été que tardivement mis au courant du contenu de cette lettre, y vit une concession excessive, et que rien ne justifiait, à l'égard du régime nazi. En mai 1940 Preysing adressa à Pie XII trois lettres pour l'informer de l'incident et lui soumettre d'éventuelles solutions: retrait officiel de la Conférence épiscopale de Fulda, retrait de son mandat accordé au président de la Conférence, sa propre résiliation de l'évêché de Berlin. De ces trois suggestions, Preysing penchait plutôt pour la dernière et en conséquence il demandait à Pie XII l'autorisation de se retirer de son diocèse.¹

Pie XII se garda d'approuver un geste, qui eût fait éclater le différend au grand jour, en risquant de l'aggraver. Il employa au contraire toute son influence pour rétablir l'unité menacée:

« Nous avons confiance... qu'une pareille tension, créée entre vous par des conceptions différentes, humainement difficile à éviter en de telles circonstances, sera d'une certaine façon utile à un examen approfondi et que celui-ci se fera dans un esprit de sincérité apostolique et de loyauté fraternelle, en sorte que ce qui a fait votre force, voire même a suscité l'admiration au cours des années écoulées, l'unité d'esprit de l'épiscopat, son plein accord dans la décision et l'action, en sortiront purifiés et affermis, et chacun d'entre vous pourra être sûr de voir ses buts et ses motifs compris et estimés par ses collègues, même s'il devait arriver — pour parler en image et comme la Bible — que le chemin de Pierre et le chemin de Paul ne soient pas en tout et pour tous le même. Oui, plus loyal sera l'examen des conceptions qui s'opposent en votre sein, plus parfaitement on satisfera cette exigence, qui à l'heure présente se fait presque plus urgente encore: que les actes publics et les déclarations faites au nom de l'épiscopat entier soient assurés de l'accord et de l'agrément de chacun d'entre vous ».²

Si l'on veut classer les tendances au sein de l'épiscopat allemand sous les noms de deux chefs de file, d'un côté le cardinal Bertram et de l'autre monseigneur von Preysing, il est manifeste que dans sa correspondance avec les évêques allemands Pie XII se rangea du côté de l'évêque de Berlin et fit largement sienne son appréciation de la situation interne de l'Allemagne. Tout d'abord il faut relever que la correspondance échangée entre le Pape et l'évêque de Berlin au cours de ces années est la plus riche non seulement par le nombre des lettres,

¹ Cf. à ce sujet en particulier W. Adolph, *Hirtenamt und Hitlerdiktatur*, passim.

² Du 6.8.1940 (nr. 53. p. 159).

mais aussi — et c'est indubitablement beaucoup plus important — par le contenu. Aucun évêque allemand ne renseigna Pie XII aussi largement sur la situation allemande, que le fit Preysing. Ses informations étalées sur de nombreuses années ne furent pas seulement pour le Pape une source de renseignements; elles exercèrent sur les décisions de Pie XII une influence certaine, comme on le voit bien en plusieurs cas particuliers où le Pape demande expressément son avis à l'évêque de Berlin. Ainsi Pie XII dans la lettre qu'il lui adressait le 22 avril 1940, après avoir donné son avis sur les nouvelles communiquées par le prélat, écrivait:

« Nous voudrions aujourd'hui, vénérable frère, te soumettre deux questions. La première concerne les nouvelles (qui d'ailleurs ordinairement n'ont rien d'officiel) que Radio Vatican a données sur la situation de l'Eglise en Allemagne. Les nouvelles ont été données parce qu'on a considéré que le silence complet du Saint Siège, devant le public, aurait été susceptible de faire perdre courage aux catholiques allemands, et en dehors de l'Allemagne de donner prise à un malentendu, en laissant croire qu'en Allemagne, la situation de l'Eglise serait normale, en tout cas se serait améliorée. C'est ce camouflage, habilement agencé, et toujours encore avec succès, que ceux qui étaient chargés de l'émission ont voulu démasquer. D'un autre côté il nous arrive, et même de la part d'évêques, des plaintes et même de véritables appels au secours, devant les représailles dont menacent les adversaires à cause des nouvelles de Radio Vatican. Nous ne voulons certes pas imposer aux catholiques allemands des sacrifices inutiles, quand ils sont déjà si opprimés à cause de leur foi. Aussi nous avons fait suspendre ces émissions, jusqu'à ce que nous ayons pu évaluer avec sécurité le pour et le contre. Nous te serions très reconnaissant si tu voulais nous communiquer ton jugement — si apprécié — et ton expérience sur cette affaire ».

Pie XII passait ensuite à une seconde question, et lui demandait quelle devait être l'attitude du Saint Siège si la nomination de von Papen comme ambassadeur était maintenue. La réponse de Preysing fut nettement négative.¹ Un passage de cette lettre, omis dans l'édition, offre un exemple analogue: le Pape demande à l'évêque de Berlin ce qu'il pense de la nomination de tel candidat, qu'il connaît pourtant, à un siège épiscopal vacant. Preysing répond qu'à son avis ce

¹ Lettre nr. 45 et note (p. 141 sq.).

INTRODUCTION

candidat ne peut guère convenir, car il le tient pour trop faible à l'égard du gouvernement. Et Pie XII raya ce candidat sur la liste des trois noms, parmi lesquels le Chapitre de la cathédrale devait choisir le nouvel évêque.

Sans doute, des cas précis de ce genre, contrôlables après coup, sont relativement rares. Mais l'attitude fondamentale du Pape dénote manifestement une conformité de vues avec Preysing. On a déjà vu comment le Pape avait déclaré tout au début qu'il ne pouvait être question pour lui de « la paix à tout prix ». ¹ Un passage de l'une de ses premières lettres à l'évêque de Berlin est tout un programme :

« Quand tu... résumes ainsi les tâches actuelles de l'épiscopat allemand : rester dans la ligne suivie jusqu'à ce jour (depuis l'Encyclique « Mit brennender Sorge » etc.), sans susciter de conflits inutiles, défendre fermement et résolument la foi et les droits de l'Eglise, fortifier dans leur persévérance le clergé et les fidèles, Nous tenons à souligner que c'est là l'expression de notre propre intention relativement à la situation religieuse en Allemagne et que Nous ne pouvons qu'encourager l'épiscopat à s'en tenir fermement à cette ligne de conduite, aussi longtemps que des signes certains et vrais ne viendront prouver que le comportement envers l'Eglise catholique est en voie d'amélioration ». ²

C'est le même son de cloche que rendent de nombreux passages de lettres, dans lesquelles le Pape encourage les évêques à parler courageusement et clairement. Non seulement la fréquence et l'insistance des encouragements de ce genre, mais aussi les motifs invoqués, prouvent une remarquable conformité de pensée entre Pie XII et Preysing. Contentons-nous de citer quelques exemples, pris parmi beaucoup d'autres :

« Au reste Nous pouvons rapporter ici une observation qui Nous a récemment été communiquée par des catholiques d'Allemagne : les fidèles sont reconnaissants à leurs évêques de chaque parole prononcée. Là où elle manque on a l'impression d'une déficience dans la direction ». ³

¹ Cf. ci-dessus note 8. A ce sujet est importante aussi la remarque de W. Adolph (20.10.1937) : « En lisant le Cardinal (c.à.d. Bertram) j'ai aussitôt noté que Pacelli avait au fond pris position avec l'évêque (c.à.d. Preysing) et non pas avec le Cardinal » (*Hirtenamt und Hitlerdiktatur* p. 147).

² A von Preysing, le 7.5.1939 (Lettre nr. 6, p. 70 sq.).

³ Au même, le 22.4.1940 (Lettre nr. 45, p. 140).

« Mais ce qui engage à une démarche semblable ou équivalente, c'est avant tout la considération des catholiques fidèles à leur profession de foi : ils doivent avoir conscience qu'en ces temps difficiles l'épiscopat fait tout ce qu'il peut pour préparer les voies à une amélioration et protéger les droits de l'Eglise par des moyens appropriés et dignes ». ¹

« Nous entendons dire souvent aussi que les paroles éclairées et courageuses de l'évêque trouvent un écho chez les fidèles ; et Nous savons qu'elles sont extrêmement efficaces, en vérité tout simplement nécessaires, pour soutenir la vigueur de la résistance morale des croyants... Et on ne doit pas oublier que si l'on peut encore se résigner à ce que la violence impose le sacrifice des organisations extérieures et des biens matériels, une chose doit toujours être sauvegardée : la confiance sans réserve des fidèles dans la rectitude et la sécurité apostolique de la direction donnée par l'Eglise ». ²

« Quand au milieu du désarroi des esprits, les défenseurs de la foi catholique élèvent leur voix, pour mettre en garde, avertir, exhorter, ils sont alors les bienfaiteurs des fidèles ; leur noble but peut être méconnu aujourd'hui, mais en des temps plus paisibles et plus réalistes on rendra justice au courage de leurs convictions ». ³

Ces passages de lettres et d'autres semblables sont révélateurs : en tout ce qui concernait l'Eglise allemande et la lutte contre l'Eglise, Pie XII avait complètement adopté la ligne de conduite de l'évêque de Berlin. Il faut cependant préciser que Mgr von Preysing lui-même n'était nullement sûr qu'une autre attitude de la part de l'ensemble de l'épiscopat eût pu influencer essentiellement le cours des événements. En 1941, dans une lettre au Pape, où il venait de passer en revue toute la situation de l'Eglise en Allemagne, il écrit : « ... Il est possible qu'une autre position de l'épiscopat n'aurait pas donné au cours des événements une direction essentiellement différente ». ⁴ Et les réflexions ultérieures de l'évêque de Berlin, telles que nous les connaissons depuis peu, confirment cette manière de voir. ⁵

Sans doute le Pape, encore que d'accord avec Mgr von Preysing, ne procéda pas à des changements de personnes, en particulier il

¹ Au même, le 1.6.1941 (Lettre nr. 73, p. 219).

² Au cardinal Faulhaber, le 2.2.1942 (Lettre nr. 78, p. 236 sq.).

³ A Preysing, 1.3.1942 (Lettre nr. 83, p. 253).

⁴ Du 23.5.1940 (A.E.S. carte Pio XII).

⁵ Voir W. Adolph, *Hirtenamt und Hitlerdiktatur*, p. 177-180.

INTRODUCTION

ne remplaça pas le nonce de Berlin, Orsenigo, qui penchait plutôt vers les vues de Bertram, et dont l'évêque de Berlin critiquait fréquemment auprès du Pape le comportement officiel. Il ne faut voir là aucune contradiction. Son attitude pratique se comprend de toute façon par la situation et par le souci de conserver ce qui existait encore. En fait il était impensable que le gouvernement allemand accordât l'agrément requis à la nomination d'un nouveau nonce, d'autant plus qu'il aurait pu interpréter comme un « acte inamical » le rappel du titulaire d'alors. D'autre part le maintien d'une nonciature à Berlin était de la plus haute importance pour le Saint Siège et pour l'Eglise d'Allemagne — et ce recueil de lettres en est une preuve manifeste — et il fallait se garder de remettre en question l'existence même de la représentation diplomatique du Saint Siège à Berlin, qui constituait la voie de communication entre l'Eglise d'Allemagne et le Vatican. Si la nonciature de Berlin avait été aux cours des années de paix internationale une voie sûre pour la correspondance et les nouvelles entre l'Allemagne catholique et Rome, la situation de guerre, qui allait dominer les années suivantes, la rendrait encore plus indispensable. Car, contrairement à ce que l'on pouvait attendre, l'entrée en guerre de l'Allemagne n'amena aucune détente entre le Reich et l'Eglise catholique. Si bien qu'au moment où un nouveau thème aura pris place dans la correspondance de Pie XII, le thème de la guerre et de la paix, il n'aura pas pour autant éliminé le problème de la lutte religieuse en Allemagne.

2. LES EFFORTS DU PAPE POUR LA PAIX ET LA SITUATION DIFFICILE DU SAINT SIÈGE

Avec le commencement de la deuxième guerre mondiale, c'est un nouveau thème qui vient occuper la première place dans la correspondance échangée entre le Pape et les évêques d'Allemagne. Naturellement les problèmes relatifs à l'Eglise d'Allemagne continuent à être traités, comme il apparaît dans les extraits de lettres que nous avons cités plus haut. Car la lutte contre l'Eglise se poursuit, et même elle s'intensifie souvent sous le prétexte des nécessités de la guerre. La connexion entre ces deux problèmes: la lutte du régime contre l'Eglise et les efforts du Pape pour la paix, est caractéristique dans les lettres du temps de guerre. Une note rédigée de la main du cardinal Secrétaire d'Etat à l'issue d'un exposé fait par une personne de confiance,

qui avait pu gagner Rome, est très significative de la situation des catholiques allemands au début de la guerre et en même temps des difficultés croissantes éprouvées par le Pape pour obtenir des informations exactes et complètes:

22 février 1940

« Le P... me transmet les salutations du cardinal Schulte et me dit de sa part qu'on ne peut espérer aucun relâchement de la persécution en Allemagne. On prévoit que d'ici quelques mois toutes les écoles apostoliques seront fermées. Les associations catholiques et les jeunes gens sont plus fervents que jamais. Mais on note chez les enfants les conséquences de l'éducation nazie. Ainsi, dans les territoires frontaliers ou zones de guerre, ou dans chaque village, où les militaires sont nombreux, les jeunes filles de plus de 20 ans restent réservées et pures, mais celles de 14 à 20 ans se laissent au contraire facilement séduire.

La situation alimentaire est dure et peut devenir extrêmement difficile et tragique. Le Gouvernement s'en rend compte et le P... sait (et me le communique en grand secret) que le Gouvernement lui-même tentera au cours des prochaines semaines, avant Pâques, d'intéresser le Vatican à une démarche auprès des Puissances occidentales en vue de la paix ».¹

Quand au cours des premiers mois de guerre Pie XII écrivait: « Le retour de la paix dans le monde est... présentement Notre souci le plus pressant »,² il n'évoquait pas seulement ce qui était à l'époque le but le plus important de l'activité du Saint Siège, mais aussi le sujet qui revenait le plus fréquemment dans ses lettres aux évêques allemands. Il n'y a pas lieu d'énumérer ici dans le détail les efforts faits pour rétablir la paix.³ Bornons-nous ici à exposer les idées maîtresses de la pensée du Pape, telles qu'elles ressortent de ses lettres.

Les références qui reviennent fréquemment aux allocutions du Pape pendant la guerre, entre autres aux messages radiodiffusés de Noël, indiquent clairement que dans sa correspondance avec les évêques d'Allemagne le Pape voulait reprendre en résumé les idées sur la paix qu'il avait développées dans ses allocutions. Il s'y trouvait porté en voyant que l'épiscopat allemand était de plus en plus coupé de lui et

¹ A.E.S. Germania 760. La personne de confiance avait parlé au nom du cardinal Schulte de Cologne.

² Au cardinal Schulte, le 18.1.1940 (Lettre nr. 35, p. 120).

³ Cf. *Actes*, I.

INTRODUCTION

que souvent ses messages ne lui parvenaient plus. Certains passages de ses lettres caractérisent bien cette situation :

« Nous aurions aimé que Notre message radiodiffusé du Jeudi Saint puisse atteindre au moins tous les évêques et qu'ensuite de semblables messages soient donnés et toujours dans le texte officiel allemand. Plus la guerre durera, plus il sera urgent que l'épiscopat des pays en guerre reste en contact avec le Chef de l'Eglise pour s'entendre sur les problèmes moraux essentiels et que l'on évite le repli sur soi ou l'isolement d'un épiscopat national ».¹

« Tandis que Notre message radiodiffusé de Noël a trouvé un puissant écho dans le monde — bien au-delà du cercle de la chrétienté — Nous apprenons avec tristesse qu'il a été presque complètement soustrait à l'audience des catholiques allemands ».²

« Nous déplorons que la parole du Pape puisse à peine être écoutée et diffusée en Allemagne ».³

Les lettres du Pape devaient précisément parer à l'isolement de l'épiscopat allemand. Les principaux éléments du programme de paix conçu par le Pape sont identiquement les mêmes dans les lettres du Pape aux évêques et dans les messages de Noël, même si ici ou là, avec les années, quelque modification est apportée dans la formulation. A aucun moment de la guerre, Pie XII ne se prononça pour une paix imposée par la force, mais il suggéra toujours une paix « dans la justice pour tous et pour chacun des belligérants, qui n'ait pas à rougir d'être mesurée aux principes chrétiens et, par là, porte en soi la garantie de la sécurité et de la durée ».⁴ D'après la conception du Pape, un nouvel ordre devait s'établir en sorte que « l'honneur, la justice, les présupposés nécessaires pour l'existence et le salutaire développement de tous les intéressés arrivent à s'équilibrer ».⁵ Dans la dernière lettre de notre collection Pie XII indique précisément en détail quelle est la voie qui conduit à ce qu'il appelle une « paix d'entente » :

« Elle ne devrait reposer ni sur la question des dettes de guerre,

¹ Au cardinal Faulhaber, le 2.2.1942 (Lettre nr. 78, p. 240).

² A Mgr von Preysing, 1.3.1942 (Lettre nr. 83, p. 254).

³ A Mgr Bornewasser, 20.2.1942 (Lettre nr. 79, p. 244 sq.).

⁴ A l'archevêque von Hauck, 17.1.1940 (Lettre nr. 34, p. 119).

⁵ Au cardinal Faulhaber, le 12.2.1941 (Lettre nr. 61, p. 189); cf. aussi les mêmes idées dans beaucoup d'autres lettres, par exemple à von Galen le 16.2.1941: « ... une paix qui soit compatible avec l'honneur, les droits et les nécessités vitales de tous les peuples intéressés... » (p. 195).

ni sur celle des indemnités réclamées; elle devrait comporter la restitution de tout territoire conquis par la force et occupé; enfin elle ne devrait contraindre aucun peuple à renoncer aux nécessités vitales ou juridiques, que chacun considérerait comme indispensables pour son propre pays ».¹

Il est remarquable que Pie XII ne modifia pas son attitude de principe quand la Russie entra en guerre avec l'Allemagne et ne parla jamais — fût-ce par allusion — de « croisade » contre le bolchevisme ou de « guerre sainte ». Ses efforts pour la paix après juin 1941 ne se différencient en rien de ceux qu'il avait déployés auparavant, tout au plus augmentèrent-ils en intensité et en extension. Bien qu'il fût conscient « de la montagne d'obstacles que le déroulement et les implications de la plus redoutable de toutes les guerres mettent au travers de Notre but »,² le Pape ne renonça jamais à ses efforts « pour une paix clémente, qui se garde de la violence et de l'injustice, qui rapproche et réconcilie, qui établisse pour tous les anciens belligérants sans exception des relations normales et la possibilité d'une évolution prospère »; car « il ne peut être question d'une autre paix pour la conscience chrétienne ».³

Dans les principes qu'il posait pour l'instauration de la paix, Pie XII partait du présupposé — qui n'était alors rien moins qu'évident — qu'il n'y a pas de faute collective et par conséquent pas de responsabilité collective: « Nous faisons de Notre côté », écrivait-il en octobre 1942, « ce qui est en Notre pouvoir pour épargner au peuple allemand les représailles pour des choses dont il n'est pas, dans son ensemble, responsable, et dont la plupart peut-être ne savent même rien du tout ».⁴ Peu après le Pape exprime la même conviction, sous une forme très générale: « ... Les peuples, pris dans leur ensemble, ne sont pas responsables de la catastrophe qui est arrivée sur le monde ».⁵

Bien que Pie XII fût conscient du fait que ses avis et ses ouvertures ne pouvaient pas exercer une influence marquante sur la marche de la guerre, il n'en considérait pas moins comme un impérieux devoir de « s'opposer au danger de voir une conception non chrétienne (de la

¹ Au cardinal Faulhaber, 22.2.1944 (Lettre nr. 117, p. 359); cf. presque identique au cardinal Bertram, 6.1.1944 (Lettre nr. 115, p. 353).

² A l'archevêque Gröber, 1.3.1942 (Lettre nr. 84, p. 258).

³ A Mgr Hilfrich, 24.2.1942 (Lettre nr. 82, p. 249).

⁴ A Mgr Rohrer, 13.10.1942 (Lettre nr. 92, p. 278).

⁵ Au cardinal Faulhaber, 31.1.1943 (Lettre nr. 96, p. 294).

INTRODUCTION

vie) et un nationalisme exagéré se répandre parmi les croyants » et ce faisant, de « préparer dans les cœurs, en y infusant la rectitude, la lumière, la réconciliation, la solution aux difficiles problèmes que posera la fin de la guerre ». ¹ En même temps le Pape est persuadé que les croyants apporteront au futur règlement de la paix une contribution positive, qu'on ne peut attendre que d'eux seuls :

« La force de l'amour qui réside dans la conscience collective des catholiques se trouve en face — plus encore qu'après la dernière guerre — de graves devoirs : elle est la force la plus capable d'atteindre le but en abattant la montagne de haine et d'aversion qui s'est hélas amoncelée au sein des peuples et entre les nations, tout au long de ces dix dernières années et au cours de la plus inhumaine de toutes les guerres ». ²

Au milieu des peuples en guerre, la position du Saint Siège devenait chaque jour plus délicate. Pie XII y revient aussi toujours plus longuement dans ses lettres. Avec l'extension de la guerre dans le temps et dans l'espace, les remarques de Pie XII à ce sujet deviennent plus précises et plus insistantes. Si bien qu'à travers la suite chronologique des écrits du Pape on peut suivre l'aggravation progressive de la situation, et comment aussi la liberté de manœuvre de Pie XII allait se restreignant. Le fait que le Pape revienne si souvent et si longuement sur ce sujet dans ses lettres, indique clairement la conscience qu'il avait de cet état de contrainte, « car les résistances obligent à prendre le chemin de la douleur, plutôt que celui d'une action couronnée de succès et bienfaisante ». ³ « Là où la prospérité et le malheur de l'Eglise, et donc des âmes immortelles, se croisent dans les cas particuliers avec la marche du monde et rendent ainsi plus lourd le gouvernail de la barque de Pierre ». ⁴ La même image revient dans une des dernières lettres du Pape : « Voici qu'apparaissent pour la barque de Pierre les signes de la tempête, qui exigera du pilote une mesure peu commune de vigilance, de patience et de ténacité ». ⁵ A cette phrase correspond la constatation « que les temps sont durs, et particulièrement pour le Vicaire du Christ, et que la papauté et l'Eglise se trouvent peu à peu

¹ A Mgr von Galen, 24.2.1943 (Lettre nr. 101, p. 308 sq.).

² Au cardinal Bertram, 6.1.1944 (Lettre nr. 115, p. 352).

³ A Mgr Ehrenfried, 20.2.1941 (Lettre nr. 66, p. 201).

⁴ A Mgr Hilfrich, 20.2.1941 (Lettre nr. 65, p. 198).

⁵ A Mgr Bornewasser, 12.3.1944 (Lettre nr. 122, p. 375).

placées dans une situation complexe et périlleuse, telle qu'elles en virent peu au cours de leur longue et douloureuse histoire ». ¹ Car « la guerre actuelle a mis le Saint Siège dans une situation incroyablement difficile, dans laquelle une multitude de problèmes politiques et religieux, se recourent et se croisent les uns les autres de façon de plus en plus complexe et que le profane peut à peine distinguer ». ² Cette situation difficile est très concrètement décrite: « Là où le Pape voudrait crier haut et fort, c'est malheureusement l'expectative et le silence qui lui sont souvent imposés; là où il voudrait agir et aider, c'est la patience et l'attente (qui s'imposent) ». ³ « Le Vicaire du Christ doit suivre un sentier étroit pour trouver entre les exigences contradictoires de sa charge pastorale le juste équilibre, toujours plus embrouillé et plus hérissé d'épines »; ⁴ « ... si bien que fréquemment il est douloureux et difficile de décider ce que commande la situation: une réserve et un silence prudents ou au contraire une parole franche et une action vigoureuse ». ⁵

La presse officielle, qui s'était jadis acharnée contre le cardinal Pacelli, s'attachait aujourd'hui à représenter le pape Pie XII comme un ennemi de l'Allemagne. Non seulement chacune de ses paroles pouvait déchaîner une vague de représailles, mais, présentée artificieusement par la propagande du parti, elle risquait encore de lui aliéner le cœur et l'âme des catholiques. Dès 1940 Pie XII devait inviter les évêques à mettre les catholiques en garde contre l'exploitation que les journaux nazis faisaient des télégrammes qu'il avait adressés le 10 mai au trois souverains de Belgique, Hollande et Luxembourg à la suite de l'invasion de leurs pays par la Wehrmacht. Contre l'affirmation d'avoir voulu faire le jeu de la politique des alliés, Pie XII souligne la réserve dont il a tenu à faire preuve en cette occasion, où, on le sait par ailleurs, ⁶ de fortes pressions s'exerçaient sur lui pour qu'il prît position. Le Pape explique à l'évêque de Passau que si son prédécesseur et lui-même se turent lors de la guerre d'Ethiopie, et de l'invasion de l'Albanie, c'est que les états envahis n'étaient pas en relations diplomatiques avec le Saint Siège « en sorte qu'il n'y a pas eu *paritas ca-*

¹ Au même, 20.2.1942 (nr. 79, p. 241).

² Au cardinal Faulhaber, 31.1.1943 (Lettre nr. 96, p. 293).

³ A Mgr Ehrenfried, 20.2.1941 (Lettre nr. 66, p. 201).

⁴ A Mgr von Preysing, 30.4.1943 (Lettre nr. 105, p. 324).

⁵ A l'archevêque Frings, 3.3.1944 (Lettre nr. 119, p. 365).

⁶ *Actes I*, p. 78-79 et 83.

INTRODUCTION

suum ». ¹ Toujours au même moment, l'archevêque de Fribourg avait déjà affirmé la « stricte neutralité » du Pape. Pie XII l'approuve : cette neutralité est pour lui une norme invariable, dont aucune considération d'aucune sorte ne l'amènera à se départir. Et si dans certains cas — celui de l'invasion des neutres —, il a pris officiellement position, « ce n'était pas la conséquence d'un parti pris, mais parce que notre office suprême exigeait impérieusement un mot d'appréciation morale ou de compassion ». ²

Et le 6 août de la même année, dans sa lettre à la Conférence épiscopale de Fulda, Pie XII revient sur la question. Il réaffirme sa neutralité, ou plutôt son impartialité, qui n'est pas indifférence. C'est pourquoi il n'a pu se taire en face de l'injustice, mais il n'a pas voulu s'en prendre au peuple allemand. Que si en 1914 le chancelier Bethmann Hollweg avait pu déclarer contraire au droit des gens l'invasion de la Belgique, sans que l'on mît en cause son patriotisme, peut-on reprocher au Père de la Chrétienté si, devant la répétition de cet événement sur une plus large échelle, il a exprimé sa compassion et l'espoir que les torts causés seront réparés ? ³

Il n'est pas étonnant qu'au cours de la guerre le Pape ait eu à revenir sur le même argument. Il répète à l'évêque de Limbourg :

« Ne vous laissez pas tromper par des slogans trompeurs comme : le Pape est ennemi de l'Allemagne ». ⁴ Et en écrivant à l'évêque de Passau il évoque cette propagande, dont les évêques connaissent l'inanité, mais « cela nous ferait souffrir, si cette propagande exerçait ses ravages parmi les catholiques. Dites à vos fidèles : le Pape ne se laissera pas entraîner à quitter cette ligne d'impartialité... tous les peuples lui sont également chers : il aime le peuple allemand comme il l'a toujours aimé ». ⁵ Et après avoir dénoncé en 1942 la manœuvre anti-cléricale de ceux qui taxaient d'hostilité à l'Allemagne ses deux derniers messages radio, ⁶ il s'explique encore une fois avec le cardinal Faulhaber, qui lui-même avait fait allusion dans sa lettre aux malentendus auxquels étaient exposées les meilleures intentions du Pape et la « froide

¹ 20.6.40 (Lettre nr. 48, p. 147).

² A l'archevêque Gröber, 21.6.1940 (Lettre nr. 49, p. 149).

³ 6.8.40 (Lettre nr. 53, p. 164).

⁴ 20.2.41 (Lettre nr. 65, p. 199 sq.).

⁵ 10.6.1941 (Lettre nr. 74, p. 222).

⁶ A l'archevêque Gröber, 1.3.42 (Lettre nr. 84, p. 259).

méfiance » qui accueillait ses déclarations d'impartialité: « Nous nous demandons, écrivait Pie XII, comment on pourrait être plus injuste à notre égard que par ces fausses interprétations. Nous avons toujours caractérisé notre attitude dans la guerre par le mot « impartialité » et non par le mot « neutralité ». Neutralité pourrait être compris dans le sens d'une indifférence passive, qui ne convient pas au Chef de l'Eglise en face de pareils événements. Impartialité signifie pour nous juger les choses selon la vérité et la justice. Mais en cela, quand il s'est agi de déclarations publiques de notre part, nous avons eu tous les égards possibles à la situation de l'Eglise dans les différents pays, pour épargner aux catholiques des lieux les difficultés que l'on pouvait éviter ».¹

Autrement dit, il entendait « considérer sur le même plan tous les pays et tous les peuples en guerre, dont les catholiques se tournent, tous ensemble, vers le Pape comme vers leur Père commun ».² Sa mission spirituelle exigeait d'ailleurs de « conserver au chef commun de l'Eglise, la confiance absolue des catholiques du monde entier, quel que soit le front de combat derrière lequel ils se trouvent ».³

On comprend aussi facilement que le Pape fût particulièrement réservé dans la question du rôle des catholiques allemands dans la guerre. Il rejetait énergiquement le reproche fait aux catholiques d'être traîtres envers leur patrie.⁴ Mais quand il parle dans ses lettres du comportement des catholiques dans la guerre, il insiste surtout sur la nécessité de l'entraide, sur les exigences de l'amour chrétien envers le prochain, sur l'opportunité de donner le témoignage de sa foi et de ramener ainsi à l'Eglise ceux qui sont en dehors.⁵ Remarquons à ce propos que les catholiques allemands, et en particulier le clergé, étaient accusés de manquer de « comportement et d'enthousiasme patriotiques »! Déjà en septembre 1939, en communiquant les bulletins diocésains qui publiaient des mandements pastoraux à l'occasion du début de la guerre, le Nonce écrivait:

¹ 31.1.43 (Lettre n. 96, p. 293 sq.).

² A la Conférence épiscopale de Fulda, le 6.8.1940 (Lettre nr. 53, p. 163).

³ A Mgr von Preysing, 21.3.1944 (Lettre nr. 123, p. 378).

⁴ Ainsi par exemple à Mgr Landersdorfer, 4.12.1939 (Lettre nr. 27, p. 105); « Sans aucun doute tu vois juste... quand tu considères comme très dangereuse l'accusation que la propagande porte contre l'Eglise catholique en la déclarant ennemie de l'Etat ». De même les félicitations pour le mémoire de l'archevêque Gröber (Lettre nr. 49, p. 148 sq.) qui répondait surtout à ce reproche d'être ennemi de l'Etat.

⁵ Cf. par exemple la lettre aux évêques allemands du 25.9.1939 (nr. 20, p. 95 sq.).

INTRODUCTION

« Comme il était malheureusement à craindre, quelque religieux ou quelque prêtre a exprimé son opinion sur la guerre et celle-ci, parvenue à l'oreille du gouvernement, a suffi pour provoquer l'arrestation... Le chef de la police berlinoise pour les Affaires ecclésiastiques, le Dr Liesca, confiait l'autre jour à un évêque qu'il avait déjà reçu un dossier important sur les manifestations du clergé au sujet de la guerre... ».¹

Les craintes du Nonce s'expriment avec plus de force encore dans une relation de février 1940; au début il évoque la mission « de prévenir, à l'occasion, les évêques polonais du danger qui menace leurs prêtres et de les exhorter à s'en tenir uniquement au soin des âmes ». Puis il ajoute: « Malheureusement le clergé allemand est ici exposé au même danger et les arrestations de prêtres pour contravention des lois récemment promulguées dans le but précis de maintenir le calme dans la nation au sujet de la guerre, sont hélas fréquentes... Il y a des diocèses dans lesquels les dénonciations relatives à une attitude hostile du clergé vis-à-vis des lois gouvernementales atteignent un chiffre très élevé ».²

Deux mois plus tard, dans une relation détaillée sur la situation de l'Eglise en Allemagne, le Nonce reparle de ses craintes, et cette fois il s'étend longuement sur ce sujet et manifeste encore plus de soucis: « ... Je crois de mon devoir de signaler... qu'une partie du clergé a adopté en privé une attitude presque ouvertement hostile à l'Allemagne en guerre, allant jusqu'à souhaiter une défaite complète. De tels sentiments, qui malheureusement ne sont pas cachés, indisposent contre le clergé non seulement le gouvernement, mais aussi la population, étant donné qu'elle est presque à l'unanimité enthousiaste de son Führer, en sorte que je crains que n'éclate un jour une réaction pénible, qui isolerait le clergé, et par le fait aussi les Eglises. Dans les moments d'exaltation patriotique, il est vraiment dangereux pour le clergé de manifester ostensiblement une attitude contraire. Les ennemis du christianisme ne cessent pas de faire une propagande intense contre la foi dans les journaux et les mauvais livres; mais ils trouvent malheureusement le meilleur argument pour appuyer leur propagande dans l'attitude d'opposition prise par le clergé. Tant que la lutte était seulement dirigée contre la politique intérieure du pays, il était facile

¹ nr. 144, du 11.9.1939: A.E.S. Germania 760.

² nr. 403, du 24.2.1940: ibidem.

pour tous de distinguer entre comportement antinational-socialiste et antipatriotique; le clergé était, comme il se devait, antinational-socialiste, mais il n'était pas antipatriotique. Aujourd'hui, en politique étrangère, cette distinction est bien plus difficile: il en est peu qui pensent que l'on puisse être contre Hitler sans être en même temps contre la nation, c'est-à-dire sans être traître à la patrie...».¹

Il est vrai qu'après la campagne de France, le ton change un peu; le clergé catholique dut faire quelques concessions à l'enthousiasme patriotique de l'heure, et le nonce de Berlin écrivait:

« Contrairement aux pasteurs protestants, à peu près aucun curé catholique n'avait jusqu'ici cru devoir célébrer des fonctions religieuses en action de grâce pour les nombreuses, brillantes et foudroyantes victoires de l'armée allemande, ni en suffrages pour les morts. Or, maintenant, déjà deux évêques, le cardinal Schulte, archevêque de Cologne, et monseigneur X..., ont ordonné que dans toutes les paroisses de leurs diocèses respectifs soient célébrée une cérémonie de suffrages et une autre d'actions de grâce; l'ordonnance est motivée par des considérations religieuses, sans aucune référence politique... ».²

Dans ses lettres aux évêques, le Pape ne releva rien de ces rapports ou d'autres semblables. Il les encouragea plutôt dans leur attitude ordinaire, qui passait à l'époque pour un manque d'esprit civique, pour ne pas dire plus. Nous en avons un exemple marquant dans la réponse que le ministre du Reich pour les Affaires religieuses adressa le 4 août 1941 au cardinal Bertram, en lui retournant purement et simplement, avec l'expression de sa plus profonde surprise, le mémoire adressé au gouvernement par la Conférence épiscopale de Fulda de 1941 pour protester contre les entraves apportées à la liberté d'enseignement et à la pratique de la religion catholique. Les évêques n'avaient pas cru devoir y faire allusion à la campagne engagée contre la Russie la semaine précédente:

« ... D'une Conférence des évêques allemands, tenue du 24 au 26 juin 1941, on était en droit d'attendre qu'en ces jours le grand événement qui enflammerait le cœur des évêques serait le fait que le peuple allemand est entré en guerre contre l'ennemi de l'humanité, qui avec une rage fanatique persécute non seulement les Eglises chrétiennes

¹ Rapport nr. 492 du 13 avril 1940 (A.E.S. Germania 760).

² nr. 622 du 10.7.1940: ibidem.

INTRODUCTION

mais d'une manière générale toutes les religions. Et que dans un seul vouloir ils auraient engagé toutes leurs forces pour inspirer à tous les fidèles soumis à leur influence la volonté de triompher, la certitude de triompher. La Conférence épiscopale de Fulda au contraire n'a pas été touchée le moins du monde par ce qui est le souci de tous les Allemands en ces jours... ».¹

Quand le Nonce adressa à Rome une copie de cette réponse, il y joignit — comme en pendant — une copie du télégramme adressé à Hitler le 30 juin 1941 par le Conseil de l'Eglise évangélique d'Allemagne.² On a l'impression que le Nonce aurait alors souhaité de la part des évêques une attitude plus souple et plus conciliante vis-à-vis du gouvernement. Néanmoins le Pape n'exprima aucun blâme, aucun désaveu, mais approuva formellement au contraire la démarche des évêques. Il y a pour lui, dans cette fidélité inébranlable aux principes, la plus authentique réalisation de l'amour de la patrie.

« Quand au milieu de la confusion des esprits les représentants de la foi chrétienne élèvent leur voix pour mettre en garde, exhorter et conjurer, ils sont alors les bienfaiteurs de leur nation. Leur noble but peut être aujourd'hui méconnu, mais un avenir plus paisible et plus réaliste rendra certainement justice au courage de leurs convictions ».³

« Votre patrie vous remerciera un jour de vous être engagés sans fléchir pour la vérité et pour les droits de Dieu, en une époque où l'explosion des passions couvrirait la voix de la sagesse ».⁴

« S'il est tout à fait normal pour l'évêque catholique et pour le prêtre qu'en temps de guerre il accorde toute l'aide possible à tous ceux qui souffrent dans leurs corps et dans leurs âmes, indistinctement, ainsi une intervention pleine de compréhension en faveur de ceux qui endurent souvent des souffrances sans nom dans les territoires occupés, ne pourra être que profitable au peuple allemand lui-même. Nous connaissons suffisamment la situation générale et le sentiment du camp adverse pour savoir combien il serait opportun — Nous pourrions presque dire: combien il s'imposerait —, aussi du point de vue patriotique, que les évêques interviennent dans ce sens ».⁵

¹ nr. 1456 du 18.8.1939: A.E.S. Germ. 820. Adressé avec le rapport.

² Ibidem.

³ A Preysing, 1.3.1942 (Lettre nr. 83, p. 253).

⁴ A l'archevêque Gröber, 1.3.1942 (Lettre nr. 84, p. 257).

⁵ A Rohracher, 15.10.1942 (Lettre nr. 92, p. 277 sq.).

« Qu'on n'objecte pas que des déclarations des évêques prenant courageusement fait et cause vis-à-vis de leur propre gouvernement pour les droits de la religion, de l'Eglise, de la personne humaine, en faveur des sans-défense violentés par la force publique — que les intéressés soient enfants de l'Eglise ou se trouvent en dehors d'elle, — que toute déclaration de ce genre nuise à votre patrie aux yeux de l'opinion mondiale. Toute intervention courageuse pour le droit et l'humanité ne compromet pas votre patrie, mais plutôt elle inspirera pour vous et pour elle les égards de l'opinion mondiale et pourra aussi dans l'avenir tourner au bien de votre patrie ».¹

On peut regarder comme l'effet de ces exhortations réitérées adressées par le Pape aux évêques d'Allemagne le mémoire de la Conférence épiscopale de Fulda du 18 décembre 1942, qui traite d'une façon explicite de la situation de l'Eglise dans les territoires occupés. Il fut rédigé par l'archevêque de Paderborn, L. Jaeger, et semble faire écho aux paroles de Pie XII quand il déclare dans l'introduction, par référence aux réclamations et aux plaintes qui avaient précédé: « Nous n'avons pas demandé de l'aide dans le seul intérêt de la religion, mais aussi par amour pour notre patrie ». Evidemment ce mémoire, qui était une accusation non voilée du régime, n'eut pas de succès. Mais il gardera toujours, selon les paroles de Pie XII, « la valeur d'une justification de l'épiscopat devant la postérité ».²

3. APPEL AUX SENTIMENTS D'HUMANITÉ

Avec l'extension de la guerre et « la cruauté croissant sans retenue des moyens techniques de guerre »,³ qui « rend intolérable la pensée de voir ces massacres réciproques durer longtemps encore », Pie XII se vit placé en face de nouvelles tâches. « Les événements présents ... comme l'avertissement d'un jugement dernier » signifiaient pour lui le « terrible effondrement d'une civilisation qui eût été capable plus

¹ A Preysing 30.4.1943 (Lettre nr. 105, p. 322); cf. aussi la lettre aux catholiques allemands du 3.1.1943: « ... Viendra le temps où les préjugés et les jugements erronés actuels d'aujourd'hui se manifesteront visiblement comme non fondés, et où vos successeurs compteront avec reconnaissance parmi les artisans du véritable bonheur de votre patrie tous ceux dont les souffrances ont valu son salut à l'Allemagne chrétienne » (nr. 94, p. 288).

² A Mgr von Preysing, 30.4.1943 (Lettre nr. 105, p. 325). Comparer avec le sermon de von Galen, infra p. 58.

³ Ibidem p. 320.

INTRODUCTION

qu'aucune autre avant elle de glorifier son Créateur par ses découvertes et ses inventions, mais qui au lieu de cela, et en quelque sorte contre sa propre nature, rendait Dieu de plus en plus étranger aux hommes ».¹

Les lettres de Pie XII donnent un aperçu sur la manière dont il tenta, avec les moyens dont il pouvait disposer, d'exercer quelque influence auprès des puissances combattantes, pour obtenir au moins un adoucissement des combats. Mais pas plus que les tentatives en vue de la paix, ces efforts ne devaient avoir de résultat appréciable. Ainsi échoua la proposition de trêve soumise au Pape par le cardinal Faulhaber pour le jour de Noël de la première année de guerre.² Le service de renseignements de grande envergure organisé par le Saint-Siège pour les prisonniers de guerre fut boycotté surtout par l'Allemagne et la Russie; les nouvelles en direction de l'Allemagne ne pouvaient parvenir « que par des voies détournées et au prix des plus grandes difficultés ». A partir de l'automne de 1942, les demandes d'informations au sujet de disparus et de prisonniers en Russie arrivèrent d'Allemagne en nombre toujours croissant. « De notre côté tout le possible est tenté pour obtenir des renseignements sur les prisonniers de guerre en Russie, mais jusqu'ici malheureusement sans résultat ».³ Et déjà au cours de l'été 1942 le Nonce avait averti les évêques qu'il y avait peu d'espoir de recevoir de Russie des informations sur les prisonniers de guerre.⁴ Le Pape n'aurait pas plus de succès dans ses tentatives pour humaniser et limiter la guerre aérienne.⁵ Quant à la ville de Rome, c'est à plusieurs reprises que le Pape essaye d'obtenir qu'elle fût épargnée. Bien significatifs sont ces mots accusateurs: « On a eu plus de considération pour le Caire en son titre de centre de l'Islam que pour Rome ».⁶

Deux ans avant la fin de la guerre, voyant que ses efforts pour adoucir la marche de la guerre et limiter ses suites étaient voués à l'échec, le Pape avait écrit:

¹ A Mgr Bornewasser, 12.3.1944 (Lettre nr. 122, p. 373).

² Cf. lettre au cardinal Faulhaber, 8.12.1939 (Lettre nr. 29, p. 108).

³ A Mgr von Preysing, 30.4.1943 (Lettre nr. 105, p. 322).

⁴ Dans son rapport nr. 2134 en date du 24.8.1942 le nonce écrit: « Au sujet du Service d'Informations près le Saint-Siège, on nous a discrètement avisés que le Vatican n'avait que de faibles espoirs d'obtenir des informations sur les prisonniers et les disparus en Russie ».

⁵ A Mgr von Preysing, 30.4.1943 (Lettre nr. 105, p. 320); de même encore une fois au cardinal Faulhaber, 22.2.1944 (Lettre nr. 117, p. 360).

⁶ A Mgr Landersdorfer, 9.2.1944 (Lettre nr. 116, p. 355).

« Ce qui parvient à nos oreilles depuis longtemps en fait d'horreurs inhumaines, et qui dépassent absolument les exigences réelles de la guerre, ne peut que saisir de stupeur et d'effroi ». ¹

Au cours de cette seconde phase de la guerre, en gros à partir de 1941, le Pape revient toujours plus fréquemment et avec plus d'insistance sur la nécessité de retenir les croyants, prêtres et laïcs, hors du tourbillon qui les entraînait tous vers la brutalité. Puisque sa parole reste sans effet réel sur les chefs du régime en Allemagne, et sur les puissances belligérantes, il veut tenter un dernier effort pour exercer au moins quelque influence et sauvegarder les valeurs de l'idéal chrétien. Son grand souci, le Pape l'exprime clairement par exemple dans une de ses lettres à l'archevêque de Fribourg :

« Le danger est trop grand de voir ceux qui sont restés jusqu'ici de bons catholiques subir la contagion d'une manière d'agir et de penser opposée à Dieu. Surtout pour les jeunes. Faites tout votre possible pour épargner au peuple allemand le malheur d'une jeunesse qui ne comprendrait plus que la force et la violence et qui aurait perdu le respect de la vie, de la dignité et des droits de l'homme, qu'il appartienne ou non à son propre peuple, la vénération du spirituel, du moral et du religieux ». ²

La préoccupation de Pie XII se change de plus en plus en l'appréhension de voir « que par la force de l'accoutumance et sous l'action d'une incessante diffusion, ces conceptions s'infiltrèrent peu à peu, peut-être presque imperceptiblement, dans l'esprit des catholiques, en particulier dans la jeune génération ». ³ En de nombreuses lettres, le Pape s'efforce donc par l'intermédiaire des évêques, d'immuniser les fidèles contre ce danger insidieux. Au début de 1942, par le cardinal Faulhaber, il s'adresse ainsi aux prêtres et aux étudiants en théologie appelés à faire leur service militaire et les exhorte à « se garder de toutes les conceptions qui sont en contradiction avec la justice et la charité chrétienne, à professer par leurs actes, et quand c'est nécessaire aussi par la parole, leurs convictions catholiques ». Il exprime la conviction « que l'Eglise catholique d'Allemagne et la population allemande auront un jour peut-être à se féliciter que le monde sache que les prêtres catholiques allemands, les aumôniers militaires ou les soldats, se sont

¹ A Mgr von Preysing, 30.4.1943 (Lettre nr. 105, p. 320).

² du 1.3.1942 (Lettre nr. 84, p. 257).

³ A Mgr von Preysing, 30.4.1943 (Lettre nr. 105, p. 323).

INTRODUCTION

montrés envers et contre tout les représentants de la ' *benignitas et humanitas* ' du Rédempteur ». ¹

Même dans la discussion d'un problème d'ordre purement ecclésiastique, comme celui du mouvement liturgique, le Pape tient à souligner « qu'en définitive, à côté des devoirs concernant le domaine liturgique, il y a d'autres devoirs qu'il ne faudrait pas négliger ». Pour lui le plus important, c'est que les catholiques allemands... ne subissent pas, dans leur pensée et dans leurs actes, la contagion des conceptions non chrétiennes, voire même tout simplement athées qui leur sont proposées ». Et il ajoute: « Il Nous est parvenu des zones de guerre, et pas seulement de là, des exemples bouleversants, qui justifient ces craintes, mais aussi, il est vrai — et cela Nous console — d'autres exemples d'une foi intrépide ». Puis sa sollicitude se porte de nouveau sur les jeunes: « Il faut donc que vos fidèles, et en particulier la jeune génération, résistent à l'assaut de toutes les idées pernicieuses; l'avenir et la prospérité de l'Eglise catholique en Allemagne en dépendent ». ²

Quand le Pape met en garde contre le danger de voir « ceux qui sont restés jusqu'ici de bons catholiques subir la contagion d'une manière d'agir et de penser opposée à Dieu », il ne s'agit pas pour lui « uniquement des valeurs exclusivement chrétiennes et catholiques, mais aussi des suprêmes principes moraux de l'existence humaine et de la dignité de l'homme, de la loi de la nature donnée par Dieu ». Quand par ces mots Pie XII approuve la conduite de l'archevêque de Fribourg, ³ il exprime aussi sa propre conviction, à savoir, que son devoir et celui des évêques consiste « à soutenir les droits de la religion, de l'Eglise, de la personne humaine, d'intervenir pour ceux qui sont sans défense et sont opprimés par le pouvoir, qu'ils soient ou non des enfants de l'Eglise ». ⁴

¹ Au cardinal Faulhaber, 2.2.1942 (Lettre nr. 78, p. 238).

² A Mgr Stohr, 16.8.1943 (Lettre nr. 108, p. 334). En plein accord à ce sujet avec Mgr von Preysing, le 30.4.1943: « Tu sais que le Saint Siège considère que les événements survenus chez vous dans le domaine liturgique sont suffisamment importants pour qu'il en traite avec vous. Nous avouons cependant que la conservation de la pureté de la vérité chrétienne contre tout ce qui menace de l'intoxiquer, Nous tient encore infiniment plus à cœur que toutes les questions liturgiques. Que pourrait encore signifier un bel office à l'église, quand à l'extérieur la loi et la charité du Christ seraient bannies de la vie, de la pensée et de l'action des fidèles! » (Lettre nr. 105, p. 323).

³ A l'archevêque Gröber, 1.3.1942 (Lettre nr. 84, p. 257).

⁴ A Mgr von Preysing, 30.4.1943 (Lettre nr. 105, p. 322).

Le même principe reviendra dans toutes les différentes lettres, appliqué à des cas particuliers et concrets. C'est ainsi que Pie XII recommande aux évêques allemands « un accueil tout de compréhension pour les habitants des territoires annexés qui, souvent, ont pâti des souffrances sans nom ».¹ Il tient à redire « que le droit à la vie et à la liberté appartient à tous les peuples de la même manière, et que la charité chrétienne embrasse tous les hommes, même ceux qui appartiennent à une nation étrangère, et surtout ceux qui se présentent dans la situation du prisonnier de guerre sans défense ».² Les catholiques doivent « rester purs de tout accommodement avec des principes et des actes qui contredisent la loi de Dieu et l'esprit du Christ ». A ce propos le Pape cite un exemple: « Les catholiques, et précisément les catholiques de Berlin, ont aidé avec beaucoup d'amour les prétendus non-aryens dans leur détresse ».³ Dans la même lettre, qui d'ailleurs a déjà été publiée,⁴ le Pape mentionne l'aide que le Saint Siège s'efforce d'apporter « aux non-aryens catholiques comme à ceux de religion juive ». Après avoir reconnu l'impossibilité de leur apporter une aide plus large et plus efficace, le Pape écrit: « Je n'ai pas besoin de vous assurer que Notre amour et Notre sollicitude paternelle se penchent sur les non-aryens ou demi-aryens catholiques, qui sont les enfants de l'Eglise comme tous les autres, maintenant, dans la ruine de leur existence matérielle et dans leur angoisse morale ».⁵

Ce n'est pas ici le lieu de chercher dans quelle mesure un résultat positif a répondu à cette sollicitude du Pape pour immuniser les catholiques d'Allemagne contre la propagande ambiante. En tout cas ses lettres montrent que ce souci était devenu à partir de 1941 l'une de ses préoccupations essentielles.

La double guerre qui se livrait alors sur deux plans, sur le plan militaire entre l'Allemagne et les puissances occidentales d'une part et sur le plan idéologique et spirituel entre le christianisme et le néopaganisme nazi, rendait singulièrement délicate la tâche du Pape. Parmi les choses qui « le torturaient de façon encore plus amère que les risques que couraient sa tranquillité et sa sûreté personnelle »,

¹ A Mgr Rohracher, 15.10.1942 (Lettre nr. 92, p. 278).

² A Mgr Bornewasser, 20.2.1942 (Lettre nr. 79, p. 245).

³ A Mgr von Preysing, 30.4.1943 (Lettre nr. 105, p. 323).

⁴ W. Adolph, *Verfälschte Geschichte*. Berlin 1963, p. 39-47.

⁵ A Mgr von Preysing, 30.4.1943 (Lettre nr. 105, p. 326).

INTRODUCTION

Pie XII comptait: « l'effort surhumain qu'il faut faire pour maintenir le Saint Siège au-dessus des querelles des partis, et la confusion, quasi impossible à démêler, entre les courants politiques et idéologiques, entre la violence et le droit (incomparablement plus dans le présent conflit que dans la dernière guerre), au point qu'il est extrêmement difficile de décider ce qui s'impose: réserve et silence prudent, ou bien parole décidée et action énergique ».¹ C'est qu'en bien des cas une intervention du Pape risquait de passer pour une prise de position contre l'Allemagne et de provoquer, soit des représailles contre les catholiques, soit des malentendus parmi eux. Pareils malentendus ne risquaient-ils pas, non seulement d'enlever toute efficacité à sa parole, mais encore de soumettre à une trop lourde épreuve et d'ébranler la fidélité des croyants envers l'Eglise et son Chef? De Rome il n'était pas facile de juger de la mesure de ces risques. Aussi la solution apparaissait souvent de laisser sur les lieux les évêques prendre leurs responsabilités. A cet égard Pie XII expliquait sa pensée à l'évêque de Berlin.

Il lui citait en exemple les courageuses prédications de l'évêque de Münster et une lettre pastorale commune à tout l'épiscopat et faisait remarquer que l'on pouvait encore faire beaucoup à l'intérieur du Reich. Et il ajoutait: « Nous le soulignons, car l'Eglise en Allemagne est d'autant plus remise à votre action publique que la situation politique générale avec son caractère particulier délicat et souvent contradictoire impose au Chef de toute l'Eglise le devoir de garder la réserve dans ses déclarations publiques. Mais que les évêques, qui avec autant de courage et dans une forme aussi impeccable que Mgr von Galen interviennent pour la cause de Dieu et de la sainte Eglise, doivent toujours trouver près de nous leur appui, c'est une chose dont, nous n'avons pas besoin de l'assurer, à toi et à tes confrères ».²

C'est la même idée qu'il répètera deux ans plus tard à Mgr von Preysing, en précisant davantage le rôle qu'il attribue aux évêques: « Nous laissons aux pasteurs qui travaillent sur place et sur les lieux le soin de peser si et dans quelle mesure le danger de représailles et les moyens de pression possibles en cas de déclarations épiscopales, comme aussi peut-être, d'autres circonstances causées par la durée et la mentalité de la guerre, semblent conseiller d'user de réserves, *ad maiora mala vitanda*, en dépit des motifs allégués ».

¹ A Mgr Frings, 3.3.44 (Lettre nr. 119, p. 365).

² 30.9.41 (Lettre nr. 76, p. 230 sq.).

Que ces *majora mala vitanda*, qui commandent à Pie XII la réserve dont il fait preuve, soient non seulement les représailles possibles mais plus encore ces malentendus capables d'ébranler les fidélités, la chose paraît claire. Car en d'autres lettres, Pie XII déclare expressément qu'il peut y avoir des cas où l'évêque devrait parler, en dépit du danger de représailles, non seulement pour sa propre personne, mais même pour ses fidèles. Ainsi après avoir félicité l'évêque de Trèves pour des déclarations courageuses, il ajoutait : « On a sans doute exprimé l'idée que de telles déclarations de l'évêque, publiques et largement répercutées, n'avaient d'autre résultat que d'attirer de représailles. Nous pensons que des représailles, mêmes violentes et même si elles devaient atteindre non seulement l'évêque, mais d'autres, peut-être plus encore, ne pourraient contrebalancer le bien que les paroles de l'évêque, comme les tiennes, opèrent chez les catholiques et sûrement aussi chez les autres ».²

Et il reprenait la même idée dans une lettre à l'archevêque de Fribourg : « Les expériences que nous faisons... justifient pleinement, en dépit des représailles exercées de l'autre côté, de ta part, de celle de tes confrères dans l'épiscopat et de votre clergé, des interventions dignes, mais claires et décidées, pour défendre la loi de Dieu et la vérité révélée. Car le danger est trop grand de voir ceux qui étaient jusque là de bons catholiques contaminés par des formes impies de pensée et de vie ».³

Cette réserve, Pie XII en avait donné la preuve en 1940 dans la condamnation de l'euthanasie, pratiquée dans le Reich sur les malades mentaux : un bref décret du Saint Office avait rappelé l'immoralité foncière de la méthode : « Nous avons, disait le Pape, fait parler la plus haute instance de la Curie aussi brièvement et aussi sobrement qu'il était possible ».⁴ Mais après cela, il attendait que les évêques fussent en mesure de tirer les conclusions. Et quand un évêque, comme l'évêque de Münster, put élever la voix contre les pratiques condamnées, le Pape ne cacha pas sa satisfaction.

Clemens August Graf von Galen, évêque de Münster en Westphalie, ne se sentait pas contraint à la même réserve que le Pape. Sa sûreté

¹ 30.4.43 (Lettre nr. 105, p. 324).

² 20.2.42 (Lettre nr. 79, p. 243).

³ 1.3.42 (Lettre nr. 84, p. 257).

⁴ A Mgr von Preysing, 15.12.40 (Lettre nr. 58, p. 182 sq.).

INTRODUCTION

personnelle pouvait bien être en jeu, mais nul ne pourrait s'en prendre à son patriotisme et le représenter comme un ennemi du peuple allemand. Aussi en juillet 1941, lorsqu'en dépit des récents bombardements, la Gestapo expulsa de Münster les jésuites et les religieuses de l'Immaculata, lorsqu'il apprit de bonne source que 800 débiles mentaux avaient été transportés hors des hôpitaux de la ville pour être rendus à leur famille sous la forme d'une urne cinéraire, von Galen monta en chaire et appela les choses par leur nom. Expulser les religieux innocents est un crime contre la justice, l'euthanasie est un meurtre; de telles pratiques appelleront sur le peuple la ruine et la colère de Dieu. La prédication du 13 juillet fut consacrée à la justice:

« L'emprisonnement sans jugement de nombreuses personnes auxquelles on ne peut rien imputer, à qui on ne laisse aucune faculté de se défendre, l'atteinte à la liberté de deux chanoines, la suppression des couvents, l'expulsion des religieux innocents, nos frères et nos sœurs, nous obligent aujourd'hui à rappeler publiquement l'antique et immuable vérité: *justitia est fundamentum regnorum*. La justice est le seul fondement inébranlable de tous les états... Ce n'est pas seulement pour les droits de l'Eglise, ce n'est pas seulement pour les droits de la personne humaine, mais c'est encore par amour pour notre peuple et avec une grande préoccupation pour notre patrie, que nous demandons, nous réclamons, nous exigeons: justice. Qui ne craindrait pour la solidité d'une maison, quand il voit que ses fondements sont minés ».¹

Trois semaines plus tard, l'évêque de Münster dénonça du haut de la chaire la liquidation des débiles mentaux. Hâter la mort de ces malades, est un crime puni de mort par le code de droit criminel, c'est la violation la plus grave du 5^{ème} commandement et qui attire sur les coupables et les complices la colère de Dieu outragé:

« Pour celui qui continue à provoquer le jugement de Dieu, celui qui blasphème notre foi, celui qui méprise les commandements de Dieu, celui qui fait cause commune avec ceux qui aliènent notre jeunesse du christianisme, qui livrent nos frères et nos sœurs à la mort, avec eux nous voulons éviter de frayer, nous voulons nous soustraire, nous et les nôtres, à leur influence, afin de n'être pas contaminés par leurs pensées et leurs actions impies, afin de ne pas devenir leurs complices, et de ne pas succomber sous les coups du jugement, que le juste

¹ Copie dans A.E.S. Carte Pio XII.

Dieu fait tomber sur ceux qui ne veulent pas ce que Dieu veut. O Dieu, fais nous connaître en ce jour, avant qu'il ne soit trop tard, ce qui peut servir à notre paix ».¹

Lorsque Pie XII put prendre connaissance du texte de ces sermons, il écrivit à l'évêque de Berlin, qui en avait exprimé sa joie :

« Ils Nous ont causé, à Nous aussi, une consolation et une satisfaction que Nous n'avions plus éprouvées depuis longtemps sur le chemin douloureux que Nous parcourons avec les catholiques d'Allemagne ».²

Dans la série chronologique des déclarations épiscopales de l'époque, et pour autant que les lettres du Pape les mentionnent expressément, viennent ensuite deux prédications du cardinal de Munich, du 2 novembre et du 31 décembre 1941, dont Pie XII écrit : « Nous les avons lues Nous-même avec une profonde édification. Et souvent aussi Nous savons l'écho que produit dans le peuple la parole illuminée et courageuse de l'évêque et Nous savons qu'elle est extrêmement efficace, pour ne pas dire nécessaire, pour soutenir la force de résistance morale des fidèles ».³ Presque en même temps, il mentionne dans une lettre à l'évêque de Trèves, Bornewasser, deux autres prédications prononcées par ce prélat le 31 août et le 14 septembre, ainsi que deux lettres pastorales : « Nous Nous réjouissons pour l'amour des âmes immortelles, écrit le Pape, de votre courage; Nous le louons, et Nous vous remercions d'être intervenu si ouvertement avec tant de fermeté pour l'honneur de Dieu et de sa loi, comme pour le droit à la vie de l'Eglise du Christ ».⁴ Citons encore la prédication de l'évêque de Berlin « sur la sainteté et l'inviolabilité morale de la vie humaine ».⁵ L'archevêque de Fribourg est félicité pour son courage et stimulé, « à s'en tenir à la ligne sur laquelle il s'est engagé ». Le Pape souligne expressément qu'il n'a pas dans son mandement considéré « uniquement les valeurs exclusivement chrétiennes et catholiques, mais aussi les suprêmes principes moraux de l'existence humaine et de la dignité de l'homme ».⁶ Sur deux lettres pastorales du 22 mars 1942 et de l'Avent

¹ Ibid.

² A Mgr von Preysing, 30.9.1941 (Lettre nr. 76, p. 229).

³ Au cardinal Faulhaber, 2.2.1942 (Lettre nr. 78, p. 236).

⁴ A Mgr Bornewasser, 20.2.1942 (Lettre nr. 79, p. 243).

⁵ A Mgr von Preysing, 1.3.1942 (Lettre nr. 83, p. 253).

⁶ A l'archevêque Gröber, 1.3.1942 (Lettre nr. 84, p. 257).

INTRODUCTION

de la même année Pie XII écrivait: « Les deux déclarations ont reçu Notre plein agrément, car elles constituent une intervention courageuse en faveur des droits de l'Eglise, de la famille et des individus... Et c'est chaque fois pour Nous une consolation d'avoir connaissance des paroles publiques et courageuses prononcées par un évêque d'Allemagne ou par les évêques allemands ». ¹ Plusieurs déclarations publiques de Mgr von Preysing reçoivent en bloc les éloges du Pape, qui les qualifie de « paroles claires et nettes »: les prédications du 28 juin 1942 sur la conception chrétienne du droit, de novembre de la même année sur le droit à la vie et à l'amour, et une autre fois la lettre pastorale de l'Avent de 1942 sur les droits souverains de Dieu, les droits de l'individu et de la famille. ² Dans la même lettre le Pape mentionne aussi avec éloge le mémorandum des évêques allemands du 18 décembre 1942 sur les territoires occupés. ³

Remarquons que les évêques allemands ont certainement dû n'adresser au Pape qu'un choix de leurs déclarations publiques et que par ce fait les documents attestés par les lettres de Pie XII ne représentent qu'une partie des efforts de l'épiscopat allemand pour transmettre aux fidèles les principes que le Pape ne cessait de souligner dans ses lettres.

Les avis et les tentatives du Pape pour mettre fin à la guerre étaient demeurés sans résultat; son intervention en faveur de la dignité et des droits de l'homme n'obtint pas plus d'effet tangible. Les lettres des deux dernières années expriment clairement combien Pie XII souffrit des « empêchements insurmontables » ⁴ qui faisaient opposition à sa parole.

A côté de ces graves sujets de politique religieuse, et souvent en relation étroite avec eux, le Pape touche à un grand nombre de questions strictement ecclésiastiques et concernant la vie religieuse. On ne peut ici que les énumérer: nouvelles formes d'apostolat à adapter aux nouvelles conditions, et surtout l'apostolat des jeunes; le recrutement sacerdotal, l'enseignement de la théologie, du catéchisme, la dévotion à la Vierge, le mouvement liturgique, l'Action catholique. La nécessité et l'avantage d'une étroite union entre le Pape et les évê-

¹ A Mgr von Galen, 24.2.1943 (Lettre nr. 101, p. 307).

² A Mgr von Preysing, 30.4.1943 (Lettre nr. 105, p. 322).

³ Au même, 30.4.1943 (Lettre nr. 105, p. 325).

⁴ A l'archevêque Jaeger, 21.10.1943 (Lettre nr. 114, p. 350).

ques sont très souvent soulignés et c'est précisément ce lien rompu par la guerre que les lettres du Pape devaient renouer.

En lisant ces lettres, il faut toujours garder présent à l'esprit qu'il s'agit d'écrits strictement ecclésiastiques et religieux et que leur langage et leur style doivent exprimer ce caractère. Si l'on veut les comprendre, il faut entrer dans les vues de foi dans lesquelles elles ont été écrites, ou du moins faire effort pour y pénétrer; c'est la clé nécessaire à leur parfaite compréhension. Sinon on ne pourra comprendre ni les lettres ni leur auteur.

Ces lettres de Pie XII nous offrent une preuve du souci toujours en éveil avec lequel le Pape suivait les événements de ces années et le sort de l'Eglise à lui confiée, entre autres celui des catholiques allemands, et bien qu'elles ne représentent qu'une fraction du fardeau qu'avait à porter le Pape en ces premières années de son pontificat, elles dénotent un « engagement » infatigable, qui ne sut jamais se ménager. Ces lettres de Pie XII sont une sorte de confirmation de la réponse qu'il donna un jour au cardinal Faulhaber qui, soucieux à son sujet, le pria de ne pas négliger sa santé: « ... S'il est quelqu'un qui n'a pas et ne doit pas avoir le temps d'être fatigué, c'est celui à qui le divin *Princeps pastorum* a remis tout le poids de la responsabilité de son troupeau, épars dans le monde entier ».¹

¹ Au cardinal Faulhaber, 15.8.1943 (Lettre nr. 91, p. 275).

LETTRES

1. A l'Evêque de Ratisbonne

Minute de lettre corrigée par une main inconnue avec la note marginale: *Al Vescovo di Ratisbona (Germania) | XII secolo dall'erezione della diocesi per opera di S. Bonifazio* (Segreteria di S. S. per le lettere latine)

Vatican, 12 mars 1939

12^e centenaire de la fondation du diocèse de Ratisbonne par St Boniface; éloge de la fidélité dans la foi du diocèse au cours de l'histoire; exhortation à une fidélité inébranlable à l'exemple des ancêtres; approbation des solennités jubilaires projetées; faculté de donner la bénédiction papale.

Venerabili Fratri Michaeli Buchberger Episcopo Ratisbonensi
Pius PP. XII

Venerabilis Frater, salutem et Apostolicam Benedictionem.

In limine pontificatus Nostri iucundissime accepimus, praeclaram istam dioecesim in eo esse, ut duodena saecula fauste concelebret, ex quo a sancto Bonifatio, Germanorum Apostolo, canonicè erecta est.¹ Peropportunum enim perque utile plane censemus, gloriosa istius Ecclesiae primordia sôllemniter commemorari et grata memoria tot egregias laudes recenseri, quibus innumeri fideles catholici, tam diuturno temporis decursu, inter tot acerrimas contentiones omnisque generis difficultates, pretiosissimum genuinae fidei thesaurum cum arcta huic Petri cathedrae adhaesione strenue servaverunt. Siquidem virtus et constantia maiorum, qui omnia perpeti maluerunt, quam avitam religionem abiicere, imprimisque exemplum Sancti ipsius Bonifatii, qui amorem erga Ecclesiam actuosissimum profuso sanguine confirmavit, bonis istius ditionis fidelibus animos addent adiicientque stimulos, ut, quaecumque ad rationes fidei et religionis catholicae tuendas ac provehendas pertinere videantur, in praesenti rerum discri-

¹ Grégoire III avait approuvé le 29 octobre 739 la division ecclésiastique du duché de Bavière en quatre diocèses (JAFFÉ-LÖWENFELD, *Regesta Pontificum Romanorum* n. 2251), cf. *Lex. Theol. Kirche* VIII, 1092 s. et A. HAUCK, *Kirchengeschichte Deutschlands* ⁷I, Berlin 1952, 470 ss.

mine inconcussa firmitate persequantur. Proxima itaque duodecies saecularia sollemnia non modo auctoritate Nostra dilaudamus probamusque, sed libenti quoque voluntate per huiusmodi litteras publice palamque participamus. Quo autem iubilaei celebratio maiorem fructuum copiam afferat, tibi ultro facultatem damus, ut statuta die,² post Sacrum pontificali ritu peractum adstantibus fidelibus nomine Nostro Nostraque auctoritate benedicas, plenam commissorum veniam iis omnibus proponens, qui, sive sollemni iubilaei die, sive infra eius octavam, a culpis rite absoluti caelestique epulo refecti, cetera Ecclesiae adimpleant praescripta. Auspicem interea divinarum gratiarum ac praecipuae dilectionis Nostrae testem, Apostolicam Benedictionem tibi, Venerabilis Frater, cunctoque clero ac populo tibi commisso peramanter in Domino impertimus.

Datum Romae apud Sanctum Petrum, die XII mensis Martii, Coronationis Nostrae solemnii, anno MDCCCXXXIX, Pontificatus Nostri primo.³

2. Au Cardinal-Archevêque de Breslau

Minute de télégramme (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 13 mars 1939

Félicitations pour le quatre-vingtième anniversaire du Cardinal.

Kardinalerzbischof Bertram Breslau

Zur gluecklichen Vollendung des achzigsten Lebensjahres in koerperlicher und geistiger Frische, die noch Hoechstleistungen zeitigt, entbieten Wir Eurer Eminenz mit tiefempfundenem Dank fuer die Fuelle

² Le jubilé du diocèse fut célébré le 29 octobre 1939. Dans le *Amtsblatt* du diocèse, 1939 Nr. 14 p. 97, il avait été décrété que, en considération des circonstances, la fête ne pourrait avoir lieu que dans un cadre modeste et que lors de la cérémonie solennelle, la lettre du Saint Père serait lue dans toutes les églises, intégralement ou en résumé. A l'occasion du jubilé, le livre « *1200 Jahre Bistum Regensburg, Festschrift zur 1200 Jahrfeier* », édité par Mgr Michael Buchberger, venait de paraître chez l'éditeur Friedrich Pustet à Ratisbonne.

³ Sous Pie XI, le Cardinal Faulhaber avait fait, à Rome, allusion au jubilé du diocèse de Ratisbonne et il avait demandé une lettre papale. Le texte original avait été daté du 5 février 1939. Après l'élection de Pie XII, les paroles initiales « *Libenti prorsus animo nuperime accepimus...* » furent modifiées et prirent la forme actuelle pour marquer le commencement du nouveau pontificat.

des Guten, das Sie Ihren Dioezesen und dem ganzen katholischen Deutschland getan haben, innigste Wuensche und spenden Eurer Eminenz, Ihren Priestern und Glaebigen von ganzem Herzen den Apostolischen Segen

Pius PP XII¹

3. A l'Evêque de Fulda

Expédition (Archives du diocèse de Fulda, sans cote d'Archive)

Vatican, 31 mars 1939

Remerciements pour les félicitations envoyées à l'occasion de l'élection du Pape; souvenir de sa visite à Fulda comme nonce; éloge de la fidélité dans la foi; efforts du Pape pour donner à l'Eglise en Allemagne des possibilités de travail et de développement.

Unserem Ehrwürdigen Bruder Joseph Damian, Bischof von Fulda
Pius PP. XII

Für die frommen Wünsche und Gebete sowie das Gelöbnis der Liebe und des Gehorsams gegen den Heiligen Vater, die Du, Ehrwürdiger Bruder, Dein Mithelfer im bischöflichen Amt¹ und Dein Domkapitel auch im Namen der ganzen Diözese Fulda Uns anlässlich Unserer Erhebung auf den Stuhl Petri entboten haben, sagen Wir innigen Dank.

Ihr ruft die trostvollen Erinnerungen an die Junitage des Jahres 1926 in Uns wach, wo Wir in Eurer Mitte weilen und Zeuge Eures lebendigen und frohen Glaubens sein durften.² Was Uns aber noch mehr tröstet ist die Tatsache, dass Ihr, die « specialis filia Sacrae Romanae Ecclesiae », ³ wie Ihr Euch stolz nennt, die Hüter der kostbaren

¹ Dans le brouillon on avait d'abord prévu que le Cardinal Secrétaire d'Etat signerait le télégramme de félicitations. Le Cardinal Adolphe Bertram était né le 14 mars 1859 à Hildesheim, cf. NDB II, 170 sq.

² Depuis 1936 Jean B. Dietz était coadjuteur avec droit de succession de l'évêque de Fulda. A la mort de Mgr Schmitt le 10 avril 1939, il prit donc le gouvernement du diocèse.

³ Cf. PACELLI, *Reden* 59-61. Le Nonce Pacelli avait été présent à Fulda en juin 1926 pour la fête de S. Boniface.

³ Ce titre remonte au Moyen-Age et évoque la subordination immédiate de l'ancien monastère de Fulda au Saint Siège.

Reliquien des hl. Bonifatius,⁴ den Glauben, den der grosse Heilige Euch einst brachte, in den Stürmen und Prüfungen der letzten Jahre treu behütet und standhaft verteidigt habt. Wir werden, des dürft Ihr gewiss sein, von Unserer Seite mit allen Kräften dahin wirken, dass Ihr und alle Kinder der hl. Kirche in Eurem Vaterland wieder « in aller Frömmigkeit und Ehrbarkeit ein stilles und ruhevolles Leben » (1 Tim. 2, 2) dem katholischen Glauben gemäss führen können.

Als Unterpfand dessen und der mächtigen Fürbitte des hl. Bonifatius erteilen Wir Dir, Ehrwürdiger Bruder, Deinen Mitarbeitern im Apostolat und allen Deinen Diözesanen aus der Fülle des Herzens den Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 31. März 1939.

4. A l'Evêque de Berlin

Minute de lettre (A.E.S. carte Pio XII)

Vatikan, 9 avril 1939

Remerciements pour les nouvelles envoyées.

Unserem Ehrwürdigen Bruder Konrad, Bischof von Berlin.

Mit bestem Dank bestätigen Wir Dir, Ehrwürdiger Bruder, den Empfang Deines Schreibens vom 1. d. M. mit den beiden Anlagen, von denen Wir mit Aufmerksamkeit Kenntnis genommen haben.¹ Als Unterpfand heiligen Ostertrostes² erteilen Wir Dir, Ehrwürdiger Bruder, und Deinen Gläubigen mit besonderer Liebe den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 9. April 1939.

⁴ Les reliques de St Boniface, mort en 754 en Frise, furent transférées en passant par Utrecht et Mayence, à Fulda, où Sturmus, le disciple de Boniface, avait fondé en 744 une abbaye bénédictine, cf. *Lex. Th. Kirche* VI, 444 s.

¹ Les deux pièces mentionnées concernaient des décrets contre les internats catholiques et une lettre du président de la conférence des évêques allemands, le Cardinal Bertram, demandant si l'épiscopat allemand devait envoyer à Hitler des félicitations pour son cinquantième anniversaire (20 avril 1939). D'une copie, envoyée au Pape, on peut déduire que Mgr von Preysing déconseillait cette démarche.

² Pâques tombait justement le 9 avril, jour dont cette lettre fut datée.

5. Aux Archevêques et Evêques de Bavière

Minute de lettre corrigée par une main inconnue, avec la note marginale: *All'Episcopato Bavarese | Risposta alle congratulazioni per l'Elezione del Sommo Pontefice | (aprile 1939) (nr. 1071 A.S.S. elez. Pio XII - cass. 5a 237).*

Vatican, 9 avril 1939

Remerciements pour les félicitations de la Conférence Episcopale de Freising; rappel de l'union étroite entre les évêques et le Saint Siège; allusion du pape à son propre séjour en Bavière.

Dilecto Filio Nostro Michaeli tit. S. Anastasiae S. R. E. Presbytero Cardinali de Faulhaber Archiepiscopo Monacensi et Frisingensi

Ac Venerabilibus Fratribus Ioanni Jacobi de Hauck Archiepiscopo Bambergensi cunctisque Bavariae Episcopis

Pius PP. XII

Dilecte Fili Noster ac Venerabiles Fratres, salutem et Apostolicam Benedictionem.

Perquam suave acceptumque Nobis fuit vestrae gratulationis officium, quod in conventu Frisingensi a vobis habito superiore exeunte mense communibus studiis ad Nos deferre, occasione electionis Nostrae, voluistis.¹ Illud enim luculenter Nobis confirmavit vestram in hanc Petri Cathedram inconcussam fidem filialemque pietatem, quam iucunde cognitam habebamus, praesertim ex eo tempore, quo in per dilecta ista regione, Nuntii Apostolici munere fungentes, diu libenterque versati sumus.² Vobis itaque, Dilecte Fili ac Venerabiles Fratres, gratum ac benevolum animum Nostrum per hasce litteras declaramus, ac parati semper ea quae possumus paternae dilectionis Nostrae vobis argumenta praebere, Deum ex animo adprecamur, ut vobis sit semper protector et auxiliator, atque ita consiliis vestris adsit, ut curae vestrae in gloriam Eius et commune fidelium bonum ac prosperitatem civium plene proficiant. Omnium interea caelestium munerum auspicem et

¹ A la fin du mois de mars 1939, les évêques de Bavière s'étaient réunis pour leur conférence et ils avaient envoyé à cette occasion une adresse de soumission au Pape nouvellement élu. Les évêques des deux provinces de l'Eglise en Bavière participaient à la conférence. Sur la conférence épiscopale de Freising cf. VOLK, *Episkopat* 1-3.

² Eugenio Pacelli fut Nonce apostolique en Bavière de 1917 à 1925, et depuis 1920, en même temps Nonce en Allemagne. Il prit officiellement congé de Munich le 14 juillet 1925; voir PACELLI, *Reden* 47-50.

pignus sinceræ caritatis Nostræ esse cupimus Apostolicam Benedictionem, quam tibi, Dilecte Fili Noster, ceterisque Bavariæ Praesulibus, itemque cleris ac fidelibus unicuique commissis peramanter in Domino impertimus.

Datum Romæ apud Sanctum Petrum, die IX mensis Aprilis, Dominica Resurrectionis D. N. I. C., anno MDCCCCXXXIX, Pontificatus Nostri primo.

6. A l'Evêque de Berlin

Minute de lettre corrigée par Pie XII (nr 2004: A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 7 mai 1939

Base pour la défense des droits de l'Eglise; commission d'évêques allemands chargée des négociations; exigences auxquelles il n'est pas permis de renoncer.

Unserem ehrwürdigen^a Bruder Konrad, Bischof von Berlin

Mit besonderer Aufmerksamkeit haben Wir, ehrwürdiger^b Bruder, Kenntnis genommen von dem Inhalt der beiden Schreiben, die Du unter dem 8. und 22.d.M. mit Anlagen Uns hast zukommen lassen.¹

Wenn Du in der ersten der beiden Zuschriften^c die gegenwärtige Aufgabe des hochwürdigsten Episkopats Deutschlands mit den Worten zusammenfassend: « Die bisherige Linie (nach der Enzyklika « Mit

^a corr. pour geliebten ^b corr. pour geliebter ^c corr. pour Schreiben

¹ La date « d.M. » (de ce mois) s'explique de cette manière: la lettre fut datée d'abord du 30 avril et elle fut ensuite datée par Pie XII du 7 mai. Ce faisant, on n'a pas pensé à faire une correction correspondante à cet endroit. Les deux lettres de l'Evêque de Berlin auxquelles on se réfère sont donc du 8 et du 22 avril. Dans les pièces mentionnées on rapporte des détails sur les luttes de l'Eglise en Allemagne.

Dans la première des deux lettres citées, Preysing écrit: « ... Wenn ich gefragt würde, was tun, so würde ich sagen: die bisherige Linie „Mit brennender Sorge“ etc. einhalten, ohne unnötige Reibereien hervorzurufen, fest und entschieden Glaube und kirchliche Rechte verteidigen, Klerus und Volk im Ausharren stärken. Die Treue der Katholiken ist unsere letzte und einzige Hoffnung. Ob dieser Haltung Erfolg beschieden sein wird, weiss Gott allein. Jedenfalls ist es die einzige Haltung, die nicht von vornherein zum Untergang der Kirche in Deutschland führt » (A.E.S. carte Pio XII). En ce qui concerne l'attitude décidée de Preysing vis-à-vis du national-socialisme cf. surtout: VOLK, *Episkopat* III sq., 117-119 et ADOLPH, *Hirtenamt* passim.

brennender Sorge »² usw.) einhalten, ohne unnötige Reibungen hervorzurufen, fest und entschieden Glaube und kirchliche Rechte verteidigen, Klerus und Volk im Ausharren stärken » — so legen Wir Wert darauf zu betonen, dass damit Unsere eigene Absicht³ gegenüber der kirchlichen Lage in Deutschland ausgedrückt ist und dass Wir den hochwürdigsten Episkopat nur ermuntern können zum ⁴Festhalten an^d dieser Linie, solange keine sicheren und echten Zeichen dafür vorliegen^e dass ^f das Verhalten gegenüber der katholischen Kirche sich^g zum Besseren ^hzu ändern beginnt^h. In diesem Sinne begrüßen Wir ⁱ die ^k Kundgebungen der Hochwürdigsten Ordinarien von Köln und Münster ⁴ zu den neuesten Verordnungen auf dem Gebiete des Schulwesens.

Was etwaige Verhandlungen mit der Reichsregierung angeht, so ^lwird der hochwürdigste^l Episkopat in^m Deutschland ⁿes an Ort und Stelle beurteilen könnenⁿ, ob und durch wen ^o unverbindliche Vorverhandlungen geschehen sollen. Zu den Verhandlungen selbst hatten^p Wir, wie ^q der Kardinalerzbischof von Breslau weiss,⁵ Dich zusammen mit dem Bischof von Osnabrück ⁶ und dem Weihbischof von Klagenfurt ⁷ ausersehen^r. Den ^s eigentlichen Verhandlungen, falls sie sich verwirklichen, sollten ^tSicherungen für die Einstellung^t jeglicher weiterer Massnahmen gegen die Kirche, vor allem auch auf dem Gebiet der Propaganda, vorausgehen ^u, und ^v es den verhandelnden Bischöfen

^{d-d} corr. pour Ausharren auf ^e corr. pour da sind ^f om. die staatliche Seite ihr; *ajouté* das ^g *ajouté* ^{h-h} corr. pour ändern will; om. Zeichen, auf die Wir bis jetzt leider vergebens gewartet haben ⁱ om. sehr ^k om. mutigen ^{l-1} corr. pour bleibt es dem hochwürdigsten ^m corr. pour Deutschlands ⁿ⁻ⁿ corr. pour überlassen zu bestimmen ^o om. ganz ^p corr. pour haben ^q om. Unser geliebter ^r corr. pour bestimmt ^s om. Es ist auch Unsere Meinung, dass den; *ajouté* Den ^{t-t} corr. pour sollten, ein Waffenstillstand, Einstellen ^u om. sollte ^v om. dass

² Du 14 mars 1937. Texte AAS 29 (1937) 145-167. Cf. A. MARTINI, *Il Cardinale Faulhaber e l'enciclica « Mit brennender Sorge »*: Arch. Hist. Pont. 2 (1964) 303-320 et ALBRECHT, *Notenwechsel I*, 402-443.

³ Ainsi dans la minute; peut-être s'agit-il d'une erreur d'écriture et devrait-on lire « Ansicht ».

⁴ Le Cardinal Schulte et l'Evêque von Galen. Le Pape fait ici allusion à la lettre pastorale du 6 avril 1939 du cardinal Schulte sur la lutte contre les écoles catholiques.

⁵ Le Cardinal Bertram, qui avait pris part avec les autres cardinaux allemands aux deux entretiens avec Pie XII, immédiatement après son élection; cf. l'Introduction p. 20 sq. et A. MARTINI, *Pio XII*, voir aussi l'appendice.

⁶ Wilhelm Berning.

⁷ Andreas Rohracher, qui depuis juillet 1939 gouvernait le diocèse comme Vicaire Capitulaire, fonction qu'il retint même après avoir été nommé archevêque de Salzbourg, jusqu'à la fin de la guerre.

freistehen^w, Verhandlungspartner abzulehnen, bei^x denen ^vauf Grund der gemachten Erfahrungen die Voraussetzungen für ein förderliches Verhandeln nicht gegeben erscheinen^v.

Wir danken Dir, ehrwürdiger^z Bruder, für Deine unablässige Sorge um die gemeinsamen Angelegenheiten der Katholiken Deutschlands ^a, und erteilen Dir als Unterpand der Kraft und Gnade Gottes in besonderer Liebe den Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 7. Mai ^b 1939 ⁸

7. Au Cardinal-Archevêque de Breslau

Minute de lettre, corrigée par une main inconnue, avec la note marginale: *Al Card. Arciv. di Breslavia (Germania) | Trasmissione di Lettera alla S[acra] C[ongregazione] dei Seminari e delle Università (30 maggio 1939) (nr. 2233: A.S.S. 1939 Sem. Univ. 17)*

Vatikan, 30 mai 1939

Accusé de réception d'une lettre relative aux séminaires: elle a été transmise à la Congrégation des Etudes, qui l'étudiera.

Dilecto Filio Nostro Adolfo tit. S. Agnetis extra Moenia S. R. E. Presbytero Cardinali Bertram Archiepiscopo Wratislaviensi
Pius PP. XII

Dilecte Fili Noster, salutem et Apostolicam Benedictionem.

Officiosas litteras, die sexta huius mensis a te datas, de instructione atque educatione candidatorum istius regionis ad sacerdotium, paterna cura perlegimus ac sedulo prudentique iudicio perpendendas censuimus.¹ Quapropter de hac re certiores iam fecimus Dilectum

^w corr. pour freisteht ^x corr. pour mit ^{v-v} corr. pour wie in dem von Dir angeführten Beispiel gemeinsam zu beraten für katholische Bischöfe untunlich ist. ^z corr. pour geliebter
^a om. bitten Dich, in der Verbindung mit Uns bezüglich dieser Angelegenheiten zu beharren
^b corr. pour 30. April

⁸ Le 19 mai 1939 Mgr von Preysing avait écrit dans sa lettre de réponse: « Mir ist dieser Brief ein Lichtstrahl in dunkler Zeit ebenso sehr wegen der gütigen Gesinnung Euerer Heiligkeit, die aus ihm spricht, wie durch die richtunggebenden Worte, die er enthält » (A.E.S. carte Pio XII).

¹ La pétition du cardinal concernait les séminaires des prêtres Sudètes et des questions de formation sacerdotale. La pièce ne se trouve plus dans la correspondance.

Filium Nostrum Cardinalem Congregationi de Seminariis studiorumque Universitatibus praepositum, ut idonea consilia conferantur². Quae quidem tibi renuntiantes, opportunitatem libenter nacti, Nostram, qua te semper prosecuti sumus, dilectionem confirmamus, cuius est pignus Apostolica Benedictio, quam in caelestium donorum auspicium tibi, Dilecte Fili Noster, clero populoque tuo peramanter in Domino impertimus.

Datum Romae, apud Sanctum Petrum, die XXX mensis Maii, anno MDCCCXXXIX, Pontificatus Nostri primo.

8. A l'Evêque de Passau

Minute de lettre, corrigée par une main inconnue, avec la note marginale: *Al Vescovo di Passau (Germania) | XII^o secolo dall'erezione della diocesi (16 luglio 1939) (nr 3088: A.S.S. 1939 Diocesi 45)*

Vatican, 5 juin 1939

Lettre pour le 1200^e anniversaire de l'érection du diocèse de Passau par St Boniface; le souvenir du passé suscite des forces nouvelles dans la situation difficile du temps présent; félicitations pour la fête et faculté de donner la bénédiction papale.

Venerabili Fratri Simoni Conrado Landersdorfer Episcopo Passaviensi
Pius PP. XII

Venerabilis Frater, salutem et Apostolicam Benedictionem.

Proximo Iulio mense, ut libenter didicimus,¹ duodecim saecula sollemniter commemorabuntur, ex quo Sanctus Bonifatius, Germaniae Apostolus, ex mandato Romani Pontificis eiusque legati munere fungens, dioecesim istam Passaviensem auspicato condidit.² Prisca enim-

² A cette époque le Cardinal Giuseppe Pizzardo, que Pie XII avait nommé, peu de jours après son élection, préfet de la Congrégation des Séminaires et Universités, dont son prédécesseur Pie XI s'était réservé la haute direction (cf. AAS 31 [1939] 139).

¹ Le 19 mars l'évêque avait soumis à la Secrétairerie d'Etat la demande d'une lettre du Pape pour le jubilé du diocèse. Les solennités ecclésiastiques étaient fixées du 13 au 16 juillet; les trois premiers jours étaient conçus comme un triduum préparatoire, que devaient suivre, le dimanche 16 juillet, les véritables solennités jubilaires. L'évêque lui-même avait proposé de dater la lettre papale du 5 juin, fête de St Boniface; voir aussi la lettre nr. 13.

² Le diocèse de Passau fut érigé en 773, en même temps que Ratisbonne, Salzbourg et Freising; le premier évêque, Vivilo, fut sacré par le Pape Grégoire III lui-même. Mgr Landersdorfer est son quatrevingt-deuxième successeur. Cf. *Lex. Th. Kirche VIII*, 138-142 et A. HAUCK, *Kirchengeschichte Deutschlands* ^{VI}, Berlin 1952, 470 ss.

vero Ecclesiae istius origo et gloriosa eiusdem historia in memoriam Christi fidelium revocata efficiet profecto, ut fervens inconcussa que maiorum catholicorum fides novos spiritus addat iis qui in praesenti rerum temporumque discrimine versantur, gregisque ipsius cum Apostolica hac Sede coniunctionem fortiolem in dies altiolemque reddat. Fausta igitur natalis dioecesis concelebratio, tum singulis fidelibus, tum religiosae civilique consociationi, ut firma spe tenemur, salutarium fructuum segetem laetaeque incrementa est feliciter allatura. Quare proxima saecularia sollemnia debita laude commendantes, eadem per hasce Litteras Nostras paterne confirmamus atque ex animo penitusque participamus. Tibi praeterea, Venerabilis Frater, vel alteri Episcopo vices tuas gerenti facultatem ultro tribuimus, constituta die, post Sacrum pontificali ritu peractum adstanti populo nomine Nostro Nostraque auctoritate benedicendi, plena eidem commissorum venia proposita, usitatis Ecclesiae condicionibus lucranda. Caelestium autem donorum in auspiciis, inque peculiaris dilectionis Nostrae pignus, Apostolicam Benedictionem tibi, Venerabilis Frater, universoque clero populoque tuae vigilantiae concredito peramanter in Domino imperitimus.

Datum Romae apud Sanctum Petrum, die V mensis Iunii, festo Sancti Bonifatii, Germaniae Apostoli, anno MDCCCXXXIX, Pontificatus Nostri primo.

9. Au Cardinal-Archevêque de Munich

Minute de lettre corrigée de la main de Pie XII, avec le timbre d'expédition: *spedita 16 giu-
[gno] 1939* (nr. 3047: A.S.S. 1939 Diocesi 115)

Vatican, 11 juin 1939

Remerciements pour les nouvelles envoyées; sollicitude spéciale pour l'Allemagne; confiance, malgré les nouvelles mesures prises contre l'Eglise; exhortation à persévérer; salutations personnelles.

Unserem geliebten Sohne Cardinal Michael ^a von Faulhaber ^a,
Erzbischof von München-Freising

Wir schulden Dir ^b noch Unseren Dank für Deine beiden Schreiben vom 22. April (mit den 3 Anlagen in doppelter Ausfertigung) und

^{a-a} ajouté ^b om. geliebter Sohn

15. Mai. Von den Anlagen zum erstgenannten Schreiben haben Wir mit besonderer Beachtung Kenntnis genommen.¹ Wir können ° nicht unterlassen, eigens ein Wort der Genugtuung und des Dankes auszusprechen für die Erweise treuester Anhänglichkeit an den Hl. Stuhl, welche die Konferenz der bayrischen Bischöfe vom 28. und 29. März ausgezeichnet haben.^d

Ihr wisst, Ehrwürdige Brüder, wie sehr die Lage der katholischen Kirche in Deutschland Unsere inständige und tägliche Sorge ist. Trotz aller der Schläge, die Uns bis in die letzten Wochen aus dem Altreich und den neu angegliederten Teilen² berichtet wurden, verzagen Wir jedoch nicht. Es sind neben dem Wissen um Gottes hl. Vorsehung eine Reihe von Umständen (nicht zuletzt die Tatsache, dass in Deutschland selten oder nie so viel gebetet worden ist wie gegenwärtig), die Uns Vertrauen einflößen und auch Euch ermuntern müssen, unbeirrt die bisherige Linie einzuhalten, fest und entschieden Glaube und Rechte der hl. Kirche zu verteidigen und Klerus wie Volk im Ausharren zu bestärken. Gott wird den Zeitpunkt finden, um die Dinge zum Besseren zu wenden.

Herrn X.³ bitten Wir für seine treuen Wünsche und die edle Gesinnung, die aus ihnen spricht, Unseren besten Dank zu übermitteln. Wir gedenken seiner im Gebet und am Altare und entbieten ihm innige Segenswünsche.

° corr. pour wollen d corr. pour hat

¹ Les annexes concernaient la conférence épiscopale de Freising et une relation détaillée sur la fermeture de la faculté de théologie de l'université de Munich.

² Allusion à l'Anschluss de l'Autriche, du pays des Sudètes et à l'occupation de la Tchécoslovaquie.

³ Il s'agit d'un protestant qui avait envoyé par le Cardinal Faulhaber une lettre au Pape, pour le remercier des paroles qu'il avait prononcées à l'intention des chrétiens séparés de l'Eglise, dans sa première allocution le 3 mars 1939. L'alinéa en question est conçu en ces termes: « Attamen mens Nostra ad eos quoque fertur omnes qui extra Catholicae Ecclesiae saepta versantur; quique, ut confidimus, libenter accipient divina auxilia esse a Nobis, hac solemnī hora, sibi a Deo Optimo Maximo Nostris precibus implorata » (AAS 31 [1939] 86; cf. *Guide* n. 1). Voir aussi l'édition du texte original italien dans *Actes* I, 97: « Né possiamo in questo momento dimenticare tutti coloro che son fuori della Chiesa, ai quali, se non una benedizione, farà piacere ricevere dal Papa — come diceva il Nostro veneratissimo predecessore — una “dizione di bene”, cioè un desiderio di favori e di doni di Dio, propiziati dai voti e dalle preghiere del Papa ».

Erneut, aber immer in alter herzlicher Liebe erteilen Wir Dir als
Unterpfund göttlicher Tröstungen den Apostolischen Segen.
Aus dem Vatikan, den 11. Juni 1939.⁴

10. A l'Archevêque de Paderborn

Minute de lettre corrigée par Pie XII avec le timbre d'expédition: *spedita 24 giu[no] 1939*
(nr. 3450: A.S.S. 1939 Diocesi 132)

Vatikan, 21 juin 1939

Remerciements pour les nouvelles envoyées; liens du Pape avec l'Allemagne; souvenir de la fête de St Liboire en 1926; remerciements pour les témoignages de loyauté exprimés par la jeunesse.

Unserem Ehrwürdigen Bruder Caspar, Erzbischof von Paderborn

Mit innigem Dank bestätigen Wir den Empfang deines Schreibens vom 12. Mai d. J. und der angefügten Beilagen, von denen Wir mit besonderer Aufmerksamkeit Kenntnis genommen haben.¹ Inmitten Unserer Sorgen um die Lage der katholischen Kirche in Deutschland schöpfen Wir Zuversicht und Kraft aus der Tatsache, dass Uns gerade mit diesem Lande langdauernde und enge Beziehungen verknüpfen und Uns von dorthier rührende Beweise glaubensstarker Verbundenheit mit dem Nachfolger Petri zugehen. Dein Schreiben, Ehrwürdiger Bruder, ist ein neuer Beweis dieser Liebe und Treue; er erfüllt Uns um so mehr mit reichstem Trost, als Wir deine Bischofsstadt und deine Diözesanen seit Unserer Teilnahme an der Liborifeier des Jahres 1926 in angenehmster und bleibender Erinnerung haben.²

Ein besonderes Wort des Dankes sagen Wir der deiner Hirtenliebe

⁴ Le deuxième paragraphe, qui s'adresse à plusieurs évêques (voir l'adresse « Ehrwürdige Brüder »), ne correspond pas à la structure générale de la lettre. Nous n'avons pas pu découvrir avec certitude la raison de cette rupture stylistique. Mais on peut supposer que cette distraction, que Pie XII, lui aussi, n'a pas corrigée, provient de la phrase précédente, où l'on parle de la Conférence des évêques de Bavière.

¹ 16 annexes étaient jointes à la lettre de l'archevêque, quelques lettres pastorales, mais surtout des documents concernant la lutte contre l'Eglise dans le diocèse.

² St Liboire évêque du Mans au IV^e siècle, dont les reliques, en 836, ont été transférées à Paderborn, est le patron de ce diocèse. Sa fête se célèbre le 23 juillet. En 1926 le Nonce Pacelli prit part au jubilé, cf. PACELLI, *Reden* 69-71.

anvertrauten Jugend für ihren Treugruss an den gemeinsamen Vater. Deutschlands katholische Jugend soll wissen, dass sie ^aein ganz besonderer Gegenstand^a Unserer Sorge, aber auch Unserer Hoffnung ist, dass sie einen auserwählten^b Platz in Unserem täglichen Gebet und eucharistischen Opfer einnimmt.

Gerne erfüllen Wir deine Bitte, Ehrwürdiger Bruder, und legen ein Schreiben anlässlich der Weihe der Erzdiözese an die Gottesmutter bei.³ Wir brauchen dir nicht zu sagen, wie sehr Wir wünschen, dass allen Priestern und Gläubigen, zumal auch in der Diaspora, aus dieser Weihe und Huldigung reichste und anhaltende Früchte erspiessen mögen.

Aus dem Vatikan, den 21. Juni 1939

11. A l'Archevêque de Paderborn

Minute de lettre, corrigée par Pie XII avec le timbre d'expédition: *spedita 24 giu[no]* 1939
(nr. 3450: A.S.S. 1939 Diocesi 132)

Vatican, 21 juin 1939

Réponse au compte-rendu de la consécration de l'archidiocèse à Marie; exhortation à confesser courageusement la foi, à mener une pieuse et heureuse vie de famille, où se forment des hommes craignant Dieu et de saintes femmes.

Unserem Ehrwürdigen Bruder Caspar, Erzbischof von Paderborn

Dein Bericht, Ehrwürdiger Bruder, über die Weihe der Erzdiözese Paderborn an die Gottesmutter hat Uns mit Freude und Trost erfüllt.¹ Wenn Wir das Auge zurückwenden in die Vergangenheit der katholischen Kirche in Deutschland, so fügt sich die vollzogene Weihe als kostbares Baustück in den geistigen Dom ein, den eure^a katholischen Vorfahren im Laufe der Jahrhunderte aus Glaube, Vertrauen, Hingabe und Liebe zu Ehren Marias emporgeführt haben. Das tausendfältige Marienlob in den Sprach- und Baudenkmalern aller deutschen Gaue, auch innerhalb der heutigen katholischen Diaspora, wo die

^{a-a} *corr. pour* das Alpha und Omega ^b *corr. pour* besonderen

³ La consécration de l'archidiocèse de Paderborn eut lieu le dimanche 21 mai 1939; cf. le *Kirchliches Amtsblatt* de l'archidiocèse du 26 avril 1939 p. 63 sq. avec les dispositions correspondantes; voir aussi la lettre suivante.

^a *corr. pour* Eure

¹ La consécration avait eu lieu le 21 mai 1939; voir aussi la lettre nr. 10.

Marienminne einstmals so wunderbare Blüten trieb, findet so — inmitten einer bewegten ^b Gegenwart — eine würdige, bekenntnisfrohe und bedeutsame Fortsetzung.

Selten bedurften der katholische Glaube und diejenigen, die ihm anhängen, in eurem Vaterland so sehr und so dringend des mächtigen Schutzes der heiligsten Jungfrau, des Auxilium Christianorum. Das Schiff der Kirche steht in ^c Sturm und Wellengang. Mehr als je gilt für euch des Hl. Bernhard Mahnruf: « Respice stellam, voca Mariam — Blicke auf den Stern, rufe zu Maria! » (Hom. 2 super: Missus est).²

Nehmt eure Zuflucht zur Mutter der Christenheit und empfiehlt ihr die katholische Kirche in eurem Vaterland: Gott möge ihr Priester schenken, die,^d ihrer Sendung treu, die ganze geoffenbarte Wahrheit ^e mannhaft verkünden; Er wolle allen Gläubigen Starkmut verleihen, wann und wo Christi Gebot (Matth. 10, 32 und 33) das offene Bekenntnis des Glaubens heischt; Er wolle Priester und Laien zum Ziele alles kirchlichen Lebens, zur beharrlichen^f gnadenvollen Verbindung mit Christus führen; Er wolle endlich euer tägliches Gebet für die Freiheit der hl. Kirche erhören und es fügen, dass sie ihre reichen und unerschöpflichen Kräfte zum Heile der Seelen und zum Besten des ganzen Volkes zur vollen Entfaltung bringen könne.

Empfehl Maria mit ihrem göttlichen Sohne eure Kinder: sie wolle dieselben heranwachsen lassen unter den Segnungen eines frommen und frohen Familienlebens, so wie es Väterbrauch und Vätersitte bei euch erhalten haben. Maria breite ihren Mantel über die ganze deutsche Jugend aus, auf dass sie die unersetzlichen Güter des christlichen Glaubens und der jugendlichen Reinheit durch alle Kämpfe und Gefahren glücklich hindurchrette und ein Geschlecht gottesfürchtiger Männer und heiliger Frauen aus ihr hervorgehe.

Empfehl der Fürbitte der Himmelskönigin euer ganzes Vaterland: Gott möge die Gesinnungen und Geschehnisse so lenken, dass es euch allen beschieden sei, ein friedvolles Leben zu führen in Gottesfurcht und Heiligkeit (vgl. 1 Tim. 2, 2).³

^b *om.* und dem religiösen Denken vielfach widersprechenden ^c *om.* schwerem
^d *om.* unbekümmert um ihr eigenes Schicksal, ^e *om.* mit allen ihren Folgerungen ^f *corr.*
pour beharrlich dauernden

² Nr. 17: Migne, PL 183, 70 D.

³ Le texte dit: « ... pour les rois et tous les dépositaires de l'autorité, afin que nous puissions mener une vie calme et paisible en toute piété et dignité ».

Die Paderborner Diözese hat alle Stürme, die über die katholische Kirche ^g hingegangen sind, siegreich bestanden.⁴ Dass ihr Glaube auch aus der gegenwärtigen Erprobung ^h nur reiner und geläuterter, stärker und vollkommener hervorgehe, dafür senden Wir Unser inbrünstiges Flehen im Verein mit deinem und deiner Diözesanen Gebet zur Mutter der Barmherzigkeit und zum Throne ihres göttlichen Sohnes empor und erteilen als Unterpfind der mächtigen Fürbitte Marias und der überströmenden Liebe und Gnade Jesu Christi dir, Ehrwürdiger Bruder, deinen Mitarbeitern im Weinberg des Herrn und allen deinen Diözesanen aus der Fülle des Herzens den Apostolischen Segen.

¹ Aus dem Vatikan, den 21. Juni 1939.¹

12. A l'Evêque d'Osnabrück

Minute de lettre, corrigée par une main inconnue, avec la note marginale: *Al Vescovo di Osnabrück (Germania) | 25^o sacerdozio [sic] | (14 luglio 1939) (nr. 3253: A.S.S. 1939 Diocesi 162)*

Vatican, 29 juin 1939

Bénédition pour le jubilé des 25 ans d'épiscopat, avec faculté de donner, le jour de la fête, la bénédiction apostolique.

Venerabili Fratri Gulielmo Berning Episcopo Osnabrugensi Nostro Solio Adstanti

Pius PP. XII

Venerabilis Frater, salutem et Apostolicam Benedictionem.

Pergratus sane tibi proxime dies illucescet, quo quintum supra vicesimum episcopatus natalem, divina favente gratia, sollemniter celebrabis.¹ Haec profecto sacri eventus faustitas opportunam Nobis exhibet facultatem, ut tecum paterne conlaetemur, et benevolentiam, qua semper te prosequuti sumus, denuo confirmemus. Itaque tuam tuo-

^g om. im deutschen Raum ^h corr. pour Bedrängnis ¹⁻¹ ajouté par une main inconnue.

⁴ Sur l'histoire du diocèse de Paderborn cf. *Lex. Th. Kirche VII*, 1343 sq.

¹ Le Cardinal Bertram, président de la conférence épiscopale de Fulda, avait demandé cette lettre autographe du Pape. Wilhelm Berning fut nommé le 14 juillet 1914 par le Pape Pie X évêque d'Osnabrück et consacré le 29 septembre par Mgr Bertram, ancien évêque de Hildesheim qui, peu auparavant, avait été nommé évêque de Breslau.

rumque laetitiam Nos cumulare exoptantes, per huiusmodi Epistolam tibi proxima faustitate libenter gratulamur, simulque instanti ad Deum precatione ominamur, ut clerus fidelesque tui, in christianae vitae ratione alacriter pergant, ac magis magisque in dies proficere studeant. Quo autem celebrationis istius sollemnia uberiores salutis fructus populo tuo afferant, tibi ultro facultatem tribuimus, ut, statuta die, post Sacrum pontificali ritu peractum adstantibus fidelibus nomine Nostro Nostraque auctoritate benedicas, plenam iisdem commissorum veniam proponens, ad Ecclesiae praescripta lucranda. Supernarum interea gratiarum praenuntia atque conciliatrix praecipuaequae Nostrae caritatis testis sit Apostolica Benedictio, quam tibi, Venerabilis Frater, cunctoque clero ac populo tuae curae demandato peramanter in Domino impertimus.

Datum Romae apud Sanctum Petrum, die XXIX mensis Iunii, festo Sanctorum Petri ac Pauli Apostolorum, anno MDCCCXXXIX, Pontificatus Nostri primo.

13. A l'Évêque de Passau

Minute de lettre, corrigée par Pie XII (A.S.S. 1939 Diocesi 45)

Vatican, 1^{er} juillet 1939

Bénédition à l'occasion des 1200 ans d'existence de l'évêché de Passau. Exhortation à la fidélité dans la foi, au renouvellement religieux du clergé, à la rénovation du peuple croyant par la formation familiale chrétienne.

Unserem Ehrwürdigen Bruder Simon Konrad, Bischof von Passau

Du schickst dich an, Ehrwürdiger Bruder, mit deinen Diözesanen die zwölfhundertjährige Wiederkehr der Gründung eurer Diözese zu feiern. Diese Gelegenheit wollen Wir nicht vorübergehen lassen, ohne Unserer innigen Verbundenheit mit dir und deinen Gläubigen Ausdruck zu verleihen und der Diözese Passau zum Eintritt in das dreizehnte Jahrhundert ihres Bestehens Unsere väterlichen Wünsche mit auf den Weg zu geben.¹

¹ Cf. lettre nr. 8. Les solennités du jubilé du diocèse eurent lieu dans la ville épiscopale du 12 au 16 juillet. Le nombre des participants fut évalué par les journaux paroissiaux à 30.000; le jour de clôture, qui était consacré à une « journée de la fidélité dans la foi » particulièrement pour la jeunesse du diocèse, on dénombra à peu près 10.000 jeunes. Les évêques

Diese Jahrhundertfeier sei an erster Stelle eine Dankesfeier, die euch tausendfältigen Grund bietet den allmächtigen und allgütigen Gott mit Herz und Mund zu preisen für den Reichtum an Gnade und Segen, die er über euren Sprengel ausgegossen hat. Der Aufstieg des religiösen und kirchlichen Lebens von Bayern über Oesterreich bis nach Ungarn ist ja in die Geschicke der Diözese Passau eingebettet. Wie viel Familiensegen, welche Fülle priesterlichen Wirkens, wie viel Blüte des Ordenslebens alter und neuer Zeit, wie viel Missionsarbeit und Kulturschaffen ehrwürdiger Abteien, wie viele Werke der Nächstenliebe, wie viel Gottesfurcht und Frömmigkeit, Christusliebe und Heiligkeit sind umschlossen in der Geschichte eurer Diözese! Mit dem freudigen Dank, den ihr dafür zum Himmel emporsendet, soll felsenfestes Gottvertrauen verbunden sein. Eure Jubelfeier fällt in eine Zeit folgenschwerster religiöser Entscheidungen. Seid guten Mutes. Der Arm des Herrn, der eure Diözese durch andere Stürme hindurchgeleitet hat, ist auch heute nicht verkürzt. Die Grenzen und andere äussere Umstände eurer Diözese haben sich im Laufe der Jahrhunderte gewandelt² und mögen sich von neuem verändern. Eines aber soll bleiben: der katholische Glaube, wie ihn der hl. Bonifatius auf dem Boden eurer Heimat gepflanzt und wie ihn eure Väter bekannt haben. Keine Macht der Welt soll ihn euch und euren Kindern rauben.

Eure Jahrhundertfeier sei sodann eine Feier religiöser Erneuerung. Der Ruf nach innerer Heiligung ergeht zuerst an den Klerus, und der Sturm, der über die Kirche in eurem Vaterland hinbraust, verleiht diesem Rufe besondere Eindringlichkeit. Seid Priester nach dem Beispiel eures seligen Bischofs Altmann, den die Zeitgenossen (Lamberti ann. 1076 oct. 16; Bernoldi chronicon, 1091 jul.-aug.)³ als einen Mann hoher Tugend, grosser Heiligkeit, Enthaltbarkeit und kirchlicher Treue rühmen. Altmann war mit seinem Volk und Vaterland durch langjährige Erfahrung und hohe Verantwortungen eng verwachsen.⁴ Aber

des trois diocèses issus de Passau (Mgr Gföllner de Linz, Mgr Memelhauer de St Pölten et l'évêque auxiliaire Seydel, remplaçant du Cardinal de Vienne) célébraient les cérémonies solennelles.

² A propos de l'histoire mouvementée du diocèse de Passau, qui comprenait jusque vers la fin du moyen âge de vastes parties de l'Autriche et Vienne même cf. *Lex. Th. Kirche* VIII, 138-142.

³ Lambert de Hersfeld: *Monum. Germ. historica*, Script. t. V (ed. G. H. PERTZ) 252 s.; PL 146, 1228 C. Bernold de St Blaise: *Monum. Germ. hist.*, Script. t. V, 452; PL 148, 1406 B.

⁴ A propos du bienheureux Altmann, évêque de Passau 1065-1091 voir aussi *Lex. Th. Kirche* I 402 sq. et A. HAUCK, *Kirchengeschichte Deutschlands* *III, Berlin 1952 840 sq.

in dem Kampf um die kirchliche Erneuerung und in dem bitteren Kirchenstreit des 11. Jahrhunderts hielt er nicht nur um Gottes, sondern auch um des Volkes willen Christus und seinem Stellvertreter die Treue. Priester wie ihn braucht die gegenwärtige Stunde: Priester der klaren Entscheidungen für Gott, Christus und Kirche und damit für das wahre Wohl eures Volkes; Priester des apostolischen Wortes; Priester die den Gläubigen, von denen heute so grosse Opfer gefordert werden, durch Lauterkeit und Frömmigkeit voranleuchten.

Allen unsern geliebten Söhnen und Töchtern der Passauer Diözese rufen Wir mit dem hl. Paulus zu (*Eph.* 3, 16-17): «Gott verleihe euch nach dem Reichtum seiner Herrlichkeit, dass ihr durch seinen Geist mächtig erstartet am inneren Menschen, dass Christus durch den Glauben in euren Herzen wohne, und dass ihr in der Liebe festgewurzelt und festgegründet seid». Es hat wohl nie so viel Gottentfremdung, es hat aber vielleicht auch nie so viele von der Liebe Jesu entzündete, zu jedem Opfer für den hl. Glauben bereite Christen gegeben wie in der gegenwärtigen Stunde. Schliesst euch alle dieser Heerschaar der Gottesstreiter an. Ihr Väter und Mütter, seid euch eurer hehren Pflicht bewusst, den hl. Glauben schon in frühesten Jahren in die Herzen eurer Kinder hineinzusenken. Geht ihnen mit dem Beispiel eines gottesfürchtigen Wandels voran und macht das ganze Familienleben zu einem Hort des Glaubens und der Liebe, des Friedens und der Gottseligkeit. Denkt daran, dass Bruder Konrad, der Heilige, den eure Diözese der katholischen Kirche geschenkt hat, aus solch tiefchristlicher Familienkultur herausgewachsen ist.⁵ Empfiehlt ihm eure Kinder, dass kein christusfeindlicher Einfluss zu zerstören vermöge, was ihr in ihre Seelen eingebaut habt.

Wir können nicht, wie es einstmals Unserem grossen Vorgänger Leo IX. vergönnt war, euch in den Mauern eurer von Natur und Kunst ausgezeichneten Bischofsstadt begrüssen.⁶ Aber ihr wisst, wie vertraut Uns euer Volk ist, unter dem Wir so lange gelebt haben.

⁵ Le Frère Conrad de Parzham O. F. M. Cap. (1818-1894) fut béatifié en 1930 et canonisé en 1934; cf. *Lex. Th. Kirche* VI, 470.

⁶ On ne trouve aucune preuve indubitable d'un séjour de Léon IX (1049-1054) à Passau. M. Hansitz, il est vrai, a dans sa *Germania Sacra* (vol. I, Ausbourg 1727, p. 250) une note pour l'année 1052: «Engilbertus episcopus hospitium praebet Pontifici et imperatori», mais sans indication de sources. Il est possible que le pape et Henri III en allant à Ratisbonne soient passés par Passau, après la suppression du siège de Pressbourg. L'itinéraire n'est cependant confirmé nulle part, et le voyage pourrait aussi bien s'être effectué par Salzbourg.

Unsere Erhebung auf den Stuhl Petri hat die Bande, die uns mit ihm verbinden, nur noch enger geschlungen. Wir gedenken euer Tag für Tag im eucharistischen Opfer, wie Wir auch um euer Gebet für Uns bitten. Haltet um Christi willen innige Gemeinschaft mit dem, der Christi Stelle auf Erden vertritt. In dieser heiligen Gemeinschaft ruht das Geheimnis eurer Glaubenskraft und Glaubenstreue.

Euch alle empfehlen Wir dem mächtigen Schutz der Gottesmutter, deren wunderbare Gnadenstätte in Altötting⁷ eure Diözese stolz ihr eigen nennen darf. Maria erwirke euch die Fülle der Liebe und Erbarmungen ihres göttlichen Sohnes. Als Unterpand dessen spenden Wir dir, Ehrwürdiger Bruder, allen deinen Priestern und Gläubigen, besonders der Jugend deiner Diözese, von ganzem Herzen den Apostolischen Segen.

^aAus dem Vatikan, 1. Juli 1939^a

14. Au Cardinal-Archevêque de Munich

Minute de lettre, corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatikan, 10 juillet 1939

Expression de sympathie pour le Cardinal malade et souhaits de rétablissement.

Unserm Geliebten Sohne Michael, Kardinalpriester der Hl. Röm. Kirche vom Titel S. Anastasia, Erzbischof von München-Freising
Pius PP. XII

Geliebter Sohn, Gruss und Apostolischen Segen

Mit innigster Anteilnahme haben Wir Dein Schreiben vom 21. v. M. erhalten, in welchem Du Uns von dem zur Zeit nicht günstigen Zustande Deiner Gesundheit direkte Mitteilung zukommen liest.¹ Es ist Uns ein Gefühl der Beruhigung und zugleich ein Anlass zu zuversichtlicher Hoffnung, Dich nun in der wohltuenden Stille von Adelholzen² zu wissen, wo die Betreuung durch den Arzt, die

^{a-a} ajouté

⁷ Altötting est bien le lieu de pèlerinage le plus connu de l'Allemagne du Sud, situé dans le diocèse de Passau, cf. *Lex. Th. Kirche I*, 404 sq.

¹ Le Cardinal Faulhaber avait écrit: « Ich bin mit einem Schlag ein alter Mann geworden... München kann in dieser Zeit einen kranken Bischof nicht brauchen... ».

² Adelholzen est un village d'eaux en Haute Bavière au sud de Traunstein, connu pour une source d'eaux minérales.

Pflege durch die erprobten Schwestern, die bekannten Heil- und Stärkungskräfte der Natur dazu beitragen werden, um Dir, Geliebter Sohn, bald die Kräfte wieder zu geben, die Du im Ringen um die Seelen und im Sorgen und Mühen um die Freiheit der Kirche Christi in den vergangenen Jahren geopfert hast. Wer so wie Du die Last und Hitze des Tages trug, darf sich nicht wundern und braucht erst recht nicht zu zagen, wenn auch für ihn, der andern so oft Vorbild des Starkmutes und der Unermüdlichkeit war, vorübergehend die Prüfungsstunde des Müdewerdens schlägt. Wir, die Wir seit langen Jahren und aus nächster und liebender Erfahrung heraus Dein starkes Apostelherz kennen, sind gewiss, dass nach den mehr als verdienten Wochen einer notwendigen Erholung aus Deinem Herzen und Deinem Munde das Wort kommen wird: *Non recuso laborem*.³

In dieser freudigen Erwartung senden Wir Dir in das liebliche Adelholzen Unsern innigsten Genesungsgruss und erteilen Dir als Zeichen Unserer besonderen Zuneigung und Wertschätzung und als Unterpfand reichlicher Himmelsgnaden in väterlicher Liebe den Apostolischen Segen.

^aAus dem Vatikan, den 10. Juli 1939^a.

15. A l'Evêque de Berlin

Minute de lettre, corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatikan, 17 juillet 1939

Poursuite de la lutte contre l'Eglise; aucune raison d'optimisme; secours pour les émigrants.

An Unsern ehrwürdigen Bruder Konrad, Bischof von Berlin
Pius PP. XII

Ehrwürdiger Bruder, Gruss und Segen

^aNicht wenige der^a deinen Schreiben vom 31. Mai und 3. Juli d. J. beigelegten Materialien und Berichte, die Wir mit Aufmerksam-

^{a-a} *ajouté*

³ Cette parole est attribuée à St Martin de Tours; voyez Sulpice Sévère, *Epistulae* III, 11 (Corp. Script. Eccles. Latin. I, 148 16-17).

^{a-a} *corr. pour Manche der*

keit und Anteilnahme geprüft haben, sind leider ein sprechender Beweis für den ungeminderten Ernst der kirchlichen Lage im Deutschen Reich und für das Streben gewisser^b Personen und Kreise, ihren Kampf gegen den^c christlichen Glauben in wechselnden, bald offeneren, bald versteckteren Formen, jedoch stets mit dem gleichen Endziel fortzusetzen.¹ In dieser Beziehung ist die vorgelegte Broschüre² besonders aufschlussreich und geeignet, ^ajedem übertriebenen^d Optimismus entgegenzuwirken^e.

†Das Memorandum angehend die Emigrantenhilfe werden Wir prüfen.³ Informationen in Sachen katholischer Emigranten sind Uns immer wertvoll †.

Mit innigem Dank für deine treuen und eifrigen Bemühungen^g erwidern Wir die für Unsere Person ausgesprochenen Wünsche in gleicher Gesinnung und erteilen dir, als Unterpand reicher Himmels- gnade, in besonderer Geneigtheit den Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 17. Juli 1939.

16. Aux Archevêques et Evêques d'Allemagne

Minute de lettre corrigée par Pie XII, avec la note autographe, qui a été ensuite rayée: *Vertraulich* (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 20 juillet 1939

Importance de la Conférence; nécessité de l'union dans l'Episcopat; assurance d'un souvenir dans la prière; efforts pour un compromis avec l'Etat, en dépit de la multiplication des mesures contre l'Eglise: on a en vue son anéantissement; malgré tout il faut conserver des dispositions pacifiques, mais sans abandonner les principes de la loi naturelle et de la révélation; louange de la fidélité et du dévouement des fidèles; regard en arrière sur les années passées en Allemagne; la participation de l'Episcopat tout entier à la conférence est désirable.

^b corr. pour einflussreicher ^c ajouté; om. das freie Bekenntnis und die ungehinderte Betätigung des ... Glaubens ^{d-d} corr. pour unzeitigem und sachlich unmotiviertem ^e ajouté; om. einen schlüssigen Gegenbeweis gegenüberzustellen. ^{f-f} ajouté ^g corr. pour Bemühung

¹ Mgr von Preysing avait écrit à ce sujet: « Es ist mir ein Schmerz, Euere Heiligkeit auf diese Druckerzeugnisse aufmerksam machen zu müssen ».

² Matthes ZIEGLER, *Illusion und Wirklichkeit*. Preysing appelle l'auteur « le plus proche collaborateur de Rosenberg » (le 31 mai 1939).

³ A la lettre du 3 juillet était joint un mémoire détaillé sur une organisation de secours aux émigrants, sur une base internationale; le mémoire fut composé et remis à l'évêque par une dame dont le nom n'est pas cité et qui s'était arrêtée quelque temps dans les Pays-Bas.

^aAn die Ehrwürdigen Brüder, die Erzbischöfe und Bischöfe Deutschlands^a

Pius PP. XII

Ehrwürdige Brüder, Gruss und Apostolischen Segen

Die Beratungen der ersten Fuldaer Bischofskonferenz,¹ die unter Unserm Pontifikate stattfindet, fallen ^bimmer noch^b in eine Zeit und vollziehen sich unter Umständen, welche die am Grabe des Apostels Deutschlands² sich versammelnden Ordinarien vor ganz aussergewöhnliche Aufgaben und Verantwortungen stellen. Sehnsüchtiger als je sind die Blicke der Gläubigen, die in schwerem Ringen um ihr^e Höchstes und Heiligstes stehen, auf diejenigen gerichtet, in deren Hirtenhand die Sorge für ihr ewiges Heil gelegt ist; drängender als sonst empfinden sie die Notwendigkeit und den Segen, durch einen einheitlich denkenden und einheitlich handelnden Episkopat geführt zu werden, und erblicken gerade in solcher^d Einheitlichkeit die erste, wesentlichste und tröstlichste Verheissung für einen ^eehrvollen und erfolgreichen^e Ausgang der Kämpfe von heute.

In dieser^f Gesamtlage, ehrwürdige Brüder, ist es Uns ein Herzensbedürfnis, euch wissen zu lassen, mit welcher innerer und liebender Anteilnahme Wir eure^g Beratungen und Arbeiten begleiten und mit welcher Inbrunst Wir das Licht und den Beistand des Allmächtigen auf diese bedeutungsvollen Konferenztage herabzuziehen nicht müde werden. Zugleich wollen Wir euch auch darüber nicht im Unklaren lassen, dass von dem ersten Tage Unserer Berufung auf den Stuhl Petri an^h Wir bemüht gewesen sind, alles in Unserer Macht Stehende und mit den heiligen Verantwortungen Unseres Amtes Vereinbare zu tun, um an die Stelle der heutigen unseligen Gegensätze¹ einen auf gesunden und gesicherten Grundlagen ruhenden, im ^kGewissen verantwortbaren, für beide Teile¹ segensvollen Frieden anzubahnen.³ Die Wahrhaftigkeit zwingt Uns ^mzu der Feststellung, dass den nach dieser Richtung unternommenen, sowohl amtlichen als nichtamtlichen

^{a-a} ajouté ^{b-b} ajouté ^c ajouté ^d corr. pour dieser ^{e-e} corr. pour segensreichen und ehrvollen ^f corr. pour solcher ^g corr. pour Eure ^h ajouté ¹ corr. pour Gegensätzlichkeit ^k om. christlichen ¹ om. ehren- und ^m om. jedoch auch

¹ Elle eut lieu du 22 au 24 août 1939.

² c'est-à-dire de St Boniface, dont le corps repose dans la cathédrale de Fulda.

³ cf. à ce sujet les conférences avec les cardinaux allemands dans la semaine après l'élection; voir à ce sujet A. MARTINI, *Pio XII* et l'appendice de ce volume.

Schritten bislang einⁿ greifbarer Erfolg °noch nicht° beschieden gewesen ist. Eine^p der Wirklichkeit ins Auge schauende Beurteilung der religiös-kirchlichen Lage in Deutschland wird^a die Uns zwar nicht mehr überraschende, jedoch für jeden wahren Freund des deutschen Volkes tief schmerzliche Tatsache nicht leugnen können, dass die ^rDrosselung der^r Kirche ^sin wesenhaften Teilen ihrer^s Wirksamkeit ^tan Stärke^t und Umfang zugenommen hat und dass nach den eindeutigen Erklärungen beamteter Persönlichkeiten nicht daran zu zweifeln ist, dass gewissen Stellen und Strömungen innerhalb der den Staat tragenden Partei die Ausmerzung der Kirche und des christlichen Glaubens immer mehr zum Ziel ihrer Bestrebungen geworden ist. Diese Erkenntnis hat Uns nicht gehindert und wird Uns nicht hindern — auch^u um des Wohles des deutschen Volkes willen — ernsthafte Anzeichen einer Gesinnungsänderung in solchen Kreisen und aus ihnen etwa erwachsende Friedensmöglichkeiten^v zu würdigen und Unserseits alles zu tun, um eine Atmosphäre zu schaffen, in der eine Erörterung der schwebenden Fragen zwischen Kirche und Staat mit einiger Aussicht auf vertretbare und gegen Rückfälle gesicherte Ergebnisse unternommen werden könnte. Eine solche Friedensbereitschaft ist selbstverständlicher^w Ausdruck der Muttermission der Kirche, die immer bereit war und ^xsein wird^x, Vergangenes zu verzeihen^y, wenn ein Gesinnungs- und Tatwandel auf der Gegenseite ihr die begründete Hoffnung bietet, dass unter neuen günstigeren^z Vorzeichen die Gewinnung eines neuen und würdigen Verhältnisses zwischen Kirche und Staat möglich ist. Jedoch auch die lauterste Friedensbereitschaft der Kirche und das für das Hirtenherz selbstverständliche Bestreben, dem gläubigen Volke irgendwie^a vermeidbare Opfer und Leiden zu ersparen, stehen unter dem Gebot der Wahrheit und der heiligen Gewissenspflicht, nicht um eines trügerischen Scheinfriedens willen dem ^bNatugesetz und der Offenbarung^b Gottes^c, ihrer Verkündigung^c und Verwirklichung Fesseln anlegen zu lassen. Wir wissen, dass ihr, ehrwürdige Brüder, euer Klerus und das ganze wahrhaft gläubige Volk hierin mit Uns

ⁿ corr. pour kein °° ajouté ^p corr. pour Im Gegenteil wird eine unparteiische,
^a ajouté; om. und der Haltung gewisser (corr. pour amtlicher) Stellen gegenüber der Kirche
^{r-r} corr. pour Behinderung; cette parole était une correction pour von staatlichen Stellen begünstigte
und vielfach direkt angeordnete Behinderung der ^{s-s} corr. pour und ihre wesentliche
^{t-t} corr. pour gerade im letzten Jahre an Intensität ^u corr. pour gerade ^v corr. pour Friedens-
möglichkeit ^w om. und pflichtmässiger ^{x-x} corr. pour ist ^y corr. pour vergessen ^z ajouté
^a ajouté ^{b-b} corr. pour Worte ^{c-c} corr. pour und seiner Verkündigung

immerfort eines Herzens und Sinnes wart und sein werdet. Wir wissen um euer und eures treuen Volkes Sehnen^d nach Frieden und ständiges Gebet um den^e Frieden. Aber wir wissen auch, dass dieses euer Gebet um den Frieden nicht aus kampfmüden, sondern aus entschlossenen Herzen kommt, die bereit sind, in dem der Kirche aufgezungenen Ringen den Teil von Leid auf sich zu nehmen, der ihnen^f um ihrer^g Bekenntnistreue zufällt; aus entschlossenen Herzen, welche den Bestand und die Wirkungsmöglichkeiten der Kirche, sei es auf dem Gebiet der ^hreligiösen Erziehung^h oder der kirchlichen Caritas oder auf irgend einem anderen Gebiet der katholischen Betätigung, ⁱSchritt für Schrittⁱ verteidigen^k; aus entschlossenen Herzen, die niemals auf die Aufgabe verzichten, das deutsche Volk Christus und seiner Kirche zurückzugewinnen, sondern diese Aufgabe jederzeit grundsätzlich und praktisch im Auge behalten.

Beim Hinscheiden Unseres in Gott ruhenden grossen Vorgängers ⁴ und bei Unserer Erhebung auf den Stuhl Petri sind Uns gerade auch aus^l eurem Vaterlande so überwältigende Bekundungen heldenhafter Treue zur Kirche Christi und zu seinem Stellvertreter auf Erden zugegangen, dass Wir in lebendiger Erinnerung an die langen Jahre, in denen Gottes Vorsehung Uns unter diesem Volke leben und arbeiten liess, ^mdem Herrn in Ergriffenheit für seine gütige Führung dankten, durch die Wir so glücklich sind, heute für die Lage und die Leiden, die Aufgaben und Bedürfnisse der Katholiken Deutschlands das nur aus unmittelbarer und langjähriger Erfahrung erwachsende Verständnis zu haben ^m.

Im übrigen sind Wir Uns bewusst, in euch, ehrwürdige Brüder, wie auch in den Bischöfen der neuerdings mit Deutschland vereinigten

^d corr. pour Sehnsucht ^e corr. pour diesen ^f corr. pour ihm ^g corr. pour seiner
^{h-h} corr. pour Jugenderziehung ⁱ⁻¹ corr. pour heute genau so wie in den vergangenen sechs
 Jahren Schritt für Schritt bis zum äussersten ^k om. und nur der Gewalt weichend aufgeben;
^l ajouté ^{m-m} ajouté; om. dem Herrn in Ergriffenheit dafür dankten, dass er Unsern Lebensweg
 so lenkte, dass Wir heute für die Lage und Leiden, die Aufgaben und Bedürfnisse der Katho-
 liken des heute vergrösserten Deutschlands wie von selbst ein durch Erfahrung bereichertes
 und geläutertes Verständnis haben müssen. Wir werden auch in Zukunft, soweit die
 Pflichten und Mühen Unseres Oberhirtlichen Amtes es gestatten, nicht ermangeln, euren
 Sorgen und Notwendigkeiten immer in liebender Anteilnahme und Wachsamkeit nahe zu
 sein.

⁴ Pie XI était mort le 10 février 1939.

Gebiete⁵ Mitarbeiter zu besitzen, deren bewährter Treue Uns und der Kirche ein Trost und eine Stärkung ist. Es würde Uns innig erfreuen, wenn es schon bei der diesjährigen Konferenz gelänge, in einer den Verhältnissen angepassten Form dieⁿ Teilnahme des übrigen Episkopates Grossdeutschlands zu verwirklichen, damit^o dem katholischen Volke auch nach aussen das « cor unum et anima una »⁶ des Gesamtepiskopats^p als richtunggebendes Beispiel vor Augen^q gestellt werden^q und alle erkennen können^r, dass die Gesinnungs- und Handlungseinheit unter den Katholiken Deutschlands jeder Erprobung gewachsen ist. Der weiteren Entwicklung der kirchlichen Verhältnisse in Deutschland kann^s eine solche öffentliche Bekundung religiösen Einheitswillens nur^t förderlich sein.

Wir beten zum Allmächtigen, dass Er mit seiner stärkenden und erleuchtenden Gnade eure wichtigen und verantwortungsschweren Beratungen begleite und befruchte, und erteilen inzwischen als sichtbares Unterpfang solchen göttlichen Beistands euch, ehrwürdige Brüder, euren Priestern und Gläubigen in ganz besonderer Liebe aus der Fülle Unseres Herzens den Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 20. Juli 1939

17. Au Cardinal-Archevêque de Cologne

Minute de lettre avec le timbre d'expédition: *Spedita 22 lug[lio] 1939* (nr. 4388: A.S.S. 1939 Ass. cath. 115)

Vatican, 20 juillet 1939

Le cardinal a demandé l'autorisation de faire un prêt de 35000 RM à l'Association des ouvriers catholiques sur les fonds de l'œuvre pontificale de la Propagation de la Foi; malgré de graves raisons à l'encontre, l'autorisation est accordée, en considération de l'avis des cardinaux Schulte et Faulhaber, et de la recommandation du président de l'œuvre en Allemagne; prendre les garanties nécessaires.

ⁿ om. wenigstens vertretungsweise ^o corr. pour und darum ^p om. in dieser so schweren und entscheidungsvollen Stunde ^q corr. pour zu stellen ^r corr. pour zu lassen ^s corr. pour könnte ^t om. dienlich und

⁵ Allusion à l'Anschluss de l'Autriche du 13 mars 1938, à l'Anschluss du pays des Sudètes à partir du 1er octobre 1938 et à l'annexion de la partie tchèque de la Tchécoslovaquie devenue protectorat de Bohême-Moravie le 15 mars 1939. De fait les évêques de ces territoires ou leur remplaçant, de Vienne, Salzbourg, Linz, St Pölten, Leitmeritz, Innsbruck, Gurk, Prague (pour la part allemande) avaient participé à la conférence.

⁶ Un cœur et une âme. (Actes des Apôtres 4, 32).

Unserem geliebten Sohne Carl Joseph, Kardinalerzbischof von Köln

In deinem Schreiben vom 12. d. M. hast du Uns gebeten, die nötigen Vollmachten zu erteilen, dass aus den in Deutschland festgehaltenen Geldern des Päpstlichen Glaubensvereins der Betrag von 350 000 Mark der Zentrale des Katholischen Gesellenvereins zur Sanierung seiner Sparkasse als Darlehen überwiesen werde.¹

Du weisst, geliebter Sohn, welche schwerwiegende Gründe für den Hl. Stuhl massgebend sind, ordnungsgemäss von der Gewährung derartiger Vollmachten Abstand zu nehmen. Die Gelder des Päpstlichen Glaubensvereins sind von den Gläubigen für die Zwecke der katholischen Missionen gegeben, und es soll alles vermieden werden, was ihre Zweckbestimmung irgendwie in Gefahr bringen könnte. Wenn Wir trotzdem nach reiflicher Ueberlegung im vorliegenden Falle eine Ausnahme machen und deiner Bitte entsprechen zu sollen glauben, so ist Uns Beweggrund dafür in erster Linie deine Bitte und dein Votum selbst, das durch das Votum des Kardinalerzbischofs von München noch gestützt wird.² Wir kennen deine und Kardinal Faulhabers erleuchtete Klugheit und peinliche Gewissenhaftigkeit zu sehr, um nicht sicher zu sein, dass ihr die Bitte in dieser bestimmten und inständigen Form nicht gestellt hättet, wenn sie nicht von den Verhältnissen, so wie sie sich an Ort und Stelle darbieten, vollauf gerechtfertigt würde. Sodann besteht ja leider die nicht geringe Gefahr, dass die Gelder des Päpstlichen Glaubensvereins ihren Zwecken überhaupt nicht mehr zugeführt werden können. Unter diesen Umständen ist ihr vorläufiger Einsatz für einen kirchlichen Zweck von weittragendster Bedeutung, für die Abwendung einer schweren und unheilvollen Vertrauenskrise im katholischen Volke zweifelsohne gerechtfertigt.³ Es ist Uns von Wert zu hören, dass der geschäftsführende Vorsitzende des Päpstlichen Vereins der Glaubensverbreitung selbst dieser Auffassung ist.⁴

Immerhin soll alles geschehen, damit das in Frage kommende Geld seinem Missionszweck nicht verloren geht, soweit es kirchlicherseits

¹ La caisse d'épargne attachée à l'Association des ouvriers catholiques était tombée dans des difficultés financières; s'imposait une réorganisation immédiate, pour éviter une grave diffamation de l'Eglise en Allemagne et l'inquiétude parmi les catholiques.

² Il semble cependant qu'il s'agissait d'un malentendu dû à une mauvaise transmission des nouvelles, comme il résulterait d'une lettre postérieure du cardinal Schulte.

³ Ici Pie XII résume les raisons soumises par le Cardinal Schulte.

⁴ Mgr van der Velden était alors l'administrateur de l'œuvre pontificale de la Propagation de la Foi à Aix-la-Chapelle.

diesem Zwecke erhalten bleiben kann. Wir bitten dich daher, dafür zu sorgen, dass seine hypothekarische Sicherung und schrittweise Zurückzahlung im Rahmen des nur immer Möglichen getätigt werde^{a,5}

Unter diesen Voraussetzungen gewähren Wir gerne die erbetene Vollmacht und erteilen Dir, geliebter Sohn, als Unterpfand reichster himmlischer Gnaden von ganzem Herzen den Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 20. Juli 1939.

18. Au Cardinal-Archevêque de Vienne

Minute de lettre portant la note autographe du pape: *da copiare* et le timbre d'expédition: *spedita 1 ago[sto] 1939* (nr. 4637: A.S.S. 1939 Diocesi 246)

Castelgandolfo, 25 juillet 1939

Expression de sympathie à l'occasion des graves affronts subis par le Cardinal et des fidèles; la nonciature protestera.

Unserem geliebten Sohn Theodor, Kardinalerzbischof von Wien

Mit tiefem Schmerz und innigem Mitgefühl haben Wir, geliebter Sohn, deinen Bericht über die schweren Verunglimpfungen zur Kenntnis genommen, die deiner Person gelegentlich der bischöflichen Visitation in Gross-Weikersdorf und Königsbrunn zugefügt worden sind.¹ Wir hatten beim Lesen die Empfindung, als ob die von dir erlittene körperliche Misshandlung Uns selbst widerfahren wäre, und Wir denken mit Sorge und Trauer daran, was für Gesinnungen solches Tun verrät und wie sehr derartige Vorkommnisse dazu angetan sind, zu verbittern und bestehende Gegensätze noch zu vertiefen.

Grossen Trost bereitet Uns die edle, starkmütige Haltung, die du in dem bedauerlichen Zwischenfall bewahrt hast, und die Selbstverständlichkeit, mit der das gläubige Volk treu zu seinem Bischof stand.

^a *corr. pour* wird

⁵ Par lettre du 14 septembre 1939 le Cardinal Schulte fait savoir qu'on a trouvé une autre solution pour régler les difficultés financières et qu'on n'a pas eu à utiliser la faculté accordée par le Pape.

¹ A l'occasion de la visite du doyenné de Gross-Weikersdorf (situé au nord de Vienne et appartenant à la Basse-Autriche) des affiches avec des inscriptions injurieuses contre le cardinal furent apposées le 2 juillet 1939, et l'après-midi, à la sortie de l'église de Königsbrunn, le cardinal lui-même fut en butte à des voies de fait.

Unsere Nuntiatur in Deutschland, die Uns gleichfalls Bericht über das Vorgefallene zugehen liess, haben Wir beauftragt, die von dir gewünschte Intervention zur Ausführung zu bringen.²

Wir sind überzeugt, dass Er, um dessentwillen du solche Unbill hast dulden müssen, sie dir, deinem Klerus und deinen Diözesanen überreich vergelten wird, und erteilen dir als Unterpfand dessen mit besonderer Liebe den Apostolischen Segen.

Aus Castelgandolfo, den 25. Juli 1939.

19. A l'Evêque de Berlin

Minute de lettre portant la note autographe du pape: *da copiare* et, d'une main inconnue, la note *circa insegnamento religioso* (A.S.S. 1939 Diocesi 273)

Castelgandolfo, 18 août 1939

Remerciements pour les nouvelles envoyées; danger auquel l'éducation et l'instruction religieuses sont exposées; la prochaine conférence épiscopale de Fulda.

Unserem ehrwürdigen Bruder Konrad, Bischof von Berlin

Mit innigem Dank bestätigen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, den Empfang deines Schreibens vom 12. d. M. mit den Anlagen aus der Hand des Bischofs von Münster. Wir haben mit ebenso grosser Aufmerksamkeit wie tiefer Sorge von dem dargebotenen Material über Gefährdung der kirchlichen Erziehung in den Kleinen Seminarien, Bekenntnis- bzw. Gemeinschaftsschule und Religionsunterricht in der Schule Kenntnis genommen und sehen mit Erwartung den diesbezüglichen Beratungen und Entschliessungen der bevorstehenden Fuldaer Bischofskonferenz entgegen.

In stets gleicher Zuneigung und Liebe erteilen Wir Dir und deiner Herde von Herzen den Apostolischen Segen.

Aus Castelgandolfo, den 18. August 1939.

20. Aux Archevêques et Evêques d'Allemagne

Minute de lettre écrite par une main inconnue, sans adresse (Segreteria di S. S. per le lettere latine)

Castelgandolfo, 25 septembre 1939

Remerciements pour l'adresse de soumission; éloge pour l'union étroite maintenue par les évêques avec le Saint Siège; les détresses de l'époque actuelle; la fidélité à la papauté est la garantie pour affronter tous les dangers; remerciements pour les félicitations envoyées à l'occasion de l'élection papale; la tiare du Pape devient une couronne d'épines; dès le commencement du pontificat tous les efforts ont été faits pour conserver la paix; souvenir du radio message du mois d'août; malgré cela la guerre est maintenant une réalité; compassion du Pape pour le malheur universel; les possibilités qui restent sont l'adoucissement des maux de la guerre, les tentatives pour la paix; la situation difficile de l'Eglise en Allemagne; la lutte contre celle-ci devient toujours plus violente; l'Eglise, qui a bien mérité de l'Allemagne, y est maintenant persécutée et calomniée; la campagne de propagande contre l'Eglise dans tous les secteurs de la vie publique; danger particulier pour la jeunesse; toute possibilité de défense est enlevée à l'Eglise; nécessité d'une confiance toujours plus grande et de la prière; les souffrances supportées avec patience sont un argument convaincant en faveur de l'Eglise; exhortation à une action de charité généreuse dans la guerre même; recommandation pour l'apostolat des soldats, rapports étroits entre les pasteurs et les fidèles; éloge des sœurs infirmières; recommandation à la protection de Dieu, de la Sainte Vierge, des Saints allemands.

Egregiae fidei voluntatisque in Nos testes perlegimus litteras, quas ipsi, dilecti Filii Nostri et Venerabiles Fratres, Nobis misistis, cum Fuldae coetum, ut quotannis soletis, in exitu praeteriti mensis Augusti habuistis.¹ Quo religioso devotionis vestrae vehementer gavisi affectu, Deo egimus gratias, quod in vobis infractum sanctae unitatis vinculum, confirmatumque concordiae nexum agnovimus et erga Petri Sedem, cui non tam praesidere quam servire exoptamus, singularem vestram perspeximus observantiam. Aequa meritaque laude vos ducimus dignos quod una cum fidelibus vigilantiae vestrae commissis huic veritatis arci arctissima iunctione haeretis. Praeter modum sane turbulenta fluunt tempora, in quibus mysterium iniquitatis² occulta vel aperta machinatione contra divinae benignitatis dispensationem semper insaniens, insolentiore se effert superbia, maiorem ebullit nequitiam et

¹ La conférence épiscopale de Fulda eut lieu du 22 au 24 août 1939.

² Cf. 2 Thess. 2, 7.

antiqua dimicatio inter bonos et malos acriore exardescit certamine. In qua conflictatione tamen de salute et de victoria non desperant qui totos se dedunt apostolicae petrae, quae oppugnari licet possit, expugnari numquam potest: nam « in Petro omnium fortitudo munitur et divinae gratiae ita ordinatur auxilium, ut firmitas quae per Christum Petro tribuitur, per Petrum Apostolis conferatur » (S. Leo Magnus, in anniversaria die assumptionis ad pontificatum sermo in edit. Ballerini IV, 3).³ Amantissimis verbis eandem per epistolam Nobis gratulationes iterastis, quod ad summum pontificatum delecti sumus.⁴ Ex quo testimonio studii et obsequii pleno fatemur Nos suave hausisse solacium, eo vel magis quod sertum, qua Nostrum cingitur caput, nunc asperis spinis scatens sentimus. Simul ac Ecclesiae gubernacula regenda suscepimus, quoniam bellorum minae instabant, id rati sumus officium Nostrum maximum inter populos pacem servare. Nulli iccirco pepercimus labori, ut tantum bonum ne deficeret et controversiae, quae inter nationes agitabantur, non vi, non ferro et armis, sed ratione, legationibus, pactionibus definirentur. Huius rei causa publicas indiximus preces, privatis colloquiis viros auctoritate spectandos commonefecimus, per Legatos Nostros supremis civitatum moderatoribus utilia suasimus, ministerii Nostri opem praebuimus; eodem die, quo Nobis communes litteras dedistis universas gentes earumque rectores radiophonice allocuti sumus; usque extremum temporis punctum antequam bellum inciperet allatis rogationibus definitis et opportunis immane periculum avertere conati sumus⁵. Heu! quod timuimus, quod deprecati sumus, infauste accidit et nunc, furentibus telis, Christianorum fines sanguine et lacrimis madent, squalent ruinis. Curis angimur, molestiis premimur, luctibus ferimur, quia tam multa generosa iuventus succiditur et morte tot vastantur familiae. Quid Nobis nunc reliquum est nisi lenire dolores, tergere fletum, operam dare, ut, conciliatis hostibus, pax redintegretur, cum paternae caritatis affectu pro omnibus Deo supplicare, omnes diligere, in primis autem percaros Germaniae filios eorumque sedulos aequae ac sapientes pastores. Huic dolori dolorem Nobis adicit durissima conditio, in qua Ecclesia in Germanorum terra versatur. Quod, crebris acceptis nuntiis, particulatim noveramus, vestra renuntiatione summatim ita recognovimus, ut praesens rerum status futurarumque prae-

³ Migne PL 54, 151 sq.

⁴ Le 2 mars 1939.

⁵ Cf. à ce sujet spécialement *Actes I*, 230-238.

sensio acerbius animum Nostrum commoverent. Saevis impulsionebus istic adeo Ecclesia petitur, ut, si fieri posset, funditus convellatur. Proh dolor! Ea, quae est Civitas Regis magni, gaudium universae terrae,⁶ parens, magistra, dux humani generis, quae feras Germanorum tribus, inter sese perpetuo digladiantes, ingenti amore et immani labore ad Evangelii lumen et regnum perduxit, humanitate perpolivit, novae firmaeque unitatis vinculis coniunxit, imperio auxit, sanctorum ornamentis honestavit, artibus, litteris, socialis vitae suavitate excoluit, laetificavit, impio ausu istic criminationibus damnatur, vestratibus natura sua adversa et aliena asseveratur. Historiae veritatem, quae cuilibet probo venerabilis et augusta est, pervertendo pessumdant dicentes « malum bonum et bonum malum, ponentes tenebras lucem et lucem tenebras, ponentes amarum in dulce et dulce in amarum » (Is. 5, 20). Huiusmodi calumniae multis evulgantur modis, in ludis litterariis, in scholis maiorum disciplinarum continenter personant; his cerea adolescentium ingenia imbuuntur et pro vera religione miserum pantheistarum figmentum docetur. Ecclesiae autem aufertur se tuendi facultas; strepente mendacio, veritatis iura vocesque non loqui, non audiri sinuntur.⁷ In tanto discrimine quid agendum? Anxii arceantur timores. Quo minus confidi potest terrestribus praesidiis, eo sereniore fiducia allevandi sunt oculi ad caelum, unde veniet auxilium opportunum. Quo deproperetur supernae pietatis adiumentum, adiciantur certatim flagrantibus precibus misericordiae et poenitentiae opera. Novit Deus tempora et momenta, quae tumultuosae procellae finem imponent; nostrum est pro sanctis Evangelii legibus pati, illius est atris e tenebris gloriae et salutis lucem deducere. « In silentio et spe erit fortitudo vestra » (Is. 30, 15). Hoc vobis persuasum esto laborem vacuum et inanem non esse, sed invicta toleratum patientia magnam profusurum segetem. Erga eos vero, qui Ecclesiam ingratum contristant, mites vos praestate et indulgentes; pro illis « sine intermissione orate, quia et in ipsis spes est poenitentiae, ut Deo potiantur. In id connitimini, ut saltem operum exemplis eos doceatis. Ad iras ipsorum opponite mansuetudinem, ad grandiloqua eorum humilitatem, ad blasphemias eorum preces, ad errores eorum fidei firmitatem, ad agrestem eorum indolem morum lenitatem, haud studentes mala

⁶ Cf. Psaume 47, 3 et Thrènes 2, 15.

⁷ La presse catholique fut encore plus strictement limitée au commencement de la guerre et presque étranglée sous prétexte de nécessités de guerre; cf. ZIFFEL, *Kirchenkampf* 231.

malis rependere. Fratres ipsorum inveniamur benignitate, Deum imitari contendamus. Quo quis magis perpressus est iniurias, direptiones, contemptum » (S. Ign. Antioch. Eph. 10, 1-3).⁸ Non verboso suasu, sed virtutum magnificentia indiget christianismus, cum mundo invidiae et odio est (cfr. eiusdem ad Rom. 3, 3).⁹ Omnes istic de catholicae religionis causa solliciti caritati impensissime vacent, quam Spiritus Sanctus alat; quae ut quam maxime exerceatur, ipsa calamitas belli inusitatas et crebras suppeditat occasiones. Fiet fortasse, ut validam efficientiam et salutare fructus huius nobilissimae virtutis experti qui istic catholicae fidei adversantur, sua emendent de Ecclesia iudicia et rerum condicio convertatur auspiciato exitu in melius. Hac de causa praeter alia quae temporis necessitatibus consentanea a vobis praecipientur, haec suadenda vobis videntur, ut sueto pastoralis studio acti rite de his caveatis. Sacri ministri qui militum spirituali curae addicuntur, optimi sint sacerdotes qui supernaturali spiritu permoti pie et fructuose munus obeant sibi demandatum, id prae ceteris consulentes, ut milites sibi crediti gratiae sanctificantis habitu exornati vivant et, si eventus fert, moriantur, neve in se pro patria devovendo atque in asperitatibus tolerandis eis cedant, sed eosdem praecedant. Sacerdotes autem, qui domi manent et sodales Actionis catholicae eorum auxiliares evangelica caritate inflammati, quae dura quoque sustineat, fideles inopes iuvent, afflictos solentur, dubios dirigant, cum viris, qui militiae causa lares dereliquerunt, sedulum epistularum habeant commercium. Ubi vis oppida bello cogente deserenda sunt, si qui incolae ibi manent, maneat et parochus postremus illinc discessurus. Si ad peragenda genuinae caritatis opera pateant utcumque aditus, illico bona arripiatur occasio. Hac in re laetanter percepimus — an verum id sit ipsi scitis — sanctimoniales, quae aegrotis assident, a Germanorum exercitu arcessitas esse, ut de sauciis militibus curas agant, morem securas, quo superiore universali bello insigniter merita sunt. Etsi ad caritatem in proximos exercendam praecludatur ipsis via, sunt tamen parati fideles, ut, cum mutata sint rerum adiuncta, benigne agere valeant. Sollerti igitur diligentia magnum impleatur Apostoli praeceptum: « Noli vinci a malo, sed vince in bono malum » (*Rom.* 12, 21). Haec hortati, vos sacerdotes fidelesque vestros praesertim pueros, pernicie obnoxios, Dei numini et providentiae, cuius universae viae misericor-

⁸ *Patres Apostolici* (ed. F. X. Funk) I, 220 sq.

⁹ *Ibid.* 256.

dia sunt et veritas,¹⁰ suppliciter commendamus, ut quod gignit transeat in laetitiam. Obveniat praesens vobis SS. Cor Jesu, cuius bonitas interminatum est pelagus, cuius ad omnia valet immensa potestas, intercedentibus Beatissima Virgine, cunctarum gratiarum sequestra, Ss. Bonifatio, Petro Canisio, Elisabeth Thuringiae gemma.¹¹ Nostrarum demum precum pollicentes suffragia, vobis, dilecti Filii Nostri et venerabiles Fratres, gregibusque vestris cuncta felicia et salutaria adprecamur inque horum pignus Apostolicam Benedictionem peramanter in Domino impertimur.

Datum ex Arce Gandulphi prope Romam die XXV mensis Septembris a. D. MDCCCXXXIX, Pontificatus Nostri primo.

21. Au Cardinal-Archevêque de Munich

Minute de télégramme avec la note autographe: *da spedire* (nr. 5586: A.S.S. 1939 Cardinali 91)

Castelgandolfo, 29 septembre 1939

Télégramme de félicitations pour la fête du cardinal.

Kardinal Faulhaber Promenadestrasse Muenchen

Zum hl Namensfest erhoffen Wir dir persönlich und deinem Hirtenamt den maechtigen Schutz des hl Michael und erteilen dir und deinen Dioezesanen als Unterpfand reichster goettlicher Erbarmungen in schwerer Zeit aus der Fuelle des Herzens den Apostolischen Segen.

22. A l'Evêque de Mayence

Minute de lettre corrigée par Pie XII et portant la note autographe: *da copiare | carta piccola* et le timbre d'expédition: *11 ottobre 1939* (nr. 6410: A.S.S. 1939 Diocesi 283)

Castelgandolfo, 7 octobre 1939

Remerciements pour les nouvelles envoyées; regret pour l'obstacle survenu à la visite de l'évêque; joie des succès de l'apostolat auprès des enfants et de l'instruction chrétienne; éloge du zèle pastoral; nécessité de la parole courageuse et de l'exhortation des pasteurs; confiance en l'épiscopat allemand; souvenir dans la prière.

¹⁰ Cf. Psaume 24, 10.

¹¹ Ce sont les Saints vénérés comme patrons de l'Allemagne.

Unserem ehrwürdigen Bruder Albert, Bischof von Mainz

Dein Schreiben vom 16. September mit den Beilagen haben Wir, ehrwürdiger Bruder, mit jenen aus Trost und Besorgnis gemischten Gefühlen zur Kenntnis genommen, wie sie fast regelmässig durch die Berichte aus Deutschland in Uns wachgerufen werden. Abgesehen ^a von unserem Bedauern, ^b dich nicht persönlich hier begrüßen zu können, müssen Wir gestehen, dass diesmal der Trost stark überwogen hat, und zwar vor allem infolge des erfreuend günstigen Berichtes, den du ^b aus deiner lebendigen Erfahrung heraus ^b über die Kinderseelsorge-Stunde und die Christenlehre in deiner Diözese hast geben können. Sage deinen Mitarbeitern aus dem Klerus und der Laienwelt, dass diesem heiligen Werk, seiner Weiterführung und seinem Ausbau Unser ganz besonderer Segen gilt.

Anerkennung und Lob gebührt weiterhin deiner unermüdlichen persönlichen Seelsorgsarbeit unter deinen Diözesanen. Die gegenwärtigen schweren Zeiten verlangen ^c mehr als sonst ^c das unmittelbare mutige und ermutigende, mahnende und aufbauende Wort des Bischofs an seine Herde. Wenn die deutschen Oberhirten dem Rechnung tragen — und Wir freuen Uns in dem Gedanken an die vielen unter ihnen, die es tun —, so wird, was die Feinde der Kirche Böses gesonnen haben, sich zum entgegengesetzten Guten wenden: Bischof, Klerus und Volk werden noch viel mehr und viel inniger als früher zusammenfinden.

Innigen Dank sagen Wir dir endlich für die Liebe, mit der du so oft und regelmässig das hl. Opfer Unseren Sorgen und Arbeiten weihst. Auch Wir gedenken immer, ^d und heute ^d noch inbrünstiger als sonst, deiner und deiner Gläubigen vor Gott und beim hl. Opfer.

Als Unterpfand der alles überwindenden Liebe und Gnade Jesu Christi erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinem Klerus und deinen Gläubigen aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus Castelgandolfo, den 7. Oktober 1939

^{a-b} *corr. pour* jedoch davon, wie sehr Wir bedauern, ^{b-b} *corr. pour* aus eigener Einsichtnahme ^{c-c} *ajouté*. ^{d-d} *ajouté*; *om.* und jetzt, wo Gefahr besteht, dass der Boden deiner Diözese Kriegsschauplatz wird,

23. A l'Évêque de Meissen

Minute de lettre corrigée par Pie XII avec la note autographe: *da copiare, | carta piccola*
(A.E.S. carte Pio XII)

Castelgandolfo, 15 octobre 1939

Remerciements pour les informations transmises; souci à cause de la suppression des écoles catholiques; menace pour l'instruction religieuse; enseignement religieux hors de l'école; relations étroites avec le diocèse.

Unserem ehrwürdigen Bruder Petrus, Bischof von Meissen

Mit grosser Aufmerksamkeit und Anteilnahme haben Wir Einsicht^a genommen ^bin die Berichte^b, die du, ehrwürdiger Bruder, Uns über eine Reihe von Angelegenheiten deiner Diözese hast zukommen lassen.¹ Wir danken dir für deine Bemühungen und werden die gegebenen Informationen im Auge behalten.

Der^c Abbau der katholischen Schulen gerade in einer^d Diaspora-diözese, ^edie derselben so dringend benötigt^e und ^fdie wachsende Bedrohung des^f Religionsunterrichts in der Schule ^gbereiten auch Uns schwere Sorge^g. Was den für alle, Katholiken und Nichtkatholiken, gemeinsamen Weltanschauungsunterricht ^hangeht, so wirst du fortfahren, die katholischen Eltern auf ihre ernste^h Gewissenspflicht aufmerksam zu machen ⁱ, ihre Kinder von diesem Unterricht fernzuhalten^k auch für den Fall, dass der Versuch fortgeführt oder erneuert werden sollte, diesen Unterricht zum Pflichtfach zu erklären^l.

Bezüglich der religiösen Unterweisung der Jugend wird dir der genaue Einblick in die Verhältnisse an Ort und Stelle angeben, wann

^a corr. pour Kenntnis ^{b-b} corr. pour von den Berichten ^c ajouté; om. Schwere Sorge bereitet auch Uns der ^d corr. pour deiner ^{e-e} corr. pour der die katholischen Schulen so bitter notwendig sind ^{f-f} corr. pour der Religionsunterricht ^{g-g} ajouté ^h corr. pour schwere ⁱ om. der entsprechend sie ^k corr. pour fernhalten müssen ^l corr. pour machen; om. Eltern und Kinder könnten hier nur der Gewalt weichen.

¹ Datés des 15, 27 et 29 septembre 1939. L'évêque avait parlé des difficultés relatives aux écoles primaires catholiques, à l'instruction religieuse, à l'interdiction de la procession de la Fête-Dieu, et aussi des expropriations.

² A ce sujet le Nonce avait écrit dans son rapport Nr. 27135 du 25 avril 1939: «... In qualche altra località, come in Sassonia, si tenta da alcuni Direttori scolastici settari di introdurre un'unica ora di catechismo per tutti, senza alcuna distinzione in cui si insegnerebbe una così detta "religione sopraconfessionale" » (A.E.S. Germania 749).

und wo es an der Zeit ist, als Ersatz oder als Ergänzung ^mund Korrektiv eines ungenügenden oder gar irreführenden ^m Religionsunterrichts in der Schule die Religionsstunde in der Kirche zu organisieren. Anderwärts hat man, wie Wir zu Unserem grossen Troste hören, damit günstigste ⁿ Erfahrungen gemacht.

Wir empfehlen dich, ehrwürdiger Bruder, und deine Diözese, mit der Uns ja besonders enge Beziehungen ^s verbinden, ^odem Schutz^o und der ^p Liebe des göttlichen Erlösers und erteilen dir, deinem Klerus und deinen Gläubigen aus der Fülle des Herzens den Apostolischen Segen.

Aus Castelgandolfo, den 15.^a Oktober 1939

24. Au Vicaire Capitulaire de Gurk

Minute de lettre corrigée par Pie XII et portant la note autographe: *da copiare* | *in carta piccola* et, d'une main inconnue, la note: *direttive diocesi di Gurk* (nr. 8706: A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 23 novembre 1939

Remerciements pour les nouvelles envoyées; ferme espoir malgré l'aggravation de la lutte contre l'Eglise; instructions pour la pastorale des enfants; loi au sujet du denier du culte; le Prince-Evêque Hefter démissionnaire.

Unserem ehrwürdigen Bruder Andreas Rohrachera, Titularbischof von Isba Kapitularvikar von Gurk

Dein ausführlicher Bericht, ehrwürdiger Bruder, über die Lage der katholischen Kirche in Oesterreich und besonders in der Diözese Gurk, für den Wir dir bestens danken, hat in allen seinen Teilen Unsere aufmerksamste Beachtung gefunden.¹ Das Bild, das er entwirft: auf der einen Seite Drosselung der katholischen Kirche und der katholischen Kräfte, soweit sie von aussen her gedrosselt werden können,

^{m-m} ajouté; *om.* des ⁿ *corr.* pour die besten ^{o-o} *corr.* pour der Macht ^p ajouté
^a *corr.* pour 5.

^s L'évêché de Meissen fut érigé en 1921 avec la participation décisive du nonce en Allemagne, à cette époque Mgr Pacelli (cf. AAS 13 [1921]: 409-411).

^a *ajoute*

¹ Daté du 5 novembre 1939.

auf der anderen Seite ein Wachsen und Erstarren des religiösen Lebens, wie es nach deinem Bericht gerade auch in den fühlbaren Wirkungen der Ewigen Anbetung sich erweist^a — dies Bild^b kehrt in den Informationen der deutschen Bischöfe so oft wieder^b, dass Unser herber Schmerz ob der bitteren Not der deutschen Katholiken, die, wie auch du bemerkst, sich seit Kriegsbeginn noch verschärft hat, beinahe überwogen wird von der festen Zuversicht, die göttliche Vorsehung werde die gegenwärtige Heimsuchung^c zum besonderen Segen der katholischen Kirche in eurer Heimat wenden.

Grosse Genugtuung bereitet Uns die (wenigstens vorläufige) Rettung der so gut wirkenden St. Josefs-Bücherbruderschaft sowie die Einrichtung der Kinderseelsorgestunde. Wir ermuntern den Diözesanklerus, die letztere mit aller Sorgfalt zu pflegen, da sie nach den Erfahrungen, die man auch anderwärts gemacht hat, reiche Früchte trägt. Nachdem der Priester vom Religionsunterricht in der Schule fast^d ausgeschlossen ist, bietet sie auch eine kostbare Gelegenheit, um ihn mit den Kindern und jedem einzelnen von ihnen in Fühlung zu halten.

Des Wagnisses, das in einer Ablehnung des Kirchensteuergesetzes³ gelegen hätte, waren Wir Uns durchaus bewusst. Wenn Wir trotzdem gegen die Annahme des Gesetzes schwere Bedenken hegten, so lag der Grund dafür vor allem in der Gefährdung, die es der kirchlichen Freiheit bis tief in die innerkirchlichen Bezirke hinein bringt. Wir wollen gerne hoffen, dass diese Gefahr sich nicht verwirkliche^e und nicht durch eine Angleichung des Altreichs an die jetzt in Oesterreich getroffene Ordnung sich auf alle deutschen Diözesen ausdehne^f.

Deiner Bitte, ehrwürdiger Bruder, den resignierten Fürstbischof von Gurk zum Erzbischof zu ernennen, werden Wir gerne entsprechen⁴ in Anerkennung der hohen Verdienste, die er sich vor Gott und der

^{b-b} *corr. pour* ist so sehr dasselbe im ganzen deutschen Raum ^c *om.* zum Guten, ja
^d *om.* ganz ^e *corr. pour* verwirklicht ^f *corr. pour* ausdehnt

³ L'évêque avait écrit: « Zum ganz besonderen Segen wirkt sich für die ganze Diözese die Ewige Anbetung aus, die mit Neujahr 1939 eingeführt wurde und fast in allen Pfarren grösste Beteiligung findet ».

³ Il s'agit de la loi du 1^{er} mai 1939 concernant l'augmentation des contributions de l'Eglise; après beaucoup d'hésitation, l'épiscopat autrichien accepta la loi.

⁴ Le Prince-Evêque Hefter dirigeait le diocèse depuis 1915; il donna sa démission le 14 juillet 1939; sa nomination d'archevêque fut publiée au Consistoire du 11 décembre 1939 (AAS 31 [1939] 684).

hl. Kirche um seinen Sprengel erworben hat. Wenn dessen Klerus, wie du schreibst, die harte Probe dieser Jahre so gut besteht, dann ist das in erster Linie der Priesterreform zuzuschreiben, an der Bischof Adam Hefter die ganze Zeit seines langjährigen⁸ Wirkens unermüdlich gearbeitet hat.

Dir, ehrwürdiger Bruder, allen deinen Mitarbeitern aus dem Klerus und der Laienwelt sowie allen Gläubigen der Diözese Gurk, an erster Stelle ihren Kindern und ihrer Jugend, erteilen Wir als Unterpfand unversiegliger Glaubenskraft und opferfreudiger Liebe zu Christus von ganzem Herzen den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 23. November 1939

25. Au Cardinal-Archevêque de Breslau

Minute de lettre corrigée par Pie XII et portant la note d'une main inconnue: *risposta al Convegno di Fulda* (nr. 8703: A.E.S. carte Pio XII)

Vatikan, 27 novembre 1939

Le pape remercie pour le procès-verbal de la conférence épiscopale de Fulda; il regrette l'impossibilité d'une lettre pastorale commune. Lutte contre l'Eglise; union entre le Pape et les évêques; efforts du Pape pour la paix.

Unserem geliebten Sohn Adolf Kardinal Bertram, Erzbischof von Breslau

Für die beiden Exemplare des Protokolls der letzten Fuldaer Bischofskonferenz, die du Uns mit Schreiben vom 24. September freundlichst hast zukommen lassen, sprechen Wir dir herzlichen Dank aus.¹ Wir haben dem sehr aufschlussreichen Dokument in allen seinen Teilen aufmerksamste Beachtung geschenkt. Den darin an Uns gerichteten Wünschen werden Wir nach Möglichkeit gerne entsprechen.²

⁸ *corr. pour* oberhirtlichen

¹ La conférence épiscopale de Fulda eut lieu du 22 au 24 août 1939. Son compte-rendu (imprimé) comprend 32 pages.

² Les désirs exprimés au Saint Siège concernaient exclusivement des questions intérieures de l'Eglise (liturgie, ordres religieux) pour autant qu'on puisse en juger d'après le compte-rendu.

Wir bedauern, dass der Kriegsausbruch die Herausgabe eines gemeinsamen Hirtenbriefes in dem von dir angedeuteten Sinne verzögert hat, und es wird Uns immer Genugtuung und Freude bereiten, wenn sich eine Gelegenheit bietet, um zur Stärkung der Einigkeit und des Mutes der Gläubigen das Aufgeschobene nachzuholen.³

Du weißt, geliebter Sohn, wie eng verbunden Wir Uns den deutschen Bischöfen^a und Gläubigen wissen und wie innig Unsere Teilnahme an dem harten Kampf ist, den sie nun schon seit beinahe sechs Jahren für ihren Glauben bestehen müssen⁴ und der, wie auch aus eurem Protokoll ersichtlich ist, bis jetzt an Schärfe nicht nachgelassen hat. Wenn der Krieg den brieflichen und persönlichen Verkehr der deutschen Katholiken mit dem Oberhaupt der hl. Kirche erschwert und stark vermindert, so sind Unsere Liebe zu ihnen und Unsere Sorge für sie nur noch gewachsen. Auch in den Fragen von Krieg und Frieden beseelt Uns — gegenüber allen irgendwie gearteten Deutungen oder Meinungen — nur das eine Streben, unbeirrbar alle Ereignisse nach ihrer vollen Wahrheit zu kennen und zu werten und allen Unseren Kindern väterliche^b Liebe entgegenzubringen; und Wir verfolgen kein anderes Ziel als mitzuhelfen, dass der Krieg so bald wie möglich ein Ende finde in einem für alle Beteiligten erträglichen und dauerhaften Frieden, der nirgends das Gefühl der Vergewaltigung und Rechtlosigkeit zurücklasse.⁵

Dafür und für die schweren Anliegen der katholischen Kirche im deutschen Raum senden Wir Unser tägliches Bitten und Flehen zu Gott empor und spenden dir, geliebter Sohn, allen deutschen Ordinarien^c, Priestern und Gläubigen von ganzem Herzen den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 27. November 1939

^a *corr. pour* Oberhirten ^b *corr. pour* dieselbe ^c *corr. pour* Oberhirten

³ Le Cardinal Bertram donne comme raison de la non-publication d'une lettre pastorale commune: « Die Veröffentlichung wurde vertagt, weil mitten in den Tagen der Konferenz die Voraussicht des Krieges eine sofortige Veröffentlichung als unmöglich erscheinen liess, und weil inmitten der sich überstürzenden Kriegsereignisse auf gute Aufnahme nicht zu rechnen war » (A.E.S. carte Pio XII).

⁴ Le Pape date évidemment le commencement de la lutte contre l'Eglise en Allemagne de la fin de 1933 bien que déjà auparavant l'Etat eut pris des mesures contre l'Eglise.

⁵ A propos des efforts pour la paix avant le commencement de la guerre et dans les premiers mois de guerre cf. *Actes* I, passim.

26. A L'ÉVÊQUE DE MAYENCE

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 4 décembre 1939

Remerciements pour les nouvelles envoyées.

Unserem ehrwürdigen Bruder Albert Stohr^a, Bischof von Mainz

Wir haben dir, ehrwürdiger Bruder, noch zu danken für dein Schreiben vom 9. Oktober mit der Anlage.¹ Beides, Brief und Anlage, haben Wir genau zur Kenntnis genommen und behalten die dort berührten Materien sorgsam im Auge. Wenn Wir jetzt nicht näher darauf eingehen, so deshalb nicht, weil sich den deutschen Oberhirten nächstens Gelegenheit bieten wird, alle die schwebenden Fragen ausführlich zur Sprache zu bringen.²

Wir beten und opfern täglich für Unsere Brüder und Kinder in Deutschland und erteilen dir und deiner Herde zum Zeichen Unserer Liebe und als Unterpand der Erbarmungen Gottes von ganzem Herzen den Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 4. Dezember 1939

^a *ajouté*

¹ L'annexe mentionnée est la copie d'une lettre de Stohr adressée aux autres évêques allemands, dans laquelle il donne un rapport d'une conférence tenue à Coblenz avec les évêques voisins de Limbourg et de Trèves.

² Dans cette lettre comme dans les deux suivantes on trouve la même allusion concordante, qu'on ne peut cependant éclaircir aujourd'hui avec certitude. L'unique destinataire encore vivant, l'évêque de Passau, à qui la lettre Nr 27, avec la remarque correspondante, est adressée, n'a pu qu'exprimer une supposition: « Vielleicht hatte der Papst vor, ähnlich wie es vor Erlass des Rundschreibens 'Mit brennender Sorge' geschehen ist, einige Bischöfe zur Berichterstattung nach Rom zu berufen ». Cf. l'introduction, p. 10 sq.

Unserem ehrwürdigen Bruder
 Petrus, Bischof von Meissen

da copiare

carta piccola

und Anteilnahme

Mit grosser Aufmerksamkeit, ~~freilich auch mit drückender~~
~~Sorge~~ haben Wir ^{Einsicht} Kenntnis ^{in die} genommen von den Berichten, die du,
 ehrwürdiger Bruder, Uns über eine Reihe von Angelegenheiten
 Meiner Diözese hast zukommen lassen. Wir danken dir für dei=
 ne Bemühungen und werden die gegebenen Informationen im Au=
 ge behalten.

~~Schwere Sorge bereitet auch Uns~~ Der Abbau der katholischen
 Schulen gerade in deiner Diasporadiözese, ^{die dieselben derselben} ~~der die katholischen~~
^{so dringend benötigt,} ~~Schulen so bitter notwendig sind, und~~ ^{die wachsende Bedrohung des} ~~der~~ Religionsunterrichts
^{bereiten auch Uns schwere Sorge.} in der Schule. Was den für alle, Katholiken und Nichtkatholiken,
 gemeinsamen Weltanschauungsunterricht angeht, so wirst du fort=
 fahren, die katholischen Eltern auf ihre ^{ernste} ~~schwere~~ Gewissens=
 pflicht aufmerksam zu machen, ~~der entsprechend sie~~ ihre Kinder
 von diesem Unterricht fernhalten ^{zu} ~~müssen~~ auch für den Fall,
 dass der Versuch fortgeführt oder erneuert werden sollte, die=
 sen Unterricht zum Pflichtfach zu ^{erklären.} ~~machen. Eltern und Kinder~~
~~könnten hier nur der Gewalt weichen.~~

Bezüglich der religiösen Unterweisung der Jugend wird dir
 der genaue Einblick in die Verhältnisse an Ort und Stelle an=
 geben, ~~ab~~ wann und wo es an der Zeit ist, als Ersatz oder als
^{und Korrektiv eines ungenügenden oder gar irreführenden}
 Ergänzung ~~des~~ Religionsunterrichts in der Schule die Religions=
 stunde in der Kirche zu organisieren. Anderwärts hat man, wie
 Wir zu Unserem grossen Troste hören, ^{günstig} ~~die besten~~ Erfahrun=
 gen gemacht.

27. A l'Evêque de Passau

Minute de lettre corrigée par Pie XII (nr. 8589: A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 4 décembre 1939

L'Eglise catholique est accusée d'hostilité contre l'Etat; efforts du Pape pour la paix; on attend de nouvelles informations.

Unserem ehrwürdigen Bruder Simon ^aKonrad Landersdorfer O.S.B.,^a Bischof von Passau

So dankbar Wir dir, ehrwürdiger Bruder, für deine Mitteilungen vom 20. November sind, so sehr hat Uns ihr Inhalt bedrückt, umso mehr als entsprechende Meldungen über verschärften Druck auf die katholische Kirche seit Kriegsbeginn Uns von verschiedenen Seiten zugehen.

Du siehst zweifellos richtig, ehrwürdiger Bruder, wenn du die propagandistisch betriebene Anklage der katholischen Kirche auf Staatsfeindschaft für sehr gefährlich erachtest.¹ Wir von Unserer Seite legen Wert darauf zu betonen, dass Wir keine Mühe scheuen, um nach allen Seiten die ganze und ungetrübte Wahrheit über die Vorkommnisse zu erfahren, dass Wir dabei aber unbeirrbar nur auf ein Ziel hinarbeiten, nämlich auf einen — wenn es möglich ist und Gott es gibt — baldigen Frieden, welcher der Ehre, der Freiheit und den Lebensbedingungen aller in den Krieg einbezogenen Staaten gerecht wird. Die deutschen Katholiken und das deutsche Volk im besonderen sollen wissen, dass Wir das ganz Eigentümliche ihrer Lage verstehen und ihnen in stets gleicher Liebe zugetan bleiben.

Auf die Gegenstände deines Schreibens, ehrwürdiger Bruder, näher einzugehen erübrigt sich augenblicklich deshalb, weil es dir, wie Wir hoffen, bald möglich sein wird, darüber und über die Gesamtheit der kirchlichen Angelegenheiten ausführlich^b zu berichten.² Wir beten und opfern täglich für die katholische Sache im deutschen Raum und erteilen dir, deinen Priestern und Gläubigen als Unterpand göttlicher Erbarmungen aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 4. Dezember 1939

^{a-a} ajouté ^b corr. pour ausführlich

¹ L'évêque écrit à ce sujet: « Sehr bedenklich, ja gefährlich scheint mir die mit grossem Eifer propagierte Gleichsetzung von Kirche = Staatsfeind ».

² cf. lettre Nr. 26 note 2.

28. A l'Évêque de Berlin

Minute de lettre corrigée par Pie XII, portant la note d'une main inconnue: 1) *questione di emigranti tedeschi* | 2) *enciclica Summi Pontificatus* (nr. 8852: A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 8 décembre 1939

Situation misérable des émigrants allemands; guerre de plume contre l'Église; encyclique « Summi Pontificatus ».

Unserem ehrwürdigen Bruder Conrad Graf von Preysing, Bischof von Berlin

Wir sind dir, ehrwürdiger Bruder, noch die Empfangsbestätigung und den Dank schuldig für deine drei letzten Schreiben von Oktober und November.¹ Da sich dir und den anderen deutschen Bischöfen nächstens wohl^a Gelegenheit bieten wird zur mündlichen und ausführlichen Besprechung der kirchlichen Angelegenheiten,² mögen für den Augenblick kurze Hinweise genügen.

Wir sind Uns vollkommen klar über die Not der deutschen Emigranten. Wir tun für sie, was in Unseren Kräften steht; aber ihre hohe Zahl, ihre völlige Mittellosigkeit und der heute auch den Hilfsaktionen fast unerschwingliche Preis für die Fahrt nach Uebersee hat bis jetzt eine durchgreifende Hilfe unmöglich gemacht. Wir werden jedoch versuchen, noch weitere^b finanzielle Mittel für den Zweck zur Verfügung zu stellen.³

Das von dir übersandte Buch⁴ hat Uns^c überaus peinlich berührt. Wir hätten es kaum^d geglaubt, dass man gerade jetzt mitten im Krieg den Zeitpunkt für gekommen erachten würde, die Stimmung vom

^a *ajouté wohl* ^b *corr. pour* grössere ^c *om.* Wir sagen es offen, ^d *corr. pour* nicht

¹ Datées du 14 et 21 octobre et du 11 novembre. Dans la lettre du 21 octobre Mgr von Preysing s'oppose surtout au plan d'un journal catholique, édité à Berlin, parce qu'il craint qu'un tel organe ne soit qu'un instrument du ministère de la propagande.

² cf. la lettre nr. 26 note 2.

³ Quant aux secours que le Saint Siège fit parvenir aux émigrants et à d'autres nécessiteux, un volume spécial de documentation en traitera. Il s'agit ici des secours donnés par le Saint Siège au *St. Raphaelsverein* et aux autres initiatives des évêques allemands en faveur des catholiques d'origine juive.

⁴ Allusion au pamphlet « Mönche vor Gericht » qui avait été envoyé avec la lettre du 24 novembre: F. Rose, Mönche vor Gericht. Eine Darstellung entarteten Klosterlebens nach Dokumenten und Akten, Berlin² 1939.

Sommer 1937,⁵ die soviel Entfremdung, Verbitterung und Hass schuf, von neuem hervorzurufen.^e

Deine Worte über die Enzyklika waren Uns ein rechter Trost.⁶ Wir bitten dich und deine Gläubigen, zu beten und zu opfern, dass Gott die Wege aus dem augenblicklichen fast unlösbaren Wirrwarr zu einem für alle Beteiligten annehmbaren Frieden und zu der so überaus schweren inneren Versöhnung zeige.

Mit diesem Wunsche erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinen Priestern und den Katholiken deiner Diözese, denen Wir uns immer besonders verbunden wissen, von ganzem Herzen und als Unterpfand der Liebe und Gnade des göttlichen Kindes den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 8. Dezember 1939

29. Au Cardinal-Archevêque de Munich

Minute de lettre corrigée par Pie XII (nr. 8589: A.E.S. carte Pio XII)

Vatikan, 8 décembre 1939

Remerciements pour vœux de Noël; à propos de l'Encyclique « Summi Pontificatus »; pastorale de l'armée; armistice pour Noël; sollicitude pour les ouvriers italiens en Allemagne.

Unserm geliebten Sohne, Michael Kardinal Faulhaber^a, Erzbischof von München-Freising

Geliebter Sohn, Gruss und Apostolischen Segen.

Unter den zahlreichen Schreiben, die das nahende Hochfest der heiligen Weihnacht und der bevorstehende Jahreswechsel in Unsere Hände gelangen lässt, ist das deine¹ — die Liebes- und Treuegabe

^e *om.* Von den Verunglimpfungen Unserer Person und des Hl. Stuhles wollen Wir dabei ganz absehen.

⁵ En relation avec les procès de mœurs contre le clergé séculier et régulier et le discours du Cardinal Mundelein à Chicago du 18 mai 1937; cf. à ce sujet A. MARTINI, *Pio XII*.

⁶ Les paroles de Preysing dans la lettre du 11 novembre: « Ich habe sie [l'encyclique « Summi Pontificatus » du 20 octobre 1939; voir AAS 31 (1939) 413-453; *Guide* n. 126] mit tiefer, innerer Bewegung gelesen und mir immer wieder gedacht: o, dass auch du, deutsches Volk, erkanntest an diesem deinem Tage, was dir zum Frieden dient! » (cf. *Luc.* 19, 42); voir aussi *Actes* I, 315-323.

^a *ajouté; om.* priester der Heiligen Römischen Kirche

¹ Daté du 25 novembre 1939.

eines apostolischen Herzens, das mit Uns Freude und Leid, Gesinnungen und Ziele mit einer oft und oft bewährten und Uns trotzdem immer neu erfreuenden Intuition teilt — Uns ein ^bbesonders teures^b geistiges Christgeschenk gewesen, für das Wir dir innigst danken und dessen Wünsche und Gebete Wir in gleich herzlicher Liebe erwidern. Der Geist, der dieses Schreiben durchweht, ist Uns zugleich ein froh begrüßter Bote der fortschreitenden und fortgeschrittenen Festigung Deines Gesundheitszustandes und ein Beweis dafür, dass starke Seelen imstande sind, dem in Hirtenarbeit und Hirtensorge vorübergehend müde gewordenen Körper zu befehlen und auch über den Werkabend ihres ^c begnadeten und reichen^d Lebens das opferwillige und opferstarke « Non recuso laborem » zu setzen, dem im heiligen Weinberg des Herrn Gottes beistehende Gnade und sein^e überreicher Lohn doppelt gewiss sind.

Die Worte, mit denen du, geliebter Sohn, Unseres ersten Rundschreibens « Summi Pontificatus » gedacht hast,² lassen Uns hoffen, ja mit Sicherheit erwarten, dass der von Uns in^f innigster Liebe, auch ^gzum deutschen Volke, insbesondere seinen guten, treuen Katholiken^g ausgesäte Same zu seiner Zeit aufgehen und gesegnete Frucht bringen werde, nicht zuletzt auch unter denjenigen, die ausserhalb der Kirche den Herrn und seine Gnade mit der Sehnsucht der anima naturaliter christiana ³ suchen.

Mit Genugtuung hören Wir, wie die Seelsorge in Heer und Lazarett vielen, die andere Wege zu wandeln begonnen hatten, in den Stunden des Leides segensvoller Führer zum verlassenen Vaterhause Gottes zu werden weiss.

Die an Uns kommenden Anregungen, dem heiligen Abend und dem Hochfest der Christenheit durch gemeinsame Abmachung der Kriegführenden eine « treuga Dei » zu sichern, entsprechen vollauf Unsern eigenen, schon seit langem erwogenen Absichten und werden mit dem Nachdruck weiterverfolgt werden, den so edle Ziele verdienen.⁴

^{b-b} ajouté ^c om. von Gott ^d corr. pour bereicherten ^e corr. pour Gottes ^f ajouté
^{g-g} corr. pour zu dem edlen Volke Deutschlands

² Texte dans les AAS 31 (1939) 413-453; cf. *Guide* n. 126; cf. aussi la nouvelle édition critique en *Actes* I, 315-323.

³ Cette expression est tirée de Tertullien, *Apologeticum* 17, 6; cf. *Lex. Th. Kirche* I, 564 sq.

⁴ Cf. dans le volume *Actes* I, 334-336 340-345. Les efforts en vue d'un armistice pendant les fêtes de Noël 1939 n'aboutirent pas.

Was Du, geliebter Sohn, Uns über die seelsorgerliche Betreuung der in Deutschland beschäftigten italienischen Arbeiter berichten konntest, ist hoch erfreulich.⁵ Den Priestern, Altgermanikern und frühern Mitgliedern der Anima, die nebenamtlich sich in den Dienst der guten Sache stellen und so dem Lande, in dem sie ihre Studien ablegten, ihre Dankgesinnung bezeugen, bitten Wir Unsere väterliche Anerkennung auszusprechen^h.

In lebendiger Erinnerung an so manche weihevoll und erbauungsreiche Weihnacht, die Wir in deinem geliebten Vaterlande und umgeben von der herzbewegenden Glaubensinnigkeit des gläubigen deutschen Volkes an Krippe und ¹ Christbaum verleben durften, senden Wir dir, geliebter Sohn, Deinem Weihbischof⁶ und dem Metropolitankapitel, deinem Klerus und allen Gläubigen in der Heimat und an der Front, vor allem aber all denen, die da leiden und dulden, im Aufblick zu dem im Fleische erschienenen Erlöser als Unterpfand reichster Himmelsgnaden in stets gleichbleibender väterlicher Liebe den Apostolischen Segen.

Gegeben aus dem Vatikan, am Feste der Unbefleckten Empfängnis 1939, im ersten Jahre Unseres Pontifikats.

30. Au Cardinal-Archevêque de Breslau

Minute de lettre corrigée par Pie XII (nr. 8589: A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 8 décembre 1939

Remerciements pour les vœux de Noël; dangers de l'Eglise en Allemagne; louange de l'activité pastorale du clergé et du zèle des laïcs.

Unserm Geliebten Sohne Adolf Kardinal Bertram^a, Erzbischof von Breslau

Die aus treuem Herzen kommenden und von so innigen Gebeten begleiteten Glück- und Segenswünsche, welche Du, geliebter Sohn,

^h *corr. pour* aussprechen zu wollen ¹ *om.* strahlendem

⁵ Le Cardinal Faulhaber avait écrit: « Die Seelsorge für die italienischen Arbeiter... war von Italien aus gut geordnet. Ihr Kirchenbesuch war oft eine Erbauung für unser Volk ». « L'Anima » est le collège de prêtres allemands uni à l'église nationale S. Maria dell'Anima à Rome.

⁶ L'évêque auxiliaire était dès 1928 Mgr Jean B. Schauer († 1942).

^a *corr. pour* Kardinalpriester der Heiligen Römischen Kirche

Uns zu dem bevorstehenden hochheiligen Weihnachtsfest und zum nahen Jahreswechsel entbotest,¹ haben Unserm Herzen jene trostvolle und kostbare Freude bereitet, die für den gemeinsamen Vater aller in dem Bewusstsein liegt, stets — in guten und in schweren Tagen — mit innerster Gewissheit auf die Gesinnungs- und Tatgefolgschaft derer rechnen zu können, die, mit ihm die Sorgen und Verantwortungen um die Seelen mittragend, kein höheres Ziel kennen können, als den ihrer Hirtensorge überantworteten Teil der Herde Christi im Sinne und Geiste des Göttlichen Guten Hirten zu lenken und zu leiten.

Du, geliebter Sohn, der du ^b seit langen und arbeitsreichen Jahrzehnten im Vordergrund derer stehst,² die das geistliche Erbe des hl. Bonifatius rein und unverfälscht dem Volke zu erhalten suchen, dessen Heimaterde sein Martyrerblut getrunken hat,³ kennst aus eigener mühe- und leidvoller Erfahrung die vielfältigen und leider noch im Wachstum begriffenen Gefahren, von denen dieses kostbare Erbe zur Zeit umgeben ist. Dein durch solche Erfahrungen geschärfted Auge und deine durch nichts ablenkbare, durch keinerlei unzeitige Hoffnungen einzuschläfernde Wachsamkeit sind Uns stets eine wertvolle, gern und dankbar in Anspruch genommene Hilfe gewesen. Was Du Uns in Deinem letzten Schreiben mitteilst, lässt Uns, wenn auch zu Unserm grossen Schmerze, erkennen, dass die einer nachhaltigen seelsorglichen Wirksamkeit (vor allem auch unter der ihrer besonders bedürftigen Jugend) entgegengesetzten Hindernisse noch im Steigen begriffen sind und dass infolgedessen die Anforderungen an die Hingabe und den Eifer des ^c Seelsorgeklerus immerfort wachsen. In solcher Lage ist es Uns ein frohes Bewusstsein, diesen Klerus und das ihm anvertraute gläubige Volk unter deiner weisen, weitschauenden, allen edlen Initiativen förderlichen Führung zu sehen und damit die Hoffnung hegen zu können, dass das « vincere in bono malum »⁴ gerade auch in deinem bedeutungsvollen Sprengel immer mehr zu dem seelsorglichen Motto der schweren Arbeit werde, die die Not der Zeit Hirt und Herde auferlegt.

^b om. nun bereits ^c om. hochwürdigen

¹ La lettre de Bertram est datée du 1^{er} décembre 1939.

² Le Cardinal Bertram était à la tête de son archidiocèse depuis 25 ans et comptait ainsi parmi les plus anciens évêques allemands.

³ Allusion au patron de l'Allemagne, St Boniface (Winfried), qui endura le martyre en 754 en Frise et à qui on doit l'organisation de l'Eglise en Allemagne.

⁴ « Vaincre le mal par le bien » (Rom. 12, 21).

Dem Göttlichen Kinde, dessen weihnachtliche Gnade Wir aus in-nigem Herzen auf dich, deine Priester und Gläubigen herabrufen, werden Wir nicht müde werden, deine und Unsere liebenden Sorgen um ein gemeinsames Anliegen in heissem Flehen zu empfehlen. Alles, was Wir für dich und die dir Anvertrauten für das kommende entscheidungsvolle Jahr von dem Gott der Erbarmungen⁵ erfliehen, legen Wir hinein in den Apostolischen Segen, den Wir dir, geliebter Sohn, und allen Priestern und Gläubigen des Erzbistums Breslau in stets gleichbleibender väterlicher Liebe spenden.

Aus dem Vatikan, am Fest der Unbefleckten Empfängnis des Jahres 1939, im ersten Jahre Unseres Pontifikats

31. A l'Evêque de Ratisbonne

Minute de lettre portant la note marginale: *Al Vescovo di Ratisbona (Germania) | Auguri Natalizi (anno 1939)* et la note écrite par une main inconnue: *precedenza* (Segreteria di S. S. per le lettere latine)

Vatican, 27 décembre 1939

Remerciements pour la lettre de vœux de Noël dans laquelle les efforts du Pape pour la paix étaient spécialement reconnus; joie du rétablissement après la maladie; félicitations pour les 40 ans de sacerdoce.

Venerabili Fratri Michaeli Buchberger Episcopo Ratisbonensi
Pius PP. XII

Venerabilis Frater, salutem et Apostolicam Benedictionem.

Perquam gratae Nobis exstiterae litterae, quibus sub divini Redemptoris Natalem diem, tuam erga Nos observantiam atque felicitatis omina pie exhibere voluisti. Perhumana sane verba, quibus Nostros prosequeris conatus, per quos tanta mala humanam societatem prementia avertere satagimus, haud parvo solacio Nobis exstiterae. Gratulamur autem tibi, quod post diuturnos gravesque morbi labores nunc feliciter convalescis, instanterque Deum exoramus, ut tibi novas vires integramque sanitatem largiri benigne velit. Quae vero Nobis ominabaris ob quadragesimum ab inito sacerdotio annum fauste expletum,¹ tibi vicissim tuoque gregi a Domino adprecamur. Horum

⁵ Cf. 2 Cor. 1, 3.

¹ Pacelli avait été ordonné prêtre le 2 avril 1899.

interea caelestium donorum in auspiciis, inque pignus praecipuae caritatis Nostrae, Apostolicam Benedictionem tibi, Venerabilis Frater, itemque Episcopo Auxiliari tuo,² clero populoque tibi concredito peramanter in Domino impertimus.

Datum Romae apud Sanctum Petrum, die XXVII mensis Decembris, in festo Sancti Ioannis Apostoli et Evangelistae, anno MDCCCCXXXIX, Pontificatus Nostri primo.

32. A l'Evêque de Wurtzbourg

Minute de lettre corrigée par Pie XII avec la note autographe du pape: *da copiare* | *carta piccola* (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 29 décembre 1939

Remerciements pour les vœux de Noël; signes d'union intime; affection du Pape pour l'Allemagne; efforts pour mettre fin à la lutte contre l'Eglise et à la guerre; joie de la fidélité des croyants envers l'Eglise; confiance en la Providence et dans le secours de Marie.

Unserem ehrwürdigen Bruder Matthias Ehrenfried, Bischof von Würzburg

Die Segenswünsche, die du, ehrwürdiger^a Bruder, Uns zum hl. Weihnachtsfeste in so hochsinniger Weise ausgesprochen hast und für die Wir dir innig danken, haben Uns in doppelter Hinsicht grossen Trost bereitet.¹ Fürs erste haben sie Uns erneut^b offenbart, welch enge seelische Verbundenheit Du mit dem Oberhaupt der hl. Kirche pflegest. Wenn Uns solche Einheit der Ueberzeugungen und Gesinnungen zwischen Uns und denen, « die der Heilige Geist zu Bischöfen bestellt hat, die Kirche Gottes zu regieren » (Act. 20, 28), für die Gesamtkirche Herzenssache ist, so in erhöhtem Masze für dein Vaterland, dem Wir Uns seit den langen und ereignisvollen^c Jahren, in denen Wir dort für die Sache Gottes arbeiten durften, inniger zugetan fühlen, und dessen Katholiken in der Drangsal und Not der gegenwärtigen Stunde ein Anrecht auf die besondere Fürsorge des gemeinsamen Vaters

² L'évêque auxiliaire de Ratisbonne était depuis 1936 Jean B. Hoecht († 1950).

^a *corr. pour* ehrwürdiger ^b *ajouté* ^c *corr. pour* glücklichen

¹ Datés du 21 décembre 1939.

der Christenheit haben. Du und deine Brüder im bischöflichen Amt und alle eure und Unsere Gläubigen dort sollen wissen, dass Wir euch mit stets gleicher Liebe umfassen, dass Wir unablässig für euch beten, die Geschicke der hl. Kirche bei euch tagtäglich miterleben und jede sich bietende Gelegenheit benützen, um einen guten Ausgang eures religiösen Ringens vorzubereiten. Desgleichen seid versichert, dass Wir in der qualvollen Kriegsfrage, ohne einen Unterschied zwischen^d den in sie verwickelten Länder [!] und Völker [!] zu machen, nur ein Ziel Unserer unablässigen Mühen kennen: einen baldigen Frieden, der allen Gerechtigkeit widerfahren lässt und für alle tragbar ist.

Das zweite, wodurch Uns dein Schreiben so sehr getröstet hat, sind deine Mitteilungen über die Lage der katholischen Kirche in deinem Sprengel. Wir unterschätzen die Schwere des religiösen Kampfes und seine Gefahren, vor allem für die Jugend, in keiner Weise. Aber solange sich die Gläubigen so eng um ihren Hirten scharen und ihre Herzen dem Gnadenwirken des eucharistischen Heilands so offen halten, dürft ihr trotz bitterer^e Verluste mit froher Hoffnung an die Zukunft der katholischen Kirche in eurer Vaterlande denken.

An der Schwelle des Jahres 1940, dessen unser aller Erwartung spannende, aber noch vollkommen dunkle Geschicke ihr vertrauensvoll aus der Hand der göttlichen Vorsehung entgegennehmen möget, empfehlen Wir das Frankenland mit aller Inbrunst seiner Herrin und Königin, der gebenedeiten Jungfrau und Gottesmutter Maria. Sie halte ihre schützende Hand über euch und eure Familien, über euren katholischen Glauben, euer zeitliches und ewiges Heil; ganz besonders empfehlen Wir ihrem Schutz und Schirm eure Jugend und jene von euch, die der Kriegsdienst von Haus und Heimat weggeführt hat, auf^f dass sie wohlbehalten an Leib und Seele bald zu den Ihren und den Arbeiten des Friedens zurückkehren können. Als Unterpfand des mächtigen Schutzes Marias und der überströmenden Liebe und Gnade ihres göttlichen Sohnes erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinen Priestern und allen deinen Gläubigen aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 29. Dezember 1939, im ersten Jahre Unseres Pontifikats

^d *ajouté* ^e *corr. pour aller* bitteren ^f *ajouté*

33. A l'Évêque de Limbourg

Minute de lettre corrigée par Pie XII avec la note autographe du pape: *da copiare* | *carta piccola* (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 31 décembre 1939

Remerciements pour les vœux de fête; souvenir du Katholikentag à Francfort-sur-le-Main; louange des « Travaux et succès des catholiques de l'Allemagne »; dangers et souci pour la jeunesse; enseignement religieux des enfants; confiance en la protection de Marie; désir ardent de la paix.

Unserem ehrwürdigen Bruder Antonius Hilfrich, Bischof von Limburg

Die Segenswünsche zu den heiligen Festen, die du, ehrwürdiger Bruder, im eigenen Namen wie im Namen deines Klerus und deiner Gläubigen entboten hast, haben Uns Trost und Erbauung bereitet.¹ Wir danken dir dafür, ^afür alle Erweise eurer Treue, insbesondere^a für das stete Gedenken beim hl. Opfer und die ^bnie ermüdende Verbundenheit im Gebete.^b

Du erinnerst Uns, ehrwürdiger Bruder, an Unsere Anwesenheit in deiner Diözese, in der einzigartigen alten Krönungsstadt Frankfurt anlässlich des Katholikentags im Jahre 1921. Wir haben damals der ersten Generalversammlung der deutschen Katholiken nach dem Weltkrieg den Segen Unseres verehrungswürdigen Vorgängers Benedikts XV. überbringen und den dort Versammelten sagen können, « mit welcher innerlichster Anteilnahme und mit welcher väterlicher Liebe die Blicke des Stellvertreters Christi auf den Kämpfen und Leiden, den Arbeiten und Erfolgen der Katholiken Deutschlands ruhen ».²

Es geschieht mit tiefer innerer Bewegung, wenn Wir heute die gleiche Botschaft von Uns selbst, als Ausdruck Unserer Gesinnungen und Empfindungen den deutschen Katholiken gegenüber, an euch richten. Wir möchten es tun, ohne den Worten von damals etwas zu nehmen oder zuzufügen. Die Tatbestände, die jenen Worten vor bald

^{a-a} *ajouté* ^{b-b} *ajouté*; om. gerade unter den augenblicklichen Verhältnissen so hochherzige Spende, die deine Diözesanen durch dich Petri Nachfolger zur Verfügung gestellt haben.

¹ Daté du 8 décembre 1939; l'évêque avait annoncé en même temps l'envoi du denier de Saint Pierre, qui montait à 10000 RM.

² Le discours du Nonce au Katholikentag à Francfort le 28 août 1921 en PACELLI, *Reden* 35-37; le texte cité ici p. 35 sq.

zwanzig Jahren zugrunde lagen, sind freilich inzwischen andere ^cund schwerere^c geworden.^d

^eDie Grösse der euch gestellten Aufgaben hat euren^e Mut nicht sinken lassen, und Wir sind Uns bewusst, auch heute mit vollem Recht von « Arbeiten und Erfolgen der Katholiken Deutschlands » reden zu dürfen. Wir sehen die ^fseelischen Früchte eurer Standhaftigkeit^f, für die Wir dem allmächtigen Gott mit euch Lob und Dank sagen wollen, vor allem darin, dass der erbitterte Kampf dieser Jahre eure Reihen im ganzen nicht gelichtet hat, dass ihr vielmehr an Zahl fast unvermindert feststeht, und dass euer Glaube sich in der Prüfung läutert und hart wie Stahl aus ihr hervorzugehen verspricht.

Du selbst, ehrwürdiger Bruder, gibst dafür Zeugnis durch den Bericht über die eindrucksvollen^g Glaubenskundgebungen anlässlich der Siebenhundertjahrfeier des Frankfurter Domes³ und der Männer- und Mütterwallfahrten nach Marienthal im Rheingau.⁴ Wir übersehen dabei keineswegs die grossen Gefahren, die der Jugend drohen und unter ihr — Wir sagen es mit wehem Herzen — auch schon Verluste gebracht haben. Setze zum Schutz der Jugend mit deinem Klerus und deinen Laienhelfern alle Kräfte an die Festigung and Vervollkommnung der katholischen Familienkultur, die, wie du selbst⁷ sagst und wie Wir es von allen Seiten hören, für die Rettung der katholischen Jugend geradezu entscheidend ist. Haltet auch allen Schwierigkeiten zum Trotz fest an der Einrichtung und Durchführung der Kinderseelsorgestunde. Es mag sein, dass sie keinen vollen Erfolg bringt; sie wird ^hnach allen bisherigen Erfahrungen eine überaus wertvolle Teilhilfe^h für die religiöse Formung der Jugend sein.

Wir empfehlen, ehrwürdiger Bruder, dich selbst, deinen Klerus und deine Gläubigen beim Eintritt ins neue Jahr dem mächtigen Schutze der Mutter der Barmherzigkeit und Königin des Friedens. Sie möge den Frieden, den die Welt nicht geben kann,⁵ der uns von ihrem

^{c-c} ajouté ^d om. An die Stelle der Kämpfe und Leiden von damals sind ungleich schwerere und gefährlichere getreten, und ihr müsst sie bestehen, nachdem die äusseren Wehren, die ihr euch durch eure rastlose Organisationsarbeit geschaffen hattet, inzwischen trotz eures zähen Widerstandes fast bis zur letzten gefallen sind. Und doch dürft ihr den ^{e-e} ajouté ^{f-f} corr. pour Erfolge ^g corr. pour gewaltigen ^h om. aber ⁱ corr. pour Hilfe

³ qui eurent lieu au mois d'août 1939.

⁴ Marienthal est un ancien lieu de pèlerinage très fréquenté, tout près de Rudesheim.

⁵ cf. Jean 14, 27: « Je vous laisse la paix; je vous donne ma paix; je ne vous la donne pas comme le monde la donne ».

göttlichen Sohne kommen muss, herabsenken in eure Herzen, in eure Familien, auf euer religiöses Leben, für die Freiheit und Erhöhung eurer heiligen Mutter der Kirche, auf euer Vaterland, auf die ganze europäische Völkerfamilie, damit das Jahr 1940^k zum Jahre des Segens und Heiles werde. Für diesen Frieden, der allen Völkern Gerechtigkeit widerfahren lässt und Wohlergehen bringt, werden Wir unablässig beten und Uns mühen, wie Wir es schon bisher getan haben, und als sein Unterpand erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinen Priestern und allen deinen Gläubigen aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 31. Dezember 1939, im ersten Jahre Unseres Pontifikats

^k *om.* auf dessen Schicksal ihr vielleicht in bangster Erwartung harret,

34. À l'Archevêque de Bamberg

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 17 janvier 1940

Remerciements pour les vœux de Noël; souvenir du jubilé de St Henri en 1924; invitation à la prière et à la fidélité à l'Eglise; sollicitude pour la jeunesse; assurance de faire tout pour la paix; allusion au Pape Clément II et aux Saints Henri et Cunégonde.

Unserem ehrwürdigen Bruder Jacobus von Hauck, Erzbischof von Bamberg

Die Glück- und Segenswünsche, die du zu den hl. Festen und zum Jahreswechsel Uns, Unserem Amt und Unseren Friedensbemühungen ausgesprochen hast,¹ haben Uns mit inniger Freude erfüllt. Wir erwidern sie für dich persönlich wie für deinen Klerus und deine Diözesanen, damit das Jahr 1940, in das die Menschheit mit so bangen Erwartungen eingetreten ist, sich durch die barmherzige Fügung der göttlichen Vorsehung allen zum Frieden und Heil wende.

Du hast, ehrwürdiger Bruder, die trostvollen Erinnerungen in Uns wachgerufen an die Tage, da Wir das Jubiläum des hl. Kaisers Heinrich II. und seiner hl. Gemahlin Kunigunde in deiner Kathedrale mit dir und deinen Gläubigen begehen durften.² Der majestätische Dom von Bamberg stand damals vor Unseren Augen nicht nur als Juwel kirchlicher Baukunst in deutschen Landen, sondern tiefer erfasst als Sinnbild jenes Raumes höherer Ordnung, den das heilige Kaiserpaar gleichzeitig mit dem Dome errichtet und gefestigt hat, des Bistums Bamberg mit seinem katholischen Glaubensleben, das, so wenig wie den Dom, keine Schicksalsschläge der vergangenen neun Jahrhunderte zu Fall zu bringen vermochten.

¹ Lettre du 10 décembre 1939.

² Le jubilé avait eu lieu en 1924 pour le neuvième centenaire de la mort de l'empereur Henri II; le Pape y avait pris part comme Nonce Apostolique en Allemagne. Parmi les discours publiés par L. Kaas on ne trouve aucune allocution pour cette occasion.

Wer hätte in den frohen Tagen des Heinrichsjubiläums geahnt, dass schon so bald ein Sturm fast ohnegleichen über die katholische Kirche in Deutschland dahinbrausen würde: Wir danken Gott, dass ihr aus den ersten Erfahrungen des 16. Jahrhunderts³ für die gegenwärtige Prüfung gelernt habt und jetzt die übernatürlichen Kräfte womöglich verdoppelt sich auswirken lässt, gegen die rein äusserliche Angriffe nichts vermögen: gesteigertes religiöses Leben und unverbrüchliche Anhänglichkeit, auch im öffentlichen Bekenntnis, an die hl. Kirche und ihr Oberhaupt. Betet Familie für Familie, betet vereint im Gotteshaus, bringt gewissenhaft alle die Opfer, die ein unbeflecktes christliches Leben fordert, schöpft die Kraft dazu aus den unversieglichen sakramentalen Quellen, besonders aus den hl. Sakramenten der Busse und des Altars; seid euch tief bewusst, dass der lebendige Wille, der einen hl. Kirche treu zu bleiben, das Aufgebautsein auf den Felsen Petri, die Gehorsamshingabe an den, der im Auftrag und mit der Gewalt Jesus Christi euch leitet, nach der ausdrücklichen Absicht^a des göttlichen Stifters der Kirche selbst die sichere Gewähr für die Rettung und Erhaltung des Glaubens bietet.

Schützt vor allem die Jugend in den schweren Glaubensgefahren, in denen sie heute schwebt. Nur der Gewalt weichend habt ihr die wertvollen Wehren aufgegeben, die eurer Jugend und euch allen bisher zu Gebote standen.⁴ Um so grösser ist aber dafür jetzt die Verantwortung eurer Familien. Macht^b mutig Gebrauch von den gottgegebenen Elternrechten und erfüllt gewissenhaft die Erziehungspflichten, die Gott euch auferlegt und von denen euch keine weltliche Macht entbinden kann. Zweifelt nicht, dass je mehr ihr es tut, um so sicherer Gottes Segen auf eurem ganzen Dasein ruhen wird.

Wir Unserseits sind glücklich, euch, eure Heimat, eure Verhältnisse, euer religiöses und kirchliches Leben aus langjähriger persönlicher Erfahrung genau zu kennen. Jeden Tag dieser Kampfesjahre erleben Wir mit euch, Wir beten für euch und werden keine Mühe scheuen, um das religiöse Ringen in eurem Vaterland zu einem für

^a *corr. pour* Willen ^b *om.* gewissenhaft und

³ L'évêché, érigé en 1007 par Henri II, avait été gravement atteint par la Réforme; au Prince-Evêque Johann Gottfried von Aschhausen (1609-1622), on doit le renouvellement de l'évêché.

⁴ Allusion aux organisations de la jeunesse, qui avaient été dissoutes dans les années précédentes.

die katholische Kirche wie für das sittliche Wohl des ganzen deutschen Volkes trostvollen Abschluss zu bringen. Ihr dürft gleichfalls versichert sein, dass Wir in dem blutigen Völkerzwist nur ein Ziel kennen: hinzuwirken auf einen Frieden, der allen und jedem der beteiligten Länder gerecht wird, sich nicht zu scheuen braucht, an christlichen Grundsätzen gemessen zu werden, und deshalb die Gewähr der Sicherheit und Dauer in sich trägt.

Am Grabe des frommen Papstes Clemens II., der aus eurer Mitte stammt und als einziger von allen Päpsten unter euch seine Ruhestätte gefunden hat,⁵ im Geiste mit euch vereint spenden Wir dir, ehrwürdiger Bruder, und deinem Klerus als Unterpfand der Kraft, auch in gefährvoller Stunde dem christlichen Volke den ganzen Glauben mit allen seinen Folgerungen furchtlos zu verkünden und vorzuleben, sowie allen deinen und Unseren Gläubigen in Anrufung des mächtigen Schutzes der Himmelskönigin und des hl. Kaiserpaares⁶ aus der Fülle des Herzens den Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 17. Januar 1940, im ersten Jahre Unseres Pontifikats

35. Au Cardinal-Archevêque de Cologne

Minute de lettre corrigée par Pie XII (nr. 10192: A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 18 janvier 1940

Remerciements pour les vœux de Noël; union de l'épiscopat avec le Pape; les efforts pour la paix constituent le souci le plus urgent; création d'une « atmosphère pacifique »; pastorale pour l'armée; mesures de combat et propagande organisée contre l'Eglise; aggravation des difficultés de communications avec le Saint Siège.

Unserem geliebten Sohn Carl Joseph Cardinal Schulte, Erzbischof von Köln

Mit innigem Dank erwidern Wir deine Segenswünsche zu den heiligen Festen und zum Jahreswechsel.¹ Ihr herzlicher Ton, das An-

⁵ L'évêque de Bamberg, Suidger, fut élevé au Souverain Pontificat au synode de Sutri par l'empereur Henri III en 1046 avec le consentement du clergé romain, sous le nom de Clément II; il mourut dès 1047 et fut enterré selon son désir à Bamberg.

⁶ L'empereur Henri II (né en 973, mort en 1024) fut canonisé en 1146 et son épouse (morte en 1039) en 1200. Tous deux sont enterrés dans la cathédrale de Bamberg.

¹ Datés du 2 décembre 1939.

klingenlassen der engen persönlichen Beziehungen, die Uns schon so lange mit dir verbinden und in denen der Grad der Verehrung auch Unserseits Jahr für Jahr immer höher gestiegen ist, die glaubensvoll selbstverständliche Hingabe an den Nachfolger des hl. Petrus, wie du sie geradezu beispielhaft für einen Bischof und Kardinal bekennt — das alles hat Uns, Wir gestehen es gerne, überaus wohlgetan. Ueberhaupt ist der innere Zusammenhalt des gesamten Episkopats mit dem Oberhaupt der Kirche so bezeichnend für die Gegenwart, gerade wenn man sie mit manchen Zeitläuften vergangener Jahrhunderte vergleicht,² dass Wir und ihr schon daraus nicht geringen Mut in den zur Stunde das Schiffein Petri umbrausenden Stürmen schöpfen können.

Die Rückkehr des Weltfriedens ist, wie du richtig vermutest, augenblicklich Unsere vordringlichste Sorge, nicht allein weil (ganz abgesehen von den eigentlichen kirchlichen Belangen) einfachhin die Liebe Christi Uns fast mehr als jeden anderen drängen muss,³ den Völkern und den einzelnen in ihrer namenlosen Not zu helfen; dann aber auch weil die Uns anvertraute Kirche, das Heil der Seelen durch den Krieg in schwerste — Gott allein kann ermessen, wie schwere — Mitleidenschaft gezogen wird. Wenn Uns die Anerkennung und der Dank, die Uns gezollt wurden, ermutigen, auf der beschrittenen Bahn fortzufahren, so täuschen Wir Uns doch keinen Augenblick über das Mass des Erreichten und vorerst Erreichbaren. Wenn nur wenigstens die Friedensatmosphäre überall und^a gerade in den am Krieg beteiligten Völkern erhalten und verbreitet wird; und dann waren die getanen Schritte doch auch in anderer Beziehung nicht ganz umsonst.

Du hast, geliebter Sohn, auf die Heeresseelsorge hingewiesen als einen Lichtschimmer in den Beziehungen zwischen Kirche und Staat in deinem Vaterland.⁴ Niemand wird mehr als Wir geneigt sein, jedes

^a *ajouté*

² Allusion probable aux courants épiscopalistes qui régnaient dans les métropoles rhénanes (Cologne, Trèves, Mayence) au 18^e siècle; ils contestaient la primauté du Pape ou voulaient au moins la limiter.

³ Cf. 2 *Cor.* 5, 14: « Car l'amour du Christ nous presse, à la pensée que, si un seul est mort pour tous, alors tous sont morts ».

⁴ Le Cardinal Schulte avait écrit à ce sujet: « Immerhin bedeutet es wenigstens einen Lichtschimmer, dass die dank der Fürsorge des hl. Stuhles bestehende und gegenwärtig so überaus wichtige Heeresseelsorge sich aufs ganze gesehen in Formen vollzieht, die auf ein normales Verhältnis zwischen Staat und Kirche schliessen lassen könnten » (A.E.S. carte Pio XII).

Anzeichen einer Besserung der angedeuteten Verhältnisse entsprechend zu werten, im vorliegenden Falle um so mehr, als auch von anderen Bischöfen erfreuliche Berichte über die Heeresseelsorge einlaufen. Wenn nur nicht daneben die Hiobsposten sich immer noch vermehren: Was Wir dabei am schmerzlichsten empfinden, ist die ^b feindselige Gesinnung, die aus den Kampfmassnahmen spricht. Würde man bemerken, dass diese Gesinnung mehr und mehr friedlichen Stimmungen Platz machen muss, so würde man wegen ^c automatisch weiterwirkenden Kampfmassnahmen die Hoffnung^d nicht so schnell verlieren. Solange aber jene ^e Gesinnung herrscht, solange von Partei wegen im Inland — und leider nicht nur im Inland — organisierte Propaganda^f gegen Christentum und Kirche getätigt wird, ist es schwer, an Frieden zu glauben, weil die Grundvoraussetzung für den Frieden, die Friedensatmosphäre, noch kaum^g zu spüren ist. Das alles soll Uns aber nur noch mehr anspornen, Tag für Tag das Schicksal der hl. Kirche in Deutschland genau zu verfolgen und jede Möglichkeit für eine Friedensvorbereitung gewissenhaft auszunützen.

Wir empfinden es drückend, dass infolge der augenblicklichen Verhältnisse die rege Verbindung der deutschen Katholiken mit dem Oberhaupt der Kirche so sehr erschwert ist; sie mögen aber wissen, dass Wir sie am wenigsten vergessen, dass Wir ihnen immer mit der gleichen Liebe zugetan bleiben, und dass Wir täglich für sie beten und opfern, damit Gottes allmächtige Vorsehung die schweren und bitteren Heimsuchungen der gegenwärtigen Stunde baldigst zu einem trostreichen Ende führe. In dieser Hoffnung erteilen Wir dir, geliebter Sohn, allen deinen Mitarbeitern aus dem Klerus und Laienstand, allen deinen Diözesanen, ganz besonders der katholischen Jugend deines Sprengels als Unterpfand der reichsten Erbarmungen Gottes von ganzem Herzen den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 18. Januar 1940, im ersten Jahre Unseres Pontifikates

^b om. bewusst ^c corr. pour gegenüber ^d corr. pour Geduld ^e om. böartige ^f corr. pour Wühlarbeit ^g corr. pour gar nicht

36. Au Cardinal-Archevêque de Breslau

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 25 janvier 1940

Remerciements pour des nouvelles envoyées; mesures coercitives prises contre l'Eglise en 1939; efforts pour une détente de la situation; la responsabilité de l'échec incombe au parti adverse; continuation de la ligne de conduite de Pie XI; remerciements pour les efforts du cardinal et bénédiction pour son diocèse.

Unserm geliebten Sohne Adolf Kardinal Bertram, Erzbischof von Breslau ^a

Die gedrängte, aber auch in ihrer Kürze mehr als aufschlussreiche Übersicht über die gegenwärtige kirchliche Lage in Deutschland, die du Uns mit deinem Schreiben vom 17.d.M. hast zukommen lassen, ist Uns bei allem Schmerzlichen, das sie wahrheitsgemäss enthalten musste, ein erneuter Beweis für die wachsame Hirtenarbeit, mit der Du und die übrigen Mitglieder des Episkopats, in innigster Treuverbundenheit mit dem Klerus und den Gläubigen fort und fort bemüht ^bbleiben, trotz den immer noch zunehmenden Behinderungen der Seelsorge^b den apostolischen Aufgaben dieser schweren Gegenwart gerecht zu werden.

Wir können nur zu sehr den Schmerz ermessen, mit dem das katholische Volk auf die lange Leidensliste des Jahres 1939 zurückblickt und auf die Verluste, die ihm durch die Auflösung so vieler bewährter, durch reiche Früchte ausgezeichnete religiöser Organisationen, durch die fortschreitende Vernichtung der katholischen Bekenntnisschulen, durch die ^c Unterdrückung des katholischen Schrifttums, durch die^d kirchenfeindlichen Tendenzen im Unterricht an den Staatsschulen und so vieles andere zugefügt worden sind.¹ Dass diese seelischen Leiden des^e seinem katholischen Glauben ergebenden Volkes nicht einmal in der gegenwärtigen Stunde eine Minderung und Milderung erfahren haben, wo die Lasten und Opfer eines in seiner Dauer noch unab-

^a om. Pius XII — Geliebter Sohn Gruss und Segen ^{b-b} corr. pour bleibt, in der durch die Verhältnisse geschaffenen und immer noch zunehmenden Behinderung einer durchgreifenden Seelsorge ^c om. gehässige ^d corr. pour das Einströmen... in den Unterricht ^e corr. pour eines

¹ Cette énumération se réfère à un compte-rendu, envoyé par le Cardinal Bertram, et qui donne un aperçu précis sur les mesures prises contre l'Eglise en 1939; le texte est publié dans l'Introduction, pp. 27-29.

sehbaren Krieges schon an sich so schwere Anforderungen an alle stellen, ist ein trauriges^f Geschehen, das jeden ^g Freund des deutschen Volkes tief bewegen muss. Um so mehr haben Wir es Uns ^hbis zur Gegenwart^h angelegen sein lassen, jede auch noch so entfernte oder schwache Möglichkeit, zu einer Entspannung zu gelangen, mit jener Sorgfalt zu behandeln, welche die Liebe zu eurem Volke und der Wunsch, seinem wahren Wohl zu dienen, Uns immerfort gelehrt hat. Wir sind gewillt, dieser Unserer Bereitschaft ¹ treu zu bleiben, wenn Unsere bisherigen Bemühungen auch weiterhin ohne den äusseren Erfolg bleiben sollten, den ihr und Wir mit^k gleicher Sehnsucht erhoffen.¹ Vor Gott und der Geschichte wollen Wir Uns das Zeugnis geben können, dass nichts mit den Pflichten Unsereres oberhirtlichen Amtes Vereinbare unterlassen wurde, um dem deutschen Volke die Segnungen des religiösen Friedens wiedererstehen zu lassen, und wollen so auch^m dazu beitragen, dass alle der Stimme der Wahrheit Zugänglichen sich bewusst werden, auf welcher Seite die Verantwortung für die Nichterreichung diesesⁿ Zieles zu suchen ist.

In solcher Gesinnung und Absicht handelnd, glauben Wir zugleich^o das geistige Erbe Unseres in Gott ruhenden grossen Vorgängers² in Treue zu verwalten, dessen Du in deinem Uns zugesandten Hirtenschreiben in so verehrungsvollen und überzeugenden Akzenten gedacht hast.³

In einem Alter, wo andere müde zu werden beginnen, widmest du, geliebter Sohn, den täglich wachsenden Aufgaben deines Hirtenamtes mit bewundernswerter Rüstigkeit und nie erlahmender Spannkraft die reichen Gaben, die der Ewige Hohepriester dir verliehen. Dir innig für solche vorbildliche Hingabe dankend, bitten Wir den Herrn, Er möge dir^p auch weiter mit seinem Licht und seinem Troste nahe sein, und senden dir^q, deinem Klerus und allen Schichten der dir anvertrauten Gläubigen inmitten der inneren und äusseren Not dieser leidgezeichneten Tage als Unterpfand himmlischen Gnadenbestandes und als Erweis^r besonderer Liebe aus ganzem Herzen den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, am Feste Pauli Bekehrung 1940.^s

^f *corr. pour* tragisches ^g *om.* wahren ^{h-h} *ajouté* ⁱ *om.* auch dann ^k *ajouté* ^l *corr.* pour herbeisehnen ^m *ajouté* ⁿ *corr. pour* eines so hohen und hehren ^o *ajouté* ^p *corr.* pour Dir ^q *corr. pour* Dir ^r *corr. pour* Zeichen ^s *om.* im ersten Jahr Unseres Pontifikates

² C'est-à-dire de Pie XI.

³ Dans la lettre pastorale de carême du Cardinal.

37. A l'Évêque de Passau

Minute de lettre corrigée par Pie XII, avec la note autographe du Pape: *da copiare | carta piccola* (nr. 10567: A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 31 janvier 1940

Nouvelles concernant les mesures prises contre l'Église; importance des informations; esprit hostile à l'Église en Allemagne.

Unserem ehrwürdigen Bruder Simon Konrad Landersdorfer, Bischof von Passau

Wir danken dir, ehrwürdiger Bruder, für die Mitteilungen, die du Uns über die aufgehobenen alten österreichischen Abteien und über die Lage der katholischen Kirche in deiner Diözese bzw. in Bayern und im Reich hast zukommen lassen.¹ Dein Bericht liegt ganz in der Linie dessen, was Uns andere Bischöfe melden, ergänzt aber ihre Angaben bedeutsam^a. Die Informationen von bischöflicher Seite sind Uns immer willkommen, weil sie gegenüber zufälligen Einzelmeldungen Uebersicht und Sicherheit im Urteil erleichtern^b. Das Schreiben des bayerischen Episkopats an die Regierung in Sachen Aufhebung des Religionsunterrichts an den Berufsschulen ist Uns unterdessen von München zugegangen.²

Was Uns neben dem Schicksal der katholischen Jugend am meisten bedrückt, ist der feindselige Geist, der sich noch immer steigend in gewissen^c Masznahmen staatlicher^d Behörden äussert. Gerade was du über die kirchengegnerische^e Beeinflussung der Frontsoldaten schreibst,³ ist leider^f ein sprechender Beweis dafür. Wir nützen jede Möglichkeit, um dem religiösen Frieden in Deutschland ^gdie Wege zu ebneten^g. Allein dieser unselige Geist stellt dabei Geduld und Hoffnungsfreudigkeit auf eine harte^h Probe.

^a corr. pour glücklich ^b corr. pour ermöglichen ^c corr. pour den ^d corr. pour der staatlichen ^e ajouté ^f corr. pour wieder ^g corr. pour vorzubereiten ^h corr. pour schwere

¹ Datées du 4 janvier 1940. L'évêque avait relaté entre autres l'expropriation des abbayes Göttweig, Admont, St. Lambrecht, Engelzell, et l'interdiction de l'instruction religieuse dans les écoles professionnelles.

² C'était la protestation que le président de la conférence des évêques en Bavière avait adressée le 8 janvier 1940 au Staatsminister für Kultus und Unterricht contre le décret du Reichsminister für Wissenschaft, Erziehung und Volksbildung (E IV c 3641, Z II a(b) du 23 août 1939).

³ L'évêque avait écrit: « Besonders sucht man die Soldaten dem Priester zu entfremden und mit Misstrauen gegen ihn zu erfüllen » (A.E.S. carte Pio XII).

Wir wollen ⁱ Gebet und Opfer ^k verstärken, um Gottes Erbarmen auf die katholische Kirche in Deutschland und das ganze deutsche Volk herabzurufen. Als Unterpfand dessen erteilen wir dir und deiner Diözese in stets gleicher Liebe von ganzem Herzen den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 31. Januar 1940

38. A l'Evêque d'Eichstätt

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 19 février 1940

Remerciements pour les vœux de fête; préoccupations pour la situation de l'Eglise en Allemagne; efforts pour la paix; sollicitude spéciale pour les candidats au sacerdoce et pour les prêtres; esprit de sacrifice dans le peuple; le « catholique inconnu ».

Unserem ehrwürdigen Bruder Michael Rackl, Bischof von Eichstätt

Wir sind dir, ehrwürdiger Bruder, noch den Dank schuldig für deinen und deiner Diözesanen Gruss zu den heiligen Festen.¹ Indem Wir ihn dir abstaten, brauchen Wir dir nicht zu versichern, dass auch Unser Herz voll ist von Hoffnungen und Segenswünschen für euch und alle Unsere Söhne und Töchter in eurem Vaterland. Wenn Wir Uns euch schon durch die langen Jahre, die Wir unter euch verbringen durften, besonders verbunden fühlen, so müssen Wir erst recht als gemeinsamer Vater der Christenheit Unsere Sorge und Liebe in erster Linie denen Unserer Kinder zuwenden, die in Not sind, um ihren Glauben ringen und für die Sache Christi leiden.

Wir brauchen euch nicht zu versichern, dass Wir das Schicksal der katholischen Kirche in Deutschland täglich mit gespannter Aufmerksamkeit verfolgen. Wenn die augenblicklichen Verhältnisse Uns in der Oeffentlichkeit ^{a-a} eine gewisse Zurückhaltung auferlegen, so sind Wir um so mehr bestrebt, in der Stille alles das zu tun und zu versuchen, was mit Gottes gütiger Fügung bessere Zeiten für die hl. Kirche in eurer Heimat einleiten kann.

ⁱ om. jedoch ^k om. nur

^{a-a} ajouté

¹ Daté du 13 décembre 1939.

Daneben gilt Unser angestrengtestes Bemühen der Beschränkung und möglichst baldigen Beendigung des Krieges. Wir kennen dabei kein anderes Ziel als einen Frieden, der die Lebensnotwendigkeiten, das Recht und die Ehre aller Beteiligten in einem für sie alle erträglichen Ausgleich schützt und in sich nicht die Keime neuer Verwicklungen, sondern die wirksame Sicherung seiner selbst enthält.

Wir hören, ehrwürdiger Bruder, aus deinem Schreiben die Sorge und Hingabe heraus, die du für die Anwärter des Priestertums hegst. Wir loben dich dafür, und es bereitet Uns Trost, auch von dir zu hören, dass Unsere Worte an alle Priesteramtskandidaten, wie die Worte, die den im Felde stehenden Theologiestudierenden galten,² auf fruchtbaren Boden gefallen sind. In der Tat, wenn die göttliche Vorsehung, was Wir mit fester Zuversicht erwarten, der gegenwärtig auf euch lastenden Prüfung ein gnädiges Ende bereiten wird, so haben Wir keinen innigeren Wunsch, als dass gerade euer Klerus geläutert, noch selbstloser ganz der Heiligung und dem Heil der Seelen lebend aus ihr hervorgehe. Priester, die viel beten, die gerne entsagungsvoll leben, die von apostolischem Eifer brennen, die — immer um Christi willen — in Gehorsam, Vertrauen und Liebe zu ihrem Bischof und zum Oberhaupt der Kirche stehen, die bei aller Verbundenheit mit dem eigenen Volk das Bewusstsein der Zugehörigkeit zur Weltkirche lebendig in sich tragen: einen solchen Klerus wünschen Wir Unseren Söhnen und Töchtern deutscher Zunge. Wir erfahren es fast täglich aus Briefen und anderen Mitteilungen, wie viel Glaube, wie viel heiliger Wille und Opfergeist, wie viel Liebe zu Christus bei euch gerade im einfachen Volk, Wir möchten unter Uebertragung eines bekannten Ausdrucks sagen « im unbekanntem Katholiken » lebt. Dort ruht die Hoffnung der katholischen Kirche in Deutschland, und für die noch dichtgedrängten Reihen dieser Gläubigen sind die besten Priester gerade gut genug.

Als Unterpfand der Liebe, der Gnade und der Erbarmungen, die Gott über dich und deinen Klerus, deine Diözesanen und besonders deine Jugend, für die Wir doppelt und dreifach beten, in reichster Fülle ausgiessen möge, erteilen Wir euch allen von ganzem Herzen den Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 19. Februar 1940

² Le Pape renvoie à son allocution du 8 décembre 1939: AAS 31 (1939) 696-701; cf. *Guide* n. 151.

39. A l'Évêque de Mayence

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 22 février 1940

Remerciements pour les vœux de Noël; vœux de paix; évêques, témoins de la vérité; session des directeurs de la jeunesse à Essen; éloge de la coopération avec les catholiques d'Autriche et de Bohême.

Unserem ehrwürdigen Bruder Albertus Stohr, Bischof von Mainz

Wir danken dir, ehrwürdiger Bruder, für die von dem lebendigen Bewusstsein der Einheit zwischen dem Nachfolger Petri und den Bischöfen wie von persönlichem herzlichem Vertrauen zu Uns erfüllten Wünschen, die du Uns zu den hl. Festen ausgesprochen hast.¹ Du weisst, wie innig Wir sie erwidern und wie sehr der Friede, diese heilige Gottesgabe, der religiöse wie der politische Friede, für deine Gläubigen, für das deutsche und für alle in den Krieg verwickelten Völker der Gegenstand Unseres täglichen Betens und Mühens ist, auf dass sie, wie der hl. Paulus so ausdrucksvoll sagt (*1 Tim. 2, 2*), ein ruhelvolles Leben führen können in aller Frömmigkeit und Ehrbarkeit. Der Herr möge zu der übermenschlich schweren Aufgabe, die Völker zum Frieden, zugleich aber auch zum Glauben und zur Gottesfurcht zurückzuführen, seine Kraft und seinen Segen verleihen.

Drei Hinweise in deinem Schreiben haben Uns besonders angesprochen. Einmal das Bewusstsein, dem du Ausdruck gibst, dass für die deutschen Bischöfe nichts so verpflichtend ist wie das « *testimonium perhibere veritati* ». ² In dem Existenzkampf der katholischen Kirche in Deutschland machen Uns wenige Dinge so grosse Sorge wie die Tatsache, dass es immer schwerer wird, die ganze katholische Wahrheit mit allen ihren Folgerungen und praktischen Anwendungen auch nur an die eigenen Gläubigen heranzubringen, geschweige denn ihr^a im öffentlichen Leben wirksamen Einfluss zu verschaffen. Um so mehr wird es die Aufgabe der Bischöfe sein, gerade^b den Klerus und vor allem die Priesteramtskandidaten mit der ganzen Festigkeit und dem Reichtum der katholischen Glaubenslehre zu erfüllen und sie anzuhalten, ohne Rücksicht auf etwaige Opfer den ganzen Glaubensinhalt

^a *corr. pour ihnen* ^b *corr. pour wenigstens*

¹ Datés du 10 décembre 1939.

² Cf. S. Jean 5, 33: « il a rendu témoignage à la vérité ».

bis zum letzten Jota wenigstens innerhalb des Kirchenraumes zu verkünden und zu erläutern.

Freude hat Uns sodann der Bericht über die Essener Tagung bereitet.³ Wenn die deutschen Katholiken, vor allem die Jungkatholiken beten, wenn sie noch mehr beten als früher, so bangen Wir nicht um den Ausgang des religiösen Ringens, in dem sie augenblicklich stehen. Ermuntere sie nur, mit dem Gebet das persönliche Opfer und den Mut zum öffentlichen Bekenntnis des Glaubens in jeder Lage, wo das Gewissen es verlangt, zu verbinden.

Endlich loben Wir sehr die Zusammenarbeit der deutschen mit den österreichischen und böhmischen Katholiken.⁴ Wie gemeinsame Tagungen dieser Art euch, die ihr dasselbe kirchliche Schicksal erlebt, zu gemeinsamem religiösem Denken und Handeln erziehen, so mögen sie gleichzeitig dem Bewusstsein der Zugehörigkeit zur Weltkirche sowie der Liebe und Hingabe an den Stellvertreter Christi — Ueberzeugungen, die gerade euren Priestern und eurer Jugend in der gegenwärtigen Stunde so wohl tun — Leben und Kraft verleihen.

Als Unterpfand alles dessen erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinen Priestern und allen deinen Gläubigen in stets gleicher Liebe aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 22. Februar 1940

40. Au Vicaire Capitulaire de Gurk

Minute de lettre, corrigée par Pie XII (nr. 11404: A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 6 mars 1940

Remerciements pour les nouvelles envoyées; éloge de la force d'âme et de volonté; désir de paix.

Unserem ehrwürdigen Bruder Andreas Rohrer, Bischof von Isba, Kapitularkvikar von Gurk

Wir bestätigen dir, ehrwürdiger Bruder, dankend den Empfang deiner beiden Schreiben vom 13. Dezember 1939 und 26. Februar

²⁻² corr. pour 31. Januar

³ L'évêque avait rendu compte de la session des directeurs diocésains de la jeunesse, tenue à Essen pendant trois jours, en novembre 1939, et dont le thème principal avait été la prière et la formation à la prière.

⁴ Les directeurs de la jeunesse des diocèses d'Autriche et de Bohême avaient aussi pris part à la session d'Essen.

1940. Du hast gut daran getan, Uns nach dem Besuch in Berlin gleich zu berichten. Wir werden die gemachten Mitteilungen im Auge behalten.¹

Der fleissige^a Besuch der Kinderseelsorgestunde und das über Erwarten positive Ergebnis der ersten Kirchensteuerkollekte in der Ostmark waren für Uns sehr erfreuliche Nachrichten, letzteres, weil es ein untrügliches Zeichen für den starken Willen im österreichischen Volke ist, das religiöse und kirchliche Leben wie bis jetzt fortzusetzen. Diese ^bHaltung gegenüber den^b Kampfmassnahmen der anderen Seite ist gegenwärtig die beste Waffe, die der katholischen Kirche in Deutschland zu Gebote steht.

Die über alles schwere Frage von Krieg und Frieden dem Gebet und Opfer deiner Gläubigen empfehlend erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, und ihnen allen als Unterpfand der erbarmenden Liebe Gottes von ganzem Herzen den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 6. März 1940.

41. A l'Evêque de Berlin

Minute de lettre corrigée par Pie XII (nr. 11447: A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 7 mars 1940

Remerciements pour les informations transmises; limitations imposées à la liberté du Magistère de l'Eglise; opportunité d'une manifestation commune de l'épiscopat; le Père Fr. Muckermann.

Unserem ehrwürdigen Bruder Konrad Graf Preysing, Bischof von Berlin.

Wir bestätigen dir, ehrwürdiger Bruder, bestens dankend den Empfang deiner beiden Schreiben vom 10. Januar und 17. Februar mit deinem warm und herzlich gehaltenen Fastenhirtenbrief und den anderen Beilagen.¹

^a corr. pour gute ^{b-b} corr. pour Form des passiven Widerstandes gegen die

¹ Dans la lettre citée en second lieu, Rohracher avait de Munich rendu compte des discussions qu'il avait eues à Berlin au sujet de la suppression du collège des Jésuites à St. André (Lavanttal).

¹ La lettre pastorale de carême, qui avait pour sujet la croix et porter la croix, est datée du dimanche de la Sexagésime; 28 janvier 1940.

Der Brief des Bischofs von Würzburg² an dich und die Aktennotiz deines Generalvikars³ sind freilich ausserordentlich bezeichnend für die Unfreiheit der katholischen Kirche in Deutschland. Wie Wir hören, ist auch eine übrigens sachlich und vornehm gehaltene Ausführung des Vatikansenders über das Thema « eheliche und uneheliche Mutterschaft » am 5. und 12. Januar so gestört worden, dass sie, jedenfalls innerhalb Deutschlands, nicht zu verstehen war. Bei der grundsätzlichen Bedeutung der staatlichen Massnahme gegen den Würzburger Fastenhirtenbrief, die, wie ihr ja auch empfindet, die elementarste Freiheit des kirchlichen Lehramts unterbindet, könnte man fragen, ob in einem solchen Falle nicht ein gemeinsames Hirten Schreiben der deutschen Bischöfe zweckdienlich wäre. Was gegen den Hirtenbrief eines einzelnen Bischofs möglich ist, dürfte sich vielleicht doch weniger leicht gegen ein gemeinsames Hirtenwort aller Bischöfe bewerkstelligen lassen.⁴ Tatsächlich ist es, soviel Wir wissen, einzig dem Erzbischof von Freiburg⁵ geglückt, in seiner sehr mutigen Sylvesterpredigt den katholischen Standpunkt gegenüber den bekannten Auslassungen von Parteiseite klar zu stellen.⁶

In der Angelegenheit von P. Friedrich Muckermann hat sein Ordensgeneral mit Erfolg Ordnung geschaffen.⁶

¹ *om.* Wir selber werden gerade diesen Fall für wohl bald bevorstehende grundsätzliche Erörterungen im Auge behalten.

² Preysing avait transmis au Pape une nouvelle lettre de Mgr Matthias Ehrenfried, de Würzburg, concernant l'interdiction et le séquestre de sa lettre pastorale.

³ Le vicaire général Prange († 1965) avait été convoqué à la direction de la Gestapo à Berlin, où on lui fit savoir ce qui suit: « Die Staatspolizei sei angesichts der Kriegszeit nicht mehr wie bisher in Friedenszeiten gewillt, staatsgefährdende Äusserungen von kirchlichen Stellen zu dulden. In Zukunft müssen Äusserungen in Predigten, Hirtenbriefen und Enzykliken, die geeignet seien, die Einheit der inneren Front oder den Wehrwillen des deutschen Volkes zu gefährden — auch wenn eine solche Absicht etwa nicht nachzuweisen wäre — als Sabotageakte gewertet und strenger als bisher gehandelt werden » (note prise à la suite de l'entretien: A.S.S. carte Pio XII).

⁴ Preysing a en vue cette partie de la lettre du Pape, quand il écrit le 5 avril: « Zu Ostern war ich in München (d.h. am Ostermontag) [25 mars], um dem H. Kardinal Faulhaber ein Exzerpt aus dem Schreiben Eurer Heiligkeit... vom 7. März zu übergeben... Im Verlauf der Unterredung bemerkte der Herr Kardinal, er sei der Meinung, Rom wünsche jede Verschärfung des Konflikts mit der Reichsregierung zu vermeiden wegen der Friedensbemühungen Eurer Heiligkeit » (A.E.S. carte Pio XII).

⁵ Conrad Gröber.

⁶ Le Général de la Compagnie de Jésus était le Père W. Ledóchowski († 1942). Preysing avait écrit le 17 février 1940: « Hier hat bei guten Katholiken die Tatsache, dass, wie erzählt

Als Zeichen stets gleicher Liebe und Wertschätzung und als Unterpfeiler der unversiegbaren Kraft und des überreichen Trostes des Gekreuzigten und Auferstandenen erteilen Wir dir und deinen Diözesanen von ganzem Herzen den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 7. März 1940

42. Au Cardinal-Archevêque de Breslau

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatikan, 17 mars 1940

Remerciements pour les vœux envoyés; éloge de l'ardeur de la foi et de la fidélité au Saint-Siège; audience accordée par Pie XII à Ribbentrop; motifs de cette audience et indications sur la façon dont elle s'est déroulée; peu d'espérance d'une amélioration; démarches à réitérer par le Nonce. Le Pape compte sur la compréhension des évêques.

Unserem geliebten Sohn Adolf Kardinal Bertram, Erzbischof von Breslau

Nimm Unsern herzlichen Dank entgegen für die Freude und den Trost, die Uns deine und deiner Diözesanen treue Wünsche und Gebete anlässlich der Vollendung Unseres ersten Pontifikatsjahres bereitet haben.¹

Der Glaubenseifer und die unbeirrbarere Liebe zu dem Stellvertreter Christi, wie sie aus den Berichten über die Krönungsfeiern in Deutschland sprechen, sind Uns ein neuer Beweis dafür, dass trotz aller Hemmungen und Schwierigkeiten die seelische Verbundenheit zwischen Uns und den Katholiken Deutschlands lebendig und wirksam ist. Solange das Bewusstsein dieser übernatürlich begründeten und aus übernatürlichen Kraftquellen sich stets erneuernden und erstarkenden Einheit zwischen den Gläubigen, den Bischöfen und dem Nachfolger Petri ^ainmitten aller^a Versuchungen und Bedrohungen wach

wird, P. Friedrich Muckermann S. J. am Pariser Sender Vorträge hält, Befremden erregt » (A.E.S. carte Pio XII). Au sujet du P. Muckermann cf. N. HERBERMANN, *In memoriam Fr. Muckermann*, Celle 1948; *Lex. Th. Kirche* VII, 669.

^{a-a} *corr. pour* gegen alle; *om.* sich

¹ Datés du 24 février 1940.

bleibt^b, brauchen Wir und braucht ihr um den Bestand und die Zukunft der katholischen Kirche in eurer Heimat nicht zu bangen.

Wir halten es für angezeigt, dir und damit auch den übrigen Ordinarien streng^c vertraulich einige Mitteilungen zukommen zu lassen, die für die Entwicklung der kirchlichen Verhältnisse in Deutschland gegebenenfalls von Bedeutung sein könnten. || Der im Namen der Reichsregierung Uns unterbreiteten Bitte der Deutschen Botschaft beim Heiligen Stuhl willfahrend haben Wir am 11. d.M. den Reichsaussenminister Herrn Joachim von Ribbentrop in Privataudienz^d empfangen.² Angesichts der zwischen dem Heiligen Stuhl und dem Deutschen Reich bestehenden amtlichen Beziehungen hätte eine Ablehnung des Ersuchens als unfreundlicher Akt gedeutet werden können — eine^e Möglichkeit, die während des Kriegszustandes zwischen Deutschland und den Westmächten besonders nahe gelegen hätte und in dieser Sonderlage für die deutschen Katholiken eine gewisse Härte und Bitterkeit bedingen konnte. Um die Gefahr jeder politischen Missdeutung zu vermeiden, haben Wir daher trotz der in mehr als einer Beziehung bestehenden Bedenken dem Ersuchen um eine ¹Privataudienz stattgegeben^f und Uns dabei in erster Linie von der Erwägung leiten lassen, dass die persönliche Aussprache mit einem der engsten Mitarbeiter des Führers und Reichskanzlers die Möglichkeit bieten könne, in der Frage der Wiederanbahnung besserer Lebensbedingungen für die katholische Kirche in Deutschland wie auch bezüglich der Schicksalsfrage von Krieg und Frieden nützliche Kontakte herzustellen.

Die über eine Stunde dauernde Unterredung mit dem Herrn Reichsaussenminister hat neben ihrer informatorischen Bedeutung nach Uns zugegangenen vertraulichen Nachrichten jedenfalls unter dem Gesichtspunkt der persönlichen Annäherung einen positiven Wert gehabt^g. Das Werden sachlicher Ergebnisse müssen Wir in Geduld und Starkmut der Vorsehung anheimstellen. Menschlich gesprochen ist Anlass zu weitreichenden Hoffnungen z. Z. nicht gegeben, weder in der Friedensfrage noch bezüglich der kirchlichen Lage in Deutschland. Was letztere betrifft, haben Wir nicht verfehlt, die für eine beginnende^h Entspannung wichtigsten Punkte schriftlich und mündlich

^b *corr. pour* erhält ^c *ajouté; om.* Deutschlands ^d *corr. pour* Sonderaudienz ^e *corr. pour* Eine ^f *corr. pour* Sonderaudienz willfahrt ^g *ajouté* ^h *ajouté*

² Sur l'audience cf. *Actes* I, nr. 238 (p. 363 sq.), nr. 254-263 (pp. 383-397).

darzulegen. Der Ablauf der Unterredung lässt Uns jedoch zweifeln, ob der Herr Reichsaussenminister bzw. der Herr Reichskanzler, welche die Probleme vorwiegend unter politischen Gesichtspunkten und im Lichte politischer Kriterien¹ zu sehen gewöhnt sind, sich bald davon überzeugen können, dass ihre Vorstellungen von dem « politischen Katholizismus » irrig sind und dass der Friede zwischen ^kKirche und Staat^k lediglich dadurch gestört ist, dass die staatlichen ^lund parteiamtlichen^l Gewalten das Christentum und die katholische^m Kirche als solche bekämpfen und in ihren wesentlichen Lebensbedingungenⁿ bedrohen.

Es darf hervorgehoben werden, dass der Herr Reichskanzler Uns seinen Glauben an die Möglichkeit eines Ausgleichs zwischen dem heutigen deutschen Staat und der katholischen Kirche sowie den grundsätzlichen Wunsch nach Verhandlungen — und zwar in Berlin — hat übermitteln lassen. Allerdings unter betonter Hervorhebung der Auffassung, dass mit einem schnellen Ergebnis nicht gerechnet werden könne und dass zur Zeit die ganze Energie der Regierung darauf gerichtet sein müsse, den Krieg erfolgreich zu beenden. Um nichts unver sucht zu lassen, werden Wir Unsern Nuntius in Berlin von dieser Sachlage verständigen und ihm eventuell^o entsprechende Instruktionen zugehen lassen ||.³

In der Ueberzeugung, dass ^p alle rechtlich ^q Denkenden in Deutschland Unsere Haltung in ihren^r bedeutsamen und ^sapostolischen Motiven^s verstehen, arbeiten und beten Wir unverdrossen weiter für euch in der Gewissheit, dass Gott der Herr « euch nicht über eure Kräfte versuchen lassen, sondern mit der Versuchung auch den guten Ausgang schaffen wird, dass ihr bestehen könnt » (1 Cor. 10, 13). In dieser trostvollen Voraussicht erteilen Wir dir, geliebter Sohn und deiner gesamten treuen Herde als Unterpand christlicher Geduld und Ausdauer in der Kraft des Auferstandenen von ganzem Herzen den Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 17. März 1940.

¹ corr. pour Voreingenommenheiten ^{k-k} corr. pour Staat und Kirche. ¹⁻¹ ajouté
^m corr. pour christliche ⁿ corr. pour Lebensbedingen ^o corr. pour die ^p om. du mit deinen
 Brüdern im bischöflichen Amte und ^q om. und unvoreingenommen ^r corr. pour diesem
^{s-s} corr. pour verantwortungsvollen Augenblick

³ Cf. cette instruction du 19 mars 1940 en Actes I, nr. 269, pp. 406-408. Le signe || se réfère à la lettre nr. 43 (p. 137).

Annexe ⁴

Principali punti concernenti la penosa situazione della Chiesa Cattolica in Germania, che Sua Santità segnala e raccomanda alla particolare attenzione di S. E. il Sign. Gioacchino von Ribbentrop, Ministro degli Esteri del Reich.

1. Nella maggior parte del territorio dell'antico Reich Tedesco sono state soppresse dalle Autorità civili, in contrasto alle disposizioni concordatarie vigenti, le scuole private confessionali cattoliche. Lo stesso è accaduto per quelle di tutta l'Austria. In varie regioni fu pure ridotta l'istruzione religiosa nelle stesse scuole elementari e professionali civili. Anzi, per queste ultime si mirerebbe ora, in alcune località, a sopprimerla del tutto. Sono stati inoltre rilevati qua e là dei tentativi organizzati, per opera almeno di Autorità subalterne, allo scopo di eliminare ogni forma di educazione religiosa nella scuola unitaria sostituendovi all'insegnamento del catechismo quello di una così detta « Weltanschauung » nazionalsocialista. Tolti i Crocifissi dalle aule scolastiche, si mira in vari modi ad allontanare gli ecclesiastici dalle scuole stesse, mentre non sarebbe raro il caso di insegnanti di religione laici che si valgono precisamente della scuola per combattere la religione medesima.

2. Molti dei Seminarii Minori sono stati chiusi. La stessa sorte è toccata ultimamente a non pochi Seminari Maggiori ed a varie Facoltà Teologiche, le quali benché siano state chiuse, da quanto sembra, soltanto per il periodo di guerra, lo furono però senza alcun previo accordo con la Santa Sede non ostante che si trattasse di materia concordataria.

3. Numerosi sono i collegi e convitti cattolici che furono soppressi, mentre per altri di essi sono state imposte dallo Stato condizioni tali per cui o devono piegarsi a norme non conciliabili con l'educazione cristiana, oppure devono cessare di esistere.

Inoltre antiche Abbazie, tra le quali alcune di rinomanza mondiale, Case religiose, associazioni ed opere caritative cattoliche vengono,

⁴ Pour compléter nous donnons ici le texte d'une note de la Secrétairerie d'Etat qui servait au Pape comme aide-mémoire pour l'entretien et dans laquelle les mesures les plus graves contre l'Eglise catholique en Allemagne sont relatées en six paragraphes (A.E.S. Germania 774).

particolarmente in Austria, sistematicamente soppresse. Una casa dopo l'altra è adibita ad altri fini, il patrimonio ecclesiastico confiscato, gran parte dei Religiosi dispersi, le loro opere e molti lavori apostolici ostacolati.

4. A parte la soppressione ordinata dallo Stato di alcuni oneri finanziari verso la Chiesa Cattolica nella Baviera, con la nota Legge del 30 aprile 1939, che viola gravemente i diritti e la libertà della Chiesa medesima, venivano tra l'altro aboliti, in modo unilaterale, gli obblighi (Paragr. 5) che lo Stato, i Fondi esistenti in amministrazione statale, i Municipi ecc... hanno verso la Chiesa. Disposizioni identiche a quelle contenute in detta Legge, entrata in vigore il 1° maggio u.s., furono poi adottate anche per i territori sudeti.

5. Sono inoltre da rilevarsi i vandalismi sacrileghi che continuano purtroppo ad essere perpetrati qua e là senza che, per lo più, gli autori vengano scoperti e puniti; le gravi offese recate alla religione, al Clero ed agli stessi Sommi Pontefici, talora anche con pubbliche manifestazioni, come per esempio con la parodia sacrilega svoltasi nelle vie di Paderborn il 15 giugno u.s.; l'arbitraria limitazione di funzioni religiose ordinata non di rado da Autorità subalterne; la proibizione, in qualche caso, di Lettere Pastorali, ed il divieto talora di pubblicare e diffondere tra i fedeli gli stessi Documenti Pontifici; le reiterate difficoltà frapposte al ritorno dell'Eccmo. Vescovo di Rottemburg alla sua Diocesi; i frequenti arresti di Ecclesiastici particolarmente in Austria e nel Protettorato di Boemia e Moravia.

6. Aggiungasi a tutto ciò la propaganda anticristiana che si serve talora di conferenze, giornate di studio e più frequentemente della stampa, in modo particolare di fogli settimanali, specialmente diffusi nelle organizzazioni e nei campi del Partito, e di libri che non risparmiano nemmeno i Sommi Pontefici con accuse contrarie alla stessa verità storica, mentre la Chiesa, sulla cui attività si esercita da parte delle Autorità civili la più stretta e severa censura, non può opporre a tali calunniosi ed offensivi attacchi che pochi periodici settimanali, sotto varii pretesti ridotti in questi ultimi tempi dalle medesime Autorità a pochissimi.

43. Au Cardinal-Archevêque de Munich

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 22 mars 1940

La célébration de la journée du Pape à Munich; sermon du cardinal; sa santé; renseignements sur l'audience de Ribbentrop; motifs pour lesquels le Pape l'a accordée.

Unserem geliebten Sohne Michael Kardinal von Faulhaber, Erzbischof von München-Freising

Mit ganz besonderer und inniger Genugtuung haben Wir aus einem Berichte Unseres Nuntius in Berlin und den ihm beigelegten Unterlagen entnommen, mit welcher innersten Teilnahme das treue katholische Volk der Bischofsstadt München den diesjährigen Papsttag begangen hat.¹ Insbesondere sind die bei dieser Gelegenheit von dir auf der Kanzel der St. Michaelskirche gesprochenen Worte Uns ein neuer und herzbewegender Beweis dafür, dass die Schwere der Zeit und das Geistesringen, das sie bewegt, nicht imstande sind, das heilige Band bewährten Vertrauens zu lockern, das die Bekenner des katholischen Glaubens in Deutschland mit dem Mittelpunkt der Kirche Christi eint^a. Diese Predigt, welche die Gedanken Unserer Erstlingsenzyklika² in so meisterlicher Form darlegt und ausdeutet, ist Uns zugleich auch ein mit Dank gegen Gott begrüßter beredter Beweis, dass deine kostbare Gesundheit, die vorübergehend Gegenstand Unserer liebenden Sorge und Unserer inständigen Gebete war, sich wieder gefestigt hat und dass du in alter Kraft, Rüstigkeit und Frische dem Volke vorstehst, dessen Heil Gott der Herr deiner Führung anvertraut hat. Wir geben Uns der frohen Erwartung hin, dass diese dir neu geschenkte Kraft dem Wirken der Kirche ^{bin} Deutschland^b weiter reiche Erfolge sichere und senden dir in stets gleicher und vertrauender Liebe Unsere innigsten Wünsche.

^a corr. pour verbindet ^{b-b} corr. pour unter dem deutschen Volke

¹ Le Nonce avait envoyé le 15 mars 1940 un extrait du sermon que le cardinal Faulhaber avait prononcé le 3 mars 1940 dans l'église de St Michel à Munich. Cet extrait parut en traduction en première page de *L'Osservatore Romano* du 14 avril 1940 (nr. 87 [24.281]) sous le titre: « La figura e l'opera di Pio XII in un luminoso discorso del Cardinale Faulhaber ».

² C'est-à-dire de l'encyclique « Summi Pontificatus » du 20 octobre 1939.

Bei dieser Gelegenheit halten Wir es für angezeigt, dir vertraulichst einige Mitteilungen zukommen zu lassen, deren Kenntnis dir zur Beurteilung der kirchlichen Lage und ihrer möglichen^e Weiterentwicklung von einigem Nutzen sein dürfte.

d mettere qui la parte segnata fra due parentesi quadre nella lettera all'Emo Bertram ^{d, 3}

Ueberzeugt, dass alle rechtlich Denkenden in Deutschland Unsere Haltung und die ihr zu Grunde liegenden Motive verstehen, werden Wir nicht aufhören ^eauch hierfür^e Unsere ^fKraft und Wachsamkeit aufzubieten, um dem Wohl der katholischen Kirche in Deutschland und dem wahren Wohl des Deutschen Volkes zu dienen. Wir flehen zu dem Auferstandenen um übernatürliche Kraft, Trost und Freude für alle die, welche das Leid der Gegenwart heimsucht, und erteilen dir, deinem Klerus und allen Gläubigen der Erzdiözese als Unterpfand der Hilfe von oben aus der Fülle Unseres Herzens in besonderer Liebe den Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 22. März 1940.

44. A l'Archevêque de Paderborn

Minute de lettre corrigée par une main inconnue avec la note marginale: *All'Arciv. di Paderborn (Germania) | 50^o sacerdozio (7 aprile 1940) (Segreteria di S. S. per le lettere latine)*

Vatican, 12 avril 1940

Lettre envoyée en signe de particulière bienveillance en plus du télégramme expédié pour les 50 ans de sacerdoce de l'archevêque.

Venerabili Fratri Caspari Klein Archiepiscopo Paderbornensi
Pius PP. XII

Venerabilis Frater, salutem et Apostolicam Benedictionem.

Quum primum intelleximus sollemnem tibi imminere quinquagesimum ab inito sacerdotio natalem diem, paternas gratulationes et

^e corr. pour eventuellen ^{d-d} ajouté comme note marginale ^{e-e} ajouté ^f om. ganze

³ Voir lettre nr. 42. Nous indiquons le passage correspondant par || ||, voir p. 132 et p. 133.

felicia omina electricis quidem notis significanda curavimus.¹ At vero egregia tua in Ecclesiam promerita expressiorem quandam animi Nostri declarationem exostulare videntur. Quapropter eiusmodi Litteras ad te mittere Nobis placet, ut peculiaris erga te Nostrae benevolentiae perspicuum esset testimonium, et gratulationem Nostram de sacro munere a te diu sagaciterque gesto aperte iucundeque demonstraret. Deum interea effusis precibus exoramus, ut te pastorem bonum ac vigilantem ad summam servet senectutem, populusque tibi commissus, tui honoris fructus, gaudium et corona tua, diutissime te comitetur. Caelestis autem praesidii in auspiciis inque praecipuae caritatis Nostrae pignus, Apostolicam Benedictionem tibi, Venerabilis Frater, cunctoque clero ac populo tuae curae demandato peramanter in Domino impertimus.

Datum Romae apud Sanctum Petrum, die XII mensis Aprilis, anno MDCCCXXL, Pontificatus Nostri secundo.

45. A l'Evêque de Berlin

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.S.S. carte Pio XII)

Vatican, 22 avril 1940

Importance d'une étroite union entre le Pape et les évêques; restrictions imposées à la presse catholique; exposition « La femme et la mère » (« Frata und Mutter »); le curé Willimsky; l'Encyclique « Summi Pontificatus »; directives; importance de parler franchement; émissions de Radio Vatican sur l'Allemagne. Question de l'agrément de von Papen comme ambassadeur possible près le Saint Siège.

Unserem ehrwürdigen Bruder Konrad Graf von Preysing, Bischof von Berlin

Vor Uns liegen, ehrwürdiger Bruder, deine Schreiben (mit Beilagen) vom 2., 14. und 18. März sowie vom 5. d.M. Mit dem innigsten Dank dafür verbinden Wir von neuem die Versicherung, dass es mit Rücksicht auf die Lage der katholischen Kirche in Deutschland Unsere angelegentlichste Sorge ist, mit den Bischöfen dortselbst in enger Fühlung zu stehen, besonders jetzt im Kriege, wo noch viel mehr als zu-

¹ Mgr Klein avait été ordonné prêtre le 21 mars 1890 à Paderborn. Le télégramme ne se trouve pas dans les papiers de Pie XII. On peut admettre qu'il a été signé par le Secrétaire d'Etat.

vor die Verbindungen zwischen Uns und den deutschen Katholiken eingeschränkt oder unterbrochen sind.

Von den Beilagen hat die über das katholische Schrifttum Unsere besondere Aufmerksamkeit in Anspruch genommen.¹ Was die aus den angeführten Zahlen sprechende Not erhöht, ist der Umstand, dass die noch bestehenden, in ihrem Raum schon sehr kurz bemessenen Organen sich auch inhaltlich so viele Beschränkungen auferlegen müssen. Man fragt sich, wie und wo da noch der ganze katholische Glaube mit allen seinen Folgerungen im Bewusstsein der Katholiken wachgehalten werden kann. Es ist ja bezeichnend und traurig genug, dass z. B. über die Berliner Ausstellung « Frau und Mutter — Lebensquell des Volkes », ² soviel sich hier feststellen lässt, im katholischen Schrifttum nichts zu finden war.

Den Angehörigen des unter so leidvollen Umständen verstorbenen Priesters deiner Diözese Albert Willimsky wollest du Unsere tiefempfundene Teilnahme und Unseren mit besonderer Liebe gespendeten Apostolischen Segen übermitteln.³ Die Seelsorge in den Konzentrationslagern ist freilich eine sehr ernste Angelegenheit. Wir werden von neuem Schritte für sie tun, leider mit wenig Hoffnung auf Erfolg.

¹ Le 14 mars Preysing avait envoyé au Saint Siège un ample mémoire sur l'état de la presse catholique. Seulement 30% environ des publications de 1937/1938 purent encore paraître. Le même sujet est traité par le Nonce dans son rapport du 17 mars 1940 (*Actes I*, 403).

² Preysing avait envoyé le 2 mars un avis détaillé sur cette exposition, où abondaient les attaques haineuses contre l'Eglise catholique. Lui-même avait protesté contre cette exposition le 13 février 1940 auprès du *Reichsminister für die kirchlichen Angelegenheiten*. Après avoir décrit les différentes sections de l'exposition, Preysing conclut sa lettre: « Die Ausstellung, in deren Ausgestaltung sich immer wieder die antichristliche und antikirchliche Propaganda geltend macht, stellt eine neue Form des offenen Vernichtungskampfes gegen Kirche und Christentum in Deutschland dar. Kurze Zeit nach Beendigung der Ausstellung in Berlin hat mich die Staatspolizei wissen lassen, dass nunmehr mit scharfen Massnahmen gegen kirchliche Kundgebungen vorgegangen würde, die geeignet seien, die Einheit der inneren Front zu gefährden [voir lettre nr. 41, note 3]. Angriffe gegen Christentum und Kirche erfolgen — ohne Rücksicht auf die Einheit der inneren Front. Abwehr solcher Angriffe wird der Kirche unmöglich gemacht — mit Rücksicht auf die Einheit der inneren Front » (A.E.S. carte Pio XII). Il résulte d'une lettre du cardinal Bertram du 8 octobre 1940 (C.A. 6532: A.E.S. carte Pio XII) que la même exposition fut inaugurée le 20 septembre à Breslau sans aucune modification, d'où l'on voit que la protestation de l'évêque de Berlin n'avait eu aucun succès.

³ Le 2 mars Preysing envoya la copie d'une communication du 28 février au clergé du diocèse sur la mort du curé Albert Willimsky, qui était décédé le 22 février 1940 dans un camp de concentration. Cf. KÜHN, *Blutzeugen* 160-164.

Die Worte, die ^a Herr X. zu Unserer Enzyklika « Summi Pontificatus » gefunden hat,⁴ haben ^bWir gewürdigt^b, weil sie Uns sagen, dass Wir durch Unser Rundschreiben auch die ^c Menschen ^dguten Glaubens^d ausserhalb der katholischen Kirche erbauen und Gott näher bringen konnten.

In der Angelegenheit, die du in deinem letzten Schreiben und im Anschluss an den Berliner Besuch der Bischöfe von Gurk und Innsbruck berührst, haben Wir bereits eine Weisung ergehen lassen, damit der unmittelbaren und ungestörten Verbindung der Bischöfe mit Uns keine Schwierigkeit bereitet, sondern nur Förderung zuteil werde.⁵ Im übrigen dürfen Wir eine Bemerkung anführen, die Uns noch vor kurzem von katholischer deutscher Seite schriftlich hinterlassen worden ist: « Das katholische Volk ist dankbar für jedes Wort seiner Bischöfe. Wo es unterbleibt, empfindet man es als einen Mangel an Führung ».⁶

Zwei Fragen möchten Wir heute Unsererseits dir, ehrwürdiger Bruder, vorlegen. Die erste betrifft die Berichte des ^eübrigens für gewöhnlich nicht amtlichen^e Vatikansenders über die Lage der katholischen Kirche in Deutschland. Die Berichte sind gegeben worden ^faus der Erwägung, dass^f ein vollständiges Schweigen des Hl. Stuhles in der

^a om. der edle ^{b-b} corr. pour Uns wohlgetan ^c om. ehrlich religiösen und frommen
^{d-d} ajouté ^{e-e} ajouté ^{f-f} corr. pour weil

⁴ Mgr von Preysing avait envoyé au Pape un manuscrit d'un membre de la « Bekennenden Kirche » dont le nom a été omis ici. Dans ce manuscrit un chapitre assez étendu traitait de la première encyclique de Pie XII: « Die Enzyklika hat mich, seitdem ich sie an jenem Tage ein erstes Mal gelesen habe, in ihrem herzbezwingenden Banne festgehalten. Im gegenwärtigen Zusammenhang will ich nur so viel sagen: in diesem kirchen- und weltgeschichtlichen Dokumente sehe ich, allem Ansturm des Unglaubens, des Antichristentums gegenüber, unseren christlichen Glauben in seiner ganzen zeitüberlegenen Grösse sieghaft aufleuchten; so oft ich zu ihr zurückkehre, ist mir immer wieder, als höre ich nicht allein die Stimme des verehrungswürdigen Oberhauptes der römisch-katholischen Kirche — nein, als spreche hier, über alle Kirchengrenzen hinweg, aus berufenstem Munde in der Kraft des Heiligen Geistes, jene *Eine heilige christliche Kirche*, zu der wir uns im dritten Artikel bekennen. Angesichts einer solchen Kundgebung aus Rom, unter einem solchen Papste — und ich darf mit Überzeugung hinzusetzen unter einem Episkopat wie dem heutigen — wäre keinem der Reformatoren, am allerwenigsten wohl unserem Doktor Martin Luther etwas wie eine Absage an Rom jemals in den Sinn gekommen » (A.E.S. carte Pio XII).

⁵ Preysing avait parlé d'une intervention du Nonce, qui avait lu un rapport de l'évêque d'Innsbruck à Pie XII et voulait qu'il soit modifié. La nonciature à Berlin servait de liaison pour le courrier entre le Pape et les évêques (cf. Introduction p. 40). De fait par la suite on ne trouve plus de plaintes à ce sujet.

⁶ On n'a pas pu préciser de qui émanait cette phrase.

Oeffentlichkeit geeignet gewesen wäre, die deutschen Katholiken zu entmutigen und ausserhalb Deutschlands das Missverständnis zu fördern, als ob die kirchlichen Dinge in Deutschland eigentlich ziemlich normal stünden, jedenfalls sich gebessert hätten. Dieser mit Geschick und immer noch mit Erfolg betriebenen Tarnung «haben die mit der Sendung Betrauten» aber gerade ^hbegegnen wollen^h. Andererseits kommen, auch von bischöflichen Stellen, Klagen, ja Notrufe wegen der vom Gegner für die Berichte des Vatikansenders verhängten Repressalien. Wir möchten gewissⁱ den deutschen Katholiken ^kkeine unnötigen Opfer auferlegen^k, wo sie um ihres Glaubens willen schon so bedrängt sind. Wir haben deshalb jene Berichte vorerst einstellen lassen, bis Wir das Für und Wider mit mehr Sicherheit abschätzen können. Wir wären dir sehr verbunden, wenn du Uns dein geschätztes Urteil und deine Erfahrung in der Angelegenheit mitteilen wolltest.⁷

Von der anderen Frage machen Wir dir im strengsten Vertrauen Mitteilung. Die deutsche Regierung ^lwird, wie man hört,^l vielleicht in nächster Zeit einen Schritt tun, um Herrn von Papen als Nachfolger des derzeitigen Botschafters beim Hl. Stuhl, Herrn von Bergen, zu präsentieren. Die Schwierigkeit ist, ob angesichts der Haltung und Tätigkeit des Herrn von Papen in den vergangenen Jahren das Agre-

^{g-g} ajouté; om. sollte ^{h-h} corr. pour begegnet werden ⁱ corr. pour der Letzte sein, der ^{k-k} corr. pour unnötige Opfer auferlegt ^{l-l} ajouté; le Pape corrigea d'abord wird en soll, puis il raya ce mot et écrivit les mots définitifs.

⁷ Cette question fut probablement provoquée par une remarque du Nonce qui avait communiqué dans son rapport du 24 février 1940 des plaintes du gouvernement du Reich à propos des émissions de Radio Vatican (*Actes I*, 376 sq.). Preysing répondait le 1^{er} mai à la question proposée par le Pape de la manière suivante: « Auf die andere Frage möchte ich antworten: Der Heilige Stuhl kann wohl nicht darauf verzichten, kirchliche Ereignisse, auch solche, die sich in Deutschland vollziehen, zum Gegenstand der Besprechung vor der Weltöffentlichkeit zu machen. Abraten möchte ich, Dokumente des internen Verkehrs, Eingaben, Proteste als solche zu veröffentlichen. Aber Mitteilungen über kirchenfeindliche Massnahmen, besonders wenn sie notorisch sind, Enteignungen, Aufhebung von Vereinen, Beschlagnahme der Gelder kath. Institutionen nach dem Gesetz über kommunistische Umtriebe etc., können m[einer] M[einung] n[ach] unbedenklich besprochen werden » (A.E.S. carte Pio XII). Le Nonce à Berlin, qui craignait des représailles ou de voir la situation se détériorer, s'en tenait à son opinion. En octobre 1940, il rapporte des critiques formulées contre les émissions de Radio Vatican et conclut: « Purtroppo queste emissioni, che il Governo crede di poter ritenere ingiuste e non consone alla neutralità della Santa Sede, trovano una larga ripercussione nelle sfere governative, perché vengono raccolte, tirate in copie numerose che poi sono distribuite a tutti gli uffici governativi, per guisa che l'atmosfera ne rimane poi per qualche giorno avvelenata » (N. 835 vom 19.10.1940: A.E.S. Germania 785).

ment, das der Hl. Stuhl ihm gäbe, die Vertrauensbasis zwischen Uns und den Katholiken Grossdeutschlands so belasten würde, dass es nicht in Frage kommen kann. Wir bitten dich auch hier um dein Urteil⁸. Da der Fall, wie ^m gesagt wurde, vielleicht sehr schnell an ⁿden Heiligen Stuhlⁿ herangetragen wird, wäre es zweckmässig, wenn du Uns nach Empfang dieses Schreibens so umgehend wie tunlich telegraphisch benachrichtigen wolltest. Die Worte « bitte um Segen anlässlich Trauung » würden besagen, dass das Agreement schliesslich doch erteilt werden kann; die Worte « bitte um Segen für Schwerkranken », ^o dass es einfachhin verweigert werden muss.⁹

Dir, ehrwürdiger Bruder, deinen Priestern und deinen Gläubigen, diesmal an erster Stelle den Diasporakatholiken von Brandenburg und Pommern, denen du so warme Hirtenworte geschrieben hast¹⁰ und deren Wir beim hl. Opfer besonders gedenken wollen, erteilen Wir als Unterpfand der reichsten Erbarmungen Gottes von Herzen den erbetenen Apostolischen Segen.

[Aus dem Vatikan, den ^p 22. April 1940^p

^m om. Uns. ⁿ⁻ⁿ corr. pour Uns ^p corr. pour Sterbenden», ^{p-p} ajouté sur la 1^{ère} page de la lettre

⁸ Sur cette question, l'évêque avait écrit de même le 1^{er} mai: « Es besteht Gefahr, dass bei den deutschen Katholiken, wenn eine derartige Persönlichkeit eine einflussreiche Stellung einnimmt, die Meinung Platz greift, Reden oder Schweigen, Handeln oder Nichteingreifen seitens des Hl. Stuhles sei von den Machinationen dieser Persönlichkeit beeinflusst. Auch fürchte ich, dass dieser Typ eines hochgestellten katholischen Nationalsozialisten irgendwie als mit kirchlicher Sanktion versehen erschiene. Dass sich hier und in Rom bald eine Clique bilden würde, die sich um diese Persönlichkeit sammeln würde und ihre falsche Auffassung in weite Kreise zu tragen versuchte, ist wahrscheinlich. Ich weiss, dass daraus bei der Kenntnis Eurer Heiligkeit von unseren Verhältnissen für den Heiligen Stuhl kein zu befürchtender Einfluss entstände, aber für viele und gerade die guten Katholiken besteht Gefahr der Verwirrung » (A.E.S. carte Pio XII). Franz von Papen avait été le successeur de Brüning comme chancelier du Reich et il avait pris une part décisive à la prise de pouvoir par Hitler. Il négocia le concordat du Reich, fut ambassadeur d'Allemagne à Vienne à partir de 1934 et à Ankara à partir de 1939. Il n'a pas été possible de préciser qui informa Pie XII d'une mission éventuelle de Papen près le Saint Siège.

⁹ Preysing envoya en effet le 30 avril par la nonciature le câble suivant: « Der Bischof von Berlin erbittet Segen für Schwerkranken. Orsenigo » (A.S.S. carte Pio XII).

¹⁰ Le 18 mars Preysing avait envoyé son *Hirtenwort an die Katholiken in der Diaspora*.

46. A l'Évêque de Berlin

Minute de lettre (A.S.S. carte Pio XII)

Vatican, 12 juin 1940

Le Pape demande à Preysing d'abandonner toute pensée de démission; divergences d'opinions sur les méthodes, mais accord sur les principes; conséquences négatives d'une démission.

Unserem ehrwürdigen Bruder Konrad von Preysing, Bischof von Berlin

Nachdem Wir, ehrwürdiger Bruder, den Inhalt der Schreiben vom 8., 17. und 29. v.M. samt Anlagen einer eingehenden Prüfung unterzogen haben, zögern Wir keinen Augenblick, dich zu bitten, den Gedanken an Resignation auf dein Bistum nicht weiter zu verfolgen.¹

Es ist ein bisweilen schmerzliches, aber menschlich auch unvermeidbares Charakteristikum dieser schweren Zeit, dass methodische Meinungsverschiedenheiten auch zwischen solchen entstehen, wachsen und sich verschärfen, die im Grundsätzlichen gleicher Gesinnung sind. Wir haben das Vertrauen, dass eine freimütige und abgeklärte Aussprache im Gremium von Fulda der Entwicklung unerwünschter Gegensätzlichkeiten wirksam vorbeugen wird.²

¹ La pensée d'une démission venait avant tout de la divergence d'opinions entre Preysing et le cardinal Bertram. Le point culminant de la crise fut la lettre du président de la conférence épiscopale de Fulda à Hitler pour son anniversaire le 20 avril 1940; voir le texte de la lettre et de la réponse dans ADOLPH, *Hirtenamt* 161-163. Après cela Preysing quitta le 6 mai la commission de la presse à la conférence à Fulda et il motiva sa démarche dans une lettre détaillée à Bertram (ibid. pp. 164-168, on trouve la correspondance entre Bertram et Preysing). Le 29 mai Preysing fit savoir ensuite au Pape qu'il était disposé à se retirer: « Das Zerwürfnis in prinzipieller Sache mit Breslau meinerseits, die daraus entstehende Spaltung im Episkopat, noch mehr die sichere Voraussicht, dass die Regierung ihre Gegnerschaft gegen mich in absehbarer Zeit mir und meiner Diözese fühlbar machen wird, machen es mir wahrscheinlich, dass meine Tätigkeit in Berlin auf die Dauer nicht tragbar sein wird. Ich möchte nun heute schon Eurer Heiligkeit die Erklärung abgeben, dass ich mit jeder Verfügung, die Eure Heiligkeit einmal in Bezug auf Berlin treffen wollen, einverstanden bin, ja dass Eure Heiligkeit dieses Schreiben, wenn die Zeit Eurer Heiligkeit gekommen erscheint, ohne weiteres als Resignationsgesuch auffassen möchten... Ich will gewiss nicht fahnenflüchtig werden; aber ich möchte Eure Heiligkeit nur versichern, dass meine Person nie auch das geringste Hindernis bilden soll, wenn es sich um Kirche und Sache handelt » (A.E.S. carte Pio XII).

² Cf. à ce sujet la lettre du Pape à la conférence de Fulda nr. 53, dans laquelle le Pape insiste particulièrement sur l'union entre les évêques. On trouve un jugement équilibré sur les intentions du Cardinal de Breslau et sur les idées de Preysing dans ADOLPH, *Hirtenamt* 102-116 et 117-130.

Angesichts des Vertrauens und der Wertschätzung, welche du bei deinen Diözesanen und den deutschen Katholiken überhaupt genieusst, würde dein Rücktritt oder irgend eine andere als vorbereitender Schritt auszudeutende Massnahme ernsthafte seelische Schäden anrichten und gerade in das Lager der Getreuesten Bestürzung und vielleicht Verwirrung bringen.

In den kommenden Wochen und Monaten werden Wir deiner ganz besonders vor Gott gedenken und erteilen dir als Unterpand der Geduld und Starkmut Jesu Christi in besonderer Liebe den Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 12. Juni 1940.

47. A l'Evêque de Münster

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 12 juin 1940

Remerciements pour les vœux envoyés; assurance de sympathie pour l'Allemagne. L'amour de la patrie et la fidélité à l'Eglise; tâche des catholiques allemands; souhaits de paix.

Unserem ehrwürdigen Bruder Clemens August von Galen, Bischof von Münster

Die Segenswünsche, die du, ehrwürdiger Bruder, Uns in deinem letzten Schreiben vor dem Abschluss Unseres ersten und zum Beginn Unseres zweiten Pontifikatsjahres ausgesprochen hast,¹ sind Uns ein willkommenes und dankbar begrüßtes Zeichen der lebendigen Verbindung gewesen, welche du und die ganze dir anvertraute Herde zu diesem Apostolischen Stuhle zu pflegen nicht müde wirst.

Wir Unsererseits können versichern, dass das Wohl des deutschen Volkes und das Schicksal der heiligen Kirche in eurem Vaterlande Gegenstand Unseres täglichen Bittens zu Gott ist — jetzt in Kriegzeiten, wo die äussere Verbindung zwischen euch und Uns besonders erschwert ist, fast noch mehr als zuvor.

Neben der Treue und Liebe zum irdischen Vaterland, die in der christlichen Lebensauffassung ihren geehrten und gesicherten Platz

¹ Datés du 29 janvier 1940.

innehaben und auch vor dem Opfer des Lebens für das Allgemeinwohl nicht wanken^a, sind die Zugehörigkeit zur grossen Familie der Kirche Christi und das Vertrauen zu ihrem Oberhaupte geistige Kraftquellen, die in der Zerrissenheit dieser Tage besonderer Pflege bedürfen und würdig sind.

Von den Anlagen, die du deinem Schreiben beigegeben hast, haben Wir im einzelnen Kenntnis genommen.² Wir legen grössten Wert darauf, über Stand und Entwicklung der katholischen Kirche in Deutschland jederzeit genau im Bilde zu sein, selbst wenn der Augenblick zu einem nützlichen und entspannenden Eingreifen noch abgewartet werden muss.

Eine der Hauptaufgaben der Katholiken besteht darin, mit ruhiger Festigkeit ihr religiöses Leben fortzuführen, das Gebet und den Gebrauch der Gnadenmittel zu steigern und so in Familie und Kirche eine Atmosphäre zu schaffen, in der die in der ausserkirchlichen öffentlichen Erziehung religiös unterernährte, ja oft sogar direkt gefährdete Jugend sich mit dem Geiste katholischer Lebensauffassung und Lebensgestaltung erfüllen und in ihm zu immer grösserer Stärke und Bewusstheit heranreifen kann.

Was zu ändern oder zu erwirken augenblicklich nicht in Unserer oder eurer Macht steht, wollen Wir in demütigem Vertrauen der göttlichen Vorsehung anheimstellen. Wo sich Ansatzpunkte für eine stufenweise Besserung des Verhältnisses zwischen Kirche und Staat in Deutschland zeigen sollten, wird es Uns eine Herzensangelegenheit sein, jede derartige Möglichkeit wohlwollend und pfleglich zu behandeln. Vorerst beherrscht das gewaltige Kriegsgeschehen alles andere. Wir flehen zu Gott, dass in dem Augenblick, wo der Lärm der Waffen schweigen wird und die verantwortlichen Lenker der Völker daran gehen werden, die Grundlagen einer neuen Zukunft zu legen, dies im Geiste jener Gerechtigkeit, Weitsicht und Weisheit geschehe, aus denen allein die Gewähr der Dauer erwachsen kann. Dass Gott der Herr die Wege zu einem solchen Frieden bald ebnen möge und dass dieser, was Deutschland angeht, nicht nur zeitliches, sondern auch in gleicher Weise religiöses Glück und Heil bedeute, ist Unser tägliches

^a *corr. pour wankt*

² Dans les annexes étaient traités entre autres: dispositions contre la lecture de l'encyclique « *Summi Pontificatus* », institution de l'école publique, restrictions pour l'instruction religieuse, protestations de l'évêque contre la dissolution des congrégations mariales etc.

Flehen zum Herrn. In dieser Gesinnung erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinem Klerus und all deinen Gläubigen, besonders der Jugend und den im Felde Stehenden, aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 12. Juni 1940³

48. A l'Évêque de Passau

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatikan, 20 juin 1940

Remerciements pour les vœux de fête. Indications du Pape pour l'apostolat; efforts pour le règlement du conflit en Allemagne; les télégrammes du 10 mai 1940; espoir de paix.

Unserem ehrwürdigen Bruder Simon Konrad Landersdorfer O.S.B.
Bischof von Passau

Die treuen Wünsche, die du, ehrwürdiger Bruder, Uns zum Feste des Hl. Papstes Eugen übermittelt hast und insbesondere die sie begleitenden innigen Gebete sind Uns inmitten der wachsenden Aufgaben und Sorgen Unseres hl. Amtes eine herzlich begrüßte Freude gewesen, für die Wir dir innigen Dank wissen.¹

Mit stets gleicher innerer Anteilnahme verfolgen Wir deine eifrige, behutsame und zielstrebige Arbeit unter den deiner Hirtensorge anvertrauten Seelen und insbesondere an der katholischen Jugend. So schmerzlich es auch sein mag, die Geister der Entchristlichung an der Arbeit zu sehen, so spannt anderseits gerade die von ihnen ausgehende Gefahr die Wachsamkeit und den Opfersinn der apostolischen Seelen aufs höchste und stellt die oft ermüdende Kleinarbeit des Tages in das Licht verdienstvoller, des endlichen Sieges gewisser Zukunftsarbeit.

Was von Unserer Seite geschehen konnte, um dem Verhältnis von Kirche und Staat in Deutschland neue, vor dem christlichen Gewissen verantwortbare Wege zu weisen, ist geschehen und wird weiter

³ Von Galen avait écrit le 27 décembre 1940: « Ich habe die väterlichen Worte voll Liebe, Ermutigung und Ermahnung abdrucken und in 60000 Exemplaren in den Kirchen unseres Bistums verteilen lassen » (A.E.S. carte Pio XII).

¹ Datés du 1^{er} juin 1940.

geschehen. Unsere Liebe zum deutschen Volk in seiner Gesamtheit und der Wille, seinem Wohle jeden sittlich möglichen Dienst zu leisten, wird nicht berührt durch Missverständnisse oder auch Missdeutungen Unserer Absichten. Dem in der religiösen Sendung Unseres Amtes wurzelnden Grundsatz, den Heiligen Stuhl nicht in die irdischen Auseinandersetzungen zwischen verschiedenen politischen Lagern hineinzerren zu lassen, sind Wir auch in den Telegrammen treu geblieben, die Du in deinem Schreiben erwähntest.² Du wirst selbst festgestellt haben, dass sie ^aDeutschland so viel wie nur möglich schonten und deshalb^a jede rein politische Parteinahme sowie jede ausdrückliche^b Bezugnahme auf ^cdie deutsche Seite^c vermieden und ganz auf die ^dsittliche Frage des Falles und die^d Bekundung des Mitgefühls abgestellt waren, auf das echtes Unglück Anspruch hat. Im Falle Abessinien und Albanien ^eund in anderen ähnlichen Fällen^e handelte es sich um Fürstlichkeiten, die mit dem Hl. Stuhl ^fnicht in diplomatischen^f Beziehungen standen, sodass eine^g *paritas casuum* nicht statthat^h.³

Wir könnenⁱ nur der Hoffnung Ausdruck verleihen, dass nach Beendigung der gewaltigen^k Kämpfe aus den tragischen Erfahrungen früherer Irrtümer die Neuordnung der Dinge in einem Geiste

^{a-a} ajouté ^b ajouté ^{c-c} corr. pour Deutschland ^{d-d} ajouté ^{e-e} ajouté ^{f-f} corr. pour in keinerlei amtlichen ^g corr. pour von einer ^h corr. pour gesprochen werden kann. ⁱ corr. pour möchten; *cette parole était corrigée pour* können ^k corr. pour nunmehr entbrannten und sich ihrem Höhepunkt nähernden

² Cf. *Actes* I, 444-445; voir aussi les documents nr. 304 (pp. 445-447) et nr. 308-310 (pp. 451 sq.). Comme en Allemagne, en Italie la propagande officielle se déchainait contre les télégrammes du Pape; cf. l'audience accordée par Pie XII à l'ambassadeur d'Italie Alfieri le 13 mai 1940 (*Actes* I, 453-455) et les mesures prises contre la diffusion de « L'Osservatore Romano » (ibid. 456 sq.).

³ A l'occasion de l'invasion italienne en Abyssinie (3 octobre 1935) et de l'entrée en Albanie (7 avril 1939) le Saint Siège n'avait pas protesté. Le Pape répond ici à des reproches, qui s'étaient levés contre lui en Allemagne et que Mgr Landersdorfer avait résumés ainsi dans sa lettre: « In Partekreisen und darüber hinaus wird gegenwärtig viel Kritik geübt an den Teilnahmetelegrammen Euerer Heiligkeit an die Staatsoberhäupter der kürzlich gegen ihren Willen in den Krieg hineingezogenen Länder, nicht nur in dem Sinn, dass Euere Heiligkeit dadurch neuerdings Ihre Stellungnahme gegen das Reich zum Ausdruck gebracht hätten, sondern man zieht auch Vergleiche zur Unterwerfung Abessinien und zur Besetzung Albanien durch Italien. Man beachtet dabei nicht, dass in den letztgenannten Fällen nicht nur die Situation des Hl. Stuhles, sondern auch die sonstigen Umstände erheblich anders waren » (A.E.S. carte Pio XII).

erfolge, in dem Gerechtigkeit und Menschlichkeit sich zu finden wissen. Hierum wollen Wir in gesteigerter Inbrunst zum Herrn flehen, wissend, dass in einer solchen Neuordnung den gewaltigen Gaben auch des deutschen Volkes sich¹ Ziele und Aufgaben stellen^m, die in weiteⁿ Zukunft hineinreichen werden.

Unterdessen erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinem Klerus und allen Gläubigen deiner Diözese, nicht zuletzt denen, die im Felde stehen, in besonderer Liebe den Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 20.^o Juni 1940.

49. A l'Archevêque de Fribourg

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 21 juin 1940

Eloge du zèle pastoral; mémoire présenté par l'archevêque au Ministerrat für Reichsverteidigung; stricte neutralité du Pape; ses efforts pour la paix; le sermon du dernier jour de l'année et la lettre pastorale de l'archevêque; attitude du clergé; craintes; sollicitude pour le recrutement de bons prêtres.

Unserem ehrwürdigen Bruder Conrad Gröber^a, Erzbischof von Freiburg

Wir danken dir, ehrwürdiger Bruder, für dein Schreiben vom 16. April mit den Anlagen¹. Dein wacher Hirteneifer, der aus jedem deiner Sätze spricht, hat Uns grossen Trost bereitet, wenn auch deine Mitteilungen selbst neben sehr Erfreulichem genug anderes enthalten, das Besorgnisse erregt oder schon gehegte noch verstärkt.

Von den Anlagen hat deine an die Reichsverteidigungsstelle in Berlin gerichtete Denkschrift² am stärksten und in allen ihren Einzelheiten Unsere Aufmerksamkeit in Anspruch genommen. Dein warmes und mutiges, dabei immer ausgeglichenes und abgewogenes Ein-

¹ *ajouté* ^m *corr.* pour gestellt sein werden ⁿ *corr.* pour die Jahrhunderte der ^o *corr.* pour 12.

^a *ajouté*

¹ Il s'agit de plusieurs annexes qui sont traitées au cours de la réponse du Pape.

² Du 19 février 1940; la lettre avait été adressée au *Ministerrat für Reichsverteidigung* et se trouve dans les archives fédérales à Coblenz.

treten für die Katholiken verdient besondere Anerkennung. Uns sind solche und ähnliche Berichte, die über behördliche^b Masznahmen ^eauf kirchlichem Gebiet^e aber auch über die Haltung und Gesinnung der Gläubigen Aufklärung bringen, gerade jetzt von grossem Werte, wo im Verlauf des Krieges und unter dem Eindruck seiner gewaltigen Ereignisse die seelische Lage der Katholiken von Monat zu Monat Abtönungen oder auch tiefergehende Aenderungen aufweisen kann.

Du kommst, ehrwürdiger Bruder, in der genannten Denkschrift auch auf die Friedensbemühungen des Oberhauptes der Kirche zu sprechen. Wir legen Wert darauf zu betonen, dass das, was du dort über die « strenge Neutralität » des Papstes in Kriegs- und Friedensfragen gesagt hast, für Uns unverrückbare Norm ist, von der Uns keine Rücksicht irgend welcher Art abbringen wird. Auch da, wo Wir ^ain bestimmten Fällen^a öffentlich Stellung nahmen, geschah es nicht aus irgend welcher Voreingenommenheit, sondern weil Unser höchstes Amt ein Wort der sittlichen Beurteilung oder der Teilnahme gebieterisch verlangte. Wir ^esind gewiss,^e dass spätere ausgeglichenerere^f Zeiten voll anerkennen werden, welch weitgehende^g Zurückhaltung Wir Uns auferlegt haben, um auch den Schein der Parteilichkeit zu vermeiden. Was einen kommenden Frieden angeht, so sind Wir fest entschlossen, zu den Grundsätzen zu stehen, die Wir Uns in Unserer Weihnachtsallokution ³ zu eigen gemacht haben: ein Friede auf der Basis der Gerechtigkeit und Billigkeit, welcher der Ehre und den Lebensnotwendigkeiten aller Beteiligten Rechnung trägt und so Dauer versprechen kann.

Ein besonderes Lob erteilen Wir dir noch, ehrwürdiger Bruder, für deine letzte Sylvesterpredigt und das Hirtenwort zum Kindersonntag.⁴ Die entscheidenden Stellen des letzteren sind auch im Vatikansen der verlesen worden.

Am Schlusse deines Schreibens berührst du, ehrwürdiger Bruder, die Haltung deines Klerus und des deutschen Klerus überhaupt. Was du sagst, deckt sich mit dem, was wir von anderen Seiten hören. So viel Trost und Ermutigung Uns die Treue zum Heiligen Stuhl und

^b corr. pour die staatlichen ^{e-e} ajouté ^{a-d} corr. pour zu... Ereignissen ^{e-e} corr. pour trösten Uns in dem Bewusstsein ^f ajouté ^g corr. pour strenge

³ Texte dans les AAS 32 (1940) 5-13; cf. *Guide* n. 158; voir l'édition critique dans *Actes* I, document nr. 235 (pp. 353-361).

⁴ Publiée dans le bulletin officiel de l'archidiocèse de Fribourg nr. 10 du 11 avril 1940 pp. 249-253. Le dimanche des enfants était fixé au 21 avril 1940.

die Bereitschaft zum Opfer für die Sache Christi und seiner hl. Kirche im Klerus bereitet, so hören Wir doch auch mit Besorgnis die ^h Befürchtungen, die auch¹ von anderen¹ Stellen wegen ungesund und unkirchlicher Auffassungen und Richtungen im jüngeren Klerus an Uns herankommen. Du und deine Mitbrüder im bischöflichen Amt wissen, wie viel für die nächste Zukunft von eurem Klerus abhängt. Tut, was ihr könnt, dass der ganze Klerus mit innerer Ueberzeugung sich an Bischof und Papst anschliesst, dass Deutschland Priester habe, die viel beten, mit der Gnade in täglichem Opfern, Kämpfen und Verzicht mitwirken und dazu auch die Gläubigen erziehen, dass endlich im Klerus gerade jetzt, wo das Wirken der Kirche so ^kstarken Hemmungen ausgesetzt ist^k, das lebendige Bewusstsein von dem wahren Machtbereich der Kirche erhalten bleibe, der so weit reicht wie das religiös-sittliche Leben der Menschen, auch der menschlichen Gemeinschaften ohne Ausnahme.

Zum Schlusse spenden Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinen Priestern, Laienhelfern und Laienhelferinnen sowie allen deinen Gläubigen, besonders der Jugend deiner Erzdiözese, als Unterpfand des Vollmaszes der Kraft, Liebe und Gnade Christi aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 21. Juni 1940

50. A l'Evêque de Hildesheim

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatikan, 28 juin 1940

Efforts de l'évêque pour la sauvegarde des écoles catholiques. Le droit concordataire en relation avec le droit du Reich et des « Länder ». Le Pape recommande l'instruction religieuse hors des écoles; vœux pour le clergé; efforts du Saint Siège pour la paix.

Unserem ehrwürdigen Bruder Joseph Godehard Machens^a Bischof von Hildesheim

Nimm, ehrwürdiger Bruder, Unseren Dank entgegen für dein Schreiben vom 11. April mit den Beilagen, sowie den Ausdruck Unserer Ge-

^h om. Klagen und ¹ ajouté ¹ corr. pour verschiedenen ^{k-k} corr. pour sehr gedrosselt und zurückgedrängt wird,

^a ajouté

nugtung darüber, dass du mit deinem Klerus ^bdie Rechte^b der katholischen Schulen in Goslar und an anderen Orten deiner Diözese ^cmannhaft vertreten^c hast, und zwar ^d mit Berufung auf das Reichskonkordat.¹ Wenn euch auch der Erfolg versagt blieb, so haben die in der Beilage enthaltenen und andere Fälle doch eine überaus wertvolle Klärung über die Lage der katholischen Kirche in Deutschland gebracht. Die Klärung liegt einerseits in den Rechtsgutachten wie dem von Dr. Josef Schmitt,² die zum Ueberfluss iuristisch [!] erhärten, was selbstverständlich gilt, dass nämlich das Konkordat aktuelles Reichsrecht ist, das entgegenstehendes Reichs- und Landesrecht bricht, andererseits in der Tatsache, dass die Praxis dortselbst ^emit dieser^e Rechtslage ^f in Widerspruch steht.^f

Wir sind mit Unseren Gebeten, Sorgen und Hoffnungen täglich und stündlich bei Unseren Söhnen und Töchtern in Deutschland, nicht zuletzt bei Unseren Kindern in der norddeutschen Diaspora. Tue alles mit deinem Klerus und deinen Laienkräften, um den Ausfall der katholischen Schule so viel wie nur möglich durch die religiöse Familienerziehung und den Religionsunterricht in der Kirche zu ersetzen. Wir wünschen deinen Priestern einen felsenfesten Glauben, das lebendige Gefühl der Zugehörigkeit zur Weltkirche, frohes Zusammenarbeiten mit ihrem Bischof und ein kindliches Vertrauen zum Stellvertreter Christi, damit sie in dieser entscheidungsvollen Zeit ihre Gläubigen mit Kraft, Mut und Ausdauer erfüllen können. Wir beten und arbeiten für den Frieden, einen Frieden, der den Lebensnotwendigkeiten und der Ehre aller am Kriege Beteiligten auf Dauer gerecht wird.

Als Unterpfand der barmherzigen Fügung und gnädigen Hilfe Gottes in allen diesen Anliegen erteilen Wir Dir, ehrwürdiger Bruder, deinen Mitarbeitern, allen deinen Diözesanen, besonders den Kindern, Jugendlichen und Frontkämpfern von ganzem Herzen den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 28.^e Juni 1940

^{b-b} corr. pour den Fall ^{c-c} corr. pour durchgefochten ^d om. gerade ^{e-e} corr. pour über die ^{f-f} corr. pour zur Tagesordnung übergeht. ^g corr. pour 24.

¹ Les cas ont été traités en détail dans les annexes.

² L'avis joint à la lettre, et rédigé par l'ancien président de l'état de Bade, Josef Schmitt, Karlsruhe, se prononçait contre les mesures arbitraires de l'Etat; il n'eut cependant aucune influence sur la décision.

51. A l'Evêque de Berlin

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 21 juillet 1940

Apostolat auprès des ouvriers civils polonais; sollicitude pour les prisonniers de guerre polonais; conséquences de l'affaire Eder; démarche commune de l'épiscopat.

Unserem ehrwürdigen Bruder Konrad Graf von Preysing, Bischof von Berlin

Wir danken dir, ehrwürdiger Bruder, für deine beiden Schreiben vom 7. Juni und 2. d.M. mit den Beilagen.

Was die Seelsorge ^a für die ^a im Reiche eingesetzten Zivilarbeiter- und Arbeiterinnen polnischen Volkstums anbelangt, so wird man verschiedene wenn auch recht fühlbare Härten der staatlichen Verordnung vorübergehend^b in Kauf nehmen müssen, um die genannte^c Seelsorge ^d im Ganzen nicht zu gefährden.¹ Was aber ^e erstrebt werden müsste, ist die Aufhebung des Verbots, die Beichte in polnischer Sprache abzunehmen. Einerseits ist der Sinn des Verbots nicht ersichtlich, da die Beichte in keinem Falle, auch wenn deutsch abgelegt, einer Kontrolle untersteht. Andererseits werden viele der in Frage kommenden Polen einer anderen als ihrer Muttersprache sich nicht bedienen können. Es ist aber anzunehmen, dass sie auf nichts so sehnsüchtig warten wie auf die Möglichkeit der privaten Beichte.

Nach dem staatlichen Erlass über^f die Seelsorge ^gfür die^g polnischen Zivilarbeiter bleibt Uns und euch noch die schwere Sorge der religiösen Betreuung der polnischen Kriegsgefangenen.² Wir nehmen an,

^{a-a} corr. pour der ^b ajouté ^c ajouté ^d om. der Polen ^e om. unbedingt ^f corr. pour für
^{g-g} corr. pour der.

¹ Toutes les décisions concernant les ouvriers civils polonais sont consignées dans le *Runderlass des Reichsführers SS und Chefs der deutschen Polizei* du 10 septembre 1943 (S IV D 2 c No 2071 (43)); on y règle sous E 4 la participation à la vie de l'Eglise; les décisions de 1940 sont répétées sans changement, surtout: « Il n'est pas permis, de même, d'entendre les confessions en langue polonaise ».

² Le *Runderlass des Reichssicherheitshauptamtes* du 1^{er} mars 1940 (IV A 4 a No 1348/39) traite de l'apostolat auprès des prisonniers de guerre polonais. Le décret *OKW Az 2 f 24 11a Kriegsgef. I f* (No 2454/39 du 13 XII 1939) et le *Gemeinsame Runderlass des Reichsministers für die kirchlichen Angelegenheiten und des Chefs des OKW über die Seelsorge an Kriegsgefangenen* du 1^{er} février 1940 y étaient ajoutés.

~~Handwritten scribble~~

~~Unsern ehrwürdigen Brüdern und geliebten Söhnen~~

~~Adolf Kardinal Bertram, Erzbischof von Breslau,
Michael Kardinal von Faulhaber, Erzbischof von München-
Freising, Karl Joseph Kardinal Schulte, Erzbischof von Köln,
Theodor Kardinal Innitzer, Erzbischof von Wien, und
allen Erzbischöfen, Bischöfen und Ordinarien
des Deutschen Reiches in Grossdeutschland~~

~~Handwritten scribble~~

*An die Ehrwürdigen Brüder
die Erzbischöfe und Bischöfe Deutschlands
anlässlich ihrer bevorstehenden Beratungen am Grabe des hl. Bonifatius
Pius PP. XII
Ehrwürdige Brüder
Gross und Apostolisches Segen*

~~Binnen kurzem, (ehrwürdige Brüder, und geliebte Söhne),~~
wird
~~werden die Mauern der alten~~ Bischofsstadt Fulda der ~~all-~~
jährlichen Sommertagung der Ordinarien Deutschlands wie-
derum ihr von ~~so edlen und~~ heiligen Erinnerungen geweihtes
Heim bieten.

Inmitten eines Zeitgeschehens von nie gekannter
Wucht und Weite, das wie ein Erdbeben über den europäischen
Kontinent dahinfährt und immer neue Länder und Völker bis
in die Tiefen ihres äusseren und geistigen Gefüges hinein
erschüttert, steht die Kirche Christi vor ihrer alten und
immerfort neuen Aufgabe, in ~~den Seelen der von solchen welt-~~
ihnen vom Stürme mitrassenden Kindern
~~geschichtlichen Bewegungen umgebenen und mitrassenden Gläu-~~
~~bigen~~ das Licht des heiligen Glaubens, den ~~starken~~ Trost
christlicher Hoffnung, die versöhnende und heilende Kraft
christlicher Liebe wach und wirkungskräftig zu erhalten.

~~Stat Crux, dum volvitur orbis! Christ sein, heisst heute mehr~~

dass die bevorstehende Bischofskonferenz die Fragen beraten und die entsprechenden Schritte tun wird.

Was sodann den Fall von Hochw. Dr. Eder³ angeht, so gehört es freilich zu den elementarsten Forderungen der kirchlichen Freiheit, dass die verantwortlichen Hirten auf schwere Glaubensgefahren aufmerksam machen können, ^hauch wenn diese Gefahren mit der Zugehörigkeit zu einer Organisation verbunden sind,^h und dass sie vom Eintritt in solche Organisationen abraten können, ^lumsomehr als der Eintritt freie Sache des Einzelnen ist.^l Wenn überhaupt, wird aber erfahrungsgemäss nur ein gemeinsames Vorgehen Hoffnung auf Erfolg haben. Wir halten dafür, dass es ^lAufgabe der Fuldaer Bischofskonferenz ist, solche Fragen und die in ihnen ^keinzunehmende Haltung^k zu behandeln, und dass der im vorliegenden Falle kompetente^l Ordinarius nicht unterlassen wird, ihn dort zur Sprache zu bringen. ^m Gerade der vorliegende Fall dürfte sich zu einer gemeinsamen Vorstellung bei der zuständigen Behörde empfehlen, da er die unlösbaren Gewissenskonflikte der Seelsorge in der gegenwärtigen Lage besonders klar herausstellt.^m

Dir, ehrwürdiger Bruder, und deinen Diözesanen erteilen Wir von neuem und von ganzem Herzen den Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 21. Juli 1940.

^{h-h} corr. *pour* auch wenn diese Gefahren mit der Zugehörigkeit zu einer staatlichen Organisation verbunden sind; *le Pape avait écrit* ist, *puis il corrigea ce mot en* sind ^{l-l} corr. *pour* wenn der Eintritt freie Sache des Einzelnen ist. ^l *om.* gerade ^{k-k} corr. *pour* einzuhaltende Taktik ^l corr. *pour* zuständige ^{m-m} *ajouté*; zuständigen Behörde *est une correction pour* Staatsbehörde.

³ Dr. Gottfried Eder, curé de Diphach près de Kitzingen, fut condamné le 27 mai 1940 par le tribunal spécial de Bamberg à cause «\`Vergehens des Kanzelmissbrauchs». En réalité il avait seulement mis en garde ses paroissiens contré les SS et le *Schwarzes Korps*. Preysing avait envoyé au Pape avec sa lettre du 27 juin une copie du jugement (SG 58/40, SG Is. 465/40) et un rapport du défenseur. Preysing écrit à ce sujet: « Es ist ein erschütterndes Dokument mangelnder Gewissensfreiheit und Behinderung geistlicher pflichtmässiger Tätigkeit... Mir scheint, wir sind hier auf einem Punkt angelangt, wo ein Protest des Hl. Stuhles wie der Fuldaer Konferenz unerlässlich ist... » (A.E.S. carte Pio XII).

52. A l'Évêque de Linz

Minute de lettre corrigée par une main inconnue, portant la note marginale: *Al Vescovo di Linz (Austria-Germania) | 25° episcopato (19 agosto 1940) (nr. 16365: Segreteria di S. S. per le lettere latine)*

Vatican, 23 juillet 1940

Le Pape s'associe aux fêtes préparées dans le diocèse pour les 25 ans d'épiscopat de l'évêque, et fait l'éloge de son zèle. Faculté de donner la bénédiction papale.

Venerabili Fratri Ioanni Gfoellner Episcopo Linciensi Nostro Solio Adstanti.

Pius PP. XII.

Venerabilis Frater, salutem et Apostolicam Benedictionem.

Probi isti fideles, cohortantibus in primis sacrorum administris, ut iucunde audivimus, quum fauste tibi instet episcopale iubilaeum, et grati erga te animi sensus et communis laetitiae significationes patefacere gestiunt¹. Hanc profecto opportunitatem et Nos libenter nanciscimur, ut iucundi eventus celebrationem paterno animo participemus Nostramque benevolentiam tibi confirmemus. Ex quo enim ad episcopatus honores et munia evectus es, constanti quidem sollicitudine atque industria in animarum salutem profectumque incubuisti, ita ut multa et clara erga Ecclesiam promerita sis consecutus. Quare, Venerabilis Frater, iustas tecum gratias divinae Largitati persolventes, de proxima tua faustitate ex animo gratulamur, preceque ad Deum instanter admota, omnia prospere felicia salutaria tibi ominamur. Quo autem festus dies per Nos sollempnior evadat, tibi ultro potestatem facimus, ut, Sacro pontificali ritu peracto, adstantibus fidelibus Nostro nomine Nostraque auctoritate benedicas, plenariam iisdem indulgentiam proponens, usitatibus Ecclesiae condicionibus lucrandam. Conciliatrix interea ac praenuntia caelestium gratiarum ac praecipuae Nostrae caritatis testis esto Apostolica Benedictio, quam tibi, Venerabilis Frater, Capitulo Cathedrali reliquoque clero et universo populo tuae vigilantiae demandato amantissime in Domino impertimus.

Datum Romae apud Sanctum Petrum, die XXIII mensis Iulii, anno MDCCCXL, Pontificatus Nostri secundo.

¹ Mgr Gföllner avait été nommé évêque le 19 août 1915.

53. Aux Archevêques et Evêques d'Allemagne

Minute de lettre corrigée par Pie XII (nr. 7159: A.S.S. 1940 Diocesi 304). La division en 5 sections est prise d'une copie au net de la lettre (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 6 août 1940

Tâches de l'Eglise en temps de guerre; les thèmes à traiter; le Pape rappelle sa propre activité en Allemagne; efforts pour arrêter la lutte contre l'Eglise; interprétations diverses de la situation et inquiétudes provoquées par les déclarations contradictoires des autorités compétentes. Le Pape insiste sur l'unité et la fermeté d'action de l'épiscopat. Accusations sans fondement contre l'Eglise, et sa mission en ce temps. La soi-disant partialité du Saint Siège et les principes qui déterminent son attitude. L'impartialité du Pape n'est pas insensibilité. Le maintien des principes de justice est une part essentielle de la mission de vérité de l'Eglise. Déclaration du Pape au moment de l'invasion de la Belgique; conditions d'une juste paix. La tâche du Pape est lourde de responsabilités; il multiplie les efforts pour trouver l'attitude qui convient; éloge des catholiques allemands; leur fidélité à l'Eglise se manifeste dans la persécution; dangers pour le dogme et la vie de foi; nécessité d'une piété personnelle; exhortation au clergé.

^a An die Ehrwürdigen Brüder, die Erzbischöfe und Bischöfe Deutschlands anlässlich ihrer bevorstehenden Beratungen am Grabe des hl. Bonifatius.

Pius PP. XII.

Ehrwürdige Brüder, Gruss und Apostolischen Segen^a

Binnen kurzem, ehrwürdige Brüder^b, wird^c die alte^d Bischofsstadt Fulda der jährlichen^e Sommertagung der Ordinarien Deutschlands wiederum ihr von^f heiligen Erinnerungen geweihtes Heim bieten.¹

Inmitten eines Zeitgeschehens von nie gekannter Wucht und Weite, das wie ein Erdbeben über den europäischen Kontinent dahinfährt

^{a-a} le texte primitif était: Unsern ehrwürdigen Brüdern und geliebten Söhnen, Adolf Kardinal Bertram, Erzbischof von Breslau, Michael Kardinal von Faulhaber, Erzbischof von München-Freising, Karl Joseph Kardinal Schulte, Erzbischof von Köln, allen Erzbischöfen und Ordinarien des Deutschen Reiches; le Pape a rayé ehrwürdigen Brüdern und et il a ajouté Theodor Kardinal Innitzer, Erzbischof von Wien, und; puis il a corrigé des deutschen Reiches en in Grossdeutschland et enfin il a ajouté Geliebte Söhne und Ehrwürdige Brü, puis il a supprimé le tout et a écrit la formule actuelle. ^b om. und geliebte Söhne ^c corr. pour werden ^d corr. pour Mauern der alten ^e corr. pour alljährlichen ^f om. so edlen und

¹ La conférence eut lieu du 20 au 22 août 1940.

und immer neue Länder und Völker bis in die Tiefen ihres äusseren und geistigen Gefüges hinein erschüttert, steht die Kirche Christi vor ihrer alten und immerfort neuen Aufgabe, in ihren vom Sturme miterfassten Kindern^g das Licht des heiligen Glaubens, den Trost christlicher Hoffnung, die versöhnende und heilende Kraft christlicher Liebe wach und wirkungskräftig zu erhalten.^h

Die ⁱ Aufgaben der Seelsorge^k nehmen in solchen Zeiten des Umbruchs ^l nicht ab, sondern wachsen zusehends ^m in die Weite ⁿ und noch mehr in die Tiefe.ⁿ Und so werdet ihr, ehrwürdige Brüder^o, bei euren diesmaligen Besprechungen und Beratungen vor einer Überfülle von Fragen stehen, deren sachgemässe,^p den besonderen Verhältnissen eures ^q Volkes^r, dem Heil der unsterblichen Seelen wie^s dem Wohle ^t der Kirche entsprechende^u Lösung nicht immer ohne weiteres zu Tage liegt.

Ernster Arbeit, vorurteilslosen Abwägens, unbeirrbarer ^v Festigkeit im Grundsätzlichen wie ^v vorausschauenden Eindringen in die praktischen^w Auswirkungen etwaiger Beschlüsse wird es bedürfen, um aus euren Beratungen ein Ergebnis herauswachsen zu lassen, das Klerus^x und ^y Volk in so bewegten Zeiten sehnsüchtig von ihren bischöflichen Hirten erwarten und auf das sie in ihrer schweren Lage mehr als je ^z Anspruch haben.^a

^{g-s} *corr. pour* den Seelen der von solchen weltgeschichtlichen Bewegungen umgebenen und miterfassten Gläubigen ^h *om.* Stat Crux, dum volvitur orbis! Christ sein, heisst heute mehr denn je: alles Tun und Leiden, alles Gestalten und Vollbringen unter die sittliche Herrschaft des Herrenwortes stellen: « Was nützt es dem Menschen, die ganze Welt zu gewinnen, wenn er Schaden leidet an seiner Seele! » (Math. 16, 26). ⁱ *om.* seelsorgerlichen ^k *corr. pour* Kirche Christi ^l *om.* und Umsturzes ^m *om.* in die Tiefe und ⁿ⁻ⁿ *ajouté* ^o *om.* und geliebte Söhne ^p *om.* der Wirklichkeit nahe ^q *om.* Landes und ^r *om.* entsprechende ^s *ajouté* ^t *om.* und den Gerechtsamen ^u *corr. pour* gemässe ^{v-v} *corr. pour* Sachlichkeit ^w *corr. pour* grundsätzlichen und faktischen ^x *corr. pour* Seelsorgsklerus ^y *om.* treugläubiges ^z *om.* einen heiligen ^a *om.* Wir sind Uns bewusst und bekennen es voll heissen Dankes gegen den Herrn, mit welcher frohem, durch viele Beweise erhärteten Vertrauen der Heilige Stuhl sich der grundsatzfesten Treue, der unlösbaren Verbundenheit, der apostolischen Tatkraft, des pastoralen Eifers und der wachsamten Hirtenweisheit des Episcopates Deutschlands versichert halten kann. In gleichem Masse wissen wir um den rastlosen Seeleneifer eures Klerus und die bewundernswerten, in langer Arbeit geschulten Kräfte, die in dem Laientum beider Geschlechter und nicht zuletzt innerhalb der katholischen Jugend der Gegenwartsarbeit und den Zukunftsaufgaben der Kirche in eurem Vaterlande zur Verfügung stehen. Wir wissen, dass auch in denjenigen Kreisen eures Volkes, die nicht dem katholischen Bekenntnis angehören, Gottes- und Christusglauben starke Wurzeln hat und dass das wiedererwachende Bewusstsein so kostbarer christlicher Gemeinschaftswerte manchen Schatten hat weichen lassen,

* * *

^bWährend langer und arbeitsreicher Jahre hatten Wir,^b ehrwürdige Brüder^c, durch Gottes Fügung Gelegenheit, tiefe, immer^d noch ^e unverblasste Einblicke zu tun in die Seele eures Volkes — innerhalb und ausserhalb der Kirche. Wenn Wir dessen gedenken und heute euer Land in vorderster Linie eines Geschehens^f sehen, ^g das gewaltige äussere^g und geistige^h Entscheidungen in sich birgtⁱ, dann fühlen Wir Uns nur noch mehr bestärkt in dem schon ^k immer lebendigen Wunsche, nichts unversucht zu lassen, um diesem Volke, soviel an Uns liegt, in möglichst weitem ^l Masse die ^m Segnungen zukommen zu lassen, die aus ⁿ einem harmonischen Verhältnis^o zwischen religiösen und bürgerlichen Pflichten^p, ^qaus der Eintracht zwischen Kirche und Staat^q fliessen.

^rWir werden daher^r dankbar ^s jede ^t Förderung begrüessen, die ^uUnseren diesem Ziel gewidmeten und^u bis in die letzten Monate fortgesetzten ^v Bestrebungen ^w von seiten des ^x Episkopates ^yin Grossdeutschland^y oder ^z einzelner seiner Mitglieder zukommen kann. ^aWenn auch die zu Unserer Kenntnis gelangten Umstände nicht dafür sprechen, dass während des Krieges ein Erfolg in dieser Richtung wahrscheinlich ist, und wenn Wir Uns auch des ganzen Ausmasses der auf alle Fälle zu überwindenden Schwierigkeiten durchaus bewusst sind, so werden Wir diesbezüglichen Anregungen und Vorschlägen aus einem so berufenen Gremium, wie es eure Konferenz ist, jede nur mögliche Aufmerksamkeit und sorgsame Wertung schenken.^a

der das achtungsvolle und friedsame Verhältnis zwischen den Angehörigen der verschiedenen Konfessionen umdunkelte. Es entgeht uns auch nicht das starke religiöse Suchen und Sehnen, das — wenn auch in widersprechenden und irrigen Zielsetzungen und Formen — vielfach in den Reihen solcher zum Ausdruck drängt, die jenseits jeder Glaubens- und Kirchengemeinschaft stehen oder sich bedauerlicherweise sogar im Kampfe gegen sie verkrampfen. ^{b-b} *corr. pour* Lange und arbeitsreiche Jahre hindurch ^c *om.* und geliebte Söhne, hatten Wir ^d *corr. pour* heute ^e *om.* unvergessene und ^f *corr. pour* Zeitgeschehens ^{g-g} *corr. pour* dessen äusserer Ablauf ^h *corr. pour* Ausrichtung gewaltige ⁱ *corr. pour* bergen ^k *corr. pour* bei Uns ^l *om.* und unbehinderten ^m *om.* Kräfte und ⁿ *om.* ausgeglichenen und ^o *om.* zwischen Kirche und Staat, ^p *corr. pour* Treupflichten ^{q-q} *ajouté* ^{r-r} *corr. pour* Gern und ^s *om.* werden wir daher ^t *om.*, sei es auch indirekte und mittelbare ^{u-u} *corr. pour* diesen Unseren ^v *ajouté et puis rayé* dahingehenden. ^w *om.* durch eine verständnisvolle, auf einander abgestimmte und sachentsprechende Mitwirkung ^x *ajouté et puis rayé* grossdeutschen ^{y-y} *corr. pour* des grossdeutschen Reiches ^z *om.* vonseiten ^{a-a} *corr. pour* Insbesondere sehen Wir in diesem Betreff die Beratungen der kommenden Konferenz mit wohlwollendem Vertrauen

^bNun bringen die^b Eigenart der gegenwärtigen staatlich-kirchlichen Verhältnisse in eurem Vaterlande, die Unsicherheit und Unübersichtlichkeit, welche die wirklichen^c Absichten einflussstarker Kräfte gegenüber Religion und Kirche kennzeichnen,^d es mit sich, dass auch unter solchen, an deren kirchlicher Treue^e kein Zweifel statthaben kann, nicht immer gleiche Auffassungen herrschen bezüglich der Voraussetzungen und Aussichten eines Friedens zwischen Kirche und Staat sowie der^f praktischen Wege, ^g die zu ihm führen.^g

Einerseits liegen^h Zusicherungenⁱ der obersten Staatsführung vor^k, die — so genommen wie ihr Wortlaut besagt — die^l Anbahnung eines ^mfür beide Teile^m ehrenhaften Friedens ⁿin Aussicht stellen.ⁿ Andererseits ^ohört man von Aeusserungen hochgestellter politischer Persönlichkeiten, aus denen für die Zeit nach beendetem Krieg sogar auf eine Verschärfung des Kampfes geschlossen werden könnte. Es fehlt auch nicht an Symptomen,^o aus denen die Absicht einer gewollten und bewussten Gegensätzlichkeit spricht,^p die von Ungezählten in diesem Sinne aufgefasst werden. Versuche zur Herstellung^q einer neuen und vertrauensvolleren Atmosphäre sind dadurch ins Stokken geraten, dass durch die fortgesetzte Schaffung neuer Zustände^r auf dem Gebiet der Einschränkung und Verletzung kirchlicher Rechte auch solche enttäuscht und durch die Tatsachen^s desavouiert wurden, die mit ^tvielleicht übersteigter^u Zuversicht in Richtung einer Verständigung arbeiteten.²

entgegen. Wenn auch vieles dafür spricht, dass während des Krieges wesentliche Fortschritte in der Richtung auf dieses Ziel unwahrscheinlich sind, so bleiben Wir immerfort bereit, etwaigen konkreten Anregungen, Hinweisen und Vorschlägen, die aus einem so berufenen Gremium an Uns ergehen, diejenige Aufmerksamkeit und liebende Wertung zu schenken, zu der Unser Wunsch, dem Wohl und dem Gewissensfrieden Unserer deutschen Söhne und Töchter zu dienen, Uns antreiben. ^{b-b} corr. pour Die ^c corr. pour faktischen ^d om. bringen ^e om. und christlicher Überzeugung ^{t-t} ajouté ^{g-g} corr. pour der Mittel und Methoden, die zur Erreichung eines Friedens zwischen Kirche und Staat führen könnten. ^h corr. pour fehlt es nicht an Erklärungen und ⁱ om. massgebendster Stellen des Staates und ^k ajouté ^l corr. pour den Ausblick auf eine für beide Teile mögliche ^{m-m} ajouté ⁿ⁻ⁿ corr. pour offenlassen. ^{o-o} ajouté; om. gibt es viele und wachsende Symptome ^p om. und ^q corr. pour Schaffung. ^r corr. pour Tatsachen. ^s corr. pour Wirklichkeit ^t om. gewollter und ^u corr. pour übertriebener

² On savait alors déjà en Allemagne que le jugement des évêques allemands sur la situation concrète diffèrait en certains points. La lettre que le cardinal Bertram adressa à Hitler pour son anniversaire (20 avril 1940) aggrava les divergences d'opinions entre les évêques. C'est ce qui fait comprendre les avertissements du Pape pour l'unité (cf. Lettre nr. 46).

Die Reflexwirkungen derartiger Erfahrungen und Enttäuschungen sind zu natürlich, um erstaunlich zu sein. Dass sich so ^v innerhalb der Kreise des Episkopates, selbst nach anfänglichen Hoffnungen, immer mehr pflichtmässige Zweifel einstellten und dass, je nach dem Überwiegen der Hoffnung oder der Skepsis, sich eine verschiedene Beurteilung der Erfolgsaussichten durchzusetzen begann, verstehen Wir besser als andere, die den Entwicklungsphasen der vergangenen Jahre nicht in allem folgen konnten.

Wir haben das Vertrauen zu euch, ehrwürdige Brüder^w, dass ihr derartige, menschlich ^x schwer vermeidbare ^x und unter Umständen sogar ^y einer vertieften Prüfung^z dienliche Spannungen zwischen diesen einzelnen Auffassungen im Geiste apostolischen Freimuts und ^abrüderlicher Offenheit^a so austragt, dass das, ^bwas in den vergangenen Jahren eure Stärke gewesen ist und so erbaut und geradezu Bewunderung ausgelöst hat^b: die geistige Geschlossenheit des Episkopats, seine Einheitlichkeit im Wollen und Handeln aus solcher Aussprache geläutert und gefestigt hervorgeht und dass jeder von euch gewiss sein kann, in seinen ^cZielen und Beweggründen^c von jedem seiner Mitbrüder begriffen und gewürdigt zu werden, auch dann, wenn einmal — bildlich und biblisch gesprochen — der Weg Petri und der Weg Pauli nicht in allem und jedem der gleiche ist.³ ^dJe freimütiger die Prüfung gegensätzlicher Auffassungen in eurem Gremium vor sich gehen kann, desto vollkommener wird auch jener Forderung Genüge geschehen, die sich in der gegenwärtigen Stunde fast noch mehr geltend macht: dass nämlich die im Namen des Gesamtepiskopats getanen Aeusserungen und erlassenen Erklärungen vom Bewusstsein, der Zustimmung und dem Willen eines jeden von euch getragen werden.^d

* * *

Niemals hatte ja^e das gläubige Volk Deutschlands mehr Sehnsucht und mehr Bedürfnis nach einer ^f geschlossenen Führung durch seine bischöflichen Hirten, wie in dem^g gegenwärtigen Augenblicke. Tau-

^v corr. pour in der Folge; ces paroles, ajoutées par le Pape et puis rayées, étaient une correction pour im Gefolge ^w om. und geliebte Söhne, und zu jedem Einzelnen von euch ^{x-x} corr. pour unvermeidliche ^y om. nützliche ^z corr. pour Sachprüfung ^{a-a} corr. pour brüderlichen Vertrauens ^{b-b} ajouté. ^{c-c} corr. pour Zielsetzungen und Motiven ^{d-d} ajouté ^e ajouté ^f om. einmütigen und ^g corr. pour diesem

³ Cf. Gal. 2, 11-14.

send kirchenfeindliche und christusgegenerische Einflüsse strömen Tag für Tag aus Wort und Schrift und Haltung einer mehr oder minder entchristlichten Umwelt auf die Seelen der Gläubigen ein und unterwerfen sie einem geistigen Druck, der — verbunden mit äusseren Bedrängungen und Benachteiligungen — ^h sie oft Prüfungen aussetzt, die heroische Glaubenstreue von ihnen verlangen.^h Und leider fehlt es auch unter denen, die sich Christen und Katholiken nennen, nicht an solchen, die dieser¹ geistigen Umklammerung ^k erliegen und teils aus Unwissenheit, teils aus berechnender Menschenfurcht, teils aus missgeleitetem Geltungstrieb, sich bereit finden^l, ^m Sprachschatz und Gedankengänge^m der Gegner sich zu eigen zu machen und die Schuld für das Nichtzustandekommen eines ⁿ religiösen Friedens in Deutschland der Kirche oder den kirchlichen Vertretern zuzuschieben. Wenn man ihnen glauben wollte, so liesse das Kommen dieses Friedens nur deshalb auf sich warten, weil die Kirche berechtigten Erwartungen des Staates mit mangelndem Verständnis oder gar mit wenig gutem Willen entspreche; als ob in ihr die Ressentiments einer politischen Vergangenheit nachwirkten; als ob sie ^o sich berufen fühle, das Wiederkommen von Staatsformen zu begünstigen, die nun einmal durch die Ereignisse überholt sind,^o oder wenigstens das Wachsen und Reifen der neuen staatlichen Lebensformen ^p als solcher^p zu verlangsamten.^q

Die Kirche Christi, die zu allen Zeitaltern und zu allen Völkern gesandt ist, würde ^r die ihr eigentümliche^r Mission vergessen und ihrem religiösen ^s Apostolat selber^t im Wege stehen, wenn sie so eng, so klein, so entwicklungsfeindlich denken wollte, wie solche Ankläger ihr nachsagen. Ihrer Aufgabe, der Verbreitung des Reiches Christi zu dienen, dem Kommen seines Geistes in den Einzelnen und in den Gemeinschaften die Wege zu ebnen, ordnet sie alles andere ein und unter. Die Predigt des Evangeliums Jesu Christi, die Spendung der ihr von dem Herrn anvertrauten Gnadenmittel erfolgt in allen Sprachen und Zonen mit derselben Hingabe und Liebe, gleich, welches die Rechts- und Lebensformen sein mögen, welche das staatliche Gemeinschafts-

^{h-h} *corr. pour* ihre Grundsatztreue einer oft heroischen Erprobung aussetzt. ¹ *corr. pour* der ^k *om.* durch dieses Milieu ^l *om.* lassen ^{m-m} *corr. pour* Gedankengänge und Sprachschatz ⁿ *om.* gesicherten ^{o-o} *corr. pour* früheren, durch die Ereignisse überholten staatlichen Formen nachtrauere, als ob sie sich berufen fühle, ihr Wiederkommen zu begünstigen ^{p-p} *ajouté* ^q *om.* Nichts ist willkürlicher und unberechtigter als Anklagen dieser Art gegenüber der kirchlichen Autorität als solcher. ^{r-r} *corr. pour* ihre eigene und wesentlichste ^s *om.* weltweiten ^t *ajouté*

leben der betreffenden Völker bestimmen. Die Mutter Kirche kennt nur Kinder, keine Stiefkinder. Der^u von ihr gelehrt christliche Glaube^v, die Wahrung und^w Entfaltung^x der durch Christi Gnade verliehenen Gotteskindschaft, das Leben und Wirken im Geiste dieser Gotteskindschaft, sowohl im privaten als im sozialen und öffentlichen Bereich, lässt dem den Weisungen der Kirche folgenden Gläubigen in seinen^y Beziehungen zur staatlichen Autorität die ganze,^z durch ^adas göttliche Sittengesetz ^ageordnete^b Freiheit, deren Grenze durch das flammende Wort umschrieben^c ist, dass man Gott mehr gehorchen müsse als den Menschen.⁴ Innerhalb dieses weitgezogenen, allem Grossen und Edlen Raum gebenden Freiheitsbereichs hat jedes Volkstum Platz zur Entfaltung der in seinen Tiefen ruhenden Anlagen und Kräfte. In Ausübung dieses Rechtes und dieser sich fortgesetzt neu stellenden Sendung hat kein Volk von der Kirche anderes zu erwarten, als mütterliche Freude und Genugtuung über jede echte Fortschrittsstufe, die ihm im Laufe seiner Geschichte und im Ringen um einen würdigen Platz innerhalb der Völkerfamilie beschieden ist. Das ^dfreudige und selbstbewusste Bekenntnis zu Volk und Heimat, die in guten und bösen Tagen sich bewährende Treue zum Vaterlande steht nicht im Gegensatz zu ^eirgend welchen religiösen Forderungen^e, sondern ist vielmehr^f in sie eingeschlossen, ist über das rein Irdische hinaus in den heiligen Pflichtenkreis eingereicht, der von Christus kommt und dessen lautere Betätigung zu Christus führt.

Nur wem Unwissenheit oder Leidenschaft den Blick trüben, wer ohne es zu wissen, die Dinge,^g Personen und Einrichtungen mit^h der Voreingenommenheitⁱ der Kirchengegner zu sehen und zu beurteilen gewohnt ist, kann auf den abwegigen Gedanken kommen, der Heilige Stuhl lasse sich irgend einem Volke gegenüber von Absichten^k leiten, die mit den oben dargelegten Grundsätzen in Widerspruch stehen. In diesem Zusammenhang können Wir nicht umhin, euch, ehrwürdige Brüder^l, Unser Befremden auszudrücken über die Auslassungen eines

^u *corr. pour* Die ^v *corr. pour* Lebensschau und Lebensübung ^w *ajouté* ^x *om.* und Betätigung ^y *corr. pour* der Gestaltung seiner ^z *om.* von Gott gegebene, aber auch ^{a-a} *corr. pour* die Majestät des göttlichen Sittengesetzes ^b *om.* und umschriebene ^c *corr. pour* bezeichnet ^d *om.* überzeugte ^{e-e} *corr. pour* religiösen Normen ^f *corr. pour* im Gegenteil ^g *om.* und ^h *corr. pour* in ⁱ *corr. pour* Fehlperspektive ^k *om.* und Zielen
^l *om.* und geliebte Söhne

⁴ Cf. Actes des Apôtres 5, 29.

Organs, das sich « Wochenzeitschrift für katholische Deutsche » nennt und — allerdings geraume Zeit vor der Veröffentlichung dieser Notiz — von «meiner kirchlichen Stelle» als zu den « besten katholischen Sonntagszeitungen » zählend empfohlen worden ist.⁵ Dieser Vorfall zeigt, welche Vorsicht — zumal nach der ungerechtfertigten Unterdrückung «oder Einschränkung» so vieler kirchlich einwandfreier Diözesanblätter⁶ — bei der Erteilung von Empfehlungen geboten^o und wie notwendig es ist, Vorkehrungen dafür zu treffen, dass solche Empfehlungen nicht nachträglich den Eindruck einer Billigung von Veröffentlichungen erwecken, die von kirchlichem Geiste und von der Wahrheit weit entfernt sind.

* * *

In dieser Zeit, wo die Sachlichkeit des Urteils überall bedroht ist von Massenmeinungen und Massenstimmungen, die in der leidenschaftlichen Not- und Kampfatmosphäre des Krieges unvermeidlich sind, ist es für alle diejenigen, die am Hirtenamt der Kirche, das ein Amt der Wahrheit und der Liebe ist, teilnehmen, besonders heilige und unverbrüchliche Pflicht, darauf hinzuwirken, dass die Haltung der Kirche und der sie vertretenden Autoritäten von den Angehörigen der Kirche nicht mit den Augen der Gegner gesehen und nicht mit den Massen der Gegner gemessen werde, sondern im Lichte der Grundsätze, die Unsere in Gott ruhenden Vorgänger und Wir zu wiederholten Malen dargelegt haben.

^{m-m} corr. pour dem katholischen Feldpropst der Wehrmacht ⁿ⁻ⁿ ajouté ^a corr. pour sich empfiehlt

⁵ « *Der neue Wille* », hebdomadaire pour les Allemands catholiques publia dans son numéro 22, deuxième année, du 2 juin 1940 à la page 5 sous le titre *Mit deutscher Offenheit* un article accusant *l'Osservatore Romano* de germano-phobie. L'évêque de l'armée avait donné une lettre de recommandation au directeur de la redaction Dr. G. Schmitt, Francfort-sur-le-Main, l'hebdomadaire comme comptant « zu den besten katholischen Sonntagszeitungen » de l'Allemagne.

⁶ Freysing, qui était alors à la tête de la commission de la presse à la conférence épiscopale de Fulda, avait rendu compte en détail le 14 mars 1940 de l'interdiction des journaux diocésains (cf. lettre nr. 45 note 1). Avec *Verordnung über den Nachweis der Zugehörigkeit zur Reichsschrifttumkammer* du 17 juillet 1940 avec les ordonnances d'exécution correspondantes (*Reichsgesetzblatt*, partie I du 27 juillet 1940, nr. 133) d'autres restrictions furent encore imposées; cf. ZIFFEL, *Kirchenkampf* 497-501.

Im Lichte dieser Grundsätze betrachtet, konnte Unsere Haltung seit dem Ausbruche des Krieges, um dessen^p ehrenvolle Verhütung Wir bis zum letzten Augenblick bemüht waren, nur die gewissenhaftester Unparteilichkeit sein. Diese Unparteilichkeit schloss ein die gleichmässige Rücksicht auf alle am Krieg beteiligten Staaten und Völker, deren Katholiken insgesamt zum Papste als ihrem gemeinsamen Vater aufschauen und das Recht haben, diese geistige Gemeinschaft mit dem Mittelpunkt der Kirche auch während und trotz der kriegerischen Verwicklungen^q lebendig betätigt zu sehen.

So gewiss diese Unparteilichkeit^r des Stellvertreters Christi^s Uns weitestgehende Zurückhaltung auferlegte gegenüber den zwischen den Kriegsparteien strittigen politischen Zielen und den von ihnen gegebenen Begründungen derselben, so wachsam Wir Uns mühten, den Heiligen Stuhl vor einer^t Verstrickung in "die Einzelheiten" weltlicher Auseinandersetzungen zu sichern, so gewiss ist es, dass diese Unparteilichkeit nicht gleichbedeutend sein^v durfte mit Unempfindsamkeit und Schweigen, wo sittliche und menschliche Erwägungen ein offenes Wort bedingten. Die Wahrung der Grundsätze des Rechtes und der Sittlichkeit, sei es im privaten, sei es im öffentlichen Bereich, durch den Inhaber des höchsten kirchlichen Hirten- und Lehramtes ist nicht lediglich^w das Ergebnis^x geschichtlicher Entwicklung, die unter anderen^y Voraussetzungen der vollen^z Rückbildung fähig ist, sondern wesentlicher Bestandteil der kirchlichen Wahrheits- und Heilsmission. In solchen Fällen der Kirche unbefugte Einmischung in die Politik vorwerfen — wie es gelegentlich auch von Katholiken geschieht, ja auch von solchen, die als Lehrer der heiligen Wissenschaften das « sentire cum Ecclesia » in besonderem Grade üben sollten⁷ — heisst Aufgabe und Ausdehnung der kirchlichen Autorität in einer Weise einschränken, die weder den Rechten noch der Würde der Kirche^a Christi entspricht.

^p om. friedliche und ^q om. aufrecht erhalten und ^{r-r} ajouté; om. die aus der obersten Hirten- und Vaterpflicht ^s om. fließende Unparteilichkeit ^t om. seiner Mission widerstrebenden ^{u-u} corr. pour das Detail ^v om. konnte und ^w ajouté ^x om. zufälliger ^y om. tatsächlichen ^z ajouté ^a corr. pour Ecclesia

⁷ Cette phrase se rapporte aux professeurs de théologie; cependant on ne peut plus déterminer avec sûreté de qui il s'agit. Il est sûr que l'indication donnée par G. LEWY, *Die Katholische Kirche und das dritte Reich* (Munich 1965) p. 419 note 111, du théologien Karl Adam de Tübingen est insuffisante, même s'il s'appuie sur une note marginale de Mgr Buchberger; car le Pape parle ici au pluriel et a en vue évidemment plusieurs cas de la même espèce.

Wir sind ohne weiteres gewiss, ehrwürdige Brüder^b, dass ihr in Übereinstimmung mit der überwältigenden Mehrzahl eurer Priester und Gläubigen die religiösen Grundlagen und Antriebe dieser ^c Haltung des Papstes zu würdigen wisst und dass die ^d Missdeutungen einer Unserer ^e Verlautbarungen, wo Wir gewissen gegen ihren Willen ^f in das Kriegsgeschehen hineingezogenen Staaten Unser Mitgefühl für ihre Not aussprachen, bei euch die Aufnahme und Beurteilung ^ggefunden haben^g, die sie verdienen.

Wenn im Jahre 1914 der verantwortliche deutsche Staatsmann den Einmarsch in das neutrale Belgien ^h als jenseits des Völkerrechtes stehend anerkannte, ohne deshalb in seiner patriotischen Gesinnung angezweifelt zu werden^h — kann es da ein einsichtiger und unabhängiger Beurteiler dem Vater der Christenheit verargen, wenn er bei der erschütterndenⁱ Wiederholung ^kund Ausdehnung^k dieses Vorganges den ^l Völkern, die in amtlichen Beziehungen zum Hl. Stuhl stehen, sein väterliches Mitgefühl ausspricht und die Erwartung^m, dass nach dem Kriege — im Rahmen der dann zu schaffenden neuen Friedensordnung — auch diesen kleinen und friedlichen Völkern in Gerechtigkeit und Freiheit ihre Lebensmöglichkeit wiedergeschenkt wird? ⁿ In dieser, aus menschlichen und sittlichen Erwägungen hervorgegangenen Verlautbarung, die ^oeine ausdrückliche^o Bezugnahme auf Deutschland ^o und ^p jede rein^o politische Stellungnahme bewusst vermied, einen unfreundlichen Akt gegen das deutsche Volk zu erblicken, das im umgekehrten Falle die Unterlassung eines solchen mitfühlenden Aktes ^rihm gegenüber^r schmerzlich empfunden haben würde, ist

^b om. und geliebte Söhne ^c om. pflichtmässigen ^d om. oberflächlichen und irrigen
^e om. letzten ^f le Pape avait ajouté et puis rayé und ohne ihre Schuld ^{g-g} corr. pour finden
^h om. mit einer bemerkenswerten in die Geschichte eingegangenen Freimütigkeit ⁱ corr. pour tragischen ^{k-k} ajouté ^l om. von den Leiden und Opfern eines ungewollten Kriegszustandes betroffenen ^m corr. pour Hoffnung ⁿ⁻ⁿ corr. pour jede ^o om., jede Vorwegnahme eines Urteils ^p ajouté ^q ajouté ^{r-r} ajouté

^h Allusion au chancelier Bethmann-Hollweg qui, dans la séance du Reichstag du 4 août 1914, avait déclaré l'invasion de la Belgique contraire au droit des gens cf. p. ex. le câble du secrétaire d'état aux affaires étrangères à l'ambassadeur d'Allemagne à Londres du 4 août 1914: *Die Deutschen Dokumente zum Kriegsausbruch 1914*, volume IV, *Von der Kriegserklärung an Frankreich bis zur Kriegserklärung Österreich-Ungarns an Russland*, Berlin 1927, 59 sq.).

^o Allusion aux 3 télégrammes de Pie XII du 10 mai 1940; voir la lettre nr. 48, note 2.

mehr als willkürlich. Eine « antideutsche Tendenz » könnte hierin nur der erblicken, der es wagte, im Gegensatz zu wiederholten Erklärungen der deutschen Staatsführung die beleidigende Absicht zu unterschieben, bei der nach dem Kriege zu beschliessenden Friedensordnung sich nicht von Gesichtspunkten der Gerechtigkeit leiten zu lassen, sondern die Verletzung der Lebensrechte anderer Nationen zu planen.

Nachdem Wir in den Jahren Unserer Tätigkeit in Deutschland gesehen und gefühlt haben, wie schwer das deutsche Volk unter den lastenden und demütigenden Folgen seiner Niederlage gelitten, und nachdem Wir Zeuge waren, wie aus der Unausgeglichenheit des letzten Friedensvertrags mit verhängnisvoller Folgerichtigkeit die Gegensätze^a entstanden, deren ^t Austragung „mit den Mitteln der Gewalt“ heute die Welt erbeben macht, können Wir nur der heissen Hoffnung Ausdruck geben, dass in dem allein der Vorsehung bekannten Augenblick des Kriegsendes das Ohr der Sieger der Stimme jener Gerechtigkeit, Billigkeit, Weisheit und Mässigung zugänglich bleibe, ohne die kein noch so feierlich verbrieft Friedenschluss den Bestand und die segensvollen Folgen haben könnte, welche die tiefe Sehnsucht ^v aller Völker erwartet.

«Gott hat^w Uns die ^x verantwortungsschwere und leidvolle^y Aufgabe zugewiesen, inmitten der Gegensätze eines sich in die Weite und Länge dehnenden mörderischen Krieges in Christenheit und Menschheit das Bewusstsein ihrer ^z natürlichen und übernatürlichen Gemeinschaftswerte wachzuhalten und sie ^a immerfort daran zu erinnern, dass diese Gemeinschaftswerte morgen nach dem Abklingen der Kämpfe zu den wesentlichsten Grundlagen der^b neuen Rechts- und Friedensordnung zählen werden, ^cdie dieses Namens würdig sein will^e. Jeder Gedanke, den Wir denken, jedes Wort, das Wir sprechen, jedes Gebet, das aus Unserm Herzen zum Himmel steigt, ist diesem hohen ^d Ziele zugewandt. In innerster Übereinstimmung mit Unsern in Gott ruhenden Vorgängern Benedikt XV. und Pius XI. und in getreuer Anwendung der Grundsätze, die sie in der sturmbewegten Zeit des letzten Weltkrieges und der Nachkriegszeit zur Norm ihrer oberhirt-

^a *corr. pour* Kontraste ^t *om.* gewaltmässige ^{u-u} *ajouté* ^v *om.* der Besten ^{w-w} *corr.* *pour* Gott der Herr hat in seiner unerforschlichen Vorsehung; *le Pape avait écrit d'abord* Die göttliche *et puis rayé ces mots.* ^x *om.* erhabene ^y *corr. pour* leidbelastete ^z *om.* ehren ^a *om.* — manchmal wie ein Rufender in der Wüste — ^b *ajouté*; *om.* jeder dieses Namens würdigen ^c *ajouté.* ^d *om.* und ehren

lichen Entschliessungen machten,¹⁰ haben Wir in einer ungleich schwierigeren und verwickelteren Gesamtlage Unsere eigene Stellungnahme immer so ^ezu wählen Uns bemüht^e, dass sie mit dem Grundsatz « Veritatem facientes in caritate »¹¹ in restlosem Einklange stand. Wir hoffen inständigst, dass in allen Völkern — auf welcher Seite sie in dem gegenwärtigen Ringen auch stehen mögen — die Zahl derer gross sei und immer grösser werde, die in der Not und^f geistigen Ausweglosigkeit dieser Tage sich um so ^ginbrünstiger dem zuwenden, von dem allein das Heil kommen kann und zu dem in einer dunklen^h Stunde des Zagens und Zweifelns anderer der zukünftige Felsenmann das unvergessene Wort sprach: « Herr, zu wem sollen wir gehen? Duⁱ hast Worte des ewigen Lebens »^k (Joh. 6, 69).^k

* * *

Die Zeiten harter Prüfung und Bewährung, die über die Katholiken Deutschlands gekommen sind, haben auch jetzt, wo die katholischen Mitglieder eures Volkes in Hingabe und Treue bis zum Tode ihre ^lOpfer- und Leidensgemeinschaft mit den übrigen Volksgenossen unter ^mBeweis stellen, noch keine merkbare und zuverlässliche Abschwächung erfahren. Und doch sind Wir gewiss: Neben ⁿtrüben und seelsorglich schmerzlichen Erfahrungen, die in wechselnden Auswirkungen^o, aber nach^p immer gleich bleibenden Typen sich an der Via Crucis der Kirche durch die Jahrhunderte stets^q wiederholen, ruft vieles andere auf zu Hoffnung und Zuversicht. Für die Kerntruppen katholischen Denkens und Handelns bedeutet gerade die sie umgebende Bedrohung und Befehdung Erziehung zu jener Wachsamkeit und stündlichen Bereitschaft, zu jenem unbedingten Einsatz und jener vorbehaltlosen Hingabe, welche^r die von den Gegnern ^sungewollten Edel Früchte^s jeder Verfolgung der Kirche Christi sind^t und aus de-

^{e-e} corr. pour gewählt ⁱ ajouté; om. in der Bedrohtheit, in der ^g om. inniger und ^h corr. pour schwarzen ⁱ om. allein ^{k-k} ajouté ^l om. Gesinnungs-, ^m om. rühmlichen ⁿ om. manchen ^o corr. pour Formen ^p ajouté ^q corr. pour immer ^r corr. pour die ^{s-s} corr. pour ungewollte Edel frucht ^t corr. pour ist

¹⁰ Sur ces questions politiques les deux Papes cités avaient pris des positions décisives, entre autres la proposition de paix de Benoît XV du 1^{er} août 1917, et la première encyclique de Pie XI (« Ubi arcano » du 23 décembre 1922) dont la devise était « Pax Christi in regno Christi »; cf. *Staatslexikon* ⁹I, 1035-1038 et ⁹VI, 279-281 (avec bibliographie).

¹¹ Eph. 4, 15: « vivant selon la vérité et dans la charité ».

nen^u zu der von dem Herrn der Kirche gewollten Stunde neue Siege wachsen werden. Was Wir in vielen eurer Berichte über den vorbildlichen Eifer eurer Priester und Gläubigen und insbesondere auch der mit der Kirche noch^v in lebendiger Verbindung sich haltenden Jugend gelesen haben, ist Uns ein Trost und eine Zukunftsverheissung, für die Wir dem^w Herrn, sowie euch und euren^x Mitarbeitern im Klerus und Laienstande innigsten Dank wissen.

Ihr selber,^y ehrwürdige Brüder, kennt aus der täglichen Erfahrung eures verantwortungsvollen Hirtenamtes am besten die^z sich steigernden Gefahren, denen Glaubensgut und Glaubensleben eurer Katholiken ausgesetzt sind. Diese Stunde ausserordentlicher Gefährdung der Seelen muss auch die Stunde ausserordentlicher Leistungen der Seelsorge sein. Wenn es selbstverständliche Aufgabe dieser Seelsorge ist, das Beglückende, das Schöne, das Sieghafte des katholischen Glaubens in der religiösen Erziehung, vor allem der Jugend, zum Bewusstsein und zur Wirkung zu bringen, so wäre es^a eine verhängnisvolle^a Täuschung, in einem falschen Supernaturalismus zu wähnen, man könne diese Wirkung erhöhen durch Abschwächung des « *vigilare et orare* », zu dem der göttliche Meister so inständig und ernst gemahnt hat (*Marc. 14, 38*), durch Minderbetonung der unbedingten Notwendigkeit persönlichen Mitwirkens mit der Gnade, durch irri^bge^b Minderbewertung des Kampfes gegen die Sünde und für die Herzensreinheit — und das in dem Augenblick, wo, so möchten Wir fast sagen, es eines doppelten und dreifachen guten Willens bedarf, um vor Gott bestehen zu können (cf. *Luc. 21, 36*).¹² Wir brauchen nicht zu erinnern, wie sehr ihr es euch angelegen sein lassen sollt, von solch ungesunden, verderblichen Richtungen des geistlichen Lebens eure Gläubigen und noch mehr euren Klerus fernzuhalten; eure Priester mögen doch nicht vergessen, dass^c die wirksamste^c Seelsorgswaffe immer war und gerade heute ist ein heiliger Eifer im Gebet, der Gott gleichsam Gewalt antut, sowie^d ein Leben tagtäglichen Ringens^e um priesterliche Vollkommenheit und ständigen Opfers für die Sache Christi und das Heil der Seelen.

^u corr. pour der ^v ajouté ^w corr. pour der Gnade des ^x om. unverdrossenen ^y om. geliebte Söhne und ^z om. Jahr für Jahr. ^{a-a} corr. pour die verhängnisvollste ^b ajouté
^{c-c} corr. pour die schlagkräftigste ^d corr. pour und ^e corr. pour Kampfes

¹² Le texte dit: « Veillez donc et priez en tout temps afin d'avoir la force d'échapper à tout ce qui doit arriver et de paraître avec assurance devant le Fils de l'homme ».

Mehr noch als in anderen Zeiten müssen die Angehörigen des geistlichen Standes sodann darauf bedacht sein, aus ihrer seelsorglichen Betätigung alles auszuschneiden, was mit Recht den Anschein erwecken könnte, als ob ihrer priesterlichen Arbeit irgend welche Absichten unterlägen, die zu den eigentlichen Aufgaben der Kirche keine Beziehung haben. Bei allen ihren Worten und Handlungen, vor allem in der Ausübung des durch die Verhältnisse doppelt schwierig gewordenen Predigtamtes sollen sie der paulinischen Mahnung eingedenk sein: « *Nemini dantes ullam offensionem, ut non vituperetur ministerium nostrum* » (2 *Cor.* 6, 3).¹³

Je mehr die Diener des Heiligtums sich von der Verstrickung in rein irdische Meinungsverschiedenheiten und von 'parteilichter Einstellung' fernhalten, um so unangreifbarer wird ihre priesterliche Autorität und seelsorgliche Betätigung sein, um so überzeugender werden sie ihre Stimme erheben können, wenn es sich darum handelt, gegen die Irrtümer und Vorurteile des Tages den katholischen Glauben mit allen seinen Wahrheiten und bis zu seinen letzten praktischen Folgerungen zu verkünden. Dann werden das katholische Volk und auch viele von denen, die jenseits stehen, in ihnen etwas von dem Geiste verspüren, den der Völkerapostel den Kündern des Evangeliums in seiner Zeit wünschte: « *In omnibus exhibeamus nosmetipsos sicut Dei ministros in multa patientia, in tribulationibus, in necessitatibus, in angustiis, in plagis, in carceribus, in seditionibus, in laboribus, in vigiliis, in jejuniis, in castitate, in scientia, in longanimitate, in suavitate, in caritate non ficta, in verbo veritatis, in virtute Dei, per arma justitiae* » (2 *Cor.* 6, 4-7).¹⁴

Euch alle, ehrwürdige Brüder §, möge bei eurer Fahrt nach dem Grabe des Apostels der Deutschen und bei euren Beratungen das Bewusstsein begleiten, dass Wir Euch in diesen bedeutungsvollen Tagen mehr noch als sonst geistig nahe sind, dass eure Sorgen Unsere Sorgen,

¹³ *corr.* pour politique Parteinahme § *om.* und geliebte Söhne

¹³ La traduction de la citation latine de l'Écriture: « Nous ne donnons à personne aucun sujet de scandale, pour que notre ministère ne soit pas décrié ».

¹⁴ Le texte cité en ce lieu en latin se traduit ainsi: « Au contraire, nous nous affirmons en tout comme des ministres de Dieu: par une grande constance dans les tribulations, dans les détresses, dans les angoisses, sous les coups, dans les prisons, dans les émeutes, dans les fatigues, dans les veilles, dans les jeûnes; par la pureté, par la science, par la longanimité, par la bénignité, par un esprit saint, par une charité sans feinte, par la parole de vérité, par la puissance de Dieu; par les armes offensives et défensives de la justice ».

Unserem ehrwürdigen Bruder.

Andreas Rohracher, Titularbischof von Isba,
Kapitularvikar von Gurk

Wir danken dir, ehrwürdiger Bruder, für dein Schreiben vom 8. Juni mit den Anlagen. Die erste derselben, das Gedächtnisprotokoll, hat Unsere besondere Aufmerksamkeit beansprucht. Der verbindliche Ton vonseiten der Regierungsstelle in der Berliner Unterredung vermag freilich nicht darüber hinwegzutauschen, dass es in keinem der behandelten Punkte zu einem Bescheid oder einer befriedigenden Lösung gekommen ist.

Diese bei anderen und ähnlichen Gelegenheiten gemachte Erfahrung braucht jedoch kein Anlass zu sein, solche Kontakte mit den Regierungsstellen zu meiden. Die behutsame und doch zugleich freimütige Art, die du bei dieser Besprechung angewandt hast und das sichere Gefühl für die dabei zu wachsende Kautelen und Zuversicht.
Beachtenswert ist die Erklärung der Regierungsstelle, dass Oester-

Beachtenswert ist die Erklärung der Regierungsstelle, dass Oesterreich dortseitig als Konkordatfreier Raum betrachtet wird. Dann müsste man gerechterweise, der kirchlichen Seite volle Selbständigkeit in der Besetzung der kirchlichen Aemter zuerkennen. In diesem Falle

Rechte des Staates bei Besetzung der Bischofsstellen und Ernennung eines Apostolischen Administrators" beanspruchen bzw. gelten lassen würde gegen jede Rechtsordnung verstossen und einen verhängnisvollen Präzedenzfall darstellen, nicht allein für ^{sonstige} weitere kirchliche Materien im Deutschen Reich, sondern ebenso für die Beschränkung der kirchlichen Freiheit in anderen konkordatslosen Staaten. In derartig entscheidenden Fragen kann nur klares Recht die Grundlage für das praktische Vorgehen sein.

Was die St. Hermagoras-Bücherbruderschaft angeht, so tue, was sich tun lässt, um sie durch Anpassung der Statuten zu retten, oder die Auflösung hinauszuschieben, oder wenigstens ^{ihre} das Vermögen der Diözese zu erhalten. Das gleiche gilt für das Bischöfliche Knabenseminar. Wir sind mit deinem Plan einverstanden. Im Falle der Maria Loretto-Kirche von St. Andrä i. Lav. werden wohl die Seelsorgsrücksichten am besten anzeigen, welcher Weg einzuschlagen ist.

Der staatlichen Begründung für die Auflösung des Vereins vom Hinscheiden des hl. Josef: dass derselbe nämlich einer Zentralleitung

Händigkeiten. Lassen Uns wünschen dass du, falls solche Gelegenheiten sich weiterhin ergeben, nicht darauf verzichten solltest, von ihrem Gebrauch zu machen. Zu der Freue deiner Gesinnung, zu der Abgewogenheit deines Urteils haben Wir vollstes Vertrauen.

eure Schmerzen Unsere Schmerzen, eure Freuden ⁿ die Unseren sind und immerfort bleiben werden. In innigem Flehen rufen Wir die Erleuchtung und Stärkung des Allmächtigen auf euch herab und hoffen, dass den euch anvertrauten unsterblichen Seelen in allen Gauen des Deutschen Reiches aus euren¹ Beschlüssen neuer Glaubenseifer, gefestigter Starkmut, entschlossene Leidensbereitschaft ^k für Christus ^k zuströme und, damit verbunden, jene nicht in¹ Überschätzung eigener Kraft, sondern im Vertrauen auf Gottes Allmacht und Allweisheit wurzelnde^m Siegeszuversicht, welche jedes Martyrergrab predigt und die an der St. Bonifatiusstatue inⁿ Fulda das triumphierende Wort eingegraben hat, das in schwerer Zeit unser aller Trost ist: « Verbum Domini manet in aeternum ».¹⁵

In dieser ^o Hoffnung senden Wir euch, ehrwürdige Brüder^p, euren Priestern und Ordensleuten, den Gläubigen aller Stände und Schichten, der katholischen Jugend, den ^q im Felde Stehenden, den Verwundeten und Kranken und allen übrigen^r vom Leid und den Opfern des Krieges Betroffenen in besonderer Liebe aus der Fülle Unseres Herzens den Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, am Feste ^s der Verklärung des Herrn, dem 6. August 1940.^s

54. Au Vicaire Capitulaire de Gurk

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatikan, 7 août 1940

Discussions avec les autorités civiles; l'Autriche comme « konkordatfreier Raum »; dangers qui menacent les institutions ecclésiastiques; instruction religieuse; ferme espoir pour l'avenir.

Unserem ehrwürdigen Bruder Andreas Rohrachner, Titularbischof von Isba, Kapitularvikar von Gurk

Wir danken dir, ehrwürdiger Bruder, für dein Schreiben vom 8. Juni mit den Anlagen. Die erste derselben, das Gedächtnisprotokoll,

ⁿ om. und Hoffnungen ¹ ajouté; om. den von euch an heiliger Stätte zu fassenden
^{k-k} corr. pour im Dienste des Reiches Christi ¹ corr. pour auf ^m om. heilige ⁿ ajouté
^o om. beglückenden ^p om. und geliebte Söhne ^q om. im Dienste ihres Volkes ^r corr.
 pour sonstigen ^{s-s} ajouté; om. des Hl. Heinrich.

¹⁵ La parole de Dieu demeure à tout jamais (cf. Is. 40, 8).

hat Unsere besondere Aufmerksamkeit beansprucht.¹ Der verbindliche Ton vonseiten der Regierungsstelle in der Berliner Unterredung vermag freilich nicht darüber hinwegzutäuschen, dass in es keinem der behandelten Punkte zu einem Bescheid oder einer befriedigenden Lösung gekommen ist. ^a Diese bei anderen und ähnlichen Gelegenheiten gemachte Erfahrung braucht jedoch kein Anlass zu sein, solche Kontakte mit den Regierungsstellen zu meiden. Die behutsame und doch zugleich freimütige Art, die du bei dieser Besprechung angewandt hast, und das sichere Gefühl für die dabei zu wahrenen Kautelen und Zuständigkeiten lassen Uns wünschen, dass du, falls solche Gelegenheiten sich weiterhin ergeben, nicht darauf verzichten solltest, von ihnen Gebrauch zu machen. Zu der Treue deiner Gesinnung, zu der Abgewogenheit deines Urteils haben Wir volles Vertrauen.^a

Beachtenswert ist die Erklärung der Regierungsstelle, dass Oesterreich dortseitig als konkordatfreier Raum betrachtet wird. Dann müsste man ^b logischerweise, vom Rechtsstandpunkt aus^b, der kirchlichen Seite volle Selbständigkeit in der Besetzung der kirchlichen Aemter zuerkennen. In diesem Falle « Rechte des Staates bei Besetzung der Bischofsstellen und Ernennung eines Apostolischen Administrators » beanspruchen bzw. gelten lassen, würde gegen jede Rechtsordnung verstossen und einen verhängnisvollen Präzedenzfall darstellen, nicht allein für sonstige^c kirchliche Materien im Deutschen Reich, sondern ebenso für die Beschränkung der kirchlichen Freiheit in anderen konkordatslosen Staaten. In derartig entscheidenden Fragen kann nur klares Recht die Grundlage für das praktische Vorgehen sein.

Was die St. Hermagoras-Bücherbruderschaft² angeht, so tue, was sich tun lässt, um sie durch Anpassung der Statuten zu retten, oder die Auflösung hinauszuschieben, oder wenigstens ihr^d Vermögen der Diözese zu erhalten. Das gleiche gilt für das Bischöfliche Knabenseminar.³ Wir sind mit deinem Plan einverstanden. Im Falle der Maria

^{a-a} ajouté ^{b-b} corr. pour gerechterweise ^c corr. pour weitere ^d corr. pour das

¹ Mgr Rohrachner avait traité le 16 mai 1940 avec le *Ministerialdirigent* Roth, au ministère pour les affaires ecclésiastiques, des mesures prises par les autorités gouvernementales en Autriche contre l'Eglise catholique et en avait référé au Pape.

² Analogue au *Borromäusverein* en Allemagne pour les ressortissants Slovènes.

³ Le petit séminaire avait été supprimé dès 1939; il s'agit de mesures de sécurité prises pour la fortune dont le diocèse doit prendre l'administration.

Loretto-Kirche von St. Andrä i. Lav. werden wohl die Seelsorgsrücksichten am besten anzeigen, welcher Weg einzuschlagen ist.⁴

Der staatlichen Begründung für die Auflösung des Vereins vom Hinscheiden des hl. Josef: ⁵ dass derselbe nämlich einer Zentraleitung im Ausland unterstehe — kommt grundsätzliche Bedeutung zu. Als^e Grundsatz aufgestellt würde jene Begründung verhängnisvolle Auswirkungen und Weiterungen nach sich ziehen. Auch nur stillschweigende Anerkennung derselben kann kirchlicherseits nicht in Frage kommen. Es wird gut sein wenn ihr darauf achthabt, ob sie in den staatlichen Massnahmen wiederkehrt.

Alle Nachrichten, die über den Religionsunterricht in der Schule einlaufen, gemahnen, den ausserschulischen, rein kirchlichen Religionsunterricht einzurichten, auszubauen und zu sichern. Das Schicksal der hl. Kirche im deutschen Raum nach dem Kriege stellen Wir getrost dem Walten der Göttlichen Vorsehung anheim. Bei aller Schwere und Unsicherheit der Lage fehlt es auch nicht an Tatsachen und Umständen, die dann für die Kirche stehen und arbeiten werden.

Wir gedenken eurer im täglichen Gebet und erteilen dir, ehrwürdiger Bruder, und deiner ganzen Diözese, besonders auch den zum Kriegsdienst Eingezogenen, von ganzem Herzen den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 7. August^f 1940

^e corr. pour Denn als ^f corr. pour Juli

⁴ L'église appartenait au collège exproprié des jésuites à St. Andrä au Lavanttal. L'Etat voulait rendre l'église de Lorette, sans assurer l'entretien du bâtiment et sans laisser les revenus provenant de la propriété appartenant à l'église.

⁵ Cette pieuse fraternité avait été dissoute par un décret du *Reichsstatthalter* à Vienne.

55. Aux Archevêques et Evêques d'Allemagne

Minute de lettre corrigée par Pie XII, portant la note écrite par le Substitut de la Secrétaire d'Etat: *Ex aud[ientia] SS[ancitissi]mi 6-XII-40. Non pubblicare* (Segreteria dei Brevi ai Principi)

Vatican, 29 septembre 1940

Pie XII remercie les évêques de leur lettre, qui manifeste leur loyauté vis-à-vis du Saint Siège, leur union et leur zèle; le Pape loue l'ensemble de leurs résolutions, il leur recommande au premier lieu la défense contre les erreurs du temps et le souci de l'intégrité de la doctrine chrétienne et de sa réalisation pratique dans la vie; importance primordiale de l'apostolat près des jeunes, à l'école et hors de l'école; nécessité d'habituer les fidèles à la réception fréquente de l'Eucharistie; utilité des exercices spirituels; sollicitude spéciale pour la vie de famille chrétienne et pour la formation des prêtres. Le Pape rappelle ses années de nonciature en Allemagne et fait l'éloge du zèle apostolique et de la loyauté envers l'Eglise, qui n'excluent pas l'amour de la patrie; exhortation à la fermeté.

Dilectis Filiis Nostris Adolpho S.R.E. Card. Bertram Archiepiscopo Wratislaviensi,

Michaeli S.R.E. Card. De Faulhaber Archiepiscopo Monacensi et Frisingensi,

Carolo Josepho S.R.E. Card. Schulte Archiepiscopo Coloniensi,

Theodoro S.R.E. Card. Innitzer Archiepiscopo Vindobonensi,

Ceterisque Venerabilibus Fratribus Germaniae Archiepiscopis et Episcopis.

Pius PP. XII.

Dilecti Filii Nostri ac Venerabiles Fratres salutem et Apostolicam Benedictionem.

Quas Fulda, cum ad sepulchrum S. Bonifatii, inclyti Germaniae apostoli, convenissetis, communes ad Nos dedistis litteras, iis perlegendis valde delectati sumus.¹ Per eas enim iterum Nobis luculentissime patet, quod ceteroquin non una occasione data noscebamus, vos non modo Apostolicae huic Sedi arctissime esse conjunctos, sed inter vos etiam fraterna caritate mutuaque animorum consensione devinctos, atque eo potissimum spectantes ut spiritualis populi vestri salus christianaque vitae incrementa omni, quo potestis, modo foveantur. Quam ad rem apostolico studio exsequendam, postquam consultationibus

¹ La conférence épiscopale avait eu lieu du 20 au 22 août 1940 à Fulda.

vestris a Paraclyto Spiritu supernam lucem validumque implorastis auxilium, optima quidem prudentiaeque vestrae consentanea suscepistis consilia. In quibus ea potissimum Nobis placet paterna honestare laude, commendationeque confirmare Nostra, quae ad profligandos errores pertinent, christifidelium mentes perturbantes, germanumque catholicae fidei jubar humanae superbiae caligationibus infuscantes. Neque minus ea placet vestra probare proposita, quae et ad evangelicae doctrinae integritatem incolumem servandam explanandamque attinent, et ad christianam vitam in omnibus cuiusvis ordinis civibus summopere adaugendam. Quocirca, ut probe nostis, non modo opportunum est, sed omnino necessarium fidelibus omnibus, iisque imprimis, qui juvenili fruuntur aetate, christiana impertiri atque inculcari praecepta cum in sacris aedibus tum in domestico convictu, tum etiam^a — quantum in praesentibus rerum adjunctis adhuc fieri potest —^a in litterarum ludis studiorumque domiciliis; eosque adhortari vehementer ut christianam sapientiam satius altiusque addiscant, adamant, sequantur. Ut vero privati publicique mores reapse divina religione conformentur, quae una est singulorum civium populorumque salutis via ac ratio, quaeque huius assequendae salutis vim continet supernam hominibus impertiendam, eo nominatim, ut scribitis, pastoralis sollertia vestra contendat oportet, ut christifideles curae vestrae crediti ad sacram Synaxim quam creberrime ac vel cotidie, si potest, riteque accedant; utque Spiritualia Exercitia vel in peculiaribus idcirco excitatis sedibus, vel saltem in privata sua cuiusque domo, identidem studiosissime participant. Ac praeterea, ut facile animadvertitis, haec duo pastoralis muneris vestri capita — domestici nempe convictus sanctitas, sacrorumque alumnorum rite habenda institutio — tanti sunt ponderis tantaeque gravitatis, ut paterna adhortatione Nostra digna omnino videantur. — Sed haec omnia vobis cognita sunt, ac prope sacros Bonifatii cineres per communes consultationes vestras diligentissime perspecta; nihil igitur Nobis restat, nisi ut ad eadem alacrius cotidie efficienda vobis animum addamus, opportunaque a summo Pastorum Principe imploremus adjumenta. — Nostis profecto qua paterna caritate gentem vestram prosequamur, apud quam, sacram Jesu Christi Vicarii personam sustinentes, haud paucos annos libentissime transegitimus, quamque semper memori gratoque animo recogitamus. Maximopere igitur gaudemus, cum apostolicam sollertiam

^{a-a} *corr. pour*, si fieri potest.

vestram cernimus eo ^b spectantem, ut creditae vobis oves, e recto tramite aberrantes, ad salutaria pascua sedulo reducantur; cumque vos videmus, in praesenti rerum discrimine, ^c Catholicam Ecclesiam unaque simul Patriam vestram summa consensione ardentique caritate adamare earumque actuosam concordiam, prosperitatis rectique ordinis fontem, omni ope, quantum sacrosancta Religionis jura conscientiaeque vestrae officium postulant, omnique nisu procurare. Hoc prudenter firmiterque agere ne desistatis, noscentes prorsus Nos itidem nihil magis cupere, nihil instantius cotidiana prece ab Omnipotenti Deo postulare. — Caelestium interea munerum auspicem Nostraeque benevolentiae testem, cum vobis singulis universis, Dilecti Filii Nostri ac Venerabiles Fratres, tum gregibus unicuique vestrum demandatis, Apostolicam Benedictionem amantissime in Domino impertimus.

Datum Romae, apud Sanctum Petrum, die XXIX mensis Septembris, in festo S. Michaelis Archangeli, anno MDCCCXXXX, Pontificatus Nostri secundo.

56. A l'Évêque de Rothenbourg

Minute de lettre corrigée par une main inconnue, portant la note marginale: *Al Vescovo di Rottemburg (Germania) | 25 episcopato (25 novembre 1940)* (Segreteria di S.S. per le lettere latine)

Vatican, 25 novembre 1940

Félicitations pour les 25 ans d'épiscopat; comme à l'heure de la souffrance, le Pape est uni à l'évêque en cet anniversaire; reconnaissance envers Dieu; éloge des fidèles du diocèse; faculté d'accorder la bénédiction apostolique.

Venerabili Fratri Ioanni Baptistae Sproll Episcopo Rottemburgensi
Pius PP. XII

Venerabilis Frater salutem et Apostolicam Benedictionem.

Libenti animo nuper intelleximus, te proxime quinque esse impleturum lustra, ex quo honores episcopales suscepisti.¹ Sicut enim tibi in rebus adversis anxia Nostra sollicitudine nunquam adesse cessavimus,²

^b om. unice. ^c om. a quovis politicarum partium studio alienos.

¹ Mgr Sproll avait été nommé évêque auxiliaire le 25 novembre 1915 et consacré le 18 juin 1916.

² Le Pape fait ici allusion à l'exil de l'évêque hors de son diocèse; cf. ZIPPEL, *Kirchenkampf* 464 sq.

ita nunc de iucunda sacri eventus memoria ex animo gratulamur fervidisque te votis omnibusque prosequimur. Itaque meritas Deo gratias tecum persolvimus de tantis beneficiis, quae hac pastoralis muneris diuturnitate benigne tibi contulit, idemque officium praestituros esse pro certo habemus probos fideles, qui in dioecesi Rottemburgensi iam diu caritatem sollertiamque tuam experti sunt. Divinam autem Bonitatem impensa prece rogamus, ut ipse quam diutissime Ecclesiae incolumis serveris et caelestibus donis solaciisque, hac praesertim tempestate, affatim perfruaris. Quo autem episcopatus tui natalis maiorem fructuum copiam populo tuo afferre queat, tibi ultro potestatem facimus, ut, qua volueris die, per te vel per Episcopum Auxiliarem³ sive per alium sacrorum administrum in dignitate constitutum, post Sacrum sollemniter peractum, adstantibus fidelibus nomine Nostro Nostraque auctoritate benedicas, plenariam iisdem indulgentiam proponens, usitatis Ecclesiae condicionibus lucrandam. Supernorum interea donorum in auspiciis inque peculiaris dilectionis Nostrae pignus, Apostolicam Benedictionem tibi, Venerabilis Frater, Episcopo Auxiliari tuo cunctoque clero ac populo tibi tradito peramanter in Domino impertimus.

Datum Romae apud Sanctum Petrum, die XXV mensis Novembris, anno MDCCCXXL, Pontificatus Nostri secundo.

57. Au Cardinal-Archevêque de Breslau

Minute de lettre corrigée par Pie XII, portant la note écrite par le Substitut de la Secrétairerie d'Etat: *Aud[ientia] del S. Padre 26.XII.1940 | Conservare la data dell'8 dic[embre]* et la note d'expédition: *questa lettera fu spedita il 28-XII-40 (nr. 10880: A.E.S. Germania 725)*

Vatican, 8 décembre 1940

Pie XII remercie des informations reçues sur la conférence épiscopale de Fulda et se félicite d'avoir reçu la visite à Rome de deux évêques allemands. Malgré l'aggravation de la situation de l'Eglise d'Allemagne, le Pape ne veut laisser passer aucune occasion d'arriver à un accord honorable. Attitude du Saint Siège dans la guerre. Le Pape encourage les formes nouvelles d'apostolat et la sollicitude spirituelle près les soldats, la jeunesse et la Wandernde Kirche. Directives touchant la formation du clergé; le mouvement liturgique et la langue de la liturgie; soucis du Pape pour la situation religieuse en Pologne.

³ L'évêque auxiliaire du diocèse de Rothenbourg était depuis 1929 François J. Fischer († 1958).

Unserem geliebten Sohn Adolf Cardinal Bertram, Erzbischof von Breslau

Pius PP. XII

Du hast Uns, geliebter Sohn, mit Schreiben vom 8. September das Protokoll der Plenarkonferenz der Bischöfe der Diözesen Deutschlands in Fulda vom 20. bis 22. August d. J. sowie Abschrift deiner unter dem 25. Juni an Cardinal Schulte gerichteten Klarstellung zukommen lassen.¹ Mit innigem Dank dafür übermitteln Wir dir und deinen Brüdern im Bischofsamt den Ausdruck Unserer besonderen Anerkennung und Genugtuung für ^aden ungewöhnlich reichhaltigen Arbeitsplan, den^a ihr auf eurer Konferenz bewältigt^b habt und der^c die für die katholische Kirche in Deutschland heute ^dim Vordergrund stehenden^d Fragen so ausgiebig und gründlich behandelt. Es war^e Uns sehr erwünscht,^f inzwischen die schriftlichen Informationen durch ausführliche mündliche Besprechungen mit zweien von euch ^gerweitern ^gzu können^g; so sehr der gegenwärtigen Lage häufigere^h Romreisen deutscherⁱ Bischöfe entsprächen, haben Wir die beiden geschehenen Besuche als willkommenen Ersatz entgegengenommen für ein Mehr, das sich leider^k unter den augenblicklichen Umständen offenbar ^lnicht erreichen lässt.

Wenn Wir in Unserem Schreiben an euch anlässlich der letzten Fuldaer Konferenz die Erwartungen für ^mdie Anbahnung eines besseren Verhältnisses^m zwischen Kirche und Staat in Deutschland ⁿnicht ^ohoch spannen durften, so haben die inzwischen verflossenen Monate nach allem, was Uns bekannt^p ist, jene Erwartungen noch weiter her-

^{a-a} corr. pour das ungewöhnlich reichhaltige Programm, das ^b corr. pour abgewickelt
^c corr. pour das ^{d-d} corr. pour entscheidenden ^e corr. pour kam ^f om. dass Wir ^{g-g} corr.
pour konnten ^h corr. pour häufige ⁱ corr. pour vonseiten der deutschen ^k ajouté ^l om.
nun einmal ^{m-m} corr. pour ein besseres Verständnis. ⁿ om. fürwahr ^o om. allzu ^p corr.
pour zugegangen

¹ La lettre adressée au cardinal Schulte contient une explication de l'échange des lettres Bertram-Hitler à l'occasion de l'anniversaire de ce dernier le 20 avril 1940 et donne implicitement une réponse aux objections que Mgr von Preysing avait soulevées à l'encontre (cf. lettre nr. 46).

² L'un des deux évêques était Mgr Berning d'Osnabrück, qui avait eu le 14 octobre une audience du Pape. L'autre était Mgr Ferdinand Pawlikowski, évêque de Seckau (Graz). Des journaux suisses colportèrent alors la nouvelle que, immédiatement avant la conférence à Fulda, trois évêques allemands auraient été à Rome; cette déclaration fut démentie le 9 octobre 1940 par « *L'Osservatore Romano* ».

untergedrückt. Wir denken dabei unter vielem anderem an die Entwicklung des Schulwesens bei euch und in den neu einbegriffenen Westgebieten, ferner an die Massnahmen der Gegenseite, um das Ordensleben, auch das unvergleichlich segensreiche Wirken der Schwesterngenossenschaften zum Erliegen zu bringen, und endlich an Vorgänge wie den unter Nr. 27 g eures Protokolls besprochenen, der inzwischen eine erschütternde Entwicklung genommen zu haben scheint.³ Ihr wisst selbst, wie sehr solche Dinge den Frieden zwischen Kirche und Staat erschweren, da die Kirche sich mit ihnen unmöglich schweigend abfinden kann. Trotzdem erachten Wir es nach wie vor als Unsere Gewissenpflicht, keine Gelegenheit, die in der Richtung nach einem vertretbaren Frieden zwischen Kirche und Staat liegt, unbenutzt vorübergehen zu lassen^a. Wir betonen, dass Wir von einem vor Gott und vor der Zukunft der katholischen Kirche in Deutschland vertretbaren Frieden sprechen: einem Frieden, der das Leben der Kirche sichert, wenn vielleicht auch ihre ^rBetätigungsformen in manchem^r andere sein mögen^s als in der Vergangenheit — Wir sprechen aber nicht von einem «Frieden um jeden Preis»: eine solche Formel als Ausdruck der kirchlichen Friedensbestrebungen wäre unvereinbar mit den Grundsätzen des Glaubens und der Wesensart^t der katholischen Kirche.

Fühlbare Genugtuung haben Uns deine Worte über das volle Verständnis bereitet, das ihr für die Haltung des Hl. Stuhles im Kriege habt.⁴ Nicht um eine öffentliche Kundgebung von eurer Seite anzuregen, haben Wir diese Angelegenheit in Unserem Schreiben an die Fuldaer Konferenz ausführlich besprochen, sondern weil Uns daran gelegen ist, dass keine Spur von Missverständnis^u sich von dieser Seite zwischen Uns und die deutschen Katholiken einniste. Wir sind Uns sogar bewusst, gerade wegen der kirchlichen Not, in der ihr lebt, in Unserem Verhalten den kriegerischen Auseinandersetzungen gegen-

^a *om.* oder unnötig zum Erlöschen zu bringen. ^{r-r} *corr. pour* Lebensformen vielfach

^s *corr. pour* werden ^t *corr. pour* Eigenart ^u *om.* oder Misstrauen

³ Le nr. 27 g du procès-verbal de la conférence traite de l'euthanasie déjà pratiquée en Allemagne.

⁴ Le Cardinal Bertram avait écrit à ce sujet: « Einig sind die Bischöfe alle auch im vollen Verständnis für die Haltung des Heiligen Stuhles im brennenden europäischen Kriege, für die bewiesene volle Unparteilichkeit, verbunden mit väterlicher Teilnahme am Schicksale der Nationen, die am schwersten unter den Ereignissen gelitten haben ».

über auf niemand soviel Rücksicht genommen zu haben wie auf das deutsche Volk.

Grossen Trost hat Uns beim Studium des Protokolls eurer Konferenz die Wahrnehmung bereitet, die Wir schon während Unserer in Deutschland verbrachten Jahre immer wieder machen konnten, wie schnell und wie tatkräftig die deutschen Bischöfe und ihre Mitarbeiter, sobald sich neue religiöse Verhältnisse einstellen, auch neue Wege der Seelsorge finden und gehen. Ihr dürft versichert sein, dass Wir eure Mühen, der gegenwärtigen religiösen Lage Herr zu werden, mit Unserem täglichen Beten und Opfern begleiten. Die Nöte sind ja gross genug und Wir empfinden sie ganz so wie ihr. Die religiöse und sittliche Not der im Felde Stehenden: es sind Uns bewegte und bittere Klagen zu Ohren gekommen, wie unerträglich stark ihre religiöse Betreuung eingeschränkt und erschwert wird. Die religiöse Not der Jugend, die in Zukunft noch zu steigen droht, wenn es tatsächlich dazu kommen soll, dass eure ganze Schuljugend einer Lehrerschaft ohne jede religiöse Bildung überlassen werden soll. Die Not der « Wandern- den Kirche »: Wir haben den aufschlussreichen Bericht, den euer Protokoll über sie enthält, nicht ohne Beklemmung zur Kenntnis genommen.⁵ Den Seelsorgern und den Gläubigen in der neuen Diaspora und den Neusiedlungen gilt^v unser ganz besonderer Segen^w. Die Sorge um die Heranbildung eines ausreichenden, den geistigen Anforderungen gewachsenen, vor allem aber tief gläubigen, frommen und treu kirchlichen Klerus: Wir sind gewiss, dass du und deine Brüder im Hirtenamt * dieser schlechthin wesentlichen Aufgabe * eure ganze Aufmerksamkeit zuwenden. Was im besonderen die Wünsche und Bestrebungen auf dem liturgischen Gebiet^v angeht,⁶ so ist es Sache der

^v corr. pour geht ^w om. zu ^{xx} corr. pour dem letzteren ^{v-y} corr. pour angehen, so betont ihr mit Recht, dass auch da die Bischöfe von Gott zur Führung bestellt sind. Diese Führung mag weitherzig sein und

⁵ Le nr. 8 du procès-verbal de la conférence à Fulda p. 32-34 traite de « *Wandernde Kirche* ». Voir encore la lettre nr. 60, note 3.

⁶ Cf. à ce sujet la pièce 11 du procès-verbal. Concernant toute la question du mouvement liturgique en Allemagne, cf. *Le mouvement liturgique en Allemagne* (Etudes et documents): La Maison-Dieu 7 (Paris 1946) 51-114 et H. A. P. SCHMIDT S. J., *Introductio in Liturgiam Occidentalem*, Roma 1960, 170-176. Si le Pape insiste ici sur l'importance du latin comme langue de la liturgie pour « les territoires de nationalités et de langues mélangées », on peut y voir le reflet des expériences des dernières semaines d'avant la guerre dans les territoires limitrophes allemand-polonais; voir à propos des difficultés linguistiques *Actes I*, documents nr. 70, 88. 92 (pp. 186. 204 sq., 212 sq.).

Bischöfe — und ihr habt gut daran getan, das zu betonen — darüber zu wachen, dass die gemeinsamen Andachtsübungen sich im Rahmen und im Geiste der hl. Canones bewegen. Die Kirche wird weitherzig ^y alles bejahen, was die gesunde psychologische Wirkung, die Schönheit des Gottesdienstes, ^z das Erfassen seiner Schönheiten auch beim einfachen Volk^z erhöht und zu wahrer Erbauung beiträgt. Klerus und Gläubige sollen aber nicht vergessen, dass das Entscheidende immer die Gnadenwirkung der heiligen Handlung bleibt, und dass diese dem einzelnen in ihrer ganzen Fülle zu Gebote steht auch da, wo ihre sinnfällige Form weniger eindrucksvoll und anziehend ist. ^a Jene Fälle, bezüglich deren der Episkopat glaubt, dass^a die Erbauung und die Förderung des Seelenheiles ^bden Gebrauch der Muttersprache^b wirklich heischen, ^c werden Wir mit Wohlwollen prüfen.^c Der junge Klerus soll aber auch^d Sinn dafür bewahren (um von einer ganzen Reihe anderer Erwägungen hier abzusehen), welche Bedeutung gerade für die Feier des hl. Opfers der fast über die ganze Welt hin einheitlichen, überzeitlichen und übernationalen, liturgischen Sprache als gemeinschaftsbildender Kraft gegen ungesunde ^e Einengung und Abspernung zukommt, und wie viele peinliche^f Spannungen durch sie in den national und sprachlich gemischten Territorien vermieden oder wenigstens gemildert werden.

Ein besonderes Wort des Dankes schulden Wir euch noch für die edle Gesinnung und brüderliche Sorge, die ihr den religiösen Zuständen in Polen und euren Brüdern im bischöflichen Amt dortselbst entgegengebracht habt und entgegenbringt.⁷ Wir brauchen dir nicht zu sagen,⁸ wie sehr Wir hoffen, dass das gegenseitige Vertrauen und der gleiche Hirteneifer auf beiden Seiten Mittel und Wege finden werden (soweit sich nicht vires maiores ⁸ entgegenstellen) um die Seelsorge aller Katholiken in den Ostgebieten zu sichern.

Die gnadenvollen Erbarmungen Gottes auf die apostolischen Sor-

^{z-z} ajouté. ^{a-a} corr. pour Was sodann die Muttersprache in der Liturgie angeht, so bringen Wir eurem reichhaltigen, frommen kirchlichen Volksgesang und euren Volksandachten aus eigener Kenntnis und Erfahrung (*ces 5 derniers mots ont été ajoutés par Pie XII, puis rayés*) volles Verständnis entgegen und sind gerne bereit, der Muttersprache da Platz einzuräumen, wo ^{b-b} ajouté ^{c-c} ajouté; om. oder raten ^d ajouté ^e om. nationale ^f corr. pour hässliche ⁸ om. wie Uns das wohlgetan hat und

⁷ Cf. à ce sujet le dernier chapitre (nr. 35) du procès-verbal (p. 13).

⁸ C'est-à-dire une puissance supérieure.

gen, auf die Hoffnungen und die Liebe herabflehend, die in euren Fuldaer Beratungen beschlossen sind, erteilen Wir dir, geliebter Sohn, deinem Klerus und deinen Gläubigen aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 8. Dezember 1940

58. A l'Evêque de Berlin

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatikan, 15 décembre 1940

Pie XII souligne l'importance des informations reçues et remercie pour les rapports envoyés sur les débats à la conférence épiscopale de Fulda. Le Pape rappelle le sujet de sa lettre au cardinal Bertram: Pas de « paix à tout prix » de l'Eglise avec le régime; cas isolés d'attaques contre l'Eglise; lutte contre les publications religieuses; déclaration du St Office contre l'euthanasie.

Unserem ehrwürdigen^a Bruder Konrad von Preysing, Bischof von Berlin

Bevor das Jahr sich seinem Ende zuneigt, möchten Wir nicht verfehlen, dir Unsern innigen Dank zukommen zu lassen für deine Bemühungen, Uns über den Gang der kirchlichen Ereignisse in Deutschland jeweils wertvolle Nachrichten und abgewogene Darstellungen zu senden. Zuschriften dieser Art, auch wenn sie weniger Angenehmes zu melden haben, sind Uns von dir wie von andern Mitgliedern des Episkopats immer willkommen. Sie unterstützen Uns in dem Bestreben, bei Unsern Entschliessungen und Massnahmen durch ein Höchstmass^b von Informationen, die in^b abgeklärter Sachlichkeit ausgewählt sind^c, die Grundlage eines Licht und Schatten gerecht^d verteilenden Urteils zu besitzen.

Deine Berichte vom 9. und 30. August, 6., 14. und 20. September, 19. und 26. Oktober, 1., 2., 16. und 20. November waren für Uns^e ebenso viele^e Erweise deiner treuen Verbundenheit mit Uns und deiner eifervollen Sorge für die Ehre, die Rechte und die Freiheit der hl. Kirche.

^a corrigé pour geliebten ^{b-b} corrigé pour objektiver, in Umsicht und ^c corrigé pour [ausgewählter] Informationen ^d om. und billig ^{e-e} corrigé pour ein neuer Erweis

Wir wissen, dass diese Gesinnungen auch keine Stellungnahme bei den grundsätzlichen Aussprachen bestimmt haben, die auf der letzten Fuldaer Konferenz stattfanden.¹ Du bedauerst es, dass diese Auseinandersetzungen nicht zum vollen Austrag gebracht wurden. Es wird immer schwer sein, in Fällen, wo sachliche Gründe und persönliche Rücksichten sich überkreuzen, wo überdies zwischen grundsätzlichen Motiven und Erwägungen der Zweckmässigkeit Spannungen aufgekommen sind, bis zu letzter beschlussmässiger^f Klarheit vorzudringen. Andere Konferenzteilnehmer waren,^g trotzdem sie insgesamt oder mehrheitlich keine grundsätzliche Einstellung teilten, der Auffassung, dass, so wie die Dinge lagen, eine Vertiefung der Aussprache und eine abschliessende Klärung des Falles nicht rätlich, ja auch nicht mehr nötig sei.

In Unserm Schreiben an Kardinal Bertram² — als Antwort auf die Überreichung des Protokolls der letzten Fuldaer Augustkonferenz — haben Wir im Hinblick auf die vielen leidvollen, zwischen Kirche und Staat bestehenden ungelösten Fragen betont, dass Wir Uns im Gewissen gehalten fühlen, keine Gelegenheit unbenützt vorübergehen zu lassen, die einem Frieden zwischen beiden die Wege ebnen könnte, dass Wir aber nur an einen vor Gott und der Zukunft der katholischen Kirche in Deutschland verantwortbaren Frieden denken, nicht an einen « Frieden um jeden Preis », da eine solche Formel unvereinbar wäre mit dem Glauben und der Wesensart der katholischen Kirche.

In das Uns zugesandte Material haben Wir jeweils genaue Einsicht genommen. Die beiden Fälle: Verbot des Fastenhirtenbriefes des Bischofs von Eichstätt³ und Verbot für die Front des Hirtenbriefes (der Uns vorliegt) « Stark im Herrn » von Kardinal Faulhaber⁴ sind ebenso bezeichnende wie bedrückende Belege dafür, bis zu welchem Grade die kirchliche Freiheit, auch das freie Wort der Bischöfe eingeengt und gedrosselt ist. Das zweite Beispiel gehört zu einer ganzen Reihe von Fällen, die Uns zu Ohren gekommen und, soviel

^f *ajouté* ^g *om.* zudem der Meinung

¹ Elle eut lieu du 19 au 22 août 1940.

² Voir lettre nr. 57. Le procès-verbal de la conférence épiscopale comprend 42 pages.

³ Mgr Michael Rackl; sa lettre pastorale du 2 février 1940 portait le titre: « Gedenke, dass du den Sabbat heiligest! ».

⁴ Cette lettre pastorale aussi, datée du 20 janvier 1940, avait un caractère exclusivement religieux.

man sieht, einzig aus dem Bestreben der Partei zu erklären sind, religiösen und katholischen Lesestoff überhaupt möglichst vom Heere fernzuhalten. Was sodann die Anwürfe gegen die religiösen Schriften angeht, die in den Kirchen ausgestellt werden oder für das Feld bestimmt waren, so haben sie sich, wie Wir aus den Belegen sehen, als hinfällig erwiesen.⁵ Infolgedessen bestand auch keine Veranlassung ^hoder Möglichkeit^h, irgend eine Erklärung abzugeben, deren Sinn gewesen wäre, dass die bisherige Haltung des katholischen Schrifttums den Pflichten gegen das Vaterland weniger entsprochen habe — zumal die andere Seite, wie du richtig gesehen hast, im Betreiben jener Angelegenheit ^lwohl nur^l darauf abzielte, den katholischen Episkopat zu einer Erklärung zu bewegen, die dieser wahrheitsgetreu^l doch nicht hätte geben können.

Zu den erschütternden Vorgängen, die das mutige Schreiben aus Württemberg zum Gegenstand hat,⁶ ist inzwischen vom Hl. Offizium ein öffentliches Urteil nach der grundsätzlichen Seite ergangen.⁷ Wir haben Unsere oberste Behörde so kurz und sachlich sprechen lassen,

^{h-h} ajouté ^{l-l} corrigé pour offenbar ^l ajouté

⁵ Les reproches contre la presse catholique furent soulevés à l'occasion d'une conférence au ministère de la propagande le 13 septembre 1940. Des représentants de la presse ecclésiastique catholique et protestante avaient été convoqués: on leur demanda d'appuyer activement la politique du gouvernement, et on présenta des cas d'une action soi-disant nuisible, et on engagea les évêques à prendre des mesures appropriées; sinon aucune distribution de papier n'aurait plus lieu.

Le Nonce à Berlin, lui aussi, donne des détails sur la conférence dans son rapport nr. 772 du 26 septembre 1940 (A.E.S. Germania 785): « Scopo del convegno era di ammonire i ministri delle due confessioni religiose per il loro atteggiamento, giudicato dal Governo ostile al regime e specialmente disfattista in ordine all'attuale guerra. Un Direttore ministeriale tenne a questo scopo un discorso, in cui, dopo aver messo in rilievo, che mentre il clero delle nazioni ostili alla Germania... anima ed incita il popolo alla guerra, i ministri delle due confessioni religiose in Germania sono invece taciturni o meglio contrari... La Conferenza fu chiusa molto rapidamente, togliendo agli intervenuti ogni possibilità di schiarimenti e di discussioni. La situazione della Chiesa Cattolica, dopo questa accusa, che per di più agli occhi del partito appare documentata, non è facile. Non vorrei essere pessimista nel vedervi un primo passo per preparare un'accusa di antipatriottismo, che dovrebbe poi servire a suo tempo: ma sarebbe... imprudente bagatelizzare la cosa e non metterci sull'attenti, per evitare la possibilità di ulteriori accuse di questo genere ».

⁶ C'est-à-dire de l'évêque protestant de Wurtemberg, Th. Wurm, au ministre des affaires intérieures du Reich, Frick, du 19 mars 1940 en protestation contre l'euthanasie des débiles mentaux surtout à l'établissement de Grafeneck; cf. ZIFFEL, *Kirchenkampf* 224.

⁷ Cf. AAS 32 (1940) 553 sq. contre l'euthanasie; cf. aussi ZIFFEL, *Kirchenkampf* 222-225 et ADOLPH, *Hirtenamt* 85 sq.

als es eben möglich war. Wir hätten aber geglaubt, Unserer Pflicht nicht zu genügen, wenn Wir zu solchem Tun geschwiegen hätten. Es ist jetzt an den deutschen Bischöfen zu sehen, was an Ort und Stelle selbst die Umstände zu tun gebieten.

Das heranrückende neue Jahr weist bis jetzt nur einen Lichtpunkt auf, die Gewissheit nämlich, dass auch das furchtbare Geschehen, das wir durchleben müssen, bis in seine letzten Verstrickungen und bis zu seinen hilflosesten Opfern unter der Leitung der allwissenden, allmächtigen und allerbarmenden göttlichen Vorsehung steht. In diesem Troste, der ^k grösser ist als alle augenblickliche Not, erleben Wir dir, ehrwürdiger¹ Bruder, dem Klerus und den Gläubigen deiner Uns ans Herz gewachsenen Berliner Diözese ^m in dankbarer Erwiderung eurer Weihnachtswünsche, die du Uns mit Schreiben vom 16.ds.M.⁸ übermittelt hast^m, den ganzen Reichtum der Gnade und des Friedens des göttlichen Kindes und erteilen als Unterpfand dessen euch allen in innigster Liebe den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 15. Dezember 1940

^k om. immer noch ¹ corrigé pour geliebter ^{m-m} ajouté

⁸ De cette note il ressort que la copie au net de la lettre, qui avait d'abord été datée du 15 décembre, a été faite seulement plusieurs jours après sans qu'on eût changé la date sur la minute; la copie au net, en effet, porte la date du 25 décembre, ainsi qu'une copie de la lettre conservée dans A.E.S. Germania 785.

59. Au Cardinal-Archevêque de Breslau

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 11 février 1941

Remerciements pour les vœux de Noël; assurance de prière pour les persécutés.

Unserem geliebten Sohn Adolf Kardinal Bertram, Erzbischof von Breslau

Wir sind dir noch den Dank schuldig für deine Wünsche zu den heiligen Festen.¹ Wenn er spät kommt, so ist er um so herzlicher, und je mehr aus deinem Schreiben und vor allem aus der Anlage, die Uns überaus wertvoll war und für die Wir dir besonders danken, die beängstigend steigende Not der katholischen Kirche in Deutschland ersichtlich ist, um so inbrünstiger soll auch Unser tägliches Beten und Opfern für dich und deine Brüder im Hirtenamt, für euren Klerus und eure Gläubigen, an erster Stelle immer für die am meisten Gefährdeten sein, auf dass sich an euch bewahrheite, was der hl. Paulus (1 Cor. 10, 13) sagt: *Fidelis autem Deus est, qui non patietur vos tentari supra id, quod potestis, sed faciet etiam cum tentatione proventum ut possitis sustinere.*²

Als Unterpfand dessen und als ^a Festigung « der treuen Einigkeit in Episkopat und Clerus », erteilen Wir dir, geliebter Sohn, der du dies Uns so sehr tröstende Wort gegeben hast, allen deinen Mitarbeitern im Priestertum und Laienstand sowie allen deinen Diözesanen aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 11.^b Februar 1941

^a om. Unterpfand und ^b ajouté

¹ Datés du 29 novembre 1940.

² « Dieu est fidèle; il ne permettra pas que vous soyez tentés au-delà de vos forces. Avec la tentation, il vous donnera le moyen d'en sortir et la force de la supporter ».

60. Au Cardinal-Archevêque de Cologne

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 11 février 1941

Le Pape remercie pour les vœux de Noël et répète sa joie à cause des relations confiantes qui existent entre le Pape et les évêques. Pie XII évoque ses efforts pour la paix. « Wandernde Kirche »; semaines religieuses pour la jeunesse; approbation des nouvelles méthodes apostoliques; confiance dans l'avenir; recrutement des prêtres; « sentire cum Ecclesia ».

Unserem geliebten Sohn Karl Joseph Kardinal Schulte, Erzbischof von Köln

Die gehäuften Sorgen und Arbeiten, welche die weit^a über das gewöhnliche Masz gesteigerte iniquitas temporis¹ Uns auflädt, haben es mit sich gebracht, dass sich Unser^b Dank für die Segenswünsche zu den heiligen Festen² bis jetzt hinausschob. Um so inniger soll er sein gerade für den Trost, den Uns dein Schreiben bereitet hat. Was in dem Sturm, der über die katholische Kirche in Deutschland hinbraust, Unserem in Gott ruhenden Vorgänger so viel Kraft verlieh und in gleicher Weise Uns innerlich beruhigt und stärkt, ist das vorbildliche^c Vertrauensverhältnis, das den Stellvertreter Christi und die deutschen Bischöfe miteinander verbindet und das diesmal deinem Schreiben zur Jahreswende wie denen deiner Brüder eine besondere Note gegeben hat, als ob die steigende Bedrängnis uns gegenseitig nur noch inniger zusammenschliessen würde. Wie sehr Wir Unserseits dir und deinen Gläubigen, allen deutschen Katholiken und dem ganzen deutschen Volk in Liebe zugetan sind und in täglichem Gebet eurer vor Gott gedenken, brauchen Wir dir nicht zu sagen. Ganz gewiss haben im vergangenen Jahre andere Glieder der grossen katholischen Familie, die noch ungleich härter von den Schrecken des Krieges betroffen wurden als das deutsche Volk, Unsere besondere Liebe und Hilfe beansprucht, ohne dass sich deshalb Unsere Liebe zu euch vermindert

^a corr. pour bedrückend weit ^b corr. pour Uns der ^c corr. pour herzliche

¹ C'est-à-dire l'iniquité du temps; cette expression est prise de Cicéron, pro S. Roscio Amerino oratio, nr. 1: propter iniquitatem temporum non audent iniuriam defendere.

² Datés du 24 novembre 1940.

hätte. Unser Beten und Opfern geht nach wie vor auf einen baldigen Frieden, der den Lebensnotwendigkeiten und einer glücklicheren Zukunft aller in das gegenwärtige furchtbare Geschehen Hineingezogenen gerecht wird.

Dein Schreiben verrät, wie deine Sorgen sich sehr stark konzentrieren um das Schicksal der Katholiken, die zur «Wandernden Kirche» zählen, um die katholische Jugend und um den Priesternachwuchs.³ Aus der Gesamtheit dessen, was Uns an Mitteilungen aus Deutschland zugeht, heben sich freilich diese drei Nöte als besonders schwer und dringlich ab. Um so trostvoller war Uns dein ausführlicher und aufschlussreicher Bericht über die religiösen Jugendwochen, die du in deiner Diözese durchgeführt hast. Unser ganz besonderer Segen gilt allen Priestern, Laienhelfern und Jugendlichen, die gebend oder empfangend daran beteiligt waren oder daran teilnehmen werden. Wir freuen Uns^d anerkennen zu können, dass der deutsche Klerus neuen Schwierigkeiten schnell und erfinderisch mit neuen Seelsorgsmethoden zu begegnen versteht. Wir halten die zuversichtliche Hoffnung aufrecht, dass diese Seelsorgsarbeit in Verbindung mit den Gebeten, die inbrünstiger als zuvor von den Gläubigen zu Gott emporgesandt werden, und den schweren Opfern, die so viele von ihnen für den Glauben bringen, der katholischen Kirche in eurem Vaterland eine bessere Zukunft vorbereitet, dass die gegenwärtige Drangsal sich später nicht so sehr als Zerstörung, sondern^e mehr als Läuterung erweisen wird.

Auch die Frage des Priesternachwuchses in euren Diözesen sei vertrauensvoll der göttlichen Vorsehung anheimgestellt. Niemand versteht besser als Wir, wie sehr sie euch Bischöfe augenblicklich bedrückt, nicht nur wegen der äusseren Eingriffe, welche die Heranbildung des Klerus erschweren und seine Zahl verringern, sondern fast noch mehr wegen der fremden seelischen Einflüsse, die 'auf die 'f

^d om. überhaupt ^e om. viel. ^{f-f} corr. pour sich den

³ A ce sujet le cardinal avait écrit «Wandernde Kirche» nennt man neuestens in Deutschland die durch staatlichen Arbeits- oder Militär- und Kriegsdienst in Anspruch genommene Jugend beiderlei Geschlechtes, die bald hier bald dort im weiten Grossdeutschland eine Zeitlang beschäftigt wird und fast immer fern der Heimat und dem Elternhaus weilt. Sechs Millionen Seelen zählte man schon vor zwei Jahren in Deutschland zu dieser sogenannten «Wandernden Kirche» (A.E.S. carte Pio XII). La conférence épiscopale de Fulda s'était en effet déjà occupée plusieurs fois de ce nouveau problème.

jungen Menschen von allen Seiten eindringen.^g Um so entscheidender ist es, dass sie überall im eigenen Lager, gerade auch im katholischen Schrifttum, ein gesundes « sentire cum Ecclesia »⁴ und jene Pietät den Dingen und Menschen der Kirche gegenüber antreffen, die man als katholisches Ehrgefühl bezeichnen könnte. Wir sind den deutschen Bischöfen dankbar für die vorbildliche Haltung, mit der sie hier ihren priesterlichen Mitarbeitern vorangehen. Wir sind auch überzeugt, dass der Herr der Kirche ihnen um so mehr gute Priesterberufe erwecken wird, je unerschrockener sie in alledem die Mahnung des hl. Paulus im zweiten Brief an Timotheus Kap. 4 V. 2 bis 5⁵ zur Richtschnur ihres Handelns und ihrer bischöflichen Leitung machen.

Als Unterpfand überreicher Erbarmungen Gottes gerade für das laufende Jahr, dessen noch verhüllten Schicksalen alle mit gespannter, ja fast bebender Erwartung entgegenharren, erteilen Wir dir, geliebter Sohn, deinem Klerus und allen deinen Gläubigen aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 11.^h Februar 1941

61. Au Cardinal-Archevêque de Munich

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 12 février 1941

Remerciements pour les vœux de Noël; souvenir du temps passé à Munich. La journée de prières pour la paix. Le Pape entend travailler pour une paix qui sauvegarde l'honneur et les droits de tous. En Allemagne l'Eglise est exposée aux attaques contre la foi et contre la conscience catholique. Souhaits pour le rétablissement de la santé du Cardinal.

^g corr. pour aufdrängen ^h ajouté

⁴ C'est-à-dire: penser et sentir avec l'Eglise, suivant le titre des « Règles » correspondantes dans les Exercices de St Ignace de Loyola.

⁵ « Proclame la parole, insiste à temps et à contretemps, réfute, menace, exhorte avec une patience inlassable et le souci d'instruire. Car un temps viendra où les hommes ne supporteront plus la saine doctrine, mais au contraire, au gré de leurs passions et l'oreille les démangeant, ils se donneront des maîtres en quantité et détourneront l'oreille de la vérité pour se tourner vers les fables. Pour toi, sois prudent en tout, supporte l'épreuve, fais œuvre de prédicateur de l'Evangile, acquitte-toi à la perfection de ton ministère ».

Unserem geliebten Sohn Michael Cardinal von^a Faulhaber, Erzbischof von München

Wenn die unablässig und in steigendem Masz drückenden Sorgen Unseres Amtes die Beantwortung der Wünsche¹ zu den heiligen Festen verzögert haben, so soll der Dank um so herzlicher sein gerade für das Schreiben, das du im eigenen Namen wie im Namen deiner « Mitgenossen in der Trübsal, im Reiche Gottes und in der Geduld in Christus Jesus » (*Apoc.* I, 9) und aller deiner Gläubigen an Uns gerichtet hast. ^bDieses Schreiben ist^b zugleich Ausdruck deines lebendigen und starken Glaubens an den Primat Petri und seiner Nachfolger,^c wie es in Uns die innigen persönlichen Beziehungen anklingen lässt, die Uns seit so langen Jahren mit dir verbinden und die zu Unseren teuersten^d Lebenserfahrungen zählen. Ihr alle, in deren Namen du mir [!] geschrieben hast, wisst, wie gerne Wir an München zurückdenken,² und ihr dürft versichert sein, dass Wir jetzt angesichts des Dunkels, das die Zukunft verhüllt, und bei der religiösen Not, die auf euch lastet, Unsere Fürbitte für Euch bei Gott verdoppeln und verdreifachen.

Ein Trost in dem Dunkel der Gegenwart ist Uns das, was du über den ungewöhnlich starken Widerhall schreibst, den Unser Aufruf zum Friedensgebet am 24. November bei euch gefunden hat³ und was Uns in gleicher Weise von überallher berichtet wird. Es kann nicht sein, dass der gewaltige Sturm der Gebete und Opfer, der an jenem Tag von der streitenden und sicher auch von der leidenden Kirche seinen Weg zum Herzen Gottes genommen hat, sich nicht letztlich^e in Gnade und Friede für die Völker umsetze. Zeit und Art wollen wir in Demut dem Ratschluss der göttlichen Vorsehung überlassen. Was Uns selbst angeht, so denken Wir nur an einen Frieden und werden Unsere Hand nur für einen Frieden bieten, der die Ehre, die Rechte, die notwendigen Voraussetzungen für die Existenz und die gesunde Entwicklung aller Beteiligten in einen erträglichen Ausgleich bringt. Wenn der bisherige Verlauf des Krieges, das bestehende gegenseitige Kräfteverhältnis und die seelische Verfassung auf beiden Seiten augen-

^a *ajouté* ^{b-b} *corr. pour* und das ^c *om. ist* ^d *corr. pour* beglückendsten ^e *ajouté*

¹ Datés du 1^{er} décembre 1940.

² Pie XII avait habité à Munich comme nonce au cours des années 1917 à 1925.

³ Du 27 octobre 1940 (*AAS* 32 [1940] 385 sq.; cf. *Guide* n. 269) le cardinal Faulhaber avait écrit: « Jener Aufruf hat in meiner Erzdiözese reichen Widerhall gefunden ».

blicklich keinen Raum lassen für aussichtsreiche^f Friedenschritte,^g so müssen Wir Uns vorerst damit begnügen, Richtlinien für später aufzustellen, für die Zeit, da es allen klar sein wird, dass Waffengewalt und Kriegspropaganda keinen Frieden und keine Neuordnung schaffen können. Wir haben es in Fortführung Unserer Weihnachtsbotschaft von 1939 in der Allokution vom letzten 24. Dezember⁴ versucht, und es war schon viel, dass Unsere Grundsätze nicht geringen Widerhall in der Weltöffentlichkeit fanden.

Die Entwicklung der kirchlichen Dinge in Deutschland bereitet Uns grössten Kummer, zudem die Schreiben der deutschen Bischöfe alle in derselben Richtung weisen, dass nämlich die Notlage der Kirche, vor allem auch der unmittelbare Angriff auf den Glauben und die Gesinnung der Katholiken sich zusehends verschärfen. Um so ermutigender ist es für Uns, wenn Wir, wie aus deinem Schreiben, auch vom sichtbaren Wirken der Gnade, von offenem Glaubensbekenntnis und vor allem von Priestertreue hören. Es kommt heute so viel darauf an, das Bewusstsein zu bewahren: Gott hat uns nicht verlassen, Er ist uns jetzt erst recht nahe.

Was dich selbst betrifft, so verstehen Wir, dass du Verzichte, die ^hder körperliche Zustand^h deinem apostolischen Eifer aufnötigen, in einer solchen Zeit letzter Entscheidungen doppelt schmerzlich empfindest. Indes wiegen dein Name und deine Vergangenheit, die Autorität und das Vertrauen, die du allgemein besitzt, ungleich mehr als jene Einschränkungen, und Wir vergessen im Gebet für deine Diözese nicht, gerade darum zu bitten, dass Gott ihren Oberhirten noch recht lange, noch über die Jahre der Drangsal hinweg erhalten möge.

Als Zeichen Unserer Sorge um euch und Unserer Liebe zu euch sowie als Unterpand einer — so bitten und hoffen Wir — recht nahen Zukunft, in der Wir mit euch frohlockend ausrufen können: « Misericordiae Domini, quia non sumus consumpti » (*Thren.* 3, 22),⁵ erteilen Wir dir, geliebter Sohn, deinem treuen Klerus und allen deinen Gläubigen aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 12. Februar 1941

^f *ajouté* = *om.*, die nicht von vornherein aussichtslos wären, ^{h-h} *corr. pour* Alter und Krankheit

⁴ Cf. AAS 32 (1940) 5-13 et 33 (1941) 5-14 (cf. *Guide* n. 158 et n. 282).

⁵ « C'est la miséricorde du Seigneur que nous ne sommes pas finis ».

62. A l'Archevêque de Bamberg

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 16 février 1941

Remerciements pour les vœux de Noël et félicitations pour les quatre vingts ans du prélat. Hauck a confirmé les mesures prises contre l'Eglise en Allemagne. Le Pape se soucie de l'avenir du Clergé. Il encourage les efforts des nouvelles méthodes d'apostolat. Il exhorte à préserver l'esprit religieux, l'éducation familiale et l'union d'esprit avec le Saint Siège. Le Pape fait tous ses efforts pour une paix honorable.

Unserem ehrwürdigen Bruder Jacobus von Hauck, Erzbischof von Bamberg

Je bedrohlicher sich die Lage der katholischen Kirche in Deutschland entwickelt^a, um so enger gestalten sich die Beziehungen der deutschen Bischöfe zum Oberhaupt der hl. Kirche. Die Schreiben, die Uns aus ^bden Reihen des dortigen^b Episkopates zu den hl. Festen¹ zukamen, legen beredtes^c Zeugnis dafür ab und unter ihnen das deine² nicht an letzter Stelle. Deine innigen, in so herzlichem Ton gehaltenen^d Segenswünsche^e und dein tägliches Memento^f sind uns eine hochwillkommene Gabe.^f

Indem Wir dir dafür^g danken, brauchen Wir dir nicht^h zu versichern, wie^h Wir unserseits deiner, deiner Mitarbeiter und der euch anvertrauten Herde im täglichen Gebet und Opfer gedenken, und zwar um so inständiger, je schwerer eure Lage wird. Dir, ehrwürdiger Bruder, entbieten Wir Unseren besonderen und tiefempfundenen Glückwunsch zu deinem Eintritt in das achtzigste Lebensjahr.³ Wir sprechen dabei¹ die Hoffnung aus, Gott möge dich, nachdem du so lange deinem Klerus und deinen Gläubigen in frommem priesterlichem

^a corr. pour zuspitzt ^{b-b} corr. pour eurem ^c corr. pour unwillkürlich ^d corr. pour ausgesprochenen ^e om. haben Uns recht wohlgetan ^{f-f} ajouté; om. tun Uns recht wohl. Der Nachfolger Petri bedarf mehr als gewöhnlich der führenden Hand seines göttlichen Meisters in der gegenwärtigen Stunde, weil in ihr politische Vorgänge, von denen er sich fernhalten will, verhängnisvoll kreuzen mit kirchlichen Belangen, die rasches und festes Handeln heischen.
^g corr. pour für deine Wünsche ^{h-h} corr. pour eigens zu sagen, dass auch ¹ corr. pour mit ihm

¹ C'est-à-dire pour Noël et pour le nouvel an.

² du 15 décembre 1940.

³ Mgr von Hauck était né le 22 décembre 1861.

Lebenswandel, mit apostolischem Eifer, mit Geduld in der Trübsal und in treuer Liebe vorangegangen bist, deiner Herde erhalten und dich noch die Jahre erleben lassen, da die Sonne des Friedens wieder ihre wärmenden und belebenden Strahlen über Welt und Kirche ausbreitet.

Wir danken dir sodann für deinen Bericht über die kirchliche Lage in Grossdeutschland. Er zeigt^j anschaulich, wo die gegen die Kirche geführten Schläge am bewusstesten^k ansetzen: in ihrer Verdrängung aus dem öffentlichen Leben, ohne dass man ihr die Mittel des Selbstschutzes und der Verteidigung lässt; in der zwangsweisen Entchristlichung der Jugend und der zunehmenden^l Lahmlegung des Wirkens der Priester und Ordensleute. Was du schreibst, bestätigen alle anderen Berichte, und die Notrufe werden immer dringender. Ein Trost ist Uns die Treue des katholischen Klerus, die du hervorhebst und der andere Bischöfe gleichfalls ein rühmendes^m Zeugnis ausstellen. Aber auch hier mischt sich die Sorge um den zukünftigen Klerus mit ein: sie ist dein und Unser grösster Kummer. Den Priestermangel, der aus der Einziehung von Alumnen und Priestern zum Militärdienst droht, werdet ihr als Schickung Gottes hinnehmen müssen. Mehrⁿ Sorge bereitet die Bewahrung des religiös-kirchlichen Geistes in den zum Kriegsdienst Eingezogenen. Nach allem, was Wir hören, können Wir nicht umhin, deiner diesbezüglichen kurzen Bemerkung zuzustimmen.⁴

Sehr loben Wir den Eifer und das Geschick eures Klerus in der Handhabung von Seelsorgsmethoden, die den veränderten Verhältnissen Rechnung tragen.⁵ Ihr findet selber am besten, was der Augenblick und die Umstände heischen. Eine dreifache Mahnung dürfen Wir aber doch beifügen: Plegt, so viel ihr könnt, das religiöse Leben und die religiöse Erziehung in der Familie; verwendet alle Sorgfalt auf die kirchliche Jugendunterweisung; wehrt alle Versuche ab,^o die Katholiken Deutschlands^p der Gesamtkirche und ihrem Oberhaupt

^j om. sehr ^k corr. pour entscheidendsten ^l corr. pour allmählichen ^m corr. pour beredtes ⁿ corr. pour Fast noch mehr ^o ajouté ab, om. euch gegen ^p ajouté Deutschlands; om. deutschen

⁴ Vraisemblablement il s'agit du passage suivant: « Meine Alumnen sind grössten Teils zum Heeresdienst eingezogen, sei es als Frontsoldaten, sei es als Sanitätssoldaten... Es steht also für die nächsten Jahre ein grosser Priestermangel in Aussicht. Dazu kommt, dass die militärische Dienstzeit nicht spurlos an den Theologiekandidaten vorübergehen kann » (A.E.S. carte Pio XII).

⁵ Mgr von Hauck avait écrit: « Nicht unerwähnt darf ich lassen, dass meine Geistlichkeit ihre Aufgabe erkennt und mit aller Hingabe sie zu erfüllen sucht » (ibid).

zu entfremden. Sagt euren Gläubigen, dass Wir ihnen unentwegt mit der gleichen Liebe zugetan bleiben, die Wir immer für sie empfunden haben, in den Jahren Unseres Verweilens unter ihnen und noch mehr in den Jahren ^a der Bedrängnis. Sagt ihnen weiter, dass der gemeinsame Vater der Christenheit dem furchtbaren Krieg gegenüber nichts anderes sucht als den Hass abzubauen, der Grausamkeit zu wehren, dem Frieden zu dienen, und zwar einem Frieden, der die Würde, die Lebensbedingungen und die gesunde Entwicklung aller beteiligten Völker berücksichtigt.

Wie sehr wünschten Wir Erfüllung deiner Sehnsucht, noch einmal den Stellvertreter Christi aufsuchen zu können. Die gegenwärtigen Verhältnisse sind deinem Verlangen leider nicht günstig; niemand leidet darunter mehr als Wir selbst. Um so inniger wollen wir in der Einheit der Gesinnung und in der Liebe Christi verbunden bleiben, und um so herzlicher erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinem Klerus und deinen Gläubigen, besonders auch den im Felde stehenden, als Unterpfund reichster Erbarmungen Gottes den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 16.^r Februar 1941

63. A l'Evêque de Münster

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 16 février 1941

Remerciements pour les vœux de fête. Les nouvelles épreuves pour l'Eglise catholique en Allemagne et la déchristianisation de la jeunesse. Mesures prises par l'Etat contre la propriété ecclésiastique en Oldenbourg. Garder chez les catholiques l'esprit de fidélité envers le Saint Siège. Le Pape travaille à atténuer les maux de la guerre et à préparer les voies à la paix.

Unserem ehrwürdigen Bruder Clemens August von Galen, Bischof von Münster

Wir entbieten dir, ehrwürdiger Bruder, Unseren im Drang der sich häufenden Arbeiten^a und Lasten etwas spätem, dafür aber um so

^a om. des Kampfes und ^r ajouté

^a corr. pour Sorgen

innigeren Dank für deine treuen Wünsche zum laufenden Jahre.¹ Von Herzen erwidern Wir sie für dich, deinen Klerus und deine Gläubigen. Wir beten und opfern täglich für euch, dass dieses Jahr, ^b dessen noch dunkle Schicksale alle mit angstvoller Erwartung erfüllen,^b sich euch zu einem Gnadenjahr wende, in dem Gott seine Erbarmungen über euch ausschütte (cf. *Eccli.* 18, 9).²

Die Schreiben, die Uns in den letzten Monaten aus dem deutschen Episkopat zugegangen sind, wecken zwar^c den Eindruck, dass das Jahr 1941 auch der katholischen Kirche in eurem Vaterland neue harte Prüfungen^d zu bringen drohe. Dein Bericht (mit Anlagen), den Wir mitfühlend zur Kenntnis genommen haben, hebt besonders die Not der katholischen Jugend hervor. Sie ist eure und Unsere grösste Sorge, um so grösser, als die Entchristlichung der Jugend unter einem Zwang vor sich geht, gegen den das Elternhaus und die Kirche oft^e auch beim besten Willen fast wehrlos sind. Um so mehr erkennen Wir lobend an, was ihr zur Bewahrung des Glaubens in der Jugend durch den besonderen kirchlichen Religionsunterricht getan habt. Auch anderswoher haben Wir viel Erhebendes über den Erfolg der « Glaubensstunde » gehört. Aber selbst wenn er spärlich sein sollte, tut weiter was in euren Kräften steht, und stützt, soviel ihr nur könnt, das religiöse Leben in der Familie.

Deiner^f Beurteilung ^gdes Vorgehens^g gegen das kirchliche Eigentum in Oldenburg ^h stimmen Wir ⁱ zu.³ Die betreffende ^j Massnahme liegt in der Richtung jener ^keinseitigen staatlichen^k Eingriffe, durch ^lwelche die ^lwirtschaftlichen Verhältnisse ^mder Kirche^m in Oesterreich, im Sudetenland,ⁿ im sogenannten Warthegau sowie in Elsass-Lothringen ^o schwer geschädigt^o worden sind. Dabei ist es im Falle Oldenburg

^{b-b} corr. pour vor dessen dunklen Schicksalen alle in angstvoller Erwartung stehen
^c corr. pour freilich ^d corr. pour Schläge ^e ajouté ^f corr. pour Der ^{g-g} corr. pour, die
 du dem Vorgehen ^h om. gibst ⁱ om. durchaus. ^j om. staatliche ^{k-k} ajouté ^{l-l} corr.
 pour die einseitig und unter schwerer Schädigung der Kirche ihre ^{m-m} ajouté ⁿ om. und
 vor einem Friedensschluss ^{o-o} corr. pour geregelt

¹ Datés du 27 décembre 1940.

² On aurait dû indiquer comme passage de la S. Ecriture: *Eccli* 18, 10 sq. Le texte est: « Une goutte d'eau tirée de la mer, un grain de sable, telles sont ces quelques années auprès de l'éternité. C'est pourquoi le Seigneur use avec eux de patience et répand sur eux sa miséricorde. ».

³ Il s'agissait surtout de la réquisition de l'officialité épiscopale à Vechta/Oldenburg.

unbezweifelbar, dass das Vorgehen der staatlichen Stellen gegen ^pPeinwandfreie Konkordatsverpflichtungen ^p verstösst.⁴

Der Eifer, mit dem du, ehrwürdiger Bruder, das Bewusstsein der Zugehörigkeit zur Gesamtkirche und der Verbindung mit dem Stellvertreter Christi in deinen Gläubigen lebendig erhältst, tut Uns wohl, und zwar um euretwillen. Es wäre verhängnisvoll, wenn die Bestrebungen, die deutschen Katholiken abzuschliessen und dem Papste zu entfremden, Boden gewännen.^q Unsere Liebe ^rgehört gewiss^r gleicherweise allen Kindern der Kirche.^s, ohne Unterschied von Land und Volk, auf beiden Seiten der Kriegsfronten. Das hat aber Unsere Liebe zu euch nicht verringert. Wir sind euch so nahe wie in den Jahren, da Wir euch von Stadt zu Stadt und von Gau zu Gau besuchen konnten, ja noch näher, wo Wir euch in schwerem Ringen um die Rettung eures hl. Glaubens stehen sehen. Sage deinen Gläubigen, dass Wir in dem gewaltigen ^t Geschehen des Augenblicks nur daran denken und dafür arbeiten, die Verheerungen des Krieges, vor allem die seelischen: Gottentfremdung, Hass und Grausamkeit zu vermindern und dem Frieden die Wege zu bahnen; einem Frieden, der das Gesetz Gottes und die Freiheit seiner hl. Kirche achtet, einem Frieden^u, der mit der Ehre, den Rechten und den Lebensnotwendigkeiten aller beteiligten Völker vereinbar ist, so wie Wir es in Unseren Weihnachtsbotschaften der beiden letzten Jahre verkündet haben.⁵

Als Unterpfand reichster Gnade Gottes, durch die der Allmächtige den katholischen Glauben, die christliche Tugend, den kirchlichen Sinn in euch lebendig und unverletzt erhalten möge, erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, allen deinen Mitarbeitern im Priestertum und Laienstand und allen dir anvertrauten Gläubigen aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 16.^v Februar 1941

^p *corr. pour* ein sicher bestehendes Konkordat ^q *om.* Wir gestehen es gerne, dass
^{r-r} *ajouté* ^s *om.* gehört ^t *om.* politischen ^u *om.* für alle ^v *ajouté*

⁴ C'est-à-dire contre les articles 17 et 18 du concordat du Reich; cf. RESTREPO, *Concordata* 572-575.

⁵ C'est-à-dire 1939 et 1940: AAS 32 (1940) 5-13 et 33 (1941) 5-14; cf. *Guide* n. 158 et n. 282; voir aussi l'édition du message de 1939 dans *Actes* I, document nr. 235, p. 353-361.

64. A L'ÉVÊQUE DE TRÈVES

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 16 février 1941

Nomination d'un second évêque auxiliaire. Le Pape est heureux de la fidélité manifestée par l'épiscopat allemand, en dépit des efforts d'une propagande anti-romaine. Efforts du Pape pour une paix juste. Depuis huit ans le Saint Siège a fait son possible pour épargner aux catholiques allemands de trop lourds sacrifices. L'avenir pourra exiger ces sacrifices, et les pasteurs doivent les y préparer, en proclamant bien haut la vérité.

Unserem ehrwürdigen Bruder Franz Rudolf Bornewasser, Bischof von Trier

Du hast Uns, ehrwürdiger Bruder, in deinem Schreiben vom 12. Januar um die Ernennung eines zweiten Weihbischofs gebeten.¹ Gerne entsprechen Wir deiner Bitte und haben die nötigen Schritte umgehend veranlasst.

Es drängt Uns aber, dir ausserdem ein persönliches Wort des Dankes zu sagen für die edlen, eines katholischen Bischofs so würdigen Gesinnungen, denen du in deinem Schreiben Ausdruck verleihst, und die Mitteilungen, die du über die Haltung der Katholiken im Altreich machst.²

Das Empfinden ist allgemein, dass das laufende Jahr auch die katholische Kirche in Deutschland vor schwere Entscheidungen stellen wird. Dass Wir dabei auf die unbedingte Treue des deutschen Episkopats zählen dürfen, war immer Unsere feste Ueberzeugung. Jene Treue war es an erster Stelle, was Unseren hochseligen Vorgänger in den bitteren Jahren seit 1933 beruhigt und ermutigt hat; sie ist auch Uns Kraft und Stärkung. Wir loben es, dass du den kirchlichen Sinn und die Liebe zum Stellvertreter Christi unter deinen Diözesanen so pflegst. Heute, wo manche^a euch der Gesamtkirche und ihrem Oberhaupt

^a corr. pour man

¹ L'évêque avait demandé, en considération de son âge et de l'étendue de son diocèse, la nomination d'un second évêque auxiliaire.

² De la lettre de l'évêque: « Ich möchte Ihnen... sagen, wie gross und stark bei der Mehrzahl der deutschen Katholiken — ich habe nur ein Urteil über das Altreich — der Glaube ist und die Liebe zu Kirche und Papst » (A.E.S. carte Pio XII).

zu entfremden trachten, haben diese religiösen Kräfte eine noch entscheidendere Bedeutung als in friedlichen Zeiten. Lasst euch nicht verwirren durch trügerische^b Schlagworte wie etwa dieses: Der Papst sei deutschfeindlich. Unsere Liebe zu euch ist dieselbe, wie Wir sie empfunden haben in den Jahren, die Wir unter euch zubringen durften; ja die religiösen und kirchlichen Drangsale, die ^c über euch hingehen, haben sie nur noch vermehrt. Wir wünschen auch eurem ganzen Volke Wohlergehen und eine glückliche Entwicklung, immer auf der Grundlage des auch für die öffentlichen Ordnungen und Gewalten gültigen Gottesgesetzes. Als der gemeinsame Vater aller Kinder der Kirche, denen allen, an erster Stelle den in Unglück und Not geratenen, Unsere ganze Liebe gehört, haben Wir keinen sehnlicheren Wunsch, als dass der gegenwärtige Krieg, unter dessen materiellen und seelischen Zerstörungen Wir namenlos leiden, ein baldiges Ende finde. Wir tun für den Frieden, was in Unseren Kräften steht; ^d für einen Frieden, der die Rechte Gottes achtet, die Ehre aller beteiligten Völker wahrt und ihre Lebensbedingungen in einen billigen, von ihnen selbst bejahbaren^e Ausgleich bringt.

Es ist vonseiten des Heiligen Stuhles in den vergangenen acht Jahren alles^f irgendwie Verantwortbare geschehen, um den deutschen Katholiken die bitteren Opfer zu ersparen, die sie für ihren Glauben bereits bringen mussten. Wenn das Ergebnis eine Lage ist, die voraussichtlich noch schwerere Opfer erwarten lässt, so wollen wir uns darin den Fügungen und Zulassungen der göttlichen Vorsehung beugen. Wie es Uns dabei ein grosser Trost ist auch von dir zu hören, « dass viele Millionen Katholiken aufrecht und stark zu Christus und seiner Kirche stehen werden », so bedrückt^g Uns doch^h das religiöse Schicksal der anderen und vor allem eurer Jugendⁱ. Um so mehr gilt Unsere volle Anerkennung den seelsorglichen Bestrebungen — ihr seid erfinderisch in ihnen — das Volk im Glauben zu festigen; sie gilt jedem, ganz gewiss nicht unklugen, nicht unnötig herausfordernden, aber offen und mutig gesprochenen Wort, um die ganze katholische Wahrheit, auch wenn sie auf brennendste und heikelste Gegenwartsfragen stösst, im Bewusstsein der Gläubigen lebendig zu erhalten.

Als Unterpfand alles dessen, was Unser Bangen um euch, Unser Hoffen und Sorgen für euch umschliesst, erteilen Wir dir, ehrwürdiger

^b *ajouté* ^c *om. seit Jahren* ^d *om. aber nur* ^e *corr. pour* bejahen ^f *corr. pour*
jegliches noch ^g *corr. pour* drückt ^h *ajouté* ⁱ *om. nieder*

Bruder, deinen Mitarbeitern und allen deinen Diözesanen, besonders den jugendlichen und im Feld stehenden, aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 16.^k Februar 1941

65. A l'Evêque de Limbourg

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 20 février 1941

Remerciements du Pape pour les vœux et les prières et pour le denier de Saint Pierre. De nouvelles attaques sont dirigées contre l'Eglise d'Allemagne, et « l'Ordre Nouveau » veut être pour elle une sentence de mort. Le Pape exhorte à une fermeté inébranlable. Il ne cessera lui-même de travailler pour la liberté et pour la paix, car il veut le bien de tous les peuples sans distinction.

Unserem ehrwürdigen Bruder Antonius Hilfrich, Bischof von Limbourg

Mit Dank und Genugtuung haben Wir, ehrwürdiger Bruder, deine und deiner Diözesanen Wünsche sowie ^a euren hochherzigen Peterspfennig^a entgegengenommen;¹ ^b kostbarer noch^c ist Uns euer Gebet für den Papst. Wenn die Fürbitte der Gläubigen das Wirken der obersten Hirten immer begleiten und stützen soll, so bedarf er dieses Fürbitte doppelt und dreifach in der gegenwärtigen Stunde, wo der Krieg die christliche Familie auseinanderzureissen droht, wo das Wohl und Wehe der Kirche und damit der unsterblichen Seelen sich Fall für Fall mit dem Weltgeschehen kreuzt, und damit die Steuerung des Schiffeins Petri so sehr erschwert wird. Wir wollen jedoch mutig vertrauen, dass die Gebete und Opfer der Gläubigen vom vergangenen 24. November,² die wie bei euch über den ganzen katholischen Erd-

^k ajouté

^{a-a} corr. pour eure hochherzige dem Nachfolger Petri dargebrachte Spende ^b om. und noch ^c ajouté

¹ Datés du 1^{er} décembre 1940. Le denier de Saint Pierre se monta à 15.000 RM.

² Le 24 novembre 1940. Ce jour était fixé comme journée mondiale de prières pour la paix; voir la lettre nr. 61.

kreis hin mit grosser Inbrunst zu Gott emporstiegen, sowie ihr ständiges^d Beten und Opfern^e die Stunde beschleunigen, in welcher der Herr der Kirche dem Sturm gebietet und grosse Stille werden wird, die Stille des Friedens und der Versöhnung von Volk zu Volk, von Stand zu Stand, zwischen dem, was des Kaisers, und dem, was Gottes ist.

Dein Bericht wie die Meldungen^f aus anderen deutschen Diözesen zeigen freilich an, wie für die katholische Kirche in eurem Vaterland die Zeichen in bedrohlicher Steigerung auf Sturm stehen. Wir haben von den Anlagen deines Schreibens mit grosser und mitfühlender Aufmerksamkeit Kenntnis genommen^g. Gegen die^g schweren Eingriffe^h in das Bistumsvermögen habtⁱ ihr euch mit Recht, wenn auch voraussichtlich ohne augenblicklichen Erfolg,^k zur Wehr gesetzt^l; die Feststellungen^m über die von gewisserⁿ Parteseite propagierte kirchliche « Neuordnung », ³ ozeigen eine Zielsetzung, die an sich^o einem Todesurteil gegen die katholische Kirche in Deutschland gleichkommen würde.

All dem Schweren gegenüber, das euch bereits getroffen hat oder noch droht, rufen Wir euch zu: Haltet unbeugsam an eurem hl. Glauben fest. Bekennt ihn furchtlos, wenn die Umstände sein Bekenntnis verlangen. Betätigt ihn noch vollkommener in Gebet, in enger Verbindung mit Christus, durch ein untadeliges Leben nach Gottes Gebot. Das ist eure beste Waffe. Es kann nicht anders sein, als dass dann die Massnahmen der Gegner ihr Ziel nicht erreichen, sondern statt dessen nur der Läuterung des religiösen Lebens dienen und es ungewollt^p neuer Blüte entgegenführen.

Wir selber werden nicht müde, für die Freiheit und den Frieden der Kirche in Deutschland zu beten und zu arbeiten. Haltet euch fern

^d ajouté ^e om. Tag für Tag ^f corr. pour Berichte ^{g-g} corr. pour sowohl von den ^h corr. pour Eingriffen ⁱ ajouté; om. wogegen ^k om. mit allen Mitteln ^l corr. pour setzt; om. wie ^m corr. pour Meldung ⁿ ajouté ^{o-o} ajouté; om. die ^p ajouté

³ L'évêque avait ajouté une note « sur des cours d'endocinement du parti dans la région du diocèse de Limbourg ». On y dit: « dass noch während des Krieges eine völlige kirchliche Neuordnung durchgeführt werden müsste, dass kein Beamter oder Parteigenosse mehr einer ausländischen Befehlsstelle (Rom) unterstehen könnte und dass für die Kirche als öffentlich rechtliche Körperschaft kein Platz mehr sei » (A.E.S. carte Pio XII).

Le nonce avait, lui aussi, envoyé la copie d'une note analogue à Rome avec son rapport nr. 938 du 9 décembre 1940 (A.E.S. Germania 785). Cette note lui avait été transmise par l'évêque de Mayence. Le Nonce la commenta ainsi: « Le audaci affermazioni rivelano a sufficienza che si tratta di una manifestazione del noto gruppo di estremisti, i quali non sono ancora certi di avere con loro il Capo dello Stato ».

von denen, die offen oder versteckt, in Wort oder Schrift die deutschen Katholiken dem Oberhaupt der Kirche zu entfremden trachten und sich nicht scheuen, dafür euer vaterländisches Empfinden zu missbrauchen, indem sie es so darstellen, als ob der Papst dem Glück und der Kraft des deutschen Volkes verständnislos oder gar feindselig gegenüberstehe. Wir waren eurem Volke immer von Herzen zugetan und sind es erst recht jetzt, wo Gott Uns die sollicitudo omnium ecclesiarum ⁴ anvertraut hat, wie Wir in gleicher Weise allen Völkern zugetan sind und allen ein Dasein in Glück und Kraft wünschen. Deshalb werden Wir nichts unversucht lassen, um für einen Frieden zu wirken, der die Ehre, die Rechte, die Lebensnotwendigkeiten aller Beteiligten ohne Ausnahme achtet und in billigem Ausgleich berücksichtigt.

Dich, ehrwürdiger Bruder, erinnern Wir an das Trostwort des hl. Paulus, « quod tribulatio patientiam operatur: patientia autem probationem, probatio vero spem, spes autem non confundit » ⁵ (Rom. 5, 3-4), und spenden als Unterpfand der Erbarmungen Gottes dir, deinem Klerus und deinen Gläubigen, besonders der Jugend und den im Felde Stehenden aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 20.^a Februar 1941

66. A l'Evêque de Wurtzbourg

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 20 février 1941

Remerciements pour les vœux envoyés. Témoignage rendu par l'évêque à l'autorité du successeur de Pierre. Situation difficile du Pape: il est contraint au silence et à l'inaction, quand il voudrait parler et agir. Confiscation du Kilianeum. Le Pape n'est pas indifférent vis-à-vis du peuple allemand, ni d'aucun peuple. Il supplie pour la paix, la paix de l'Eglise et la paix entre les peuples, sur des bases du droit et de la justice.

Unserem ehrwürdigen Bruder Matthias Ehrenfried, Bischof von Würzburg

Für die Wünsche, die du, ehrwürdiger Bruder, Uns zu den heili-

^a ajouté

⁴ « Le souci de toutes les Eglises » (cf. 2 Cor. 11, 28).

⁵ « Que dis-je? Nous nous glorifions encore des tribulations, sachant bien que la tribulation produit la constance, la constance une vertu éprouvée, la vertu éprouvée l'espérance, et l'espérance ne déçoit point... ».

gen Festen entboten hast,¹ und für dein und deiner Diözesanen Gebet sprechen Wir dir herzlichen Dank aus. Du schreibst: In innigsten Gebeten erleben Wir alle natürlichen Güter und die übernatürlichen Gnadenschätze für die ^a ungehinderte Ausübung^a der Schlüsselgewalt des hl. Petrus, welche zugleich die höchste Segensfülle für die Welt umspannt. ^b — Dieses dein^b gläubiges Bekenntnis ist wahr, sowohl von der Offenbarung wie von der Geschichte aus gesehen. Allein die Segensfülle, die Christus in die Hände Petri und seiner Nachfolger gelegt hat, vermag sich nicht zu jeder Zeit in gleicher Weise sichtbar zu entfalten. Wie im Leben des göttlichen Meisters kann es auch im Leben Seines mystischen Leibes, der hl. Kirche, Zeiten geben, da Widerstände^c nötigen, mehr den Leidensweg zu gehen als den Weg erfolgekrönten, segenspendenden Wirkens. In der gegenwärtigen Stunde kreuzen sich einerseits^d das gewaltige Geschehen im ausserkirchlichen Raum, dem gegenüber der Papst die Zurückhaltung beobachten will, die ihm unbestechliche Unparteilichkeit auferlegt, andererseits^e die kirchlichen Aufgaben und Nöte, die sein Eingreifen verlangen; ^f sie überkreuzen sich^f so vielfach und so verhängnisvoll, verhängnisvoller noch als im vergangenen Weltkrieg, dass der Nachfolger Petri in übertragenem Sinne ^g des Herrn Wort^g an den ersten Papst auf sich anwenden könnte, ^h ein anderer werde^h ihn gürteln und führen^k, wohin er nicht wolle (cf. *Joh.* 21, 18).² Wo der Papst laut rufen möchte, ist ihm ^l leider manchmal^l abwartendes Schweigen, wo er handeln und helfen möchte, geduldiges Harren geboten. Es bleibt der eine grosse Glaubenstrost, dass solche Leidensstunden schliesslich und letztlich das Segensvollste sind für Kirche und Welt. Der letzte 24. November brachte ein helles Aufleuchten dieses Glaubenstrostes — bei euch, wie Wir aus deinem Berichte sehen, und über den ganzen katholischen Erdkreis hin.³

^{a-a} corr. pour Wahrung ^{b-b} corr. pour Dein ^c corr. pour widrige Gewalten ^d ajouté
^e corr. pour und ^{f-f} ajouté ^{g-g} corr. pour das Wort des Herrn ^h om. dass ⁱ ajouté.
^k om. werde ^{l-l} ajouté

¹ Datés du 19 décembre 1940.

² Le texte de l'Écriture dit: « En vérité, en vérité, je te le dis: quand tu étais jeune, tu mettais toi-même ta ceinture, et tu allais où tu voulais; quand tu seras devenu vieux, tu étendras les mains, un autre te nouera ta ceinture et te mènera où tu ne voudrais pas ».

³ L'évêque de Wurtzbourg en avait référé: « Auch in der Diözese Würzburg fand dies Mahnwort des Nachfolgers Petri begeisterten Widerhall » (A.E.S. carte Pio XII).

Diesen Trost, ehrwürdiger Bruder, dürfen und wollen Wir auch dir spenden im Angesicht der harten Massnahmen, von denen die katholische Kirche bei euch getroffen wird. Du schreibst Uns von dem betrübenden Verlust des schönen Kilianeums in deiner Bischofsstadt.⁴ Gleichartige Hiobsbotschaften kommen Uns von überallher zu.^m Wir wollen alles ohne Verbitterungⁿ und mit viel Gebet für die Gegner der gütigen Vorsehung Gottes anvertrauen. Er hat tausend Wege, um euch Bischöfen auch unter den neuen Verhältnissen gute, der Lage gewachsene Priester zu erwecken.

Du, ehrwürdiger Bruder, deine priesterlichen Mitarbeiter und deine Gläubigen sollen wissen, dass Wir täglich ° eurer vor dem Herrn der Kirche im Gebet gedenken und dass euch Unsere ständige Liebe und Sorge gehört. Lasst euch nicht verwirren, wenn man euch sagen sollte, der Papst stehe euch oder überhaupt dem deutschen Volke fern. Der Papst steht keinem Volke fern. Er^p will das Beste aller, auch ^qaller Völker auf^q beiden Seiten der Kriegsfronten. Die Liebe zu dem einen seiner Kinder tut^r der Liebe zu den anderen keinen Abbruch^s. Wir haben Jahre kirchlichen Friedens, kirchlicher Blüte mitwirkend und mitverantwortlich unter euch verlebt. Das Band, das Uns damals mit euch vereinte, ist jetzt nur noch enger geschlungen — durch das Amt, zu dem Gott Uns berufen hat, und ebenso durch die schwere Heimsuchung, die inzwischen über Religion und Kirche in eurer Heimat hingegangen sind [*sic!*]. Wir erhoffen und erflehen den Frieden: den religiösen Frieden, in dem die Kirche frei, so wie sie ihr göttlicher Stifter will, ihrer übernatürlichen Aufgabe leben kann; Wir erhoffen den Völkerfrieden, und zwar auf einem Unterbau wie etwa dem der zehn Sätze, die Wir in den Weihnachtsallokutionen der beiden letzten Jahre verkündet haben⁵: einen Frieden ohne Verletzung der Ehre oder der Selbstbestimmung irgend eines Volkes, unter Schaffung eines Ausgleichs, der ^tunter Berücksichtigung des^t geschichtlichen

^m *om.*, und für den Augenblick erübrigt nichts anderes als der Gewalt zu weichen.
ⁿ *corr. pour Harm* ° *om.*, ja fast stündlich ^p *corr. pour er* ^{q-q} *corr. pour 3 paroles illégibles.*
^r *corr. pour darf* ^s *om. tun.* ^{t-t} *corr. pour zwischen dem strengen*

⁴ Le Kilianeum avait été exproprié dès le premier janvier 1941.

⁵ C'est-à-dire de 1939 et 1940. Dans chacune des deux allocutions, le Pape avait indiqué cinq principes pour la paix; cf. AAS 32 (1940) 10 sq. (et *Actes* I, document nr. 235, pp. 353-361) et AAS 33 (1941) 12 sq. Cf. aussi G. VIVIANI, *Pio XII e la guerra*. Città del Vaticano 1943.

Rechtes^u und der^v wirklichen Lebensnotwendigkeiten der Völker und Länder eine^w glückliche, von allen bejahte ^xLösung darstellt^x.

Dir, ehrwürdiger Bruder, rufen Wir mit dem hl. Paulus mahnend und ermunternd zu: « Noli vinci a malo, sed vince in bono malum » (Rom. 12, 21).⁶ Als Unterpfand dessen sowie der reichsten göttlichen Erbarmungen erteilen Wir dir,^v deinem Klerus und deinen Gläubigen, besonders der Jugend und den im Felde Stehenden aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 20.^z Februar 1941

67. Aux Archevêques et Evêques de Bavière

Minute de lettre corrigée par Pie XII, portant la note d'expédition: *spedito 1 mar[zo] 1941*
(Segreteria dei Brevi ai Principi)

Vatican, 1^{er} mars 1941

La fidélité des évêques et leur zèle est une consolation pour le Pape au milieu de ses soucis; remerciements aux évêques pour leur lettre commune, qui reconnaît les efforts du Saint Siège pour la paix; éloge des décisions de la conférence; nécessité d'une vigilance particulière et de fermeté touchant l'éducation religieuse de la jeunesse; sa préservation contre les erreurs du néo-paganisme; sollicitude spéciale pour les étudiants en théologie, pour les soldats et pour les prêtres appelés au service militaire. Regard en arrière sur les années passées comme nonce en Allemagne; confiance en la prudence des évêques, dans le zèle du clergé et dans la collaboration des laïcs; remerciements pour les félicitations adressées pour l'anniversaire du couronnement.

Dilecto Filio Nostro Michaeli S. R. E. Presb. Card. de Faulhaber
Archiepiscopo Monacensi et Frisingensi ceterisque Venerabilibus Fra-
tribus Bavariae Archiepiscopis et Episcopis

Pius PP. XII

Dilecte Fili Noster, Venerabiles Fratres, salutem et Apostolicam
Benedictionem.

In tot tantisque curis angoribusque, quibus hac in gravissima re-
rum tempestate distinemur et afficimur, magnum sane Nobis solacium
afferunt studiosa sacrorum Antistitum erga Nos voluntas eorumque

^u corr. pour Recht ^v corr. pour den ^w corr. pour die ^{x-x} corr. pour Mittellinie zieht
^v om. ehrwürdiger Bruder ^z ajouté

⁶ « Ne te laisse pas vaincre par le mal, sois vainqueur du mal par le bien ».

in grege cuiusque suo pascendo apostolica navitas. Cuius quidem voluntatis navitatisque novum iucundissimumque^a testimonium, ad vos quod attinet, nuper habuimus, cum Monachii congregati, ut de rebus vestris opportune consultaretis, communes ad Nos dedistis litteras officium caritatemque redolentes.¹ Quibus in litteris, postquam humanissime Nobis grates egistis plurimas ob ea omnia quae Nobis datum est vel facere vel suadere, cum ad belli dolores pro viribus relevandos, tum ad superna concilianda miseris solacia ac munera, tum denique ad christianam veri nominis pacem perturbatis trepidisque gentibus implorandam, ea inivistis consilia, quae magis vobis aspirante Deo viderentur idonea. Qua de re vobis, Dilecte Fili Noster ac Venerabiles Fratres, gratulamur admodum. In praesens enim, si unquam alias, temporum discrimina populorumque necessitates ^bacutiores usque postulant ab episcopis vigilantiam, altiorem sapientiam, prudentius iudicium, subtiliorem rerum hominumque aestimationem, audentiores in rebus perferendis fortitudinem, actuosiores in perficiendis alacritatem.^b Quae igitur in coetu vestro vobismetipsis peculiari ratione^c suscipienda proposuistis, utpote ad hodiernas rerum condiciones magis necessaria, ea Nos valde vobis commendanda putamus. Hoc est ut puerorum et adolescentium educatio, aptiore quo detur modo, christianis praeceptis imbuatur ac conformetur, eosdem omni nisu ab errorum fallaciis arcendo ac nominatim ab ethnicae illius vetustatis ^ddoctrinis atque institutis,^d ad quae quorundam ^emens vitaeque ratio^e — contempto evangelicae sapientiae lumine — misere regreditur; ut sacrorum alumni, qui in Ecclesiae patriaeque vestrae spem, decus utilitatemque succrescunt, quam sanctissime instituantur, eorumque seminaria opportunam legitimamque incolumitatem retineant ^fvel iniuste amissam recuperent;^f ut denique tot militum, qui facile insidiis ac periculis omne genus circumveniuntur, spirituali saluti diligentissime consulatur, utque eorum praesertim sacerdotum perquam sollicita habeatur cura, qui in militiae ordines adsciscuntur.

^a ajouté ^{b-b} corr. pour acriorem usque postulant ab Episcopis prudentiam actuosiorumque alacritatem. ^c corr. pour modo ^{d-d} corr. pour deliraments ^{e-e} corr. pour impietas ^{f-f} ajouté

¹ Depuis 1850 les évêques de Bavière tenaient en général deux fois par an leur conférence épiscopale; depuis 1933 ils prenaient part régulièrement à la conférence épiscopale de Fulda; toutefois ils conservaient aussi leurs propres réunions régionales; cf. *Lex. Th. Kirche* II (Première édition 1931) 377 sq. et VOLK, *Episkopat* 1-3.

Haec ac cetera eiusmodi munera vestra vos urgere, ut soletis, ne desistatis, « omnem sollicitudinem vestram projicientes in eum » (1 *Petr.* 5, 7), qui procul dubio ad pastorales labores vestros benignus respiciet, eosque efficiet divina sua gratia frugiferos. — Nos vero, qui annos illos non paucos grato adhuc recordamur animo, quos, sacram Iesu Christi Vicarii personam sustinentes, apud vos transegimus,² quique ea in comperto habemus, quae catholica res in praesenti discrimine apud vos postulat, multum multumque vigili Episcoporum prudentiae, ceteri cleri alacritati § laicorumque hominum operosae pluriesque probatae sedulitati[§] confidimus; quibus quidem a summo Pastorum Principe uberes ominamur et adprecamur fructus.

Acceptissima praeterea Nobis fuere vota quae vos in extrema epistola pro incolumitate Nostra fecistis anniversario appetente die, quo, licet immerentes, arcano Dei consilio ad Summi Pontificatus cathedram duos ante annos evecti fuimus;³ quibus profecto votis — ut futurum omnino confidimus — vestrae vestratumque preces, supernam Nobis gratiam impetraturae, non deerunt. — Atque interea haec pietatis officia erga Nos vestrae paterno rependentes animo, dum Germanorum genti, Nobis sane carissimae, universaeque populorum congregationi redintegratam auspice iustitia fraternaue aspirante caritate pacem a Deo suppliciter precamur, caelestium munerum pignus Nostraeque voluntatis testem, vobis singulis, Dilecte Fili Noster ac Venerabiles Fratres, gregibusque vobis creditis, Apostolicam Benedictionem peramanter in Domino impertimus.

Datum Romae apud Sanctum Petrum, die I mensis Martii, anno MDCCCXXXI, Pontificatus Nostri exeunte secundo.

§-§ ajouté

² Allusion au temps que le Pape avait passé comme nonce à Munich (1917 à 1925).

³ Le 2 mars 1939.

68. A l'Évêque d'Osnabrück

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 7 mars 1941

Remerciements pour les vœux de Noël; souvenir dans la prière; consécration du diocèse à Marie; recommandation de la prière mariale; vœux de paix.

Unserem ehrwürdigen Bruder Wilhelm Berning, Bischof von Osnabrück

Wir schulden dir noch den Dank, ehrwürdiger Bruder, für die vom Gebet deiner Diözesanen begleiteten Wünsche zu den heiligen Festen sowie für das Gelöbniß der Treue zu Christus und seinem Stellvertreter auf Erden, das du im eigenen Namen und im Namen deines Klerus und deiner Gläubigen Uns ausgesprochen hast.¹ In angenehmster Erinnerung an deinen Besuch bei Uns,² der Uns in das religiöse^a Leben deiner Diözesanen mit ihren gegenwärtigen Nöten und Bedrängnissen, aber auch mit ihrer Glaubenskraft und Zuversicht hineinversetzte, versichern Wir euch, dass Wir nicht müde werden, unserseits im täglichen^b hl. Opfer für euch zu bitten, Gott möge eure Herzen lenken, dass ihr seinen Willen grossmütig und mit voller Hingabe erfüllt, und er möge euch nicht verlassen in der Stunde der Trübsal (cf. 2 Macc. 1, 2-5).³

Mit grossem Trost hat Uns dein Bericht über die Weihe der Diözese Osnabrück an ^e die Gottesmutter^c erfüllt.⁴ Du hast |damit ausgeführt, was gegenwärtig die Gemüter vieler Hirten und Gläubigen bewegt, nämlich durch diese^d Weihe^e den gefährdeten Glauben rein und stahlhart zu bewahren und die fast noch mehr gefährdete christliche

^a om. und kirchliche ^b om. Gebet und beim ^{c-c} corr. pour Maria ^d corr. pour die
^e om. an die Gottesmutter

¹ Datés du 9 décembre 1940.

² Mgr Berning était en octobre à Rome; le 14 il avait été reçu en audience.

³ Le texte mentionné dit: « Que Dieu vous comble de ses bienfaits, qu'il se souvienne de son alliance avec Abraham, Isaac et Jacob, ses fidèles serviteurs. Qu'il vous donne à tous un cœur pour l'adorer et accomplir ses volontés affectueusement et de bon gré. Qu'il ouvre votre cœur à sa loi et à ses préceptes et qu'il y instaure la paix. Qu'il exauce vos prières et se réconcilie avec vous, qu'il ne vous abandonne pas au temps du malheur ».

⁴ La consécration eut lieu le 29 septembre 1940. L'évêque avait ajouté à sa lettre un exemplaire de chacun des textes de prières préparés pour cette occasion.

Sitte im Einzelnen wie in der Gemeinschaft unversehrt zu erhalten oder ihr da, wo sie gelitten hat, wieder Geltung zu verschaffen. Dieser Zug der Herzen zu Maria ist so stark, dass man kaum irrt mit der Annahme, die Gottesmutter selbst habe ihn in sie hineingelgt, sie selbst wolle uns ihre Mutterhand zu Schutz und Rettung bieten.

Die Weihe an Maria, die ihr mit ^f Begeisterung vollführt habt, entbindet euch gewiss nicht des täglichen Ringens um Gnade und heiligen Eifers in Beobachtung der Gebote Gottes; sie ist vielmehr neuer Ansporn dazu. Aber Maria, die grosse Mittlerin der Gnaden, wird euch die Kraft erwirken, in diesem Ringen standzuhalten. Und wer könnte machtvoller als sie in den verheerenden Stürmen, die zur Stunde über die Völker dahinbrausen, das Erbarmen, die Liebe und den Frieden Gottes auf uns herabziehen? Bestürmt deshalb Maria mit Bitten und Flehen, sie möge ihren Mantel über euch ausbreiten und vor allem eure Jugend in dem Glauben erhalten, den eure Väter und ihr selbst bis jetzt so treu bekannt und nach dem ihr so opferwillig^g gelebt habt. Bestürmt die Königin des Friedens, dass sie der von Hass und Krieg zerfleischten Welt den Frieden vermittele, einen Frieden der seelischen Versöhnung, einen Frieden, in dem Gerechtigkeit und Liebe sich die Hand reichen, der die Rechte Gottes anerkennt und allen in den Strudel des Krieges Hineingezogenen ihre Ehre, die Grundlagen ihrer Existenz, die unabhängige Entscheidung über ihre innere Ordnung und ihr Schicksal verbürge und ihnen den Weg zu neuem Wohlstand öffne. Für einen solchen Frieden arbeiten Wir, ehrwürdiger Bruder, was in Unseren Kräften steht; ihn wünschen Wir dem deutschen Volke und allen anderen Völkern, die Wir alle mit der gleichen väterlichen Liebe umfassen.

Als Unterpfand dessen, was ihr vom Schutz und von der Fürbitte der mächtigen Jungfrau erhofft und was Wir euch wünschen, erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinen treuen Mitarbeitern im Hirtenamt und allen deinen Diözesanen aus der Fülle des Herzens den erbetenen^h Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 7.¹ März 1941

^f om. heiliger ^g corr. pour vorbildlich ^h ajouté ¹ ajouté

69. A l'Evêque de Berlin

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 19 mars 1941

Le poids de la charge apostolique; remerciements pour les prières promises; appréciation des paroles courageuses de l'évêque; nouvelles mesures prises contre l'Eglise à Salzbourg; Mgr Neuhäusler; souhaits pour un prêtre malade et pour sa mère; conversion d'un pasteur protestant; envoi d'un formulaire prévu pour ce cas.

Unserem ehrwürdigen Bruder Konrad von Preysing, Bischof von Berlin

Wir danken dir, ehrwürdiger Bruder, für deine Segenswünsche anlässlich des zweiten Jahrestages Unserer Wahl und Krönung zum Nachfolger Petri.^a ^bDiese Tage waren^b Uns eher ^cTage der Busse und des Gebetes ^d ob der schweren Verantwortung und immer drückenderen Bürde^e, welche die Vorsehung auf Unsere Schultern gelegt hat. Um so willkommener ist Uns deine und deiner Diözesanen Fürbitte, auf dass der Engel des Herrn Uns wie Petrus erleuchte, stärke und leite (cf. *Act.* 12, 6-11).

Von deinen Schreiben (mit Anlagen) vom 10., 11. und 17. Januar, 8., 15. und 22 (bis) Februar sowie vom 6. März haben Wir mit Aufmerksamkeit Kenntnis genommen, besonders auch von deiner Predigt anlässlich der ^f Krönungsfeier in St. Hedwig.¹ Wir freuen Uns über

^a *om.* Mit Rücksicht auf den Ernst der Zeit haben Wir dies Jahr von einer Feier in der Basilika des Apostelfürsten Abstand genommen. ^{b-b} *corr. pour* Der Krönungstag ist ^c *om.* zu einem ^d *om.* geworden ^e *corr. pour* Last ^f *om.* diesjährigen

¹ La cérémonie en souvenir du couronnement du Pape avait eu lieu le 9 mars 1941 dans la cathédrale de Ste. Hedwige à Berlin. Voici quelques phrases du sermon de l'évêque qu'il avait envoyé au Pape dès le 6 mars: «Mit derselben Grundsatztreue, mit der die Kirche die Ehe schützt, die Keimzelle des Volkes, so schützt sie auch das Recht des Lebens des Einzelnen... Wir wissen, dass heutzutage Theorie und Praxis Ausnahmen aufstellen wollen von dem heiligen Recht des Unschuldigen auf Leben und auf Unversehrtheit. Man führt medizinische, man führt wirtschaftliche, man führt sogenannte eugenische Gründe an... Dass keine irdische Macht, auch nicht der Staat, das Recht hat, Unschuldigen das Leben zu nehmen, beruht auf Gottes Gesetz. Dieses Gottesgesetz ist unwandelbar. Und in allerjüngster Zeit hat sein [d.h. Pius' XI.] Nachfolger, den wir alle, ich möchte fast sagen, aus persönlicher Erfahrung als einen weitblickenden und weitherzigen Mann kennen, von neuem die kirch-

jedes aufrechte^g Wort, mit dem ihr Bischöfe die Rechte Gottes und der hl. Kirche in der Oeffentlichkeit verteidigt. Ueber die Aufhebung des Priesterseminars in Salzburg und die Enteignung des Klosters Frauenberg² bei Fulda waren Wir unterrichtet. Zu dem Falle von Mons. Neuhäusler³ liegt aus den letzten Tagen eine günstigere^h Meldung vor.

Hochw. von X., dessen Schreiben Uns recht angenehm war, wünschen Wir von Herzen schnelle und vollkommene Wiederherstellung seiner angegriffenen^l Gesundheit. Wir vergessen die kranke Frau Gräfin von^j X und ihre Kinder nicht beim hl. Opfer und in der täglichen Segensspendung.⁴

In das hl. Opfer schliessen Wir auch^k das religiöse Anliegen des Herrn Pastor X. ein.⁵ Dies^l ist die wirksamste Hilfe, die ihm zuteil werden kann, damit er dahin komme, wo^m Gottes Gnadenführung^m ihn haben will, und es sindⁿ aus ihr alle^o irdischen Erwägungen^o ausgeschlossen. In dieser Beziehung ist es Uns beruhigend^p, von dir zu hören, dass^q der nach der Wahrheit Suchende^q seinen Weg ohne

^g corr. pour mutige ^h corr. pour recht günstige ⁱ corr. pour gefährdeten ^j ajouté
^k corr. pour besonders ^l corr. pour Es ^{m-m} corr. pour Gott ⁿ corr. pour ist ^{o-o} corr.
pour alles rein Menschliche ^p corr. pour auch... recht ^{q-q} corr. pour Herr X.

liche Lehre bekräftigen lassen, dass keine Rechtfertigung und keine Entschuldigung dafür gefunden werden kann, wenn Kranken und Schwachen das Leben genommen werde aus irgendwelchen wirtschaftlichen oder eugenischen Gründen ». Puis l'évêque donna lecture de la décision du Saint Office du 2 décembre 1940 (Texte AAS 32 [1940] 553 s.). Déjà le 22 février 1941 Preysing avait écrit: « Ich werde den Krönungstag in meiner Diözese in der herkömmlichen Weise begehen und hoffe, in meiner Predigt die Stellungnahme des Hl. Offiziums zur Euthanasie verkünden zu können ». Dans la même lettre Preysing écrivit: « Immer und immer wieder tritt mir, mitten in den eigenen Sorgen, vor die Seele, wie schwer die Last ist, die Gott auf die Schultern Eurer Heiligkeit gelegt, und mit diesen Gedanken kommt das Gebet, der Allmächtige möge Euere Heiligkeit im Schatten seiner Fittiche behüten... Wir wissen ja, wie viel für das Heil der Seelen, für das Wohl der Kirche, für die Ehre Gottes an der Gesundheit und Kraft Eurer Heiligkeit liegt » (A.E.S. carte Pio XII).

² La faculté théologique à Salzbourg avait été supprimée dès 1939; le couvent des franciscains à Frauenberg près de Fulda était la maison d'études de la province de l'ordre en Thuringe et fut supprimé le 14 décembre 1940.

³ Mgr Neuhäusler, chanoine de Munich, fut arrêté le 4 février 1941. Il fut transféré le 24 mai à Sachsenhausen et le 12 juillet 1941 à Dachau où il resta jusqu'à la fin de la guerre; cf. NEUHÄUSLER, *Kreuz und Hakenkreuz* I, 343.

⁴ Evidemment le Pape Pie XII connut cette famille au temps de sa nonciature. Puisqu'il s'agit d'une communication personnelle, le nom a été omis.

Preysing avait reçu du Père Georges de Saxe la nouvelle de la conversion en perspective du pasteur X. La conversion attendue n'eut pas lieu.

jede Beeinflussung von aussen gegangen ist. Andererseits steht die katholische Kirche jedem offen, der sich zu ihrem Glauben bekennt und in sie aufgenommen zu werden wünscht. Wenn Herr X.^r diesen Schritt tun will, ist es entsprechend, dass von kirchlicher Seite sein Glaubensbekenntnis entgegengenommen werde. ^sEs liegt diesem Schreiben die^s Formel ⁶ bei, deren Bekenntnis ^t für die Aufnahme in die katholische Kirche ^uvorgeschrieben ist^u.

Alle deine Anliegen und Sorgen dem gütigen Schutz des hl. Joseph und der erbarmenden Liebe des Erlöserherzens empfehlend erteilen Wir dir und deiner Diözese von ganzem Herzen den erbetenen Apostolischen Segen.⁷

Aus dem Vatikan, den 19. März 1941

^r om. aus freiem Entschluss ^{s-s} corr. pour Wir legen die neue Fassung der ^t om. — gleichgültig natürlich, in welcher Sprache — das Hl. Offizium ^{u-u} corrigé pour verlangt; om. Die Formel umschreibt jedenfalls den Inhalt dessen, zu dem der Aufzunehmende sich bekennen soll.

⁶ La formule n'est pas ajoutée au projet de lettre.

⁷ Citons encore quelques parties des lettres mentionnées par Pie XII, même quand le Pape ne s'y réfère pas expressément: « Die unablässigen Bemühungen Eurer Heiligkeit um die Verhütung des Krieges und dann um die Linderung der furchtbaren Leiden der Zeit werden in der ganzen Menschheit und auch bei uns im katholischen Deutschland die Gefühle tiefster Dankbarkeit auslösen und die "Stadt auf dem Berge" zu neuem Glanz erstrahlen lassen » (16 décembre 1940). Sur l'allocution de Noël du Pape, Preysing avait écrit: « Leider wird die Ansprache in Deutschland den meisten unzugänglich bleiben. Besonders danke ich für die Worte und den Segen für die von der Kirche getrennten Christen; ich habe davon schon einem führenden Mitglied der bekennenden Kirche eine Übersetzung gegeben. Was die prinzipiellen Ausführungen Eurer Heiligkeit anlangt, so kommt einem unwillkürlich das Wort des Heilandes in den Sinn: 'Jerusalem, Jerusalem, ach dass du doch erkanntest und zwar an diesem deinem Tage, was dir zum Heile dient!' [cf. Luc. 19, 42]. Euere Heiligkeit sind wohl über die Lage der Juden in Deutschland und den angrenzenden Ländern orientiert. Lediglich referierend möchte ich anführen, dass von katholischer wie von protestantischer Seite an mich die Frage gestellt worden ist, ob nicht der Heilige Stuhl in dieser Sache etwas tun könnte, einen Appell zugunsten der Unglücklichen erlassen? » (17 janvier 1941) (A.E.S. carte Pio XII).

70. A l'Évêque de Rothenbourg

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.S.S. 1941 Diocesi 39)

Vatican, 20 mars 1941

Le Pape exprime sa compassion à l'évêque malade et exilé et promet son souvenir dans sa prière; valeur de la souffrance supportée avec patience, en face des forces de destruction; vœux de rétablissement.

Unserem ehrwürdigen Bruder Johann Baptist Sproll, Bischof von Rottenburg

Wir sprechen dir, ehrwürdiger Bruder, Unsere tiefempfundene Teilnahme aus zu dem schweren Leiden, mit dem die Vorsehung dich heimgesucht hat. Wir verstehen, dass es dich doppelt hart^a trifft bei deinem erzwungenen Fernsein von der dir anvertrauten Herde, und dies in einer Zeit, wo neben der religiösen Not auch die Kriegsnot^b auf deinen Gläubigen lastet.¹ Wir brauchen dir nicht zu versichern, dass Wir deiner und deiner Anliegen immer beim hl. Opfer gedacht haben, dass Wir aber jetzt dich und deine Herde in^c ganz^d besonderer Innigkeit^d in Unsere Fürbitte bei Gott einschliessen. Wir brauchen dich^e nicht zu mahnen, deine Krankheit für die Erhaltung des Glaubens in deinem Vaterland und für den Frieden aufzuopfern. Wo menschliches Bemühen den unheimlichen Kräften der Zerstörung — in der übernatürlichen wie der natürlichen Welt — oft so machtlos gegenübersteht, ist das für die Gläubigen wie für alle Mitmenschen Gott dargebrachte Leiden vielleicht das Wertvollste, was wir Hirten der Kirche augenblicklich für die Sache Christi und das Kommen seines Friedens wirken können.

Wir erhoffen dir, ehrwürdiger Bruder, baldige^f Wiederherstellung deiner kostbaren Gesundheit. Inzwischen erteilen Wir dir als Unterpfand der Geduld, der Stärke und des Trostes Christi, die Wir dir in reichstem Masse wünschen, sowie deinem treuen Klerus und deinen guten Diözesanen, besonders eurer Jugend und den im Felde Stehenden, aus der Fülle des Herzens den Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 20.^g März 1941

^a corr. pour schwer ^b om. schwer ^c ajouté ^{d-d} corr. pour besonders ^e om. auch
^f om. und völlige ^g ajouté

¹ Mgr Jean B. Sproll avait été exilé de son diocèse en 1938 (cf. *Lex. Th. Kirche* IX, 989); au temps de ces lettres il séjournait à Krumbach (Souabe). Il souffrait d'une forte névrite et n'était plus capable alors d'écrire de sa propre main.

71. A l'Evêque de Mayence

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 31 mars 1941

Remerciements pour les vœux et les prières promises; dangers qui menacent l'Eglise; il faut tenir fermement à la situation juridique de l'Eglise; fête de la profession de foi de la jeunesse en 1940. Le Pape recommande d'organiser des services communautaires, de simplifier les formes extérieures, de former les fidèles à la prière personnelle. « Wandernde Kirche »; formes de la prière; paroles de consolation et d'exhortation; le 24 novembre 1940, jour de prières pour la paix; efforts du Pape pour la paix.

Unserem ehrwürdigen Bruder Albert Stohr, Bischof von Mainz

Mit Dank und Freude haben Wir, ehrwürdiger Bruder, deine und deiner Diözesanen treue Wünsche entgegengenommen.¹ Wir danken euch besonders dafür, dass ihr am Nachfolger Petri wahr macht, was von Petrus selbst berichtet wird (*Act.* 12, 5): « Die Kirche betete unablässig für ihn zu Gott », und dass du regelmässig das hl. Opfer für Uns darbringst. Auch Wir gedenken eurer im täglichen Opfer, und diese gegenseitige Fürbitte am Altar ist Uns ein steter^a Trost in einer Zeit, da der Herr seine Kirche — und dies nicht am wenigsten bei euch — den Weg des Opfers und Kreuzes führt.

Mit Aufmerksamkeit haben Wir in deine Vorschläge und Mittelungen zur kirchlichen Lage Einblick genommen.² Ueber die Gefahren, die der Gesamtorganisation der katholischen Kirche in Deutschland drohen, waren Wir bereits im Bilde. ^bDie Vertreter^b der Kirche werden^c auch hier nichts anderes ^dtun können^d, als was sie in den vergangenen Jahren so oft getan ^ehaben: an der^e durch das Konkordat ^fanerkannten Rechtsstellung grundsätzlich festzuhalten.^f Die Ungleichheit der Kampfmittel und Kampfformen^g hüben und drüben bringt es mit sich, dass die Kirche alles Weitere der göttlichen Vorsehung

^a corr. pour grosser; ^{b-b} ajouté; om. Es wird ^c ajouté ^{d-d} corr. pour zu tun übrig bleiben ^{e-e} corr. pour hat: die. ^{f-f} corr. pour geschaffene Stellung halten, so lange sie sich halten lässt. ^g corr. pour Kampfmethoden

¹ Datés du 1^{er} décembre 1940.

² L'évêque avait parlé surtout du travail auprès de la jeunesse, de la limitation des offices, des mesures générales prises ou prévues contre l'Eglise. Voir aussi la lettre nr. 65, note 3.

anheimstellen muss, in deren Hand die Herzen der Menschen und die Schicksale der Völker ruhen.

Das Gebet als Thema eurer Jugendarbeit und « Glaubensfeier » im Jahre 1940 war sehr gut gewählt,³ und Wir hören mit Befriedigung, dass die Teilnahme der Jugend sich auf^h ungefähr^l gleicher Höhe hielt wie in früheren Jahren. Wir loben den Eifer, den ihr auf die würdige Feier des Gemeinschaftsgottesdienstes verwendet. ^k Die Kirche hat^k es immer als^l Ehrenpflicht empfunden^m, die heiligen Geheimnisse mit sinnvoller Schönheit zu umkleiden; ⁿ heute, woⁿ die Ueberfülle alles dessen, was^o auf die Sinne und die Seelen einstürmt, ^p auf das^p Religiöse leider nur zu oft viel mehr abträglich als ^q fördernd wirkt, ist es mehr als je geraten,^q auch den gemeinschaftlichen Gottesdienst und das gemeinschaftliche Gebet so anziehend wie nur möglich zu gestalten. Dabei dürft ihr aber nicht unterlassen, in den Gläubigen das Bewusstsein lebendig zu erhalten, dass die Gnadenwirkung der heiligen Handlungen unabhängig bleibt von ihrer sinnfälligen Schönheit. Gerade in Notzeiten, wie sie^r das kirchliche Leben bei euch jetzt durchläuft, ^s kann es geschehen, dass^s unter dem Druck der äusseren Verhältnisse auch die gottesdienstlichen Funktionen auf einfachere^t Formen zurückgebracht^u werden. Die Kirchengeschichte ist reich genug an Beispielen dafür.

Pflegt jedoch^v neben dem Gemeinschaftsgebet ebensosehr die Erziehung zum persönlichen Gebet. Heute ^w kann es jedem Gläubigen, ^w gerade ^x dem jugendlichen beschieden sein,^x dass er ausgeschleudert aus der warmen Atmosphäre des religiösen Lebens in Elternhaus und Heimatgemeinde, abgesondert und auf sich selbst gestellt seinem Glauben treu bleiben und ihn praktisch betätigen muss. Das vermag^y er aber nur, wenn er gelernt hat, durch persönliches innerliches Gebet die Verbindung mit Gott lebendig zu erhalten. Die Er-

^h ajouté ^l om. auf ^{k-k} corr. pour Wenn die Kirche ^l om. besondere ^m om. hat. ⁿ⁻ⁿ ajoute; om. so zwingt. ^o om. heute ^{p-p} corr. pour dem ^{q-q} corr. pour zuträglich ^r corr. pour der, welche ^{s-s} corr. pour können ^t corr. pour einfachste ^u corr. pour zurückgeschraubt ^v corr. pour fernerhin ^{w-w} corr. pour muss jeder Gläubige ^{x-x} corr. pour der jugendliche damit rechnen, ^y corr. pour kann

³ La fête de la profession de foi de la jeunesse catholique avait été célébrée le dimanche de la Trinité, 19 mai 1940; elle avait pour idée directrice « Haut les cœurs! ». Mgr Stohr, chargé du travail auprès de la jeunesse, avait fait paraître pour la préparation de la journée un cahier spécial avec des chants, des plans pour le sermon et des directives pour l'organisation de la solennité.

fahrungen, die ihr mit der « Wandernden Kirche » macht, bestätigen euch das ja tausendfach. Auch gegen den Versuch, von dem du und viele deiner Brüder schreiben, die Jugend systematisch dem Einfluss der Kirche zu entziehen, müsst ihr als erste Abwehr die Erziehung zum persönlichen Gebete einsetzen.

Was dann die Formen des Gebets angeht, so wird auch hier der Grundsatz des « Nova et vetera »⁴ gelten. Die durch den Segen der Kirche und vielhundertjährigen Brauch geheiligten Gebetsformen, wie z. z. B.^z den Rosenkranz soll auch die Jugend von heute heilig halten. — Wir hören oft, es sei in Deutschland nie so viel gebetet worden wie in diesen Jahren. Nichts nährt Unsere Zuversicht in die Zukunft der katholischen Kirche in eurem Vaterland so sehr wie diese Tatsache. Aber sorgt dafür, dass die heranwachsende Generation das Beten ihrer Väter und Mütter fortsetze.

Du schreibst, dass du auch auf den Firmungsreisen des letzten Jahres die Gläubigen in ungebrochener Haltung und freudiger Treue zur Kirche getroffen hast, nur dass die Verschärfung des Kampfes eine gewisse Müdigkeit und Gedrücktheit sichtbar werden lässt. Für das erstere danken Wir Gott und auch euch. Das andere ist angesichts des Weges, den die katholische Kirche in Deutschland seit acht Jahren hat gehen müssen, eine zu natürliche Erscheinung, als dass es Verwunderung erregen könnte. Je schwerer indes die Lage für euch zu werden droht, um so mehr haltet euch an die Mahnung des hl. Paulus: « Lass dich nicht überwinden vom Bösen, sondern überwinde das Böse durch das Gute » (*Rom.* 12, 21). Ihr kämpft für die Sache Christi und habt Gott auf eurer Seite. « Er wird euch nicht über eure Kräfte versuchen lassen, sondern mit der Versuchung auch den guten Ausgang schaffen, dass ihr bestehen könnt » (*1 Cor.* 10, 13).

Nicht wenig erbaut es Uns, von dir wie von deinen Brüdern zu hören, dass auch die Gläubigen in Deutschland den letzten^a 24. November als Tag des Gebetes und der Busse begangen haben.⁵ An jenem Tage war die Welt für einen Augenblick wie von einem Lichtmeer des

^{z-z} ajouté ^a ajouté

⁴ Cf. *Mt.* 13, 52: « Et il leur dit: ' Ainsi donc tout scribe devenu disciple du Royaume des cieux est semblable à un propriétaire qui tire de son trésor du neuf et du vieux ' ».

⁵ Le 24 novembre 1940 avait été établie par Pie XII comme journée spéciale de prière pour la paix (cf. AAS 32 [1940] 385 sq.; cf. *Guide* n. 269). Le Pape avait fait un discours sur ce thème pendant la Messe à St Pierre (ibid. 531-536; cf. *Guide* n. 275).

Friedens überflutet, als die Kinder der Kirche auf beiden Seiten der Kriegsfronten und ebenso in den vom Krieg verschonten Ländern einmütig zu Gott um Frieden für alle flehten. Je länger der Krieg sich hinzieht, je mehr die Gemüter sich erbittern, je auswegloser die Lage zu werden droht, um so inbrünstiger mögen die Gläubigen die Gebete und Opfer jenes 24. November fortsetzen. Um den Frieden sollen sie beten, der von Gott kommt. Gott ist der Vater aller Menschen; er will, dass sie alle in «Frömmigkeit und Ehrbarkeit ein stilles und ruhevolleres Leben führen können» (1 Tim. 2, 2). Wir jedenfalls, ehrwürdiger Bruder, werden versuchen, was in Unseren Kräften steht, um mitzuhelfen zu einem Frieden, der den billigen Erwartungen, der Ehre, den Lebensnotwendigkeiten aller beteiligten Völker entspricht und ihre strengen Rechtsforderungen mit b'jener Liebe^b in einen befriedigenden Ausgleich bringt.

Als Unterpfand der allmächtigen Liebe Gottes, die der Welt wie der Kirche ^cdie Himmelsgabe^c des Friedens wiederschenken möge, erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinem Klerus und deinen Gläubigen aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den [31.] März 1941 ⁶

72. Au Vicaire Capitulaire de Gurk

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 14 mai 1941

Remerciements pour les nouvelles envoyées; éloge de la conduite intelligente des débats; mesures prises contre l'Eglise, surtout contre la jeunesse; empêchements mis à l'instruction religieuse; propagande parmi les professeurs; mesures plus étendues en perspective; «Wandernde Kirche»; efforts du Pape pour la paix; les principes qui le guident en cela; égard spécial pour l'Eglise en Allemagne; exhortation à l'espérance.

Unserem ehrwürdigen Bruder Andreas Rohrachner, Bischof von Isba, Kapitularkaplan von Gurk

Für die Berichte, die du, ehrwürdiger Bruder, Uns seit letztem Herbst über die Lage der katholischen Kirche in deiner Diözese und

^{b-b} corr. pour jenen Gütern; Pie XII avait écrit jenem. ^{c-c} corr. pour das Paradies

⁶ L'indication du jour manque dans le projet de lettre. La réponse de l'évêque de Mayence du 10 novembre 1941 ne permet pas non plus de fixer la date, puisque Stohr ne mentionne aucune date. Nous avons pris la date d'une copie de cette lettre qui se trouve dans les Archives du diocèse de St Pölten.

in ganz Oesterreich hast zukommen lassen, sagen Wir dir herzlichen Dank.¹ Sie waren Uns so wertvoll, weil sie reiche, ins einzelne gehende Angaben enthielten, gleichzeitig aber auch die grossen Linien der kirchlichen Lage klar hervorhoben. Besonderen Dank wissen Wir dir für die glückliche Mischung von Klugheit und Festigkeit, mit der du in den Berliner Verhandlungen tätig warst.

Die Massnahmen gegen die katholische Kirche im Reich sind vielgestaltig, jetzt während des Krieges, wie Uns^a von verschiedenen Seiten ^b bestätigt wird,^b noch vielgestaltiger als vorher. Den breitesten Raum nimmt jedoch nach deinen Berichten immer noch alles das in Anspruch, was geschieht, um die Jugend dem Glauben und der Kirche zu entfremden. Unter den dahin zielenden Verordnungen sind am bezeichnendsten, aber auch am bedrückendsten: das Verbot, im Unterricht für den ^c Besuch des Gottesdienstes^c zu werben; die grundsätzliche Erklärung, dass im neuen Deutschland die Kirche von der Erziehung der Jugend ausgeschlossen ist; der Missbrauch des Religionsunterrichts in den Schulen zur Propaganda für eine^d neue unchristliche^e Weltanschauung. Wo das letztere zutrifft, wird es Sache der katholischen Eltern sein, ihre Kinder vom Religionsunterricht abzumelden, selbst auf die Gefahr hin, dass auch die Kinderseelsorgstunde unterdrückt wird und die religiöse Erziehung nur noch in der Familie geschehen kann. Tief geschmerzt hat Uns auch die Mitteilung, dass ein grosser Teil der Lehrer aufgrund intensiver Propaganda vom Glauben abgefallen ist.

Um so trostvoller war Uns deine Bemerkung, dass die Gläubigen im Bekenntnis bestimmter und mutiger werden. Ihr wisst selber am besten, dass der Kirche in der nächsten Zukunft voraussichtlich noch weitere schwere Schläge bevorstehen. Die überall ansetzende und anwachsende Beschlagnahme der Ordenshäuser ist ein bezeichnendes Beispiel dafür. Dass nur dies alles die Katholiken in ihrem Glauben nicht wankend mache! Wenn Wir richtig sehen, ist es jetzt mehr als je geboten, die Gläubigen zu einem religiösen Leben zu erziehen und anzuhalten, das von den einzelnen und den Familien weitergeführt wird, auch wenn einmal die Betreuung durch den Priester und die Erfassung der einzelnen durch die kirchlichen Gemeinschaftskräfte unterbrochen werden sollte. Schon die Erfahrungen, die in Deutschland

^a corr. pour Wir ^{b-b} corr. pour hören ^{c-c} corr. pour Gottesdienst ^d corr. pour die ^e ajouté

¹ Vraisemblablement Pie XII se réfère ici aux lettres suivantes de l'évêque: du 2 septembre, 7 décembre 1940. du 23 et 30 janvier 1941. chaque fois avec plusieurs annexes.

Unserem ehrwürdigen Bruder

Konrad von Preysing, Bischof von Berlin

Deine Schreiben, ~~ehrwürdiger Bruder~~, vom 22. und 27. März, 9. April, 3., 16. und 23. Mai sind Uns richtig zugegangen. Wir danken dir für deine treue und unablässige Sorge, Uns über die Not der katholischen Kirche in Deutschland auf dem Laufenden zu halten, und fügen hinzu, dass Uns die schriftlichen Berichte von bischöflicher (und anderer Umstände Seite jetzt doppelt wertvoll sind, wo infolge des Krieges) Unsere Verbindungen zu den deutschen Katholiken ~~doch immer~~ seltener und schwieriger werden.

Eine Reihe der Angelegenheiten, die du in deinen Schreiben besprochen oder berührt hast, drängen ~~ja~~ dazu, von den Bischöfen auf Teilkonferenzen oder auf der nächsten Fuldaer Konferenz ausführlich besprochen zu werden. Wir möchten vorher nur auf die eine Frage kurz eingehen, über die du dich zweimal mit Kardinal Faulhaber beraten hast, ob es nämlich nicht an der Zeit wäre, dass der deutsche Episkopat wegen der immer schärferen und ~~rück-~~ ~~sichtsloseren~~ Massnahmen gegen ^{sich} ~~die~~ Kirche ^{wieder} unmittelbar an ^{die} ~~der~~ höchsten Stelle des Reiches ^{zurück} ~~Klage führe~~. Du weißt, ehrwürdiger Bruder, wie sehr wir Kardinal Faulhaber persönlich zugehen sind und wie hoch wir seine Meinung schätzen. Wir glauben aber, dass im vorliegenden Falle ^{die von ihm ausgesprochenen Bedenken nicht schlechthin} ~~seine Befürchtungen nicht be-~~ ^{entscheidend zu sein brauchen. Die Spannung} ~~gründet sind.~~ Der Konflikt ^{Partei} zwischen Kirche und Staat ist ~~ja~~ in Deutschland schon längst da, und wie sollte er nicht auch ein ^{so offenbar, dass eine in ruhiger, wenn auch freimütiger Form gehaltene Denk-} ~~Konflikt zwischen dem Hl. Stuhl und der Reichsregierung sein!~~ ~~Dass eine Klageschrift des Episkopats an den Führer ihm eine~~ ~~besondere Schärfe geben werde, scheint Uns nicht wahrscheinlich~~ ~~und käme gegenüber den Erwägungen, die sehr zu jenem Schritte~~ ~~raten, auch wenig in Betracht, Was aber zu jenem oder einem~~ ^{(solcher oder einem} gleichwertigen Schritt rat, ist vor allem die Rücksicht auf die bekenntnistreuen Katholiken: sie sollen das ^{Bewusstsein} ~~Empfinden~~ haben, dass ~~die Bi-~~ ^{in diesen schwierigen Augenblicken der Episkopat alles tut, um einer Besserung die Wege zu bereiten und die Rechte der Kirche mit geeigneten und würdigen Mitteln zu verteidigen.}

mit der « Wandernden Kirche » gemacht worden sind, dürften genügen, um stärkste Betonung aller dahinzielenden seelsorglichen Einwirkung zu rechtfertigen. Dabei ist leider mit der Möglichkeit zu rechnen, dass selbst das Volk auf katholischem Heimatboden eines Tages ohne die starken Hilfen, die das normale kirchliche Leben bietet, seinen Glauben bekennen und betätigen muss. In diesem Zusammenhang sind Uns auch alle Angaben wertvoll, die ein klares Bild von der religiösen Haltung der im Kriege Stehenden geben.

Deine Diözesanen, ehrwürdiger Bruder, sollen wissen, dass Wir Unsere Gebete und Opfer für sie in dem Masse vermehren, als Wir von einem Ansteigen der religiösen Not und Gefahr unter ihnen hören. Ebenso tun Wir vor Gott und den Menschen, was in Unseren Kräften steht, um dem Frieden die Wege zu bahnen. So gering die Aussichten gegenwärtig sind, Wir lassen es Uns nicht nehmen, an einen Frieden zu glauben und für einen Frieden zu arbeiten, wie Wir ihn in Unseren beiden letzten Weihnachtsallokutionen und kürzlich in Unserer Osterbotschaft gekennzeichnet haben,² einen Frieden für alle, der allen Völkern in ihren wirtschaftlichen Belangen, aber ebenso in dem, was die Menschen seelisch berührt und bewegt, Recht und Ruhe schafft. Lasst euch nicht beirren, wenn dem Papste politische Parteilichkeit vorgeworfen werden sollte. ¹In allen rein irdischen Meinungskämpfen gibt es für Uns kein selbstverständlicheres^t Gebot als das der sachlichen Unparteilichkeit, wobei Uns Unsere Kinder in den verschiedenen kriegführenden Staaten alle gleich nahe stehen. Wenn Wir schon in Unseren Kundgebungen eine besondere Rücksicht haben walten lassen, so galt sie sicher der heiklen und bedrängten Lage der katholischen Kirche in Deutschland.

Beugt euch angesichts des Harten und Schweren, das gegenwärtig auf euch und so vielen anderen lastet, mit dem hl. Paulus anbetend vor der « Tiefe des Reichtums und der Weisheit und der Erkenntnis Gottes » (*Rom.* 11, 3). Das Wort sei euch zugleich Hoffnung und Trost: die allmächtige Liebe, Allwissenheit und Weisheit Gottes wird denen, die guten Willens sind, alles zum Besten lenken. Als Unterpfand dessen erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinem Klerus und deinen Gläubigen, besonders den Kindern und Jugendlichen, auf ^g dass sie Christus treu bleiben, aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 14.^h Mai 1941

^{t-t} corr. pour Wir kennen dem Kriege gegenüber kein strengeres ^g ajouté ^h corr. pour 4.

² Voir AAS 32 (1940) 5-31, 33 (1941) 5-14, 112-117; cf. *Guide* n. 158, n. 282 et n. 305.

73. A l'Évêque de Berlin

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 1^{er} juin 1941

Remerciements pour les nouvelles envoyées; importance des conférences épiscopales. Projet d'une déclaration commune des évêques allemands; le Pape ne considère pas comme décisives les objections du cardinal Faulhaber à cet égard.

Unserem ehrwürdigen Bruder Konrad von Preysing, Bischof von Berlin

Deine Schreiben ^a vom 22. und 27. März, 9. April, 3., 16. und 23. Mai sind Uns richtig zugegangen. Wir danken dir für deine treue und unablässige Sorge, Uns über die Not der katholischen Kirche in Deutschland auf dem Laufenden zu halten, und fügen hinzu, dass Uns die schriftlichen Berichte von bischöflicher Seite jetzt doppelt wertvoll sind, wo infolge des Krieges und anderer Umstände Unsere Verbindungen zu den deutschen Katholiken ^b seltener und schwieriger werden.

Eine Reihe der Angelegenheiten, die du in deinen Schreiben besprochen oder berührt hast, drängen dazu, von den Bischöfen auf Teilkonferenzen oder auf der nächsten Fuldaer Konferenz ausführlich besprochen zu werden. Wir möchten vorher nur auf die eine Frage kurz eingehen, über die du dich zweimal mit Kardinal Faulhaber beraten hast,¹ ob es nämlich nicht an der Zeit wäre, dass der deutsche

^a *om.*, ehrwürdiger Bruder, ^b *om.* doch immer

¹ Preysing rapporte dans ses lettres du 22 mars et du 3 mai 1941 ses entretiens avec le cardinal Faulhaber, qu'il avait visité le 16 mars et le 17 avril à Munich.

Il écrit dans sa première lettre: « Ich war Sonntag für 24 Stunden in München, um mit H. Cardinal Faulhaber die schweren Sorgen zu besprechen, die mich in Bezug auf die Lage der Kirche in Deutschland drücken. Er war mit mir gleicher Meinung; mein Gedanke, in einer Denkschrift der Regierung aufzuzählen, was seit Kriegsbeginn gegen Kirche und Christentum geschehen ist, war ihm sympathisch, aber er glaubte, dass dies bei Eminenz Bertram nicht erreicht werden könnte. Auf eine Andeutung, ob nicht *er* so eine Eingabe machen wollte, ging er nicht weiter ein... Ich fand Eminenz Faulhaber viel wohler als im August [1940] ». Car alors, le 9 août 1940, Preysing avait écrit: « Ich war auch in München bei Cardinal Faulhaber, der einen sehr müden und gealterten Eindruck macht ». Dans sa seconde lettre, le 3 mai 1941, l'évêque de Berlin écrivit: « Ich war am Donnerstag in der Osterwoche bei Kardinal Faulhaber in München. Ich versuchte nochmals ihn zu bewegen, sich in einer Denkschrift an die Reichsregierung zu wenden, aber ohne Erfolg ». Néanmoins, la conférence épiscopale de Fulda prit la décision d'envoyer un aide-mémoire au gouvernement du Reich; voir la lettre nr. 75, note 2.

Episkopat wegen der immer schärferen ^c Massnahmen ^dgegenüber der^d Kirche sich^e wieder unmittelbar ^fan die höchste Stelle des Reiches wende.^f Du weisst, ehrwürdiger Bruder, wie sehr Wir Kardinal Faulhaber persönlich zugetan sind und wie hoch Wir seine Meinung schätzen. Wir glauben aber, dass im vorliegenden Falle ^gdie von ihm ausgesprochenen Bedenken nicht schlechthin entscheidend zu sein brauchten. Die Spannung^g zwischen Kirche und Partei^h ist in Deutschland ⁱso offenbar, dass eine in ruhiger, wenn auch freimütiger Form gehaltene Denkschrift des Episkopates an den massgebenden Stellen keine Ueberraschung auslösen dürfteⁱ. Was aber zu ^keinem ^lsolchen oder einem^l gleichwertigen Schritt rät, ist vor allem die Rücksicht auf die bekennnistreuen Katholiken: sie sollen das Bewusstsein^m haben, dass ⁿin diesen schwierigen Augenblicken der Episkopat alles tut, um einer Besserung die Wege zu bereiten und die Rechte der Kirche mit geeigneten und würdigen Mitteln zu verteidigen.ⁿ

^o Indem Wir etwaigen Bemühungen des Episkopates den Beistand des Herrn erleben,^o erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinem Klerus und deinen Gläubigen von ganzem Herzen den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 1. Juni 1941

^c om. und rücksichtsloseren ^{d-d} corr. pour gegen die ^e ajouté ^{f-f} corr. pour an der höchsten Stelle ... Klage führe. ^{g-g} corr. pour seine Befürchtungen nicht begründet sind. Der Konflikt ^h corr. pour Staat. ⁱ⁻ⁱ corr. pour schon längst da, und wie sollte er nicht auch ein Konflikt zwischen dem Hl. Stuhl und der Reichsregierung sein! Dass eine Klageschrift des Episkopates an den Führer ihm eine besondere Schärfe geben werde, scheint Uns nicht wahrscheinlich und käme gegenüber den Erwägungen, die sehr zu jenem Schritte raten, auch wenig in Betracht. ^k om. jenem oder ^{l-l} ajouté ^m corr. pour Empfinden ⁿ⁻ⁿ corr. pour die Bischöfe solche Schläge, wie sie zurzeit gegen die Kirche geführt werden, nicht lautlos hingehen lassen ^{o-o} ajouté; om. Wir haben soeben am Sender die Fünfzigjahrfeier von « Rerum Novarum » begangen. Der besonders reichen Früchte, die das soziale Rundschreiben Leos XIII. gerade in eurem Vaterland gebracht hat, konnten Wir dabei nicht ohne Wehmut gedenken, wo der Sturm der letzten Jahre so viele soziale Werke der Katholiken vernichtet hat. Aber Wir und ihr dürfen und wollen die Hoffnung festhalten, dass die Pläne der göttlichen Vorsehung nur auf Läuterung, Neuaufbau und heiligere Zukunft gehen, und als Unterpand dieser Hoffnung

74. A l'Évêque de Passau

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 10 juin 1941

Remerciements pour les félicitations adressées et les prières promises. Situation de l'Église en Allemagne; extension des mesures hostiles à l'Église; efforts d'accommodement; limites au sujet des avances à faire; vues sur l'avenir; nouvelles mesures restrictives en perspective; interdiction des journaux du dimanche; propagande contre le Pape; Pie XII insiste sur son impartialité; sur ses efforts pour la paix dont il rappelle les conditions fondamentales.

Unserem ehrwürdigen Bruder Simon Konrad Landersdorfer, Bischof von Passau

Für deine herzlichen Wünsche vom 12. März und die Gebete, die du mit deinen Diözesanen an den Gedenktagen Unserer Wahl und Krönung für den Vater der Christenheit verrichtet hast, sagen Wir dir innigen Dank.¹ Es hat Uns ob der Gebete und Opfer, mit denen Unsere Söhne und Töchter in der ganzen Welt in rührender Hingabe und Hochherzigkeit Uns beistehen, immer Trost und Dank beseelt; aber nie waren diese Gefühle so tief empfunden wie jetzt, da das Schifflein Petri auf stürmischer See fährt und ihm, wenn die Zeichen nicht täuschen, ^awohl noch schwerere^a Stürme bevorstehen^b. Wir rechnen darauf, dass ihr Unserer Aufforderung vom 24. November 1940 und vom letzten Ostersonntag² nachkommt und nicht müde werdet, Gott zu bestürmen, dass Er der Welt und der hl. Kirche in Seiner Barmherzigkeit wieder friedvolle und glaubenseifrige Zeiten schenken wolle.

Sehr bezeichnend, wenn auch keineswegs tröstlich war das Urteil, das du über die religiöse und sittliche Not in eurem Volke und darüber gegeben hast, wie und wo die Dinge für die katholische Kirche in Deutschland stehen.^c Die Eindeutigkeit, wohin der Kurs geht, dem

^{a-a} *corr.* pour vielleicht einer seiner schwersten ^b *corr.* pour erst noch bevorsteht.
^c *om.* Nicht als ob deine Schau der Lage von der der anderen Bischöfe abwicke; aber sie hat Uns in ihrer Kürze und Klarheit besonders beeindruckt.

¹ L'évêque avait écrit: « Wir nehmen innigen Anteil an diesem Schmerz und an den schweren Sorgen für die Kirche Gottes in der Welt und haben gerade in diesen Tagen mit aller Inbrunst für den Vater der Christenheit gebetet ».

² AAS 32 (1940) 531-536 et 33 (1941) 111-117; cf. *Guide* n. 275 et n. 305.

gegenüber, wie du schreibst, « einzelnen Massnahmen nicht mehr die grosse Bedeutung für die Beurteilung der Dinge zukommt », soll dich und deine ^dMitbrüder im bischöflichen Amt^d, nicht davon abhalten, Uns wennmöglich wie früher ins einzelne gehende Berichte zukommen zu lassen. Nur die Kenntniss auch der Einzelmassnahmen und ihrer Wirkung ermöglicht jene Sicherheit in der Behandlung der kirchlichen Angelegenheiten, wie sie Unser verantwortungsvolles Amt erheischt.

Wie überaus schwer Uns der Ablauf, ^e die Beschleunigung und Ausweitung^e der kirchenfeindlichen Massnahmen bedrückt,^f brauchen Wir dir nicht zu sagen. Wenn die ^g ernste Tragweite solcher Entwicklung einen unwillkürlich die Frage stellen lässt, ob denn von kirchlicher Seite versucht worden ist, was versucht werden konnte, um einen verantwortbaren Ausgleich^h zu finden, so glauben Wir, hat es aufs Ganze gesehen am guten und besten Willen nicht gefehlt und ist in vorsichtigem Abwarten und Entgegenkommen ⁱalles noch Vertretbareⁱ geschehen. Das Ansinnen, das die Gegenseite^j stellt, einer « rückhaltlosen positiven Haltung » zu ihrer Bewegung und ihren Grundsätzen (Wir entnehmen die angeführten Worte gerade deinem Bericht über die Unterredung, die du am 21. September 1940 ^k hattest³) ^lkönnte, religiös verstanden, leicht ausmünden in^l eine Preisgabe nicht nur von speziell Christlichem und Katholischem, sondern von Bestandteilen sogar der natürlichen Gottesordnung^m. Wenn manⁿ, wie in jener Unterredung geäussert wurde,^o auf die Mithilfe der Kirche hoffte,^p um dem Abgleiten des Volkes in den Materialismus entgegenzuwirken, wie hätte ^q da eine Kirche helfen können, die sich religiös^r selbst aufgab! Schon die Geschichte des Reichskonkordats seit 1933 beweist,⁴ dass auf der Gegenseite trotz aller formellen Abmachungen leider die Grundvoraussetzungen für Anerkennung auch nur des Masses kirch-

^{d-d} corr. pour Mitbischöfe jedoch. ^{e-e} ajouté ^f om. der bei solcher Beschleunigung und Ausweitung zur vollen von dir angedeuteten Katastrophe führen muss, ^g om. über jedes Mass grosse und ^h om. mit den neuen Verhältnissen ⁱ⁻ⁱ corr. pour eher zu viel als zu wenig ^j om. immer ^k om. mit einem Herrn der Gegenseite ^{l-l} corr. pour liefe auf ^m le Pape corrigea hinaus en hinauslaufen; puis il raya ce mot. ⁿ corr. pour aber die gegenwärtigen Machthaber Deutschlands ^o om. je ^p corr. pour hofften ^q om. ihnen ^r ajouté

³ Mgr Landersdorfer en référa le 12 octobre 1940. Il s'agissait du SS-Obersturmbannführer Albert Hartl, qui avait été prêtre catholique et que l'évêque connaissait personnellement.

⁴ Cf. à ce sujet surtout ALBRECHT, *Notenwechsel* I passim.

licher Freiheiten und Rechte fehlten, ohne welche die Kirche nun einmal nicht leben und wirken kann.

Man wird die Möglichkeit nicht ausschliessen dürfen, dass die gegenwärtige religiöse Lage Deutschlands in einen Zustand ausmündet, in dem die Katholiken für eine bestimmte Zeit vielleicht vielerorts ihren Glauben aus eigenen Stücken, ohne die gewöhnte⁸ [*sic!*] Belehrung und Führung durch den Priester und die Kirche werden festhalten und betätigen müssen. Die Erfahrungen, die mit der « Wandernden Kirche » und ebenso in der Militärseelsorge gemacht worden sind,⁵ zeigen, wie plötzlich sich solche Not einstellen kann, wie ernst und dringlich es also ist, sich auf sie vorzubereiten, vor allem die Eltern anzuleiten, dass sie im Notfall die selbständigen Träger des religiösen Lebens: des Gebetslebens, der religiösen Erziehung, der Sonntagsheiligung sein können. Wir schreiben dies in dem Augenblick, wo Wir erfahren, dass mit Ende des laufenden Monats die katholischen Sonntagsblätter Deutschlands ihr Erscheinen einstellen müssen.⁶ Bis zu dem Zeitpunkt, von dem an ihre freie Wirksamkeit mehr und mehr eingeschränkt wurde, waren sie wohl mit⁴ das Beste ihrer Art in der katholischen Welt. Wenn Wir des unschätzbaren Segens gedenken, den sie gerade für die katholische Familie bedeuteten, wird es Uns weh ums Herz bei dem Gedanken, dass nun auch diese religiöse Kraftquelle zum Versiegen gebracht worden ist, und das in der Stunde, da man ihrer mehr bedurft hätte als je zuvor.

Es bedrückt Uns hören zu müssen, dass eine gewisse Propaganda in eurem Volk das Oberhaupt der Kirche als deutschfeindlich hinstellt. Nicht um dich oder deine Brüder im bischöflichen Amt aufzuklären, kommen Wir darauf zu sprechen; ihr kennt Unsere Gesinnung zur Genüge. Aber es würde Uns schmerzen, wenn jene Propaganda unter den Katholiken Schaden anrichtete. Sagt euren Gläubigen: Der Papst wird sich durch nichts von jener Linie der Unparteilichkeit abbringen lassen, der er zu wiederholten Malen Ausdruck verliehen hat. Alle Völker stehen ihm gleich nahe; er liebt das deutsche Volk, wie er es immer geliebt hat. Der Papst denkt nur an einen Frieden und arbeitet nur für einen Frieden auf jener Grundlage, wie er sie in seinen beiden letzten Weihnachtsallokutionen und in seiner Osterbot-

⁸ *ajouté* ⁴ *ajouté*

⁵ La conférence épiscopale de Fulda en avait délibéré en détail.

⁶ Rome en avait été informée par Mgr Preysing.

schaft gekennzeichnet hat⁷: einen Frieden für alle, der kein Volk unterdrückt oder vernichtet, der die Lebensnotwendigkeiten aller Beteiligten berücksichtigt und ihre sich kreuzenden Interessen zu einem für alle erträglichen Ausgleich bringt. Für einen solchen Frieden betet der Papst, für einen solchen mögen auch die Kinder der Kirche auf dem ganzen Erdenrund beten.

Als "sichtbares Zeichen Unserer stets gleich bleibenden Liebe" erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinem Klerus und deinen Gläubigen aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den ^v10. Juni^v 1941

75. Aux Archevêques et Evêques d'Allemagne

Minute de lettre traduite d'une ébauche écrite en italien et corrigée par Pie XII (nr. 7202/41: A.E.S. Germania 820). Des extraits, traduits en anglais, furent publiés dans *Catholic Mind* 43 (1945) 755-759 (cf. *Guide* n. 344)

Vatican, 8 septembre 1941

Remerciements pour l'adresse de soumission et pour le compte-rendu de la situation. Le Pape redit son amour spécial envers les catholiques allemands et son union avec eux. Les persécutions de l'Eglise au cours de l'histoire; en Allemagne une persécution perfide est à l'œuvre; énumération de quelques mesures violentes prises contre des fonctionnaires catholiques, contre l'apostolat, contre le travail auprès de la jeunesse, contre la presse catholique, contre les ordres religieux. Le Pape craint une détresse plus grande encore dans l'avenir; et malgré tout invite à ne pas se décourager mais à maintenir la résolution d'une fidélité inébranlable. Eloge de la lettre pastorale du 26 juin; confiance du Pape dans la fermeté et dans la loyauté des évêques; assurance de sa prière; ferme espoir aussi pour l'avenir. L'Eglise est combattue mais elle ne sera jamais vaincue; la prière en faveur de la paix pour l'Eglise et pour les persécuteurs; invitation à la prière commune et à la confiance dans l'intercession de Marie.

Dilectis Filiis Nostris Adolpho tit. S. Agnetis extra moenia S.R.E. Presbytero Card. Bertram Archiepiscopo Vratislaviensi

Michaeli tit. S. Anastasiae S.R.E. Presbytero Card. Faulhaber Archiepiscopo Monacensi et Frisingensi

^{u-u} corr. pour Unterpfand des politischen wie kirchlichen Friedens, den Gott in seiner Gnade und Erbarmung schenken wolle, ^{v-v} ajouté

⁷ AAS 32 (1940) 5-13, 33 (1941) 5-14, 112-117; cf. *Guide* n. 158, n. 282 et n. 305.

Theodoro tit. S. Chrysogoni S.R.E. Presbytero Card. Innitzer
 Archiepiscopo Vindobonensi

Ceterisque Venerabilibus Fratribus Germaniae Archiepiscopis et
 Episcopis et reliquis locorum Ordinariis

Pius PP. XII

Dilecti Filii Nostri et Venerabiles Fratres, salutem et Apostolicam
 Benedictionem.

Grate simul et moeste perlegimus litteras, quas ipsi, Dilecti Filii
 Nostri et Venerabiles Fratres, episcopalem Fuldensem inuiti coetum
 ad Nos devoto cum obsequio conscripsistis,¹ ut denuo Nobis testare-
 mini confirmatam fidem et deditissimam Nobis voluntatem pollicere-
 mini — quibus laudibus non solum gregibus vestris, sed universo ter-
 rarum orbi in exemplum relucescitis — simulque ut Nos de condicio-
 nibus, in quibus catholica Ecclesia nunc temporis ^a in Germania ver-
 satur, edoceretis.

Ad sepulcrum beatissimi Bonifatii, Germanorum apostoli, congre-
 gati, ut collatis consiliis libraretis « quid fluens exigeret hora, quid
 necessitas postularet et pericula, quae Ecclesiae et Germaniae christi-
 fidelibus conflantur, deposcerent », ² egregiae pietatis sensus Nobis de-
 promere studuistis. Scitote huiusmodi observantiae significatione ani-
 mum Nostrum penitus commotum esse, quippe cum vos, dilectissimi
 Nobis, utriusque militiae clerum, religiosas feminas, christifideles cunctos
 inclitae vestrae gentis ob sacratissimum Nomen Jesu et illabefactum in
 Ecclesiam studium multa multumque patientes quam maxime diligamus.

La première rédaction était en italien et fut corrigée par Pie XII. Nous donnons pour les passages correspondants du texte latin: d'abord la première version italienne, puis les corrections apportées par le pape, également en italien.

^a ... quadro della situazione religiosa + in Germania — + *ajouté* attuale

¹ La conférence avait eu lieu du 24 au 26 juin à Fulda; l'adresse au Pape est datée du 24 juin. La réponse du Pape correspond à la gravité de la lettre des évêques.

² La conférence avait décidé entre autre de réunir les réclamations les plus importantes dans un mémoire et de le présenter aux instances compétentes du gouvernement. Le mémoire, daté du 12 juillet 1941 et expédié le 16 du même mois, comprend six chapitres principaux, parmi lesquels le quatrième proteste sévèrement contre la suppression des individus soi-disants « indignes de vie », donc contre l'euthanasie alors pratiquée. Les autres paragraphes déplorent les obstacles apportés à la liberté de la religion et de son exercice publique. Sous la date du 4 août 1941, le *Reichsminister für die kirchlichen Angelegenheiten* répondit au Cardinal Bertram et rejette l'aide-mémoire des évêques, exprimant « son extrême surprise » (voir l'Introduction, p. 49 sq.).

His igitur de declaratis sensibus necnon de allatis nuntiis, magni quidem momenti, nimis saepe acerbis, semper autem acceptis, etsi relata a vobis aliqua ex parte iam Nobis cognita ^b fuerint, gratias vobis reddimus plurimas, certiores vos facientes Nos vestrarum curarum et anxietatum semper esse participes.

Numquam Ecclesiae insectationes defuerunt, quas Dominus Apostolis suis praedixit, et asseclis quoque suis ^c hereditario nomine suscipiendas tradidit.³ Nemo enim ignorat per temporum aetates modo hic modo illic multas hominum turbas, cruciatus et neces obeuntes, pro Deo occubuisse. Quamvis nunc in Germania potius invalescant confessorum diuturna martyria quam martyrum violenter illati subiti exitus, idcirco haud minus est gravis vexatio, propterea quod exquisita sagacitate et pertinaci constantia eo ingentes coalescunt vires, ut Servatori et Regi nostro Christo ipsius vulneribus redemptae animae eripiantur. Quin etiam magis timenda sunt adversus religionem ita calide concitata studia, quo versutiores usurpantur artes, quo validiores adhibentur insidiae, ut fidei alimentum generosis Germaniae filiis omnino amoveatur.^d

Quam ob rem arduis difficultatibus catholica Ecclesia in Germania premitur, ut perspicue demonstrant multa ^e per vim acta, quae ipsi iure conquesti estis: compelluntur homines, praesertim publicis muneribus fungentes, ut Christi religionem abnuant; animarum curationi arctiores semper termini imponuntur; iuventus doctrinis christiano dogmati adversantibus imbuatur eademque omni contentione a sacerdotibus arcetur; ferme cuncta catholica ephemerides et commentarii abolita sunt; religiosorum sodalium domus gradatim supprimuntur et bona fisco addicuntur.^f Haec nimirum per nefas praescripta — ut ipsi animadvertitis — non eo spectant, ut aliqua subsidia Ecclesiae temperationi non necessaria, quamvis ei magni sint pretii, sed ipsa christianae disciplinae vitalia interimant.

^b... anche se + troppo spesso dolorose — *ajouté* + almeno in parte già note e ^c ... quasi in eredità ai suoi figli migliori — *om.* migliori ^d ... più atti a far presa nei cuori generosi dei figli del popolo tedesco — *corr.* più atti a sottrarre ai cuori generosi dei figli del popolo tedesco l'alimento della loro fede. ^e le numerose misure — *corr.* le numerose disposizioni ^f ... il silenzio imposto alla stampa cattolica, la progressiva violenta soppressione della vita comune dei religiosi — *corr.* ... l'abolizione quasi totale della stampa cattolica, la progressiva soppressione delle comunità religiose e la confisca dei loro beni...

³ Ainsi p. ex. S. Jean 15, 20: «... s'ils m'ont persécuté, ils vous persécuteront aussi».

At si tot irruentia mala animum Nostrum cura afficiunt, vehementius eum sollicitant et angunt maiora quae proxima ^g metuuntur. Ipsi namque in gravibus nunc volventibus discriminibus rerum indicia intuemini turbulentioris tempestatis, in dilectos Nostros Germaniae filios filiasque cooriturae.^h

Quae cum ita sint, vos, Dilecti Filii Nostri ac Venerabiles Fratres, a Nobis percontamini: « Quo vallemus nos praesidio? Multa hostibus sunt tela, paene inermis videtur Ecclesia ». At statim additis: « Tamen non licet animos deficere », ac profitemini vos velle Deo et Christo omni ratione et contentione servare fidem et ad hoc idem faciendum dioecesanos vestros cohortari ita ut, etsi, atra incubante nocte, summa cum eorum pernicie ipsis sacerdotes et sacramenta desint, immota spe pacem Christi expectent, usque dum huius percupita lux patriae vestrae fines iterum collustret. Quapropter concordi sententia statuistis — quod Nobis notum reddidistis — quam maxime religionis tuitioni prospicere, ac huius rei causa nihil ex iis, quae vobis adhuc ¹ praesto sunt, reliquum facere ac praesertim opportunius et latius familiarum auxiliari opera uti. Haec autem proposita graviter et perspicue explicata sunt pastoralibus Litteris coniunctim a vobis die XXVI delapsi mensis Junii datis,⁴ quas cum legeremus vehementer profecto commoti sumus.^k

Quae vestra laudantes et adprobantes consilia, fortibus apostolicis pectoribus digna et temporis necessitatibus consentanea, Deo agimus grates, qui ea mentibus vestris suggestit et voluntates vestras ita coagmentavit et compegit, ut hostilibus oppugnationibus insuperabilis agger obsistat. Neque dubitamus, quin ea quae strenue decrevistis constantes, validi, nulloque tremefacti labore perfecturi sitis. Fides, quae in vobis, in sacerdotibus et christifidelibus vestris singularis prorsus christiani exempli merito admiranda est, fidelitas vestra nescia labi, quae iam a primordio Pontificatus Nostri grata solamina Nobis comparavit, pergant inter adversa ¹ splendescere et crescenti procellae validiores victuras opponant vires. Veri Christi athletae impavida perferte certamina.

^g ... in un prossimo avvenire — *corr.* in un non lontano avvenire. ^h ... che sia per rovesciarsi su la diletta Germania — *corr.* ... che sta per rovesciarsi sui Nostri dilette figli e figlie in Germania. ¹ ... di cui + disponete — + *ajouté* ancora ^k soddisfazione — *corr.* emozione ¹ ... ogni difficoltà + ed ogni oppressione — *om.* ed ogni oppressione

⁴ La lettre pastorale avait pour thème principal la fidélité envers l'Église.

Dominus autem, qui etiam durissimam afflictionem scit in gaudium convertere, quique contumelias pro Nomine suo patientibus indit intimae laetitiam pacis,⁵ qua aspera temperantur et amara dulcescunt, Nostris vocatus precibus misericordia dives vobis cunctis, pastoribus et fidelibus, adsit.

Quemadmodum et vobis, ita et Nobis spei plena inest sane fiducia Ecclesiam istic, tot per turbida fluctuum, obducere proram in lucem. Enimvero solida vestra proposita, habitus vitae et mores, tum vestri, tum sacerdotum et permultorum Christifidelium istorum,^m quos diuturna luctamina corroborarunt, spondent numquam fore, ut ista pectorum fortitudo, haud raro celsa et mira defetiscatur. Quod gratulantes sinite Nos beatissimi Cypriani ad vos et ad dilectos filios, qui vobiscum praelium Domini certant, adhibeamus; « Confessio... praesens quanto in passione fortior, tanto clarior et maior in honore est. Crevit pugna, crevit et pugnantium gloria... Si vos acies vocaverit, si certaminis vestri dies venerit, militate fortiter, dimiccate constanter, scientes vos sub oculis praesentis Domini dimicare, confessione nominis eius ad ipsius gloriam pervenire, qui non sic est ut servos suos tantum spectet, sed et ipse luctatur in nobis, ipse congregitur, ipse in certamine agonis nostri et coronat pariter et coronatur » (S. Cypriani Epistula VIII, Migne IV, 251, 255).⁶ Nequit non contingere, ut ubi pro Christi regno praelietur strenue, eiusdem regno non provehantur incrementa. Ipsi quod nunc temporis istic accidit perpendentes, Ecclesiam insectationibus oppugnari posse, expugnari non posse animadvertitis: « In praesens — ita testati estis — lucentius quam exactis temporibus splendet fidelitas, qua plura decies centena millia hominum Christo adhaerent. Quorum fides firmiter facta est, augescentibus afflictionibus adaucta ».

Haud ignoramus tamen diuturnam conflictationem si fortibus coronam debilibus gignere ruinas, rebus et institutis Ecclesiae damna et nocumenta inicere et beneficium iustae tranquillitatis ordinem tur-

^m ... dal clero e dalla parte migliore del laicato — *corr.* ... dal clero e da una così ampia parte dei fedeli

⁵ Cf. p. ex. S. Matth. 5, 10 sq.: « Heureux les persécutés pour la justice, car le Royaume des cieux est à eux. Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie de toutes manières à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux: c'est bien ainsi qu'on a persécuté les prophètes, vos devanciers ».

⁶ La première partie de la citation jusqu'à « pugnantium gloria » se trouve dans la colonne nommée la première, la suite du texte dans la colonne nommée en second lieu.

bare. Quapropter « rogemus pacem maturius reddi, cito latebris nostris et periculis subveniri; impleri quae famulis suis Dominus dignatur ostendere, redintegrationem Ecclesiae, securitatem salutis nostrae, post pluvias serenitatem, post tenebras lucem, post procellas et turbines placidam lenitatem, pia paternae dilectionis auxilia, divinae maiestatis solita magnalia, quibus et persequentium blasphemia retundatur et lapsorum poenitentia reformetur et fortis et stabilis perseverantium fiducia gloriatur » (S. Cypriani Epistula VII, Migne IV, 250-1).⁷

Enixis quoque supplicationibus a Deo contendamus, ut qui Ecclesiae adversantur, noverint tandem nihil esse foedius quam affligere matrem, ac salutaris poenitentia ducti praepostera odia in amorem convertant.

Facite, quaesumus, et vos et invitatu vestro compulsi Germaniae clerus quoque atque christifideles cuncti huius rei causa adsiduas Deo fundant supplicationes et preces, patrocinio Beatissimae Virginis Mariae cum lacrimis et fiducia implorato, praesertim adventante mense Octobri Deiparae a Sacratissimo Rosario dicato. Ipsa, Christianorum scutum et vel omnium dulcissima mater appellata, in vos clientes filiosque suos misericordes oculos convertat ac suam praestet tutelam, opiferum suum pandat amorem.

Hoc pro ministerii Nostri officio hortati vobis, Dilecti Filii Nostri et Venerabiles Fratres, sacerdotibus, religiosis viris et feminis, christifidelium multitudini perdilectae Nobis Germaniae Spiritus Sancti virtutem et gaudium, caritatis auctum, securam divinatorum promissorum expectationem, intemeratae conscientiae pacem supplicibus votis invocamus inque horum bonorum pignus Apostolicam Benedictionem impertimur.

Datum Romae, apud Sanctum Petrum, die VIII mensis Septembris, anno MDCCCXXXI, Pontificatus Nostri tertio.

⁷ Ep. VII nr. 8.

76. A l'Evêque de Berlin

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 30 septembre 1941

La conférence épiscopale à Fulda et la lettre pastorale des évêques allemands; les sermons de l'évêque de Münster; l'impression profonde qu'ils produisent; éloge du courage; situation particulièrement difficile du Saint Siège, dont les démarches auprès du gouvernement allemand restent sans réponse; conférences partielles des évêques.

Unserem ehrwürdigen Bruder Konrad von Preysing, Bischof von Berlin

Nimm Unseren herzlichen Dank entgegen, ehrwürdiger Bruder, für deine Schreiben vom 28. Juni, 16. August, 28. August, 4.,^a 11. und 12.^a September.

Ueber die diesjährige Fuldaer Bischofskonferenz und den aus ihr hervorgegangenen gemeinsamen Hirtenbrief¹ hat Uns der Bischof von Innsbruck,² dem es hierher zu kommen gelang^b, ausführlich Bericht erstatten können. Es ist richtig, dass manche gewünscht hätten, der Hirtenbrief verriete noch etwas mehr von dem katholischen Selbstbewusstsein, das aus den drei Predigten des Bischofs von Münster atmet.³

^{a-a} ajoutée ^b corr. pour glückte

¹ Du 26 juin 1941, pour être lu le 6 juillet; la conférence eut lieu du 24 au 26 juin 1941.

² Paul Rusch.

³ Les trois sermons de Mgr Clemens August von Galen eurent lieu le 13 juillet 1941 dans l'église de St Lambert, le 29 juillet à l'église de Notre Dame et le 3 août encore à St Lambert, cf. M. BIERBAUM, *Nicht Lob nicht Furcht* (La vie du Cardinal von Galen d'après des lettres et des documents inédits) Munich 1958. Deux fois Preysing se prononce sur l'impression que la lettre pastorale commune et que les sermons de von Galen faisaient. Le 16 août 1941 il écrit: « ... habe ich mich überzeugen können, dass der Fuldaer Hirtenbrief gut gewirkt hat, wenn auch Stimmen sich haben vernehmen lassen, er sei zu schwach, enthalte zu wenig Material usw. Die Predigten des Bischofs von Münster (3) haben grosses Aufsehen erregt und werden von Menschen aller Schichten, Geistlichen und Laien, Katholiken und Nichtkatholiken mit grösstem Interesse gelesen. Es waren diese mutigen Worte wahrhaft eine Tat ». Deux mois plus tard, le 17 octobre 1941, il juge un peu autrement: « Es erfüllt mich mit wahrer Freude, dass das Vorgehen des Bischofs von Galen dem Herzen Eurer Heiligkeit Trost bereitet hat. Der Bischof von Münster hat sich tatsächlich um die Kirche in Deutschland in mehr als einer Hinsicht ein unschätzbare Verdienst erworben. Was die Vergleiche zwischen dem Fuldaer Hirtenbrief und den Galen'schen Predigten anlangt, die

Aber auch sie geben zu, was Wir^c von allen Seiten hören,^d dass der Hirtenbrief im Volke sehr gut gewirkt habe.

Die drei Predigten des Bischofs von Galen bereiten auch Uns einen Trost und eine Genugtuung, wie Wir sie auf dem Leidensweg, den Wir mit den Katholiken Deutschlands gehen, schon lange nicht mehr empfunden haben. Der Bischof hat den Augenblick für sein mutvolles Hervortreten^e günstig gewählt; ^f das hohe Ansehen, das sein Name und seine Persönlichkeit schon im vornherein genossen, mag zu dem Erfolg beigetragen haben. Aber diese Umstände allein erklären die tiefe Wirkung seines Schrittes nicht. Sie ist, wenn Wir richtig sehen, darin begründet, dass »der sittliche Ernst« und der Stärkegrad seiner Verwahrung als gerade im richtigen Verhältnis stehend empfunden wurde zu dem Unrecht, das die katholische Kirche in Deutschland hat erleiden müssen, wie zu der verletzenden Form, in der es ihr angetan worden ist; sodann hat der Bischof in sehr offenmütiger, aber edler Art den Finger auf Wunden und Schäden gelegt, die, wie Wir es so oft hören, jeder noch rechtlich^h denkende Deutsche schmerzvoll und bitter empfindet.

Wenn als Ergebnis der mutigen Tat des Bischofs von Galen die Einstellung der Massnahmen gegen die Kirche gefolgt ist,⁴ mag sie auch vielleicht nur vorübergehend sein und vor allem das angetane Unrecht noch lange nicht wiedergutmachen, so sind die drei Predigten des Bischofs von Münster und der Hirtenbrief des Gesamtepiskopats ein Beweis dafür, wie viel sich durch ⁱoffenes und mannhaftes Auftretenⁱ innerhalb des Reiches immer noch erreichen lässt. Wir betonen das, weil die Kirche in Deutschland auf euer öffentliches Handeln um so mehr angewiesen ist, als die allgemeine politische Lage ^jin ihrer schwierigen und oft widerspruchsvollen Eigenart^j dem Oberhaupt

^c corr. pour man ^d corr. pour hört ^e om. gewiss sehr ^f om. und auch ^{g-h} corr. pour das Ethos ^h corr. pour sittlich ^{i-j} corr. pour offenen Kampf ^{k-l} corr. pour den Heiligen Stuhl in eine kaum je so schwierige und widerspruchsvolle Lage gebracht hat, wie die gegenwärtige es ist, die

vielfach angestellt wurden, so dürfte es vielleicht nicht genügend beachtet worden sein, dass es sich in *einem Fall* um einen Hirtenbrief handelte, der leicht verboten werden konnte, da eine Geheimhaltung nicht möglich ist, im anderen Fall um eine Predigt, die nicht verhindert werden kann und deren Verbreitung auch leichter ist, da sie vor dem Bekanntwerden bereits sicher gestellt werden kann » (A.E.S. carte Pio XII).

⁴ Ainsi Mgr von Preysing le 28 août 1941: Hitler aurait fait écrire par H. Bormann à tous les « Gauleiter » que l'action contre les couvents devrait être arrêtée. En effet il semble qu'aucune réquisition ne s'est effectuée en ces derniers temps. Même s'il ne s'agit que d'un délai, on en remercie Dieu quand même.

der Gesamtkirche in seinen öffentlichen Kundgebungen pflichtmässige^k Zurückhaltung auferlegt. Dass aber die Bischöfe, die mit solchem Mut und dabei in so untadeliger Form wie Bischof von Galen für die Sache Gottes und der hl. Kirche eintreten, an Uns immer Rückhalt finden werden, das brauchen Wir dir und deinen Mitbrüdern nicht eigens zu versichern.

Was deine Anregung angeht, der Heilige Stuhl möge zur Stärkung der Bischöfe seinerseits über die Deutsche Botschaft einen Schritt bei der Reichsregierung unternehmen, so ist er deinem Wunsch sozusagen zuvorgekommen, nicht nur einmal, sondern öfters in den letzten Jahren.⁵ Freilich mit so geringem Erfolg, dass auf seine Schreiben bis heute noch nicht einmal eine Antwort eingelaufen ist. Gleichwohl wird hier auch weiterhin sorgsam darauf gesehen werden, keine wenn auch nur irgend ein schwaches Ergebnis versprechende Gelegenheit vorübergehen zu lassen, um schriftlich oder mündlich die Sache der deutschen Katholiken zu vertreten.

Du berichtest Uns im letzten Schreiben über die Zusammenkunft von drei Bischöfen mit Vertretern der so hart geprüften Ordensfamilien in Frankfurt.⁶ Wir loben solche Beratungen und würden es begrüßen, wenn die auf der Fuldaer Konferenz erfolgte Anregung zur Ausführung gelangte, durch häufigere Sonderberatungen der Bischöfe der einzelnen Kirchenprovinzen und sodann der Metropolen untereinander die Gesinnungseinheit des Episkopats zu lebendiger¹ Tateinheit werden zu lassen, soweit diese Tateinheit jeweils^m von der augenblicklichen Lage gefordert wird. Es hiesse das nichts anderes als die durch die Kirchenverfassung und die hierarchische Ordnung bereitgestellten Kräfte altem kirchlichem Brauch folgend wirksam ausnützen. Mit den Konferenzen der westdeutschen Bischöfe⁷ ist ja in freier Form schon längst ⁿein glücklicherⁿ Anfang gemacht.

^k corr. pour gebieterisch ¹ ajouté ^m ajouté ⁿ⁻ⁿ corr. pour der

⁵ La « Commission pour l'histoire contemporaine auprès de l'Académie catholique de Bavière » continuera pour la période suivante sa publication commencée sur l'échange des notes entre le Saint Siège et le gouvernement du Reich jusqu'à février 1937. Aussi n'est il pas nécessaire de donner ici une analyse de ces notes des années antérieures à 1941.

⁶ Preysing en référé le 4 septembre 1941. La conférence eut lieu le premier septembre. Les évêques de Fulda, Osnabrück et Berlin, le Provincial des Dominicains P. Siemer (Allemagne du nord), le Provincial des Jésuites P. Augustinus Rösch (Allemagne du sud) et l'Abbé de St. Matthias à Trèves y prirent part.

⁷ Dans ce groupe d'évêques on comptait les pasteurs des provinces ecclésiastiques de Cologne et de Paderborn. Mgr Preysing prit part quelquefois en des occasions particulières pendant la guerre.

Wir benützen die Gelegenheit, um dir, ehrwürdiger Bruder, streng vertraulich noch zwei Fragen vorzulegen⁸....

Dich und deine Diözese innigst den Erbarmungen der göttlichen Vorsehung empfehlend, mit der gleichen Innigkeit aber auch um euer Gebet für den Fährmann des in tobendem Sturm stehenden Schiffleins Petri bittend, erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, und allen deiner Hirten Sorge Anvertrauten von ganzem Herzen den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 30. September 1941

77. Au Cardinal-Archevêque de Breslau

Minute de lettre corrigée par une main inconnue et portant la note marginale: *Al Card. Arcivescovo di Breslavia (Germania). 25° cardinalato (4 dicembre 1941)* (Segreteria di S. S. per le lettere latine). Publiée dans AAS 34 (1942) 93 (cf. *Guide* nr. 366)

Vatican, 21 novembre 1941

Félicitations pour le jubilé d'argent du cardinal.

Dilecto Filio Nostro Adolpho tit. S. Agnetis extra moenia S. R. E.
Presbytero Cardinali Bertram Archiepiscopo Wratislaviensi
Pius PP. XII

Dilecte Fili Noster, salutem et Apostolicam Benedictionem.

Quinque propediem lustra absolventur, ex quo Decessor Noster ven. mem. Benedictus XV temet ipsum, nomine sibi in pectore reservato, ad amplissimum purpuratorum Patrum ordinem cooptavit.¹ Huiusmodi honorificentissimae promotionis commemoratio opportunam Nobis affert occasionem Nostram erga te existimationem ac benevolentiam confirmandi animumque solandi tuum, tot rerum asperitates atque amaritudines expertum. Hoc enim temporis intervallum, inter duo teterrima bella orbem terrarum permiscentia veluti circumscriptum, tanto humani generis sanguine atrociter effuso madescit, tot lacrimis luctibusque

⁸ Les deux paragraphes suivants sont omis parce que les questions présentées par le Pape concernent la nomination aux archidiocèses vacants de Cologne et de Prague (cf. l'Introduction, p. 9 sq.).

¹ Benoît XV avait nommé cardinal « in petto », le 4 décembre 1916 Adolf Bertram, élu évêque de Breslau en 1914, et publia cette élévation au consistoire du 15 décembre 1919. D'après CIC can. 233 § 2, la première date est celle qui compte pour l'ancienneté.

miserandum in modum distinguitur ac notatur. Attamen, quo vehementius saeviit iniquitas temporum graviorque facta est rei catholicae in Germania condicio, eo flagrantius sollicitudo tua pastoralis exspatiata est. Omnia profecto tua studia, omnem operam, industriam, cogitationem, mentem denique omnem in grege tuo conformando, alendo, roborando indesinenter fixisti atque collocasti. Nos igitur, qui istorum operum laborumque tamdiu fuimus veluti testes ac spectatores,² quique pastorem sollertiam ac navitatem maximi facimus, de proxima faustitate tibi etiam atque etiam gratulamur, simulque Deum clementissimum precamur, ut incolumem te vegetumque seros servet in annos, supernis donis fructibusque amplissimis cumulos. Quo interea iucundi eventus celebratio sollempnior evadat, tibi ultro potestatem damus, ut, constituta die, post Sacrum pontificali ritu peractum, adstantibus fidelibus nomine Nostro Nostraque auctoritate benedicas, plenariam iisdem indulgentiam proponens, suetis Ecclesiae condicionibus lucrandam. Caelestium quidem gratiarum praenuntia et conciliatrix peculiarisque caritatis Nostrae testis sit Apostolica Benedictio, quam tibi, Dilecte Fili Noster, Auxiliari tuo Episcopo,³ itemque clero ac populo tuae curae mandato amantissime in Domino impertimus.

Datum Romae apud Sanctum Petrum, die XXI mensis Novembris, in Praesentatione Beatae Mariae Virginis, anno MDCCCCXXXI Pontificatus Nostri tertio.

² Rappel de sa propre activité comme nonce en Allemagne.

³ Joseph Ferche (1888-1965), évêque auxiliaire de Breslau depuis 1940, devint après la guerre évêque auxiliaire de Cologne.

78. Au Cardinal-Archevêque de Munich

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 2 février 1942

Remerciements pour les vœux de fête; « L'esprit familial catholique »; liens du Pape avec l'Allemagne; sa douleur à cause des mesures dirigées contre l'Eglise et contre les droits de l'homme; il faut encourager la résistance des consciences catholiques; approbation des derniers sermons du cardinal; nécessité des déclarations officielles de l'autorité ecclésiastique; messe du dimanche; service militaire des prêtres et des étudiants en théologie; apostolat des soldats; manque de prêtres; esprit chrétien des prêtres mobilisés; nouvelles du front de l'est; camp de concentration à Dachau; sollicitude pour les prêtres qui s'y trouvent; propagande contre l'Eglise; conférence épiscopale de l'Allemagne occidentale; informations. « L'Osservatore Romano » et sa diffusion en Allemagne; nécessité des rapports avec le Saint Siège; prière pour la paix; audiences accordées à des Allemands.

Unserem geliebten Sohn Michael Kardinal Faulhaber, Erzbischof von München und Freising

Mit herzlichem Dank und nicht ohne innere Bewegung erwidern Wir dir die treuen Grüsse, die du Uns zu den hl. Festen um die Jahreswende in deinem Namen und im Namen deines Klerus sowie deiner Diözesanen ausgesprochen hast.¹ Je grösser^a die Hemmnisse schneller und persönlicher Verbindung mit Unseren Brüdern im apostolischen Amt und mit^b den Gläubigen Deutschlands ^c werden, um so inniger umschliessen Uns seelische Bande: die Erinnerung an die gemeinsam verlebten Jahre mit ihren schweren, aber auch freudigen Begebenheiten — und vor allem der katholische Familiengeist, der es nicht zulassen wird, dass die seelische^d Entfremdung, die der Krieg allenthalben schafft, unter den Kindern der Kirche Platz greife. ^eVielmehr wird gerade er^e die wirksamste Kraft sein^f, um jene Entfremdung unter den

^a corr. pour peinlicher ^b ajouté ^c om. durch ihre Länge und ihre Steigerung sich fühlbar machen; ajoutée werden ^d corr. pour wachsende ^{e-e} corr. pour der vielmehr ^f om. wird

¹ Datés du 25 novembre 1941.

kriegführenden Völkern — und zu ihnen gehört nachgerade fast die ganze Menschheit — von innen heraus zu überwinden. Wenn Wir in Unserer Radiobotschaft vom vergangenen 24. Dezember bekannt haben: ² « Gott ist Uns Zeuge, wie sehr Wir alle Völker ohne jegliche Ausnahme mit der gleichen Liebe umfassen », so weiss Er, den Wir als Zeugen angerufen haben, wie aufrichtig Uns dieses Bekenntnis auch dem deutschen Volk gegenüber gemeint war. Gerade weil die erwähnten starken Bande von euch zu Uns herüberreichen, empfinden Wir die Meldungen über Massnahmen gegen Kirche und Religion, gegen die Gebote Gottes, die Würde und die elementaren Rechte der menschlichen Persönlichkeit, die leider zahlreich von dort einlaufen und oft erschütternd lauten, um so bitterer und schmerzlicher. Wir wollen jedoch gleich beifügen, dass Wir dann wieder tief getröstet werden durch die Berichte über die Glaubenstreue der deutschen Katholiken, über die starkmütige⁵ Abwehr, die sie dem feindlichen Angriff fest und ruhig durch Fortführung ihres christlichen Lebens entgegensetzen. Schon in den vergangenen Jahren, als eines der katholischen Werke um das andere dem gewaltsamen Zugriff zum Opfer fiel, waren Wir dessen gewiss, dass an dieser Linie des geduldigen Gewissenswiderstandes^b der Ansturm zunächst würde Halt machen müssen. Das hat sich allenthalben bewahrheitet, nicht zum wenigsten in Oesterreich.

Wenn Wir immer gerne die sich bietenden Möglichkeiten benützen, um dir, geliebter Sohn, ein Zeichen Unserer Hochschätzung¹ und Liebe zu geben, so ist Uns dieses Schreiben eine willkommene Gelegenheit, um dir Unsere besondere Anerkennung und Unseren Dank auszudrücken für deine beiden herrlichen letzten Predigten an Allerseelen und an Sylvester ^kletzten Jahres^k.³ Wir haben sie mit tiefer eigener Erbauung gelesen. Wir hören aber auch stetig^l von dem Echo, das erleuchtete^m und mutige Bischofsworte im Volk finden, und Wir wissen, dass sie höchst wirksam, ja einfachhin notwendig sind, um die sittlicheⁿ Widerstandskraft der Gläubigen aufrecht zu erhalten. Es mag sein, dass Kundgebungen der Bischöfe jeweils scharfe Massnahmen von der Gegenseite^o auslösen, unter denen andere selbst mehr zu lei-

⁵ corr. pour fast unüberwindliche ^b corr. pour stillen passiven Widerstandes ¹ corr. pour Verehrung ^{k-k} ajouté ^l corr. pour immer ^m corr. pour heilige ⁿ ajouté ^o corr. pour anderen Seite

² AAS 34 (1942) 10-21 (cf. Guide n. 380); l'endroit cité p. 19.

³ « Was kündigt das Kreuz auf den Gräbern? » (2 novembre 1941) et « Hab acht, dass das Licht in dir nicht Finsternis werde ».

den haben als die Bischöfe. Die gemachte Erfahrung dürfte aber ergeben, dass trotz allem der Schaden in keinem Verhältnis steht zu dem Guten, das päpstliche und bischöfliche Rufe gestiftet haben und stiften. Es darf ja auch nicht übersehen werden, dass, so viel von ^pden sichtbaren Einrichtungen und Gütern^p der Kirche der Gewalt zum Opfer fallen mag, eines immer erhalten bleiben muss: das unbedingte Vertrauen der Gläubigen in ^adie apostolische Geradheit und Unbeirrbarkeit der^a kirchlichen Führung.^r

Mit den Vergünstigungen für den Sonntagsgottesdienst und den Kommunionempfang haben Wir euren besonderen Verhältnissen gerne Rechnung getragen und werden es weiterhin gerne tun. Was den Kriegsdienst eurer Priester und Theologiestudierenden angeht, so verkennen Wir nicht die segensreichen Wirkungen, die für jetzt und für später darin liegen können^s, dass der Priester das Kriegsoffer in gleicher Weise wie der einfache Mann aus dem Volke bringt^t. Wir trösten Uns auch mit dem Gedanken an^u jene, denen die Anwesenheit des Priester-Sanitätssoldaten den Empfang der Sterbesakramente ermöglicht, sie vielleicht erst dafür disponiert hat. Du schreibst ja auch, dass laut den Berichten deiner im Felde stehenden Priester die Gnade Gottes bei den Sterbenden reiche Ernte halte. Ueber die reguläre Feldseelsorge hört man freilich auch Klagen, dass sie nämlich durchaus ungenügend sei. Auch deutsche Bischöfe bemerken es.

Die Kehrseite des starken Priesteraufgebots für den Kriegsdienst ist der Priestermangel, den der Krieg schaffen wird. Er ist für ganz Europa höchst besorgniserregend. Für die Lage in eurem Lande ist das Wort, das der Erzbischof von Freiburg darüber an seine Diözesanen richtete,⁴ sehr aufschlussreich. Uns liegt ^v sehr am Herzen, dass ^w

^{p-p} corr. pour dem Sichtbaren an ^{a-a} ajouté; om. die ^r om. Wenn Uns selbst der Krieg starke Zurückhaltung auferlegt, so begrüßen Wir es um so mehr, dass die Bischöfe im eigenen Lande aufklärend und belehrend wirken. ^s ajouté ^t corr. pour gebracht hat ^u om. alle ^v om. eines ^w om. nämlich

⁴ On a en vue ici la lettre pastorale de l'Archevêque Gröber sur *Nachwuchs des Klerus* du 15 novembre 1941, qui n'avait pas été publiée, mais dont on avait communiqué des copies aux paroisses de l'archidiocèse de Fribourg. Les phrases suivantes de la lettre pastorale renseignent sur la situation créée par la guerre: «Jusqu'à l'heure présente 234 jeunes prêtres ont été enlevés par la guerre à l'archidiocèse et au travail pastoral. Et on ne peut savoir à quel moment les convocations atteindront leur maximum». «Mais maintenant tous nos théologiens de Fribourg se trouvent sous les armes, excepté une petite douzaine, donc plus de 300». On doit par conséquent corriger sur ce point ZIFFEL, *Kirchenkampf*, qui écrit p. 229: «Wäh-

die im Felde stehenden Priester sich ^x freihalten von allen Auffassungen ^y, die der Gerechtigkeit und christlichen Liebe widerstreiten, und dass sie sich durch die Tat und, wo es nötig ist, auch durch das Wort zu den katholischen Ueberzeugungen bekennen, wie sie immer in der Kirche gegolten haben und wie Wir sie während des Krieges von Zeit zu Zeit auszusprechen für Unsere Pflicht erachten. Wir glauben, dass es der katholischen Kirche in Deutschland und dem deutschen Volke vielleicht einmal zugute kommen könnte, wenn man in der Welt weiss, dass die deutschen katholischen Priester, ob Feldgeistliche oder Soldaten, sich allen gegenüber unerschrocken als Vertreter der « benignitas et humanitas » ⁵ des Erlösers bewährt haben. Wir würden diese Worte nicht schreiben, wenn Uns nicht bestimmte Mitteilungen aus dem Gebiet des Ostkrieges ernste^z Sorge bereiteten. Wir glaubten dir Unsere Sorge am ehesten anvertrauen zu können.

In deinem Sprengel, geliebter Sohn, liegt das Konzentrationslager Dachau, in dem eine in die Hunderte gehende Zahl von Priestern und Ordensleuten verschiedener Nationalität festgehalten wird.⁶ Es sind welche unter ihnen, die nun schon fast vier Jahre ausharren. Auch ein Priester deiner näheren Umgebung weilt dort,⁷ dessen Schicksal, wie du weisst, Uns gleichfalls recht nahe geht.^z Wir denken viel an ^aalle, die ihrer priesterlichen Wirksamkeit entrissen sind^a, und leiden mit ihnen, und falls es dir ^b möglich sein sollte, sie ohne Schaden dies^c wissen zu lassen und dass Wir sie täglich segnen, so wäre das eine grosse Beruhigung für Uns.

^x om. auch seelisch ^y om. über fremde Rassen und Völker ^z corr. pour einige
^z om. Wir haben öfters von ihnen gehört: Schweres, Erschütterndes, auch sehr Tröstendes
^{a-a} ajouté; om. sie ^b om. irgendwie ^c corr. pour das

rend katholische Priester gar nicht und Ordensbrüder wie Studenten nur beschränkt zum Wehrdienst herangezogen werden konnten, ... ».

⁵ Cf. Tit. 3, 4: « Mais le jour où apparurent la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ».

⁶ Sur la situation des prêtres à Dachau cf. Otto PRES, *Block 26. Erfahrungen aus dem Priesterleben in Dachau*: Stimmen der Zeit 141 (1947/48) 10-28 et J. NEUHÄUSLER, *Wie war das in Dachau? Ein Versuch der Wahrheit näher zu kommen*. Dachau 1960. Le nombre des prêtres emprisonnés à Dachau monta pendant la guerre jusqu'à 2600 environ dont plus de 1000 moururent au camp de concentration. Dans le *Gesamtverzeichnis der Lebenden provisoire*, publié en avril 1947 par l'Abbé Emil THOMA, sous le titre *Priesterblock 26 im KZ Dachau (September 1941 bis Kriegsende)* à peu près 750 noms ont pu être précisés.

⁷ Mgr Neuhäusler.

Die Propagandaschriften gegen die Kirche, die du erwähnst, sind Uns bekannt. Oskar Panizza's « Deutsche Thesen gegen den Papst und seine Dunkelmänner »⁸ liegen vor Uns. « Dieses traurige Machwerk^d stellt wohl den Gipfelpunkt der Gehässigkeit nicht nur gegen das Papsttum, sondern gegen die katholische Kirche überhaupt, und dann vor allem gegen die Gottesmutter dar. Wie das Buch selbst erklärt, ist es eine Neuauflage in Auswahl « ohne Zusätze und Ergänzungen » einer im Jahre 1894 erschienenen Schrift. Der Verfasser hat nach Angabe des « Grossen Herder »⁹ « auf Grund einer^e seiner Veröffentlichungen wegen Gotteslästerung vor Gericht gestanden und ist 1921 geisteskrank gestorben. Es ist gewiss bezeichnend, dass sein Werk jetzt für die Partekreise neu aufgelegt wird.

Die Paderborner Konferenz vom 24. und 25. November 1941 für die Kölner und Paderborner Kirchenprovinzen sieht in Nr. 8 ihrer Beschlüssen [!] vor¹⁰: Regelmässige informatorische Zusammenkünfte der Referenten der einzelnen Kirchenprovinzen sowie Heranziehung von Fachleuten zur Beobachtung der Literatur und zur Bearbeitung einzelner Fragen und Themen für den Gebrauch der Seelsorger bzw. der einzelnen Ordinariatsreferenten. — Selbsttätige und regelmässige Information Unseres Nuntius in Berlin, wie du sie mit Recht für angezeigt hältst, über kirchen- und papstfeindliche Neuerscheinungen lassen [!] sich vielleicht von dieser Stelle besorgen, falls der genannte Beschluss ausgeführt wird. Oder könnte vielleicht das Consilium a vigilantia,¹¹ das du seinerzeit in München eingesetzt hast, wenn es noch

^{d-d} ajouté; om. Es ^{e-e} corr. pour in einer

⁸ Paru en 1940 à l'édition Nordland à Berlin; cette nouvelle édition représente un choix de la première édition, parue en 1894, dont le titre fut: *Der deutsche Michel und der römische Papst, Altes und Neues aus dem Kampf des Deutschtums gegen römisch-welsche Überlistung und Bevormundung in 666 Thesen und Zitate.*

⁹ 4^e édition, tome IX (Fribourg 1934) col. 205.

¹⁰ Au sujet de ces conférences épiscopales régionales cf. lettre nr. 76.

¹¹ Le Consilium a vigilantia avait été fondé en 1928 par le Cardinal Faulhaber pour l'archidiocèse de Munich à la suite d'une instruction du St Office du 3 mai 1927. Dr. Erhard Schlund OFM, lecteur à la faculté des Franciscains à Munich en fut constitué directeur. Ce consilium, qui avait une tâche d'information, devenait bientôt compétent pour tous les diocèses allemands. Dès 1933 furent transmises des informations de plus en plus nombreuses sur l'hostilité du régime nazi contre l'Eglise. Le nombre des communications polycopiées varie dans les années 1933 à 1940 entre 100 et 220 par an. Sur 1366 circulaires au total, 663 traitaient du mouvement national-socialiste. Le 14 août 1940 l'expédition des circulaires fut interdite par la Gestapo.

besteht, ^tzu diesem Zweck^t der Nuntiatur an die Hand gehen, vielleicht in Zusammenarbeit mit der in Paderborn vorgesehenen Stelle?

Das gütige Lob, das du dem « Osservatore Romano » spendest, möge ihm Ansporn sein, sich noch mehr zu vervollkommen. Nach Uns zugegangenen Mitteilungen fürchten Wir, dass gerade diejenigen seiner Nummern, die entscheidende Kundgebungen von Unserer Seite bringen, den Weg zu ihren Lesern in Deutschland nicht finden. Ob sich nicht auch hier, vielleicht auf dem Weg über die erwähnten Informations- und Austauschkonferenzen etwas machen liesse? Es hätte Uns z. B. daran gelegen, dass wenigstens allen Bischöfen Unsere Radiobotschaft vom letzten Heiligen Abend zugegangen wäre und ^gauch später^g vergleichbare Kundgebungen zügingen, immer auch im amtlichen deutschen Text. Je länger ^h der Krieg dauert, um so dringlicher erscheint es Uns, dass der Episkopat der am Kriege beteiligten Länder bezüglich ⁱder entscheidenden sittlichen Grundsatzfragenⁱ in Fühlungnahme mit dem Oberhaupt der Kirche bleibe und der Abschliessung oder Vereinsamung irgend eines Landesepiskopats vorgebeugt werde.^k

Im übrigen bitten und beschwören Wir den allmächtigen Gott nicht nur täglich, sondern fast stündlich, er möge das gegenwärtige ^l Kriegsgeschehen, das zum Furchtbarsten gehört, was je über die Menschheit ergangen ist, zu einem gnadvollen Ende führen,^m zu einem Frieden des Ausgleichs und der ehrlichen Versöhnung. Niemand vielleicht mehr als Wir ist sich bewusst, wie unendlich schwer ein solcher Ausgang des Krieges inzwischen geworden ist. Aber, wenn irgend jemand, so dürfen doch Wir und ihr, die Bischöfe der katholischen Kirche, nicht davon ablassen, zu einem solchen Frieden und nur zu einem solchen sich zu bekennen und für ihn zu arbeiten.

« Die Wege nach Sion trauern », schreibst du.¹² Wir haben schon bemerkt, dass Wir seelisch Uns um so mehr mit euch verbunden wissen. Einen gewissen Ersatz bieten ⁿ die fast täglich sich zur Audienz einstellenden deutschen Heeresangehörigen und Bürgerlichen^o. Wir freuen Uns

^{t-t} corr. pour hier ^{g-g} ajouté ^h om. nämlich. ⁱ⁻ⁱ corr. pour der Kriegs- und Friedensfragen ^k om. Die Einheit der Geister und Herzen in den Grundsatzfragen ist zu wichtig. ^l om. furchtbare ^m om. nicht zu einem Ende, das irgend einer Seite nur ein Ende mit Schrecken wäre, sondern ⁿ om. auch ^o om., Katholiken und Nichtkatholiken.

¹² Cette citation est tirée des Lamentations (1, 4).

ihres Kommens und bemühen Uns alles^p zu tun, was in Unseren Kräften steht, um ^q sie ^{r-r}immer in besonderer väterlicher Liebe zu empfangen^r.

Wir leben der beglückenden^s Hoffnung, doch noch nach Wiederherstellung des äusseren und inneren Friedens, und dies in absehbarer Zeit, dich und deine Brüder im Bischofsamt hier begrüßen zu können. Inzwischen wünschen Wir dir vor allem volle Wiederherstellung deiner kostbaren Gesundheit und erteilen dir, deinen priesterlichen Mitarbeitern ^t und allen Gläubigen der Münchner Erzdiözese aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 2. Februar 1942

79. A l'Evêque de Trèves

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 20 février 1942

Remerciements pour les vœux de l'évêque; difficulté de la situation du Saint Siège; remerciements pour les prières promises et assurances réciproques; le nouvel évêque auxiliaire; indults accordés à l'Allemagne; approbation de l'attitude courageuse des évêques allemands, attitude fructueuse malgré des représailles possibles; suppression du séminaire; manque de prêtres et de leur formation; suppression des journaux catholiques du dimanche; défense du droit des gens par l'Eglise; publication des principes pour une paix juste; le bonheur de servir le Christ.

Unserem ehrwürdigen Bruder Franz Rudolf Bornewasser, Bischof von Trier

Die Segenswünsche, die du, ehrwürdiger Bruder, Uns in deinem Namen wie im Namen deines Klerus und deiner Diözesanen zu den hl. Festen entboten hast, haben Uns tiefen Trost bereitet.¹ Es ist wahr, was du schreibst, dass die Zeiten auch und gerade für den Stellvertreter Christi schwer sind, und dass sie Papsttum und Kirche allmählich in eine Lage versetzen so ^a verwickelt und gefährdend wie selten in ihrer langen und leidvollen Geschichte. Um so mehr stärken und er-

^p ajouté ^q om. durch ^{r-r} corr. pour das Papsttum dem deutschen Volk vertraut zu machen. ^s corr. pour seligen ^t om. von denen Wir ja viele kennen,

^a om. widerspruchsvoll

¹ Datés du 15 décembre 1941.

mutigen Uns die Erweise aufrichtiger und herzlicher Liebe, wie sie Uns von Unseren Brüdern im Episkopat und den Gläubigen überallher zukommen, und wie du sie aus glaubensvoller kirchlicher Gesinnung für dich und deine Herde in Worte gefasst hast. Wir danken dir dafür. Vor allem gilt Unser Dank eurem täglichen Beten für Uns, der bei euch eingeführten frommen Sitte, im Anschluss an die hl. Messe des Nachfolgers Petri zu gedenken. Durch dieses Gebet bleibt ihr im Opfer und in der Liebe des Erlöserherzens mit Uns vereint. Denn auch Wir empfehlen euch und eure so vielen und schweren Anliegen jeden Morgen inbrünstig am Altar durch Christus dem himmlischen Vater. Möge der Herr um unseres gemeinsamen Betens und Opfern willen seiner hl. Kirche verleihen, dass sie ^bin allen ihren Schichten^b die Aufgaben erfasse und bewältige, welche die gegenwärtige Stunde mit ihrer unsäglichen Not, aber sicher auch mit ihren neuen Wegen zu Gott, ihren Keimen, Ansätzen und Aufstiegen zu einer religiösen und sittlichen Erneuerung an sie stellt.

Es freut Uns, dass die Wahl deines zweiten Weihbischofs sich als so glücklich für deine Diözese erwiesen hat. Wir bitten dich, deinem neuen Mitarbeiter im Hirtenamt Weihbischof Metzroth Unseren besonderen Segen^c zu übermitteln.²

Für die freundliche Ueberreichung der von deinem Generalvikar systematisch zusammengestellten ausserordentlichen Vollmachten, die Wir für Sakramentspendung und Sakramentenempfang während der Kriegszeit erteilt haben, sagen Wir besten Dank.³ Es ist Uns eine grosse Beruhigung, von dir wie von den anderen Bischöfen zu hören, dass die gegebenen Fakultäten sich segensvoll ausgewirkt haben. Gerade für Deutschland, wo ^ddie kirchliche Lage^d und ^edie Kriegsverhältnisse^e sich zusammentun, um die religiöse Not zu steigern, waren und sind Wir gerne bereit, die Darbietung der kirchlichen Gnadenmittel weitest^f zu erleichtern. Wenn nur die Gläubigen aus den hl. Sakramenten recht viel Bekennermut und Beharrlichkeit im Guten schöpfen und sich mit ihrer Hilfe stets auf den Tod vorbereitet halten, wo heute ein so grosses Sterben durch die Menschheit geht.

^{b-b} ajouté. ^c corr. pour Gruss ^{d-d} corr. pour der Kampf gegen die Kirche ^{e-e} corr. pour der Krieg ^f corr. pour bis an die Grenze des Statthaften

² La nomination de l'Evêque auxiliaire fut publiée le 12 mai 1941.

³ La liste de ces facultés se trouve dans le bulletin ecclésiastique officiel du diocèse de Trèves, 85 (1941) 173-180.

Vor Uns liegen die beiden Predigten, die du am 31. August und 14. September 1941 in deiner Kathedrale gehalten, sowie die beiden anderen Dokumente, welche du deinem Schreiben an Uns beigelegt hast: die Erklärung, die du am 30. November von den Kanzeln in Trier und Koblenz, und das Hirtenwort, das du in Sachen deines Priesterseminars Rudolfinum von allen Kanzeln deiner Diözese hast verlesen lassen.⁴ Wir haben von allen vier Schriftstücken genau Kenntnis genommen. Wir ^g freuen Uns — um der unsterblichen Seelen willen — deines Mutes; ^g Wir loben ihn und danken dir dafür, dass du in der grossen Oeffentlichkeit so mannhaft^h für Gottes Ehre und Gesetz wie für das Lebensrecht der Kirche Christi eingetreten bist. Es ist wohl schon geäussert worden, dass solche offenen und weithin hörbaren Bischofsworte nur wieder Vergeltungsmassnahmen zur Folge hätten. Wir meinen, dass Vergeltungsmassnahmen, selbst wenn sie hart sein¹ und nicht allein den Bischof, sondern vielleicht noch mehr andere treffen sollten^k, das Gute nicht aufwiegen könnten^l, das bischöfliche Worte wie die deinen in den Katholiken (und sicher auch in vielen Nichtkatholiken) wirken: heilige Gottesfurcht, Stärkung des Glaubens, Mut zu dessen offenem Bekenntnis, Zusammenhalt, Schärfung der Gewissen für das, was christlich und nicht christlich ist, oder für das, was heute dem Einzelnen und der Familie obliegt, nachdem die kirchlichen Werke, die vordem so machtvoll arbeiteten, eines nach dem anderen dem gewaltsamen Zugriff zum Opfer gefallen sind. — Es hat Uns sodann wohlgetan, dass du warme Worte der Teilnahme und des Dankes für die aus ihren Häusern und ihrer Tätigkeit vertriebenen Ordensleute gefunden hast. Wo sie um Christi willen so Schweres durchmachen, sollen sie wissen, dass die kirchlichen Oberen mit ihnen fühlen und zu ihnen stehen.

Wir empfinden, ehrwürdiger Bruder, die ganze Bitterkeit des Unrechts und Verlustes, der dir und deiner Diözese durch die Enteignung des Priesterseminars « Rudolfinum » zugefügt worden ist.⁵ Wir können nur hoffen, dass es wenigstens nach dem Krieg seinem Eigentü-

^{g-g} *corr. pour* bewundern deinen Mut; aber ^h *corr. pour* herzlich ¹ *corr. pour* sind
^k *ajouté* ^l *corr. pour* können

⁴ Le Rudolfinum fut supprimé par décret du président du district de Trèves du 10 août 1941 « auf Grund des Gesetzes über die Einziehung volks- und staatsfeindlichen Vermögens ». La lettre pastorale n'est pas datée.

⁵ Le Rudolfinum fut restitué après la guerre.

mer und seinem Zweck zurückerstattet werde. Nach dem Krieg wird die Frage der zukünftigen Priester brennend geworden sein. Es tröstet Uns sehr, dass die deutschen Bischöfe so viel Gutes und Erbauliches über ihre im Felde stehenden Priester und Kandidaten des Priestertums zu melden wissen. Immerhin schauen Wir mit Sorge nicht allein auf den einsetzenden schweren Priestermangel, sondern auch auf die seelische Lage der aus dem Felde heimkehrenden Priester, und Wir beten viel, dass alles, was über den Klerus in diesen Jahren ergeht, zu dessen Läuterung und grösserer Heiligung sein möge.

Sehr schmerzlich empfunden haben Wir die nach langen und weit ausgreifenden Vorbereitungen im Jahre 1941 bei euch fast vollständig durchgeführte Knebelung des katholischen Schriftwesens⁶. Wir wissen, wie hoch es bei euch stand und welcher Reichtum an katholischem Gedankengut und an sittlichen Antrieben durch dasselbe, vor allem durch die unersetzlichen Sonntagsblätter Woche für Woche ins Volk hineingeleitet worden ist.^m Man fragt sich besorgt, wie sich der Ausfall all dieser Belehrung und Anregung auswirken wird. Gerade jetzt, wo die Familie einen ungewöhnlich grossen Teil der religiösen Bildung selbst übernehmen muss, wäre ihr nichts notwendiger als das katholische Buch und das katholische Wochenblatt.

Der Weltkrieg, der nun beinahe die ganze Menschheit in sich hineingerissen hat und in seinen Ausmassen, wohl aber auch in seiner ⁿzerstörenden Wirkungⁿ alles hinter sich lässt, was die Welt bisher an Krieg erlebt hat, stellt das « cor unum et anima una »⁷ der Katholiken in allem, was die Menschen- und Völkerrechte sowie die allumfassende christliche Liebe angeht, auf eine harte Probe. Im Bewusstsein Unserer Verantwortung haben Wir schon in den Weihnachtsallokutionen 1939 und 1940 sowie in den Oster- und Pfingstbotschaften 1941, und dann ergänzend und zusammenfassend in der Radiobotschaft am letzten Heiligen Abend religiös-sittliche Grundsätze über Krieg und Frieden in ihrer Anwendung auf die gegenwärtigen Verhältnisse verkündet.⁸ Wir bedauern, dass das Wort des Papstes heute in Deutsch-

^m *corr. pour* sind. ⁿ⁻ⁿ *corr. pour* sachlichen Grausamkeit

⁶ L'évêque avait parlé en détail dans son sermon du 14 septembre 1941 à Trèves des mesures prises contre la presse catholique.

⁷ Cf. Ac. 4, 32: « un cœur et une âme ».

⁸ Pour les textes des messages cités voir AAS 32 (1940) 5-13, 33 (1941) 5-14, 112-117, 191-195, 34 (1942) 10-21 (cf. *Guide* n. 158, n. 282, n. 305, n. 313 et n. 380).

land kaum gehört und verbreitet werden kann. Um so dankbarer sind Wir den Bischöfen, wenn sie, an erster Stelle im Klerus, die Ueberzeugung wachhalten, dass allen Völkern in gleicher Weise das Recht auf Leben und Freiheit zusteht und dass die christliche Liebe immer alle, auch die Angehörigen fremden Volkstums umfasst, besonders wenn sie im Zustand des wehrlosen Kriegsgefangenen einem entgegentreten. Die ^oBewahrung dieser pflichtmässigen Gesinnung,^o die dem gläubigen Katholiken an sich leicht und selbstverständlich ist, kann unter der immer bösartigeren Zuspitzung der Gegensätze, wie wir sie jetzt erleben, Schaden nehmen. Gott wird es euch reichlich lohnen, wenn ihr euer Möglichstes tut, um hier das katholische Ideal ^pim Denken und Handeln^p rein zu bewahren.

Wir schliessen mit dem Worte aus dem Gebet Kardinal Newman's, das du angeführt hast, mit dem Worte, ^adass nie der Dienst Christi köstlicher war als jetzt.⁹ Kardinal Newman konnte nicht ahnen, wie noch viel mehr als für seine Zeit dieses Wort und sein ganzes Gebet für unsere Tage gelten würde. Wir hoffen und beten, dass alle deiner Hut anvertrauten Gläubigen dieses Wort an sich wahr machen, und spenden in solcher^r Zuversicht dir, ehrwürdiger Bruder, deinem Klerus und deinen Diözesanen aus der Fülle des Herzens und in besonderer Liebe den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 20. Februar 1942

^{o-o} *corr. pour* Einhaltung dieses Denkens und dieses Gebetes ^{p-p} *corr. pour* in Gesinnung und Tat ^a *om.* wo er sagt, ^r *corr. pour* dieser

⁹ Mgr Bornewasser a cité le texte en traduction allemande: « O Gott, die Zeit ist voller Bedrängnis, die Sache Christi liegt im Todeskampf. Und doch — nie schritt Christus mächtiger durch die Erdenzeit, nie war sein Kommen deutlicher, nie seine Nähe spürbarer, nie sein Dienst köstlicher — als jetzt. Darum lasst uns in diesem Augenblick des Ewigen, zwischen Sturm und Sturm, in der Erdenzeit zu Ihm beten: O Gott, Du kannst das Dunkel erleuchten, Du kannst es allein ». Nous n'avons pas pu trouver d'où ce texte était pris.

80. A l'Archevêque de Bamberg

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 22 février 1942

Remerciements pour les vœux de Noël; exhortation à la fidélité dans les temps difficiles; espoir de la paix.

Unserem ehrwürdigen Bruder Jacobus von Hauck, Erzbischof von Bamberg

Mit Freude und Dank haben Wir die treuen Wünsche entgegen-
genommen, welche du, ehrwürdiger Bruder, Uns im eigenen Namen
wie im Namen deines Klerus und deiner Diözesanen zu den hl. Festen
entboten hast.¹ Besondere Genugtuung bereitet Uns die Versicherung,
dass deine Priester und Gläubigen in der Verehrung, im Gehorsam
und in der Treue gegen den Nachfolger Petri nicht nachlassen werden.
Je schwerer die Stürme sind, die ^a über die Kirche dahinbrausen, um
so gebieterischer heischt die Stunde, dass Bischöfe und Volk mit dem
Stellvertreter Christi in unbedingtem Vertrauen zusammenstehen.
Dieser Zusammenhalt war Trost und Stärke der kirchlichen Führung
wie der Gläubigen in den Prüfungen^b der vergangenen Jahre, er
wird helfen^c, die katholische Kirche in Deutschland auch über schwere
Tage, die ihr vielleicht noch bevorstehen, hinüberzuretten^d in eine
bessere Zukunft, deren baldigen Anbruch zusammen mit einem Völ-
kerfrieden des gerechten^e Ausgleichs zur Zufriedenheit und zum Besten
aller am Kriege beteiligten Staaten Wir in täglichem Gebet und im
täglichen hl. Opfer mit ^f Inbrunst vom Gott der Erbarmungen² erlehen.

Unseren Wunsch vom vergangenen Jahr für dich, ehrwürdiger
Bruder, persönlich wiederaufnehmend ³ vertrauen Wir darauf, dass
du diesen doppelten Frieden noch in aller Rüstigkeit erleben mögest;
Wir erhoffen dir, deinem Klerus und dem deiner Sorge anvertrauten
Volk für die noch zu bestehenden Prüfungen die Fülle der Liebe, Kraft
und Gnade Jesu Christi und erteilen euch allen als Unterpfund dessen
aus der Fülle des Herzens den Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 22. Februar 1942

^a om. gerade auch in eurer Uns so teuren Heimat ^b corr. pour Kämpfen ^c ajouté
helfen. ^d corr. pour hinüberretten; om. helfen. ^e ajouté ^f om. aller

¹ Lettre du 20 décembre 1941.

² Cf. 2 Cor. 1, 3.

³ Cf. lettre nr. 62.

81. Au Vicaire Capitulaire de Cologne

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 22 février 1942

Remerciements pour les vœux envoyés; union du Pape avec l'Eglise d'Allemagne; nouvelle nomination au siège archiépiscopal de Cologne.

Unserem geliebten Sohn Emmerich David, Kapitularvikar der Erzdiözese Köln

Mit Dank und Genugtuung haben Wir die treuen Wünsche entgegengenommen, die du, geliebter Sohn, Uns im Namen der Priester und Gläubigen der Erzdiözese Köln zu den hl. Festen entboten hast.¹ Wir erwidern sie mit den innigen Gefühlen väterlicher Liebe und Sorge, mit denen Wir den deutschen Katholiken in ihrem Ringen um Freiheit und Leben der Kirche immer nahe sind. ^aDiese Gesinnungen gelten^a den Kölner Gläubigen um so mehr^b, als sie seit dem Heimgang ihres hochsinnigen,^c Uns unvergesslichen Erzbischofs Kardinal Schulte nun schon fast ein ganzes Jahr verwaist sind.² Täglich empfehlen Wir euch, eure Bedrängnisse^d und Hoffnungen und^e vor allem eure Jugend beim hl. Opfer und im Gebet inbrünstig dem Herrn der Kirche.

Du schreibst, dass eure Gedanken jetzt, wo der^f Kölner Sprengel^g verwaist ist, um so häufiger und sehnsüchtiger die Richtung nach Rom nehmen, von wo ihr in Bälde einen neuen Oberhirten nach Gottes Herzen zu erhalten hofft. Wir begreifen eure Erwartung. Uns selber gehen^h wenige Anliegen der katholischen Kirche in Deutschland seit einem Jahre so nahe wie eine glückliche Besetzung des Kölner Erzstuhles.³ Ihr wisst, dass die Ungunst der Zeit die Schuld an der Verzögerung trägt. Um so herzlicher werden Wir Uns mit euch freuen,

^{a-a} corr. pour und die ^b om. gelten ^c om. und ^d corr. pour Ängste ^e ajouté
^f corr. pour die ^g corr. pour Kirche ^h corr. pour gingen

¹ Datés du 29 novembre 1941.

² Le cardinal Schulte était mort le 19 mars 1941.

³ La nomination aux sièges épiscopaux prussiens est réglée par le concordat de Prusse, article 6 § 1 (cf. RESTREPO, *Concordata* 436 sq.).

wenn,¹ wie Wir¹ gerechterweise glauben hoffen zu dürfen, nach kurzer Frist die Herde ihren neuen Hirten wird begrüßen können.⁴

Dass Gottes gnädige Führung alles dies zum Besten lenke, als Unterpfund dessen erteilen Wir dir, geliebter Sohn, dem Klerus und den Gläubigen der Erzdiözese Köln aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 22. Februar 1942

82. A l'Evêque de Limbourg

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatikan, 24 février 1942

Remerciements pour les vœux envoyés et promesse de prières; dangers de la guerre pour l'Eglise; entraide des fidèles; efforts de paix; remerciements pour le denier de Saint Pierre; nouvelles voies de l'apostolat; suppression des jardins d'enfants; importance de la formation religieuse; suppression de l'Abbaye d'Eibingen; parole de consolation pour les religieuses.

Unserem ehrwürdigen Bruder Antonius Hilfrich, Bischof von Limburg

Wir danken dir, ehrwürdiger Bruder, für die treuen Wünsche, die du Uns wiederum zu den hl. Festen im eigenen Namen wie im Namen deiner Diözesanen entboten hast.¹ Tiefen Trost bereitet Uns die euren Wünschen beigefügte Versicherung², dass ihr in euren gemeinsamen Andachten und bei der hl. Messe Unser gedenkt. Wir tun dasselbe für euch. Dieses tägliche Füreinanderbeten eint die Gläubigen, den Bischof und das Oberhaupt der Kirche in Christus und gibt der hl. Kirche übernatürliche Kräfte, deren sie gegenwärtig so sehr bedarf: Je länger der Krieg dauert, je weiter er um sich greift, je fürchtbarer seine Greuel die Völker heimsuchen, um so gewaltiger steigern sich auch die Nöte und Gefahren für die Kirche — ganz abgesehen von dem ge-

¹ om. jetzt ¹ om. zuversichtlich und

⁴ La nomination du nouvel archevêque Mgr Josef Frings fut publiée le premier mai 1942.

² corr. pour Mitteilung

³ Datés du 8 décembre 1941.

13. 3. 42

Copiare

Unserem ehrwürdigen Bruder

Conrad Gröber, Erzbischof von Freiburg

Die warmen, von tiefgläubiger Hingebung an den Stellvertreter Christi zeugenden Segenswünsche, die du, ehrwürdiger Bruder, persönlich und als Sprecher deiner Diözesanen Uns zum laufenden Jahr entboten hast, erwidern Wir mit innigem Dank und mit den Gesinnungen der sorgenden Liebe, die Wir als gemeinsamer Vater für alle Unsere Kinder empfinden, ~~und die euch~~ ^{Euch} / ~~gegenüber~~ ^{erhalten diese Gesinnungen} ihre ~~besondere~~ ^{eigene} Note ~~erhalten~~ ^{besondere} durch Unsere Vertrautheit mit euren Verhältnissen aus Unserem langjährigem Aufenthalt unter euch, wie durch die schweren Prüfungen, die seit Jahren um eures Glaubens willen auf euch lasten. Mit Genugtuung nehmen Wir von dir ~~den Schwur~~ ^{das Gelöbnis} unverbrüchlichen Treue ^{und} entgegen, dass nichts euch trennen soll von der Liebe ^{in sich schliessen mag.} zu Christus und seinem Stellvertreter auf Erden. Wir wissen, was dieser Treuschwur heute für euch bedeutet und was er ~~euch~~ vielleicht eines Tages ~~kosten~~ kann.

Um so mehr beten Wir für euch und gedenken eurer jeden Morgen beim hl. Opfer, ^{auf} dass Gottes allmächtige Hand euch durch die doppelte Feuerprobe ^{der Kriegsnot} ~~des Krieges~~ und der kirchlichen Heimsuchung in gnadenvoller Erbarmung jenem zweifachen Frieden zuführen wolle, für den die Gläubigen seit den Tagen des hl. Paulus und nach seiner Mahnung beten, "dass wir in aller Frömmigkeit und Ehrbarkeit ein stilles und ruhevolleres Leben führen können" (1 Tim. 2, 2).

Unser besonderer Glückwunsch geht zu dir hinüber, ehrwürdiger Bruder, anlässlich des von dir in diesen Wochen vollendeten siebenzigsten Lebensjahres. Wir haben das Hirtenwort vor Uns liegen, das du bei dieser Gelegenheit an deine Diözesanen richtetest. ~~Es ist~~ ~~Uns beim Lesen desselben wohl und wehe ums Herz geworden.~~ Deine Rückschau weckt die Erinnerung an den Aufbau katholischen Lebens

wollten Kampf gegen sie in mehr als einem Land, und es bedarf freilich der machtvollen Führung der « Sapientia, quae ex ore Altissimi prodiit, attingens a fine usque ad finem, fortiter suaviterque disponens omnia », ² wenn das katholische Missionswerk und der Zusammenhalt der Gläubigen in den grundlegenden ^b Ueberzeugungen ^c (bezüglich der übernatürlichen Glaubensgeheimnisse, ^d aber ebenso ^d bezüglich der gottgegebenen Naturgesetze zum Besten des Einzelnen und der Völker) ^e und in einer alle umfassenden Liebe nicht schweren Schaden leiden sollen. Wir bestürmen den Himmel um einen gnädigen Frieden, der sich fernhält von Vergewaltigung und Unrecht, der ausgleicht und versöhnt, der allen beteiligten Völkern ohne Ausnahme erträgliche Verhältnisse und die Möglichkeit einer gedeihlicheren ^f Aufwärtsentwicklung schafft. Wir wissen, wie unendlich schwer die Zuspitzung der Feindseligkeiten einen solchen Frieden gemacht hat. Allein für das christliche Gewissen kommt ein anderer Friede grundsätzlich nicht in Frage, und dann setzen Wir Unsere Hoffnung auf die schier unendliche Macht, die im Gebet und Opfer der Gläubigen liegt, wenn sie über die ganze Erde hin im Geiste Christi und in denselben Gesinnungen des Friedens und der Liebe ihre Bitten zu Gott emporsenden.

Sodann danken Wir dir für die hochherzige Spende des Peterspfennigs. ³ Sie ^g ist ein Ausdruck des Willens deiner Diözesanen, zur Kirche und zum Stellvertreter Christi zu stehen. Auch von dem, was du Uns weiter über ihre Festigkeit im Glauben und über neue Wege der Seelsorge schreibst, haben Wir mit Genugtuung Kenntnis genommen. Dagegen macht Uns die von dir wie auch von anderen Stellen eingelaufene Meldung über die Aufhebung der kirchlichen Kindergärten grosse Sorge. Der Einfluss des katholischen Elternhauses und der Kirche auf die Jugend wird damit von den frühesten Jahren an ^h gemindert und geschwächt. Wir brauchen nicht darauf aufmerksam zu machen, dass um so mehr getan werden muss für die Pflege des

^b *corr. pour* gleichen ^c *om.* nicht allein; *ajouté* (^{d-d} *corr. pour* sondern ebenso ^e *ajouté*) ^f *corr. pour* ruhigen. ^g *ajouté; om.* Du hast recht, wenn du bemerkst, dass wir darin auch eine Antwort auf die Bekämpfung der Kirche sehen dürfen. Die Höhe der Summe ^h *om.* gewaltsam

² « Sagesse sortie de la bouche du Très Haut, qui va d'une extrémité du monde à l'autre et qui gouverne tout avec force et suavité »; une des antiennes appelées antiennes-O, qui se disent dans l'office de Vêpres les jours avant Noël. L'évêque avait fait allusion dans sa lettre à ces antiennes de l'Avent.

³ On ne sait pas comment le virement s'effectua. La quête monta à 25000 RM.

Gebets, des guten Beispiels, der religiösen Belehrung in der Familie und besonders durch die Mutter. Die gegenwärtigen Verhältnisse heischen überhaupt dringend, nicht allein ^ldie Pflege des Gemeinschaftsgottesdienstes^l, so sehr ^k das erfordert ist und schon reichen Segen gestiftet hat, sondern ebenso ^ldie Erziehung^l zum Bewusstsein der persönlichen Verantwortung vor Gott, zur persönlichen Frömmigkeit,^m die auch auf sich selbst gestellt durchhält. Die Erfahrungen der Feldseelsorge sprechen hier eine deutliche Sprache.

Deinⁿ Bericht über die Auflösung und Beschlagnahme der Benediktinerinnenabtei St. Hildegard in Eibingen ⁴ kommt^o zu allen den übrigen Berichten über Schliessung und Aufhebung von Ordenshäusern, ^p die Uns seit Ende 1940 in beängstigend reicher Zahl zugegangen sind. Unser innigster Apostolischer Segen geht durch dich den guten Schwestern in ihrer Verbannung und Zerstreuung zu. Erinnerere sie an Matth. 5, 11-12.⁵ Sie sollen wissen, dass der Stellvertreter Christi mit seiner Sorge und Liebe bei ihnen ist.

Von Herzen entsprechen Wir deiner Bitte und erteilen als Unterpand der gnadenvollen Erbarmungen Gottes und der beharrlichen Treue zu Christus dir, ehrwürdiger Bruder, deinem Klerus und deinen Gläubigen in besonderer Liebe den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 24. Februar 1942

^{l-l} corr. pour den Gemeinschaftsgottesdienst zu kultivieren ^k om. euch ^{l-l} ajouté
^m om. zu erziehen ⁿ corr. pour Deinen ^o corr. pour haben Wir ^p om. gelegt

⁴ Cette abbaye, fondée en 1148 en Rhénanie, près de Rudesheim, fut réoccupée en 1904. Les religieuses trouvaient un refuge à la Maison-Mère à Dernbach, dans la mesure où elles n'étaient pas obligées de servir à l'hôpital militaire établi à Eibingen. Elles purent y rentrer en 1945.

⁵ C'est-à-dire: « Heureux êtes-vous si l'on vous insulte, si l'on vous persécute et si l'on vous calomnie de toutes manières à cause de moi. Soyez dans la joie et l'allégresse, car votre récompense sera grande dans les cieux: c'est bien ainsi qu'on a persécuté les prophètes, vos devanciers ».

83. A l'Évêque de Berlin

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 1^{er} mars 1942

Le Pape garde une sympathie spéciale pour le diocèse de Berlin et se réjouit des témoignages de fidélité dans la foi qui s'y manifestent. Remerciement pour les lettres reçues. Le Pape entend s'opposer aux tentatives du pouvoir pour faire tomber sous son contrôle le choix des évêques. Eloge du sermon de l'évêque de Berlin contre l'euthanasie. Part prise par le Pape au sort de ceux qui souffrent pour la foi. Le message de Noël sur les présupposés d'une juste paix n'a pu être entendu en Allemagne: le Pape espère cependant que ces principes seront considérés au moment de faire la paix.

Unserem ehrwürdigen Bruder Konrad von Preysing, Bischof von Berlin

Nimm, ehrwürdiger Bruder, Unsern tiefgefühlten Dank entgegen für die treuen Wünsche, die du Uns in deinem Namen wie namens deines Klerus und deiner Diözesanen zu den hl. Festen ausgesprochen hast.¹

Wir erwidern sie mit den Gesinnungen des Wohlwollens, der Anteilnahme und Liebe, die dem Herzen des gemeinsamen Vaters aller Gläubigen eine gern geübte heilige Pflicht sind und die vermöge Unseres Vertrauens zu dir und Unserer besonderen jahrelangen Vertrautheit mit den religiösen Verhältnissen und Bedürfnissen deines jetzigen Bistums inmitten der gegenwärtigen Nöte sich an Tiefe und Innigkeit nur steigern können.

In Erinnerung an so manche Stunde, in der Wir in der Vergangenheit die Glaubenskraft und Bekenntnistreue der Katholiken der Reichshauptstadt bewundernden Auges und beglückten Herzens erleben durften,² hat es Uns wohlgetan, von dir zu hören, dass sie auch inmitten der äusseren Bedrängnisse und geistigen Auseinandersetzungen einer verwirrten und verwirrenden Gegenwart « manch tröstlichen Beweis ungebrochener Glaubenskraft und christlicher Liebe geben ». Während Wir für euch beten und opfern, bauen Wir Unserseits auf

¹ Lettre du 15 décembre 1941.

² Dans le temps où Pie XII était nonce à Berlin (1920-1929).

die Hilfe, die eure treue und beharrliche Fürbitte dem sichtbaren Oberhaupt der Kirche in den Drangsalen dieser Tage zuteil werden lässt.

Wir danken dir für die Zuschriften vom 25. September, 10. und 25. Oktober, 5. und 25. November, 15. und 24. Dezember des vergangenen, sowie vom 7. und 17. Januar des laufenden Jahres. Die einschlägigen Fragen sind fortgesetzt Gegenstand Unserer wachsamten Sorge.

Die Versuche gewisser Stellen, nicht nur der ^aim Konkordat vorgesehenen Anfrage bei der Regierung anlässlich^a der Besetzung von Bischofsstühlen³ eine einseitige, durch die bestehenden Abmachungen nicht gerechtfertigte Ausweitung zu geben, sondern darüber hinaus grundsätzliche Ansprüche zu erheben, welche die Freiheit der Kirche zu einem Schatten ihrer selbst machen würden^b, verpflichten Uns zu besonderer Vorsicht. So gerne Wir immer bereit waren und sind, ^cbegründeten und nachprüfbaren^c staatlichen Bedenken^d diejenige Berücksichtigung zu schenken, die der Treue zu den getroffenen Ab-

^{a-a} *corr. pour* praktischen Anwendung des staatlichen Erinnerungsrechtes ^b *corr. pour* würde ^{c-c} *corr. pour* berechtigten ^d *corr. pour* Erinnerungen

³ Le concordat du Reich prévoit à l'article 14, qu'avant la nomination d'un évêque le Saint Siège se met en relation avec le *Reichsstatthalter* compétent pour déterminer s'il n'y a pas d'objection du point de vue politique. Des clauses analogues se retrouvent dans les trois concordats des *Länder* (cf. RESTREPO, *Concordata* 74-77, 436 sq., 510 sq.). On essayait du côté de l'Etat d'interpréter d'une manière très large cette « clause politique »; cf. p. ex. Dr. WERNER WEBER, *Die politische Klausel in den Konkordaten. Staat und Bischofsamt* (Schriften der Akademie für Deutsches Recht, Gruppe Verfassungs- und Verwaltungsrecht, Nr. 3) Hamburg 1940. Le Pape avait été particulièrement informé sur ce livre par le doyen du Chapitre de Munich, Mgr Scharnagl, qui en avait envoyé un compte-rendu à Pie XII. Le Pape écrivit le 7 mars 1941 à Mgr Scharnagl, qu'il connaissait depuis son séjour à Munich comme Nonce et qui avait été son conseiller canonique pendant les négociations du concordat de Bavière: « ... Die Schrift von Professor Weber in Berlin über "Die politische Klausel in den Konkordaten" liegt Uns vor. Von den fünf ^azu beanstandenden^a Aufstellungen, auf die du ihren Inhalt richtig zurückführst, erregt die zweite besonderes^b Erstaunen: Eine den Hl. Stuhl belastende Einzelbestimmung des Reichskonkordats, das für ein genau umgrenztes Territorium abgeschlossen worden ist, soll sich ohne weiteres, aber einseitig, d.h. unter Ausschluss des übrigen Konkordatsinhalts, auf neuerworbene Gebiete^c ausdehnen. Das Erstaunen wächst noch, wenn man S. 37-39 und S. 50 von der Begründung jener Auffassung Kenntnis nimmt. Für die Praxis am verhängnisvollsten wie für die Zielsetzung der Gegenseite am aufschlussreichsten^d ist Punkt 4, ^ezu dem die^e Schrift auf^f S. 72-76 ^gStellung nimmt^g... » (A.E.S. carte Pio XII).

^{a-a} *ajouté* ^b *corr. pour* nicht geringes ^c *corr. pour* Reichsteile ^d *corr. pour* lehrreichsten ^{e-e} *corr. pour* in der ^f *corr. pour* das ^{g-g} *corr. pour* Ausgeführte.

machungen und dem verantwortbaren echten Staatsinteresse entspricht, so selbstverständlich ist für Uns das « *principiis obsta* », ⁴ sobald Wir Uns Tendenzen gegenüber sehen, die über diese Linie hinausgehen. Diese Unsere Haltung ist umso pflichtmässiger angesichts gewisser Symptome, die fast als Ankündigung einer beabsichtigten weiteren Entfremdung zwischen Staat und Kirche, oder genauer gesagt Parteirichtungen und Kirche angesehen werden müssen.

Angesichts solcher Tendenzen ist es begreiflich, dass — wie z. B. bei dem Kreuzessturm in Bayern ⁵ — das katholische Volk, auch ohne dazu aufgefordert zu sein, sich zu begreiflichem Gewissenswiderstand gegen antichristliche Machenschaften ^egewisser militanter Parteikreise^e entschliesst. Wenn Mitglieder des Episkopats in ihren Kundgebungen sich immer und immer wieder mit solchen gehässigen Störungen des religiösen Friedens befassen müssen, so wahrlich nicht, um den jedem patriotisch denkenden Staatsbürger achtenswerten Gedanken der Volksgemeinschaft zu verneinen, sondern um ihn vor den Gefährdungen zu bewahren, die von anderer Seite ihm bereitet werden. Innerhalb der Reihe solcher pflichtmässigen Hirtenverlautbarungen steht auch deine Predigt über die Heiligkeit und sittliche Unantastbarkeit des menschlichen Lebens.⁶ Wenn inmitten der Verwirrung der Begriffe die Vertreter des christlichen Glaubens ihre warnende, mahnende, beschwörende Stimme erheben, dann sind sie Wohltäter an ihrem Volk, deren edle Absicht heute misskannt werden mag, deren Ueberzeugungsmut jedoch in einer späteren, ruhigeren und sachlicheren Zeit gewiss wieder Gerechtigkeit widerfahren wird.

Das vielfach bittere Los der um ihres Glaubens willen leidenden Priester und Gläubigen, die wachsenden Schwierigkeiten der religiö-

^{e-e} ces trois paroles sont posées entre (...); il n'est pas clair si elles étaient omises ou non dans la copie au net.

⁴ Cette strophe prise des *Remedia* d'Ovide, est aussi citée dans l'Imitation de Jésus Christ lib. I. cap. 13 (*principiis obsta, sero medicina paratur cum mala per longas invaluere moras*).

⁵ A ce sujet voir NEUHÄUSLER, *Kreuz und Hakenkreuz* I, 119 sq.

⁶ Prononcé le 2 novembre 1941. En voici un alinéa: « Das Grundgesetz, das in den 10 Geboten enthalten ist, lautet: Du sollst nicht töten! an dem darf nicht gedreht und nicht gedeutelt werden. Die meisten von euch wissen, dass zur Zeit öffentlich durch das Lichtbild Propaganda gemacht wird für die Erlaubtheit der Tötung "lebensunwerten Lebens" wie auch für die Erlaubtheit der Tötung auf Verlangen. Der Film ist mit einer Reihe ehrenvoller Prädikate amtlicherseits ausgestattet worden, und seine Verbreitung wird amtlich erleichtert... Wir wollen doch nicht auf den Standpunkt primitiver oder besser gesagt entarteter Völker zurücksinken, bei denen es erlaubt ist, die alten arbeitsunfähigen Eltern zu erschlagen... ».

sen Betreuung in gewissen Ostgebieten, die durch einseitige Zwangsmassnahmen dekretierte Zwischenregelung der äusseren kirchlichen Rechtsverhältnisse in dem dortigen Bereich bilden fortgesetzt den Gegenstand Unserer wachsamten Beobachtung. Leider bedeutet die durch die Kriegsverhältnisse und durch andere Ursachen bedingte Erschwerung des persönlichen Kontaktes mit den Bischöfen ein fast unübersteigbares Hindernis für eine eingehende und sachgemässe Untersuchung der vielfältigen durch solche Eingriffe geschaffenen grundsätzlichen und seelsorgerlichen Fragen. Insofern verbleibt als vorübergehende Notlösung nur der Weg, die dortigen Katholiken gewähren zu lassen, soweit die faktische Anpassung an die neue Lage ohne Verletzung göttlichen Rechtes möglich ist.

Während Unsere Radiobotschaft zum Weihnachtsfest⁷ in der gesamten Welt — weit über die Kreise der Christenheit hinaus — stärksten Widerhall gefunden hat, hören Wir zu Unserem Bedauern, dass die deutschen Katholiken von ihrer Kenntnis fast ganz ausgeschlossen blieben.⁸ Um so mehr müssen Wir wünschen, dass die von Uns ausgesprochenen grundsätzlichen religiösen und sittlichen Wahrheiten in geeigneter Form die Predigt und Christenlehre eurer Priester und Seelsorger durchdringen. Am Ende dieses gewaltigen Kriegsrings werden alle Völker, auch das deutsche, das hehre und schwere Werk eines gerechten und lebensfähigen Friedens nur dann erstehen sehen, wenn die Baumeister der^f Zukunft in Gesinnung und Tat bereit sein werden, diesen Grundsätzen die Achtung zu schenken, die sie verdienen. Nichts würde Uns inniger freuen, als die Hoffnung, bei der Verwirklichung dieser Grundsätze das deutsche Volk an dem bedeutsamen Platze zu sehen, den seine aufrichtigsten und aufrechtsten Freunde ihm ersehen.

Wir flehen zu Gott, dass Er der Christenheit und Menschheit in absehbarer Zeit den Frieden wiederschenke, empfehlen deine Bischofsstadt und Diözese in dieser Notzeit der erbarmenden Fügung der göttlichen Vorsehung und erteilen dir, ehrwürdiger Bruder, deinem Klerus und deinen Gläubigen aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, am Sonntag Reminiscere 1942⁹

^f ajouté

⁷ Texte en AAS 34 (1942) 10-21; cf. *Guide* n. 380.

⁸ La même chose avait déjà été déplorée l'année précédente; cf. lettre nr. 69, note 7.

⁹ C'est-à-dire le deuxième dimanche de Carême, qui tomba cette année au 1^{er} mars.

84. A l'Archevêque de Fribourg

Minute de lettre corrigée par Pie XII, portant la note d'une main inconnue: 13.3.42. *Copiare* (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 1^{er} mars 1942

Remerciements pour les vœux envoyés; promesse de fidélité; double épreuve du feu: misères de la guerre et épreuve de l'Eglise; félicitations pour le soixante-dixième anniversaire; lettre pastorale de l'archevêque. Le temps actuel rappelle l'époque du Kulturkampf; témoignages de fidélité à l'Eglise; éloge de la fermeté des déclarations épiscopales; le film « Ich klage an » et son influence néfaste; préservation de la jeunesse; théologiens du diocèse de Strasbourg; souci pour les vocations sacerdotales; prêtres au service sanitaire; efforts du Pape pour la paix; reproches, profères contre le Saint Siège en Allemagne; prière pour obtenir patience et force.

Unserem ehrwürdigen Bruder Conrad Gröber, Erzbischof von Freiburg

Die warmen, von tiefgläubiger Hingebung an den Stellvertreter Christi zeugenden Segenswünsche, die du, ehrwürdiger Bruder, persönlich und als Sprecher deiner Diözesanen Uns zum laufenden Jahr entboten hast,¹ erwidern Wir mit innigem Dank und mit den Gesinnungen der sorgenden Liebe, die Wir als gemeinsamer Vater für alle Unsere Kinder empfinden. Euch^a gegenüber^b erhalten diese Gesinnungen^b ihre eigene^c Note^d durch Unsere besondere^e Vertrautheit mit euren Verhältnissen aus Unserem langjährigen Aufenthalt unter euch, wie durch die schweren Prüfungen, die seit Jahren um eures Glaubens willen auf euch lasten. Mit Genugtuung nehmen Wir von dir^f das Gelöbniß^f entgegen, dass nichts euch trennen soll von der Liebe^g und unverbrüchlichen Treue^g zu Christus und seinem Stellvertreter auf Erden. Wir wissen, was dieser Treuschwur heute für euch bedeutet und was er^h vielleicht eines Tagesⁱ in sich schliessen mag.¹ Um so mehr beten Wir für euch und gedenken eurer jeden Morgen beim hl. Opfer, auf^j dass Gottes allmächtige Hand euch durch die doppelte Feuerprobe^k der Kriegsnot^k und der kirchlichen Heimsu-

^a corr. pour und die euch ^{b-b} ajouté ^c corr. pour besondere ^d om. erhalten
^e ajouté ^{f-f} corr. pour den Schwur; om. unverbrüchlicher Treue ^{g-g} ajouté ^h om. euch
ⁱ⁻ⁱ corr. pour kosten kann. ^j ajouté ^{k-k} corr. pour des Krieges

¹ Datés du 3 janvier 1942.

chung in gnadenvoller Erbarmung jenem zweifachen Frieden zuführen wolle, für den die Gläubigen seit den Tagen des hl. Paulus und nach seiner Mahnung beten, « dass wir in aller Frömmigkeit und Ehrbarkeit ein stilles und ruhevolleres Leben führen können » (1 *Tim.* 2, 2).

Unser besonderer Glückwunsch geht zu dir hinüber, ehrwürdiger Bruder, anlässlich des von dir in diesen Wochen vollendeten siebenzigsten Lebensjahres.² Wir haben das Hirtenwort vor Uns liegen, das du bei dieser Gelegenheit an deine Diözesanen richtetest.¹ ³ Deine Rückschau weckt die Erinnerung an den Aufbau katholischen Lebens im Deutschland des 19. bis 20. Jahrhunderts, der begleitet war von einem zielbewussten und erfolgreichen Ringen der deutschen Katholiken um die kirchliche Freiheit. Wir werden Gott immer dankbar dafür bleiben, dass Wir selber an diesem Werke mitarbeiten durften. ^mInmitten des Sturmes^m der letzten Jahreⁿ, dem jene Aufbauarbeit zu einem wahrlich nicht geringen Teil zum Opfer fiel,^o überwiegt in Uns wie in dir die ^p Stimmung ^q der Hoffnung^q. Auch dein Hirtenwort weckt sie durch die anschauliche Schilderung der Kulturkampfzeit, die unwillkürlich zu einem Vergleich zwischen damals und heute anregt. So sehr die gegenwärtigen Verhältnisse von denen jener Zeit abweichen mögen, heute wie damals stehen zur Kirche ^r geschlossene^s und immer noch weit in die Tiefe gestaffelte^t Reihen ^u katholischer Männer, Frauen und Jugendlichen, die ihren Glauben treu festhalten und ihr religiöses Leben unbeirrt durch Anfeindung^v und Widerspruch weiterführen. Solange die hl. Kirche über solche Kräfte verfügt, ist kein Grund zum Verzagen. Du selber schreibst nach der Rückkehr von den letzten Visitationen^w durch deine Erzdiözese, du seiest des Trostes voll, dass Christi Reich in deutschen Landen nicht untergehen werde. Das ist auch Unsere frohe Zuversicht.

Du hast, ehrwürdiger Bruder, in den beiden letzten Jahren wie schon früher manches freimütige ^x [!] Wort gesprochen und geschrieben

¹ *om.* Es ist Uns beim Lesen desselben wohl und wehe ums Herz geworden. ^{m-m} *corr.* *pour* Um so schwerer hat euch und mit euch Uns der Sturm ⁿ *om.* getroffen ^o *om.* Dabei ist noch kein Ende dieses Sturmes abzusehen. Und doch ^p *om.* hoffnungsvolle ^{q-q} *ajouté* ^r *om.* die ^s *corr.* *pour* geschlossenen ^t *corr.* *pour* gestaffelten ^u *om.* der ^v *corr.* *pour* Sturm ^w *corr.* *pour* apostolischen Wanderungen ^x *corr.* *pour* mutige

² Mgr Gröber était né le premier avril 1872 à Messkirch, en 1931 il fut nommé évêque de Meissen, en 1932, archevêque de Fribourg; il est mort en 1948.

³ La lettre pastorale du 27 janvier 1942, publiée dans le *Amtsblatt für die Erzdiözese Freiburg* nr. 3 du 5 février 1942 pp. 13-23.

als Schild gegen Angriffe auf deinen Klerus (Wir denken u. a. an dein Schreiben vom 29. November 1941 an den Minister des Kultus und Unterrichts in Karlsruhe) und zur Verteidigung der Kirche, ihrer Grundsätze, Glaubenswahrheiten und Lebensäusserungen.⁴ Dabei ging es nicht allein um ausschliesslich^y christliche und katholische Werte, sondern ebenso um die letzten sittlichen Grundlagen des menschlichen Daseins und der Menschenwürde, um das^z von Gott gegebene Naturgesetz. Wir loben deinen Eifer und ermuntern dich, die eingeschlagene Linie auch weiterhin einzuhalten. Die Erfahrungen, die Uns^a zukommen und denen der Erfolg des Propagandafilms « Ich klage an »⁵ eine, wie du selber weisst, beängstigende Bestätigung gegeben hat^b, rechtfertigen es trotz^c etwaigen Vergeltungsmassnahmen von der anderen Seite vollauf, wenn du, deine Brüder im Bischofsamt und euer Klerus in würdiger Form, aber klar und bestimmt für Gottes Gesetz und den geoffenbarten Glauben eintreten. Die Gefahr, dass auch die bisher guten Katholiken von einer^d gottwidrigen Denk- und Lebensart angesteckt werden, ist zu gross. Das gilt vor allem für die Jugend. Tut euer Möglichstes, um das deutsche Volk vor einer Jugend zu bewahren, die nur noch Sinn hätte für Macht und Gewalt, der die Achtung vor dem Leben, der Würde und den Rechten des Menschen, er mag zum eigenen Volk gehören oder nicht, und die Ehrfurcht vor dem Geistigen, dem Sittlichen und Religiösen abhanden gekommen wäre. Euer eigenes Vaterland wird euch einmal Dank dafür wissen, dass ihr auch in einer Zeit, wo^e im Zusammenprall der^e Leidenschaften^f die Stimme der Weisheit missachtet war,^f für die Wahrheit und die Rechte Gottes^g euch unbeirrt^h eingesetzt habt.

Wir danken dirⁱ, ehrwürdiger Bruder, für die hochherzige Gastfreundschaft, die du den Theologiestudierenden der Strassburger Diö-

^y corr. pour spezifisch ^z om. auch ^a om. allenthalben ^b corr. pour haben
^c corr. pour gegenüber ^d corr. pour der ^{e-e} corr. pour internationale ^{f-f} corr. pour aufs
höchste gespannt waren ^g om. eingetreten seid ^h ajouté ⁱ om. auch

⁴ La lettre citée, du 29 novembre 1941, dans laquelle Mgr Gröber protesta contre les accusations de trahison et de crimes contre l'Etat soulevées contre le clergé et l'archevêque lui-même, fut en même temps communiquée pour information à toutes les paroisses de l'archidiocèse. Une copie s'en trouve dans A.E.S. carte Pio XII.

⁵ Le film « Ich klage an », production de 1941, régie Wolfgang Liebeneiner avec Paul Hartmann et Heidemarie Hatheyer présenta une justification de l'euthanasie sous une forme très efficace et fut propagé de la part de l'Etat par tous les moyens.

zese gewährt hast.⁶ Gott möge es dir durch zahlreiche und gute Priesterberufe in deinem eigenen Sprengel entlohnen. Die Frage der Priesterberufe wird sich infolge der neuen kirchlichen Lage, die den Lebensweg des Priesters dornenvoller gestaltet, und infolge des Krieges sehr schnell als dringlich melden. Wir haben von deinem diesbezüglichen aufschlussreichen Hirtenwort Kenntnis genommen.⁷ Wenn die Aushebung so vieler Priester zum Sanitätsdienst⁸ die heimatliche Seelsorge ^kernstlich erschwert,^k so ist es Uns ein Trost zu hören, dass die einberufenen Priester ihr Möglichstes tun, um die amtliche Militärseelsorge zu ergänzen, über deren zahlenmässiges Ungenügen Uns bewegliche Klagen zugegangen sind. Wir beten, dass die zum Heeresdienst eingezogenen Priester und Priesteramtskandidaten den priesterlichen Geist rein bewahren, sich von ^lirrigen Auffassungen^l freihalten und gegenüber allen, auch^m gegenüber den Gefangenen und der einheimischen Bevölkerung der Kriegsgebiete ⁿ in ihrem Benehmen und Handeln die *humanitas* und *benignitas*⁹ des Erlösers ^onicht vergessen.^o

Wir selbst werden nicht müde, zu einem Frieden zu mahnen und Wege zu einem Frieden zu suchen, welcher die jedem Staat von Natur zustehenden Rechte zur Grundlage nimmt, kein Volk vergewaltigt, allen erträgliche Verhältnisse und die Möglichkeit einer gesunden^p Aufwärtsentwicklung vermittelt. Wir wissen sehr wohl, welche Berge von Hindernissen der Ablauf^q und die Verwicklungen dieses furchtbarsten aller Kriege Unserem^r Ziel in den Weg legen. Allein bei Gott ist kein Ding unmöglich, und Wir sind Uns Unserer Verantwortung bewusst, gegen die Idee der Gewalt und für einen ^sFrieden ^tgerechten Ausgleichs^t Unsere Stimme zu erheben. Wir haben es bei verschiedenen

^{k-k} *corr. pour* schwer belastet ^{l-1} *corr. pour* nationaler Ueberspannung ^m *corr. pour* gerade
ⁿ *om.*, die, wie Uns berichtet wird, Unsägliches durchmachen, ^{o-o} *corr. pour* zum Ausdruck bringen ^p *corr. pour* ruhigen ^q *corr. pour* Lauf ^r *corr. pour* diesem
^s *om.* solchen ^{t-t} *ajouté*

⁶ Après l'occupation de l'Alsace, la faculté de théologie à l'université de Strasbourg fut dissoute; les étudiants furent accueillis par l'archevêque de Fribourg. Le nombre des théologiens du diocèse de Strasbourg qui étudiaient à Fribourg monta en 1941 à 130 environ; comme le Collegium Borromaeum, séminaire de théologie de l'archidiocèse de Fribourg, avait été confisqué, on ne pouvait loger en ville qu'avec peine les étudiants de théologie d'Alsace. Le nombre diminua toujours plus dans les années suivantes de la guerre.

⁷ La lettre pastorale est datée du 15 novembre 1941, cf. note 4 pour la lettre nr. 78.

⁸ Au commencement de la guerre contre la Russie, le nombre des prêtres diocésains mobilisés augmenta.

⁹ Cf. Tit. 3, 4: « la bonté de Dieu notre Sauveur et son amour pour les hommes ».

Gelegenheiten getan,^u in^v Unseren Weihnachtsallokutionen von 1939 und 1940 sowie in^w Unserer Radiobotschaft vom Heiligen Abend 1941.¹⁰ Wir können es kaum glauben, was man berichtet hat, dass Unsere letzte Radiobotschaft von gewisser Seite als deutschfeindlich bezeichnet^x wurde. Augenscheinlich^y handelt es sich um eine kirchenfeindliche Zweckpropaganda, in deren Rahmen ja auch die frei erfundenen Anwürfe gegen den Heiligen Stuhl gehören, die du Unserer Nuntiatur in Berlin zur Kenntnis gebracht hast und bezüglich deren sich jedes weitere Wort erübrigt.¹¹ Es werden seit Kriegsbeginn die strengsten Massnahmen gehandhabt, um den Vatikan aus allen^z derartigen Machenschaften herauszuhalten. Wir selber stehen, wie Wir es in Unserer letzten Radiobotschaft ausgesprochen haben, allen Völkern ohne jegliche Ausnahme gleich nahe. Wir können aber hinzufügen, dass, wenn Wir in der Kriegszeit einem Land gegenüber besondere Rücksicht haben walten lassen, es ^a Deutschland war, und dass es geschehen ist, um den deutschen Katholiken ^b vermeidbare Erschwerungen^c ihrer an sich schon so leidvollen^d Lage zu ersparen.

Wir bitten und flehen zu Gott, dass Er dem Hass und der Grausamkeit des Krieges sowie der unbeschreiblichen seelischen Verwirrung, die er schafft,^e in gnadenvoller Erbarmung ein baldiges^f Ende bereite. Wir beten für euch, dass ihr euren katholischen Glauben durch diese drangvollen Jahre hindurchrettet in eine Zukunft, die euren Kindern glücklichere und friedvollere Tage beschere, als sie euch beschieden waren. Wenn die gegenwärtigen Leiden schwer sind, und Schwe-

^u om. zusammenfassend in jeweils fünf Punkten Unserer ^v ajouté ^w ajouté ^x corr. pour gebrandmarkt ^y corr. pour Vielleicht ^z ajouté ^a om. gerade ^b om. jede eben noch ^c corr. pour Erschwerung ^d corr. pour widerspruchsvollen ^e om. baldigst ^f ajouté.

¹⁰ Les textes cités dans les AAS 32 (1940) 5-13, 33 (1941) 5-14, 34 (1942) 10-21 (*Guide* n. 158, n. 282 et n. 380).

¹¹ Le Nonce envoya une copie de la lettre de Mgr Gröber du 11 février 1942 avec son rapport Nr. 1836 du 21.2.1942 à la Secrétairerie d'Etat. Gröber écrit qu'il a été informé par des intermédiaires dignes de confiance: « 1. Überstaatliche Mächte, näherhin der Vatikan, hätten den Feinden des deutschen Volkes verraten, zu welcher Zeit Mannheim ohne Flak gewesen sei, was einen englischen Luftangriff auf die Stadt im Dezember 1940 zur Folge gehabt habe. 2. Dieselben überstaatlichen Mächte, also der Vatikan, hätten den Feinden des deutschen Volkes verraten, wann und wo Schiffe der Achsenmächte aus italienischen Häfen ausliefen, was die Versenkung dieser Schiffe zur Folge gehabt habe... Ich halte mich für verpflichtet, dieses Ew. Exzellenz mitzuteilen, weil es sich um eine systematische Verhetzung des Volkes gegen den Heiligen Stuhl zu handeln scheint » (A.E.S. Germania 818).

rerer⁸ vielleicht noch aussteht, so wünschen Wir euch die Geduld und Kraft Jesu Christi und hoffen, dass die zeitliche Trübsal sich in euch zu seelischer Läuterung und Heiligung auswirke. Als Unterpfund dessen erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinem Klerus und deinen Gläubigen, besonders den jugendlichen und den im Felde stehenden, aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 1. März 1942

85. Aux Archevêques et Evêques de Bavière

Expédition portant la note autographe du cardinal Faulhaber: *Risposta al nostro Adresse*, 25-5-1942 (Archives du diocèse de Munich, sans cote d'archive).

Vatican, 25 mai 1942

Remerciements pour l'adresse de soumission envoyée par la conférence épiscopale à l'occasion de l'anniversaire du couronnement du Pape et de ses 25 ans d'épiscopat; allusion aux années passées à Munich comme nonce; dans la grave responsabilité que le gouvernement de l'Eglise lui impose, la conscience de l'union existant entre le Pape et les fidèles, et renforcée par les circonstances, est une consolation et une aide. Désir du Pape de voir la vérité chrétienne partout annoncée et soutenus les efforts pour la sainteté; qu'on prie instamment pour la paix et que cette prière soit exaucée. Eloge du zèle pastoral et des décisions de la conférence épiscopale; aggravation de la lutte contre l'Eglise, qui se manifeste par des mesures particulières. Le Pape bénit le travail du clergé et des laïcs catholiques, exhorte les parents à élever leurs enfants dans la foi: l'éducation religieuse à la maison est la garantie la plus sûre pour l'avenir, malgré la lutte actuelle.

Dilecto Filio Nostro Michaeli Tit. S. Anastasiae S. R. E. Presb. Card. Faulhaber Archiepiscopo Monacensi et Frisingensi ceterisque Venerabilibus Fratribus Sacrorum Bavariae Praesulibus.

Pius PP. XII

Dilecte Fili Noster et Venerabiles Fratres, salutem et Apostolicam Benedictionem.

Haud paulum oblectamenti animo Nostro compararunt obsequii plenae litterae, quas vos, Dilecte Fili Noster et Venerabiles Fratres, cum Monachii in congressum et colloquium venissetis,¹ ut, collatis

⁸ *corr. pour* das Schwerste

¹ Cette conférence eut lieu le 10-11 mars 1942. A propos de la conférence épiscopale de Bavière, voir lettre nr. 5, note 1 et nr. 67, note 1.

consiliis, praecipuis dioecesium vestrarum necessitatibus prospiceretis, Nobis misistis. Quam per epistulam ipsi denuo Nobis obtestati studium, quo huic catholicae unitatis arci firmiter haeretis, cum tertius Coronationis Nostrae anniversarius dies instaret² ac propenso filiorum studio anteveniretis quantum celebrandum lustrum postquam Dei Providentia Nos ad celsam episcopalem dignitatem evexit,³ laetitia vestras Nobis expromere contendistis tali grati animi declaratione ac tali ominum votorumque significatione, ut haec legere non potuerimus, quin valde commoveremur. Quod recordati estis, numquam etiam Nostra e memoria excidit, Nos in vestram scilicet terram, simul ac episcopali honore ornati essemus, missos esse, ut Apostolici Nuntii munere fungeremur;⁴ neque oblivioni umquam dabimus venerationem humanitatemque, quibus haud brevi tempore istic commorantes gavisus sumus. Gubernacula Ecclesiae nunc regentes atque officio adstricti — quod Nos tremefacit — mundo Nosmet ipsos exhibendi, ut scripsistis, « intrepidum veritatis, sanctitatis, caritatis propugnatorem et promotorem », ⁵ mira quadam suavitate afficimur, cum sentimus a vobis erga Nos haberi amorem, qui temporis iniuria non solum non languerit, quin immo labentibus annis vehementior ferveat et solidiores figat radices, eundemque promissis Deo precibus manifestum fieri, ut ad supremum pastorale ministerium implendum Nobis coelestia lumina suppetant neve apostolica firmitudo ac vigil et infatigabilis sollertia deficient. Hac de re gratias persolventibus Nobis supervacaneum videtur profiteri, nullum animo Nostro esse maius solatium nullumque praemium optabilius cotidianae Nostrae curarum molis, quam vos breviter recensuistis, quam nosse mentibus filiorum Nostrorum christianae veritatis lucem, nulla admixta umbra omnique excusso pavore, affulgere; sanctitatis altricem lympham in vobis non arescere, sed large copioseque fluentem opimam fructuum maturare coronam; itemque ubique terrarum prompte et infatigabiliter invitationi Nostrae obsecundari, ut caelesti Numini fiduciae plenae extollantur preces, quibus Dei miseratio propitiata ingruentibus humani generis malis succurrat atque gentibus interne-civo bello dilaniatis iustam ac diu mansuram pacem quam primum

² C'est-à-dire le 12 mars 1939.

³ C'est-à-dire le 13 mai 1917.

⁴ Au mois de juin 1917 Mgr Pacelli était entré en fonction comme nonce en Bavière.

⁵ Nous n'avons pas pu trouver qui était l'auteur de la lettre de la conférence épiscopale d'où le Pape a pris cette citation.

largiatur. Pastoralis alacritas, cuius Nobis crebra dedistis specimina, Dilecte Fili Noster et Venerabiles Fratres, ac percognita egregia voluntas, qua permoti estis, Nobiscum omnes vestras dicandi vires ad gregi vestro maiores semper comparandas utilitates iam antea fidem Nobis faciebant, vos nihil praetermissuros esse, ne, quantum a vobis fieri posset, huiusmodi solatium Nobis deesset. Vestrae litterae modo Nobis novum protulerunt testimonium ardoris, qui pectoribus vestris inest, ac palam fecerunt Nobis proposita, quae vos statuistis, ad salutare assequendos effectus impensius adlaborandi. Neque vero ignoramus — et recens vos ceterique Germaniae sacrorum Praesules qui Fuldae conventum egerunt ⁶ id Nobis edocuistis — in per dilecta patria vestra Cruci adversa agmina, infestis rerum adiunctis comitantibus, per vim et astutiam magis magisque insidiari fidei, qua nihil est nationi vestrae pretiosius et quae tot per saeculorum cursum ingenia et mores vestratum conformavit; reicere religiosum cultum, qui fidem rite exprimit et alit; itemque impedire, quominus sacerdotes necnon utriusque sexus religiosi, qui christianam disciplinam ore et more docere tenentur, apte erudiri et vivere possint. Cum vero ipsi deliberata vestra Nobis nota fecistis, attigistis aliqua ad dioecesium vestrarum moderamen attinentia, quae vobis maiorem anxietatem gignunt. Neque dubitamus, quin a vobis decreta statutaque asperis huius temporis necessitatibus sint paria. Laboribus igitur vestris necnon sacerdotum, qui sedulam adiutricem vobis operam navant, et laicorum hominum, qui strenui, impavidi et vestrae sollicitudinis participes ministerio vestro opitulantur, supplici prece caelestia dona imploramus, ut quae agitis salutare fructus pariant. Vestris autem vocibus Nostram adiungimus ad commonefaciendos parentes, ut hoc extremo discrimine rerum sermone et opere summa cum contentione, ut necesse est, Christi fidem, numquam satis aestimandum thesaurum quo ipsi ditati sunt, in teneras et insidiis obnoxias filiorum mentes transmittant eandemque strenue tueantur. Quod a vobis autem percepimus eam in plerisque vestratum adhuc indemnem et illaesam esse, causam praebuit, cur vehementer solemur. Quodsi istic quavis in domo fides et christiana disciplina sapientes cultores tutoresque habeant, sereno obtutu potestis futurae prospicere, quamvis coorti venti iracundiores efferantur. Fiet enimvero, ut divina religionis fax a maioribus vestris vobis tradita non ex-

⁶ La dernière conférence des évêques à Fulda était celle de 1941, qui eut lieu du 24 au 26 juin.

tinguatur, sed intacta ei quae nunc adolescit iuventuti commissa etiam in posterum patriae vestrae eventus vicesque ad christianae humanitatis gloriam dirigat. Vestra demum rependentes omina, Ipsi vota praesque Deo adhibemus, ut isti lectissimae Christi ovis parti propitio numine adsit, inque hoc pignus vobis, Dilecte Fili Noster et Venerabiles Fratres, necnon sacerdotibus et religiosis viris feminisque et laicis hominibus, qui pastoralis operi vestro auxilium praestant, itemque universis christifidelibus dioecesium vestrarum Apostolicam Benedictionem amanter impertimus.

Datum Romae apud Sanctum Petrum, die XXV mensis Maii, anno Domini MDCCLXXXII, Pontificatus Nostri quarto.

86. A l'Evêque de Mayence

Minute de lettre corrigée par une main inconnue (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 5 juin 1942

Remerciements pour les félicitations et pour le projet de lettre pastorale qu'on lui a envoyés: le Pape approuve les pensées fondamentales du projet. Il explique ses idées directrices; nécessité d'une certaine réserve; la situation particulière de l'Eglise; responsabilité de l'échec des efforts en vue d'un compromis; le pénible chemin de croix des catholiques allemands; joie du Pape devant leur fidélité; allusion à sa propre activité en Allemagne.

Unserm ehrwürdigen Bruder Albert Stohr, Bischof von Mainz

Zugleich mit deinen aus treuem Herzen kommenden Glückwünschen zur 25jährigen Wiederkehr des Tages Unserer bischöflichen Weihe hast du Uns den Abdruck des Hirtenwortes übersandt, dessen Text du auf Bitten des Kevelaer Bischofskonventiats dem gesamten Episkopate Deutschlands als Rahmenentwurf zur Verfügung gestellt hast.¹ Mit innigem Dank und ungeteilter Anerkennung können Wir dir nach aufmerksamer Lesung dieses an die Katholiken Deutschlands gerichteten Hirtenwortes versichern, dass die in ihm ausgesprochenen Leitgedanken voll und ganz dem entsprechen, was wäh-

¹ La lettre de Stohr était datée du 13 mai 1942. La lettre pastorale, écrite pour les 25 ans d'épiscopat du Pape Pie XII fut publiée dans le bulletin officiel du diocèse de Mayence, 84 nr. 4 (du 30 avril 1942) p. 15-18. *L'Osservatore Romano* du 19 juillet 1942 en donne un résumé sommaire.

rend Unserer langjährigen Wirksamkeit unter eurem Volke die stella rectrix² all Unserer Entschliessungen und Handlungen, all Unseres Sorgens und Mühens, all Unseres Sehnsens und Betens war: den Katholiken Deutschlands und damit auch dem deutschen Volke in seiner Gesamtheit ein uneigennütziger, wohlwollender und beharrlicher Helfer zu sein in dem Bemühen, in schwerer Zeit und nach harten Schicksalsschlägen auf einem durch äussere Niederlage und inneren Umsturz erschütterten Boden die ersten Grundlagen für Schaffung neuer Ordnung und die Anbahnung äusserer Befriedung zu legen.

Die dem Heil der Seelen und nur ihm zugewandte Mission der Kirche verpflichtet die Träger kirchlicher Verantwortung auf den ausserhalb ihres eigentlichen Wirkungsbereichs liegenden Gebieten zu weiser Zurückhaltung und zur Scheidung ihrer eigenen Verantwortung von der anderer Gemeinschaften. Diese pflichtmässige, durch die Eigenart und Einzigartigkeit ihrer religiösen Mission bedingte Zurückhaltung kann aber nie davon absehen, dass die den gläubigen Christen umgebende materielle und geistige Umwelt von mitentscheidendem Einfluss auf die Erreichung, die Gefährdung oder gar die Unmöglichkeit der erzieherischen Sendung der Kirche ist. Zwischen der wirklichen Gestaltung dieser wesentlich vom Staate und den ihn tragenden und formenden Kräften mitbestimmten Umwelt und dem pflichtmässigen christlichen Ideal werden immer Spannungen, ja darüber hinaus oft schmerzliche Distanzen und nicht selten gar verhängnisvolle Gegensätze bestehen. Diese Spannungen, die den Weg der Kirche durch die Jahrhunderte begleiten, haben auch in der Neuzeit nicht gefehlt und werden auch weiterhin nicht fehlen. Die Kirche hat sich durch sie nie in ihrer mütterlichen Liebe und Langmut, nie in ihrer uneigennützigem Arbeit und ihrer steten Bereitschaft irre machen lassen, das paulinische omnibus omnia fieri³ auch schwierigsten Verhältnissen gegenüber immer und immer wieder in apostolischer Weitherzigkeit zu versuchen. Diesen grundsätzlichen Zug, der jeder wahrhaft priesterlichen Arbeit eigen sein muss, haben Wir auch bei Unserem Bemühtsein um die seit dem Jahre 1933 sich stellenden Probleme zwischen Kirche und Staat in Deutschland nie aus den Augen verloren. Kein objektiv Urteilender kann heute noch im Zweifel darüber sein: wenn den Bemühungen Unseres grossen Vorgängers Pius XI. und

² L'étoile conductrice.

³ Se faire tout à tous (cf. 1 Cor. 9, 22).

Unsern eigenen um ein ausgeglicheneres Verhältnis zwischen Kirche und Staat der aufrichtig gewünschte und ernstlichst erstrebte Erfolg versagt blieb, so ist die Verantwortung hierfür nicht auf kirchlicher Seite zu suchen. Je schwerer der Leidensweg ist, den die Katholiken Deutschlands zur Zeit gehen müssen, um so bedeutsamer ist für ihre innere Widerstandskraft und die Einheitlichkeit ihrer Haltung gegenüber den Gegnern das sichere Bewusstsein, in einem nicht mutwillig gesuchten sondern ihnen aufgezwungenen Kampfe zu stehen, dessen einziges Ziel ihrerseits die Verteidigung ihrer heiligsten Rechte ist.

Die Bekundungen unverbrüchlicher Treue und innerster Verbundenheit mit dem Stuhle Petri, die Uns aus allen Teilen deines Vaterlandes zukommen, sind Uns ein tröstlicher Beweis dafür, dass die Saat, die Wir in den langen Jahren Unserer Wirksamkeit in deutschen Landen ausstreuten, mit der Gnade Gottes auf gutes Erdreich gefallen ist und geistige Früchte zeitigt, deren Wir Uns in demutvoller Dankbarkeit im Herrn erfreuen dürfen. Dass diese selben Gesinnungen auch in den Gläubigen deiner Diözese leben, entnehmen Wir mit innigster Freude aus deinem Bericht vom 13. Mai. Zum Herrn flehend, Er möge die deiner weitblickenden und wachen Hirtensorge anvertrauten Priester und Gläubigen in diesem Geiste bewahren und stärken, erteilen Wir Dir und allen, insbesondere auch der katholischen Jugend, aus der Fülle Unseres Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, am St. Bonifatiustag 1942⁴

⁴ 5 juin, St Boniface est le fondateur de l'évêché de Mayence.

87. Au Cardinal-Archevêque de Munich

Minute de lettre portant la note écrite par le Substitut de la Secrétairerie d'Etat: *Sta bene* 23.VI.42 et le timbre d'expédition: *spedito 4 lug[lio] 1942* (A.S.S. 1942 Diocesi 110)

Vatican, 12 juin 1942

Bénédictio pour les 50 ans de sacerdoce du Cardinal, avec faculté de donner le jour de la fête la bénédiction apostolique.

Dilecto Filio Nostro Michaeli tit. S. Anastasiae S.R.E. Presb. Cardinali de Faulhaber Archiepiscopo Monacensi et Frisingensi.

Pius PP. XII

Dilecte Filii Noster salutem et Apostolicam Benedictionem.

Tibi quinquagesimum sacerdotii natalem celebranti¹ nolumus benevolentiae Nostrae significationem deesse, ac in huiusmodi eventus faustitate merita cum gratulatione vota Nostra depromimus, quae ad sancta optata tua large proficiant. Novimus enim voluntatem tuam Apostolicae Sedi deditissimam, novimus alacrem sollertiam qua semper sacri ministerii partes sustinuisti. Quapropter tecum superno Numini summas grates agimus, quod tibi per emensum sacerdotii tui spatium benignus et opifer affuit, ac praesertim postquam ad sacri pastoris dignitatem evectus es, singularibus praesidiis munivit ac donis ornavit. Nam divini honoris augendi studio permotus strenuam semper operam locasti, ut christifideles tuae vigilantiae concrediti, excussis vitiis, ad intemeratum virtutum nitorem revocentur, ac praeceptionibus et exemplo sacerdotes tui ad omne officii munus custodiendum impellantur. Praeclara doctrina praesertim Sacrarum Scripturarum ornatus,² hanc pro tuae eloquentiae vigore et ubertate tum orationibus habitis, tum probatissimis cuspis libris demonstrasti.³ At neque fortitudinis laude cares, quam quidem natura tibi indidit et caelestis gratia adauxit. Cuius munimine confisus magnis etiam obseptus angustiis, spe in Deo fixa, pectoris firmitatem numquam exuisti atque adeo multa bene et viriliter gessisti; quin immo, haud minori cum honore multa et aspera

¹ Le cardinal Faulhaber avait été ordonné prêtre le 1^{er} août 1892 à Wurtzbourg.

² Il avait été de 1899 à 1903 professeur à Wurtzbourg, et de 1903 à 1910 professeur d'Écriture Sainte (Ancien Testament) à Strasbourg.

³ Bibliographie partielle des œuvres de Faulhaber dans *Lex. Th. Kirche* IV, 41 sq.; cf. aussi NDB V, 31 sq.

peressus es.⁴ Jure igitur meritoque, laudem tribuens Deo, a quo quidquid est salutare proficiscitur, apostolica haec verba in te potes transferre: « Non dedit nobis Deus spiritum timoris, sed virtutis et dilectionis et sobrietatis » (II Tim. I, 7). Pro religionis enim juribus necnon pro dilecta patria, cui Christi Evangelium tot iam saecula decus et columnen est, strenue proelia Domini decertare non dubitasti: imprimisque tuum fuit, quemadmodum est adhuc, in arduo discrimine rerum detegere errorum fallacias horumque insidiis et artibus resistere, ut Christi Regnum, in quo uno veri nominis floret humanitas et cultus, istic integrum perseveret et ad nova incrementa servetur.⁵ Dei Providentia, quae adversus Ecclesiam sinit procellas cooriri, ut ea novis revirescat viribus et refulgeat triumphis, omnia quae Nobiscum pro inclita Germania exoras quam primum largiatur, ita quidem ut de redintegrata concordia et pace iusta gaudia concipias. Interea enixis votis tibi, Dilecte Fili Noster, quaecumque sunt fausta et laeta adprecamur; id summo opere omanentes, ut animi et corporis viribus validus pergas Dominicum agrum sueto studio exercere et, antiquis nova addens promerita, de augescenti ovium quas pascis profectu magis magisque laeteris. Ut autem sacra anniversaria memoria copiosiorem piorum fructuum segetem pariat, id tibi facultatis damus ut, statae celebrationis die, post sacrum sollemni ritu peractum christifidelibus Apostolicam Benedictionem cum indulgentia plenaria, suetis condicionibus lucranda, impertiri valeas. Reliquum Nobis demum nihil est, nisi ut tibi atque sacerdotibus, religiosi viris ac feminis necnon christifidelibus Monacensis et Frisingensis Archidioecesis, iisque nominatim qui sacrorum administris actuose auxiliantur, Apostolicam Benedictionem libenter et amanter impertiamus.

Datum Romae, apud Sanctum Petrum, die XII mensis Junii, in festo SS. Cordis Jesu, a. D. MDCCCXXXII, Pontificatus Nostri quarto.

⁴ Indications sur les différentes attaques dirigées contre le cardinal Faulhaber depuis 1933; dans la nuit du 27 au 28 janvier 1934 plusieurs coups de fusil furent tirés contre le palais archiépiscopal à Munich; en février 1935, en octobre 1936 et surtout le 11 novembre 1938 des manifestations furent organisées contre le Cardinal. Cf. VOLK, *Episkopat*, passim.

⁵ Indications sur les multiples démonstrations, sermons, pétitions du Cardinal contre des mesures illégales et hostiles à l'Eglise.

88. A l'Evêque de Trèves

Expédition portant sur la 1^{ère} page la note d'une main inconnue: 12.6.42 (Archives du diocèse de Trèves Abt. 40 nr. 73, 3)

Vatican, 12 juin 1942

Remerciements pour les félicitations adressées à l'occasion des 25 ans d'épiscopat. Pie XII rappelle sa visite comme nonce à Trèves; éloge de la piété et de la fidélité dans la foi de la population, du recteur du séminaire à cette époque, de l'hospitalité de l'évêque. Les épisodes de la lutte contre l'Eglise dans le diocèse de Trèves; éloge de la ferme résolution de confesser la foi.

Unserem ehrwürdigen Bruder Franz Rudolf Bornewasser, Bischof von Trier

Die von treuer Liebe und unverbrüchlicher Anhänglichkeit an den Stuhl Petri zeugenden Zeilen, in denen du Uns, ehrwürdiger Bruder, anlässlich der fünfundzwanzigsten Wiederkehr des Tages Unserer bischöflichen Konsekration¹ deine, deines Klerus und deiner Diözesanen innige Glückwünsche und fromme Gebetsmeinungen übermitteltest, haben in Uns die Erinnerung an jene weihvollen und erbaureichen Tage neu erstehen lassen, wo Wir auf dem mit Martyrerblut geweihten, durch ein Apostelgrab geadelten ehrwürdigen Boden deiner Bischofsstadt Zeuge eines Glaubens, eines Gebetseifers und einer innersten Verbundenheit mit dem Oberhaupt der Kirche waren, die der Ecclesia Trevirensis für immer einen besondern Platz in Unserem Herzen sichern.² Die jubelnden Kinderschaaren, die bei Unserm Einzug Porta Nigra und Simeonsstrasse säumten, der ragende St. Petersdom in seinem andachtgebietenden Ernst, die Liebfrauenkirche, die wundersame Edelblüte der Frühgotik,³ der Sängergross der Trierer Männerchöre in dem Garten des Bischofshofes, die herzbewegende Männerprozession nach dem von den Mönchen des hl.

¹ Le 13 mai 1917.

² Le nonce Pacelli avait visité Trèves à l'occasion du huitième centenaire de la redécouverte du tombeau de l'apôtre St Matthieu à la fin d'août, et au début de septembre 1927; cf. PACELLI, *Reden* 105-112. Le nonce était venu en chemin de fer et quitta la gare centrale en voiture découverte par la route mentionnée dans la lettre. Le 2 septembre il fut conduit dans un avion spécial du *Reichswehrministerium* de l'aéroport Trèves-Euren à Dortmund pour y prendre part au *Katholikentag*.

³ St Pierre est la cathédrale et l'église de Notre-Dame est située tout près.

Benedikts betreuten St. Matthiasgrab,⁴ der Besuch im Felicianum unter den Anwärtern auf das Priestertum, die in dem heute bereits im Frieden des Herrn ruhenden Regens und späteren Hildesheimer und Berliner Bischof Nikolaus Bares einen vorbildlichen Berater und Erzieher besaßen⁵, alles das und insbesondere die ausgesuchte Liebe, Rücksicht und Gastlichkeit, mit der du Uns damals umgabest, steht heute lebendig wie gestern wieder vor Unserm geistigen Auge, wo Wir dir, deinem Klerus und deinem treuen Volke die Gesinnungen innigen Dankes für ihre Glückwünsche und ihre Gebetsversprechen bezeugen.

Wir wissen nur zu gut, dass heute Hirt und Herde der Diözese Trier in schwerer Prüfung stehen. Wir kennen die Hemmungen, die der Seelsorge und dem kirchlichen Leben bereitet werden. Wir wissen, dass die Mönche von St. Matthias nicht mehr ihre fromme Obhut am Apostelgrabe ausüben.⁶ Wir wissen, dass vielen andern segensreich wirkenden Klöstern und Instituten ähnliches widerfahren ist.⁷ Wir wissen, dass der priesterliche Nachwuchs der Diözese durch eine Vielheit von Ursachen auf einen Bruchteil dessen herabgesunken ist, was andere glücklichere Zeiten kannten. Und Wir können daher ermessen, wie tief dein Hirtenleid, wie brennend deine Hirten Sorge ist.

Aber Wir wissen auch, dass deine und deines Klerus eifrige Arbeit inmitten des treuen Volkes der Trierer Diözese nicht umsonst gewesen ist; dass inmitten aller Bedrängnisse, die manche verwirren und auch auf falsche Wege geraten lassen, die Schaar [!] derer, die unentwegt zu Christus und seiner Kirche stehen, beglückend gross und dass ihre Bekenntnisbereitschaft ungebrochen ist. Wir sind gewiss, dass diese Treuen und Aufrechten, dem Glauben ihrer Vorfahren nachlebend, in der Stunde der Entscheidung immer das Wort vor sich aufleuchten sehen, das Petrus, der Patron der Bischofsstadt und der Diözese Trier, inmitten der Zweifler und Verneiner gesprochen hat: « Herr, zu wem sollen wir gehen? Du hast Worte des ewigen Lebens! ».⁸

⁴ L'abbaye, sécularisée en 1802, fut de nouveau érigée en monastère par Pie XI le 18 avril 1922.

⁵ L'aile du séminaire, bâtie par Mgr Michael Felix Korum (1881-1921) s'appelle Felicianum. Nikolaus Bares devint en 1929 évêque de Hildesheim et en 1933 évêque de Berlin. Il mourut en 1935.

⁶ L'abbaye St Matthieu fut supprimée le 6 mai 1941 par la *Gestapo*; en octobre 1945, la vie monacale pouvait être reprise.

⁷ Déjà en 1942 tous les couvents ayant des écoles étaient supprimés dans le territoire du diocèse.

⁸ *Jean* 6, 69.

In dieser Gewissheit und in väterlicher Anerkennung der Uns auch jetzt wieder bekundeten vorbildlichen Treugesinnung erteilen Wir dir, dem würdigen Inhaber des Stuhles des hl. Eucharius,⁹ deinen engeren geistlichen Mitarbeitern, den Mitgliedern des Domkapitels, des Priesterseminars, des Welt- und Ordensklerus, der katholischen Männer- und Frauenwelt, sowie der katholischen Jugend, nicht zuletzt auch den im Kriegsdienst stehenden, den Verwundeten, Kranken und Leidenden in besonderer Liebe den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, am Feste des Heiligsten Herzens Jesu 1942.¹⁰

89. Au Cardinal-Archevêque de Breslau

Minute de lettre corrigée par une main inconnue portant la note marginale: *All'E.mo Card. Arcivescovo | di Breslavia, in risposta | agli auguri inviati in occasione del XXV anniversario | della Consacrazione | Episcopale di SUA SANTITÀ (Segreteria di S. S. per le lettere latine)*

Vatican, 29 juin 1942

Le Pape remercie des félicitations à lui adressées pour ses 25 ans d'épiscopat. Il rappelle qu'il a été sacré en 1917 en vue de sa mission en Allemagne, où il a travaillé plus de douze ans, d'où des rapports spéciaux et permanents avec les évêques et les fidèles d'Allemagne. Il loue leur union étroite avec le Saint Siège, rappelle les difficultés des débuts de son activité en Allemagne; tous ses efforts vont maintenant à la paix; confiance dans le zèle des évêques; assurance de sa propre sympathie.

Dilecto Filio Nostro Adolpho tit. S. Agnetis extra Moenia S.R.E.
Presbytero Cardinali Bertram Archiepiscopo Vratislaviensi.

Pius PP. XII

Dilecte Fili Noster salutem et Apostolicam Benedictionem.

Quas superiore mense Majo ad Nos perofficiose dedisti litteras, ut quintum et vicesimum Episcopatus Nostri natalem gratulareris, tam suavia ad recordationem afferebant tamque incensam erga Nos redolebant pietatem, ut iis animus Noster facere non posset quin jucunde

⁹ Eucharius fut le premier évêque de Trèves. Selon les recherches récentes, l'activité de l'évêque fondateur, qu'une légende tardive a fait disciple de St Pierre, est à fixer à la fin du deuxième ou au commencement du troisième siècle; cf. *Lex. Th. Kirche* III, 1165 sq.

¹⁰ C'est-à-dire le vendredi qui suit le second dimanche après la Pentecôte, le 12 juin 1942

afficeretur.¹ Tibi namque, praeclara qua es humanitate, in memoriam Nostram reducere placuit ad episcopalem Nos dignitatem per religiosum Germaniae vestrae commodum cum primis evectos fuisse; genti vestrae paulo magis quam annos duodecim episcopales labores Nostros impertitos esse; ob eamque causam cum sacri Pastores tum christifideles in Germania pergrata Nos voluntate prosequi. Qui, dicimus, tua huiusmodi officiosa comitate paternus animus Noster commoveri non poterat? At Nosmet Ipsi eandem opportunitatem libentes nanciscimur, ut vicissim in te atque in ceteros e Germania sacrorum Antistites, quam jamdiu fovemus, iterum benevolentiam testemur. Circumacti enim Nobis in patria vestra anni non unam Nobis praebuerunt occasionem praestantissimas virtutes demirandi, quibus enitetis: cum primis vestram cum Apostolica Sede immotam studiosamque conjunctionem. Ex his immo animorum vestrorum potissimis ornamentis, cum istic Apostolicum Nuntium ageremus,² plurimum levamenti cepimus, ea praesertim difficili temporum condicione, quae cum hisce diebus, in quos incidit primordiorum Episcopatus Nostri memoria, haud exiguum vicinitatem refert. Hac etiam videlicet tempestate, rationibus tamen finibusque amplificatis, Nostra studia ac Nostrae anxitudines eo vocantur, ut pax inter populos redintegretur, utque tandem humanae consortioni nova a justitia caritateque orta compositio e belli ruinis emergat. Utinam et votis, quae in hanc rem suscipimus, potiamur, et conatus Nostri optatum habeant exitum! Quod ad vos attinet, pro certo habemus vos impigram intrepidamque operam nunquam esse intermissuros, ut vobis crediti fideles parem semper gerant temporibus animum; nominatim vero ut, difficultatibus inconcussi, traditam a majoribus fidem mente ac moribus firmiter retineant, atque ferventiore in dies pietate calescant. Ad hoc vobis pro potestate contendentibus scitote Nos, quod est partium Nostrarum, vigili promptaque sollicitudine adesse; scitote imprimis adesse Pastorum Principem Christum, ut cum ope solacium iniciat. Tibi autem, Dilecte Fili Noster, id peculiariter a Deo precamur, ut pro tam alacriter tamque apte explicata a te pastoralis sollertia uberem fructuum ac meritorum segetem percipias.

¹ Le cardinal Bertram, président de la conférence épiscopale en Allemagne, avait félicité le Pape au nom de tous les évêques allemands de son 25^e anniversaire épiscopal. Mgr Eugenio Pacelli avait été sacré évêque après sa nomination comme nonce en Bavière par le pape Benoît XV le 13 mai 1917.

² C'est-à-dire: de 1917 à 1929, d'abord en Bavière, puis comme représentant du Saint Siège auprès du gouvernement du Reich.

Nos equidem de delato humaniter Nobis votorum officio gratum tibi profitentes animum, Apostolicam Benedictionem tibi gregique tuo universo peramanter in Domino impertimus.

Datum Romae apud Sanctum Petrum die XXIX mensis Junii anno MCMXLII, Pontificatus Nostri quarto.³

90. A l'Evêque de Spire

Minute de lettre corrigée par une main inconnue, portant la note marginale: *Al Vescovo di Spira (Germania). | 25° episcopato (el. 31 luglio 1942)* (Segreteria di S. S. per le lettere Latine)

Vatican, 29 juillet 1942

Félicitations pour les 25 ans d'épiscopat; Pie XII rappelle sa visite comme nonce dans le diocèse de Spire. Faculté de donner la bénédiction apostolique.

Venerabili Fratri Ludovico Sebastian Episcopo Spirensi Nostro Solio Adstanti

Pius PP. XII

Venerabilis Frater, salutem et Apostolicam Benedictionem.

Suavi animi iucunditate accepimus, te proxime quinque lustra peracturum esse, ex quo ad episcopalem dignitatem evectus es.¹ Tecum itaque meritas Deo gratias persolvimus de tantis beneficiis, quae hoc temporis spatio benigne tibi voluit conferre, communemque tuorum gratulationem adaugere cupientes, Nostris votis ominibusque faustitatem tuam ex animo participamus. Hoc autem eo libentius facimus, quod Nosmet Ipsi, quum Apostolici Nuntii munere in Germania fungeremur, pergratam habuimus opportunitatem dioecesim istam Spirensis coram invisendi.²

Deum interea impensa prece exoramus, ut te, inter gravissima astantis belli discrimina rerumque asperitates, supernis donis solaciisque recreare clementer velit. Quo autem auspicati eventus celebra-

³ Déjà auparavant le cardinal secrétaire d'Etat avait remercié le cardinal Bertram de la part du Pape par lettre nr. 43840 du 13 juin 1942.

¹ Mgr Sebastian avait été nommé évêque le 31 juillet 1917.

² Le Nonce Pacelli visita le 6 et le 7 octobre 1928, à l'occasion du 7^e centenaire de la fondation du couvent des Dominicaines de St. Magdalena, la ville épiscopale de Spire; cf. PACELLI, *Reden* 143-146.

tio in maiorem cedat animarum utilitatem, tibi ultro facultatem damus, ut, constituta die, post Sacrum pontificali ritu peractum, adstantibus fidelibus nomine Nostro Nostraque auctoritate benedicas, plenariam iisdem indulgentiam proponens, ad Ecclesiae praescripta lucrandam. Quorum quidem caelestium donorum in auspiciis inque peculiaris Nostrae dilectionis pignus, Apostolicam Benedictionem tibi, Venerabilis Frater, Episcopo Coadiutori³ tuo universoque clero ac populo tuae vigilantiae demandato peramanter in Domino impertimus.

Datum Romae apud Sanctum Petrum, die XXIX mensis Iulii, anno MDCCCXXXII, Pontificatus Nostri quarto.

91. Au Cardinal-Archevêque de Munich

Expédition portant la note autographe du card. Faulhaber: 15. Aug[ust] 1942 (archives du diocèse de Munich, sans cote d'archive)

Vatican, 15 août 1942

Pie XII remercie le cardinal de sa lettre. Le Pape voit son travail et ses responsabilités augmenter tous les jours. Il a confiance en la prière des fidèles surtout à l'occasion de son jubilé épiscopal. Son devoir est un don sans réserve de toutes ses forces et une renonciation à tout délassement; malgré le conseil urgent du médecin le Pape n'ira pas à Castelgandolfo; la place de l'évêque au temps de la détresse est au milieu de son troupeau. Grands sont les dangers du temps, mais il en résulte aussi beaucoup de bénédictions. Les évêques et le Pape ne doivent s'accorder en ces temps aucun repos. Le Pape annonce sa pleine guérison après la maladie et remercie le cardinal d'une photo; il répète sa joie des relations confiantes qui existent entre le Pape et les évêques.

Unserm geliebten Sohn Michael Kardinal von Faulhaber, Erzbischof von München-Freising.

Deine von liebender Sorge eingegebenen Zeilen vom 7. v. M.¹ haben bei Uns die dankbare und verständnisvolle Aufnahme gefunden, deren das offene Wort eines so in Treuen erprobten und bewährten Purpurträgers bei Uns immerdar gewiss ist.

³ Mgr Josef Wendel était évêque coadjuteur depuis le 4 avril 1941. Après la mort de Mgr Sebastian, Wendel lui succédait comme évêque de Spire le 20 mai 1943, le 9 août 1952 il devenait archevêque de Munich et le 12 janvier 1953 cardinal. Il mourut le 31 décembre 1960.

¹ La lettre du cardinal du 7.7.1942, dans laquelle il exprime son inquiétude sur l'état de santé du Pape est conservée en copie dans les archives du diocèse de Munich (Nachlass Faulhaber). L'original n'a pu être retrouvé.

Du bangst, wie du Uns mitteilst, mit deinen bischöflichen Amtsbrüdern, mit Priestern und Laien deines besonderen Vertrauens um Unsere Gesundheit; du fürchtest, dass das Mass der Tag um Tag von Uns zu leistenden Arbeit über das normalen menschlichen Kräften Zumutbare hinausgehen möchte.

Wir leugnen nicht, geliebter Sohn, dass das « *pondus diei et aestus* », ² das Uns mit dem Antritt des obersten Hirtenamtes zufiel, einen ständig und stündlich wachsenden Umfang angenommen hat. Einen Umfang, der auch stärkere Schultern als die Unsern überlasten und beugen müsste, wäre nicht die Gnade des Himmels, die das Gebet der Kirche herabfleht, Uns immer und immer wieder fühlbar nahe.

Im Vertrauen auf diesen übernatürlichen Gnadenbeistand, rechnend auf die Grossmacht der christlichen Fürbitte, die gerade in diesem Unserm bischöflichen Jubiläumsjahr ³ in der gesamten katholischen Christenheit zu besonderer Innigkeit und Geschlossenheit anwächst, haben Wir es bisher für Unsere Pflicht gehalten, den mehrfach lautwerdenden Stimmen, die Uns in der einen oder andern Abwandlung das « *venite seorsum et requiescite pusillum* » ⁴ ins Gedächtnis zurückriefen, nicht zu folgen. Im Gegenteil: in dieser erschütternden Notzeit der Menschheit und Christenheit empfinden Wir mehr als je den Aufruf zu restlosem Einsatz Unserer Kräfte für die hehren Aufgaben Unseres Amtes und zum Verzicht auf Entspannungen, die in andern Zeiten angemessen und möglich waren.

Mehr wie einmal haben — besonders nach Unserer letzten Unpässlichkeit — Personen Unserer Umgebung, unterstützt von dem Rat Unseres Arztes, Uns nahegelegt, in der Sommerresidenz von Castel Gandolfo einige Wochen der Ausspannung zu verbringen. Wir haben es nicht für angängig gehalten, diesen wenn auch noch so aufrichtig gemeinten und inständigen Bitten nachzugeben.

In Stunden der Bedrängnis und Gefahr ist der Platz des Bischofs inmitten seiner Herde. Auch die Diözese Rom hat das Recht, ihren Bischof bei sich zu wissen, wenn sie in Leid und Sorge um das Morgen leben muss.

² C'est-à-dire « ... le fardeau de la journée avec sa chaleur » (Mt. 20, 12).

³ Vingt-cinq ans auparavant Pie XII était sacré évêque.

⁴ C'est-à-dire « Venez vous-mêmes à l'écart, dans un lieu désert, et reposez-vous un peu » (Mc. 6, 31).

Der lebendige und belebende Kontakt zwischen Hirt und Herde war nie notwendiger, nie fruchtbarer als heute. Jeder Tag und jede Stunde, die diesem unmittelbaren Kontakt mit dem Volke dienen, enthüllen Uns mehr und mehr, wie sehnüchtig ungezählte Herzen danach verlangen, an dem Quell der ewigen Wahrheiten, den die Kirche Christi hütet, inmitten des Zusammenbruchs so vieler irdischer Hoffnungen den Trost, die Stärke, die seelische Erhebung zu finden, aus denen allein ihrem Leben und Wirken tiefster Sinn und letzter Halt erwachsen kann. Für viele, allzu viele bedeutet leider diese Zeit mit ihren Wirrnissen und Versuchungen ein beklagenswertes Abgleiten in Unglaube und Sünde, ein tragisches Verschlungenwerden in ein rein erdwärtsgerichtetes Denken, Sinnen und Streben. Für ungezählte andere wiederum wird diese Zeit — in ihrer immer offener werdenden seelischen Armut und Blöße — zum unerwarteten Erwecker vergessener Verantwortungen gegenüber dem Vaterhause der Kirche, dem sie in Tagen irdischer Geborgenheit und Sorglosigkeit fremd geworden waren.

In einem solchen Augenblick gesteigerter Gefährdung und wachsender Erweckung der Seelen steht des Völkerapostels Wort « libentissime impendam et superimpendar »⁵ (2 Cor. 12, 15) für jeden Teilnehmer am Sacerdotium Christi vor und über jeder anderen, menschlich betrachtet auch noch so beachtlichen Erwägung.

Und wenn in solchen Zeiten irgend einer keine Zeit hat und haben darf, müde zu sein, dann der, dem der göttliche Princeps pastorum⁶ das Vollgewicht der Verantwortung für seine ganze weltweite Herde übertragen hat.

Zu Ihm steigt Tag um Tag Unser demütiges und ergebenes Gebet: « in manibus tuis tempora mea ». ⁷ Er wird, so vertrauen Wir, die Fürbitten seiner Kirche gnädig erhörend, Unsere schwachen Kräfte auch weiterhin durch seine Gnade stärken und steigern und Uns helfen, Uns nicht zu weit von dem Einsatz in Opfergesinnung und Opfertat zu entfernen, den in Zeiten so übergrosser seelischer Not die Heiligkeit Unseres Amtes von Uns fordert und die nach Licht, Trost und Wegweisung ausschauende Menschheit und Christenheit erwartet.

⁵ C'est-à-dire « Je dépenserai très volontiers et me dépenserai moi-même tout entier pour vos âmes ».

⁶ C'est-à-dire « le divin prince des pasteurs ».

⁷ C'est-à-dire « Mes temps sont dans ta main... » (Ps. 30, 16).

Im übrigen, geliebter Sohn, können Wir dir zu deiner Beruhigung mitteilen, dass Unsere Erkrankung der Vergangenheit angehört und dass eine sorgsame ärztliche Behandlung Uns schnell die volle Genesung gebracht hat,⁸ die eine mit den Aufgaben Unseres Amtes unvereinbare Erholungspause schaffen sollte.

Aber dir und allen, deren Wünschen und Anregungen dein Schreiben vom 7. v. M. entsprang, danken Wir aus tiefstem Herzen für ihre liebevolle Teilnahme. Wir verbinden damit den Dank für dein Schreiben vom 30. Juli mit dem Lichtbild der Gedenktafel, die im Liebfrauentempel an die Jahre Unseres Verweilens unter euch erinnern soll.⁹ Dass Unser letztes Schreiben an dich auf deine Diözesanen so erbauend gewirkt hat,¹⁰ bereitet Uns selbst tiefe Freude. Gegenüber Einflüssen, die auf Entfremdung und Zerstörung gerichtet sind, ist augenblicklich alles wertvoll, wodurch das zwischen Uns und euch bestehende Vertrauensverhältnis dem katholischen Volke offenbar wird. Ebenso ist es für Uns überaus tröstlich von dir zu hören, dass die silberne Gedächtnisfeier Unserer Bischofsweihe bei euch, wie du schreibst, einem Missionstag gleichkam. Wir beabsichtigten mit dem Jubiläum keine lauten Feste — die Zeit ist ganz und gar nicht dazu angetan — sondern Gebet für die erdrückenden Sorgen, die auf Uns lasten, und dann die Steigerung des katholischen Familienempfindens in einer Welt der Zerrissenheit und des Hasses.

Dass die katholische Einheit ihre Kräfte für einen recht baldigen wahren Frieden freimachen könne und Gott in Seiner Erbarmung die Schrecken des Krieges, die schwerer und schwerer jetzt auch auf euch lasten, einem gnädigen Ende zuführe, dafür erteilen Wir dir, geliebter Sohn, und allen, die mit dir beten, arbeiten und hoffen, in ganz besonderer Liebe den Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, am Feste Mariä Himmelfahrt 1942

⁸ *L'Osservatore Romano* du 20 juin 1942 relate pour la première fois cette maladie du Pape. On y parle d'un « attacco di catarro bronchiale febbrile ». Le Pape pouvait reprendre son activité habituelle le 6 juillet, après avoir traité, même pendant sa maladie, les affaires plus importantes et après avoir reçu en audience le ministre des affaires étrangères d'Espagne le 24 juin.

⁹ La plaque commémorative fut montée à l'occasion du jubilé épiscopal du Pape en 1942.

¹⁰ Le Pape fait probablement ici allusion à sa lettre du 12 juin 1942 (nr. 87).

92. Au Vicaire Capitulaire de Gurk

Minute de lettre corrigée par Pie XII, portant la note d'un main inconnue: 15.X.42, copiare et le timbre d'expédition: *spedito 21 ott[obre] 1942* (nr. 7992/42: A.E.S. Germania 820)

Vatican, 15 octobre 1942

Remerciements des rapports envoyés sur la conférence épiscopale de Fulda. Le Pape encourage les prélats à prendre la défense des régions occupées: en faisant leur devoir de chrétien ils servent aussi leur patrie, où beaucoup ignorent les excès commis. Question des expropriations des biens d'Eglise; situation de la région slovène. Consécration du diocèse au Sacré-Cœur; bénédictions à en attendre.

Unserem ehrwürdigen Bruder Andreas Rohrachner, Bischof von Isba, Kapitularvikar von Gurk

Wie Uns die Berichte immer willkommen waren, welche du zu Unserer Information unmittelbar an Uns oder an Unseren Nuntius in Berlin gerichtet hast, so haben Wir auch dein Schreiben vom 31. August mit besonderer Aufmerksamkeit zur Kenntnis genommen.

Wir danken dir, ehrwürdiger Bruder, für deine Mitteilungen über die letzte Fuldaer Bischofskonferenz, deren Protokoll Wir ^asoeben empfangen haben^a.¹ Was den geplanten Schritt der Konferenz in Sachen der besetzten Gebiete angeht, so können Wir ^bdie Auffassung des deutschen Episkopats^b nur billigen^c.² Wenn es für den katholischen Bischof und Priester eine Selbstverständlichkeit ist, dass sie in

^{a-a} corr. pour noch erwarten. ^{b-b} corr. pour den deutschen Episkopat in seiner Auffassung
^c corr. pour bestärken.

¹ La conférence eut lieu du 18 au 20 août; le procès-verbal n'est pas imprimé mais polycopié; il comprend en tout 76 pages.

² Mgr Rohrachner avait écrit: «Die Berichte über die Lage in den besetzten Gebieten machten auf die Konferenzteilnehmer einen erschütternden Eindruck. Es wurde beraten, welche Vorkehrungen nicht nur im Interesse der Vertretung göttlicher Rechte und des Ansehens der Kirche, sondern geradezu im Interesse der deutschen Sache selbst getroffen werden könnten, um hier Abhilfe zu schaffen». La conférence décida de faire une pétition auprès des services compétents du Reich (chancellerie du Reich, commandement supérieur de l'armée, ministère de la justice, ministère de l'intérieur et ministère des affaires extérieures). «Die Verfassung der Eingabe übernahm der Herr Erzbischof von Paderborn, dem die einzelnen Berichtersteller das nötige Material zur Verfügung stellen. Die Eingabe soll von sämtlichen Erzbischöfen des Deutschen Reiches namens des Gesamtepiskopates gefertigt werden» (A.E.S. carte Pio XII). Le mémoire, qui comprenait sept pages, fut présenté sous la date du 18 décembre (7692/41; Germania 820). On en trouve un extrait dans ADOLPH, *Hirtenamt*, 93.

Kriegszeiten allen leiblich und seelisch Leidenden unterschiedslos jede nur mögliche Hilfe angedeihen lassen, so kann ein verständnisvolles^d Eintreten eurerseits für die in den besetzten Gebieten oft namenlosen Leiden Ueberantworteten dem deutschen Volke selbst nur vorteilhaft^e sein. Wir kennen die Gesamtlage und die Stimmung auf der anderen Seite genügend, um zu wissen, wie zweckmässig — Wir möchten fast sagen: wie dringend geboten — auch unter der vaterländischen Rücksicht — ein entsprechendes Handeln der Bischöfe ist. Wir Unserseits tun, was Wir vermögen, um dem deutschen Volk die Vergeltung für Dinge^f zu ersparen, für die es in seiner Gesamtheit nicht verantwortlich ist und um welche die meisten von ihm vielleicht nicht einmal wissen. Wir können nicht sagen, mit welcher Sorge Uns in dieser Hinsicht die Zukunft erfüllt.

Ueber Enteignung von kirchlichem Besitz haben Wir auch dein Schreiben vom 12. September an Unseren Nuntius in Berlin gelesen.³ Wir billigen deinen Entschluss, dich auf die Enteignung überhaupt nicht einzulassen, jedenfalls ^güberlassen Wir es dir^g entsprechend vorzugehen. Es kann für später und für das übrige Reich nur gut sein, wenn vonseiten der Ordinarien, in deren Diözesen Zwangsenteignungen stattgefunden haben, weder eine unmittelbare noch eine mittelbare Anerkennung derselben vorliegt. Wir wollen damit den Ausweg, wie er z. B. in der Diözese Linz versucht wird,⁴ nicht missbilligen, da Wir ihn gleichfalls dahin verstehen, dass er eine ^h direkte oder mittelbare^h Anerkennung der Enteignung ⁱ nicht enthält.

Ueber die Vorgänge im slowenischen Gebiet sind Wir im Bild.⁵

^d corr. pour manhaftes ^e corr. pour heilsam ^f corr. pour Untaten ^{g-g} La première rédaction portait: geber Wir dir freie Hand; Pie XII a changé les 2 derniers mots pour écrire: die Vollmacht vertrauensvoll, mots qu'il a ensuite rayés. ^{h-h} ajouté ⁱ om. wenn auch nur eine mittelbare,

³ Il s'agit d'une expropriation d'immeubles ecclésiastiques; l'évêque avait ajouté à sa lettre la copie de la décision correspondante du Reichsstatthalter en Carinthie (Wu S/R/164/23/42 du 27 juillet 1942). L'évêque écrit: « Nach reiflicher Überlegung bin ich entschlossen, die Enteignungssumme gar nicht anzunehmen und die Kirche nicht zu mieten, sondern faktisch weiter zu benutzen ».

⁴ On n'a pu donner plus de précisions à ce sujet.

⁵ L'évêque en avait référé en détail. Le 2 mai 1941 le programme d'action contre la partie slovène de la population fut déterminé par la *Verordnung über die Festigung des deutschen Volkstums in der Untersteiermark*, cf. J. LAFARGE, *How Hitler tortures the Church in Slovenia*: *America* 65 (1941) 565-567; le même: *Hiller's Criminal Onslaught against Catholic Slovenia*: *ibid.* 66 (1942) 569 sq., 595-597.

Wir danken dir für alle Mühen und Opfer, die du gebracht hast für die so überaus schwer Heimgesuchten und insbesondere^k für ihre seelsorgliche Betreuung, und es ist eine Beruhigung für Uns zu wissen, dass wenigstens für die dringendsten religiösen Bedürfnisse priesterliche Hilfe geboten werden kann. Sehr trostvoll ist es auch für Uns zu hören, dass es deinem anhaltenden Eintreten^l gelungen ist, wenigstens die Aussiedelung von slowenischen Familien aus dem Altgau Kärnten zur Einstellung zu bringen. Im übrigen kann man nur beten und hoffen, dass Gott in seiner Barmherzigkeit den Leiden des armen Volkes ein Ende bereiten möge. Wir übermitteln Unseren slowenischen Söhnen und den unter ihnen arbeitenden Priestern einen ganz besonderen Segen.

Mit inniger Freude haben Wir Kenntnis genommen von deinem Entschluss, die Diözese Gurk am Herz Jesu-Fest 1943 dem Herzen des Erlösers zu weihen, sowie von dem zustimmenden Widerhall, den dein Vorhaben bei deinen Priestern gefunden hat.⁶ Ihre Bereitschaft, gerade auch die Bereitschaft deiner im Felde stehenden Priester und Theologiestudierenden, alle Gefahren, Mühen und Anstrengungen — und Wir wissen, wie gross sie sind — im Geiste sührender Liebe auf sich zu nehmen, sind Uns Bürgschaft für ihre eigene Läuterung, Heiligung, ihr Standhalten in Versuchungen und ihre Festigung im Beruf, und sie sind Uns Bürgschaft dafür, dass die geplante Weihe reichste Frucht tragen wird. Am bevorstehenden 29. Oktober, an dem du und deine Priester sich eigens dem Herzen Jesu weihen, werden Wir am Altar und im Gebet eurer besonders gedenken.

Von der Weihe der ganzen Diözese an das göttliche Herz Jesu erhoffen Wir, dass sie wie eine neue Offenbarung der Persönlichkeit des Gottmenschen, und mit ihr der ganzen Sicherheit, Kraft und Schönheit des katholischen Glaubens wirken werde; dass sie die Gnade Jesu Christi überfliegend in die katholischen Ehen und Familien hineinleite, um in ihnen die alte fromme Lebensart in Gottesfurcht, ehelicher Liebe und Treue, in^m christlicher Erziehung der Kinder zu erhalten, um so mehr, als heute das Heim und die Familie dem Kinde geben müssen, was ihm der Priester und die Kirche ausserhalb der Familie zu geben weithin gehemmt sind; dass die Gnade Christi sich in reichster Fülle über die Jugend ergiesse, um sie in dem Glauben zu bewahren,

^k *ajouté* ^l *corr. pour Einspruch* ^m *ajouté*

⁶ La consécration eut lieu comme prévu (cf. lettre nr. 100).

dem ihre Väter und Mütter allen Opfern und Schwierigkeiten zum Trotz mit rührender Treue anhängen; ⁿ dass die Weihe an das Erlöserherz ein neues Geschlecht von Männern und Jungmännern schaffe, das Geschlecht jener, die durch die enge Verbindung mit Christus in der Eucharistie, Monat für Monat und noch öfter, den Willen und die Kraft in sich haben, das, was sie glauben, auch in die Tat umzusetzen; dass endlich die erbarmende Liebe des Weltheilands Erlösung aus den Greueln des Krieges, Heilung der vom Kriege geschlagenen Wunden, den Heimatlosen die Heimat, den Entrechteten ihr Recht, den Entzweiten Versöhnung, allen Völkern den wahren Frieden schenken möge.

In der zuversichtlichen Hoffnung, dass die Mutter der Barmherzigkeit und der schönen Liebe eurer Weihe an das Herz ihres göttlichen Sohnes alle diese Gnaden erwirke, und als Unterpfand dessen erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinem Klerus und -den^o deiner Führung anvertrauten Gläubigen aus der Fülle des Herzens den erbeten Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 15.^p Oktober 1942

93. Aux Archevêques et Evêques d'Allemagne

Minute de lettre corrigée par une main inconnue, portant la note écrite d'une main inconnue: *Questa Lettera è stata rivista da Mons. Bacci et le timbre d'expédition: Spedito 8 dic[embre] 1942 (nr. 9971/42: A.E.S. Germania 820)*

Vatican, 25 octobre 1942

Pie XII remercie pour la lettre de la conférence épiscopale de Fulda et pour les prières promises; allusion au temps qu'il a passé en Allemagne. La lutte contre l'Eglise s'aggrave et les mesures particulières contre l'Eglise se multiplient. Le Pape fait l'éloge de la fermeté et de la fidélité des évêques, du clergé et des fidèles et les exhorte à la persévérance et à l'unité; il recommande la prudence en même temps que le courage. Faire part aux fidèles de la sympathie et de la sollicitude du Pape; exhortation à la confiance en Dieu et rappel du temps des martyrs.

Dilectis Filiis Nostris Adolpho Tit. S. Agnetis extra moenia S.R.E.
Presbytero Card. Bertram Archiepiscopo Vratislaviensi
Michaeli Tit. S. Anastasiae S.R.E. Presbytero Card. Faulhaber
Archiepiscopo Monacensi et Frisingensi

ⁿ om. und den man den Kindern rauben will. ^o corr. pour allen ^p corr. pour 10.

Theodoro Tit. S. Chrysogoni S.R.E. Presbytero Card. Innitzer Archiepiscopo Vindobonensi

ceterisque Venerabilibus Fratribus Germaniae Archiepiscopis et Episcopis et reliquis locorum Ordinariis

Pius PP. XII.

Dilecti Filii Nostri et Venerabiles Fratres, salutem et Apostolicam Benedictionem.

Elucebat pietas praeteritorum eventuum recordatione pergrata communibus e Litteris, quas vos, Dilecti Filii Nostri et Venerabiles Fratres, Nobis conscripsistis, cum vos ipsos ad Beatissimi Bonifacii sepulcrum, dioecesium vestrarum utilitati et tuitioni consulendi causa, collegistis.¹ Quodsi quaecumque a vobis accipimus, Nobis optata semper conveniunt, epistula vestra, nuntia ominum, testis studii, singularem paterno pectori Nostro attulit delectationem. Verbis enim quoque christifidelium, qui vestrae curae sunt crediti, Nobis a suscepto episcopatu quintum supra vicesimum impletum annum celebrantibus² felicia et salutaria exoptastis, certiores item Nos facientes, vos multis precibus Deo supplicasse, ut Nobis propitius semper auxilietur et ministerii Nostri perfunctioni, tot inter huius temporis minantia et ardua, secundus occurrat. Gratias idcirco vobis agimus uberrimas, quod egregiam voluntatem vestram, quam iam saepenumero experti eramus, novo insigni luculentoque argumento comprobastis. Fatemur autem vobis ipsam quam renovamus initi episcopatus memoriam sponte et crebro cogitationes Nostras istuc afferre. Nam dimidium ferme Nostrorum episcopalium annorum inter vestrates egimus³ atque adeo diuturno vitae usu inclitam Germanorum gentem magni ducere et peculiari benevolentia diligere didicimus. Proh dolor, ad auferenda veteris gloriae ornamenta, quae Nos multum istuc mirati sumus, ad convellenda scilicet ea quae Christi religio per saeculorum decursum Germanorum genti contulit, tenaci nisu a multis posita est opera; atque adhuc non modo non conquiescit huiusmodi contentio, verum etiam audacia et vehementia increscit. Praeter alia, ut ipsi edocuistis, Christi religio, quasi a Germanorum populo aliena, impetitur; libris et commentariis, qui ad catholicam fidem fovendam tuendamque pertinentes

¹ La conférence épiscopale de Fulda avait envoyé le 18 août 1942 à Pie XII une lettre détaillée.

² Les évêques avaient fait mention dans leur lettre des 25 ans d'épiscopat du Pape.

³ Douze des 25 années au total, c'est-à-dire de 1917 jusqu'à la fin de 1929.

typis imprimi sueverunt, arctiores semper limites imponuntur; religiosa institutio in scholis inferioris et medii ordinis partim diminuta, partim omnino ablata est. Haec omnia, Dilecti Filii Nostri et Venerabiles Fratres, Nobiscum moeste conquerimini et pro facultate miseris, qui adversus christianum nomen huiusmodi infestam iniustamque invidiam gerunt, vallum aggeremque opponitis, ut consules Dei et christiani populi magistros ductoresque addecet. Asperiore flagrante proelio, animorum robur fiduciamque cadere non sinitis, sed veritatis et gratiae armis induti intrepide decertare pergitis. Novimus virtutis vestrae firmitudinem, novimus tot christifidelium voluntatem, qui neque minis neque illecebris a catholica fide dimoventur et, christianae vitae disciplinae retinentissimi, maiorem religiosae pietatis spiritum concipiunt. Iure igitur meritoque Nostro sunt digni praeconio sacerdotes et religiosi viri ac religiosae feminae necnon laici cuiuslibet conditionis et coetus, qui fidelissimi et fortissimi sibi inditum ratumque habeant malle vel extrema perpeti quam a sanctissimis Christi praeceptis divelli. Tanta factorum praestantia effectum est, ut Ecclesia in Germania, novo decore et ornamento fulgeat. « Floribus eius (Ecclesiae) nec lilia nec rosae desunt » (S. Cypriani Ep. VIII, Migne PL. IV, 255). Fatemur exinde Nos haud parcum et parvum solatium atque spei fiduciaequae argumentum excepisse, cum fortibus Deus praeclaras soleat parare coronas. Facite proinde omnes, ut sanctissimae religionis causae deditissimi, celso erectoque animo perstetis. Pro Evangelii sane maiestate vos omnes decertatis, pro quo mori vivere est, sine quo vivere mori est. Vos quidem spectant exactae aetates, christiani nominis iurare repletae, vosque cohortantur, ut immota fide et invicta constantia indemne servetis quod ipsaemet pretiosissimum patrimonium vobis tradiderunt; vobis referunt gratiam posteritatis vel serissima aeva vestramque memoriam innocidua benevolentia recolent. Iusta igitur veraque solandi causa nobis adest, quod supernae Providentiae consilium disposuit, ut pro Redemptoris nostri laude et victoria, infesta cogente aetate, multa agere et plura pati debeamus. Quae cum ita sint, salutaria et huius temporis necessitatibus consentanea ducimus ea quae a vobis, Dilecti Filii Nostri et Venerabiles Fratres, post Fuldensem episcopalem coetum agenda Nobis declarastis itemque ea quae in pastoralibus Litteris vestris, quas libenter perlegimus,⁴ scripta sunt. Apprime

⁴ La lettre pastorale de la conférence à Fulda, qui était à lire le 13 septembre 1942 avait pour thème: « Vénération et loyauté envers notre sainte mère l'Eglise ».

autem Nobis placuit vestrum unitatis propositum, propterea quod virium coniunctio cum bonos parat rerum exitus eventusque, tum infesta conata maxime infringit. Omnia igitur quae idcirco fiunt, ut clemens et christifideles Petri Sedi, cui de infernis conflictibus non anceps est promissa victoria, arctius semper inhaereant, utque ecclesiarum Pastores cor unum sint et anima una (cf. Act. IV, 32) qua concordia nihil in tanto discrimine rerum praestantius et salubrius est — haud dubie divinae miserationis largiora munera devocant et arcessunt. Ad efficiendum autem voluntatum absolutum Deoque gratum concantum sacerdotes et christiani populi multitudo mandatis optatisque vestris humili et miti obsequio parere prosequantur: « nihil... dilectissimi, arduum est humilibus, nihil asperum mitibus, et facile omnia praecepta veniunt in effectum, quando et gratia praetendit auxilium et obedientia mollit imperium » (S. Leonis Magni in Epiph. sermo V, Migne PL. LIV, 252). Insit praeterea cunctis vobis sine timiditate prudentia, sine temeritate fortitudo; moderata autem vis vestris actibus praesit atque ad ea, quae quidem meliora vos manent, tuto moderamine gressuque perducatur. Haec, quae e Nostro profecta sunt Patris animo, haec vos, Dilecti Filii Nostri ac Venerabiles Fratres, in tanta muneris vestri gravitate solacii stimulative loco complectimini. Haec etiam ad sacerdotes ac christifideles, qui vestrae demandati sunt curae, Nostri verbis deferte. Subinde eos admonete Nos omne amaritudinibus genus, quibus conflictentur, cum illis ipsos pariter conflictari; nihil Nos umquam inexpertum omittite, quod iis levamenti praestandi causa tentari possit; a Deo Nos quotidie precando contendere ut, promissum efficiens, opem difficultatibus parem iis largiatur. Catholicos viros identidem cohortamini, ne eos ullo pacto metuant qui, si corpori huic mortali vim quandoque inferre possunt, animos tamen nequiquam sacrificare possunt (cfr. Matth. X, 28); ut immo potius pro aucto adversarum rerum angore immota magis mente omnipotenti Deo fidant, quo invito ne unus quidem crinis de eorum capite cadet (cfr. Luc. XXI, 18), a quo utique cum tentatione proventus etiam indulgebatur (cfr. I Cor. X, 13). Commeminerint iidem christiani hominis esse infestos casus constanter fortiterque perpeti, quemadmodum prae illius aetatis fideles perspicuo praestiterunt exemplo, qui in mediis acerbioribus insectationibus, caelico pane nutriti ac roborati, minime cunctati sunt vel per acerbissimos cruciatus pro Christo profundere vitam. Penitus ceterum in mente insitum habeant Divinum Redemptorem impunitè numquam posse pertinaci iniuria lacessiri. Cum enim a providen-

tissimo Dei consilio decretum tempus advenerit, exsurget Christus, majestatis suae non minus ac conditae ab se Ecclesiae et eorum, qui a disciplina sua sunt, acquissimus vindex. Qui dixit: « ego vici mundum » (*Joh. XV, 33*), quique infernas omnes protrivit potestates, is fieri non potest quin vincat. Bonis as praestantiorem virtutem per angustias adductis atque inimicis suis pro scamno positus (cfr. *Ps. CIX, 2*), in populos gloriosus regnabit, pacem iis ac salutem impertiens: « sedebit et dominabitur et loquetur pacem Gentibus » (In festo Christi Regis). Quod demum erecto praesagientes animo, vobis, Dilecti Filii Nostri et Venerabiles Fratres, ac dioecesibus vestris praecipua caritate permoti perlibenter Apostolicam Benedictionem impertimus.

Datum Romae apud Sanctum Petrum, die XXV mensis Octobris in festo Christi Regis, anno Domini MDCCCXXXII, Pontificatus Nostri quarto.⁵

⁵ La lettre fut publiée dans les bulletins officiels de la plupart des diocèses allemands, avec quelques omissions, ainsi p. ex. dans le bulletin officiel du diocèse de Meissen, 22 (1943) 41 sq., sans que les omissions fussent indiquées. Le projet de lettre porte la remarque « Spedito 8 dic. 1942 ». On n'a pas pu déterminer pourquoi la lettre avait été expédiée avec un si grand retard. En mai 1943, des extraits de la lettre furent diffusés par la KIPA, une agence catholique d'informations qui a son siège en Suisse. Quelques journaux suisses publièrent alors ces extraits, lesquels furent diffusés par Radio Vatican le 27 mai 1943.

94. Aux catholiques allemands

Minute de lettre corrigée par Pie XII (nr. 114/43: A.E.S. Germania 859)

Vatican, 3 janvier 1943

Le Pape rappelle ses efforts pour arriver à une entente avec le Reich; il doit constater l'aggravation de la lutte contre l'Eglise. Pitié du Pape pour les apostats; le nombre des fidèles est plus élevé. Destinée religieuse de la jeunesse; tâche de la famille; éloge de la jeunesse catholique. L'Eglise catholique et la tradition allemande. Efforts et prières du Pape pour la paix.

Unseren geliebten Söhnen und Töchtern ^a im Deutschen Reich^a
Papst Pius XII
Geliebte Söhne und Töchter!

Eure Heimat, deren äusseres und inneres Werden in der Geschichte des christlichen Abendlandes einen so bedeutsamen Platz einnimmt, ist seit Jahren zum Ausgangs- und Mittelpunkt einer Auseinandersetzung geworden, deren^b mit immer grösserer Klarheit ausgesprochenes Ziel den Kampf gegen den christlichen Glauben und die christliche Lebensführung bedeutet.

Trotz vieler mit einem Höchstmass aufrichtigsten Verständigungswillens^c unternommener Versuche, Träger öffentlicher Verantwortung von einer aktiven Teilnahme an dieser Kampfansage abzuhalten und so den Bekennern unseres heiligen Glaubens in deutschen Landen schwere Prüfungen zu ersparen, hat die Entwicklung den umgekehrten Verlauf genommen.

Das jüngste Jahrzehnt katholischen Lebens, Bekennens und Arbeitens auf deutschem Boden ist ein Leidensweg, dessen Bitternisse und Zerstörungen in ihrem ganzen erschütternden Umfang Gott allein bekannt sind.

Ein Leidensweg, auf dem aber — dank der mächtigen Gnade des Herrn — der Glaubensmut und die Glaubenstreue der lebenden Ge-

^{a-a} corr. pour in Deutschland; cette adresse corrigée par Pie XII se trouve sur une feuille séparée

^b corr. pour dessen ^c corr. pour Verständniswillens

schlechter sich der Vorbilder und heiligen Ueberlieferungen würdig erwiesen haben, die den Ruhm der « Germania sacra »¹ früherer Zeiten bilden.

Tiefe Hirtentrauer empfinden Wir um alle, die Christus und Seiner Kirche den Treuschwur gebrochen haben. Die Stunde wird schlagen, wo sie, denen auch auf ihren Ab- und Irrwegen Unsere Liebe und Unser Gebet folgen, begreifen werden, was es heisst, Gottesfurcht für^d Menschenfurcht, Ewiges für^e Zeitliches geopfert zu haben.

Mehr noch indessen sind Wir erfüllt von dankbarer Freude in der Erkenntnis, dass die Zahl der Schwachgewordenen oder gar der erklärten Ueberläufer klein ist im Vergleich zu den stolzen Reihen derer, die allen Lockungen und Drohungen heldenhaft widerstehend sich ^fimmer noch ^fum den Altar des wahren Gottes scharen, zu Ihm sich laut und freudig bekennen, an Seinem Opfertisch ihren Glauben nähren und aus Seinem göttlichen Herzen die Kraft der Liebe schöpfen, die stark ist wie der Tod (vgl. *Cant.* 8, 6). Dafür danken Wir euch, und dafür danken Wir vor allem Gott, dessen starker Arm und alles überwindende Gnade das Leben der Kirche in deutschen Landen auch über die gegenwärtig dräuenden Gefahren hinwegretten kann und, so hoffen Wir in voller Zuversicht, hinwegretten wird.

Das^h worum ihr besonders bangt, geliebte Söhne und Töchter, ist die kommende katholische Generation, das religiöse Schicksal der Jugend, der Glaube eurer Kinder. Nicht als ob in den vergangenen Zeiten der Jugend die Aufgabe religiöser Erprobung und Bewährung erspart geblieben wäre. Aber früher standen euch in reicher Fülle Mittel zur Verfügung, um das Glaubensgut in euren Kindern zur Entfaltung zu bringen und gegen Gefahren zu schützen. Worunter ihr jetzt so sehr leidet, ist der übermächtige öffentliche Zugriff, der eure Kinder schon in frühesten Jahren dem religiösen und sittlichen Einfluss des Elternhauses und der Kirche weithin entzieht, um sie mit einem jenen Erziehungsmächten fremden und feindlichen Geist zu durchdringen. Wir begreifen eure seelische Not, denn sie ist ja an erster Stelle Unsere eigene Sorge. Aber Wir tragen sie, ohne Uns entmutigen zu lassen. Auch hier wird das Wort der Hl. Schrift Anwendung finden: « Gott ist treu. Er wird euch nicht über eure Kräfte versuchen lassen,

^d corr. pour um ^e corr. pour um ^{f-f} ajouté ^g corr. pour cf. ^h corr. pour Doch

¹ Sous ce titre une grande histoire de l'Eglise d'après les différents diocèses fut commencée au dix-huitième siècle.

sondern mit der Versuchung auch den guten Ausgang schaffen » (1 Cor. 10, 13). Wo es euch selbst unmöglich gemacht ist, die elterliche Verantwortung für eure Kinder auszuüben, da empfiehlt sie in inbrünstigem Gebet und täglichem Opfer Gottes Vatergüte und der Mutterliebe Marias. In den Jahren, welche die Kinder ganz oder zum Teil im Familienkreis verleben, unterweist, belehrt und bildet sie mit doppeltem Eifer. Die Umstände bringen es mit sich, dass ihr oft auch die Arbeit des Priesters und der Kirche an den Kindern übernehmen müsst. Das Beste und Entscheidende, was ihr dabei euren Kindern für ihren Lebensweg mitgeben könnt, ist das Beispiel eines bis in die innersten Gesinnungen echten christlichen Wandels. Schenkt ihnen verschwenderisch eure Vater- und Mutterliebe, die ihre Herzen euch selbst, und durch euch Christus und der Kirche unlöslich verbinde. Vergesst nicht, dass im christlichen Familienleben Natur und Gnade sich zu einem Kraftstrom vereinen, der alle Hindernisse zu überwinden vermag. Die katholische Jugend, die trotz des sinnverwirrenden Taumels der vergangenen Jahre immer noch steht und, wie man Uns sagt, überzeugt und mutig zur Sache Christi hält, ist Zeuge zugleich und Frucht jener Kraftquelle. Ihr Beispiel wird, so dürft ihr vertrauensvoll hoffen, zusammen mit eurem Bitten und Flehen vor Gott viele von denen, die in die Irre gegangen sind, in das verlassene Vaterhaus der katholischen Kirche mit ihren Reichtümern an Wahrheit und Leben, an Versöhnung und Friede, an Gnade und Liebe zurückführen.

Das Vaterhaus der katholischen Kirche steht allen Menschen und Völkern offen. Alle können in ihr dasselbe Bürgerrecht erwerben. Eure Vorfahren haben weit über tausend Jahre ihre seelische Heimat, ihr inneres Glück in der Kirche gefunden, ohne je das Gesunde, Gute und Edle ihrer nationalen Eigenart opfern zu müssen. Männer wie Karl der Grosse und Heinrich der Heilige, Frauen wie die heiligen Hildegard und Elisabeth² gehören ganz euch und ganz der katholischen Kirche, und mit ihnen bis in unsere Tage Hunderte und Tausende, deren Namen euer Vaterland mit Dankbarkeit, die Kirche mit Mutterstolz nennt. Was sie gebaut, ist ganz heimatliche und ganz christliche Kultur. Lasst euch nicht verwirren, wenn heute an euer Ohr so willkürliche Schlagworte erklingen wie der Ruf: der christliche Glaube

² Il est intéressant de voir ici Charlemagne cité parmi les saints allemands, bien qu'il ait été canonisé en 1166 par un antipape (Pascal III) durant la querelle entre Frédéric Barberousse et le Pape légitime, Alexandre III.

und die katholische Kirche seien dem deutschen Wesen artfremd. Die Geschichte legt überwältigend Zeugnis für das Gegenteil ab. Wie könnte auch Christus, « Gott hoch gelobt in Ewigkeit » (*Rom.* 9, 5), wie die Kirche, Seine Braut, « die Er sich mit Seinem Blut erkaufte hat » (*Act.* 20, 28), wie könnte die Fülle der Wahrheit und Gnade, die Christus uns gebracht, wie könnten sie irgend einem Volke artfremd sein? Was sich in jeder Nation an Naturgemäsem, Wahrem und Echem findet, wird von der Kirche bereitwillig bejaht, von der Gnade geadelt, von Christus, in dem Gott und Schöpfung, « alle die Schönheit Himmels und der Erde »³ sich eint, gesegnet und geheiligt.

Von einer überzeugten und tiefen Bejahung des Christentums kann, wie jedem Volke, so auch dem deutschen nur Bereicherung, Veredlung, Kraftzuwachs im besten und höchsten Sinne des Wortes kommen. Wer demnach wie ihr alles daran setzt, um eurem heimatlichen Volkstum den Segen und die Gnadenfülle des Kreuzes Christi zu bewahren, der ist ein weiterblickender und besonnenerer Baumeister der wahren Größe und Zukunft seines Volkes als die, welche — das Geisteserbe der Vergangenheit und die tiefste Sehnsucht der Gegenwart missverstehend und vergewaltigend — sich vornehmen, die Verfassungsurkunde der von ihnen erträumten Neuordnung auf den Grabstein des christlichen Deutschlands zu schreiben. Die Zeit wird kommen, wo die Vorurteile und Fehlurteile des Tages in ihrer Nichtigkeit offenbar sein werden, und wo eure Nachfahren alle jene, deren Leiden der Rettung des christlichen Deutschlands galt, dankbar zu den Mitgestaltern des wahren¹ Glücks ihres Vaterlandes zählen werden.

Mit brennendem Verlangen halten Wir Ausschau nach dem Ende des gegenwärtigen blutigen Ringens. Um seine namenlose Not zu mildern und zu verkürzen, haben Wir keinen Schritt unterlassen, der irgendwie verantwortbar gewesen wäre. Unser Friedenswille und Unsere Friedensarbeit gelten in gleicher Weise allen von der Kriegsgeißel erfassten Völkern. Für alle ohne Ausnahme erstreben Wir einen wahren und dauerhaften Frieden, der aller Lebensbedingungen sicherstellt.

Dass ein solcher Friede allen in den Krieg hineingerissenen Ländern¹ bald zuteil werde, ist Unser tägliches und stündliches Gebet. Dafür rufen Wir die Erbarmungen Gottes auf euch wie auf alle herab. Wir

¹ *corr. pour* friedlichen ¹ *corr. pour* Völkern

³ Du cantique « Schönster Herr Jesus... ».

rufen sie herab auf eure Priester^k in der Heimat und im Kriegsgebiet, dass ihr Herz voll sei von der Liebe Gottes und der Geduld Christi für alle ohne Ausnahme und für alle Not, leibliche wie seelische. Wir rufen sie herab auf jene, die um des Namens Christi willen gelitten haben und noch leiden (vgl.^l *Apoc.* 2, 3), dass ihr Opfer der Same neuer Blüte christlichen Glaubens und heiliger Sitte unter euch werde. Wir rufen sie voll Inbrunst herab auf eure Kinder, dass sie um eurer Glaubenstreue willen glücklichere Zeiten sehen mögen, dass ihnen beschieden sei, ein ruhvolles Leben in Frömmigkeit und Ehrbarkeit zu führen (vgl.^m 1 *Tim.* 2, 2). Wir rufen sie herab auf eure Gatten, Söhne und Brüder, die im Felde stehen. Wir rufen sie herab auf eure Kranken und Notleidenden. Wir rufen sie herab auf eure Toten. Auf euch alle rufen Wir die Erbarmungen Gottes herab, dass ihr euch aufrecht halten möget an dem Trostwort, das Er selbst euch zuruft: « Gut ist der Herr. Er ist Schutz zur Zeit der Trübsal und kennt die, welche ihre Zuflucht zu Ihm nehmen » (*Nahum* 1, 7).

Als Unterpfand der überreichen Erbarmungen Gottes erteilen Wir euch allen aus der Fülle des Herzens und in besonderer Liebe den Apostolischen Segen.

ⁿ Aus dem Vatikan, am Feste des allerheiligsten Namens Jesu, den 3. Januar 1943^{n 4}

^k corr. pour Preister ^l corr. pour cf. ^m corr. pour cf. ⁿ⁻ⁿ ajouté

⁴ Cette lettre du Pape aux catholiques allemands correspondait à un désir exprimé des évêques allemands. Le 13 septembre 1942, le président de la conférence épiscopale de Fulda avait fait un rapport sur la conférence qui avait eu lieu du 18 au 20 août. Après avoir expliqué les difficultés auxquelles l'Eglise d'Allemagne se trouvait exposée et l'inefficacité de toutes les protestations, il continue: « Vielleicht finden Eure Heiligkeit Gelegenheit, den Mut bei Klerus und Volk aufzurichten. Nichts ist notwendiger als ein unbesiegbares Gottvertrauen und Siegeszuversicht, echter Katakombengeist... Diese wenigen Zeilen darf ich nicht schliessen ohne die inständige Bitte um geeignete Erteilung eines besonders innigen Segenswortes für Episkopat, Klerus und Volk ». En envoyant la lettre du Pape on laissa le choix du mode de publication au cardinal Bertram; dans la lettre d'envoi du Cardinal Secrétaire d'Etat on dit: « ... Attamen, attentis praesentis temporis difficultatibus et periculis, Beatissimus Pater tibi, qui eximia es prudentia, iudicandum plene committit an expediat quando et quomodo has Suas Litteras inter Germaniae clerum et populum vulgari, ne quis ullo modo suspicetur Augustum Pontificem, bello saeviente, aliquid agere velle, quod Germaniae populo nocere possit » (A.E.S. Germania 859). La lettre ne fut en effet communiquée aux autres évêques allemands qu'à la conférence de Fulda au mois d'août de cette année. A cette occasion le cardinal Bertram fit objecter à la difficulté d'un envoi par la poste. On renonça à la publication de la lettre du Pape à cause du temps écoulé (cf. aussi lettre nr. 112).

95. A l'Archevêque de Cologne

Minute de lettre corrigée par Pie XII portant la note d'une main inconnue: *Copiare 28-1-1943*
(A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 20 janvier 1943

Remerciements pour les vœux de Noël. L'attaque aérienne sur Cologne du 31 mai 1942; pitié du Pape pour toutes les victimes des attaques aériennes; leçons à tirer de ces épreuves. Joie du Pape pour l'esprit religieux de la jeunesse et ses promesses de fidélité.

Unserem ehrwürdigen Bruder Joseph Frings, Erzbischof von Köln

Die treuen Wünsche, die du, ehrwürdiger Bruder, Uns zum hl. Weihnachtsfest und zum Neuen Jahr entbotest, kamen Uns um so willkommener, als sie der erste Gruss von dir waren, seitdem du die Hirtensorge über den grossen Kölner Sprengel übernommen hast.¹ Wir erwidern sie, indem Wir mit aller Innigkeit dir und ^a deiner bischöflichen Tätigkeit^a den ganzen Reichtum des Segens und der Gnade Gottes erhoffen, und indem Wir versichern, dass Wir, die tiefgehende Not der katholischen Kirche in Deutschland immer vor Augen, keinen Tag vorübergehen lassen, ohne Unsere Brüder, die dort des oberhirtlichen^b Amtes walten, beim hl. Opfer dem Ewigen Hohenpriester, dem göttlichen Hirten und Hüter der Seelen zu empfehlen.

Du sprichst in deinem Schreiben von der Schreckensnacht, von der Köln am vergangenen 31. Mai heimgesucht worden ist und die, wie du sagst, in seiner Geschichte einzig dasteht.² Wenn Wir nun auch gerne hören, dass die altehrwürdigen^c Kirchen aus dem 11. bis 13. Jahrhundert, die mit dem Dom, ja in mancher Beziehung fast noch mehr als er den Stolz der Colonia sacra bildeten, doch im wesentlichen gerettet sind, so hat Uns im übrigen das, was Wir gleich nach jener Nacht und in der Zwischenzeit über das Schicksal eurer Stadt erfuhren, tief erschüttert. Seit Kriegsbeginn geht jedesmal, wenn Uns die Mel-

^{a-a} corr. pour deinem apostolischen Amte ^b corr. pour bischöflichen ^c ajouté

¹ C'est-à-dire depuis le 1^{er} mai 1942; la lettre est datée du 8 décembre 1942.

² L'archevêque avait écrit au sujet de l'attaque: « Als am Feste des hl. Aloisius dieses Jahres Seine Exzellenz der Hochwürdigste Herr Apostolische Nuntius Cesare Orsenigo mir im Hohen Dom zu Köln die hl. Bischofsweihe erteilte, war die Stadt drei Wochen vorher von einer Schreckensnacht heimgesucht worden, wie sie in der Geschichte Kölns einzig dasteht » (A.E.S. carte Pio XII).

derung von Fliegerangriffen erreicht, gleichviel von welcher Seite sie erfolgen, Unser Beten und Segnen zu allen, die ^d das Opfer dieser Verwüstungen und Verheerungen geworden sind. Wir können ihre Not ermessen und empfinden sie ganz mit ihnen. Wir werden ihnen aber nicht wehe tun, wenn Wir die väterliche Mahnung beifügen, sie mögen das furchtbare Geschehen, in das sie hineingerissen sind, auch mit den Augen des Glaubens sehen, und die göttliche Heimsuchung, die gegenwärtig offenbar und greifbar über die Grosstädte ergeht, zum heilsamen Anlass nehmen, um sich zu Gott zu wenden, Busse zu tun und das Leben ganz nach den letzten und ewigen Dingen auszurichten. Wir fügen die Mahnung um so zuversichtlicher bei, als Wir hören, dass die Unglücksnächte Tausende und Abertausende veranlassen, den Frieden mit Gott ^eund seine Gnade^e in den hl. Sakramenten der Busse und Eucharistie zu suchen.

Trost bereitet Uns auch, was du, ehrwürdiger Bruder, über die apostolischen Wanderungen berichtest, die du gleich zu Beginn deines Hirtenamtes durch die Erzdiözese unternommen hast.³ Was Uns am meisten freut, ist die mutige und lebendige Teilnahme der katholischen Jugend am kirchlichen Leben. Wir wissen um die grossen, ja beängstigenden Gefahren und auch Verluste, die seit zehn Jahren gerade eure Jugend treffen, und geben Uns über den Ernst der Lage keiner Täuschung hin. Aber was du und andere berichten, erweckt Vertrauen für die Zukunft. Auch Ausländer, die sich in Deutschland aufgehalten hatten, berichten ^f von dem ^gstarkmütigen Geiste, in dem^g der katholische Volksteil sich^h dem religiösen und sittlichen Verfall entgegengesetzt^l.

Wenn du von der Kölner Erzdiözese als der « allzeit getreuen Tochter der Römischen Kirche » sprichst, so hat dieses Wort, das ihr in früheren Zeiten, auch noch als Wir unter euch weilten, frohgemut und fast sorgenfrei aussprach, heute, wo es um Sein oder Nichtsein der katholischen Kirche in eurem Vaterland geht, einen ergreifenden Sinn und wirkt wie ein Treugelöbnis. Dass dieses inhaltschwere^k Wort gerade jetzt seine volle Geltung finde^l, und dass Gottes jegliche Erwartung übersteigende Huld die drei grossen Anliegen, die dir mehr

^d om. irgendwie ^{e-e} ajouté ^f om. begeistert ^{g-g} corr. pour geradezu heldenhaften Widerstand, den ^h ajouté ⁱ corr. pour entgegengesetzte ^k corr. pour stolze ^l corr. pour erhalte

³ Dans son rapport sur les visites des différentes parties de l'archidiocèse, l'archevêque signale surtout la large participation de la jeunesse aux offices.

als alles am Herzen liegen: Glaube und Sittenreinheit der Jugend; Priester- und Ordensberufe (Wir denken viel an den Nachwuchs eurer bislang so blühenden Schwesterngenossenschaften); Erhaltung der christlichen Familie — dass Gott dies alles zum Besten lenke,⁴ dafür erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinem mutvoll und unverdrossen arbeitenden Klerus, den opferfreudigen Laienhelfern und Laienhelferinnen und allen deinen Gläubigen aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 20. Januar 1943.

96. Au Cardinal-Archevêque de Munich

Minute de lettre corrigée par Pie XII, portant la note d'un main inconnue: *Copiere 10.II.43* (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 31 janvier 1943

Le Pape remercie pour les vœux de Noël et redit les liens qui l'unissent à l'Allemagne. Sa pitié pour les victimes des attaques aériennes; souhaits de paix; situation difficile du Saint Siège, dont les efforts sont en butte à la méfiance. Son « impartialité ». Egards particuliers de Pie XII pour l'Allemagne. Les « allocutions du mercredi » du Pape aux jeunes mariés; menaces qui pèsent sur l'idéal familial. L'allocution pontificale de Noël. Les prêtres au service sanitaire; souci pour le recrutement des prêtres.

Unserem geliebten Sohn Michael Kardinal von Faulhaber, Erzbischof von München-Freising

Die Glückwünsche, die du Uns, auch im Namen deines Klerus und deiner Diözesanen, zu den hl. Festen entboten hast,¹ erwidern Wir mit den Empfindungen herzlicher Liebe und sorgenvoller Teilnahme.^a Unsere alten innigen Beziehungen zu dir persönlich, Unsere doppelte Verbundenheit mit euch als ehemaliger Apostolischer Nuntius und jetzt als gemeinsamer Vater aller Gläubigen, und schliesslich der furchtbare Ernst der gegenwärtigen Stunde ^bgeben diesen Empfindungen eine besondere Innigkeit und Tiefe.^b Wir beten viel und beten täglich für die Stadt München wie für alle Orte^c, die unter den Luftangriffen

⁴ Cf. Rom. 8, 28.

^a om. wie sie Uns ^{b-b} ajouté; om. eingeben ^c corr. pour Städte

¹ Datés du 30 novembre 1942.

so schwer zu leiden haben; Wir empfinden mit ihren Bevölkerungen, als ob Wir unter ihnen lebten; Wir hegen^d die Hoffnung, dass der gewaltige Ruf Gottes, der ^e inmitten solcher Prüfungen^e eindringlich und nicht überhörbar an sie ergeht, recht viele ihrem Schöpfer und Herrn wieder näher bringe. ^fEs tröstet Uns daher^f, gerade von München zu hören, wie ^g andachtsvoll sich die Gläubigen nach den grossen Angriffen zu den hl. Sakramenten der Busse und des Altares drängten. Wir beten für euch, dass Gottes allmächtige Vorsehung euch bald — nach aussen wie nach innen — das unschätzbare Gut des Friedens schenken möge. Dir wünschen Wir im besonderen, dass du das laufende und noch viele folgende Jahre in guter Gesundheit deiner Herde erhalten bleibest.

Der^h gegenwärtige Krieg ⁱhat für den Heiligen Stuhl eine unsagbar schwierige Lage entstehen lassen,¹ in der eine Unsumme von politischen und religiös-kirchlichen Fragen^k sich in steigendem Masse und für den Uneingeweihten^l kaum mehr übersehbar gegenseitig überschneiden und durchkreuzen. Du selbst berührst in deinem Schreiben vom 30. November diesen ^m so leidvollen Gegenstand, wo du von den Missdeutungen sprichst, denen im letzten Jahr auch Unsere besten Absichten ausgesetzt waren, und von dem kalten Misstrauen, dem in bestimmten ⁿeiner leidenschaftslosen Beurteilung unfähigenⁿ Kreisen Unsere Versicherung begegnet sei, dass Wir allen Völkern ohne Ausnahme mit gleicher Liebe zugetan sind. Wir wüssten wahrlich nicht, womit man Uns mehr Unrecht tun könnte als mit diesen Missdeutungen. Wir haben Unser Verhalten zu den Kriegsfragen mit dem Ausdruck « Unparteilichkeit »² bezeichnet; nicht mit dem Wort « Neutralität ». Neutralität könnte im Sinne einer passiven Gleichgültigkeit verstanden werden, die^o dem Oberhaupt der Kirche einem solchen Geschehen gegenüber nicht anstünde. Unparteilichkeit besagt für Uns Beurteilung der Dinge nach Wahrheit und Gerechtigkeit, wobei Wir aber, wenn es sich um öffentliche Kundgebungen Unser-

^d corr. pour haben nur ^{e-e} ajouté ^{f-t} corr. pour und es hat Uns getröstet ^g om. bussfertig und. ^h corr. pour der; om. Es liesse sich für den Heiligen Stuhl kaum eine schwierigere Lage ausdenken als die, in welche ihn ⁱ⁻ⁱ ajouté; om. gebracht hat ^k corr. pour Kräften und Verhältnissen ^l corr. pour Aussenstehenden ^m om. für Uns ⁿ⁻ⁿ ajouté ^o corr. pour wie sie

² Cette expression se trouve dans l'allocution de Noël du 24 décembre 1942 («...con cura particolare e uguale imparzialità...») AAS 35 (1943) 10 (cf. Guide n. 473).

seits handelte, der Lage der Kirche in den einzelnen Ländern alle nur mögliche Rücksicht angedeihen liessen, um den Katholiken dortselbst vermeidbare Schwierigkeiten zu ersparen. Gerade aus dem Gedanken der Unparteilichkeit heraus bringen Wir, wie Wir es wiederholt erklärten, allen Völkern ohne Ausnahme die gleiche Liebe entgegen, denn die Völker sind, jedes als Ganzes genommen, sicher nicht die Verantwortlichen für die Katastrophe ohnegleichen, die über die Welt gekommen ist. Auch^p für das verflossene Jahr gilt,^q was Wir an der einen oder anderen Stelle schon früher ausgesprochen^r haben: Wenn Wir^s gegen irgend ein Volk besondere Rücksicht walten liessen, dann war es^t gewiss auch^t das deutsche, und^u Wir taten es im Rahmen des Verantwortbaren im Hinblick auf die^u heikle Lage der Kirche gerade im deutschen Machtraum.

Du erwähnst in deinem Schreiben Unsere Mittwochsansprachen.³ Sie^v wie Unsere anderen^w dem kirchlichen Bereich gewidmeten Ansprachen sind^x Unsere wöchentliche « Seelsorgestunde », ^v die Unserem Hirtenherzen trotz mancher Mühe innerstes Bedürfnis ist und die,^v wie man Uns sagt, nicht ohne Frucht bleibt^z. In Italien werden die Ansprachen an die Neuvermählten in sehr hohen Auflagen durch den Druck verbreitet, in den Zirkeln der Katholischen Aktion durchgesprochen und Jahr für Jahr von verschiedenen Verlagen in Buchform herausgegeben. ^a In einem^a Augenblick^b rapiden Umbruchs alter italienischer Volkssitte zu^c modernen^d Lebensformen, die wie auch sonstwo^d die^e traditionell hochstehende^e Frauensitte in bedrohliche Mitleidenschaft ziehen^f, ^g sind Wir bestrebt,^g durch Unser wöchentliches Wort zu^h helfenⁱ, das katholische Ehe- und Familienideal in die neue Zeit hineinzuretten. ^kSelbst Teilerfolge sind Uns^k für die aufgewandte

^p *corr. pour* Aber auch ^q *corr. pour* dürfen Wir da wiederholen, ^r *corr. pour* bemerkt
^s *om.* schon ^{t-t} *ajouté* ^{u-u} *corr. pour* dann geschah es wegen der ^v *om.* sind
^w *om.* ausschliesslich oder wenigstens vorzüglich ^x *ajouté* ^{y-y} *corr. pour* deren Vorbereitung
 Uns viel Zeit und Arbeit kostet, die aber ^z *corr. pour* ist; *om.* Hier ^{a-a} *corr. pour* Wenn
 Wir in einem ^b *om.* da ein; rapiden Umbruchs *corr. pour* rapider Umbruch ^c *corr. pour* in
^{d-d} *corr. pour* moderne Verhältnisse hinein sich vollzieht, ein Umbruch, der in erster Linie
^{e-e} *corr. pour* alte italienische ^f *corr. pour* zieht; *om.* der sich aber nicht aufhalten lässt —
 wenn Wir in diesem Augenblick ^{g-g} *ajouté* ^h *ajouté* ⁱ *om.* können ^{k-k} *ajouté*; *om.*
 so sind Wir

³ A l'occasion des audiences générales, accordées surtout aux jeunes mariés, Pie XII a exprimé les pensées suivantes qu'il développa spécialement dans son allocution à un groupe de jeunes filles de l'Action Catholique, le 24 avril 1943 (AAS 35 [1943] 134-143, cf. *Guide* n. 499).

Mühe reichlicher Lohn. Bereits¹ liegen ^m Uebersetzungen der Eheansprachen in fremde Idiome vor. Eine deutsche Ausgabe plant, wie Wir hören, ein Luzerner Verlag; ⁴ die Uebersetzung wird voraussichtlich von einer Gruppe von Alumnen des Germanicums hergestellt.

Auch Unserer letzten Weihnachtsbotschaft hast du in einem besonderen Schreiben ⁿ gedacht.⁵ Es ist wahr, dass sie in der ganzen Welt so offene und warme Aufnahme, weithin ein so stürmisches Ja gefunden hat wie noch keine Unserer Kundgebungen zu den Kriegs- und Friedensfragen. Die Menschheit, so möchte man urteilen, ist in ihrer überwältigenden Mehrheit erfüllt von einer ganz grossen Sehnsucht nach einem Zusammenleben, ^o in dem^o die christliche Schau des Menschen und der menschlichen Gesellschaft ^p wirksam wird^p und ^q die « benignitas et humanitas Salvatoris nostri Dei » (*Tit.* 3, 4) sich^r widerspiegelt. Das ist trostvoll in einer Gegenwart, in der sich Zwang und Gewalt bis zur Unerträglichkeit steigern und in grauenvollen Formen auswirken.

Angenehm war Uns die Mitteilung, dass ihr ^s eure^t im Sanitätsdienst ^u stehenden Priester^u mit den zur Zelebration und zur Sakramentspendung notwendigen hl. Geräten ausrüsten konntet. Mögen sie Gelegenheit haben, recht vielen zu helfen, denn die amtliche Militärsorge vermag, wie Wir immer wieder hören, ihren^v Aufgaben unmöglich gerecht zu werden. Ueber die bisherigen Gesamtkriegsverluste des deutschen Klerus liegt Uns eine ins Einzelne gehende

¹⁻¹ corr. pour reichlich belohnt. Es ^m om. auch schon ⁿ om. freundlich ^{o-o} corr. pour das ^{p-p} corr. pour zur Grundlage hat ^q om. damit ^r ajouté ^s om. jeden. ^t corr. pour eurer Priester, die ^{u-u} corr. pour stehen ^v corr. pour der gestellten Aufgabe

⁴ La collection italienne la plus importante de ces allocutions aux jeunes mariés est celle des 5 volumes *Pio XII agli sposi* (1939-1943), Discours du Saint Père aux jeunes mariés, Rome 1942-1944. Ces allocutions sont aussi rapportées chronologiquement dans les annuaires des discours et radio-messages, dans le volume I (1939/40) il y a 22 allocutions, dans le volume II (1940/41) 21 allocutions, dans le volume III (1941/42) 15 allocutions, dans le volume IV (1942/43) 17 allocutions et dans le volume V (1943/44) encore 4 allocutions. Cela aussi montre un effet de la situation de guerre. Une édition en langue française parut en 1941 à Gembloux en Belgique sous le titre: *Epousailles chrétiennes. Allocutions de Sa Sainteté Pie XII à de jeunes mariés*; tr. et introd. de Mgr Louis Picard. La traduction allemande mentionnée par le Pape a paru aux éditions Rex à Lucerne, en l'année 1943 sous le titre: *Das Ideal der christlichen Ehe. Ansprachen an Braut- und Eheleute* (traduit par Karl Schuler).

⁵ Allocution de Noël à la Curie romaine voir AAS 35 (1943) et radio-message ibid. 9-24 (*Guide* n. 474 et n. 473). Lettre de Faulhaber du 2 janvier 1943.

Information vor ⁶. Priestermangel und Priesternachwuchs werden sicher eine der brennendsten kirchlichen Fragen nach dem Krieg sein, nicht allein bei euch, sondern in ganz Europa. ^wWir hoffen, dass ^w das Gericht, das über die Welt ergeht, auch im Priesterstand da, wo es Not tut, ^xerweckend wirke^x zu noch grösserer Einfachheit der Lebensführung, ^yals mächtiger Antrieb zur Erringung priesterlicher^y Heiligkeit in^z Glaubensgeist, kirchlicher Gesinnung, Selbstlosigkeit und Seeleneifer.^a

Vor Uns liegen noch deine beiden amtlichen Eingaben ^bvom 19. Dezember 1942^b ...⁷

Es erübrigt Uns, von neuem mit der immer gleichen alten Liebe, mit der Wir euch zugetan sind, als Unterpfand der Erbarmungen Gottes, die Wir in überreichem Masse für die so unsichere Zukunft euch erfliehen, dir, geliebter Sohn, deinem Klerus und allen deinen Gläubigen den erbetenen Apostolischen Segen zu erteilen.

Aus dem Vatikan, den 31. Januar 1943

97. Au Cardinal-Archevêque de Breslau

Minute de lettre corrigée par Pie XII, portant le timbre d'expédition: *Spedito 11 mar[zo] 1943*
(A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 2 février 1943

Le Pape dit sa joie pour les vœux reçus et pour la correspondance, mais il se plaint de l'interruption des contacts personnels; les audiences du Pape comme possibilité d'annoncer la vérité; dangers de nouvelles attaques contre l'Eglise.

Unserem ^a geliebten Sohn^a Adolf Kardinal Bertram, Erzbischof von Breslau

Die tiefbewegten Worte, zu denen dein dem Stuhle Petri in Treue

^{w-w} corr. pour Wenn nur ^{x-x} ajouté ^{y-y} corr. pour den Anstoss gibt und die priesterliche ^z ajouté ^a om. entzündet. Was die Erhebung der Wallfahrtskirche von Tuntenhausen zur Basilica Minor angeht, so haben Wir auf die Erinnerung in deinem Schreiben vom 30. November hin beschleunigte Erledigung der Angelegenheit veranlasst. ^{b-b} ajouté

⁶ L'état complet des pertes de guerre du clergé allemand jusqu'à la fin de 1942, ici mentionné, n'a pas pu être retrouvé.

⁷ Le paragraphe suivant est omis, parce qu'il se rapporte à la nomination d'un évêque auxiliaire pour Munich et aux questions personnelles qui y sont liées.

^{a-a} corr. pour ehrwürdigen Bruder

Unserem geliebten Sohn

Michael Kardinal von Faulhaber, Erzbischof von München=Freising

Die Glückwünsche, die du Uns, auch im Namen deines Klerus und deiner Diözesanen, zu den hl. Festen entboten hast, erwidern Wir mit den Empfindungen herzlichster Liebe und sorgenvoller Teilnahme, ~~wie sie Uns~~ Unsere alten innigen Beziehungen zu dir persönlich, Unsere doppelte Verbundenheit mit euch als ehemaliger Apostolischer Nuntius und jetzt als gemeinsamer Vater aller Gläubigen, und schliesslich der furchtbare Ernst der gegenwärtigen Stunde ~~eingeben~~. Wir ^{geben diesen Empfindungen eine besondere Innigkeit und Tiefe} beten viel und ^{(beten} täglich für die Stadt München wie für alle ^{Orte,} Städte, die unter den Luftangriffen so schwer zu leiden haben; Wir empfinden ^{(Bevölkerungen} mit ihnen, als ob Wir unter ihnen lebten; Wir ^{hegen} ~~haben nur~~ die ^{inmitten solcher Prüfungen} ~~eine~~ Hoffnung, dass der gewaltige Ruf Gottes, der ^{Uns daher} eindringlich und nicht überhörbar an sie ergeht, recht viele ihrem Schöpfer und Herrn wieder näher bringe, und ~~es~~ ^{(hat Uns getröstet,} gerade von München zu hören, wie ~~bussfertig und~~ andachtsvoll sich die Gläubigen nach den grossen Angriffen zu den hl. Sakramenten der Busse und des Altares drängten. Wir beten für euch, dass Gottes allmächtige Vorsehung euch bald das unschätzbare Gut des Friedens nach aussen wie nach innen ^{hat für den} schenken möge. Dir wünschen Wir im besonderen, dass du das laufende und noch viele folgende Jahre in guter Gesundheit deiner Herde erhalten bleibest.

~~Es liesse sich für den Heiligen Stuhl kaum eine schwierigere Lage ausdenken als die, in welche ihn Der gegenwärtige Krieg ~~gebracht hat~~ in der eine Unsumme von politischen und religiös-kirchlichen ~~Kräften und Verhältnissen~~ sich in steigendem Masse und für den ^{(Uneingeweihten} ~~Aussenstehenden~~ kaum mehr übersehbar gegenseitig überschneiden und durchkreuzen. Du selbst berührst in deinem Schreiben vom 30. November diesen ~~für Uns~~ so leidvollen Gegenstand, wo du von den Missdeutungen sprichst, denen im letzten Jahr auch Unsere besten Absichten ausgesetzt waren, und von dem kalten Misstrauen, dem~~

Heiligen Stuhl eine unangenehm schwierige Lage entstehen lassen,
Fragen
Uneingeweihten

und Hingabe zugewandtes Herz dich anlässlich des hl. Christfestes und des Jahreswechsels drängte,¹ sind Uns in dieser Zeit ^berzwungenen äusserlichen Getrenntseins^b von den an ihrer Romreise verhinderten Bischöfen Deutschlands ein neuer Beweis dafür, wie sehr ihr alle inmitten der Sorgen und Aufgaben eures ^cbischöflichen Amtes^c euch danach sehnt, am Mittelpunkt der Kirche die eurem Aufgabenkreise angehörigen Anliegen und Fragen mit dem ^dobersten Hirten^d in vertrauensvoller Offenheit zur Aussprache zu bringen und euch am Grabe Petri das Licht und die Kraft zu holen, dessen jeder kirchliche Verantwortungsträger heute mehr denn je bedarf. Niemand fühlt und beklagt tiefer^e als Wir die teils vielleicht^f durch sachliche^g Hindernisse, teils sicher^h durch absichtliche Hemmungen herbeigeführte weitgehende Unterbrechung der persönlichen Kontakte, aus denen so viel Anregung und Wegweisung erfließen könnte. Um so wertvoller ist es Uns zu wissen und durch dein Schreiben erneut zu erfahren, dass du und viele andere deiner bischöflichen Mitbrüder bemüht sindⁱ, dem lebendigen Wort des Stellvertreters Christi den Weg zu dem Ohr und dem Herzen der Gläubigen offen zu halten. Während Wir hier — bei allen Gelegenheiten, ^kwo es^k Uns durch die übrigen schweren Obliegenheiten Unseres Amtes gestattet ist^l — den zu Uns kommenden Söhnen und Töchtern der Kirche ^min besorgter Hirtenliebe^m die Wahrheiten und Lebenswerte des hl. Glaubens nahezubringen bestrebt sind,² geht Unser Denken über die körperlich Anwesenden hinweg zu denen, die fern von Uns im Ringen um ihre heiligsten Güter stehen. Nichts kann Uns tröstlicher sein als die Gewissheit, dass das Brot der Wahrheit, das Wir hier brechen, sich unter den Händen Unserer bischöflichen Mitbrüder und priesterlichen Mitarbeiter in aller Welt immer und immerfort vermehrt und mit der Gnade des Allerhöchsten dazu beiträgt, die geistig Hungernden zu speisen und sie auf dem harten Wüstenweg dieses Lebens mit der Kraft des Herrn zu stärken.

Wissend, wie schwer die Last dieser Tage und die Besorgnis vor weiteren Anschlägen der Kirchenfeinde innerhalb und ausserhalb

^{b-b} corr. pour erzwungener äusserlicher Getrenntheit ^{c-c} corr. pour Hirtenamtes
^{d-d} corr. pour Inhaber des obersten Hirtenamtes ^e corr. pour mehr ^f ajouté ^g corr.
pour objektive ^h ajouté ⁱ ajouté ^{k-k} corr. pour die ^l corr. pour sind ^{m-m} corr.
pour in inniger seelsorglicher Freude

¹ Datés du 1^{er} décembre 1942.

² Allusion aux nombreuses audiences que Pie XII accordait largement pendant les années de guerre.

deines Sprengels dein Hirtenherz bedrängenⁿ, schliessen Wir deine, deines eifrigen Klerus und deines gläubigen Volkes geistige Anliegen^o ein in Unser tägliches Gebet und Opfer und erteilen dir samt dem Klerus und den Gläubigen deiner^p Erzdiözese in besonderer Liebe als Unterpfand göttlicher Gnadenhilfe den Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, am Feste Maria Lichtmess 1943³

98. A l'Évêque de Trèves

Minute de lettre corrigée par Pie XII, portant la note d'une main inconnue: *Copiare 8.III.43* (A.E.S. carte Pio XII)

Vatikan, 2 février 1943

Le Pape remercie des vœux. L'union entre le Pape et les évêques. Tâches plus urgentes de l'évêque en ces temps difficiles. Situation religieuse du diocèse; éloge des étudiants en théologie et des prêtres mobilisés: plusieurs sont tombés au combat. Pitié du Pape pour les victimes des bombardements. Maladie de l'évêque auxiliaire. Le Pape assure de son souvenir dans la prière.

Unserem ehrwürdigen Bruder Franz Rudolf Bornewasser, Bischof von Trier

Am Vorabend des heiligen Christfestes und an der Schwelle des neuen Jahres hat dein dem Mittelpunkt der Kirche in^a vorbildlicher Treue zugewandtes Herz Uns von neuem fühlen lassen, dass die Not der Zeit und die Behinderung der unmittelbaren^b Verbindung zwischen Urbs und Orbis der aus den Urtiefen des Glaubens erwachsenden und aus ihnen immer neues Reifen empfangenden übernatürlichen Verbundenheit zwischen dem Statthalter Christi und den Mitgliedern der Kirche im Bischofs-, Priester-, Ordens- und Laienstande letzten Endes nichts anzuhaben vermögen^{c.1} Im Gegenteil! An der Fülle der von den Feinden der Kirche geschaffenen Hindernisse entzündet sich unter dem erweckenden Strahl der göttlichen Gnade das Verhältnis von Hirt und Herde zu einer Innigkeit, die im Vergleich zu äusserlich sorgenloseren Zeiten den Vorzug hat, Segensfrucht gemeinsamen

ⁿ *corr. pour* bedrängt ^o *om.* mit besonderer Innigkeit ^p *corr. pour* der

³ C'est-à-dire le 2 février 1943.

^a *corr. pour* mit ^b *corr. pour* direkten ^c *ajouté; om.* und zu rauben vermag.

¹ La lettre de l'évêque est datée du 13 décembre 1942.

Leidens um das Reich Gottes auf Erden zu sein. Je mehr der Weg der Kirche zu einer Via Crucis wird, um so näher ist sie dem Herrn und der Herr ihr. So herb das Wandeln auf diesem von dem Herrn vorgezeigten und geheiligten Wege dem irdischen Denken und Empfinden sein mag — die Diener des Heiligtums und die wahrhaft^d Gläubigen dürfen sich heute weniger als je weigern oder ^eauch nur^e besinnen, Vollschüler in der Leidenschule des Herrn zu sein oder zu werden. Dies gilt in ganz besonderem Masse auch für euer deutsches Heimatland. Dein Schreiben, für das Wir dir innigen Dank wissen, lässt uns erneut fühlen, wie stark in deinem mutigen und treuen Herzen das Bewusstsein lebt, was es heisst, inmitten solcher Bedrängnis und Gefährdung als Bischof dem dir anvertrauten Volke Lehrer, Mahner, Erwecker, Vater, Tröster und nimmermüder Helfer zu sein. Wir freuen Uns der segensvollen Wirkung, die — dank deiner Vorsorge — Unsere letzten beiden Schreiben bei Klerus und Volk der Uns so teuren Diözese Trier gehabt haben.² Ebenso dankbar sind Wir dir für deine Bemühungen, Unsere bei so vielen Gelegenheiten an die Uns besuchenden Gläubigen gerichteten Hirtenworte trotz aller bestehenden und noch wachsenden Hemmungen an deine Diözesanen gelangen zu lassen. Je mehr die Kirchenfeinde darauf aus sind, eine Zone der Leere und des Schweigens zwischen Petrus und die sich nach seiner Hirtenstimme sehenden Gläubigen zu legen, um so wachsamer und beharrlicher muss solcher^f dem wahren Wohl des deutschen Volkes abträglichen Planung mit den^g Mitteln entgegengewirkt werden, die der^g religiösen Mission der Kirche ^heigen und gemäss sind und euch noch zur Verfügung stehen.^h

Die Ziffern, die du mir[!] über Kirchenbesuch und Osterkommunion mitteiltest, sind ⁱaufschlussreiche ^jund ^jtröstliche^j Belege für den religiösen Eifer der Trierer Diözesanen.³ Tiefe Freude bereiteten Uns die für das geistliche Leben eurer ^kim Krieg^k stehenden Theologen und Priester so kennzeichnenden Brieffragmente von der Front.⁴ Sie zeigen,

^d ajouté ^{e-e} ajouté ^f corr. pour dieser ^{g-g} ajouté ^{h-h} corr. pour eigenen und gemässen Mitteln entgegengewirkt werden. ⁱ om. ehrenvolle und ^{j-j} ajouté ^{k-k} corr. pour unter Waffen oder im Sanitätsdienst

² L'évêque avait annoncé aux doyens les deux lettres du Pape, du 20 février et du 12 juin 1942.

³ L'évêque avait communiqué le nombre de 1940 et celui de 1941: en les comparant on constate une augmentation visible.

⁴ Les fragments de lettres sont des passages de lettres d'un curé et d'un prêtre mobilisés dans le service de santé et qui étaient tous deux sur le front russe.

wie die behütende und schirmende Gnade Gottes inmitten der Schrecknisse, der Gefahren und Versuchungen des Krieges ihre eigenen geheimnisvollen, bewunderungs- und anbetungswürdigen Wege geht. Dass nicht alle dem Ruf der Gnade, sondern Vereinzelte leider auch der Lockstimme der Versuchung folgen, ist für dich, dessen Handauflegung ihnen die Gnade des Priestertums vermittelte, ein brennender Schmerz, den Wir zu tiefst mit dir teilen, während Wir zu dem Gott der Erbarmungen um Erleuchtung und geistige Heimkehr für die Verirrten flehen.

Aus einer der Beilagen deines Schreibens entnehmen Wir den hohen Hundertsatz, in dem die Priester und vor allem die Priestertumskandidaten deiner Diözese an den Opfern und Verlusten des Krieges teilnehmen.⁵ Wir haben keinen innigeren Wunsch, als dass mit dem hoffentlich nicht allzufernen Abschluss dieses zerstörerischen Weltringens ein möglichst grosser Teil von ihnen — gefestigt und geläutert durch das Erleben so ungeheueren Leides mit umso grösserem priesterlichen Opfergeist in die Seelsorge, mit umso heiligerer Sehnsucht nach dem Priestertum zu ihren Studien zurückkehren können, um dem grossen geistigen Aufbau- und Rettungswerk an den unsterblichen Seelen ein Höchstmass an Hingabe zu widmen.

Dass die Immaculata, deren Standbild segnend über dem Trierer Tale ragt, deine Bischofsstadt bisher vor Fliegerschaden bewahrt hat, ist Uns eine liebe Kunde.⁶ Unser innigstes¹ Mitgefühl^m und tägliches Memento^m ist den Bewohnern jener Städte und Orte an Saar, Mosel und Rhein nahe, die von den Schrecken und Verwüstungen dieser Art von Kriegführung betroffen wurden.

Mit besonderer Anteilnahme hören Wir von der nunmehr schon so lange dauernden Erkrankung deines treuen Mitarbeiters, des Weihbischofs Albert Maria Fuchs.⁷ Wir können ermessen, was es für ihn, den in rastloser Seelsorgs- und Verwaltungsarbeit Bewährten, bedeuten mag, menschlich betrachtet zur Untätigkeit verurteilt zu sein. Der priesterliche Geist, von dem er immer erfüllt war, wird ihn gewiss

¹ *corr. pour* inniges *m-m ajouté*

⁵ L'évêque avait communiqué que 137 prêtres et 187 étudiants en théologie avaient été appelés sous les armes, parmi eux 8 prêtres et 25 théologiens avaient été signalés comme tués ou disparus.

⁶ Mais Trèves fut détruite en 1944/1945 par des attaques aériennes dans la proportion d'environ 40%.

⁷ L'évêque auxiliaire, Mgr Albert M. Fuchs, en fonction depuis 1935, était tombé gravement malade en décembre 1941.

lehren, in dem ihm von dem Herrn gesandten Leid nicht eine Unterbrechung, sondern eine Fortsetzung und Steigerung seiner priesterlichen und bischöflichen Sendung ⁿzu sehenⁿ. In dieser Überzeugung übermitteln^o Wir ihm Unsern Gruss und Segen, flehen zum Herrn für ihn um Starkmut und Ergebung^p wie auch, falls es so Seinem heiligen Willen entspricht, um baldige rüstige Wiederkehr in die ersehnte Tätigkeit.

Du aber, ehrwürdiger Bruder, mögest gewiss sein, dass du, mitsamt deinen engern Mitarbeitern, deinem Domkapitel, dem Welt- und Ordensklerus deiner Diözese, allen Gläubigen, insonderheit der Jugend und all denen, die in dieser Prüfungszeit dessen besonders bedürftig sind, immerfort eingeschlossen bleibst in die Gebete und das heilige Opfer, das Wir täglich dem Ewigen Vater darbringen. Zu Ihm aufblickend und Seine Huld auf euch insgesamt herabflehend erteilen Wir euch aus der Fülle des Herzens in stets gleicher Liebe den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, am Feste Mariä-Lichtmess 1943⁸.

99. A l'Evêque de Dantzig

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 12 février 1943

Le Pape remercie le prélat de ses vœux de Noël. Il se réjouit de la fidélité à la foi constatée par l'évêque au cours de sa visite, et de l'accueil que lui ont réservé les fidèles Polonais. Dévastations de la guerre et mesures violentes contre l'Eglise. Mais les pasteurs ne doivent pas se décourager pour autant, et indépendants des considérations terrestres, répandre sur tous leur charité.

Unserem ehrwürdigen Bruder Carl Maria Splett, Bischof von Dantzig und zurzeit^a Apostolischem Administrator von Kulm¹

Deine von innigen Gebeten begleiteten treuen Wünsche zu dem Heiligen Christfest und dem Jahreswechsel, für die Wir dir, deinem

ⁿ⁻ⁿ corr. pour ist ^o corr. pour senden ^p corr. pour Ergebenheit

⁸ Donc du 2 février.

^a ajouté

¹ Mgr Splett fut nommé le 15 décembre 1939 administrateur apostolique « ad nutum S. Sedis » de Chelmno (Kulm), après que l'évêque résidant, St. Okoniewski, eût été obligé de quitter son diocèse. Cf. sur la situation de l'Eglise en Pologne A. MARTINI, *Appelli alla Santa Sede dalla Polonia durante la seconda guerra mondiale*: La Civiltà Cattolica 1962, II, 3-14.

^bso treu und segensreich arbeitenden^b Klerus und den ^cdeiner Hirtensorge anvertrauten Gläubigen^c, gleich welcher Nationalität und Sprache sie sind, Unsern tiefgefühlten Dank aussprechen, waren besonders darum Unserer Erkenntlichkeit und väterlichen Erwidern gewiss, weil sie von einer Stelle kamen, wo Hirt und Herde einen ausnehmend grossen Anteil an dem Leid und den Sorgen dieser Tage zu tragen haben.

Dass ^dinmitten dieses Leides und der ganz ausserordentlichen Prüfungen, die besonders^e Klerus und Volk der dir zurzeit^f als Apostolischem Administrator unterstehenden Diözese Kulm heimgesucht haben und heimsuchen, Glaubenstreue und Glaubensfreudigkeit bei Alt und Jung inmitten aller Stürme und Gefahren ^gim ganzen^g unerschüttert sind, verpflichtet Uns neben inbrünstigem Dank gegen Gott, den Spender aller Gnaden, ^hzu herzlichem, teilnahmsvollem Gedenken derer^h, die im Namen Jesu gelitten und ⁱin so grosser Zahlⁱ in unverbrüchlicher Treue zu Ihm ihr Leben geopfert haben.²

Der deinem Schreiben vom 12. Dez.^k beigefügte Gesamtbericht über den Stand der Diözese Kulm ist ein erschütterndes Spiegelbild dessen, was seit der Entfesselung des Krieges über dieses unglückliche

^{b-b} ajouté ^{c-e} corr. pour Gläubigen der beiden deiner Hirtensorge anvertrauten Diözesen Danzig und Kulm ^d corr. pour Deine Versicherung, dass ^e corr. pour insonderheit ^f ajouté; Pie XII avait écrit d'abord z. Z. ^{g-g} ajouté ^{h-h} corr. pour zu freudiger Anerkennung gegenüber denen ⁱ⁻¹ corr. pour zu einem so grossen Teile ^k corr. pour v. M

² Au sujet des membres du clergé polonais victimes de la persécution nazie voir p. ex. *Lex. Th. Kirche* VIII, 586; le nombre de 2647 ecclésiastiques est donné comme sûr. Le diocèse de Chelmno appartenait aux régions de la Pologne les plus gravement atteintes par la persécution. On doit remarquer que l'évêque de Dantzig n'était pas considéré comme membre de l'épiscopat allemand. Tenant compte de la situation spéciale de la ville franche de Dantzig, le Saint Siège avait ordonné déjà en 1923 que l'évêque de Dantzig ne prit part ni à la conférence épiscopale de Fulda, ni à la conférence des évêques polonais. Lorsque l'évêque de Dantzig demanda, en 1941, une invitation formelle à la conférence de Fulda, motivant sa demande par le fait que maintenant Dantzig faisait partie de l'Allemagne et que le diocèse de Kulm était uni de même au Reich, le président de la conférence, le cardinal Bertram, renvoya cette demande au Saint Siège, mais il conseilla une réponse négative. : « ... sed opportunius esse videtur expectare, an proximis annis status et circumscriptio dioecesium auctoritate Sanctae Sedis mutentur. Ordinarius dioecesis Danzig in Fuldensibus Conventibus hucusque non comparuit. Dioecesis Culmensis vero... pertinet ad Provinciam Ecclesiasticam Gnesen-Posen. Incertum omnino est, an proximis annis nova superveniat constitutio Provinciarum Ecclesiasticarum » (2 mai 1941: A.E.S. Germania 820). Le Saint Siège résolut la question selon l'avis du cardinal de Breslau (Lettre du Cardinal Secrétaire d'Etat du 27 mai 1941, nr. 3856/41, *ibid.*).

Grenzgebiet dahingegangen ist. Abgesehen von den Blutopfern unter dem Weltklerus und den Angehörigen der religiösen Gemeinschaften, wodurch dem kirchlichen Leben ^lein Grossteil¹ seiner eifrigsten Vorkämpfer entzogen wurde, sind^m die Beschlagnahme der Ordenshäuser, das Verbot jeder Ordenstätigkeit in den besetzten Gebieten und anderes mehr gleichbedeutend mit einer weitgehenden Lahmlegung geordneter seelsorglicher Arbeit. Um so rührender ist die von echtem Glaubensgeist getragene Aufnahme, die dir bei deinen Visitationsreisen von den Angehörigen polnischer Nation als ihrem von dem Oberhaupt der Kirche gesandten Hirten bereitet wurde. Mit Genugtuung nehmen Wir Kenntnis von deinem Bestreben, in dieser Zeit des Überganges und des fortgesetzten Wandels der tatsächlichenⁿ und rechtlichen Zustände die heiligen Interessen der Kirche, die das Heil der Seelen allem andern überordnet, mit jener ^o Festigkeit^p zu verteidigen, die ^q vor dem Auge des Ewigen Richters und ^q nach Abschluss der stürmischen Entwicklungen dieser bewegten Gegenwart auch^r vor dem Urteil der Nachwelt allein in Ehren wird^s bestehen können.

Es ist nicht die Aufgabe der Seelsorge, irdischen Zielen^t dienstbar zu werden, erst recht nicht, wenn in solchen Zielen^u Bestrebungen wirksam werden, die den ewigen Grundsätzen der Gerechtigkeit und Liebe widerstreben. Einer vom Geiste Christi^v erfüllten Seelsorge sind das Missverständnis und die Verfolgung seitens einer übelwollenden oder verständnislosen Umwelt nicht Anlass zum Kleinmut, sondern ein Ansporn, dem ihr von dem Herrn vorgezeichneten Wege unbeirrt treu zu bleiben. Wir hegen das Vertrauen zu dir, ehrwürdiger Bruder, dass es deinem Eifer und deiner Wachsamkeit gelingen wird, das Bewusstsein der grundsätzlichen Unabhängigkeit des seelsorgerlichen Wirkens von ihr innerlich fremden oder gar gegensätzlichen Nebenzwecken tief in der Seele des dir anvertrauten Klerus^w zu verankern und es so zu festigen, dass es auch starken Erprobungen gewachsen ist. Du wirst damit nicht nur den Seelen der dir angelobten Herde ein Hirte nach dem Vorbild des Guten Hirten sein, sondern auch ein Wohltäter an deinem eigenen Volke, dessen gedeihliche Zukunftsent-

^{l-1} *corr. pour* der Hauptteil ^m *corr. pour* ist ⁿ *corr. pour* faktischen ^o *om.* grundsätzlichen ^p *om.* und weitblickenden Weisheit ^{q-q} *ajouté* ^r *ajouté*; *om.* vor dem Auge des Ewigen Richters und; ^s *corr. pour* werden ^t *corr. pour* Zielsetzungen ^u *corr. pour* Zielsetzungen ^v *corr. pour* Christi ^w *om.* der beiden Diözesen

wicklung durch den Völkerhass nur verlieren, durch Völkerverständigung nur gewinnen kann.

Gottes Licht und Gnadenbeistand auf dich, den Klerus und die Gläubigen beider Diözesen herabrufend erteilen Wir euch insgesamt als Stärkung in eurem Ringen und als Tröstung in eurem Leid aus der Fülle Unseres väterlichen Herzens in stets gleichbleibender Liebe den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 12. Februar 1943.

100. Au Vicaire Capitulaire de Gurk

Minute de lettre corrigée par Pie XII (nr. 63755: A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 17 février 1943

Consécration du clergé au Sacré Cœur; préparation de la consécration du diocèse; conférence des évêques en Autriche; obstacles opposés à l'apostolat de la jeunesse et à l'enseignement religieux; expropriation des biens de l'Eglise; sollicitude pour le peuple slovène; mémoire au sujet des territoires occupés; messe du soir; indulgences spéciales pour la consécration du diocèse.

Unserm ehrwürdigen Bruder Andreas Rohracher, Titularbischof von Isba, Kapitularvikar von Gurk

Mit inniger Freude haben Wir den Bericht zur Kenntnis genommen, den du,^a ehrwürdiger Bruder, Uns^b unter dem 2. Dezember v. J. über die am Donnerstag nach dem letztjährigen Christkönigfest in der dortigen Kathedrale stattgefundene feierliche Weihe des Klerus an das Göttliche Herz Jesu erstattet hast. Wann könnte dieser, von der Priesterschaft der Gesamtdiözese vorgenommene Weiheakt, in dem das Treugelöbnis gegenüber dem Ewigen Hohepriester, das Dankgebet für so viele Gnaden, das Sühnegebet für so viele Schwächen, der Sehnsuchtsruf nach der Mehrung des Reiches Gottes ^c in den Seelen,^c das Anrufen der göttlichen Erbarmung für die Schwankenden und Gefallenen, die brüderliche Fürbitte für die Dahingeschiedenen sich zusammenfinden, tieferen Sinn und aufweckendere Bedeutung haben als in dieser schweren, von Verantwortungen und Gefahren erfüllten Gegenwart, in der das Ringen um die heiligsten Güter von

^a om. Uns ^b ajouté ^{c-c} corr. pour in der eigenen und in den fremden Seelen

Klerus und Volk eine so hohe Bereitschaft fordert! Wir geben Uns der zuversichtlichen Hoffnung hin, dass die geistige Vorbereitung ^d der Gläubigen^d auf die für den Herz-Jesu-Sonntag dieses Jahres¹ beabsichtigte Weihe^e an das Heiligste Herz immer mehr an Weite und Tiefe gewinne, sodass das « Heilige Jahr » der Diözese Gurk zu einem wahren Gnadenjahr werde für Gegenwart und Zukunft.

Dass auf der letzten österreichischen Bischofskonferenz eine gewisse Beruhigung der kirchenpolitischen Entwicklung verzeichnet werden konnte, ohne damit den Ernst der Gesamtlage verneinen zu wollen, erfüllt Uns im Interesse des gläubigen Volkes, das bisher schon so vieles zu leiden hatte, mit Genugtuung. Was Du Uns jedoch über die Behinderung der Jugendseelsorge und des selbst ausserschulischen Religionsunterrichts mitteilst, beweist, wie labil die Lage bleibt^f und wie leicht, je nach den Auffassungen des einen oder andern örtlichen Autoritätsträgers, die scheinbare Ruhe in offene Gegensätzlichkeit umschlagen kann.

In den Fragen der Enteignung kirchlichen Besitzes, des Entzuges von Steuervergünstigungen, der Ablieferung kirchlicher Metallbestände sowie bezüglich sonstiger Schwierigkeiten, die teils aus der grundsätzlich kirchenfeindlichen Einstellung massgeblicher Staats- oder Parteistellen, teils aus besonderen Kriegsnotwendigkeiten erwachsen, haben Wir zu den zuständigen Bischöfen das Vertrauen, dass sie unter Wahrung der kirchlichen Grundsätze Lösungen anstreben, die mit der Wiederkehr besserer Zeiten anderen und für die Kirche günstigeren Regelungen den Weg nicht behindern.

Dass in den dir unterstellten besetzten Gebieten Kärntens und Krains eine gewisse Entspannung der Lage eingetreten ist und so die seelsorgliche Betreuung des slowenischen Volkes etwas^g leichter geworden ist, erfüllt Uns mit grossem Trost.² Je härter die Leiden sind, denen diese so treuen Söhne und Töchter der Kirche auf politischem Gebiete ausgesetzt bleiben^h, um so notwendiger ist es, dass sie im Heiligtum der Kirche fühlen, gleichberechtigte, mit gleicher Liebe behandelte, mit gleicher übernatürlicher Brüderlichkeit umsorgte Kin-

^{d-d} corr. pour des Volkes ^e om. der Diözese ^f corr. pour ist ^g ajouté ^h corr. pour sind

¹ En 1943 le dimanche du Sacré Cœur devait être célébré le 4 juillet. La consécration du clergé avait eu lieu le 29 octobre 1942, cf. lettre nr. 92.

² L'évêque avait écrit: « ... ist in den mir unterstellten Gebieten die Lage so beruhigt, dass die Ein- und Ausreise freigestellt ist. Dieses hat zur erfreulichen Folge, dass ich für Sonntagsaushilfen Priester aus Klagenfurt und Villach entsenden kann » (A.E.S. carte Pio XII).

der des einen Vaters zu sein, der im Himmel ist. ¹Wir danken dir und deinem Klerus herzlich für alles, was ihr in dieser Hinsicht getan habt.¹

Der Text der Denkschrift des deutschen Episkopats an verschiedene Reichsstellen in Sachen der besetzten Gebiete liegt Uns vor.³ Was du über die Abendmesse schreibst, haben Wir mit besonderer Beachtung zur Kenntnis genommen.⁴

Die von dir zur Vorlage kommenden Gesuche betr. Erteilung besonderer Privilegien und Vollmachten für dieses im Zeichen des Heiligsten Herzens Jesu stehende diözesane Weihejahr werden von Uns wohlwollendster Aufnahme gewürdigt werden.

Inzwischen erteilen Wir dir, deinem¹ Klerus und ^kallen von dir betreuten Gläubigen^k als ¹ Unterpfand himmlischer Gnadenhilfe in edlen Gesinnungen und Absichten, in ganz besonderer väterlicher Liebe den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den^m 17. Februar 1943

101. A l'Evêque de Münster

Minute de lettre corrigée par Pie XII (nr. 63 757: A.E.S. carte Pio XII). Des extraits furent communiqués au moyen du *MB Bamberg* du 9 décembre 1943

Vatican, 24 février 1943

Pie XII remercie Galen de ses vœux et de ses prières. Il approuve les déclarations épiscopales sur la dignité de l'homme, de la famille et de l'Eglise. Joie causée au Pape par le courage des évêques allemands. Message de Noël 1942: exposé des fondements d'une paix durable. Mesures prises contre l'Eglise dans l'évêché de Münster. Souci pour le recrutement et la formation du clergé; présages consolants pour l'avenir. Le Pape se réjouit à la perspective d'une visite de Galen à Rome et à la pensée de la constance dans la foi des catholiques allemands.

¹⁻¹ ajouté ¹ corr. pour dem ^{k-k} corr. pour dem Volk der Diözese Gurk ¹ om.
äusseres ^m corr. pour am

³ Ce mémoire fut composé par l'archevêque de Paderborn. Mgr Rohrachner avait écrit qu'il ne savait pas encore si le mémoire avait été déjà présenté aux ministères compétents. Il avait été présenté en fait, daté du 18 décembre 1942.

⁴ Au sujet de la messe du soir l'évêque avait écrit: « Mit grösstem Dank gegen Eure Heiligkeit wurde aus den einzelnen Diözesen vom überaus erfreulichen guten Besuch der Abendmesse berichtet und der Wunsch ausgesprochen, es möge diese grosse Gnade auch nach Beendigung des Weltkrieges... belassen werden » (A.E.S. carte Pio XII).

Unserem ehrwürdigen Bruder Clemens August von Galen, Bischof von Münster

Die Glückwünsche, die du, ehrwürdiger Bruder, Uns zum Gedächtnistag Unserer Wahl und Krönung im eigenen Namen wie im Namen deiner Diözesanen entboten hast,¹ nehmen Wir mit ^a Dank und ^b Freude entgegen. ^cKommen sie doch^c von einem Hirten,^d in dem ^e durch die katholischen Ueberlieferungen seines Hauses² und erst recht durch die glaubensvolle Erfassung seines bischöflichen Amtes das Bewusstsein der Verbundenheit mit dem Stellvertreter Christi besonders lebendig ist, und von einer Herde, die sich immer durch kirchliche Treue ausgezeichnet hat. Wir danken vor allem für euer Gebet; für das Gebet, das ihr anlässlich Unseres Bischofsjubiläums für Uns zu Gott emporgesandt habt, wie für das Gebet, mit dem ihr am Sonntag « Invocabit »³ Gottes Segen auf das fünfte Jahr Unseres Pontifikats herabflehen wollt. Wir können euch nur ermuntern, in der Fürbitte für den Nachfolger Petri auszuharren, da es schwer hält zu entscheiden, was grösser ist: die Nöte und Gefahren, in denen die hl. Kirche steht und die ihr noch drohen, oder die gewaltigen Aufgaben und weltweiten Hoffnungen, die sich in nächster und fernerer Zukunft für sie auftun. Wir brauchen nicht beizufügen, dass Wir Unserseits eurer und eurer Anliegen — Wir wissen, wie viele und sorgenvolle es sind — im Gebet und beim hl. Opfer täglich gedenken.

Wir danken dir sodann für die beiden Anlagen, das Hirtenwort vom 22. März 1942, das in Westdeutschland und fast gleichlautend in Bayern zur Verlesung kam, und den bei euch im Westen sowie in Berlin verlesenen Adventshirtenbrief.⁴ Beide Kundgebungen haben ^fUnsere ungeteilte Zustimmung gefunden^f, weil sie so mutvoll für die Rechte der Kirche, der Familie und des Einzelmenschen eintreten.^g

^a om. innigem ^b om. grosser ^{c-c} corr. pour Wir wissen, dass sie ^d corr. pour Oberhirten; om. kommen ^e om. schon ^{f-f} corr. pour Uns grosse Freude bereitet
^g corr. pour eingetreten sind.

¹ Lettre datée du 25 janvier 1943.

² La famille Galen appartient à l'ancienne noblesse westphalienne; un membre de cette famille, Christoph Bernhard von Galen, fut évêque de Münster de 1650 à 1678 et se distingua par son zèle de réforme.

³ C'est-à-dire le premier dimanche du carême, qui était alors, en 1943, le 14 mars.

⁴ La lettre pastorale du 13 décembre 1942, à lire le 20 décembre, avait pour sujet le droit et la justice; la pastorale, datée du 20 mars, à lire le 22 mars, avait pour sujet les droits fondamentaux de l'homme. Cette dernière avait déjà été envoyée à Rome en janvier.

Selten, vielleicht niemals in der neueren^h Kirchengeschichte ist die Schicksalsverbundenheit dieser drei: der Menschenwürde, der Familie und der Kirche so greifbar zutage getreten wie heute. Uns ist es jedesmal ein Trost, wenn Wir Kenntnis erhalten von einem offenen und mutigen Wort eines deutschen Bischofs oder der deutschen Bischöfe. Weitschauende Ueberlegung wird euch auch davon überzeugen, dass ihr durch mannhaftes Eintreten für ^l Wahrheit und ^k Recht, gegen Härte^l und Unrecht^m dem Ruf eures Volkes im Ausland nicht schadet, sondern eher nützt, mögenⁿ vielleicht auch augenblicklich ^oandere in bedauerlicher Verkennung der Sachlage^o den gegenteiligen Vorwurf gegen euch erheben. Du, ehrwürdiger Bruder, bist übrigens der letzte, dem gegenüber Wir dies eigens zu erwähnen brauchen.

Die beiden von dir übersandten Hirtenbriefe haben Unserer Weihnachtsbotschaft vom 24. Dezember 1942 gleichsam den Boden bei euch bereitet.⁵ Wir hören gerne, dass du den Inhalt Unserer Botschaft auf den Dekanatskonferenzen behandeln lässt. Das ^pbestärkt die^p seelische Verbindung zwischen Uns und eurem Klerus, zwischen euch und der weiten katholischen Welt. ^q Unsere Worte haben^q über die ganze Erde hin, in den kriegführenden und den wenigen vom Krieg noch nicht unmittelbar berührten Ländern, tiefen^r Widerhall gefunden. ^sUnseren Kundgebungen^s, vor allem den^t Weihnachtsbotschaften seit 1939 ^ulag nicht die Annahme zugrunde^u, dadurch das Kriegsgeschehen ^van sich wesentlich^v beeinflussen zu können. Wir folgten^w nur Unserer Pflicht als Stellvertreter Christi,^x für die jetzt ^yvor bedeutsamen Neugestaltungen^y stehenden zwischenstaatlichen und innerstaatlichen Ordnungen dem Naturrecht und dem Gesetz Christi die Wege zu^z bahnen, der Gefahr unchristlichen Denkens und eines übertriebenen Nationalismus bei^a Unseren Gläubigen entgegenzutreten^b, endlich, wenn es Gott so gefallen und er seinen Segen dazu geben wollte, ^cwegweisend, klärend und versöhnend^c die Lösung

^h ajouté ⁱ om. die ^k corr. pour das ^l corr. pour Vergewaltigung ^m corr. pour Grausamkeit
ⁿ corr. pour mag man auch ^{o-o} corr. pour von der anderen Seite
^{p-p} corr. pour gibt ^{q-q} corr. pour Die Botschaft hat ^r corr. pour stärksten zustimmenden
^{s-s} corr. pour Wir haben Unsere Botschaften ^t corr. pour die. ^{u-u} corr. pour nicht verkündet in der Annahme
^{v-v} corr. pour irgendwie stärker ^w corr. pour wollten ^x om. nachkommen
^{y-y} corr. pour ganz im Vordergrund ^z ajouté ^a corr. pour in ^b corr. pour entgegengetreten ^{c-c} corr. pour vorbereitend für

⁵ Voir le texte AAS 35 (1943) 9-24 (Guide n. 473).

der überwältigend schweren Aufgaben ^d gcsinnungsmässig vorzubereiten,^d die mit Kriegsende ^e in Angriff zu nehmen sein werden.

Die leidvollen Sorgen, die du aus deiner Diözese anführst: Priester um des Glaubens willen in der Verbannung oder in Konzentrationslagern ^f(den Pfarreien und Angehörigen^g der dort Verstorbenen gilt Unser besonderer Segen)^h; die Wegnahme des um Priesterberufe und führendes katholisches Laientumⁱ so verdienten bischöflichen Kollegs in Gaesdonck,⁶ der Priesterangel infolge des Ausfalls der Kriegsjahrgänge^k und Einziehung junger Priester zur Wehrmacht — diese Sorgen berühren allgemeine Nöte der katholischen Kirche in Deutschland, die Wir lebendig und innig mit euch Bischöfen teilen. Der Priesterangel ist ^l im Begriff,^l zu einer europäischen Kirchennot ^m zu werden^m, die sich zudem auch für die Missionsgebiete verhängnisvoll auswirken wird. ⁿImmerhin wird die Kircheⁿ den Priesterangel noch als das mindere Uebel hinnehmen und mit Gottes Hilfe allmählich überwinden, wenn nur der verbleibende Klerus, besonders der jüngere und der aus dem Feld heimkehrende, übernatürlich, kirchentreu, unter sich einig und in ehrlichem Vertrauen mit Bischof und Papst verbunden, demütig, opferbereit und seeleneifrig dasteht, ^o mit offenen^o Augen ^p für zwei ^q vordringliche priesterliche Aufgaben: die überzeugende Verkündigung und Verteidigung des katholischen Glaubens und der gesamten katholischen Weltanschauung bis in ihre letzten Folgerungen für den Einzelnen und die Gemeinschaft, und die Erneuerung oder Neuschaffung christlicher Lebensformen. Wir können es in Worten nicht ausdrücken, wie viel Wir Uns darum sorgen, dass der Klerus seiner Verantwortung, besonders in der treuen, gewissenhaften Verwaltung des Predigtamtes und Bussakraments, sich bewusst und seiner Aufgabe gewachsen sei. Was Uns ^r in Unseren Sorgen stärkt und tröstet, sind Nachrichten wie die in deinem Schreiben über den Besuch der Marienwallfahrtsorte deiner Diözese im vergangenen Jahr.⁷ Solange die Gradmesser des religiösen Lebens so hoch stehen,

^{d-d} corr. pour wirken ^e om. sofort ^f ajouté ^g corr. pour Familien ^h ajouté
ⁱ corr. pour Laien ^k corr. pour Kriegsjahre ^{l-l} ajouté; om. durch den Krieg und die vorausgehenden erschütternden Ereignisse in Spanien sogar ^{m-m} corr. pour geworden
ⁿ⁻ⁿ corr. pour Wir wollen aber ^{o-o} corr. pour die ^p om. offen ^q om. ganz ^r om. aber

⁶ Le collège Augustinianum se trouve à Gaesdonck près de Goch dans la partie du diocèse située dans la basse Rhénanie.

⁷ On y a en vue surtout Kevelaer et Telgte. L'évêque en avait écrit: « Wenn auch infolge der Verkehrsbeschränkungen der Kriegszeit und des Verbotes aller öffentlichen Prozessionen

braucht ihr und brauchen Wir um euch trotz der Stürme der vergangenen Jahre und trotz des Dunkels der Zukunft nicht zu bangen. Wir glauben auch nicht daran zweifeln zu dürfen, dass nach Gottes Willen der Welt in unseren düsteren Tagen gerade durch die Fürbitte der Gottesmutter Rettung, Segen und Friede werden soll.

Dein Wunsch, ehrwürdiger Bruder, wieder einmal zum Heiligen Vater nach Rom zu kommen, kann nicht stärker sein als Unser Verlangen, dich und die anderen deutschen Bischöfe in Unserem Haus begrüßen und mit euch die Anliegen der katholischen Kirche in Deutschland besprechen zu können. Es ist jetzt schon lange her, dass Wir deutsche Oberhirten hier sahen. Trotzdem würdigen und billigen Wir deinen Plan, die « *Visitatio liminum Apostolorum* »⁸ vorerst aufzuschieben; Wir hoffen nur, dass die Ereignisse euch baldigst den Weg nach Rom freigeben mögen.

Sage deinen Diözesanen, dass Wir beten, opfern und arbeiten für einen Frieden, der allen Völkern ohne Ausnahme erträgliche Verhältnisse schafft; dass Uns wenige Dinge so am Herzen liegen wie die « Freiheit und Erhöhung » der katholischen Kirche⁹ und des gesamten religiösen Lebens in eurer Heimat; dass Wir Gott danken für die Glaubensfestigkeit⁸ der deutschen Katholiken und sie väterlich mahnen, in Starkmut, Geduld und ungebrochenem Vertrauen auf die göttliche Vorsehung Christus die Treue zu wahren. Als Unterpand seines unbesieghchen Beistandes^t und seiner^u alles überwindenden Gnade erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinem Klerus und deinen Gläubigen, besonders den an der Front stehenden und der Jugend, aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 24. Februar 1943

⁸ *corr. pour* Glaubenstreue ^t *corr. pour* Kraft ^u *ajouté*

der Zustrom der Pilger nach Kevelaer nicht den Hochstand der Friedenszeit erreichte, so wurden doch alle Marienwallfahrtsorte unseres Bistums in diesem Jahr von Einzelpilgern und kleinen Pilgergruppen sehr stark besucht » (A.E.S. carte Pio XII).

⁸ Prescrite par le droit canon tous les cinq ans. Les évêques allemands s'en étaient acquitté la dernière fois en 1938, donc cette visite officielle aurait dû avoir lieu de nouveau en 1943 (cf. CIC can. 340 §§ 1, 2).

⁹ Texte tiré de la prière après la messe, prescrite par Léon XIII.

102. A l'Évêque de Wurtzbourg

Minute de lettre corrigée par Pie XII, portant la note d'une main inconnue: *Copiare 25.V[!]⁴³*
(A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 11 avril 1943

Remerciements pour la lettre de Noël; sens pour les détresses et les souffrances; zèle religieux du clergé et des fidèles; lettre pastorale de carême; confiance dans le secours spécial de la Vierge; la dévotion mariale; désir de la paix.

Unserm ehrwürdigen Bruder Matthias Ehrenfried, Bischof von Würzburg in Würzburg

Nicht mit Unrecht hast du, geliebter Sohn, in deinem zum letzten Jahreswechsel an Uns gerichteten Huldigungs- und Glückwunschs schreiben ¹ an die ebenso sinnschwere wie leidvolle Parallele erinnert, welche zwischen dem ersten Erscheinen des Herrn in dieser Welt und dem Los der von Ihm gegründeten Kirche in der Gegenwart besteht. Jedes Wort deines nicht nur in der Sprache der Kirche geschriebenen, sondern auch ganz von dem Geist der Kirche durchdrungenen Schreibens zeugt von dem seelischen Schmerze, unter dem dein Hirtenherz inmitten der Bedrängnisse leidet, die eine dem Mutterruf der Kirche sich verschliessende, dem Diesseits hingeebene und in ihm sich verlierende Weltanschauung über die Menschheit und über jedes einzelne Glied der grossen Menschheitsfamilie gebracht hat. Inmitten^a der Stürme der^b Zeit bemühtst du dich, die geheimnisvollen, menschlichem Vernünfteln unergründlichen, dem demütig Glaubenden aber immer anbetungswürdigen Absichten zu erfassen, mit denen die Weisheit, Allmacht und Liebe des Vaters im Himmel das aus dem ^c Missbrauch geschöpflicher Freiheit ^d erwachsende Böse letzten Endes zum Guten und zum Heile derer lenken wird, die inmitten so vieler Untreue und Schwäche in Treue und Starkmut verharren. Und indem du die sich vertiefenden Leiden und Prüfungen dieser Zeit mit den Augen des Glaubens betrachtetest, wächst in dir der Wille und die Bereitschaft, deinen Priestern und den von dem Ewigen Hohenpriester dir anvertrauten unsterblichen Seelen das Höchstmass jener Hirtenliebe, Hirten-

^a *corr. pour* inmitten; *om.* Wie ein Augustinus ^b *corr. pour* seiner ^c *om.* weltweiten
^d *om.* erwachsene und

¹ Du 20 décembre 1942.

sorge und Hirtenwachsamskeit entgegenzubringen, auf das sie um so mehr Anspruch haben, je grösser die Gefahren und Bedrohungen sind, welche die geistige Umwelt für sie bietet.

Das Bild, das du Uns in deinem Schreiben von dem religiösen Leben in deiner Diözese entworfen hast, gibt Uns die Gewissheit, dass der Geist des Hl. Bonifatius,² ihres Gründers, in ihr nicht erloschen ist. Mit innigem Trost hören Wir, mit welchem vorbildlichem Eifer deine Priester auf all deine Anregungen eingehen, die ihrer persönlichen Heiligung, der Einstellung der Seelsorge auf die besonderen Bedürfnisse und Aufgaben der Gegenwart, der innigen Gesinnungsverbundenheit mit dem Mittelpunkt der Kirche und der unverbrüchlichen Treue zu dem sichtbaren Stellvertreter Christi zugewandt sind. Mit gleicher Freude hören Wir, welches bereites und freudiges Echo deine und deiner Priester Bemühungen in allen Kreisen der Würzburger Diözesanen und nicht zuletzt auch innerhalb der katholischen Jugend finden. ^eDu darfst^e deine Diözesanen wissen^f lassen, wie tröstlich es für den gemeinsamen Vater der Christenheit ist, sich sagen zu können, dass das übernatürliche Band der Liebe, das Uns mit euch eint, stärker ist als alles das, was die Mächte des Bösen dagegen aufzubieten vermögen.

Dass du den Uns mit Schreiben vom 2. März d. J. zugesandten Fastenhirtenbrief³ der grossen Helferin der Christen, der Gottesmutter Maria gewidmet und deine Diözesanen aufgefordert hast, zu Ihr als ihrer Schutzfrau in schwerer Zeit ihre Zuflucht zu nehmen, empfinden Wir als ^g bewusstes Eingehen auf Unsere eigene der ganzen katholischen Welt ^h kundgegebene Absicht. Der Ruf zur^h Marienverehrung ⁱ an dieⁱ von so vielen Gefahren umlauerten, von so vielem Leid heimgesuchten, von so vielen Prüfungen gedrückten Seelen ist ^j zuverlässige Gegenwirkung^j der Kirche ^k gegen die sie selbst und ihre Kinder umdrohenden Stürme. Das^k an die Unbefleckte gerichtete Flehgebet:

^{e-e} *ajouté*; *om.* Wir antworten dir in der Sprache deines Volkes, damit du in der Lage seist, durch die Bekanntgabe Unseres Schreibens ^f *om.* zu ^g *om.* ein ^{h-h} *corr.* *pour* kundgegebenen Intentionen. Die Vertiefung der ⁱ⁻ⁱ *corr.* *pour* in den ⁱ⁻ⁱ *corr.* *pour* die providentielle Antwort ^{k-k} *corr.* *pour* an die Feinde Christi. Das.

² Le diocèse de Wurtzbourg fut fondé en 741; son premier évêque fut le compagnon de St Boniface, Burchardus, venu aussi d'Angleterre.

³ La lettre pastorale du 24 février 1943 est intitulée: « Marie, notre protectrice dans les temps difficiles ».

« Da mihi virtutem contra hostes tuos »⁴ ist heute, wo die Verneinung Gottes und der Kampf gegen Seinen Gesalbten ihre Schatten über das Abendland und die Welt werfen, ein Notruf in äusserster Gefahr, aber auch eine Losung voll tröstlicher Siegeszuversicht. Wir haben keinen innigeren Wunsch als den, dass dein Hirtenwort¹ in den Herzen^m deiner Diözesanen heilige Entschlüsse wecke, dass « Maria die Herzogin der Franken », wieⁿ sie im altehrwürdigen Volksliedⁿ genannt wird,⁵ euch alle, Bischof, Priester und gläubiges Volk nach der Überwindung dieser beispiellosen Notzeit einen Frieden erleben lasse, der so wie allen Völkern, auch dem deutschen Volke die gesicherten Grundlagen wahrer Wohlfahrt schenke — einen Frieden, der weder unter dem harten Diktat des Schwertes stehe,^o noch unter dem unseligen Zeichen der Selbstgerechtigkeit und^p der Selbstsucht^p, sondern unter dem Walten einer die Lebensmöglichkeiten aller wahren Gerechtigkeit, die sich bewusst bleibt, dass es keine grössere Weisheit gibt als die: sowohl^q die fordernde wie^r die gebende Gerechtigkeit unter das Zepter^s der Liebe zu stellen.

In dieser Erwartung und mit diesem Wunsch senden Wir dir, ehrwürdiger^t Bruder, deinem Klerus und dem gesamten gläubigen Volke deiner Diözese, ^u vor allem^u denen, die an den Opfern und Leiden dieses Krieges besondern Anteil tragen müssen, in stets gleichbleibender Liebe als sichtbares Unterpfand ^v reichster göttlicher Erbarmungen^v von Herzen den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, am Passionssonntag 1943⁶

¹ *corr. pour* marianischer Hirtenruf ^m *om.* all ⁿ⁻ⁿ *corr. pour* es in einem eurer trauten Volkslieder ^o *ajouté* ^{p-p} *corr. pour* des Egoismus ^q *ajouté* ^r *corr. pour* und ^s *corr. pour* Szepter ^t *corr. pour* geliebter ^{u-u} *corr. pour* insbesondere ^{v-v} *corr. pour* steten göttlichen Gnadenbestandes

⁴ « Donne-moi la force contre tes ennemis » — la réponse à l'invocation: « Dignare me laudare te, Virgo sacra » (verset après l'antienne mariale Ave Regina caelorum).

⁵ L'évêque avait cité ce cantique dans sa lettre pastorale.

⁶ C'est-à-dire le dimanche de la Passion (15 jours avant Pâques), le 11 avril 1943.

103. A l'Archevêque de Bamberg

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII). Communiquée au moyen du *MB Bamberg* du 24 juillet 1943

Vatican, 14 avril 1943

Remerciements pour la relation sur les obsèques de Mgr von Hauck; allusion du Pape à sa propre visite à Bamberg; paroles d'espoir et d'exhortation, bénédiction et souhait de paix.

Unserem ehrwürdigen Bruder Joseph Kolb, Erzbischof von Bamberg

Der Bericht, den du Uns über die Beisetzung des im Frieden des Herrn heimgegangenen Erzbischofs Jakobus von Hauck zugesandt hast,¹ war Uns ein eindrucksvoller Beweis für die Liebe und Verehrung, die der Dahingeschiedene sich in den über 31 Jahren seines Hirtenamts in allen Kreisen des Klerus und der Gläubigen der Erzdiözese Bamberg und weit darüber hinaus erworben hatte.

Wir selbst tragen die Bamberger Bischofsstadt für immer in Unserer lebendigen Erinnerung, seitdem Wir im Jahre 1924 an dem unvergesslichen St. Heinrichsjubiläum teilnehmen durften und damals Zeuge des Glaubenseifers und der Bekenntnistreue waren, in welchen der Verewigte seine Herde zu erziehen und zu bestärken wusste.² Um so grösser ist auch Unsere Genugtuung und Freude darüber, dass Wir die Frage der Nachfolge des verewigten Oberhirten trotz der heiklen Zeitumstände unverzüglich einer^a glücklichen Lösung entgegenzuführen vermochten.³

^a om. so

¹ Mgr Jakob von Hauck (les évêques nommés avant 1918 par le roi de Bavière furent anoblis par celui-ci) administra l'archidiocèse de Bamberg de 1912 à 1943; il mourut le 20 janvier 1943. Le Vicaire capitulaire Kolb, plus tard archevêque, avait envoyé une relation des obsèques.

² Cf. supra lettre nr. 34, note 2.

³ Le successeur, évêque auxiliaire de Bamberg depuis 1935, élu Vicaire capitulaire après la mort de l'archevêque, fut nommé dès le 26 janvier 1943. Les nominations des évêques en Bavière sont régies par le concordat bavarois de 1924 (article 14); RESTREPO, *Concordata* 74-77. La nomination exceptionnellement rapide est à expliquer par le fait que l'évêque auxiliaire de Bamberg était prévu comme coadiutor cum iure successionis du vivant de Mgr Hauck et que les formalités nécessaires pour la nomination étaient déjà terminées quand le siège de Bamberg devint vacant.

Wir hegen die tröstliche Zuversicht, dass du, ehrwürdiger Bruder, unter der treuen Mitarbeit des dortigen Metropolitankapitels und eures eifrigen Klerus die fast tausend Jahre alte « Dei agricultura, Dei aedificatio » (cf. *1 Cor.* 3, 9), die das Erzbistum Bamberg darstellt, mit der Hingabe, der Weitsicht und dem Starkmut bewahren und verteidigen wirst, welche die ^b Schwere der Zeit und die Grösse der in ihr lauernden Gefahren fordern. Wenn die Geschichte vergangener Stürme, die ja auch über die Kirche Bambergs hereinbrachen und tiefe Spuren in ihrem Gefüge hinterliessen, von der ernsten Verantwortung des Trägers der bischöflichen Gewalt in solchen Zeiten kündet, so möge diese Mahnung dich nicht entmutigen, sondern erst recht aneifern, mit aller Geduld und allem Geschick, überzeugend und zurechtweisend für das Glaubensgut der dir anvertrauten Herde einzutreten (cf. *2 Tim.* 4, 2). Des grossen Papstes Gregors I. ^c Mahnung: « studio vigilanti cum Dei timore secundum canonum praecepta cuncta dispone vel ordina »^e (*Ep.* I, 79) ⁴ stehe über deinem und deiner Mitarbeiter seelsorglichen Wirken Tag für Tag.

Wir selbst sind euch allen mit Unserer Liebe und Sorge immer nahe; hoffend auch gegen alle Hoffnung (cf. *Rom.* 4, 18) beten und flehen Wir täglich für euch zu Gott, er möge der Not der Kirche wie der Kriegsnot ein gnädiges Ende bereiten und euch geläutert und geheiligt einem wahren inneren und äusseren Frieden entgegenführen. Als Unterpfand der Erbarmungen Gottes erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinem Klerus und allen deinen Gläubigen aus der Fülle des Herzens den Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 14.^d April 1943

^b om. freilich fast unvergleichliche ^{c-e} corr. pour Ausspruch: « Vita pastorum vigilia »

^d corr. pour 4.

⁴ Migne, P. L. 77, 533 B; la traduction de la citation: « Gouverne et ordonne tout avec un zèle éveillé, dans la crainte du Seigneur, d'après les prescriptions de l'Eglise ».

104. A l'Evêque de Ratisbonne

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 15 avril 1943

Remerciements pour les vœux de fête; visite des évêques allemands à Rome; audiences accordées par le Pape aux militaires; union étroite entre le Pape et les fidèles. Bienfait de la Messe du soir; aide-mémoire de la conférence épiscopale de Freising; remerciements pour le denier de Saint Pierre.

Unserem ehrwürdigen Bruder Michael Buchberger, Bischof von Regensburg

Um die Neige des letzten Jahres hast du, ehrwürdiger Bruder, zugleich mit deinen, deines Klerus und deines Volkes treuen Wünschen die Sehnsucht ausgesprochen,¹ im gegenwärtigen Jahr und mit der erhofften Wiederkehr des Friedens die Visitatio ss.^a liminum² durchzuführen und Uns dabei auch in eigener Person die Treugesinnungen darzubringen, die beredt aus jeder Zeile deines Schreibens sprachen. Du wirst begreifen, wie sehr dein Wunsch auch der Unsere wäre und wie innig es Uns gerade gegenwärtig darnach verlangte, mit den^b Hirten^c der deutschen Diözesen^e die geistigen Kontakte^d zu pflegen, die das Kirchenrecht vorsieht und die immer von reichen Früchten begleitet waren. Leider ist eine nüchterne Wertung der Gesamtlage nicht imstande, für die Erfüllung so berechtigter Sehnsüchte in baldiger Frist begründete Hoffnung zu erwecken. Die Confessio S. Petri wird wohl noch geraume Zeit warten müssen auf den Besuch sehr vieler Bischöfe des weiten Erdenrundes, die durch die Behinderungen der Kriegszeit oder durch andere Umstände in die Unmöglichkeit versetzt sind, dem Zuge ihres Herzens zu folgen.

Was von den Hirten gilt, das gilt ähnlich^e für die Gläubigen, denen die Wallfahrt nach den heiligen Stätten Roms immer ein tiefes seelisches Erlebnis war. Und so kann leider die Ewige Stadt in einem zwar beschränkten, aber doch schmerzlichen Masze sich die Worte des Propheten zu eigen machen: « Viae Sion lugent, eo quod non sint qui

^a ajouté ^b om. bischöflichen ^c corr. pour Deutschlands ^d om. regelmässig
^e corr. pour in ähnlichem Masze

¹ Lettre datée du 24 novembre 1942.

² Sur la visite « ad limina » cf. supra nr. 101, note 8.

veniant ad solemnitatem » (*Thren.* 1, 4).³ Immerhin sehen Wir dankbar eine Fügung der Vorsehung darin, dass Wir gerade in diesen Jahren und bis jetzt fast täglich ^f Angehörige der deutschen Wehrmacht ^g unter den übrigen Besuchern sehen, denen gegenüber^g Wir das^h « placere in bonum ad aedificationem »⁴ (cf. *Rom.* 15, 2) ⁱ zu übenⁱ bestrebt sind.^k

Doppelt trostvoll ist es für Uns zu wissen, dass die erzwungene äussere Trennung zwischen Uns und euch das Bewusstsein innerster Verbundenheit nicht mindert, sondern eher steigert. Deine Worte sind Uns ein erneuter Beweis dafür, dass die Anziehungskraft des Mittelpunkts der Kirche auf ihre Kinder, Priester und Gläubige, ihre eigenen, gottgewollten und von Gott behüteten Gesetze hat, und dass gegen den guten Willen jener keine Macht der Welt imstande ist, den « Goldenen Ring » zu brechen, der Hirt und Herde umschliesst.⁵

Mit Freude vernehmen Wir, dass die Erleichterungen und Vollmachten, die Wir angesichts der Kriegsnotwendigkeiten für angemessen hielten, auch bei euch gute Aufnahme und eifrige Verwirklichung gefunden haben. Ein besonderer Trost ist es Uns, zu wissen, dass der Abendgottesdienst vielen in schwerstem Tagewerk Stehenden Gelegenheit gibt, sich an dem eucharistischen Gnadenquell die Kraft zu holen, die sie in den zermürbenden Nöten und sittlichen Bedrohungen der Gegenwart so notwendig brauchen.

Inzwischen haben Wir auch mit gespannter Aufmerksamkeit Kenntnis genommen von der Denkschrift, die du der letzten Freisinger Bischofskonferenz über die der Seelsorge bei euch harrenden Aufgaben vorgelegt hast.⁶ Das Schriftstück bot Uns in vieler Hinsicht wertvollste, wenn auch wahrlich nicht immer trostvolle Aufschlüsse oder Bestätigungen. Ihr dürft aber gegenüber der bedrängten Lage, in die der Leidensweg der vergangenen zehn Jahre und der Krieg die Kirche in eurer Heimat geführt hat, nicht übersehen, dass das innere religiöse Leben der Treugebliebenen — und sie bilden doch ^l die überwältigende

^f om. zahlreichen Besuch von ^{g-g} corr. pour ohne Unterschied des Bekenntnisses erhielten, denen allen ^h ajouté; om. menschlich und religiös ⁱ⁻ⁱ ajouté ^k corr. pour waren
^l om. immer noch

³ C'est-à-dire « Les chemins de Sion sont affligés, parce que personne n'est là qui vienne pour la fête ».

⁴ C'est-à-dire « le devoir de plaire en vue d'édifier ».

⁵ L'évêque avait surtout souligné l'union des fidèles avec le Saint Siège.

⁶ Le mémoire n'a pas encore pu être trouvé.

Mehrheit gegenüber den Versagern — fast handgreiflich im Steigen ist. Gerade in den letzten Wochen sind Uns von verschiedenen Seiten Zeugnisse dafür zugegangen, die Uns tief getröstet haben, wenn Wir auch keineswegs die beängstigende Gefährdung der Jugend und der kommenden Generationen unterschätzen^m. Jedenfalls dürft ihr versichert sein, dass das Schicksal der katholischen Kirche in Deutschland wie die ganze religiöse Zukunft des deutschen Volkes Unsere ständige Sorge und der Gegenstand Unseres täglichen Betens und Opfern sind. Wir stehen euch so nahe, wie Wir euch je nahe gestanden haben.

Mit innigem Dank für die hochherzige Spende, die du Unserer Nuntiatur für die hehrenⁿ Zwecke des Hl. Stuhles dargeboten hast und mit innigsten Wünschen für deine Person und deine bischöfliche Tätigkeit erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinem bewährten Klerus und allen deinen Diözesanen als Unterpfand reichster göttlicher Erbarmungen in stets gleicher Liebe den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 15. April 1943

105. A l'Evêque de Berlin

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII). Un extrait fut communiqué au moyen du *MB Bamberg* du 9 décembre 1943, joint à un extrait de la lettre nr. 101 sous la même adresse de Münster; la lettre fut publiée avec une omission dans W. ADOLPH, *Verfälschte Geschichte. Antwort an Rolf Hochhuth* (Berlin 1963) pp. 39-47.

Vatikan, 30 avril 1943

Remerciements pour les vœux et les prières; situation difficile du Saint Siège. Attaques aériennes et efforts du Pape pour humaniser la guerre aérienne; service d'informations pour les prisonniers de guerre; veto allemand sur les nouvelles des prisonniers; informations demandées en Russie. Le Pape approuve les sermons très nets de l'évêque; résultats positifs de ces déclarations pour l'avenir; approbation du secours accordé aux non-aryens; sympathie pour Mgr Lichtenberg. Sollicitude pour préserver la jeunesse des conceptions pernicieuses du temps: la question liturgique passe au second plan. Il faut considérer sur place si des représailles à craindre rendent possibles ou non les déclarations publiques de l'Eglise; motifs

^m om. wollen

ⁿ corr. pour augenblicklich besonders zahlreichen und weitreichenden

de la réserve du Pape. Mesures prises contre l'Eglise, particulièrement contre les Polonais, surtout au « Warthegau »; des prêtres en camps de concentration. Mémoire de l'épiscopat allemand remis au gouvernement. Secours du Saint Siège aux non-aryens et les limites de ce secours. Fidélité des catholiques allemands; sollicitude particulière du Pape pour la jeunesse.

Unserem ehrwürdigen Bruder Konrad von Preysing, Bischof von Berlin

Zunächst sprechen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, innigsten Dank aus für die guten Wünsche, die du persönlich wie im Namen deines Klerus und deiner Diözesanen Uns bei verschiedenen Gelegenheiten, noch im Dezember zu den hl. Festen, um die Jahreswende und zuletzt zum Jahrestag Unserer Wahl zum Obersten Hirten der Kirche ausgesprochen hast.¹ Wir wissen, aus welchem treuem und von Glaubensgeist erfülltem Herzen sie kommen. Wir danken dir und deiner Herde besonders für euer frommes Gebet. In deinem Schreiben vom 27. Februar d. J. versicherst du Uns eurer inständigen Fürbitte aus dem Bewusstsein heraus, « dass wohl selten im Anfang eines Pontifikats einem Papste eine so schwere Last von Gott aufgebürdet worden ist » wie Uns « durch den furchtbaren Weltkrieg und all das, was er an Schmerzlichem und Sündhaftem im Gefolge hat ». Es ist gewiss immer Vorsicht geboten, wenn man die Gegenwart mit der Vergangenheit vergleichen will, und es liegt Uns fern, die Sorgen und Nöte, die auf die Schultern Unserer Vorgänger gedrückt haben, zu unterschätzen. Aber sicher ist der ehrliche Wille der Päpste, in weittragenden und erschütternden Auseinandersetzungen ^a unter den Mächten dieser Erde^a allen mit voller Unparteilichkeit zu begegnen, gleichzeitig aber auch die Belange der hl. Kirche sorgsam zu wahren, selten einer ^b Belastungsprobe ausgesetzt gewesen, wie der Hl. Stuhl sie gegenwärtig zu bestehen hat. Was indes noch mehr bedrückt^c, ist, wie du richtig sagst, « all das, was der Krieg an Schmerzlichem und Sündhaftem im Gefolge hat ».

^{a-a} corr. pour der Grossmächte ^b om. solchen ^c corr. pour niederdrückt

¹ Ainsi le 7 mai 1942 pour le jubilé épiscopal (25 ans) du Pape, le 18 décembre 1942 pour Noël, et le 27 février 1943 pour l'anniversaire de l'élection du Pape. Dans la lettre nommée en premier lieu, Preysing avait écrit: « Wenn irgendein Land, so hat Deutschland Grund, dieser verflochtenen 25 Jahre mit besonderem Dank gegen Gott und besonderem Dank gegen den Jubelbischof zu gedenken. Ich weiss, dass Euere Heiligkeit diesen Tag in ernster Besinnung unter dem Druck ungeheurer Verantwortung, im Mitgefühl mit dem millionenfachen Leid der Welt begehen werden... ».

^d Die hemmungslos^d steigende sachliche Grausamkeit der Kriegstechnik macht den Gedanken an eine noch lange Dauer des gegenseitigen Mordens unerträglich; was Uns^e seit Jahr und Tag an Unmenschlichkeiten zu Ohren kommt, die ganz und gar ausserhalb der ernsthaften^f Kriegsnotwendigkeiten liegen, wirkt nachgerade lähmend und schaudererregend. ^g Die Flucht in das^g Gebet, zum allwissenden Gott und ^hzu dem Erlöser im^h Tabernakel, ⁱgeben allein die sittliche Kraft,¹ dem Eindruck solchen Geschehens seelisch zu widerstehen¹.

Auch ihr habt die Schrecken des Krieges in der unsagbar schweren Form der Luftangriffe erfahren müssen. Wir sprechen dir und deinen Diözesanen nochmals Unser teilnehmendes tiefes Bedauern zum Einsturz der Hedwigskathedrale infolge des letzten Angriffs auf Berlin aus.² Die Gläubigen sollen wissen, dass Wir täglich im besonderen für die beten und denen Unseren Segen spenden, die an diesem Tage auf der einen oder anderen Seite von Luftangriffen heimgesucht werden. Wir tun zur Minderung der Kriegsleiden, was in Unseren Kräften steht, und haben, ohne Uns von der geringen Aussicht auf Erfolg abhalten zu lassen, Uns immer wieder für möglichste Schonung der Zivilbevölkerung eingesetzt. Es ist nicht Unsere Schuld, dass eine nach allen Seiten gleichmässige Behandlung der Kriegsfragen Uns nötigt, jetzt, wo Deutschland der unter den Luftangriffen am stärksten leidende Teil geworden ist, bei Vermittlungen umsichtig zu Werke zu gehen — ganz abgesehen davon, dass deutsche amtliche Stellen anlässlich der Anwesenheit des Erzbischofs von New York ³ in Rom, oder besser anlässlich der Gerüchte, die um seinen Rombesuch gingen, die Oeffentlichkeit^k haben wissen lassen, Deutschland sei an Bemühungen des Papstes um eine Humanisierung des Krieges nicht interessiert.¹ Unsere

^{d-d} *corr.* pour Schon die bald in geometrischer Progression ^e *om.* jedoch ^f *corr.* pour sogenannten ^{g-g} *corr.* pour Man flieht geradezu ins ^{h-h} *corr.* pour vor das ⁱ⁻ⁱ *ajouté*; *om.* um nicht unter ^j *corr.* pour ersticken ^k *om.* in einer für den Hl. Stuhl wenig freundlichen Form ¹ *om.* Nun gelten

² La cathédrale de Ste Hedwige fut atteinte par des bombes dans la nuit du premier au deux mars 1943 et en deux heures elle brûla complètement de haut en bas jusqu'aux murs extérieurs. Si le Pape écrit ici qu'il exprime encore une fois sa sympathie, c'est qu'il avait déjà par une autre voie, probablement par le nonce, exprimé sa sympathie. Entre temps aucune lettre n'avait été envoyée à Preysing, comme le prouve l'introduction de cette lettre.

³ Francis Spellman, archevêque de New York depuis 1939, séjourna à Rome fin février, début mars 1943. On n'a pas pu déterminer quand et par quelle voie on communiqua que l'Allemagne n'était pas intéressée aux efforts du Saint Siège pour humaniser la guerre aérienne. Voir aussi lettre nr. 117 et note 2.

Schritte für Menschlichkeit im Kriege ^mgelten in gleicher Sorge allen^m Kriegsofern, ⁿallen materiell oder seelisch unter der Kriegsnot Leidendenⁿ — und diese hoffen in Deutschland ebenso auf Unsere Hilfe wie in der übrigen Welt.

Auch Unseren Nachrichtendienst für Kriegsgefangene ⁴ hätten Wir sehr gerne Deutschland ebenso zugute kommen lassen wie anderen Ländern. Der Nachrichtendienst hat sich aus den an den Heiligen Stuhl herantretenden Anfragen und Bitten um Vermittlung, denen vielfach von anderen Stellen gar nicht hätte entsprochen werden können, ganz von selbst zu dem entwickelt, was er jetzt ist. Zusammen mit Unserer übrigen Kriegshilfe hat er — Wir sagen das mit tiefem Dank gegen Gott — viel und umfassend Gutes schaffen können. Es ist Uns unerfindlich^o, welche sachlichen Gründe die deutschen Behörden veranlasst haben könnten^p, dem Päpstlichen Hilfswerk den Eingang nach Deutschland zu sperren. Auch die im Schreiben des Kommissariats der Fuldaer Bischofskonferenz vom 12. März 1942 gemachte Andeutung⁵ ist Uns nicht verständlich. Wenn die staatlichen Stellen unberechtigterweise^q glaubten, vor dem Päpstlichen Nachrichtendienst ^rfür Kriegsofer^r warnen zu sollen, so konnte man es füglich ihnen selbst überlassen, eine dahingehende Mitteilung an die Bischöfe zu machen. Die deutsche Sperre für Gefangennachrichten von hier hat sich u. a. fühlbar gemacht, als es sich darum handelte, einige Tausend Meldungen von deutschen Kriegsgefangenen, die Unserem Nachrichtendienst zugegangen waren, an die Angehörigen in Deutschland weiterzuleiten. Es ist schliesslich gelungen, aber nur auf Umwegen und mit grössten Schwierigkeiten. Seit Herbst 1942 kommen aus Deutschland, und zwar in immer steigender Zahl, Anfragen über Vermisste oder Gefangene, deren letzter Standort an der russischen Front, meistens

^{m-m} ajouté; om. den ⁿ⁻ⁿ corr. pour den von ihm Betroffenen, unter ihm Leidenden
^o corr. pour schwer einzusehen ^p corr. pour sollten ^q ajouté ^{r-r} ajouté

⁴ Cf. à ce sujet nr. 112.

⁵ Preysing avait envoyé à Rome le 4 avril 1942 une communication du commissariat de la conférence épiscopale de Fulda, présidé par Mgr Wienken, dans laquelle on disait, que les curies épiscopales devaient s'abstenir de toute action de médiation avec le bureau papal de renseignements. Le passage de la circulaire auquel le Pape fait ici allusion est conçu dans ces termes: « Da für das vorstehende Ersuchen des Reichskirchenministeriums, wie mir erklärt wurde, wichtige Gründe vorliegen — ich kann bei passender Gelegenheit darüber mündlich berichten — so wird um genaue Beachtung gebeten ». Voir aussi la lettre nr. 112, note 4.

bei Stalingrad war. Es spricht eine erschütternde Not aus diesen Anfragen. Von Unserer Seite wird jeder nur mögliche Versuch gemacht, um Mitteilungen über die in Russland lebenden Kriegsgefangenen zu erhalten, bis jetzt leider ohne Erfolg.⁵

Wir sind dir, ehrwürdiger Bruder, dankbar für die klaren und offenen Worte, die du bei verschiedenen Gelegenheiten an deine Gläubigen und damit an die Öffentlichkeit gerichtet hast; Wir denken u. a. an deine Ausführungen vom 28. Juni 1942 über die christliche Rechtsauffassung;⁶ vom Totensonntag im vergangenen November über das Recht auf Leben und Liebe, das jedem Menschen zusteht;⁷ Wir denken besonders an deinen Adventshirtenbrief,⁸ der ja auch für die westdeutschen Kirchenprovinzen bestimmt war, über die Herrschaftsrechte Gottes, die Rechte des Einzelnen und der Familie; auch in der schliesslich zur Verlesung gekommenen Fassung war er immer noch sehr eindrucksvoll.

Man wende nicht ein, dass bischöfliche Kundgebungen, die mutvoll der eigenen Regierung gegenüber für die Rechte der Religion, der Kirche, der menschlichen Persönlichkeit, für Schutzlose, von der öffentlichen Macht Vergewaltigte eintreten, gleichviel ob die Betroffenen Kinder der Kirche oder Aussenstehende sind — dass solche Kundgebungen eurem Vaterland in der Weltöffentlichkeit schaden. Jedes mutvolle Eintreten für Recht und Menschlichkeit stellt euer Vaterland nicht bloss, wird euch und ihm vielmehr in der Weltöffentlichkeit Achtung schaffen und kann sich in ^t Zukunft sehr zu seinem Besten auswirken.^u

⁵ om. Wir wollen aber die Hoffnung nicht ganz aufgeben und sind zurzeit daran, auf einem neuen Weg wenn möglich zu einem Ergebnis zu kommen. ^t om. der ferneren, aber auch schon in der nächsten ^u om. Das wagen Wir ohne Bedenken zu behaupten.

⁶ Preysing avait fait à la cathédrale de Ste Hedwige le sermon pour le jubilé épiscopal du Pape Pie XII (lettre du 3 juillet 1942). Les dimanches de mai étant occupés par d'autres commémorations, la Conférence épiscopale avait fixé pour le jubilé du sacre épiscopal le dimanche établi pour la fête des apôtres Pierre et Paul.

⁷ C'est-à-dire le 15 novembre 1942. Voici quelques phrases de ce sermon: «... Welch selige Freude, dass drüben die Unterschiede der Persönlichkeit, der Nationalität, des Blutes nicht verwischt, aber in einer höheren Einheit verbunden sein werden... Diese Liebe darf niemanden ausschliessen; schon gar nicht deshalb, weil er vielleicht eine andere Sprache spricht oder fremden Blutes ist. Jeder Mensch trägt das Ebenbild Gottes in seiner Seele. Jeder Mensch hat Recht auf Leben und Liebe... Nie ist es erlaubt, Angehörigen fremder Rassen die menschlichen Rechte zu nehmen, das Recht auf Freiheit, das Recht auf Eigentum, das Recht auf eine unlösliche Ehe; nie ist es erlaubt, gegen irgendeinen solche Grausamkeiten zu verüben...».

⁸ Envoyées le 5 décembre 1942. Le brouillon avait été proposé par Preysing à la conférence épiscopale de l'Allemagne occidentale, qui s'était réunie en novembre à Kvelaer.

Als Oberster Hirt der Gläubigen sorgen Wir Uns auch darum, dass eure Katholiken ihre Ueberzeugungen und deren Bekenntnis rein halten von einem Sichabfinden mit Grundsätzen und Taten, die dem Gesetz Gottes und dem Geiste Christi widerstreiten, ja ihnen mehr als einmal Hohn sprechen. Es hat Uns, um ein naheliegendes Beispiel zu nehmen, getröstet zu hören, dass die Katholiken, gerade auch die Berliner Katholiken, den sogenannten Nichtariern in ihrer Bedrängnis viel Liebe entgegengebracht haben,⁹ und Wir sagen in diesem Zusammenhang ein besonderes Wort väterlicher Anerkennung wie innigen Mitgeföhls dem in Gefangenschaft befindlichen Prälaten Lichtenberg.¹⁰ — Aber schon der Gedanke, es könnten allmählich, vielleicht fast unvermerkt, jene Auffassungen durch die Macht der Gewöhnung und unter der Wirkung ihrer unaufhörlichen Verbreitung Eingang auch in die Gedankenwelt der Katholiken, besonders ihrer jungen Generation finden, schon dieser Gedanke schmerzt Uns. Du weisst, dass der Heilige Stuhl die Vorgänge bei euch auf liturgischem Gebiet für wichtig genug gehalten hat, um sich mit ihnen zu befassen.¹¹ Wir gestehen aber, dass Uns die Reinerhaltung der christlichen Ueberzeugung von aller ihr drohenden Vergiftung noch ungleich mehr am Herzen liegt als jene liturgischen Fragen. Was würde ein noch so schöner Gottesdienst im Kirchenraum bedeuten, wenn draussen im Leben Denken und Tun der Gläubigen dem Gesetz und der Liebe Christi entfremdet wären!

⁹ Dernièrement Preysing en avait encore référé le 6 mars 1943. Après avoir parlé des attaques aériennes, il continue: « Wohl noch bitterer trifft uns gerade hier in Berlin die neue Welle von Judendeportationen, die gerade die Tage vor dem 1. März eingeleitet worden sind. Es handelt sich um viele Tausende, ihr wahrscheinliches Geschick haben Euere Heiligkeit in der Radiobotschaft von Weihnachten angedeutet. Unter den Deportierten sind auch viele Katholiken. Wäre es nicht möglich, dass Euere Heiligkeit noch einmal versuchten, für die vielen Unglücklichen-Unschuldigen einzutreten? Es ist dies die letzte Hoffnung so vieler und die innige Bitte aller Gutdenkenden » (A.E.S. carte Pio XII).

¹⁰ Preysing avait envoyé le 3 juillet 1942 une copie de la sentence prononcée le 22 mai après avoir rapporté, le 25 octobre 1941, l'arrestation qui eut lieu dans l'après-midi du 23 octobre 1941: « Es handelte sich, wie er noch mitteilen konnte, um ein Gebet, das er im August anlässlich des Abendgebetes im Dom für die verhafteten Juden öffentlich verrichtet hat. Ich bin überzeugt, dass die tiefe Frömmigkeit und der Bekennermut des H. Prälaten ihn mit Gottes Gnade im Gefängnis seelisch aufrecht erhalten werden; fürchte aber, einen ungünstigen Einfluss der Haft auf seine schon sehr erschütterte Gesundheit ». Cf. au sujet du Mgr Lichtenberg *Lex. Th. Kirche* VI, 1028.

¹¹ Cf. lettres nr. 108 110.

Den^v an Ort und Stelle tätigen Oberhirten überlassen ^wWir es^w abzuwägen, ob und bis zu welchem Grade die Gefahr von Vergeltungsmassnahmen und Druckmitteln im Falle bischöflicher Kundgebungen sowie andere vielleicht durch die Länge und Psychologie des Krieges verursachten Umstände es ratsam erscheinen lassen, trotz der angeführten Beweggründe, *ad maiora mala vitanda*¹² Zurückhaltung zu üben. Hier liegt einer der Gründe, warum Wir selber Uns in Unseren Kundgebungen Beschränkung auferlegen; die Erfahrung, die Wir im Jahre 1942 mit päpstlichen, von Uns aus für die Weitergabe an die Gläubigen freigestellten Schriftstücken gemacht^x, rechtfertigt, soweit Wir sehen, Unsere Haltung.¹³

Wir haben diese Fragen ausführlicher mit dir besprochen, nicht als ob du Unserer Ermunterung zum Handeln bedürftest, sondern im Gegenteil weil Wir einerseits dein starkes Empfinden für die Ehre der hl. Kirche und deinen Mut kennen, andererseits wissen, dass du die Gesamtlage mit umsichtiger Nüchternheit beurteilst. Für den Stellvertreter Christi wird der Pfad, den er gehen muss, um zwischen den sich widerstreitenden Forderungen Seines Hirtenamts den richtigen Ausgleich zu finden, immer verschlungener und dornenvoller.

Wir haben die gegen die Kirche gerichteten Massnahmen vor Augen, von denen deine Schreiben Uns Mitteilung machten: Einziehung von Kirchengut, Wegnahme deines Bischöflichen Seminars Hedwigshöhe, Einschränkung oder Unterbindung der Seelsorge an den nach Deutschland verbrachten Polen, auch des Religionsunterrichts für polnische Kinder, Eheverbot für die Polen u. s. w., alles immer wieder nur Teilstücke aus dem grösseren Rahmen und umfassenderen Plan einer Drosselung der kirchlichen Lebenskraft im deutschen Macht-
raum.¹⁴ Am härtesten getroffen ist, wie du weisst, die katholische Kirche im Warthegau.¹⁵ Wir leiden schwer unter der namenlosen

^v *corr. pour* Wir müssen es aber den ^{w-w} *ajouté* ^x *ajouté*; *om.* nicht allein bei euch, sondern auch in besetztem Gebiet gemacht haben,

¹² C'est-à-dire « pour éviter un plus grand mal ».

¹³ Pie XII pense ici certainement aux lettres adressées aux évêques polonais; cf. A. MARTINI, *Silenzi e parole di Pio XII per la Polonia*. La Civiltà Cattolica 1962, II, 237-249, surtout 239 sq.

¹⁴ Mgr Preysing avait ajouté à peu près à toutes ses lettres plusieurs annexes de documentation sur la lutte contre l'Eglise.

¹⁵ Preysing avait écrit déjà le 20 juin 1942: « Über die noch traurigeren Verhältnisse im Warthegau sind Eure Heiligkeit wohl unterrichtet ». Le « Warthegau » était estimé

Not der Gläubigen dortselbst, um so mehr als jeder Versuch, für sie bei den Regierungsstellen zu vermitteln, auf schroffste Ablehnung gestossen ist. Die Rücksichtnahmen, von denen weiter oben die Rede war, im Sonderfall des Warthegaus vor allem die Befürchtung, den Rest von Seelsorge, der dort noch besteht, auch zu gefährden, haben Uns bis jetzt davon zurückgehalten, die dortigen kirchlichen Zustände offen zur Sprache zu bringen.

Ueber die Lage ^yund das Schicksal^y der in Konzentrationslager verbrachten Priester, unter denen die Polen ^z weitaus an erster Stelle stehen,¹⁶ sind Wir verhältnismässig gut unterrichtet.* Wenn sich irgendwie Gelegenheit bietet, möge man jene Priester wie ihre Mitgefangenen immer wissen lassen, dass ihnen Unser innigstes Mitgefühl gehört, dass in dieser von Leid und Grauen erfüllten Zeit Uns wenige Schicksale so nahe gehen wie das ihre, und dass Wir viel und täglich für sie beten.

Der Wortlaut der Denkschrift, den [!] der deutsche Episkopat an die höchsten Stellen des Reichs gelangen liess, liegt Uns vor.¹⁷ Nun wisst ihr ja selbst, wie geringe Aussicht auf Erfolg ein Schriftstück hat, das als vertrauliche Eingabe an die Regierung gerichtet ist; doch wird die Denkschrift auf alle Fälle den Wert einer Rechtfertigung des Episkopats vor der Nachwelt haben.

^{y-y} ajouté ^z om. ja wiederum * corr. pour im Bild; om. Aber hier gelten die Gründe für achtsame Zurückhaltung doppelt und dreifach.

annexé au Reich; le 27 mars 1941 Preysing avait décrit en détails la situation de l'Eglise en ce lieu: elle fut fixée en 13 points par le Gauleiter Greiser. Entre autres: les Eglises sont réduites aux statuts des associations, les rapports avec des communautés hors du Warthegau sont défendus, seuls des majeurs ont droit d'en être membres; pas d'instruction religieuse; seulement des locaux de culte peuvent être en possession de l'association. Ces décisions furent publiées le 13 septembre 1941 dans le *Verordnungsblatt des Reichsstatthalters im Warthegau* nr. 30 du 13 septembre 1941; voir aussi M. MARTINI, *Appelli alla S. Sede dalla Polonia ...*: *La Civiltà Cattolica* 1962, II, 3-14. ADOLPH, *Hirtenamt* 80 sq. et ZIFFEL, *Kirchenkampf* 257.

Presque simultanément à cette lettre du Pape, le cardinal Bertram avait présenté le 12 avril 1943 (C.A. 2181) au chef de la chancellerie du Reich une plainte à cause de la situation de l'Eglise au Warthegau. Le 13 août cependant Lammers (Rk. 9172 EV) déclara les plaintes « sans fondement » (A.E.S., Germania 859). Voir aussi la note du Saint Siège à Berlin du 2 mars 1943, M. MACCARRONE, *Il nazionalsocialismo e la Santa Sede*, Roma 1947, 242-252.

¹⁶ Le 17 octobre 1942 Preysing avait envoyé une statistique des prêtres morts à Dachau: au mois de mai 1942 35 prêtres, dont 34 étaient Polonais; au mois de juin 1942 119 prêtres dont 110 Polonais, 5 Allemands; au mois de juillet 1942 174 prêtres dont 160 Polonais et 8 Allemands. Au sujet des prêtres à Dachau cf. lettre nr. 78 note 6.

¹⁷ Du 18 décembre 1942.

Für die katholischen Nichtarier wie auch für die Glaubensjuden hat der Heilige Stuhl caritativ getan, was nur in seinen Kräften stand, in seinen wirtschaftlichen und moralischen. Es hat vonseiten der ausführenden Organe Unseres Hilfswerks eines Höchstmasses von Geduld und Selbstentäußerung bedurft, um den Erwartungen, man muss schon sagen den Anforderungen der Hilfesuchenden zu entsprechen, wie auch der auftauchenden diplomatischen Schwierigkeiten Herr zu werden. Von den sehr hohen Summen, die Wir in amerikanischer Währung für Uebersee-Reisen von Emigranten ausgeworfen haben, wollen Wir nicht sprechen; Wir haben sie gerne gegeben, denn die Menschen waren in Not; Wir haben um Gotteslohn geholfen, und haben gut daran getan, irdischen Dank nicht in Rechnung zu stellen. Immerhin ist dem Heiligen Stuhl auch von jüdischen Zentralen wärmste Anerkennung für sein Rettungswerk ausgesprochen worden.¹⁸

Zu dem, was im deutschen Machtraum zurzeit gegen die Nichtarier vor sich geht, haben Wir in Unserer Weihnachtsbotschaft ein Wort gesagt.¹⁹ Es war kurz, wurde aber gut verstanden. Dass den nicht-arischen oder halbarischen Katholiken, die Kinder der Kirche sind wie alle anderen, jetzt, im Zusammenbruch ihrer äusseren Existenz und in ihrer seelischen Not, Unsere Vaterliebe und Vatersorge in ^b erhöhtem Masse gilt ^c, brauchen Wir nicht erst zu versichern. So wie die augenblickliche^d Lage ist, können Wir ihnen leider keine andere wirk-same Hilfe zukommen lassen als Unser Gebet. Wir sind aber entschlossen, je nach dem was die Umstände heischen oder erlauben, von neuem Unsere Stimme für sie zu erheben.

Ueber die beharrliche Treue der deutschen Katholiken zu ihrem Glauben und ihrer Kirche haben Wir gerade in diesen Tagen wieder sehr Trostvolles gehört. Hinter allem Bedrückenden und Erhebenden der Gegenwart steht für Uns jedoch die eine schwere Zukunftsfrage: Wie soll die katholische Jugend, wie die kommenden Generationen, einmal ganz erfasst von dem geschlossenen System christentumsfremder

^b om. weit ^c om. und Wir ganz mit ihnen fühlen ^d ajouté.

¹⁸ Différentes communautés et groupes juifs avaient envoyé à la fin de 1942 des télégrammes et lettres de remerciements au Pape Pie XII, ainsi les communautés de la Bolivie, de Costa-Rica, de l'Afrique du Sud, du Chili, l'Union of Orthodox Rabbis of America and Canada, le Grand Rabbin de Zagreb et autres.

¹⁹ AAS 35 (1943) 9-24 (*Guide* n. 473); le passage auquel le Pape se réfère ici, p. 23, cf. aussi p. 14.

Beeinflussung und Erziehung, das durch die Parteiorganisationen, die neue Schule und die schon bekannten Bestimmungen des zu erwartenden Volksgesetzbuches gebildet wird, wie sollen sie ihren katholischen Glauben unverfälscht bewahren und weitergeben? Wir können Uns vorerst nur trösten mit der Verheissung der Hl. Schrift: « Gott ist treu. Er wird euch nicht über eure Kräfte versuchen lassen, sondern mit der Versuchung auch den guten Ausgang schaffen, dass ihr bestehen könnt » (1 Cor. 10, 13).

Als Unterpfand dieses « guten Ausgangs » erteilen Wir — doppelt und dreifach « im Zeichen des Kreuzes », wie du es in deinem Hirtenwort zum letzten Papstsonntage sagst — dir selbst, ehrwürdiger Bruder, deinen Mitarbeitern im Apostolat und allen deinen Diözesanen in väterlicher Liebe und aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 30. April 1943

106. A l'Evêque d'Ermland

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.S.S. 1942 Sol. e Congr. 1)

Vatican, 29 juin 1943

Le Pape remercie l'Evêque pour les vœux transmis à l'occasion de l'anniversaire de son couronnement, pour les prières et les nouvelles envoyées; mentionne la situation toujours plus précaire du Saint Siège et sa lettre pour le 7^me centenaire du diocèse; loue les fidèles de l'accroissement du nombre des communicants et l'Evêque de son zèle.

Unserem ehrwürdigen Bruder Maximilian Kaller, Bischof von Ermland¹

Dein Schreiben vom 28. Februar, durch das du Uns deine Glückwünsche und die deiner Diözese Ermland zum Krönungstag² darbrachtest, hat Uns in dreifacher Hinsicht grossen Trost bereitet: es spricht aus ihm die gläubige und vertrauensvolle Hingabe an den

¹ Cette lettre et la suivante, transmises aux premiers jours de juillet 1943 et reçues à Berlin le 10 juillet, n'arrivèrent pas à leur destinataire pour des raisons inconnues, comme il résulte d'une notice conservée dans les archives du diocèse de Berlin et aimablement communiquée par le Vicaire Général du même diocèse Mgr Adolph. En juin 1945 des copies furent transmises à Mgr Kaller (A.S.S. 1942 Sol. e Congr. 1).

² C'est-à-dire le 12 mars.

Nachfolger Petri, die dich immer beseelte; Wir entnehmen ihm, dass ihr viel für Uns betet und opfert; du kannst Uns berichten, dass die Lage der Kirche und des ganzen religiösen Lebens in deinem Bistum trotz der Bedrängnis der vergangenen Jahre ^a hoffnungsvoll ist. Wir danken dir, ehrwürdiger Bruder, und deinen Gläubigen, und Wir bitten euch, im Gebet für den Stellvertreter Christi nicht zu erlahmen, denn wenn schon die Vorkriegsereignisse ^b für die Lage der Kirche, nicht zuletzt^b im deutschen Raum, einen bedrohlichen Charakter angenommen hatten, so sind durch den Krieg die Nöte und Gefahren für die hl. Kirche und ihre oberste Leitung unvergleichlich gesteigert und vervielfältigt worden.

Gerne entsprechen Wir deinem Wunsch, zur Siebenjahrhundertfeier der Diözese Ermland ein Wort an deine Diözesanen zu richten.³ Es ist diesem Schreiben angeschlossen, und Wir werden Uns freuen, wenn es dazu beitragen sollte, die Verbundenheit deines Klerus und deiner Gläubigen mit dem Oberhaupt der Kirche noch enger zu gestalten.

Wir wissen, welch tiefe Sorgen die gegenwärtige Lage und die Ungewissheit der Zukunft euch bereiten^c. Allein die eine Tatsache, dass in deiner Diözese die Zahl der hl. Kommunionen sich innerhalb zweier Jahre verdoppelt hat,⁴ lässt erkennen, wie sehr ihr unter dem besonderen Walten der göttlichen Vorsehung und Gnade steht. Dass Gott dir, ehrwürdiger Bruder, den Eifer und das übernatürliche Vertrauen, die deine^d bischöfliche Amtsführung kennzeichnen^e, noch stärke und vermehre, dafür erteilen Wir dir in besonderer Liebe den Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 29. Juni 1943

^a om. durchaus ^{b-b} corr. pour auf kirchlichem Gebiet, wenigstens ^c corr. pour machen
^d corr. pour dich in der ^e corr. pour auszeichnen

³ La lettre de l'Évêque se trouve dans A.S.S. 1942 Sol. e Congr. 1. La lettre adressée aux fidèles du diocèse d'Ermland (ancienne Prusse Orientale) ici nr. 107.

⁴ L'évêque n'avait pas donné de chiffres dans la lettre susdite. On ne voit pas d'où le Pape a pris cette indication. Le nombre des communicants, indiqué pour ces années dans le *Kirchliches Handbuch, Amtliches Jahrbuch der Katholischen Kirche in Deutschland*, vol. XX-XXII, montre pour les années 1934-1938 un léger accroissement de 15% environ, mais pour les années suivantes une diminution presque analogue.

107. Aux fidèles du diocèse d'Ermland

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.S.S. 1942 Sol. e Congr. 1)

Vatican, 29 juin 1943

Commémorant le 7^{me} centenaire du diocèse et la consécration à Marie, le Pape rappelle que c'est en son honneur que furent construits la cathédrale de Frauenburg et le sanctuaire de Heiligelinde; c'est elle qui protégea et protège la vie religieuse des fidèles. Le Pape invite à prier pour la paix et exhorte les fidèles à professer courageusement leur foi.

Unseren geliebten Söhnen und Töchtern, dem Klerus und den Gläubigen des Bistums Ermland

Mit grosser Freude haben Wir von eurem Bischof^a vernommen, dass er an dem Tage, an dem die Diözese Ermland das siebente Jahrhundert ihres Bestehens vollendet, die Weihe erneuern will, durch die vor 700 Jahren das eben gegründete Bistum dem Schutz und der Liebe Marias empfohlen wurde.¹

Die Geschichte eurer Diözese hat^b tatsächlich unter dem Wahrzeichen der Gottesmutter gestanden. Maria erkannten die Ritter vom Deutschen Orden in seiner besten Zeit als ihre Herrin an.² Maria errichteten vor 600 Jahren eure Väter in fünfzigjährigem Schaffen die Kathedrale zu Frauenburg,³ jenes Edelwerk der kirchlichen Baukunst einer glaubensfrohen Zeit, das durch die Jahrhunderte Zeuge der überaus wechsellvollen Geschehnisse eures Heimatbodens und seines kirchlichen Lebens, gnadenvollen Aufbaus wie verheerenden Sturmes, der Heimsuchungen^c wie der Erbarmungen Gottes gewesen ist. Marias Lob verkünden die Namen so vieler Orte und heiliger Stätten Ostpreussens. Der Himmelskönigin zu Ehren, gleichsam als jubelnder

^a corr. pour Oberhirten ^b om. denn auch ^c corr. pour Züchtigungen

¹ Le diocèse d'Ermland fut érigé par le Légat du Pape Innocence IV, Guillaume de Modène le 29 juillet 1243, en même temps que les diocèses de Kulm, de Poméranie et de Samland; cf. *Lex. Th. Kirche* III, 1032-1035.

² Voir *ibid.* III, 274-277.

³ Aujourd'hui Frauenburg, une petite ville de l'ancienne Prusse Orientale, est nommée Frombork. Dans la cathédrale, construite en style gothique entre 1329 et 1380, on trouve le sépulcre de Copernic.

Dank für die Rettung des Glaubens aus höchster Gefahr und für neue Blüte des kirchlichen Lebens nach drangvoller Not steht hochragend die Wallfahrtskirche von Heiligelinde^d da, zu der jahraus jahrein viele Tausende aus dem katholischen Ermland wie aus dem weiten Diasporabereich der Diözese pilgern, um durch die mütterliche Fürbitte Marias Tilgung von Sündenschuld, Versöhnung mit Gott, des Himmels Hilfe, Trost und Kraft in der Mühsal des Lebens, in^d der Not der Seele und für alle die Aufgaben zu erlangen, welche Zeit und Ewigkeit an sie stellen.

Maria, die Mutter der schönen Liebe, möge am Throne des dreieinigen Gottes euren Dank niederlegen für das Uebermass von Segen und Gnade, das in den sieben Jahrhunderten des Bistums Ermland beschlossen ist: den Dank für die Heiligung der Millionen und Abermillionen von Menschen, die durch die Muttersorge, das Gebet, das Opfer, das ganze Wirken der hl. Kirche zu Kindern Gottes und Erben des Himmels wiedergeboren, zu glaubensstarken Katholiken erzogen und womöglich zur Vollreife christlichen Heldentums (cf. *Eph.* 4, 13) emporgeführt wurden; das ist ja Ziel und Sinn alles kirchlichen Wirkens, dass die Menschen in der Gnade Gottes leben, wachsen und sterben. Den Dank für reine und frohe Jugend, christliches^e Eheleben und friedvolles Familienglück. Den Dank für Priester und Bischöfe^f nach dem Herzen Gottes, deren euch die göttliche Vorsehung in alter und neuer Zeit so viele geschenkt hat. Den Dank für die Glaubenstreue, die ihr in den Prüfungen der letztvergangenen Jahre bewährt habt, wie für euer^g Wachsen in der Liebe Jesu Christi, worüber euer^{h-h} bischöflicher Hirte^h Uns so Trostvolles zu berichten wusste.⁵ Für diese und zahllose andere Wohltaten dankt am Jubeltag dem allmächtigen und barmherzigen Gott: « Denn aus ihm und durch ihn und für ihn ist alles. Ihm sei Ehre in Ewigkeit » (*Rom.* 11, 36).

Die Siebenhundertjahrfeier¹ eures Bistums fällt in eine Stunde, wie sie schicksalsschwerer^k kaum gedacht werden könnte. Unsagbar

^d ajouté ^e corr. pour heilig ^f corr. pour Oberhirten ^g om. starkes ^{h-h} corr. pour Oberhirte ¹ corr. pour Siebenhundertjahr-Feier ^k corr. pour schicksalsschwerer

⁴ L'église de Heiligelinde, fréquentée comme sanctuaire à peu près depuis l'an 1400, située dans le district de Rastenburg (aujourd'hui nommé *Święta Lipka*, p. *Kętrzyn*) fut construite par les Jésuites entre 1681 et 1693.

⁵ Dans la lettre du 28 février, à laquelle Pie XII se réfère dans le document (nr. 106).

drückend lastet der Krieg auf euch. ¹Je länger seine Dauer, um ¹so inständiger möget ihr Maria bestürmen, dass sie, die mächtige Jungfrau, die Königin des Friedens, von Gott ein baldiges^m Ende des blutigen Kampfes erwirke und der Menschheit den Zugang zum verlorenen Paradies wahrenⁿ Friedens weise: zu einem ehrenhaften^o und dauerversprechenden^p Frieden; zu einem Frieden der Gerechtigkeit und des billigen Ausgleichs, wo jedem Beteiligten das Masz der eigenen Wünsche und Forderungen auch Maszstab für die ^qWertung der ^qWünsche und Forderungen der anderen ist; zu einem Frieden, der allen Völkern ohne Ausnahme ihr Daseinsrecht und ihre Entwicklungsmöglichkeit sichert. Um ^rsolch einen^r Frieden bittet Maria mit aller Inbrunst eures Herzens!

Seit^s einem Jahrzehnt ^tsteht ihr^t in überaus hartem Ringen um euren katholischen Glauben und die christliche Kultur, die der Reichtum und Stolz eurer Heimat in den Jahrhunderten der Vergangenheit war, Born ihres Glückes in guten, Quelle ihrer Widerstandskraft in bösen Tagen, von deren Segensfülle für das Irdische wie Ewige die Geschichte und die Denkmäler Ostpreussens tausendfältiges Zeugnis ablegen. Bekennt euren Glauben mutig und ohne Abstrich, bis zu seinen letzten Folgerungen für die sittliche Persönlichkeit und das Zusammenleben der Menschen. Setzt alles daran, ihn eurer Jugend, den zukünftigen Generationen, den kommenden Jahrhunderten zu erhalten. Seid euch auch eurer hehren Pflicht bewusst, durch Gebet und Heiligkeit des Lebens die auf dem Boden eures Bistums durch Heimat und Schicksal mit euch Verbundenen, aber im Glauben Getrennten, deren Väter sich einstmals um dieselben Altäre scharten, um die ihr euch schart, und wie ihr das Knie vor dem eucharistischen Gott beugten, dem ganzen Reichtum der Wahrheit und Gnade in der einen Kirche Jesu Christi wiederzugewinnen.

Dass auf die Fürbitte Marias, der Mutter der göttlichen Gnade, Er, « der durch seine in uns wirkende Kraft unendlich mehr zu tun

¹⁻¹ la première rédaction était auf euch] und die Unsicherheit dessen, was er bringen wird Je auswegloser indessen sein Verlauf erscheint, um; *Le Pape corrigea d'abord* wird en mag, puis il raya les mots und die... bringen mag et écrit Je sorgenvoller der Augenblick erscheint, um; ces mots furent rayés, puis Pie XII corrigea auswegloser indessen sein Verlauf en ungewisser die Zukunft, puis il raya les mots Je ungewisser die Zukunft erscheint, um et écrit finalement les mots définitifs. ^m corr. pour erbarmungsvolles ⁿ corr. pour des ^o corr. pour wahren ^p corr. pour dauerhaften ^{q-q} ajouté; le Pape a écrit d'abord Würdigung et puis corrigé. ^{r-r} corr. pour einen solchen ^s om. Ihr steht sodann; Seit corr. pour seit ^{t-t} ajouté

vermag als alles, was wir erbitten und ersinnen » (*Eph.* 3, 20), seine überreichen Erbarmungen über euch und das anbrechende achte Jahrhundert der Diözese Ermland ergiesse, dem soll auch Unser Beten und Opfern an eurem Jubeltag gelten, und als Unterpfand dessen erteilen Wir euch allen, Bischof, Klerus und Volk, in väterlicher Liebe und aus der Fülle des Herzens den Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, am Feste der Apostelfürsten Petrus und Paulus, den 29. Juni 1943

108. A l'Évêque de Mayence

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 16 août 1943

Le Pape remercie de l'envoi du mémoire sur la question liturgique; il sera examiné dans une esprit de compréhension. Trois points principaux à considérer: ne pas obscurcir l'efficacité de la grâce des sacrements, insister sur l'effort personnel à la sainteté, ne pas fermer les yeux sur des questions plus importantes. L'expression « Junge Kirche ». Villes atteintes par des attaques aériennes, entre autres Mayence. Mgr Pacelli avait assisté à la fête de la cathédrale. Attaques aériennes sur Rome; raisons pour lesquelles le Pape intervient pour la ville éternelle de façon spéciale. Sa sympathie pour le sort du peuple allemand; désir ardent de la paix; œuvres de charité du Saint Siège; service d'informations pour les prisonniers; difficultés éprouvées de la part des gouvernements allemand et russe; manque de contacts personnels des évêques allemands avec le Pape.

Unserem ehrwürdigen Bruder Albertus Stohr, Bischof von Mainz

Wir haben dir, ehrwürdiger Bruder, noch mit Dank den Empfang deines Schreibens vom 27. März und der Denkschrift über den Stand der liturgischen Frage in deiner Diözese zu bestätigen. Die Denkschrift ist wie die anderen Aeusserungen der deutschen Bischöfe ^aden mit der Prüfung dieser Angelegenheit^a betrauten Kongregationen zugegangen.¹

Dein Schreiben enthält die Bitte, « die ganze (liturgische) Angelegenheit aus der Atmosphäre der Besorgtheit in die des Vertrauens zu überführen ». Wir können diesbezüglich nur wiederholen, was Wir

^{a-a} corr. pour zu der Angelegenheit den mit ihr

¹ Pour cette raison le mémoire ne se trouve plus dans la correspondance.

schon bei anderer Gelegenheit bemerkt haben,² dass die Frage hier ^b von den mit ihrer ^cErörterung beauftragten^c Kardinälen mit Ruhe und Weitblick bearbeitet wird, und dass der Heilige Stuhl den Bedürfnissen der Seelsorge in Deutschland ^dim Rahmen des Möglichen^d entgegenzukommen gewillt ist. Besorgnisse sind ja zunächst bei^e euch selbst, und zwar, wie du weisst, auch von bischöflicher Seite geäußert worden.³ Man wird nicht sagen können, dass sie sämtlich^f unbegründet sind. Sie betreffen^g gewiss nicht ausschliesslich^h die liturgische Frage, aber sie berühren doch fast alle das Andachtsleben, die aszetische Haltung der Gläubigen. Der ⁱ Artikel im « Klerusblatt » vom 14. Juli 1943 (Nr. 28-29 S. 205 bis 210) « Zur innerkirchlichen Lage in Deutschland in geistesgeschichtlicher Betrachtung »⁴ bestätigt dies von neuem. Es kann also nur heilsam sein, wenn jetzt, gelegentlich der Behandlung der liturgischen Fragen, Gesundes und Ungesundes reinlich geschieden wird. In einer Reihe von Punkten ist es übrigens bereits durch Unsere Enzyklika « Mystici Corporis Christi »⁵ geschehen.

Worauf Wir glauben Wert legen zu sollen, ist erstens, dass die « Liturgische Bewegung » den Sinn und die Hochschätzung für die Gnadenwirkung der hl. Geheimnisse nicht in den Hintergrund dränge durch ^keinseitige Hervorhebung^k ihrer psychologischen Wirkung; dass zweitens nicht durch eine Ueberbetonung des Liturgischen das Bewusstsein um die fundamentale Bedeutung der ewigen Wahrheiten und der persönliche Kampf gegen die Sünde, das persönliche Streben nach Tugend und Heiligkeit Schaden leiden; dass endlich neben der Aufgabe auf liturgischem Gebiet andere Aufgaben nicht übersehen

^b om. auch ^{c-c} corr. pour Behandlung betrauten ^{d-d} corr. pour so viel wie möglich
^e corr. pour unter ^f corr. pour alle ^g corr. pour treffen ^h corr. pour alle ⁱ om. aufschlussreiche
^{k-k} corr. pour Überschätzung

² Cf. p. ex. les lettres nr. 57, 71, 105.

³ Allusion à l'avis de Mgr Gröber avec ses 17 points. Cf. lettre nr. 110.

⁴ Rédigé par Hans Pfeil, professeur à l'université de Münster (Westphalie). L'article veut décrire « les tendances erronées » qui semblent se dessiner en certaines tendances de renouvellement au dedans de l'Eglise « en esprit de charité et pour l'éclaircissement ». L'auteur veut démontrer, « que chez plusieurs... des tendances se font sentir, qui sont à attribuer dans leur origine à une influence trop grande de la théologie dialectique et de la philosophie vitaliste, et qui par leur contenu entrent dans la ligne du modernisme, mais qui en sont aussi si différentes qu'on pourrait parler d'un modernisme supra-naturaliste » (p. 205).

⁵ Du 29 juin 1943: AAS 35 (1943) 193-248 (Guide n. 517). Les débats et délibérations amenèrent l'encyclique « Mediator Dei » du 20 novembre 1947 (AAS 39 [1947] 521-600; Guide n. 1032).

werden. Wir gestehen offen, wie viel mehr es Uns Sorge bereitet, dass die deutschen Katholiken, deren Schicksal in den vergangenen Jahren ¹ Gegenstand Unserer Bemühungen¹ bei Tag und bei Nacht war, in ihrem Denken und ihrem Tun sich immun halten mögen gegenüber allen den unchristlichen, ja oft einfachhin gottlosen Auffassungen ^m, die ⁿ an sie herangetragen worden sind. Es sind Uns aus den Kriegsgebieten, und nicht allein aus ihnen, erschütternde Beispiele solcher ^o Zumutungen, freilich auch — und das tröstet Uns — von Glaubensmut ^p zu Ohren gekommen. Davon,^q dass eure Gläubigen, besonders die junge Generation, dem Ansturm jener verderblichen Anschauungen ^r standhalten, davon hängt die segensreiche Zukunft^r der katholischen Kirche in Deutschland ab.⁶

Wir dürfen noch beifügen, dass Uns der Ausdruck « Junge Kirche » nicht recht gefallen will.⁷ Könnte^s er nicht etwa^{ss} verletzend klingen^t für die ältere Generation? Gerade jetzt, wo namenloses Elend auch über euer Volk ergeht und alle unterschiedslos in die Schrecken des Krieges hineingerissen sind, tut allseitige Liebe und edle Rücksichtnahme der Gläubigen untereinander doppelt not.

Wenn Wir von dem Kriegselend bei euch sprechen, denken Wir augenblicklich vor allem an das Schicksal der von den Luftangriffen heimgesuchten Städte. ^uDas schöne Mainz^u ist ^v zu wiederholten Malen Ziel dieser Angriffe gewesen, die auch unter den dortigen^w Kirchenbauten schwere Verwüstungen angerichtet haben.⁸ Wir lasen deine Mitteilungen darüber mit innigster Teilnahme. Die Zerstörungen am Mainzer Dom sind Uns auch deshalb sehr nahe gegangen, weil

¹⁻¹ corr. pour Unsere Sorge ^m om. und Praxen ⁿ om. von einer beispiellosen Propaganda und mit übermächtigem Druck in tausend Formen ^o corr. pour von ^p om. und Widerstandskraft ^q om. aber ^{r-r} corr. pour standhalte, davon hängt Leben und Tod ^s corr. pour Ist ^{ss} corr. pour etwas herausfordernd, fast ^t ajouté ^{u-u} corr. pour Deine Bischofsstadt ^v om. gleichfalls ^w corr. pour Mainzer

⁶ De cette lettre le passage: « Nous avouons franchement... dépend l'avenir prospère de l'Eglise catholique en Allemagne » fut publié en février 1944 par la KIPA à Fribourg avec quelques petits changements de texte et avec la date fictive de janvier 1944 et fut pris par l'agence Reuter. Une démarche de l'ambassadeur d'Allemagne près le Saint Siège en fut la conséquence (cf. A.S.S., 1944 Diocesi 82).

⁷ Pie XII avait trouvé l'expression « Junge Kirche » dans l'article mentionné plus haut de Hans Pfeil, qui avait écrit: « Au milieu de nous, une soi-disant jeune Eglise s'est formée, qui veut surtout saisir la jeunesse de l'Eglise, mais elle voudrait réorganiser par la jeunesse l'Eglise toute entière et lui apposer un cachet renouvelé, jeune et archi-catholique... ».

⁸ Mgr Stohr en avait déjà, de Fulda, le 20 août 1942, référé en détails.

Wir ^x als Apostolischer Nuntius an den denkwürdigen Feierlichkeiten zur glücklich vollendeten Wiederherstellung des geschichtlich so hochbedeutenden Gotteshauses teilgenommen haben.⁹ Wir brauchen dir und deinen Brüdern im bischöflichen Amt nicht zu sagen, wie sehr Wir seit Beginn des Krieges unter dieser unmenschlichen Kampfform^y leiden, die inzwischen selbst^z die Ewige Stadt erfasst hat. Wenn Wir nach dem ersten Angriff auf Rom Uns in eindringlicher Weise geäußert und für Schonung der Stadt eingesetzt haben,¹⁰ so geschah das nicht, als ob Wir diesen Angriff einseitig oder gar engherzig hätten überbetonen wollen. Der Angriff ^{a-a}wie der folgende^a war schwer und hat viele Todesopfer verlangt, aber Wir wissen sehr wohl, wie viel andere Städte Italiens und Städte anderer Länder,^b gerade auch die deutschen Städte, gelitten haben und leiden. Wir glaubten aber jene Botschaft, der Wir die Form eines Schreibens an Unseren Generalvikar^c für das Bistum Rom gaben,¹¹ nicht nur Unseren Diözesanen, sondern im selben Masse der gesamten Kirche schuldig zu sein, der an der Erhaltung Roms als ihres geschichtlichen und lebendigen Mittelpunktes gelegen sein muss. Rom ist nicht nur profangeschichtlich, sondern ebenso und ^d noch mehr kirchengeschichtlich einmalig, allen zugehörig und alle umfassend. Der Widerhall aus der gesamten katholischen Welt hat Unseren Worten Recht gegeben.

Im übrigen leiden, opfern und beten Wir mit den Bevölkerungsschichten, die durch die Luftangriffe dem Tod geweiht sind oder in unsägliches Elend versetzt werden, und so verweilen Unsere Gedanken gegenwärtig fast noch mehr als zuvor bei eurem Volk. Wir können nur alle die göttliche Vorsehung anfehlen, sie möge diesem Krieg einen ^e für alle Beteiligten noch erbarmungsvollen Ausgang geben. Dass mit dem Kriegsende die Not nicht vorüber ist, sondern harte und opfervolle Zeiten heraufziehen werden, das wollen Wir demütig aus der Hand Gottes entgegennehmen. Wenn nur die neue Zeit allmählich

^x om. noch ^y corr. pour une parole illégible ^z corr. pour auch ^{a-a} ajouté ^b om. gelitten haben und noch leiden ^c corr. pour Kardinalvikar ^d om. fast ^e om. noch

⁹ De 1910 à 1928 des travaux de consolidation furent exécutés. A leur achèvement les solennités citées furent célébrées; le Nonce Pacelli était à Mayence le 15 et le 16 octobre 1928 pour la fête de la cathédrale; cf. PACELLI, *Reden* 147-152.

¹⁰ La première attaque sur Rome (quartiers à l'est et au sud-est de la ville) eut lieu le 19 juillet 1943.

¹¹ La lettre du Pape au Cardinal Vicaire du 20 juillet 1943: AAS 35 (1943) 252-254 (*Guide* n. 522); cf. GIOVANNETTI, *Roma* 12 sq. 112-120.

wieder gottesfürchtiger und gläubiger wird und die Mitglieder^f der Kirche den sie erwartenden fast übermenschlichen Aufgaben sich gewachsen zeigen.

Die Liebestätigkeit des Hl. Stuhles in diesem Weltkrieg, von der du in deinen Schreiben sprichst, hat sich aus den an Uns herantretenden Hilfesuchen von selbst zu dem entwickelt, was sie geworden ist.¹² Gerade der deutsche Sektor Unseres Werkes bietet sprechende Beispiele dafür. So sind, um eines zu erwähnen, dem Hl. Stuhl in den letzten Monaten aus dem Englischen Weltreich, vor allem aus Australien, viele Tausende von handgeschriebenen Grüßen und Mitteilungen deutscher Gefangener an ihre Angehörigen^g zugegangen. Schwierig^h war es und ist es noch, diese Nachrichten mit Sicherheit an ihre Bestimmung gelangen zu lassen.¹³ Wie viel mehr Gutes hätte geschehen können, wenn die Deutsche und Russische Regierung sich der Vermittlung des Hl. Stuhles bedient hätten. Es macht Uns das Herz schwer, dass Wir die erschütternde Seelennot, die aus den deutschen Anfragen nach Vermissten an der russischen Front, vor allem an der Front von Stalingrad sprechen, nicht oder nur zu einem ganz geringen Teil erleichtern konnten. Möge Gott die bange Wartenden und Unglücklichen trösten!

Wie sehr sehnen Wir Uns darnach, dich (wie die anderen Bischöfe aus dem deutschen Raum) wieder hier begrüßen zu können. Auch eine Reihe von Fragen, die du in deinen Schreiben an Uns zur Sprache gebracht hast, liessen sich dann besser erörtern. Wir konnten an verschiedenen Beispielen und bei verschiedenen Gelegenheiten wahrnehmen, wie stark die deutschen Katholiken zurzeit von der übrigen Weltkirche und auch von ihrem Mittelpunkt abgeschlossen sind. Der fast tägliche Besuch von deutschen Heeresangehörigen hat Uns zwar Freude gemacht, und er hat, wie Wir hören, im deutschen Volk gut gewirkt. Allein er kannⁱ kein Ersatz sein für die geistige Verbindung, die in solchen Zeiten zum Oberhaupt der Kirche führen sollte. Um

^f corr. pour Männer ^g om. in der Heimat ^h corr. pour Die Schwierigkeit ⁱ corr. pour konnte

¹² A ce sujet Stohr écrit: « Wir sehen es als selbstverständlich an, dass der Heilige Vater alle Kräfte in den Dienst der Liebestätigkeit und der Hilfe zum Frieden stelle, wenn wir auch bei der hermetischen Nachrichtensperre und dem absoluten Fehlen einer kirchlichen Presse in unserem Lande kaum etwas davon erfahren können » (A.E.S. carte Pio XII).

¹³ Le gouvernement allemand avait dès le début pratiquement refusé ce service d'informations; voir aussi lettre nr. 105, note 5.

so mehr hat es Uns getröstet, von dir wie von anderen Bischöfen zu hören, dass bei euch zwischen Bischof, Priester und Volk engste Einigkeit bestehe. Jenes Ziel, das sich die Gegenseite gesteckt hatte, zwischen Klerus und Volk einen Spalt zu treiben, ist also nicht erreicht worden.

Zur Stärkung der Einheit und als Unterpfand der Erbarmungen, der Liebe und der Gnade Gottes für die dunkel und schwer vor euch liegende Zukunft erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinen Mitarbeitern im Apostolat aus dem Priester- und Laienstand wie allen deinen Gläubigen aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 16. August 1943

109. A l'Évêque d'Osnabrück

Copie de lettre sans adresse (MB Bamberg du 9 décembre 1943)

Vatikan, 18 août 1943

Le Pape dit sa sympathie à l'occasion de la violente attaque aérienne sur Hambourg; il se souvient de sa visite comme nonce à la ville hanséatique; assurance de son souvenir dans la prière. Exhortation à l'entraide et à la patience.

Das grauenvolle Schicksal, das über die deinem bischöflichen Sprengel zugehörige Stadt Hamburg hereingebrochen ist,¹ drängt Uns, dir und durch deine Vermittlung den Gläubigen und übrigen Einwohnern derselben Unsere tiefempfundene Teilnahme auszusprechen. Zwar dringen schon seit vier Jahren fast täglich, ja stündlich Notschreie an Unser Ohr. Was wir aber in diesen Tagen über die Zerstörung der stolzen und reichen Hansestadt und das Massensterben dortselbst, oft in qualvollsten Arten, vernommen haben, hat Uns inmitten der gegenwärtigen allgemeinen Drangsal bis in die Tiefen der Seele erschüttert. Der Umstand, dass Wir als Apostolischer Nuntius in Deutschland vor Jahren selbst Gast der jetzt so schwer heimgesuchten Stadt waren,² kann Unseren Schmerz über ihr namenloses Elend nur vermehren.

¹ Les violentes attaques aériennes sur Hambourg eurent lieu les derniers jours de juillet 1943; la plus violente attaque eut lieu dans la nuit du 27 au 28 juillet. Le nombre des victimes est estimé à 40.000.

² Le volume des *Reden* ne contient rien sur une visite de Pacelli à Hambourg.

Wir gedenken der Toten und der Überlebenden im Gebet und beim Opfer. Unsere Söhne und Töchter in Hamburg mahnen Wir in väterlicher Liebe, sie mögen, wo jetzt die züchtende Hand des Herrn ihre Vaterstadt so überaus schwer getroffen hat, nicht irre werden an der göttlichen Vorsehung, sich vielmehr den unerforschlichen Ratschlüssen des Höchsten demütig beugen und das über sie hereingebrochene Unglück hinnehmen im Geiste der Busse und Besserung des Lebens, in der Gesinnung und den Werken der Nächstenliebe untereinander; und allen ihren Mitbürgern gegenüber mögen sie sich auszeichnen und durch das Beispiel christlicher Geduld und Standhaftigkeit auch die Gott Entfremdeten der religiösen Wahrheit und dem Glauben wieder näher bringen.

Dass Gott in seiner Erbarmung Hamburgs grösstes Unglück zum zeitlichen und ewigen Heil für die Betroffenen wende, und dass seine Vatergüte euer aller Schicksal zum Besten lenke, dafür erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, und deinen priesterlichen Mitarbeitern, der Stadt Hamburg und allen Gläubigen dortselbst wie in der ganzen Diözese Osnabrück aus der Fülle des Herzens den Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 18. August 1943

110. A l'Archevêque de Fribourg

Minute de lettre corrigée par Pie XII portant la note d'une main inconnue: *Si può copiare* (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 22 août 1943

Accusé de réception de deux mémoires. Avis du Pape sur le mouvement liturgique. Les mémoires seront examinés dans un esprit de large compréhension. La nouvelle traduction des psaumes en préparation; priorité d'autres questions; remerciements pour les prières promises.

Unserem ehrwürdigen Bruder Conrad Gröber, Erzbischof von Freiburg

Wir sind dir, ehrwürdiger Bruder, noch die Empfangsbestätigung und den Dank schuldig für die freundliche Zusendung^a deiner Denkschrift über ungesunde oder gefahrdrohende Strömungen innerhalb^b gewisser katholischer Kreise^b in Deutschland, sowie deiner^c Stellungnahme zu dem^c Bericht, den Kardinal Bertram als Aeusserung

^a *corr. pour* Uebersendung
Erwiderung auf den

^{b-b} *corr. pour* der katholischen Kirche

^{c-c} *corr. pour*

des deutschen Episkopats zur liturgischen Frage an den Hl. Stuhl geleitet hat.¹ Beide Schriftstücke sind hier den ^dmit der Prüfung der Materie befassten^d Aemtern zugegangen.

Wir selber haben von beiden Denkschriften mit grosser Aufmerksamkeit Kenntnis genommen. Du wirst es aber verstehen, wenn Wir mit Unserem Urteil, vorerst jedenfalls, zurückhalten. Viele der von dir in der einen wie in der anderen Denkschrift berührten Fragen kehren naturgemäss in den Uns aus dem deutschen Episkopat zugegangenen Gutachten zur ^eliturgischen Angelegenheit^e wieder, stehen also zurzeit gerade « sub iudice ». ^f Einzelne Teilfragen^f sind übrigens inzwischen schon in Unserem Rundschreiben « Mystici Corporis Christi », ² besonders in dessen drittem Teil, zur Behandlung gekommen. — Es soll ^g den deutschen Bischöfen wie allen denen, die mit der Heranbildung des zukünftigen Klerus betraut sind, Zeit gelassen werden, damit sie sich ein ausgewogenes^h Urteil bilden, in welchem Grade die einzelnen von dir gekennzeichnetenⁱ Fehlrichtungen im Klerus oder unter den Gläubigen Wurzel gefasst haben und eine wirkliche Gefahr bilden. Unter dieser Rücksicht war Uns der Artikel im « Klerusblatt » Nr. 28-29 vom 14. Juli 1943, S. 205 bis 210, « Zur innerkirchlichen Lage in Deutschland » ³ ^kvon Interesse^k.

Was deine andere Denkschrift angeht, so hat Uns jedenfalls eines angenehm berührt: Wenn man die Stimmen Einzelner^l der auf liturgische Reformen Drängenden hört, so möchte man fast^m meinen, dass bei euch die pfarrlichen Verhältnisse und die gottesdienstlichen Ordnungen bisher im Argen lagen. Du betonst mit Recht, dass dem nicht so ist, und dass ihr in den vergangenen Jahrzehnten mit eurem Gottesdienst « restlos zufrieden » wart. Tatsächlich wurden ⁿ der gewissenhafte Eifer der deutschen Katholiken in der Sonntagsheiligung und die Würde ihres Gottesdienstes allenthalben gerühmt. Wir sagen das nicht, als ob Wir neuen andachtsvollen, wenn nur immer auch

^{d-d} corr. pour für die Materie jeweils zuständigen ^{e-e} corr. pour Frage ^{f-f} corr. pour Eine Reihe der Punkte deiner erstgenannten Denkschrift ^g om. auch ^h ajouté ⁱ corr. pour genannten ^{k-k} corr. pour aufschlussreich ^l ajouté ^m ajouté ⁿ om. allenthalben

¹ L'un de ces mémoires est celui du 18 janvier 1943, avec les 17 points, adressé à tous les évêques allemands et publié déjà pendant la guerre, dans lequel Mgr Gröber signalait autant de dangers qui menaçaient la doctrine de l'Eglise.

² AAS 35 (1943) 193-248 (Guide n. 517): la troisième partie (le texte latin ne comporte pas de divisions).

³ Cf. note 4 pour la lettre nr. 108.

praktischen Formen der Teilnahme an den liturgischen Handlungen den Weg versperren wollten. Wir werden die Uns von den Bischöfen vorgetragene Wünsche mit Weitherzigkeit behandeln. Selbst den von ihnen gemachten Ausstellungen zum Vulgata-Text der Psalmen möchten Wir die Berechtigung nicht absprechen. Es wäre sicher zu wünschen, dass die Psalmen, die einen so grossen Teil des täglichen Stundengebets ausmachen, dem Priester in einer sinn-treuen^o, leichtverständlichen, die dichterische Schönheit des Urtextes widerspiegelnden lateinischen Uebersetzung vorlägen.⁴

Die Frage der Gottesdienstordnung soll mit Ruhe und verständiger Reife, mit christlicher Liebe und edler gegenseitiger Rücksichtnahme und vor allem so bereinigt werden, dass die kirchliche Autorität die Leitung fest in der Hand behält. Wir haben ^p schon anderen Bischöfen gegenüber geäussert, dass sie Uns ^q — zumal im gegenwärtigen Augenblick — ^q nicht die vordringlichste Angelegenheit ist.⁵ Die Immunsierung der deutschen Katholiken gegen alle die falschen, oft unmenschlichen und gottlosen Auffassungen und Praktiken^r, die in den letzten ^s Jahren an sie herangetreten sind, sowie die alles Mass ^t übersteigende ^u äussere und moralische^u Kriegsnot bereiten^v Uns ungleich mehr Sorge. Es mutet Uns etwas zeit- und weltfremd an, wenn die liturgische Frage als *die* Frage der Gegenwart hingestellt wird.

Wir danken dir, ehrwürdiger Bruder, für dein frommes und eifriges Gebet. Auch Wir gedenken eurer ständig in Unserer Fürbitte bei Gott, besonders jener, die stärker als die übrigen in die Schrecken des Krieges hineingerissen sind. Deiner Metropole mit ihren Liebreizen und dem Wunder ihres gotischen Münsterturms⁶ können Wir nur erhoffen, dass sie von dem grauenvollen Schicksal so vieler ihrer Schwestern in der Heimat wie im gesamten Kriegsgebiet verschont bleibe.⁷ Wir bitten

^o corr. pour sinn-gemässen ^p om. aber ^{q-q} ajouté ^r corr. pour Praxen ^s om. zehn ^t om. und alle Vorstellung immer mehr ^{u-u} ajouté; le Pape avait écrit aussere ^v corr. pour machen

⁴ En ce temps Pie XII avait déjà chargé l'Institut Biblique de préparer une nouvelle traduction latine des psaumes. La traduction parut à Rome en 1945 et fut approuvée par Pie XII par le Motu Proprio « In quotidianis precibus » du 24 mars 1945 (AAS 37 [1945] 65-67); cf. A. BEA, *Die neue lateinische Psalmenübersetzung*, Fribourg 1949.

⁵ Cf. p. ex. la même pensée dans les lettres nr. 105 und 108.

⁶ Pie XII avait encore été comme nonce à Fribourg/Br. à l'occasion du Katholikentag en 1929, peu de temps avant son départ pour Rome; cf. PACELLI, *Reden* 175-181.

⁷ Le désir du Pape ne se réalisa pas. Le 27 novembre 1944 une grave attaque aérienne sur Fribourg eut lieu, le centre historique fut détruit à 90%, mais la cathédrale fut conservée.

euch, Gebete und Busswerke zu vermehren, damit Gott diesem schier ausweglos erscheinenden Krieg baldigst ein erbarmungsvolles Ende bereite.

In dieser Zuversicht^w erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinem Klerus und deinen Gläubigen in stets gleicher Liebe den Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 22. August 1943

111. A l'Evêque de Berlin

Copie de lettre (A.S.S. carte Pio XII)

Vatikan, 3 septembre 1943

Lettre de consolation pour les habitants de Berlin après les bombardements du mois d'août. Exhortation à la prière, à la confiance en Dieu et à la charité.

Unserem ehrwürdigen Bruder Konrad von Preysing, Bischof von Berlin

In deinem Schreiben vom 26. August, ehrwürdiger Bruder, bittest du Uns um den Segen für die Stadt Berlin, die schwere Tage durchlebt. Obwohl über das Geschick der Reichshauptstadt in den letzten drei Wochen Uns bis jetzt nur spärliche Nachrichten zugekommen sind, so genügen sie doch, um die Not deiner Gläubigen wie der ganzen Berliner Bevölkerung verstehen zu lassen; nicht allein die schreckvolle Lage derer, welche die Grossluftangriffe auf die Stadt an Ort und Stelle haben über sich ergehen lassen müssen, sondern ebenso das Elend, die Heimatlosigkeit und Verlassenheit der aus der Stadt Geflüchteten und anderswohin Verbrachten. Allen gehört Unsere Teilnahme, unser Mitempfinden und Mitleiden, um so mehr, als Uns das Berlin einer glücklicheren Zeit Jahre hindurch eine Heimstätte war, mit der Uns angenehme und freundliche Erinnerungen verknüpfen; indes je lichter diese Erinnerungen sind, desto schmerzlicher trifft Uns die Kunde von dem namenlosen Unglück, das jetzt über die Stadt hereingebrochen ist.

Wir empfehlen die Toten Berlins der Barmherzigkeit Gottes und beten für die Überlebenden, dass diese Tage härtester Prüfung für sie zu Tagen des Heiles werden mögen. Wir zweifeln nicht, dass, wie es

^w corr. pour Hoffnung

Uns von den Katholiken anderer von Luftangriffen heimgesuchten Städte berichtet worden ist, so auch deine Gläubigen durch Gebet und Gottvertrauen in der Todesgefahr, durch Geduld und Standhaftigkeit, durch christliche Hilfsbereitschaft und Nächstenliebe ihre Leidensgenossen erbauen, aufrichten, stärken und, wenn sie Gott ferne stehen, Ihm näher bringen.

Wir können und wollen nicht ablassen von der zuversichtlichen Hoffnung, dass Gott, dessen Ratschlüsse unerforschlich und dessen Wege unergründlich sind (cf. *Rom.* 11, 33), in Seiner Allmacht, Weisheit und Liebe aus den erschütternden Drangsalen der Gegenwart hindüherführen möge in eine bessere Zeit, deren Grundmauern Gottesglaube und Gottesfurcht sein werden, Grundmauern, auf denen allein der sichere Bestand und das wahre Glück der Städte und Länder beruhen kann.

Als Unterpfand dieser Hoffnung und als Gottestrost in dem verzehrenden Leid der Gegenwart erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinem Klerus und deinen Gläubigen in väterlicher Sorge und aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 3. September 1943¹

112. A l'Evêque de Berlin

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 5 septembre 1943

Importance des informations envoyées au Pape; la conférence épiscopale de Fulda et la lettre pastorale commune. Service d'informations du Pape pour les prisonniers de guerre. Principes à observer touchant l'attitude des autorités ecclésiastiques relativement aux ordonnances de l'Etat. Paroles de consolation pour les catholiques en Poméranie et à Berlin, victimes des calomnies.

Unserem ehrwürdigen Bruder Konrad von Preysing, Bischof von Berlin

Du weisst, ehrwürdiger Bruder, wie erwünscht Uns immer Mitteilungen von bischöflicher Seite über das kirchliche Leben in Deutschland sind, jetzt noch mehr als früher, weil einerseits infolge der allgemeinen Verschiebungen auch die kirchlichen Verhältnisse bei euch

¹ Le texte est pris de la communication de Mgr von Preysing « aux fidèles de son diocèse » du 29 septembre 1943, à lire le dimanche 3 octobre.

fließend werden^a und sich fast von Monat zu Monat ändern, anderseits die ^b an Uns gelangenden Nachrichten über das Schicksal der Kirche in Deutschland ^c spärlich geworden sind. Mit Dank haben Wir deshalb auch deine drei letzten Schreiben vom 3. und 18. Juni sowie vom 26. August entgegengenommen.

Was du über die diesjährige Fuldaer Bischofskonferenz ¹ berichtest, ist die erste Kunde, die Wir von ihr erhalten. Vom gemeinsamen Hirtenwort der Konferenz ² haben Wir mit Genugtuung Kenntnis genommen. Zu Unserem Schreiben vom 3. Januar l. J. an die deutschen Katholiken ³ hatte Uns veranlasst eine Anregung von Kardinal Bertram selbst, der ein Wort des Papstes an die Gläubigen in Deutschland für zweckdienlich hielt. Wir entsprachen gerne dem Wunsche, wollten aber die Veröffentlichung Unseres Hirtenworts wegen der heiklen Lage dem ^ddortigen Ermessen^d überlassen. Das Schreiben hatte natürlich die Verhältnisse um die letzte Jahreswende vor Augen. Die dankbare Aufnahme, die es auf eurer Konferenz fand, hat Uns gefreut. Es wird jedoch kaum mehr zur Veröffentlichung kommen, nachdem ^eder dafür in Betracht kommende Zeitpunkt verstrichen ist.^e

Bezüglich^f des Zirkulars, das unterm 12. März 1942 vom Sekretariat der Fuldaer Bischofskonferenz in Sachen des Päpstlichen Informationsamtes für Kriegsgefangene ausgegeben wurde, haben^g Wir ^hdeine Mitteilung zur Kenntnis genommen.^h ⁴ Die grundsätzliche Haltung ⁱkirchlicher Behörden kann nur die sein:¹ wenn die Regierung Verordnungen erlassen will, die der Ehre oder Freiheit der Kirche

^a corr. pour geworden sind ^b om. zufällig ^c om. äusserst ^{d-d} corr. pour Ermessen des Episkopats ^{e-e} corr. pour sich einmal die staatliche Behörde eingeschoben hat. Wie es dazu kam, dass sie es tat, ist Uns unerfindlich. ^f corr. pour Wegen ^g corr. pour bitten ^{h-h} ajouté; om. dich Bischof Wienken zu beruhigen, zudem dein Schreiben den Sachverhalt aufgeklärt hat. Es geht Uns in diesem Falle wie in dem des unbefugten staatlichen Eingriffs in die Gottesdienstordnung an Christihimmelfahrt und Fronleichnam um ⁱ⁻ⁱ ajouté; om. und Wir meinen

¹ La conférence eut lieu du 17 au 19 août 1943. Le procès-verbal polycopié comprend 46 pages.

² Preysing envoya la lettre pastorale commune, qui traite des dix commandements, le 26 août 1943; on en trouve des extraits dans ADOLPH, *Hirtenamt* 90 sq.

³ Voir lettre nr. 94. Le Cardinal Bertram, à qui la lettre avait été envoyée, avait renoncé (comme il le communiqua à la conférence) à transmettre tout de suite la lettre du Pape aux évêques, à cause de l'insécurité du service postal.

⁴ Cf. lettre nr. 105, note 5. Il apparut à la conférence que cette communication de Mgr Wienken était le fait d'une directive du Cardinal Bertram.

abträglich erscheinen^k, so möge es den Regierungsorganen überlassen bleiben, dieselben bekannt zu machen; die kirchlichen Stellen können^l sich nicht dazu hergeben, ^m auch nur den Schein einer gewissen Mitverantwortung dafür auf sich zu nehmen.^m

Deinen von ebenso gehässigen wie gefährlichen Verleumdungen betroffenen Gläubigen in Stettin und Pommern ⁵ sagen Wir ein besonderes Wort des Trostes und Segens. Wir nehmen jedoch an, dass die Katholikenhetze dortselbst von den furchtbaren Ereignissen überholt worden ist, die inzwischen Berlin getroffen haben.⁶ Als Ausdruck Unserer innigen Teilnahme an dem bitteren Geschehenⁿ, das deine Bischofsstadt getroffen hat, fügen Wir das anliegende Schreiben bei⁷.

Dir selbst in diesen düsteren Tagen Schutz und Stärkung von Gott ganz besonders wünschend erteilen Wir dir als deren Unterpfand in herzlicher Liebe den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 5. September 1943

113. Aux Archevêques et Evêques d'Allemagne

Minute de lettre corrigée par Pie XII, portant la note marginale: *All'Episcopato Germanico | dopo la conferenza di Fulda* | (Settembre 1943) (Segreteria di S. S. per le lettere latine)

Vatican, 18 octobre 1943

Remerciements pour l'adresse d'hommage; allusion aux horreurs de la guerre; efforts incessants du Saint Siège pour obtenir la fin de la guerre ou au moins en atténuer les conséquences. L'union étroite avec le Saint Siège est d'autant plus nécessaire. Le Pape est heureux des bonnes nouvelles reçues sur la ferveur de la vie religieuse en Allemagne; il recommande les journées de récollection et les exercices spirituels. Dangers qui menacent l'Eglise; relâchement de la foi, périls pour le mariage et la famille; obstacles rencontrés dans l'éducation de la jeunesse; baisse du recrutement des prêtres. Le Pape loue le zèle pastoral du clergé; attaques dirigées contre la hiérarchie de l'Eglise; exhortation à la fermeté.

^k corr. pour sind ^l corr. pour sollten ^{m-m} corr. pour ihr diesen Dienst abzunehmen
und sie damit gewissermassen zu decken. ⁿ corr. pour Schicksal

⁵ A Stettin et en Poméranie, en février 1943, à peu près 25 personnes, des prêtres et des laïcs, furent arrêtés par la Gestapo sous prétexte d'espionnage, de défaitisme etc., la plupart d'entre eux furent condamnés à mort et exécutés.

⁶ L'attente du Pape ne se réalisa pas. Malgré les attaques aériennes, la persécution contre les catholiques continua à Stettin.

⁷ Ici la lettre nr. 111.

Dilectis Filiis Nostris Adolfo tit. S. Agnetis extra Moenia S. R. E.
Presbytero Cardinali Bertram Archiepiscopo Wratislaviensi

Michaeli tit. S. Anastasiae S. R. E. Presbytero Cardinali de Faulhaber
Archiepiscopo Monacensi et Frisingensi

Theodoro tit. S. Chrysogoni S. R. E. Presbytero Cardinali Innitzer
Archiepiscopo Vindobonensi

et Venerabilibus Fratribus Germaniae Archiepiscopis et Episcopis
reliquisque Locorum Ordinariis

Pius PP. XII

Dilecti Filii Nostri ac Venerabiles Fratres, Salutem et Apostolicam
Benedictionem.

Praeclari venerationis devotaeque observantiae sensus, quos e conventu Fuldensi per communes litteras hoc quoque anno Nobis declarastis,¹ eo magis animum Nostrum commoverunt, quo graviores sunt sollicitudines et moerores, quibus Germaniae Pastores fidelesque afficiuntur atque premuntur. Equidem luctus horroresque immensae calamitatis, qua genus humanum magis magisque torquetur in dies, ac tot miserorum adflictorumque angores vehementius quotidie percussos pectore Nostro persentimus, neque ulli consilio, neque conatui parcere desistimus, ut acerbissimi belli finis properetur, ut eius interea aestus furorque mitigetur dolorumque vis acritasque omni caritatis ope deleniatur.

Recte autem iureque optimo vos, Dilecti Filii Nostri ac Venerabiles Fratres, ad sepulcrum Sancti Bonifacii congregati, existimatis, quo asperiores sint impraesentiarum difficultates atque aerumnae, eo fidentiore arctioremque efficiendam esse coniunctionem, qua omni tempore Ecclesiae membra cum Capite devinciantur. Etenim, ut merito adseveratis, ex firmissima Petri Cathedra omnis veritatis lumen omniumque consiliorum operumque strenuorum robur atque efficacia semper ac praecipue in rebus arduis atque adversis, salutariter promanarunt.

Quod vero de christifidelibus vestrae curae concreditus Nos certiores fecistis, eorum scilicet numerum non modo haud minorem, verum etiam quibusdam locis maiorem, licet inter tot rerum discrimina atque impedimenta, ad mensam eucharisticam accedere et sacris solemnibus adesse, atque adeo vividiorum erga Matrem Ecclesiam pie-

¹ La conférence épiscopale de Fulda eut lieu du 17 au 19 août 1943.

tatem prae se ferre, magno quidem solamine animum Nostrum perfudit. Ampla igitur laude honestamus eiusmodi fidei religionisque sensus ac potissimum commendamus studium, quo probi isti fideles magis magisque flagrant, ut Nobis nuntiastis, res divinas altius cognoscendi piasque commentationes per spiritualia exercitia participandi. Quandoquidem tanta de rebus fidei morumque negligentia atque ignoratio late grassatur, egregia istorum filiorum proposita acrioris futurae vitae christianae uberiorumque apostolatus fructuum pro iis, qui a Deo Ecclesiaque remoti sunt,² praeclara evadunt praesagia atque indicia.

Verumtamen plura exstant profecto, Dilecti Filii Nostri ac Venerabiles Fratres, quae vos anxios sollicitosque tenent. Namque propter infandi belli diurnitatem atque atrocitatem fides fiduciaque multorum languescit, casta connubia et familiarum vincula in summo discrimine versantur, christiana puerorum et adolescentium institutio difficilis admodum efficitur et aliquando nequit omnino praebere, ecclesiasticae vocationes evanescent. Iamvero, vestrae eiusmodi sollicitudines sunt et Nostrae adsidueque animum Nostrum instant atque urgent. Non potest itaque satis laudari fervens Pastorum fideliumque studium pro fidei morumque integritate bonum certamen decertandi³. Agitur equidem de fide catholica tuenda, agitur de familiarum unitate et sanctitudine servanda deque futuris hominibus christianis recte efformandis, agitur de candidatis ad sacerdotium inveniendis atque excolendis, agitur denique de solidandis Ecclesiae et vitae christianae fundamentis.

Quod si ipsa Ecclesiae iuridica conditio et constitutio in istis dioecibus periclitatur,⁴ summa cura et sollertia, ut iam facitis, cavete, ne sacrosancta Ecclesiae iura gravi cum animarum pernicie infringantur aut debilitentur. Admirabilis sane vestrorum consiliorumque operumque concordia efficiet, ut cleri gregesque vobis traditi ad commune bonum feliciter conspirent.

Interim supplices Deo preces adhibemus, ut caelestium luminum auxiliorumque copia propitius faveat inceptis et operibus vestris; quo-

² Le Pape avait inséré sur le brouillon, en italien, le passage suivant: « e di abbondanti frutti di apostolato fra coloro che sono lontani da Dio e dalla Chiesa ». Ce passage, traduit en latin, fut alors intercalé dans le texte (uberioremque ... remoti sunt).

³ Cf. 2 Tim. 4, 7.

⁴ Allusion aux mesures prises par le régime contre l'Eglise, surtout dans les territoires de l'Autriche, de l'Alsace-Lorraine et du Warthegau.

rum donorum in auspiciam Apostolicam Benedictionem vobis, Dilecti Filii Nostri ac Venerabiles Fratres, nec non clero, religiosis et fidelibus dioecesium, quibus praeesis, effusa in Domino caritate impertimus.

Datum Romae apud Sanctum Petrum, die XVIII mensis Octobris, anno MDCCCXXXIII, Pontificatus Nostri quinto.⁵

114. A l'Archevêque de Paderborn

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 24 octobre 1943

La situation religieuse du diocèse; la quatrième année de guerre; compassion pour les victimes des bombardements. Satisfaction du Pape devant la fidélité des catholiques à leur foi. Récitation du chapelet et courage des religieuses durant les bombardements. Mouvement liturgique et dévotions du peuple. Les familles séparées. Efforts du Saint Siège pour la paix. Calomnies contre le Pape. Sa parole ne pénètre pas en Allemagne. Prière pour la paix.

Unserem ehrwürdigen Bruder Laurentius Jaeger, Erzbischof von Paderborn

Deine beiden Schreiben vom 7. August sind Uns gegen Abend des 21. August, also des Tages zugegangen, für den der Apostolische Segen erbeten^a war.¹ Wir haben ^bdeinem Wunsch^b gerne entsprochen und den Segen umgehend, in der gleichen Stunde übermittelt, wenn Wir auch unter den gegenwärtigen Verhältnissen kaum hoffen konnten, dass er noch am selben Tage seine Bestimmung erreichen werde.

Dein Schreiben, ehrwürdiger Bruder, über die religiöse und kirchliche Lage der Erzdiözese Paderborn hat Uns grossen Trost bereitet. Nicht zwar, was du über die Kriegsnot, die materielle, seelische und sittliche deiner Gläubigen und des ganzen Volkes berichtest. Im vierten

⁵ La lettre fut expédiée le 23 octobre 1943; des brouillons de cette lettre se trouvent dans A.S.S.

^a corr. pour gewünscht ^{b-b} corr. pour Deiner Bitte

¹ On ne sait rien du motif de la bénédiction demandée.

Kriegsjahr hat das deutsche Volk auch auf dem Heimatboden die Schrecken des Krieges zu spüren bekommen, und das Industriegebiet deines Erzbistums gehört ja zu den von Luftangriffen am härtesten betroffenen Bezirken. Wir sprechen dir, ehrwürdiger Bruder, und den oft ^cso schwer^c Heimgesuchten Unsere innigste Teilnahme aus, die Wir um so tiefer empfinden, als Wir bei Unseren Besuchen in deiner Bischofsstadt sowie auf den Katholikentagen in Dortmund und Magdeburg² Land und Volk des Paderborner Sprengels in der vollen Entfaltung ihrer Kräfte zu friedlichem Aufbau erleben und Zeuge des unerschütterlichen^d Glaubens und der kirchlichen Treue seiner Katholiken sein durften.

Dass dieser Glaube in den ^eharten Prüfungen des Krieges sich so bewundernswert^f bewährt hat, das ist es, was Wir mit grossem Trost aus deinem Schreiben ersehen^g. Nicht ohne tiefe innere Bewegung haben Wir gelesen, was du über das Beten des Rosenkranzes während der Luftangriffe, über den Todesmut eurer guten Ordensschwester, über die christliche Geduld und Standhaftigkeit der Katholiken und das erbauende, aufrichtende Beispiel berichtest,³ das sie dadurch gerade in den Stunden höchster Lebensgefahr ihren nichtkatholischen Schicksalsgenossen geben. Wir sind mit ihnen, denken an sie und beten täglich und stündlich für sie wie für alle, welche dieser grauenvolle^h Krieg¹ getroffen hat.

Was du über den Rosenkranz schreibst, dass er nämlich das gemeinsame Gebet in den Luftschutzkellern geworden, so wie er auch das Gebet der Soldaten draussen im Felde sei, gibt Uns Veranlassung, auf einen Umstand hinzuweisen, der bei Behandlung der liturgischen Frage nicht übersehen werden darf. Der Krieg hat die allgemeine

^{c-c} corr. pour grauenvoll ^d corr. pour schier unverwüstlichen ^e om. unvorstellbar
^f corr. pour wunderbar ^g corr. pour erfahren ^h corr. pour mit Unmenschlichkeiten
 verschwenderisch umgehende ¹ om. schwer

² Le Nonce Pacelli avait été en juillet 1926 à Paderborn. Les Katholikentage à Dortmund et Magdebourg eurent lieu respectivement en 1927 et en 1928. Voir les discours prononcés à ces occasions, en PACHELLI, *Reden* 69-71, 113-116, 137-140.

³ Mgr Jäger avait écrit: « Ich weiss von ungezählten Fällen, wo die nicht-katholischen Hausbewohner sich während der schweren Luftbombardements an der Ruhe und der christlichen Tapferkeit ihrer katholischen Mitbürger erbaut haben und sie aufgefordert haben, doch weiter zu beten, wenn sie einmal eine Pause einlegten im Beten des Rosenkranzes, der das gemeinsame Gebet in den Luftschutzkellern geworden ist, so wie er auch das Gebet unserer Soldaten draussen im Felde ist » (A.E.S. carte Pio XII).

Erfahrung bestätigt, dass das Volk in Stunden höchster Not zu den einfachsten Gebetsformen greift, die ihm von Haus aus und von Jugend an geläufig und vertraut sind. Das Andachtsleben der Gläubigen muss also so aufgebaut sein, dass den Volks- und Hausandachten, gerade auch den schlichtesten,^k die für das Beten des Einzelnen wie für das gemeinsame Beten immer und überall zur Verfügung stehen, ihre Wertung und ihr Platz eingeräumt bleibt und nicht verkürzt wird. Das kirchliche Leben im deutschen Raum war und ist reich an solchen Andachten, und eure Diözesan-Gebetbücher⁴ haben deren Pflege in glücklicher Form gefördert.¹ Dieser Gebetsschatz, welcher der Frömmigkeit des Einzelnen und der Familie, aber auch dem öffentlichen, also liturgischen Gottesdienst in der Kirche reiche Nahrung gibt, ^mverdient bei etwaigen Neuregelungen besondere Rücksicht.^m

Mit wacher Sorge verfolgen Wir die Berichte, die Uns aus dem deutschen Episkopat zukommen über die Familiennot, die sich aus den Kriegsmassnahmen gerade in den luftgefährdeten Gebieten ergibt. Du selbst, ehrwürdiger Bruder, hast ein sehr anschauliches Bild dieser Not entworfen.ⁿ Am meisten schmerzt die Trennung der Schulpflichtigen von den Eltern und ihre Verpflanzung^o in eine Umwelt, die ihrer katholischen Erziehung nicht förderlich sein kann. Wir loben dich und deinen Klerus und danken auch dafür, dass ihr Gottesdienst und Religionsunterricht für die anderswohin verbrachten Schulpflichtigen der Erzdiözese Paderborn an ihren neuen Aufenthaltsorten so schnell einzurichten wusset.

Wir selbst haben in zwei Radiobotschaften (in der vom 13. Mai 1942 gelegentlich Unseres Bischofsjubiläums, wie in der vom vergangenen 1. September zum Beginn des fünften Kriegsjahrs)⁵ die Not der durch die gewaltsamen Zerreibungen todwunden Familie unter den drängendsten Gründen genannt, warum dem Krieg so bald wie nur möglich ein Ende zu setzen sei.^p Niemand weiss besser als Wir, wie wenig ^qauf dem Verhandlungswege^q in den vergangenen vier Jahren für den Frieden ^rerreichbar war^r und wie ^seinem greifbaren Erfolg^s

^k *corr. pour* einfachsten ¹ *om.* Es wäre zu bedauern, wenn ^{m-m} *corr. pour* bei Neuregelungen Schaden litte. ⁿ *corr. pour* gegeben. ^o *corr. pour* une parole illégible.
^p *corr. pour* wäre. ^{q-q} *corr. pour* diplomatische Mittel ^{r-r} *corr. pour* vermocht haben
^{s-s} *corr. pour* sich ihrer Wirkung

⁴ Tous les diocèses allemands ont des livres diocésains de prière et de chant.

⁵ Texte AAS 34 (1942) 153-167 et 35 (1943) 277-279 (Guide n. 418 et n. 528).

bis zur Stunde ^tunübersteigliche Hindernisse entgegenstanden.^t Trotzdem haben Wir immer wieder ^uvom Frieden gesprochen und zum Frieden gemahnt, und es ist unerfindlich, wie man gerade den Papst beschuldigen konnte, dass er den Krieg schüre und finanziere. Es hat Uns gefreut von dir zu hören, dass, wenn auch kein rechtlich denkender Mensch, und noch weniger ein guter Katholik solche Anschuldigungen glaubt, Unser klares und bestimmtes Wort vom 13. Juni in der Sache auch bei euch sehr wohlgetan habe.⁶ Es ist zu bedauern, dass die Ungunst der Zeit das Wort des Papstes in Deutschland nicht ^voder nicht hinreichend^v zur Geltung kommen lässt. Unsere vier Weihnachtsbotschaften seit 1939 hätten genügt, um allen die Stellungnahme des Stellvertreters Christi in Kriegs- und Friedensfragen eindeutig zum Bewusstsein zu bringen.⁷

Wir beten zu Gott, dass Er in seiner unendlichen Güte dem Krieg baldigst einen für alle Beteiligten erbarmungsvollen und erlösenden Ausgang schaffe. Der Bevölkerung der verwüsteten Industriestädte wünschten Wir nichts sehnlicher, als dass ^wdie Schrecken des Luftkriegs und die Bitternis der Familientrennung für sie beendet sein möchten. Dir, ehrwürdiger Bruder, deinem opferfreudigen Klerus und allen Gläubigen deiner Erzdiözese erteilen Wir zum Trost im Leid, zur Stärkung im Glauben und als Unterpfand einer glücklicheren Zukunft aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 24. Oktober 1943

^{t-t} *corr. pour* ein unübersteigliches Hindernis in den Weg legt. ^u *om.*, bei der Aussichtslosigkeit praktischer Erfolge eher zu viel als zu wenig, ^{v-v} *ajouté* ^w *om.* im gegenwärtigen Augenblick

⁶ Texte voir AAS 35 (1943) 171-179 (*Guide* n. 512), surtout 176 sq. cf. aussi D. TARDINI, *Pio XII. Città del Vaticano* 1960, 41.

⁷ AAS 32 (1940) 5-13, 33 (1941) 5-14, 34 (1942) 10-21, 35 (1943) 11-24 (*Guide* n. 158, n. 282, n. 380 et n. 473).

115. Au Cardinal-Archevêque de Breslau

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 6 janvier 1944

Remerciements pour les vœux de Noël; situation difficile de l'Eglise; accueil réservé en Allemagne à l'encyclique « Mystici Corporis »; la force de la charité chrétienne; sa tâche en temps de guerre; besoins particuliers de l'Eglise d'Allemagne; compassion pour les victimes des attaques aériennes; message de Noël de 1943 avec son appel à la paix; but des efforts du Pape: une paix par l'entente.

Unserem geliebten Sohn Adolf Kardinal Bertram, Erzbischof von Breslau

Du hast Uns, geliebter Sohn, durch dein Schreiben vom 28. November 1943 die Segenswünsche aller Oberhirten der Diözesen Deutschlands zum hl. Weihnachtsfest entboten. Wir danken dir innig für den Trost, den du Uns dadurch bereitet hast. Wir empfinden ihn um so lebendiger, je drückender nicht allein die namenlose Kriegsnot der grossen Mehrheit Unserer Söhne und Töchter, sondern in steigendem Masse auch die schwere^a Lage ^bdes Heiligen Stuhles^b auf Uns lastet, besonders wo jener Trost Uns von einem Episkopat zukommt, der in langen Jahren harter^c Prüfungen sich durch beispielhafte kirchliche Treue ausgezeichnet hat.

Trost bereitet es Uns auch, dass, wie Wir von überallher und sehr betont aus Deutschland hören, Unser Rundschreiben « Mystici Corporis »¹ den Weg in die Herzen gefunden hat. Wenn das Rundschreiben gewiss auch den Zweck verfolgte, das Wahre und Echte in der Lehre vom Mystischen Leibe Christi gegen Missverständnisse und Irrungen abzugrenzen, so sollte es doch ebenso den Gläubigen den Weg weisen zu den übernatürlichen Kräften, die in jenem Geheim-

^a corr. pour überaus heikle ^{b-b} corr. pour der Sedes Apostolica ^c corr. pour schwerster

¹ L'encyclique « Mystici Corporis » est datée du 29 juin 1943. Voir le texte dans les AAS 35 (1943) 193-248 (Guide n. 517).

nis beschlossen sind, und über alle die Trennungslinien, die Nationalismus, Verhetzung und Krieg geschaffen haben, hinweg in ihnen das Bewusstsein ihrer Einheit in Christus wachhalten. Die Macht der Liebe, die in dem Gemeinschaftsbewusstsein der Katholiken ruht, steht — noch viel mehr als nach dem letzten Krieg — vor der grossen^d Aufgabe, als stärkste zu dem Zweck verfügbare Kraft mitzuhelfen beim Abbau der Berge des Hasses und der Entfremdung, welche die traurige Entwicklung der letzten Jahrzehnte und der grausamste aller Kriege innerhalb der Völker und zwischen den Völkern aufgetürmt hat. Wir hoffen und beten, dass Hirten und Gläubige dieser Aufgabe gewachsen sein mögen.

Du nennst, geliebter Sohn, die religiösen ^eZeitbedürfnisse, denen sich eure Sorgen besonders zuwenden:^e der Glaube in den Gemeinden, das Familienleben, die Jugenderziehung, die seelische Verfassung der aus dem Krieg Heimkehrenden, Kirche und Volk in der Nachkriegszeit. Wir brauchen nicht zu sagen, wie sehr Wir alle und jede einzelne dieser Nöte mit euch fühlen und mit^f euch tragen. Auch die furchtbare Geissel der Luftangriffe, die wie erst über England, so jetzt und in verstärktem Masze ^güber euer Vaterland^g Grauen und Tod bringt, empfinden Wir mit allen den Betroffenen, den Verwaisten und Verarmten, den Obdach- und Heimatlosen lebendig und tief mit. Sagt ihnen, dass Wir täglich und stündlich für sie beten und mit segnender Hand die erbarmende Güte Gottes auf sie herabflehen. Wir tun es mit hoffnungsvoller Zuversicht. Denn Wir haben neben allen besorgniserregenden Nachrichten aus dem religiösen Deutschland soviel Erbauendes über die Glaubenstreue der dortigen Katholiken, den unermüdllichen Eifer ihres Klerus, ihre Nächstenliebe, ihr Beten und ihren Starkmut in den Stunden höchster Gefahr gehört, dass Wir, ohne den erschütternden Ernst der Stunde irgendwie zu verkennen, nicht zweifeln wollen^h, dass für euch der Schlussakkord des gegenwärtigen Geschehens das Wort des Psalmisten sein werdeⁱ: « Mein Gott, mit deiner Huld bist du mir zugekommen » (*Ps.* 58, 11).

Wir selbst haben in Unserer letzten Weihnachtsbotschaft² eine

^d *corr. pour* schweren ^{e-e} *corr. pour* Nöte, die euch mit banger Sorge erfüllen:
^f *corr. pour un mot illisible.* ^{g-g} *corr. pour* Grauen und Tod über euer Vaterland
^h *om.* und nicht zweifeln können ⁱ *corr. pour* wird

² Voir le texte dans les AAS 36 (1944) 11-24 (*Guide* n. 538). L'appel à la paix et les idées directrices qui sont à la base, *ibid.* p. 23 sq.

inständige Mahnung zum Frieden ausgesprochen, die gleichzeitig die wesentlichen^k Umrissse eines Friedensvorschlages enthält. ¹Unsere Absicht dabei ging¹ auf einen Verständigungsfrieden, der einerseits die Schuldfrage und die Forderung der Wiedergutmachung (so berechtigt in sich beide sein können) nicht zur Grundlage nimmt, andererseits alle Eroberungen zurückerstattet und keinem Volk den Verzicht auf substantielle^m Rechte oder Lebensnotwendigkeiten zumutet, den man auf das eigene Volk angewandt für undurchführbar halten würde. Der Vorschlag war Uns diktiert von der Kriegslage, wie sie in Wirklichkeit ist, und von der Sorge um die in den Krieg verwickelten Völker auf der einen wie der anderen Seite. Wir haben ⁿdabei weniger mit demⁿ Widerhall in der amtlichen^o Propaganda gerechnet ^pals mit^p der Zustimmung von Millionen auf beiden Seiten.^q

Du selbst, geliebter Sohn, bittest um einen besonderen Segen für deine ostdeutsche Grenzdiozese. Wir glauben deine Bitte ganz zu verstehen und entsprechen ihr aus vollem Herzen: Dir, deinem Klerus und deinen Gläubigen, allen deutschen Oberhirten und ihrer Herde erteilen Wir für das Jahr 1944, dass es ein Jahr des Heiles und der Erbarmungen Gottes sein möge, in stets gleicher Liebe den Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, am Dreikönigsfest 1944 ³

^k *corr. pour* ersten ¹⁻¹ *corr. pour* Der Vorschlag geht ^m *corr. pour* wesentliche
ⁿ⁻ⁿ *corr. pour* mit geringem ^o *corr. pour* öffentlichen ^{p-p} *corr. pour* wenn Wir auch
^q *om.* sicher sind. Das Urteil, das Männer der Diplomatie und Politik verschiedener Richtung Uns ausgesprochen haben, konnte Uns in dieser Ueberzeugung nur bestärken. Jedenfalls setzen Wir voraus, dass der [!] «maior et sanior pars» des deutschen Volkes zu Unserem Vorschlag steht. Vielleicht werden nach nicht zu langer Zeit auch die Verantwortlichen williger auf diesen Friedensruf hören, der sich dann, so Gott will, zu einer Friedensvermittlung ausbauen lässt.

³ C'est-à-dire le 6 janvier 1944.

116. A l'Évêque de Passau

Traduction d'une lettre qui, probablement, ne fut pas expédiée (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 9 février 1944

Remerciements pour les vœux de Noël. Perspectives peu favorables pour la paix; allusion au message de Noël et aux principes exprimés pour conclure la paix. Détresses à Rome et dans la Cité du Vatican; l'attaque sur la Cité du Vatican. La ville de Rome se trouve touchée par la guerre. La famine menaçante. Situation difficile du Saint Siège. Sa liberté de parole et d'action est toujours plus restreinte. L'impartialité. Echo de l'encyclique « Mystici Corporis » en Allemagne. But des messages de Noël: unir les fidèles par dessus toutes les frontières. Le mouvement liturgique. La situation religieuse en Allemagne et dans le diocèse de Passau. Vœux à l'évêque pour ses 40 ans de sacerdoce. Espoir de revoir les évêques allemands.

Al nostro venerabile Fratello Simone Corrado Landersdorfer O.S.B.,
Vescovo di Passavia.¹

La lettera da te, venerabile Fratello, indirizzataci la prima Domenica d'Avvento del 1943² come augurio natalizio, è stata da Noi accolta con intima riconoscenza. Veramente non hai torto a deplorare che « per quest'anno quanto alla pace le cose vanno peggio che mai ». Con tutto ciò nel messaggio natalizio abbiamo creduto di dovere, anche questa volta intorno alla pace, dire una parola vibrata e pratica.³ Noi la abbiamo pronunciata a favore di una pace di mutua intesa, indottrinati dall'ansia intorno alla sorte di tutti i popoli dell'una e dell'altra parte travolti dalla guerra. Nel pubblico, influenzato dalla propaganda ufficiale, non abbiamo trovato, nè sperato profonda risonanza. Non crediamo però di dover escludere che se l'anno di guerra 1944 delude determinate speranze, forse si presterà maggior attenzione e mente più aperta al Nostro appello per tentare un'intesa.

Ci ha grandemente consolato la notizia che i vostri buoni cattolici si danno veramente pensiero della sorte della Santa Sede e pregano

¹ Nous n'avons pas pu retrouver le texte original de cette lettre, qui était écrite probablement en allemand. On peut supposer que la lettre ne fut pas expédiée. En tout cas, il est sûr qu'elle n'arriva pas au destinataire. Comme plusieurs lettres allemandes furent traduites en italien, sans que nous ayons pu trouver le motif de ce travail, on ne peut que conjecturer qu'on a pensé à la préparation d'une publication de documents en langue italienne.

² Datée du 28 novembre 1943.

³ Du 24 décembre 1943, texte dans les AAS 36 (1944) 11-24; *Guide* n. 538.

molto per essa. Anche a te, venerabile Fratello, dobbiamo il nostro grazie cordiale, per aver fatto aggiungere al termine delle funzioni un « Pater Noster » da dirsi in comune dai fedeli per il Capo supremo della Chiesa. Quell'« oratio autem fiebat sine intermissione ab Ecclesia ad Deum pro eo »⁴ degli Atti degli Apostoli (12, 5), è diventato di nuovo un'opera particolarmente pressante, e Noi la applichiamo altresì alle necessità che la guerra ha portato anche sulla nostra diocesi di Roma e perfino sul territorio indipendente e politicamente neutrale della Città del Vaticano. Sappiamo benissimo come altre città, anche della Germania, in questi due ultimi anni, hanno sofferto per i bombardamenti aerei.

E dobbiamo pure essere riconoscenti alla divina Provvidenza che in occasione di quell'incursione aerea sulla Città del Vaticano⁵ siano state risparmiate le vite umane ed anche, tranne rotture di vetri, le grandi creazioni dell'arte, sopra tutto della Cupola e del Coro della Basilica di S. Pietro, benchè assai vicino al luogo del disastro. Il complesso dei danni, date le condizioni della Santa Sede, è pur sempre rilevante. Ma quello che ci colpisce più sensibilmente è il non essere riusciti a mantenere Roma fuori degli eventi bellici, non ostante la sua grandezza unica di storia anche civile, e sopra tutto, dai giorni di Pietro sino ad oggi, centro della Chiesa per i Cattolici di tutto il mondo, oggi oltre quattrocento milioni.⁶ Si è avuto maggior riguardo al Cairo, quale centro religioso dell'Islam, che a Roma. E più amaramente Ci colpisce il dover riconoscere, dall'attacco alla Città del Vaticano, e dai motivi abbastanza dichiarati che lo hanno determinato, che non esiste più, non dico neanche la coscienza cristiana, ma nemmeno quel minimo di umana comprensione e di senso di lealtà nell'agire che dovrebbe bastare per lasciare sicuro il Successore di S. Pietro nel ristretto lembo di terra che ancora gli è rimasto. Ci addolora il pensiero che i dolori sofferti dai nostri diocesani sono solamente « initia dolorum », ⁷ e che oltre al resto, dovranno soffrire una fame terribile, come già si è cominciato.

Ma quello che ci turba incomparabilmente di più è la intricata opposizione, e il sovrapporsi di due, tre sensi contrastanti intorno a questioni politiche e religioso-ecclesiastiche, nate dalla guerra, e la neces-

⁴ C'est-à-dire « la prière de l'Eglise s'élevait pour lui vers Dieu sans relâche ».

⁵ L'attaque sur la Cité du Vatican eut lieu le 5 novembre 1943.

⁶ Sur la question des responsables, cf. GIOVANNETTI, *Roma* 181-185.

⁷ Cf. « ... commencer les douleurs de l'enfantement » (Mt. 24, 8).

sità per la Santa Sede, ormai da qualche anno, — se si considera il complesso di tutti i cattolici nei vari paesi — di chiudersi in un riserbo prudentiale anche dove occorrerebbe un'azione energica; la nostra pena più grande è, in una parola, che la guerra di anno in anno va sempre più limitando al Vicario di Cristo la possibilità di operare efficacemente e mettendone in pericolo la indipendenza, anche se più volte soltanto nell'estimazione della pubblica opinione. Pena tuttavia che portiamo con calma, pienamente confidando nelle preghiere dei fedeli e affidandoci alle mani del Signore che ha salvato Pietro sul lago in tempesta. Tutto siamo pronti a sacrificare anzichè la nostra imparzialità e il nostro amore egualmente distribuito a tutti i figli della Chiesa universale.

Ci è di grande conforto l'udire che l'Enciclica « *Mystici Corporis* »,⁸ nell'Episcopato tedesco specialmente ha trovato un'eco così profonda e riconoscente, e Ci fa piacere che l'abbia procurata a tutti i Sacerdoti della tua diocesi. Essa dovrebbe correggere vari concetti non chiari nè sani, ed inoltre servire allo scopo che Ci proponiamo accuratamente nei nostri messaggi natalizi: unire i fedeli, al di sopra di ogni barriera nazionale e frontiera di guerra, nella carità e nei principi religioso-morali, anche dove questi toccano da vicino la vita pubblica. Ci fa piacere conoscere la tua intenzione di scrivere una circolare intorno al Sacerdozio universale, benchè riputiamo che tale questione non sia così urgente come quella del Corpo Mistico di Cristo, e che non sia poi tanto difficile chiarire il concetto del Sacerdozio universale, benchè spesso venga artificiosamente oscurato.

Quanto a quello che scrivi che il tuo problema liturgico è tutto questione di cura pastorale, puoi esser certo che anche qui, nell'esaminare i desideri dei Vescovi tedeschi in materia liturgica si è avuto presente anzitutto il bene delle anime e insieme la conservazione dell'unità ecclesiastica: la decisione della Santa Sede ne sarà una prova...⁹

Con intima partecipazione abbiamo letto quanto scrivi sulla vita cattolica in Germania e particolarmente nella tua diocesi. Purtroppo non sei l'unico a vedere nero nell'avvenire della fede cristiana nel vostro popolo. Altri invece vedono le cose sotto luce più serena. Gli anni che si succederanno prossimamente diranno quanta miseria religiosa sia da attribuirsi unicamente alla guerra e sia rimediabile, quanta invece provenga da un profondo decadimento della fede. Di una cosa

⁸ Datée du 29 juin 1943: AAS 35 (1943) 193-248 (cf. *Guide* n. 517).

⁹ On omet ici un paragraphe; cf. l'introduction p. 9 sq.

Ci possiamo congratulare: vediamo nel recentissimo volume del Manuale ecclesiastico per la Germania cattolica (Vol. XXII, pag. 290),¹⁰ che tra le diocesi tedesche quella di Passavia segna la minima percentuale di defezioni dalla Chiesa.

Ti esprimiamo i nostri più cordiali auguri anche per i tuoi quarant'anni di sacerdozio.¹¹ Se per ora Ci dobbiamo contentare di informazioni sullo stato della tua diocesi, speriamo però che le barriere che impediscono ai vescovi tedeschi il viaggio a Roma, e che non sorgono soltanto dalla guerra, abbiano un giorno a cadere, e così potremo di nuovo salutarti con i tuoi confratelli in casa nostra. Ogni giorno preghiamo per te, venerabile Fratello, per i tuoi sacerdoti in così grave e pericolosa situazione, per i tuoi fedeli, per la vostra gioventù e i vostri cari nelle file dell'esercito, per tutti i vostri interessi, pene, ed ansietà, e di tutto cuore vi impartiamo, con immutato amore, l'implorata apostolica Benedizione.

Dal Vaticano, il 9 febbraio 1944.

117. Au Cardinal-Archevêque de Munich

Minute de lettre corrigée par Pie XII, portant la note d'une main inconnue: 26.2.44 Copiare (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 22 février 1944

Remerciements pour les vœux de Noël; félicitations pour le soixante quinzième anniversaire du Cardinal. Le Pape rappelle son séjour en Allemagne et redit son intérêt pour le peuple allemand. Pie XII a rappelé les conditions d'une juste paix. La guerre contre la population civile et la guerre aérienne: les efforts du Pape pour un adoucissement demeurent sans résultat. Accueil de l'encyclique « Mystici Corporis », spécialement de la part du clergé et de l'« Una Sancta ». Parole de consolation pour les prisonniers; exhortation à la confiance.

Unserem geliebten Sohn Michael Kardinal von^a Faulhaber, Erzbischof von München

In^b dem an Uns gerichteten Schreiben vom 5. Dezember 1943
 ckleidetest du^c deine Wünsche,^d die deines Metropolitankapitels und

¹⁰ *Kirchliches Handbuch, Amtliches Jahrbuch der Katholischen Kirche Deutschlands*, vol. XXII (1943) 290 sq.; on donne ici le nombre des apostats dans le diocèse de Passau pour les années 1940 et 1941 de 143 par an (= 0,37%).

¹¹ L'évêque avait été ordonné prêtre le 19 décembre 1903.

^a ajouté ^b corr. pour Wenn du in ^{c-c} ajouté ^d om. und

deiner Erzdiözese zum hl. Weihnachtsfest in einen Dank an den Ewigen Hohenpriester ^e für den sichtbaren Schutz, unter den Er Uns im letzten Jahr gestellt hat, sowie für 'Unsere Verlautbarungen' in der gleichen Zeitspanne.^s Wir Unserseits dankenⁿ anlässlich der fünfundsiebzig Lebensjahre, die du am bevorstehenden 5. März vollendest, dem obersten Hirten der Seelen für die Segensfülle, die dein persönliches Beispiel eines starken, lebendigen Glaubens, dein unermüdlichesⁱ apostolisches Walten und deine Meisterschaft in der geistlichen Bredsamkeit den dir anvertrauten Gläubigen und der ganzen hl. Kirche in den vergangenen stürmischen Jahrzehnten gebracht hat, und Wir flehen zu Ihm, er möge dich in körperlicher Frische und seelischer Kraft erhalten und dir vergönnen, deine Herde über den gegenwärtigen Weltbrand hinüber und hinein in friedliche Jahre einer gotterfüllteren und glücklicheren^k Zeit zu geleiten.

Innig gerührt hat Uns, was du über die Anhänglichkeit eurer Bevölkerung an den früheren^l Apostolischen Nuntius in München und jetzigen Papst schreibst. Du weisst, wie gerne Wir unter euch lebten, und mit welcher Freude Wir nicht allein für die katholische Kirche in Deutschland, sondern zum Besten des ganzen deutschen Volkes tätig waren. Die erschütternden religiösen Kämpfe der letzten zehn Jahre auf deutschem Boden sowie die schweren^m Schicksale, in die euer Volk durch den Krieg und nach menschlichem Ermessen für die Nachkriegszeit hineingezogen ist, habenⁿ Unsere liebende Sorge um euch nur vertiefen können. Wir sind Uns voll bewusst, dass Wir als gemeinsamer Vater der Gläubigen allen Völkern Unsere ganze Liebe schulden. ^oWir sind auch unterrichtet über die namenlosen Leiden, die der Krieg über andere Länder gebracht hat, und Wir haben das alles bitter mitempfunden. Wir weisen aber^o den Vorwurf weit zurück, als ob Wir an irgend welchen ^pden Interessen des deutschen Volkes abträglichen^p Handlungen beteiligt wären.

Was Wir mit allen Uns zu Gebote stehenden Möglichkeiten erstreben, ist ein Friede, der allen in den Krieg Verwickelten erträgliche

^e om. kleidetest ^{ff} corr. pour das Wort des Papstes ^s om. so danken ^h ajouté
ⁱ om. echt ^k om. neuen ^l corr. pour alten ^m corr. pour Verantwortung und
ⁿ corr. pour hat ^{o-o} corr. pour Wir sind auch unterrichtet über die namenlosen Leiden,
 die der Krieg über andere Länder und Völker gebracht hat, und Wir haben das alles
 bitter mitempfunden. Sollte es aber den Anschein erwecken, dass Wir einem Volke besonders
 zugezogen waren, so könnte dies nur vom deutschen gelten. Jedenfalls weisen Wir ^{p-p} corr.
 pour ihm schädlichen politischen

Daseinsbedingungen schafft, ein Friede, den alle ^a rechtlich Denkenden^a ehrlich bejahen können. Noch in Unserer letzten Weihnachtsbotschaft¹ sprachen Wir für einen Verständigungsfrieden, der ^ru. a. folgende^r Bedingungen zu erfüllen hätte: er sollte die Kriegsschuldfrage und die Forderung der Wiedergutmachung nicht zur Grundlage nehmen; er sollte anderseits Rückerstattung alles mit Gewalt eroberten und besetzten Gebietes in sich schliessen; er sollte endlich keinem Volk den erzwungenen Verzicht auf Rechte oder Lebensnotwendigkeiten zumuten, den man auf das eigene Volk angewandt für untragbar halten würde. Wenn die erste Bedingung der einen, die zweite der anderen Seite hart erscheinen mochte^s, so war Unser Vorschlag als denkbare Verständigungslinie eingegeben von der angstvollen Sorge um das Schicksal aller vom Krieg erfassten Völker auf beiden Seiten und von der Befürchtung, dass ein im Gegensatz zu jenen Bedingungen stehender Friede letztlich^t nur die Fortsetzung der Feindseligkeiten in anderer Form bedeuten würde. Wir geben Uns aber keiner Täuschung darüber hin, wie äusserst gering, jedenfalls im gegenwärtigen Stadium des Krieges, die Aussichten auf einen solchen Verständigungsfrieden sind.

Du sprichst, geliebter Sohn, vom « Krieg gegen die Zivilbevölkerung » und von Unseren Bemühungen, ihn zu verhindern oder wenigstens zu mildern. Wenn der deutsche Boden im vergangenen Weltkrieg und in den drei ersten Jahren des gegenwärtigen von Verwüstungen im grossen und ganzen verschont blieb, so haben ^u die Luftangriffe der beiden letzten Jahre auf deutsche Städte ^v die Zivilbevölkerung wie die Kulturschöpfungen in weitestem Ausmasz und oft unter grauenvollen Formen in Mitleidenschaft gezogen. München ist ja auch zu wiederholten Malen das Ziel schwerer Angriffe gewesen. Wir brauchen dir nicht zu sagen, wie sehr Wir die Aengste und Nöte der Betroffenen mitfühlen und für sie alle: die Geschädigten, die Obdachlosen, die Abgewanderten und vor allem die Verwaisten und Toten täglich und stündlich beten. Die Hoffnung, durch Vermittlung die Kriegführenden zu einer menschlicheren Handhabung der Luftwaffe zu bewegen, schwindet leider immer mehr. Dahinzielende Versuche sind, wie du

^{a-a} corr. pour sie ^{r-r} corr. pour drei ^s corr. pour konnte ^t corr. pour wieder
^u om., um in der gefühllosen Sprache des Krieges selbst zu reden, ^v om. das « Ver-
säumte » nach Kräften nachgeholt und

¹ Du 24 décembre 1943, voir le texte dans les AAS 36 (1944) 11-24 (Guide n. 538).

verstehen wirst, belastet durch ^wdie Behauptung^w, dass Deutschland zuerst in grossem Maszstab und mit stärkster Wirkung diese Art des Krieges betätigt^x habe. Aber auch von deutscher Seite hat der Heilige Stuhl bemerkenswerterweise im Verlauf des Jahres 1943 zweimal erfahren müssen — das eine Mal in Form einer Mitteilung an die Berliner Auslandspresse, das andere Mal mehr vertraulich — dass Bemühungen des Papstes zur Humanisierung des Luftkriegs von der Regierung nicht gerne gesehen würden.² Man beabsichtigt offenbar hüben wie drüben, die Luftwaffe so rücksichtslos wie nur möglich auszubauen und auszunützen. Neben den unsagbar^y traurigen sittlichen Verwüstungen, die der Krieg im Gefolge hat, veranlassten Uns nicht zuletzt die noch zu erwartenden gesteigerten Schrecken des Luftkampfes, in Unserer neulichen Weihnachtsbotschaft um des Wohles aller in diese Katastrophe verwickelten Völker willen zu einem Verständigungsfrieden zu mahnen.

Fast aus allen Schreiben gerade der deutschen Bischöfe hören Wir zu Unserem grossen Trost die Befriedigung heraus über die Enzyklika « *Mystici Corporis* »,³ und nicht wenige von ihnen haben wie du sie auf Kleruskonferenzen durchbesprechen lassen. Sie wollte die Gedanken klären, aber auch die Herzen verbinden. Wir vernehmen es gerne, wenn man Uns berichtet, dass Unser Wort gerade in der jungen Generation eures Klerus läuternd und erwärmend gewirkt, dass es den Gehorsam gegen die von Gott gesetzte Führung und das vertrauensvolle Zusammenarbeiten mit ihr gefördert habe. Du sprichst von dem Interesse, das die « *Una Sancta* »⁴ dem Rundschreiben entgegenbringt; du wirst gehört haben, dass eine bekannte Persönlichkeit jener Bewegung auf dasselbe hin, freilich ohne sich erst über den^z Wortlaut zu vergewissern, eine öffentliche Absage an die katholische Kirche gerichtet hat, weil sie auch in dieser Selbstbezeugung, fast wider Erwarten, an dem Anspruch festhalte, die einzig wahre Kirche zu

^{w-w} corr. pour die Auffassungen; *cette parole était corrigée* pour den Hinweis ^x corr. pour getätigt ^y corr. pour namenlos ^z corr. pour seinen

² La seconde communication fut faite oralement par l'ambassadeur d'Allemagne près le Saint Siège, Weizsäcker, au P. Leiber.

³ Datée du 29 juin 1943, parue dans les AAS 35 (1943) 193-248 (*Guide* n. 517).

⁴ Sous ce nom on entend la collaboration de chrétiens catholiques et non-catholiques, laquelle se développait en Allemagne, particulièrement pendant les années de la persécution nazie.

☐ Sorgen besonders zuwenden:

~~banger Sorge erfüllen~~, der Glaube in den Gemeinden, das Familien=
leben, die Jugenderziehung, die seelische Verfassung der aus dem
Krieg Heimkehrenden, Kirche und Volk in der Nachkriegszeit. Wir
brauchen nicht zu sagen, wie sehr Wir alle und jede einzelne die=
ser Nöte mit euch fühlen und ^{mit} ~~mit~~ euch tragen. Auch die furchtbare
Geißel der Luftangriffe, die wie erst über England, so jetzt und
in verstärktem Maße ² (Grauen und Tod ¹ über euer Vaterland) bringt,
empfinden Wir mit allen den Betroffenen, den Verwaisten und Ver=
armten, den Obdach- und Heimatlosen lebendig und tief mit. Sagt ih=
nen, dass Wir täglich und stündlich für sie beten und mit segnen=
der Hand die erbarmende Güte Gottes auf sie herabflehen. Wir tun
es mit hoffnungsvoller Zuversicht. Denn Wir haben neben allen be=
sorgniserregenden Nachrichten aus dem religiösen Deutschland so=
viel Erbauendes über die ^{(der dortigen} Glaubensstreue) ~~====~~ Katholiken, den un=
ermüdlichen Eifer ihres Klerus, ihre Nächstenliebe, ihr Beten und
ihren Starkmut in den Stunden höchster Gefahr gehört, dass Wir,
ohne den erschütternden Ernst der Stunde irgendwie zu verkennen,
nicht zweifeln wollen ~~und nicht zweifeln können~~, dass für euch
der Schlussakkord des gegenwärtigen Geschehens das Wort des
Psalmisten sein ^{werde:} ~~wird:~~ "Mein Gott, mit deiner Huld bist du mir zu=
vorgekommen" (Ps. 58, 11).

Wir selbst haben in Unserer letzten Weihnachtsbotschaft eine
inständige Mahnung zum Frieden ausgesprochen, die gleichzeitig
die ^{wesentlichen} ~~ersten~~ Umrissse eines Friedensvorschlags enthält. ^{Unsere Absicht dabei ist,} ~~Der Vor=
schlag geht~~ auf einen Verständigungsfrieden, der einerseits die
Schuldfrage und die Forderung der Wiedergutmachung (so berechtigt
in sich beide sein können) nicht zur Grundlage nimmt, andererseits
alle Eroberungen zurückerstattet und keinem Volk den Verzicht auf
^{substantielle} ~~wesentliche~~ Rechte oder Lebensnotwendigkeiten zumutet, den man
auf das eigene Volk angewandt für undurchführbar halten würde.
Der Vorschlag war Uns diktiert von der Kriegslage, wie sie in
Wirklichkeit ist, und von der Sorge um die ~~kriegführenden~~ in den
Krieg verwickelten Völker auf der einen wie der anderen Seite.
Wir haben ^{dabei weniger mit dem} ~~mit geringem~~ Widerhall in der ^{amtlichen} ~~öffentlichen~~ Propaganda

sein.⁵ Wir Unserseits glauben, dass, wenn Katholiken, die jener Bewegung nahestehen, es an Eindeutigkeit in solchen entscheidenden Fragen vielleicht fehlen liessen und trügerische Hoffnungen nicht berichtigten, ein klares Wort um so mehr am Platze war. Die Enzyklika wollte aber der Wahrheit Zeugnis geben, ohne die Liebe zu verletzen.

Den Katholiken in Gefangenschaft, den Priestern unter ihnen besonders, an erster Stelle dem von dir namentlich genannten,⁶ senden Wir erneut von Herzen Gruss und Segen, erfreut darüber, dass du etwas Tröstlicheres melden konntest. Wie erschütternd ernst müssen sie an sich erfahren, « quod tribulatio patientiam operatur »⁷ (*Rom.* 5, 3), und wie sehr wünschen Wir ihnen die baldige, schnelle Erfüllung ihres jahrelangen, leidvollen Harrens. Dich selber würden Wir so innig gerne wieder hier in Unsere Arme schliessen. Solange die Wege von dort hierhin noch versperrt sind, wird die « multitudo dolorum »⁸ — sie steigt auch hier Tag für Tag beängstigend an — Unser und euer Anteil sein. Wir wollen uns alle unter die mächtige Hand Gottes demütigen im festen Vertrauen darauf, dass Er die Drangsale^a der gegenwärtigen Stunde zur rechten Zeit^b in Heil der Welt, in Freiheit und Erhöhung seiner hl. Kirche wenden wird (vgl. *1. Petr.* 5, 6).⁹

Von solchem Vertrauen erfüllt erteilen Wir dir, geliebter Sohn, deinem Metropolitankapitel, deinem Klerus und allen deinen Gläubigen als Unterpfund der überreichen Erbarmungen Gottes aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 22. Februar 1944

^a *corr. pour* namenlosen Leiden ^b *corr. pour* Stunde

⁵ Le passage que seuls les baptisés qui sont soumis à l'obéissance au Pape appartiennent, selon le plein sens du terme, au Corps Mystique (*ibid.* 202 sq.) avait beaucoup ému. On n'a pas pu déterminer quelle fut cette « personnalité connue », nommée ici.

⁶ Mgr Neuhäusler, que dans sa lettre le Cardinal Faulhaber avait nommé en chiffré.

⁷ C'est-à-dire « l'affliction produit la patience ».

⁸ C'est-à-dire « la multitude des souffrances » (*cf.* *Jer.* 45, 3).

⁹ Le texte dit: « Humiliez-vous donc sous la puissante main de Dieu, pour qu'il vous élève au bon moment ».

118. A l'Évêque de Trèves

Expédition (Archives du diocèse de Trèves Abt. 40 Nr. 73, 5)

Vatican, 22 février 1944

Félicitations pour le jubilé d'or sacerdotal: reconnaissance due à l'infatigable pasteur et regard rétrospectif sur sa vie sacerdotale et ses périodes les plus importantes, comme prévôt du chapitre d'Aix-la-Chapelle, comme évêque auxiliaire à Cologne et comme évêque à Trèves. Le Pape lui adresse ses félicitations et ses bénédictions et le nomme archevêque à titre personnel; faculté de donner la bénédiction apostolique.

Venerabili Fratri Francisco Rudolpho Bornewasser Archiepiscopo
Episcopo Trevirensi Nostro Solio Adstanti

Pius PP. XII

Venerabilis Frater, salutem et Apostolicam Benedictionem

Decem sacri muneris lustra feliciter abs te emensa¹ peculiarem Dei in te benignitatem ostendunt. Optimo ergo iure fideles tuae vigilantiae traditi, clero quidem suadente ac praeunte, ut libenti animo audivimus, concordi studio laetitiaque communi gestiunt, ut, quantum temporum rerumque difficultates et discrimina sinant, quinquagenariam sacerdotii tui memoriam publicis fervidisque obsequii amorisque significationibus prosequantur. In hac quidem studiosa tuorum voluntate egregium perspicimus argumentum, quo grex iste observantiam gratumque animum patefacere exoptat erga patrem et pastorem, qui praeteritorum annorum decursum divino honori aeternaeque animarum saluti constanter impenderit. Ex quo profecto sacerdotii primitias Deo libasti, commissa tibi officia, praesertim praepositi Capituli collegiatae Aquisgranensis munus pietate ac diligentia obiisti.² Postquam vero episcopali honore auctus es, primo tamquam Cardinalis Archiepiscopi Coloniensis Auxiliaris,³ deinde in ista ditione antiquissima Trevirensi, ut loci Ordinarius, Apostolicae huic Sedi arcte fidei-

¹ Mgr Bornewasser, né en 1866, avait été ordonné le 10 mars 1894, après avoir été d'abord instituteur; cf. NDB II, 470.

² Le 18 mars 1921 il avait été nommé prévôt du chapitre de la cathédrale d'Aix-la-Chapelle.

³ Le 22 avril 1921 il était devenu évêque auxiliaire du Cardinal-Archevêque Schulte de Cologne, avec résidence à Aix-la-Chapelle.

terque devinctus, in christifidelium bonum profectumque pastoralemente sollicitudinem iugiter contulisti.⁴ Nos itaque in primis, tua in Ecclesiam merita memorantes, proximam sacri eventus faustitatem nanciscimur, ut tibi de sacro munere tam diu utiliterque gesto ex animo gratulemur, simulque Dei benignitatem precamur, ut te uberrimis donis solaciisque recreare et commissi gregis utilitati seros in annos integrum incolumemque servare tuerique velit. Novum interea benevolentiae erga te Nostrae testimonium praebere cupientes, archiepiscopalem dignitatem ad personam tibimet ipsi tribuimus ac largimur. Quo autem sacerdotalis iubilaei celebratio maiorum utilitatem populo tuo afferre queat, tibi ultro potestatem facimus, ut, qua malueris die, Sacro pontificali ritu peracto, adstantibus fidelibus nomine Nostro Nostraque auctoritate benedicas, plenariam indulgentiam iisdem proponens, ad Ecclesiae praescripta lucranda. Supernorum quidem munerum praenuntia peculiarisque Nostrae caritatis testis sit Apostolica Benedictio, quam tibi, Venerabilis Frater, tuo clero populoque universo peramanter in Domino impertimus.

Datum Romae apud Sanctum Petrum, die XXII mensis Februarii, anno MDCCCXXXIV Pontificatus Nostri quinto.

119. A l'Archevêque de Cologne

Minute de lettre corrigée par Pie XII, portant la note d'une main inconnue: *Copiare*.

14.III.44 Des extraits furent communiqués au moyen du *MB Bamberg* du 19 juin 1944. (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 3 mars 1944

Remerciements pour les vœux de Noël et condoléances pour la mort du père de l'archevêque. L'encyclique « Mystici Corporis ». « Sentire cum Ecclesia ». Joie d'être de l'Eglise. Les soucis du Saint Siège devant les dévastations matérielles et morales de la guerre. Difficulté de décider s'il faut se taire ou parler ouvertement. Paroles de consolation pour le diocèse particulièrement atteint par la guerre. Les pertes du clergé. Eloge du clergé allemand. Paroles de consolation pour Cologne et pour Wuppertal. Espérance dans l'effet salutaire des souffrances. Prière et vœux pour une juste paix.

Unserem ehrwürdigen Bruder Joseph Frings, Erzbischof von Köln
Nimm, ehrwürdiger Bruder, mit dem Dank für deine Wünsche
zum hl. Weihnachtsfest den Ausdruck Unserer innigen Teilnahme

⁴ Le 12 mars 1922 il fut nommé évêque de Trèves.

entgegen an dem Leid, das dich und deine Angehörigen durch den Heimgang deines hochbetagten Vaters getroffen hat.¹ Wir gedenken des Hingeschiedenen vor Gott mit dem Bewusstsein, wieviel beglückenden Trost der Glaube und die sichere Hoffnung auf die Auferstehung dem Schmerze um geliebte Verstorbene beimischen, auf die in aller Zuversicht die Worte der Präfation aus der Totenmesse angewandt werden können: « Tuis enim fidelibus, Domine, vita mutatur non tollitur ».²

^aWohl alle ^a deutschen Bischöfe haben^b in ihren Schreiben an Uns dankbare Freude über die Enzyklika « Mystici Corporis » ³ geäußert. Wir gestehen gerne, dass Uns dieser Wiederhall Unseres Hirtenwortes Genugtuung bereitet. Es lag Uns sehr am Herzen,^c ungesunden, verwirrenden und zersetzenden falschen Auffassungen zu begegnen, aber ebenso, vom Aussenbau der Kirche tiefer in ihre innere Welt einzuführen und alle Glieder der Kirche,^d über ^e sprachliche und völkische Verschiedenheiten hinweg, die Leitenden und die Geleiteten, in grösserer Kirchenfreudigkeit, in stärkerem gegenseitigem Vertrauen, in geläuterter Liebe untereinander zu verbinden. Nicht an letzter Stelle hatten Wir das ehrliche, auf festem Grund beruhende « sentire cum Ecclesia » des Klerus, besonders seiner jüngeren Generation im Auge. Alle mögen sie so stark wie immer möglich erfasst werden von dem ganzen Reichtum, der Schönheit, den Gnadenschätzen der Kirche, von der inneren Freiheit der Kinder Gottes in ihr — wenn sie sich nur bewusst bleiben und dieses Bewusstsein in sich pflegen, dass ^f diese übernatürlichen Werte nur gefunden werden in dem festen Gefüge der organisch aufgebauten Rechtskirche, der sie sich in willigem Gehorsam eingliedern^g müssen und die als Reich Gottes auf Erden in ihrer Gesamtheit wie im Leben des einzelnen Gläubigen, und um so mehr des Priesters, mit Christus den Weg des Kreuzes, der täglichen Selbstentäußerung, des Opfers um des Glaubens willen jederzeit gegangen ist und gehen wird.

^{a-a} *corr. pour* Fast unwillkürlich haben die ^b *ajouté; om.* wohl alle ^c *om.* durch dasselbe ^d *om.* die Gläubigen ^e *om.* alle ^f *om.* alle ^g *corr. pour* einfügen

¹ Datés du 5 décembre 1943; le père de l'archevêque était mort en novembre 1943 à l'âge de quatre-vingt-douze ans.

² C'est-à-dire: « à ceux qui croient en Toi, Seigneur, la vie ne sera pas prise mais transfigurée ».

³ Cf. le texte AAS 35 (1943) 193-248 (*Guide* n. 517).

Diesen Weg muss zurzeit ^hmehr als sonst^h auch das Oberhaupt der Kirche gehen, und Wir danken dir und deinen Diözesanen innig dafür, dass ihr Uns mit eurem Gebet zu Hilfe kommt. Es ist dabei nicht einmal so sehr die Sorge um die äussere Ruhe und Sicherheit des Hl. Stuhles, was Uns bedrückt, obwohl auch nach dieser Richtung die Nöte gross genug sind und beängstigend ansteigen. Die namenlosen ¹ Drangsale der vom Krieg heimgesuchten Gebiete wie der in den Kampf geführten Truppen, Drangsale, die tagtäglich an Unser Ohr gelangen und denen friedliches Können und Wollen nur sehr ungenügend zu begegnen vermag; die sittlichen Verheerungen des Krieges, besonders für Ehe, Familie und Jugend; der immer schneller und stärker anschwellende Völkerhass; die blutenden Wunden, die der Krieg der Kirche schlägt, und die nicht allein in die Weite, sondern, was schlimmer ist, in die Tiefe wachsende Priesternot, die er im Gefolge hat; die fast übermenschlichen Anstrengungen, deren es bedarf, um den Hl. Stuhl über dem Streit der Parteien zu halten, und die schier unentwirrbare Verschmelzung von politischen und weltanschaulichen Strömungen^k, von Gewalt und Recht (im gegenwärtigen Konflikt unvergleichlich mehr als im letzten Weltkrieg), sodass es oft schmerzvoll schwer ist, zu entscheiden, ob Zurückhaltung und vorsichtiges Schweigen oder offenes Reden und starkes Handeln geboten sind: all das quält Uns noch bitterer als die Gefahren für Ruhe und Sicherheit im eigenen Hause. Aber trotz des tiefen Dunkels der Zukunft, der nächsten und der entfernteren, sprechen Wir mit dem hl. Paulus: «Benedictus ... Deus totius consolationis, qui consolatur nos in omni tribulatione nostra: ut possimus et ipsi consolari eos, qui in omni pressura sunt» (2. Cor. I, 3. 4) ⁴ — denn es ist, auch aus den¹ Berichten über das kirchliche Leben auf dem Erdenrund, zu offenbar, dass der Herr seine Hand über dies gewaltige Geschehen hält und in seiner anbetungswürdigen Vorsehung Grosses und Entscheidendes beabsichtigt.

Dieses Wort des Tröstes sprechen Wir auch im Angesicht der fast unvorstellbaren Bedrängnisse, die der Krieg über das vorher so blühende, reiche und produktionsmächtige^m Gebiet der Erzdiözese Köln

^{h-h} ajouté ¹ om. oft grauenvollen ^k corr. pour Gesichtspunkten ¹ corr. pour allen
^m corr. pour industriemächtige

⁴ «Béni soit le Dieu et Père de notre Seigneur Jésus Christ, le Père des miséricordes et le Dieu de toute consolation, qui nous console dans toutes nos afflictions, afin que, par la consolation que nous-mêmes recevons de Dieu, nous puissions consoler les autres en quelque affliction que ce soit».

gebracht hat, und über die Uns dein ausführlicher Bericht genauereⁿ Kenntnisse vermittelt. Wir richten Unser Trostwort an dich selbst, ehrwürdiger Bruder, der du deine Diözesanen unermüdlich im Glauben und Gottvertrauen stärkst und, wie Wir aus ihrer Mitte hörten, in Stunden höchster Gefahr, in denen du selbst alles verlorst,⁵ ihnen das erbauliche Beispiel christlichen und bischöflichen Starkmuts gegeben hast; Wir richten es an deine Domkapitulare, die durch die Luftangriffe auf Köln gleichfalls so schwer heimgesucht worden sind; Wir richten es an alle deine Priester und Ordensleute, von denen an der Front und in der Heimat harte Opfer verlangt wurden. Wir freuen Uns, auch aus deinem Bericht ersehen zu können, dass der deutsche Klerus sich durch die seit zehn Jahren und besonders jetzt im Krieg immer und immer wieder schlagartig veränderte seelsorgliche Lage nicht beirren lässt, sondern aufgeschlossen und schnell seine Arbeitsweisen den ^osich wandelnden^o Verhältnissen anpasst.⁶ Wir spenden Unsern Trost den Gläubigen und allen Bewohnern der zerstörten Grosstädte: Wir haben sie alle vor Augen, glauben aber deiner Metropole und der beiden Wuppertal-Städte⁷ besondere Erwähnung tun zu dürfen, weil sie nach den Uns zugegangenen Meldungen die Vernichtung am erschütterndsten getroffen hat. Die an Gräbern stehen, die Geschädigten, die Obdachlosen und Verarmten, die Verschickten und oft von den nächsten Angehörigen Getrennten sollen alle wissen, dass Wir ihre Not lebendig mitempfinden, dass ihr Leid sie Uns nur näher bringt und dass Wir oft am Tage ihrer im Gebet gedenken. Sie mögen durch die Schicksalsschläge, die sie getroffen, an Gott nicht irre werden, sondern gerade aus ihrem hl.^p Glauben die Kraft zum Ertragen und Durchhalten schöpfen, als wahre Christen jetzt erst recht Gott die Ehre geben, seine unerforschlichen, aber immer auf

ⁿ corr. pour wertvollste ^oo corr. pour neuen ^p ajouté

⁵ Le 29 juin 1943 l'archevêque écrit à ce sujet: « Das Erzbischöfliche Palais brannte bis auf den Grund nieder und gleicht heute einer Ruine des Forum Romanum. Ich selbst wurde wie durch ein Wunder vor dem Tode bewahrt » (A.E.S. carte Pio XII).

⁶ L'archevêque avait écrit: « Bei allem Leid und bei allen Behinderungen arbeitet der Klerus mit unentwegtem Eifer am Aufbau des Reiches Gottes und passt sich geschickt den ständig wechselnden Gegenheiten an » (ibid.).

⁷ Dans la lettre de l'archevêque, en énumérant les grandes villes de l'archidiocèse spécialement atteintes par les attaques aériennes, on nomme « Wuppertal-Elberfeld » et « Wuppertal-Barmen », peut-être parce que, au temps où Pie XII était nonce en Allemagne, ces deux villes n'étaient pas encore réunies.

unser Bestes zielenden Fügungen demütig entgegennehmen, in der Beobachtung seiner Gebote noch treuer sein als bisher, die Schwachen und Schwankenden aufrichten und dem Nächsten in seiner Not trotz der eigenen grossmütig helfen. Du selbst berichtest, dass ihr « herrliche Beispiele von christlicher Ergebung, christlichem Starkmut und bewundernswerter Opferfreudigkeit » erlebt, und Wir geben Uns gerne der Hoffnung hin, dass die über euch hereingebrochene Katastrophe, die ohnegleichen ist in der Geschichte eurer Städte, für die einzelnen, die Familien, die junge Generation, für das ganze Volk zum Ausgangspunkt eines gottesfürchtigeren Lebens und einer neuen, das Innere noch tiefer erfassenden christlichen Gesittung werde.

^a Inzwischen erfliehen Wir von dem Allmächtigen das baldige Werden eines^a allumfassenden Friedens: eines Friedens nach aussen, der eurem wie allen in den Krieg hineingezogenen Völkern eine anhaltende Zeit selbständiger, ruhiger Entwicklung schenke; eines Friedens nach innen, der auch der katholischen Kirche in eurem Vaterland alle ihre Rechte und die freie Entfaltung ihrer Wirkungsmöglichkeiten wiederbringe; eines Friedens, für den Wir in den vergangenen fünf Jahren alle Unsere Kräfte eingesetzt haben und weiter einsetzen werden, und den Wir mit euch der mächtigen Fürbitte der Gottesmutter anbefehlen. — Als Unterpfand ^rreicher Gottesgnade^r erteilen Wir dir selbst, ehrwürdiger Bruder, deinem Klerus und deiner ganze Herde aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 3. März 1944.

120. A l'Evêque de Limbourg

Minute de lettre corrigée par Pie XII, portant la note d'une main inconnue: *Copiare 14.III.44*
(A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 5 mars 1944

Remerciements pour les vœux et pour le denier de Saint Pierre. L'encyclique « Mystici Corporis » a redressé certaines conceptions sur l'Eglise. Les attaques aériennes sur Francfort. Paroles de consolation.

Unserem ehrwürdigen Bruder Antonius Hilfrich, Bischof von Limburg

Für die treuen Wünsche, die du, ehrwürdiger Bruder, Uns in

^{a-a} corr. pour In dieser Hoffnung erteilen Wir als Unterpfand eines baldigen ^{r-r} corr. pour eines solchen Frieden

deinem Namen und im Namen deines Klerus und deiner Gläubigen zu den hl. Festen entboten hast, sowie für den edelmütig^a von euch dargebotenen Obolus S. Petri sprechen Wir Unseren Dank aus.¹ Die Gebefreudigkeit deiner Diözesanen, wo es sich um die ^bgrossen Aufgaben des Hl. Stuhles^b handelt, ist ein sichtbarer Beweis für den kirchlichen Familiengeist und die Kindesliebe zum gemeinsamen Vater, die, wie es auch dein Schreiben bezeugt, jene beseelen.

Diesen Familiengeist, ^cdas kirchliche Selbstbewusstsein^c der Katholiken und ihr Vertrauen zu den von Christus bestellten Hirten neu zu beleben oder zu stärken, war wie die Richtigstellung ungesunder und irriger Auffassungen eines der Hauptziele, die Wir mit dem Rundschreiben « *Mystici Corporis* » anstreben.² Von allen Seiten hören Wir zu Unserer Genugtuung, dass Unser Wort dankbare und bereitwillige Aufnahme gefunden hat. Nicht minderen Trost bereitet es Uns, von dir zu hören, dass deine Priester, auch die Jüngeren, *sani sunt in fide*³ (cf. *Tüt.* 2, 2). Heute hält nur der Katholik mit klarer, unbeirrbarer, warmer Glaubensüberzeugung stand. Umso mehr wird eine solche im Priester vorausgesetzt, der sie ja den Gläubigen mitteilen soll, und Wir segnen jede Pflanzstätte für Priesterbildung, die — in der Lehre wie in der Willensschulung — alles Unklare, Verschwommene, das « *sentire cum Ecclesia* »⁴ Störende^d aus ihrer Atmosphäre fernhält.

Du schreibst, ehrwürdiger Bruder, von dem Luftangriff auf Frankfurt am 4. Oktober des vergangenen Jahres, durch den auch die Philosophisch-Theologische Hochschule « St. Georgen » deiner Diözese ^eschwer beschädigt^e wurde.⁵ Inzwischen musste die alte Kaiserstadt, in deren Bauten und Schätzen so viel Geschichte eures Vaterlands verkörpert ist, weitere schwerste Angriffe über sich ergehen lassen. Wir bitten dich, die Gläubigen Frankfurts wissen zu lassen, wie innig Wir das Erschütternde ihres Geschicks mitempfinden. Wir vertrauen

^a *corr. pour* reichen ^{b-b} *corr. pour* Anliegen des Nachfolgers Petri ^{c-c} *corr. pour* die Kirchenfreudigkeit ^d *corr. pour* Lähmende ^{e-e} *corr. pour* hart mitgenommen

¹ Datés du 5 décembre 1943.

² Texte AAS 35 (1943) 193-248 (*Guide* n. 517).

³ « Ferme dans la foi ».

⁴ C'est-à-dire « sentir et penser avec l'Eglise »; du titre des règles « *ad sentiendum cum Ecclesia* » dans les *Exercices* de St Ignace de Loyola.

⁵ La faculté de philosophie et théologie de St. Georgen à Francfort-sur-le-Main, dirigée par les jésuites et fondée en 1926, sert de séminaire pour le diocèse de Limbourg.

darauf, dass das bittere^f Geschehen der gegenwärtigen Stunde in ihnen lebendiges Erfassen des Jenseitigen und Ewigen, Bussgesinnung und den heiligen Willen zu einem geläuterten christlichen Lebenswandel wachrufe, dass ihr Beispiel die anderen aufrichte und stärke, und dass sie bei aller eigenen Not ein offenes Auge und ein warmes Herz für die vielleicht noch grösseren Entbehrungen ihrer Mitmenschen haben. Wir selbst schliessen sie und alle ihre Mitbürger, die Ueberlebenden und die Toten der Stadt, in das Gebet ein, in dem Wir die von Luftangriffen heimgesuchten Städte auf beiden Seiten der Kriegsfront der Gnade und den Erbarmungen Gottes sowie der allvermögenden Fürbitte der Gottesmutter, der ja auch du deine Herde geweiht hast, oft am Tage empfehlen.

Als Unterpfand der göttlichen Hilfe und in der Hoffnung, dass die Tage des Friedens, auch des wieder freien und friedlichen Wirkens der katholischen Kirche im deutschen Raum, nicht mehr zu lange auf sich warten lassen und Wir dich dann hier in Unserem Hause begrüßen können, erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinem Klerus und deinen Gläubigen aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 5. März 1944

121. A l'Archevêque de Bamberg

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII). Communiquée au moyen du
MB Bamberg du 12 mai 1944

Vatican, 12 mars 1944

Remerciements du Pape pour les félicitations; souci du Pape pour Rome, centre de l'Eglise. L'encyclique « Mystici Corporis » et le sens de l'Eglise. Consécration de l'archidiocèse à Marie. Paroles de consolation et promesses de prière pour les victimes des bombardements.

Unserem ehrwürdigen Bruder Joseph Otto Kolb, Erzbischof von Bamberg

Wir danken dir, ehrwürdiger Bruder, für die Segenswünsche, die du persönlich wie im Namen des^a Metropolitankapitels, deines Klerus

^f *corr. pour* geradezu apokalyptische

^a *corr. pour* deines

und deiner Gläubigen Uns zu den hl. Festen entboten hast,¹ und besonderen Dank sagen Wir euch allen für die treue Liebe und Sorge, die ihr um das Oberhaupt der Kirche und das Schicksal des Hl. Stuhles im gegenwärtigen Ablauf der Ereignisse hegt. Gott weiss, wie innig Wir mit den vielen Millionen Unserer Söhne und Töchter, die der Krieg grausam getroffen hat, mitfühlen und für sie zu jedem Opfer bereit sind. Wenn Wir aber fordern, dass ^bder Kampf^b vor dem kleinen Fleck Erde haltmache, der dem Nachfolger Petri als materieller Unterbau der souveränen Ausübung seiner Amtsgewalt noch verblieben ist, so geschieht es eben, um die Uebernationalität, Unparteilichkeit, Unabhängigkeit des gemeinsamen Vaters der Christenheit und damit den Eckstein für die Einheit der Gläubigen zu sichern; und wenn Wir Uns dafür einsetzen, dass Rom aus dem Kriegsgeschehen herausgehalten werde, so glauben Wir auch dies den über vierhundert Millionen Katholiken der ganzen Welt schuldig zu sein, für welche die Ewige Stadt der Inbegriff der Geschichte ihrer hl. Kirche und deren lebendiger Mittelpunkt ist.²

Der Einheit der Gläubigen, dem aus klarem Erkennen und lebendigem Glauben entspringenden warmen katholischen Gemeinschaftsgefühl über die ganze Erde hin hat auch Unser Rundschreiben « *Mystici Corporis* » in erster Linie gegolten.³ Als weiteren Zweck verfolgte es freilich auch die Richtigstellung abwegiger Auffassungen über das Verhältnis zwischen Christus, der Kirche und dem einzelnen Gläubigen und war damit, wie du es ausdrückst, eine « Warnung vor gewissen Klippen im Denken und Streben gerade des jüngeren Klerus ». Der junge Klerus soll nicht zweifeln an dem Vertrauen, das die oberste kirchliche Leitung zu seinem guten und besten Wollen hat. Er soll aber auch seinerseits den Ordnungen und gesunden Kräften der Kirche offenes Vertrauen entgegenbringen: den von Gott gesetzten Oberhirten; dem aus der kirchlichen Vergangenheit Ueberkommenen und auch noch für heute Bewährten in Leben und Frömmigkeit der Gläubigen; der reifen Erfahrung und den gütigen Mahnungen derer, die

^{b-b} *corr. pour er*

¹ Lettre du 8 décembre 1943.

² Cf. entre autres: lettre au Cardinal Vicaire, du 20 juillet 1943 (AAS 35 [1943] 252-254; *Guide* n. 522), allocution de Noël à la Curie Romaine du 24 décembre 1943 (ibid. 36 [1944] 8; *Guide* n. 539), allocution du 12 mars 1944 (ibid. 97-100; *Guide* n. 554).

³ Voir texte AAS 35 (1943) 193-248; *Guide* n. 517.

in der Liebe zur Kirche und in ihrem Dienste ergraut sind. Treues, festes Zueinanderhalten, sichere Ueberzeugungen ohne Schwanken und Verschwommenheit, unverdrossenes Mühen und Arbeiten, auch wenn ein Glauben « gegen die Hoffnung an die Hoffnung » verlangt wird, den Erfolg den « unerforschlichen Wegen » Gottes überlassend (*Rom.* 4, 18; 11, 33), das ist es, wessen gerade der Klerus zur Stunde bedarf.

Grossen Trost hat Uns bereitet, was du über die Weihe deiner Erzdiözese an das Herz der unbefleckt empfangenen Gottesmutter schreibst: von der überwältigenden Teilnahme des gläubigen Volks an der Feier in der Domkirche; dass mancherorts eine ähnlich eindrucksvolle Kundgebung katholischen Lebens seit Menschengedenken nicht in Erinnerung war.⁴ Fügen Wir hinzu, dass dies alles ^csich vollzogen hat^c nach den schweren Schlägen, welche die katholische Kirche in Deutschland seit über zehn Jahren getroffen haben, so ist es auch für das Oberhaupt der Kirche erhebend und ermutigend.

Ihr dürft dessen gewiss sein, dass sich eure Weihe an die Gottesmutter zu reichstem Segen für euch auswirken wird. Wann und wie, das möget ihr in Demut Gottes Ratschluss und der barmherzigen Fürbitte Marias anheimstellen. Wir sagen dies ehrwürdiger Bruder, auch mit Rücksicht auf die sehr schweren Luftangriffe, denen Städte deines Erzsprengels wie Nürnberg und ganz kürzlich deine Metropole selbst ausgesetzt waren. Wir sprechen Unseren durch jene Angriffe getroffenen Söhnen und Töchtern wie allen ihren Leidensgenossen und -genossinnen innigste väterliche Teilnahme aus. Wir beten für sie wie für alle deine Diözesanen und mahnen sie, in der Hingabe an Gott und im Vertrauen auf

^{c-c} corr. pour gewesen ist

⁴ Pie XII avait proclamé cette consécration le 31 octobre 1942 (AAS 34 [1942] 318 sq.; *Guide* n. 457); voir aussi p. 345 sq. (*Guide* n. 458) où la prière de la consécration fut publiée. La consécration eut lieu dans l'archevêché de Bamberg le 24 octobre 1943. Dans l'*Amtsblatt für die Erzdiözese* nr. 23, 66 (1943) 152, du 20 septembre 1943, les curés reçurent l'instruction d'exhorter les fidèles à une préparation digne de ce jour de consécration. Dans l'*Amtsblatt* nr. 24 du 12 octobre (ibid. pp. 155-157) la prière de la consécration, composée par Pie XII, fut publiée en traduction allemande. Pendant le triduum, prêché du 21 au 23 octobre par le prédicateur de la cathédrale, Lorenz Schmer, la cathédrale fut toujours comble, d'après les récits des témoins oculaires. Mgr Kolb commenta les trois derniers passages de la lettre que Pie XII lui adressa, dans sa lettre pastorale du 30 avril 1944 (*Amtsblatt* nr. 14 du 24 avril 1944, 67 [1944] 105-110), commençant avec « Grossen Trost hat Uns... » avec omission d'une phrase (« Fügen wir hinzu... erhebend und ermutigend »).

ihn nicht wankend zu werden, die furchtbaren Schläge vielmehr im Geiste der Busse, der inneren Erneuerung, der stärkeren Hinkehr zum Ewigen entgegenzunehmen, und durch solche Haltung wie durch opferwillige caritative Hilfe für die Geschädigten auch die dem religiösen Leben Fernestehenden zu Gott zurückzuführen.

Dass sich die bittere Heimsuchung euch so zu übernatürlichem, und wenn die göttliche Vorsehung es will, dann auch zu zeitlichem Heile wandle, als Unterpfand dessen erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinem Klerus und deinen Gläubigen aus der Fülle des Herzens den Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 12. März 1944

122. A l'Évêque de Trèves

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatikan, 12 mars 1944

Remerciements pour les vœux de Noël. Les misères du temps et les leçons à en tirer; baisse de la culture. Le zèle héroïque des fidèles. Eloge de l'apostolat. Souhais au clergé. Espérance d'un avenir meilleur. Eloge du souci spécial de l'évêque pour les vocations sacerdotales. Allocutions du Pape aux jeunes mariés. Guerre aérienne; condoléances pour les Dominicaines. Efforts du Saint Siège pour la paix; les principes directeurs. Souci pour Rome. Félicitations pour le jubilé d'or sacerdotal.

Unserem ehrwürdigen Bruder Franz Rudolf Bornewasser, Erzbischof von Trier

In dem Schreiben vom vergangenen Dezember,¹ in dem du, ehrwürdiger Bruder, Uns von dir, deinen Priestern und dem Trierer Volk den Segensgruss zu den hl. Festen entbietest, und für das Wir ebenso innig danken, wie Wir eure treuen Wünsche von ganzem Herzen erwidern — in diesem Schreiben hast du dem frommen Gedanken Ausdruck verliehen, dass die Erinnerung an den Eintritt des Erlösers in die Welt wegen des alles Irdische überragenden und immer lebendigen Wertes der Menschwerdung von der hl. Kirche trotz all der Not und des Leides der Zeit immer feierlich begangen werde. Wir möchten fast noch weiter gehen und sagen, dass das an ein Weltgericht gemah-

¹ Datée du 10 décembre 1943.

nende gegenwärtige Geschehen ^ageeignet ist^a, der Menschheit und auch der Christenheit ^b die Augen ^czu öffnen^c für das, was der hl. Paulus das « grosse Geheimnis »² nennt und dem er so oft, auch aus Not und Drangsal heraus, in seinen Briefen, besonders im Römerbrief ein überwältigendes Hohelied singt. Der grauenvolle Absturz^d einer Kultur, die wie keine frühere befähigt gewesen wäre, durch ihre Entdeckungen und Erfindungen den Schöpfer zu verherrlichen, die aber statt dessen gleichsam wider ihre eigene Natur die Menschen mehr und mehr Gott entfremdete (vgl. *Rom.* 1, 18 ff.), wird, so wagen Wir zu hoffen, wenigstens in seinen weiteren Auswirkungen und allmählich das eine Gute schaffen, dass die Einzelmenschen, wie die Völker und Staaten im öffentlichen Leben zurückfinden zu Gott, zu Christus ^e und seiner Kirche, zum Uebernatürlichen und Ewigen. Was du und andere Bischöfe über erhöhten und oft heldenhaften Eifer eurer Gläubigen berichten, bestärkt Uns in dieser Hoffnung.^f Wir lassen Uns von ihr nicht leicht abbringen durch die andere, bittere Erfahrung, dass jenseits der Grenzen der Treugläubigen ^gdas Schwinden^g der religiösen Substanz durch den Krieg eher noch beschleunigt worden ist^h. Vielleicht war das gar nicht anders zu erwarten. Aber die religiöse Gesamtentwicklung auf weite Sicht wird, des meinen Wir sicher sein zu dürfen, in hohem Grad von der Glaubenserfülltheit der Katholiken und dem opferbereiten Apostolat ihrer Priester abhängen.

Euer Klerus zeichnet sich aus durch Tatendrang und pastorale Lebendigkeit, durch die Aufgeschlossenheit, mit der er veränderte Verhältnisse schnell erfasst und ihnen seine Arbeitsweise anpasst. Mitⁱ diesen hoch zu wertenden Eigenschaften sollen^k immer gleichen Schritt halten, besonders im jungen Klerus, religiöse Innerlichkeit, einfache Lebensart in Opfergeist und Selbstverzicht; klares, allem Ungesunden abholdes, tiefes Erfassen der katholischen Wahrheit bis in ihre letzten weltanschaulichen Verästelungen, sowie unbedingte Treue zu ihr in der harten Wirklichkeit; hierin und in allem ein ungeheucheltes « sentire cum Ecclesia »³ um Christi willen: katholisches Selbstbewusstsein und Liebe zur Kirche, gehorsames Sicheinfügen unter ihre Autorität

^{a-a} ajouté ^b om. erst wieder ^{c-c} corr. pour richtig öffnet ^d corr. pour Sturz in die Tiefe am Ende
^e om. seinem Herzen ^f om., und: le comma fut corrigé. ^{g-g} corr. pour der Schwund
^h corr. pour sei ⁱ corr. pour Möge mit ^k ajouté

² Cf. p. ex. 1 Tit. 3, 16; Rom. 8.

³ Cf. la lettre nr. 120 note 4.

und in ihre Ordnungen, endlich kirchliches Gemeinschaftsgefühl weit hinweg über die Enge einseitigen nationalen Denkens. Gerade den Klerus in diesem Sinne zu beeinflussen, schwebte Uns bei Abfassung des Rundschreibens « *Mystici Corporis* » vor Augen.⁴ Euer katholisches Volk ist gutwillig und aufnahmebereit. Es lässt sich gerne von einem für Christus und die Kirche lebenden Klerus leiten. Die Stunde, so wollen Wir hoffen, wird nicht mehr zu lange auf sich warten lassen, da der katholischen Kirche in eurem Vaterland das hohe Gut, um das am Schluss jeder hl. Messe gebetet wird und das ^ldie deutschen Katholiken^l in den bitteren Prüfungen^m des letzten Jahrzehnts erst ganz zu schätzen lerntenⁿ, ihre Freiheit und Erhöhung, zurückerstattet werde. Dann aber wird entscheidend sein, dass der Klerus die volle Eignung für die seiner harrende Aufgabe habe. Dass^o du dir die Formung und Heiligung deiner Priester so angelegen sein lässt, ^pmacht dich, ehrwürdiger Bruder, Unseres besonderen Lobes wert.^{p 5}

Die wenn möglich wöchentlichen Ansprachen an die Neuvermählten, die Wir seit einem halben Jahr leider unterbrechen ^qmussten, waren^q Uns eine wenn auch Zeit beanspruchende, so doch sehr liebgewordene Seelsorgsarbeit. Die Reden haben in Italien offene Aufnahme gefunden und sind auch schon in andere Sprachen übersetzt. Einen ^rguten deutschen Text bietet die Ausgabe, die von Alumnen des Collegium Germanicum-Hungaricum unter Leitung ihres Rektors hergestellt wird und deren erstes Bändchen (im Rex-Verlag, Luzern) bereits erschienen ist.⁶

^sIhr dürft Gott demütig Dank dafür sagen, dass Er das ^tGebiet des^t Bistums Trier bisher vor grösserem Luftschaden bewahrt hat.^{u 7}

^{l-1} corr. pour ihr ^m corr. pour Kämpfen ⁿ corr. pour lerntet ^o ajouté; om. Wir loben dich, ehrwürdiger Bruder, dass ^{p-p} ajouté. ^{q-q} corr. pour müssen, sind. ^r om. wirklich
^a ce paragraphe et le suivant ont été inversés. ^{t-t} ajouté ^u om. Die Luftangriffe sind die Gottesgeißel über die moderne Groszstadt.

⁴ Datée du 29 juin 1943; texte AAS 35 (1943) 193-248 (*Guide* n. 517).

⁵ Mgr Bornewasser avait envoyé au Pape sa lettre circulaire aux prêtres, du 19 décembre 1943 (*Pensées pour des jours de récollection sacerdotales*); cf. aussi ERZBISCHOF BORNEWASSER, *Worte an seine Priester. Zum 10. Jahrestag seines Heimgangs*, herausgegeben von Albert HEINTZ, Trèves 1961; surtout nr. 47 (p. 71) sur la récollection mensuelle du clergé du 18 mai 1943, cependant sans les textes envoyés au clergé.

⁶ Cf. la lettre nr. 96 note 4. Le recteur du Germanicum était alors le R. P. Ivo Zeiger S.J. († 1952). En 1944 parut de nouveau aux éditions Rex à Lucerne un autre volume des allocutions aux jeunes mariés avec le titre *Eheleute und Familienglück. Ansprachen an Braut- und Eheleute* (traduites par les séminaristes du Collège Germanique).

⁷ Trèves fut cependant bombardée plus tard et détruite à 40%.

Von den furchtbaren Verlusten, welche die guten Dominikanerinnen von Arenberg durch die Angriffe auf Berlin erlitten haben, ist Uns von dort Bericht zugegangen.⁸ Wir bitten dich, der Generaloberin der Genossenschaft den Ausdruck Unserer innigsten väterlichen Teilnahme zu übermitteln. Sie möge nicht daran zweifeln, dass die göttliche Vorsehung dieses bittere Opfer ihrer Schwesternfamilie und deren Werken zu vielfältigem Guten werde gereichen lassen. Wir selbst erteilen der Kongregation wie den Familien der verunglückten Schwestern tiefbewegt und von Herzen einen besonderen Apostolischen Segen.

¶Für das Schiffein Petri stehen die Zeichen auf Sturm und verlangen vom Steuermann ein nicht geringes Masz von Wachsamkeit, Geduld und Ausdauer. Um so dankbarer sind Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinen Priestern und deinen Gläubigen für eure Anhänglichkeit und euer frommes Gebet. In diesem furchtbarsten und verwickeltesten aller Kriege verfolgen Wir nur ein Ziel und lassen es keinen Augenblick und in keiner Unserer Handlungen aus dem Auge: die Unparteilichkeit des Hl. Stuhles unversehrt zu wahren, der Kriegsnot abzu- helfen und Wege zu einem für alle erträglichen Frieden zu suchen. Allen Fragen und Zweifeln gegenüber möge euch dies als Antwort dienen, wie du sie in deinem Hirtenwort vom 15. September entsprechend^w gegeben hast.⁹ Wenn Wir Uns bei den beiden kriegführenden Parteien bis zum letzten dafür einsetzen, sie möchten davon ablassen^x, Rom weiterhin^y zum Kriegsschauplatz zu machen, so leitet Uns dabei nicht allein die Sorge um die beängstigende Not Unserer Diözesanen, sondern ebenso und noch mehr die Verpflichtung, deren Wir Uns ^zder Ewigen Stadt^z gegenüber bewusst sind wegen ihrer^a alles überragenden geschichtlichen Bedeutung und noch weit darüber hinaus, weil sie^b seit den Tagen Petri bis in die lebendige Gegenwart der Mittelpunkt der Weltkirche Jesu Christi ist.

Mit Unserem Dank für eure Liebe und euer Gebet nehmt die Versicherung entgegen, dass Wir Unsererseits eurer^c ständig vor Gott gedenken. Dir selbst sprechen Wir erneut Unsere innigsten Wünsche

^v voir note s. ^w corr. pour richtig ^x corr. pour absterhen ^y ajouté ^{z-z} corr. pour Rom ^a corr. pour seiner ^b corr. pour es ^c corr. pour euer

⁸ Cf. le rapport de l'évêque de Berlin et la lettre nr. 123, note 9.

⁹ Cette lettre pastorale, publiée le 15 septembre 1943, était dirigée contre les calomnies et les attaques propagées alors en Allemagne contre Pie XII.

zum goldenen Priesterjubiläum aus.¹⁰ Möge es dir vergönnt sein, in voller Rüstigkeit deine Herde durch die augenblickliche Drangsal hindurch in eine neue Zeit zu führen, in der die Menschen im Einzelvolk wie in der Völkerfamilie, wenn auch noch lange arm und in Not, so doch friedlich zusammenleben und die katholische Kirche in ^d Freiheit ^e der Ehre Gottes ^f und dem Heil der Seelen dienen kann.

Als Unterpfand dessen spenden Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinem Klerus und deinen Gläubigen aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 12. März 1944

123. A l'Evêque de Berlin

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 21 mars 1944

Remerciements pour des informations et pour les vœux de Noël; situation à Rome; attaques aériennes; efforts du Pape pour protéger Rome. Nécessité pour le Pape de rester indépendant. Victimes des attaques aériennes sur Berlin. Eloge de la fidélité dans la foi. Condoléances pour la mort du prélat Lichtenberg, du secrétaire de l'évêque et des Dominicaines tuées dans l'attaque aérienne. Procès contre des prêtres; exécution du curé Wachsmann. Lettre pastorale commune des évêques allemands.

Unserem ehrwürdigen Bruder Konrad von Preysing, Bischof von Berlin

Vor Uns liegen, ehrwürdiger Bruder, deine Schreiben vom 29. September, 18. Oktober, 5.-6., 17. und 26. November, 12. und 31. Dezember 1943, 19. und 25. Januar, 11., 26. und 27. Februar 1944. Wir danken dir für die Treue, mit der du Uns über das Schicksal deiner Diözese in den vergangenen dunklen Monaten auf dem Laufenden hieltest.

Innigen Dank sagen Wir sodann dir und deinen guten Diözesanen für die Segenswünsche zu den hl. Festen und den Gedenktagen Unserer Wahl und Krönung, sowie für die in deinen Schreiben immer wieder bezeugte Liebe und Sorge um das Oberhaupt der Kirche in den ge-

^d om. voller ^e om. ihrem Heil und ^f ajout

¹⁰ Mgr Bornewasser célébra son jubilé d'or sacerdotal le 10 mars 1944; voir aussi la lettre nr. 118.

spannten Zeiten, die Rom gegenwärtig durchlebt. Wir sagen sicher nicht zuviel, wenn Wir zugeben, dass die Gesamtlage der Stadt, besonders ihre Ernährungslage, angstvoll schwer ist. Rom ist (um andere bittere Umstände zu übergehen) von Flüchtlingen aus dem verwüsteten Kriegsgebiet überfüllt. Man schätzt seine Einwohnerzahl augenblicklich auf zwei Millionen. Dabei hatte die Stadt bis jetzt auch fast täglich, sogar bis zu drei oder vier Malen im Tag, Luftangriffe auszuhalten, die sich bislang im ganzen wohl auf ihren äusseren Gürtel beschränkten, dort aber viele Opfer verlangten.¹ Nun wurde, wie Wir hören, gestern die Ausländische Presse hierselbst von zuständiger deutscher Seite dahin unterrichtet, dass man deutscherseits willens sei,^a trotz grosser damit verbundener materieller ^bNachteile die Innenstadt^b von Militär zu räumen, vor allem das römische Strassennetz für den Durchzug von Heeresformationen nicht mehr zu benutzen. Wenn mit der Ausführung dieses Planes Ernst gemacht wird, haben Wir guten Grund zu der Annahme, dass dann auch die andere Seite ihre Luftangriffe auf die Stadt einstellen wird.²

Wenn Wir Uns bei den beiden kriegführenden Parteien mit allem nur möglichen Nachdruck dafür einsetzen, Rom aus dem Kriegsgeschehen herauszuhalten, so tun Wir dies wahrlich nicht aus einer minder grossen Sorge um andere von Luftangriffen heimgesuchte Städte. Gott weiss, wie sehr Uns deren furchtbares Geschick zu Herzen geht.³ Allein für die Rettung Roms besonders einzustehen, ist Uns Gewissenspflicht, gerade der Gesamtheit der Katholiken gegenüber, wegen der Einmaligkeit der Ewigen Stadt in der Geschichte der Menschheit, eine Einmaligkeit, die ihren ersten, wenn auch gewiss nicht einzigen Grund darin hat, dass Rom seit den Anfängen des Christentums der Mittelpunkt der Kirche Jesu Christi ist, eine Auszeichnung und Aufgabe, die heute, wo die katholische Kirche nicht nur der Idee nach wie immer und wesentlich, sondern ganz anders als je zuvor auch in Wirklichkeit Weltkirche ist, der Stadt erst recht ihre Eigenart verleiht.

* *om.* auf das Verlangen des Papstes einzugehen und ^{b-b} *corr. pour deux paroles illisibles; pour Nachteile était écrit d'abord* Opfer

¹ Au sujet des attaques aériennes sur Rome, surtout le 18 mars 1944, cf. GIOVANNETTI, *Roma* 14 sq. 251-253. Presque simultanément le 12 mars, le Pape avait parlé aux réfugiés qui affluaient sur la place St Pierre; cf. AAS 36 (1944) 97-100 (*Guide* n. 554).

² Sur les efforts du Pape pour protéger Rome « ville ouverte » cf. surtout Giovannetti, qui a cité dans son livre les documents les plus importants.

³ Cf. le Message de Noël 1943: AAS 36 (1944) 11-24 (*Guide* n. 538).

Mit dieser seiner^c Eigenart hängt ein zweiter Grund zusammen, warum Wir wünschen müssen, Rom möge aus dem Kampf herausgehalten werden. Es gibt gegenwärtig keine heiklere Aufgabe für den Hl. Stuhl als die, das unbedingte Vertrauen der Katholiken der ganzen Welt, gleichviel hinter welcher Kriegsfront sie stehen, zum gemeinsamen Oberhaupt der Kirche zu wahren; denn jenes Vertrauen ist die beste Sicherung der kirchlichen Einheit. Seine Wahrung verlangt aber, und zwar in Wirklichkeit wie im Bewusstsein der Menschen, die Unabhängigkeit und Unparteilichkeit des Papstes dem wilden Streit gegenüber. Ist beiden die masslose, diesem Krieg anhaftende Ueberkreuzung und Ueberquerung von Gewalt und Recht, von religiös-kirchlichen und rein politischen Rücksichten schon an sich gefahrbringend, so könnte die weitere Einbeziehung Roms in den Kampf diese Gefährdung ins Unerträgliche steigern. Wir geben Uns keiner Täuschung darüber hin, wie sehr Wir bei der Haltung der derzeitigen Gewalthaber auf das machtvolle Walten der göttlichen Vorsehung angewiesen sind; allein Wir vertrauen^d auf dieselbe^e um so mehr, als Wir von allen Seiten hören, wie inständig das Gebet der Gläubigen für den Nachfolger Petri zu Gott emporsteigt.

Du selbst schreibst ja auch, dass ihr « in aller Bedrängnis, Sorge und Angst » nicht müde werdet, des Vaters der Christenheit in euren Gebeten zu gedenken. — Die Nachrichten, die Uns in den letzten Monaten über das unsagbar schwere Schicksal Berlins⁴ zugegangen sind, lassen Uns mitempfinden, was die Worte « in aller Bedrängnis, Sorge und Angst » ausdrücken wollen, und das Verzeichnis der zerstörten oder unbrauchbar gemachten Gotteshäuser und anderen kirchlichen Gebäude,⁵ die ihr in den beiden letzten Generationen mit grossen Opfern und noch grösserer Liebe errichtet hattet, gibt einen vielsagen-

^c corr. pour ihrer ^d corr. pour können... vertrauen ^e corr. pour sie

⁴ Ce furent surtout les quartiers résidentiels dans les districts intérieurs de la ville qui furent atteints. Le passage: « Die Nachrichten, die Uns in den letzten Monaten... » jusqu'à « ... und der mütterlichen Liebe Mariens empfehlen » — fut cité par Preysing dans sa lettre pastorale du 26 mai 1944, qui devait être lue le 18 juin 1944.

⁵ Un relevé fut envoyé par Mgr Preysing avec sa lettre du 11 février 1944. Une liste analogue des églises et chapelles détruites ou endommagées fut publiée dans le *Petrusblatt. Katholisches Kirchenblatt für das Bistum Berlin* du 20 janvier 1946, mais poursuivie jusqu'à la fin de la guerre. Cette liste comprend pour Berlin 16 églises et 6 églises provisoires; en outre 21 chapelles furent détruites et 25 églises et 9 chapelles gravement endommagées. Hors de Berlin 14 églises furent détruites et 2 gravement endommagées.

den Ausschnitt aus dem Vernichtungswerk und ein lebendiges Bild desselben. Wir können nur wiederholen, dass die Katholiken der Reichshauptstadt und alle ihre Schicksalsgenossen, von denen Wir so viele persönlich gekannt haben, Unserem Herzen durch ihr namenloses Leid noch näher gekommen sind. Wir bringen kein heiliges Opfer dar, ohne deiner, ehrwürdiger Bruder, und ihrer aller, der Toten wie der Ueberlebenden, ergriffen zu gedenken; es vergeht kein Tag, an dem Wir nicht mehrmals euch alle mit Inbrunst der Barmherzigkeit Gottes und der mütterlichen Liebe Marias empfehlen. Was können Wir und ihr in der gegenwärtigen Stunde anderes tun als in ehrfurchtsvollem Schweigen vor den erschütternden Fügungen des allwissenden und allweisen Gottes stehen, von dem es ewig wahr bleibt, dass er die Gerechtigkeit und die Liebe ist und dass er denen, die ihn lieben, alles, und wenn es rein irdisch gesehen das Grauensvollste wäre, zum Besten lenkt (vgl. *Rom.* 8, 28). Wir wagen aber doch ein Trostwort zu euch zu sprechen: Einerseits gehen die Prüfungen, die euch getroffen haben, so sehr hinaus über das Mass des gewöhnlichen geschichtlichen Geschehens; andererseits hören Wir von dir, ehrwürdiger Bruder, wie von anderen Bischöfen Deutschlands so viel Erhebendes über den religiösen Eifer, ja den Heldenmut eurer Katholiken, dass Wir glauben wollen, Gottes Ratschluss ziele auf Grosses und Entscheidendes, und zwar zu eurem Heile; seine Vorsehung sei am Werke, die Grundlagen neuer Lebensordnungen vorzubereiten, die euch ein wenn vielleicht auch armes und bescheidenes, so doch naturgemässeres und gesünderes, wieder von Gottesfurcht und christlicher Sitte getragenes und darum von echtem Glück durchwehtes Dasein bringen mögen.

Dir selbst und deinen engeren Mitarbeitern sprechen Wir Unsere innige Teilnahme aus zum Verlust der Bischöflichen Kurie.⁶ Von diesen⁷ Mitarbeitern ist Prälat Lichtenberg inzwischen zur Ewigen Ruhe eingegangen.⁷ Wir haben von ^{den}schmerzlichen Begleitumständen seiner letzten Tage^s mit tiefer Wehmut, aber auch mit einem Gefühl inneren Trostes Kenntnis genommen; der Heimgegangene gehört sicher zu jenen, die mit dem hl. Paulus an ihrem Fleische ergänzen,

¹ *corr. pour* deinen ²⁻⁵ *corr. pour* seinem bitteren Lebensende

⁶ Détruite dans la nuit du 23 au 24 novembre 1943.

⁷ Au sujet de l'enterrement de Lichtenberg, Preysing écrit (le 17 novembre 1943): « Gestern wurde Dompropst Lichtenberg mit ungeheurer Beteiligung des katholischen Berlin zu Grabe getragen ». Voir aussi la lettre nr. 105.

was von Christi Leiden noch aussteht zum Besten seines Leibes, der Kirche (vgl. *Col.* 1, 24), in diesem Falle vor allem der kirchlichen Gemeinschaft deiner Diözese. Dasselbe gilt wohl entsprechend von dem tragischen Tod deines priesterlichen Sekretärs,⁸ den du so hochschätztest und dessen Lob Wir auch hier vernehmen konnten.

Ein besonderes Wort tiefempfundenen Beileids sagen Wir noch den Berliner Niederlassungen der Dominikanerinnen von Arenberg,⁹ wie Wir es durch den Bischof von Trier¹⁰ ihrer Generaloberin ausgesprochen haben. Gott hat die Schwestern überaus schwer geprüft; allein Er wird das Opfer ihrer siebenundzwanzig durch Luftangriff ums Leben gekommenen Mitschwestern ihnen selbst und ganz Berlin zum Segen gereichen lassen.

Zugunsten der vor Gericht gezogenen und verurteilten Priester, für die du Unsere Vermittlung anriefst, haben Wir seinerzeit umgehend und später noch einmal^h Uns verwandt.¹¹ Nun ersehen Wir aus deinem letzten Schreiben, dass Pfarrer Wachsmann,¹² an dessen Rettung dir so viel gelegen war, bereits den Schritt in die Ewigkeit hat tun müssen. Wir verstehen deine wie des Bischofs von Osnabrück¹³ seelische Qual. Wir beten für den Heimgegangenen, wie Wir den anderen Verurteilten in ihrer schweren Not Unseren väterlichen Trost und besonderen Segen senden.

Deine übrigen kirchlichen Nachrichten haben Wir mit Aufmerksamkeit zur Kenntnis genommen und den gemeinsamen Hirtenbrief der deutschen Bischöfe über die Zehn Gebote,¹⁴ der Uns nur durch

^h *om.* hier bei der Botschaft und in Berlin durch Unseren Nuntius

⁸ Le secrétaire de Preysing était Dr Wagner; il fut tué le 20 janvier 1944 lors d'une attaque aérienne.

⁹ Il s'agit de l'hôpital dans la Dominikusstrasse à Berlin-Schöneberg. La Maison Mère est à Arenberg près de Coblenze (diocèse de Trèves); voir aussi la lettre nr. 122.

¹⁰ Mgr Bornewasser.

¹¹ Il s'agit des prêtres arrêtés à Stettin; voir la lettre nr. 112.

¹² Le curé de Greifswald Dr. Alfons Maria Wachsmann, né en 1896, fut arrêté avec ses deux vicaires le 23 juin 1943, impliqué dans l'affaire de Stettin et exécuté le 21 février 1944; cf. KÜHN, *Blutzeugen* 115-132. Preysing écrit le 27 février à Pie XII: « Er ist in den Tod gegangen, würdig seines Amtes und seiner Vergangenheit, gefasst und in den Willen Gottes ergeben ».

¹³ Mgr Berning, qui intercédait par tous les moyens possibles pour les prêtres arrêtés et condamnés à mort.

¹⁴ Extrait de la lettre pastorale, datée du 12 septembre 1943 dans NEUHÄUSLER, *Kreuz und Hakenkreuz* II, 69-71. En traitant le cinquième commandement, la lettre pastorale condamne clairement l'euthanasie et le droit que s'accorde le régime d'attenter à la vie.

dich zugegangen ist, mit grosser Genugtuung gelesen. Da für die Fastenprediger Roms dieses Jahr der Dekalog als Stoff gestellt war, haben auch Wir am Dienstag vor dem Aschermittwoch über denselben Gegenstand gesprochen und die Gelegenheit benützt, um zu gewissen modernen, unter Katholiken vertretenen und auch bei euch nicht unbekanntenen Formen eines sittlichen Laxismus Stellung zu nehmen.¹⁵

Zum Schluss rufen Wir auf dich, ehrwürdiger Bruder, deine Mitarbeiter aus dem Priester- und Laienstand und alle deine Diözesanen in Berlin, der Mark und Pommern erneut Gottes überreiche Erbarmungen herab und erteilen euch als deren Unterpfand aus der Fülle des Herzens und in stets gleicher väterlicher Liebe den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 21 März 1944

124. A l'Évêque de Münster

Minute de lettre corrigée par Pie XII (A.E.S. carte Pio XII). Des extraits furent communiqués au moyen du *MB Bamberg* du 21 août 1944

Vatican, 26 mars 1944

Condoléances pour les victimes de la guerre aérienne; reconnaissance à Dieu pour la conservation de la vie de l'évêque; éloge de son courage; éloge de la fermeté dans la foi des fidèles; assurance du souvenir dans la prière.

Unserem ehrwürdigen Bruder Clemens August von Galen, Bischof von Münster ¹

Dein ausführlicher Bericht vom 4. November 1943 und andere Uns zugekommene spätere Mitteilungen setzen Uns in die Lage, Uns

¹⁵ Texte dans les AAS 36 (1944) 69-87; l'allocution eut lieu le 22 février 1944 (*Guide* n. 548).

¹ Cette lettre correspond, quant au contenu et au texte même de certains passages, à un autre texte, antérieur de six jours seulement. Etant donné que sur le projet de la lettre, daté du 20 mars, on ne trouve aucune correction de la main du Pape et que, en outre, la note marginale usuelle du copiste manque, on peut supposer que la première rédaction n'a pas été envoyée, mais qu'elle a été remplacée par celle du 26 mars. Ainsi nous donnons ici en note la première rédaction:

«Dein ausführlicher Bericht vom 4. November 1943 und andere Uns inzwischen zugegangene Mitteilungen geben ein anschauliches Bild von der schweren Heimsuchung, die der

ein getreues Bild von der schweren Heimsuchung zu machen, die der sich hemmungslos verschärfende Luftkrieg über deine Diözese, über ihr Industriegebiet wie über die Bischofsstadt gebracht hat.

Tief und in aller Lebendigkeit teilen Wir eure Trauer um alle durch diese Luftangriffe ums Leben Gekommenen. Ebenso schmerzlich wie ihr empfinden Wir die bittere Not der an Hab und Gut und Gesundheit Geschädigten. Mit euch beklagen Wir die weitgehende Ver-

Luftkrieg über deine Diözese, über ihr Industriegebiet wie über die Bischofsstadt, gebracht hat. Wenn Wir Gott innig dafür danken, dass du selbst, ehrwürdiger Bruder, in dem Luftangriff vom 10. Oktober 1943 dem Tod, wenngleich mit knapper Not — wie Wir von anderen hörten, entronnen bist, so empfinden Wir eure Trauer um alle durch den Luftkrieg ums Leben Gekommenen, die Not der an Hab und Gut Geschädigten sowie die Vernichtung kostbaren kirchlichen und profanen Kulturguts, woran gerade Münster so reich war, tief und in aller Lebendigkeit mit. Wir gedenken besonders deiner von dir eigens genannten verdienten Mitarbeiter, sowie der erschütternd hohen Zahl von Todesopfern aus der Genossenschaft der guten Clemensschwestern. Wir zweifeln nicht, das solches Sterben, mitten heraus aus der Hingabe an Gott und der Arbeit für Ihn, der Genossenschaft selbst und deiner ganzen Diözese reichsten Segen bringen wird.

Die göttliche Vorsehung hat es gefügt, dass wie du deinem Volk immer das Beispiel christlichen Starkmuts in unerschrockenem, eines katholischen Bischofs würdigem Einstehen für die Sache Gottes, Jesu Christi und der Kirche gegeben hast, du jetzt, wo du selbst, deine ganze Bischöfliche Kurie und deine kirchlichen Anstalten so schmerzlich schwer getroffen sind, deinen Gläubigen dasselbe Beispiel in demütiger Hinnahme des heiligen, wenn auch herbe Opfer auferlegenden Willens Gottes geben kannst.

Das grosse Lob, das du deinen Gläubigen spendest ob ihrer Bewährung in der Glaubensprüfung und in den Leiden der Kriegszeit, lässt Uns zuversichtlich hoffen, dass sie jetzt, wo die Hand des Herrn schwer auf ihnen lastet, sich nur noch inniger an ihn anschliessen und durch ihr Gottvertrauen, ihr unentwegtes Festhalten am christlichen Lebenswandel, ihre Geduld und Nächstenliebe auch die vielen anderen, die Gott fernstehen und um deren Seelenheil du so bangst, dem Glauben und der Gnade wieder mehr zugänglich machen. Vertraut darauf, dass Gott solche Drangsale nicht verhängt oder zugelassen hätte, wenn Er nicht Grosses und Entscheidendes plante, und zwar zum schliesslichen Besten, zum Heile der heutigen Menschheit.

Wir selbst werden nicht müde, eurer wie aller, auf denen die Not des Krieges so furchtbar lastet, im Gebet und beim hl. Opfer zu gedenken und Gott inständig zu bitten, dass Er in seiner unendlichen Barmherzigkeit den Weg zu einem für alle erträglichen Frieden bahne. Als Unterpand Unserer väterlichen Wünsche erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinem Domkapitel und deinen Priestern, allen deinen Gläubigen, besonders den an der Front Stehenden und den in der Heimat vom Krieg hart Getroffenen, aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, am Feste des hl. Josef, den 20. März 1944 »

La fête de St Joseph est célébrée le 19 mars, mais ce jour était en 1944 un dimanche, d'où la célébration liturgique de la fête fut transférée au jour suivant, c'est-à-dire au 20 mars.

nichtung kostbaren kirchlichen und profanen Kulturguts, woran gerade Münster sich in einem so seltenen Masse reich fühlen durfte.

Vor Gott dem Herrn gedenken Wir besonders der von Dir namentlich erwähnten verdienten engeren Mitarbeiter,² die unter so tragischen Umständen aus dieser Zeitlichkeit abgerufen wurden, sowie der erschütternd hohen Zahl von Todesopfern aus der Genossenschaft der guten Clemensschwwestern.³ Wir sind gewiss, dass solches Sterben — mitten heraus aus der Hingabe an Gott und der Arbeit für Sein Reich — der verdienten Genossenschaft selbst und deiner ganzen Diözese reichsten Segen und inneres Wachstum bringen wird.

Von ganzem Herzen danken Wir dem Allmächtigen, dass Er in seinem gnadenvollen Walten Seine starke Hand über Dich gehalten und dich inmitten all dieser so unmittelbar nahen Todesgefahr deiner Herde und — so fügen Wir mit tiefer Ueberzeugung bei^a — der Kirche und dem Dienste an ihren hohen Aufgaben erhalten hat.⁴ Die göttliche Vorsehung hat es gefügt, dass, wie du deinem Volk immerfort das Beispiel christlichen Starkmuts in unerschrockenem, eines katholischen Bischofs würdigem Einstehen für die Sache Gottes, Jesu Christi und der Kirche gegeben hast, du nunmehr, wo du selbst, deine Bischöfliche Kurie und die kirchlichen Anstalten deiner Diözese so schmerzlich schwer getroffen sind, deinen Gläubigen in demütiger Hinnahme des heiligen, wenn auch herbe Opfer zulassenden Willens Gottes, in Gesinnung, Wort und Tat dasselbe Beispiel vorleben kannst.

Das hohe Lob, das du deinen Gläubigen spendest ob ihrer Bewährung in der Glaubensprüfung, sowie in den vielfältigen Leiden

^a *corr. pour* zu

² L'évêque avait nommé les chanoines Emmerich et Dickamp et deux autres prêtres.

³ A la Maison Mère de la congrégation des Sœurs de Charité de la Ste Vierge et Mère Dououreuse Marie, nommée « Clemensschwwestern », du nom de leur fondateur, l'évêque auxiliaire Clemens August zu Droste-Vischering, de Münster, la Supérieure Générale fut tuée avec les deux Supérieures Provinciales des deux provinces existantes de la congrégation et 47 religieuses, pour la plupart des supérieures des succursales, qui avaient été justement convoquées à la Maison Mère pour participer aux exercices spirituels.

⁴ L'évêque en écrit lui-même: « Persönlich bin ich durch Gottes gnädigen Schutz in dem durch drei Sprengbomben getroffenen, teilweise einstürzenden bischöflichen Hofe bis auf einige leichte Wunden unverletzt geblieben, habe freilich dann durch den nachfolgenden Brand mein gesamtes Mobiliar, alle Bücher, Schriften, Akten, darunter auch, was mir besonders schmerzlich ist, die gütigen Handschreiben Eurer Heiligkeit verloren... » (A.E.S. carte Pio XII).

der Kriegszeit,⁵ berechtigt Uns zu der Hoffnung, dass sie unter der heimsuchenden Hand des Herrn sich nur um so inniger an ihn anschliessen. In ihrem Gottvertrauen, ihrem unentwegten Festhalten an christlichem Lebenswandel, in ihrer Geduld und tatbereiten Nächstenliebe ist ein Apostolat des Beispiels beschlossen, das den vielen andern, die Gott ferne stehen und um deren Seelenheil du so bangst, Wegweiser zum Glauben, Weckruf der Gnade, Antrieb zur Wiederbesinnung sein mag.

Wir selbst werden nicht müde, eurer wie aller, auf denen die Not des Krieges so zermalmend lastet, im Gebet und beim heiligen Opfer zu gedenken und Gott inständig zu bitten, dass Er in seiner unendlichen Barmherzigkeit die Wege zu einem für alle erträglichen und für alle gedeihlichen Frieden bahne. Gerade die beispiellose Grösse der heutigen Drangsale ist Uns und jedem in dem Glauben an die Vorsehung Gegründeten ein inmitten aller Schmerzen tröstliches Zeichen dafür, dass Er Grosses und Entscheidendes plant zum schliesslichen Besten, zum Heile der heutigen Menschheit. Als Unterpfand für die Erfüllung solcher Erwartungen, auch für euer engeres Vaterland, erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinem Domkapitel, den Mitgliedern des Welt- und Ordensklerus sowie allen deinen Gläubigen, insbesondere den an der Front Stehenden und den in der Heimat vom Kriege hart Getroffenen, aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, am Passionssonntage 1944⁶

⁵ L'évêque avait écrit: «... und ich darf mit Dank gegen Gott es feststellen, dass die Bewohner der seit alters her überwiegend katholischen Teile unseres Bistums sich durchweg bewährten in der Prüfung und die Leiden der Kriegszeit in Ergebung und Starkmut ertragen... » (ibid.).

⁶ C'est-à-dire deux semaines avant Pâques, donc le 26 mars 1944.

APPENDICE

- I. Aide-mémoire du cardinal Bertram
- II. Le cardinal Faulhaber à Pie XII
- III. Aide-mémoire du cardinal Faulhaber
- IV. Note du Secrétariat privé de Pie XII
- V. Procès-verbal de la 1^{ère} conférence
- VI. Pie XII à Hitler (minute de lettre)
- VII. Note du Secrétariat privé de Pie XII
- VIII. Procès-verbal de la 2^{ème} conférence
- IX. Pie XII à Hitler (minute de lettre)

I. Aide-mémoire du cardinal Bertram

Original dactylogr. avec quelques additions autographes de l'auteur; la 1^{ère} page porte l'adresse ajoutée à la main: Sanctissimo Domino | Summo Pontifici Pio PP. XII. | humillime exhibitum. | d. 4 martii 1939. | A. Card. Bertram (A.E.S. carte Pio XII).

Rome, 4 mars 1939

Bertram conseille l'envoi d'une lettre à Hitler: par là on évitera de nouvelles tensions et on réfutera le reproche adressé au clergé et à l'Eglise d'être ennemis de l'Etat (I). Il expose la fausse conception que se font les chefs du parti de la nature de l'Eglise, et les mesures qu'ils prennent en conséquence (II). Il établit une liste des violations les plus importantes du concordat: atteintes portées au magistère de l'Eglise (I, 1); mesures de contrainte contre les catholiques (I, 2); suppression des associations ecclésiastiques (I, 3); exclusion des catholiques de l'enseignement universitaire (I, 4); empiètements de l'Etat dans l'enseignement religieux (I, 5); retard à la provision des paroisses dont le patronage appartient à l'Etat (II); empiètements sur la propriété ecclésiastique (III); mesures prises contre les pensionnats catholiques (IV); combat contre l'école catholique (V); suppression progressive de toutes les organisations catholiques, et le but qu'il faudrait avoir en vue dans d'éventuelles négociations (VI); dissolution de la centrale d'action catholique (VII); urgence particulière d'une réorganisation de l'Eglise dans le pays des Sudètes (VIII).

Bemerkungen

betr. kirchenpolitische Spannungen in Deutschland.

I

Es erscheint ratsam, in einem besonderen, würdevollen Schreiben beim Beginne des neuen Pontifikates dem Reichsoberhaupte die im kirchlichen und staatlichen Interesse obwaltende Notwendigkeit einer Verständigung über die obwaltenden Differenzpunkte darzulegen.

Dabei ist alles zu vermeiden, was als bewußte Hervorrufung neuer Spannungen erscheinen kann.

Auch ist der viel verbreiteten Auffassung vorzubeugen, als wenn der deutsche Klerus den jetzt bestehenden Staat und seine staatliche Kompetenz nicht anerkenne, oder dem Aufsteigen deutscher Macht

unter dem herrschenden Regime mit innerem Mißbehagen gegenüberstehe; es kann notwendig sein, der Auffassung entgegenzutreten, als ob die Kirche das Ansehen der bestehenden staatlichen Obrigkeit im Auslande zu schmälern suche, und als ob sie sich freue über alle dem herrschenden Regime erwachsenen Schwierigkeiten; auch der Auffassung ist entgegenzutreten, als wenn nur widerwillig Gehorsam geleistet werde. Alle diese Verdächtigungen der Stellungnahme der Kirche werden seit mehreren Jahren in tausend Redewendungen verbreitet ^au[nd] es wird so die Meinung verbreitet:^a nach Niederwerfung des Bolschewismus und des Judentums ist nur noch die katholische Kirche der Feind des heutigen Staates.

II

Die von den Führern der Volksbildung verbreiteten weltanschaulichen Ideen haben ihren letzten Grund in der Auffassung, daß

1. die katholische Kirche eine rein menschliche Institution ist;
2. daß die Kirche in ihren Grundlehren eine Fortbildung semitischer Weltanschauung ist;
3. daß die Kirche nur für die jenseitige Welt — das Leben nach dem Tode — zu sorgen, aber keine Bedeutung für das Diesseits — für das reale Volksleben — habe.

Aus diesem Grundirrtum entspringen die Maßnahmen, die darauf abzielen, die Kirche von aller Erziehung der Jugend und von aller Einwirkung auf Volksleben und Volkskultur auszuschließen. Daher stammen alle Maßnahmen, die Kirche von der Schule und der Schuljugend fern zu halten, und auch alle Organisationen aufzulösen, die die reifere Jugend religiös und sittlich im Geiste der katholischen Kirche fortbilden.

Daher die Verletzung der konkordatären Vereinbarungen unter dem Drucke der Partei, die einen so herrschenden Einfluß hat, daß die Ministerien und Oberpräsidenten sich nicht frei bewegen können. In der Partei aber dominieren die radikalen Führer.

Trotzdem muß es das Bestreben des Hl. Stuhles sein, die Bestimmungen des Konkordates ¹ in dem Sinne durchzuführen, in dem die hohen Partner 1933 sie verstanden haben.

^{a-a} *ajouté*

¹ C'est-à-dire le concordat conclu entre le Saint Siège et le Reich en 1933; voir AAS 25 (1933) 389-414 et J. RESTREPO, *Concordata*, 550-619.

Es wird unmöglich sein, beim Versuche um Wiederanknüpfung von Verständigungsversuchen alle einzelnen Klagen über Konkordatsverletzung zusammenzustellen. Man wird vor allem die Hauptpunkte primär ins Auge fassen müssen. Manche der Maßnahmen, die in den letzten Jahren und noch in diesen jüngsten Tagen gegen die Kirche ergriffen sind, finden ihre von staatlicher Seite versuchte Begründung in dem 1938 erschienenen Buche « Kommentar zum Reichskonkordat » von Oberregierungsrat Kurt Krüger (Verlag Herbert Stubenrauch in Berlin. 1938).

Von den wichtigsten Punkten unserer Beschwerden seien folgende hervorgehoben.

I. Kampf gegen den katholischen Glauben.

1. Unterdrückung von Glaubenswahrheiten.

Wie der Kommentar Krügers (Seite 32) bemerkt, darf im katholischen Religionsunterricht in der Schule « nichts gelehrt werden, was der nationalsozialistischen Weltanschauung widerspricht ».

Dieser Grundsatz wird in praxi ausgedehnt auf die gesamte Lehrtätigkeit der Kirche. Daher auch das Verbot und Beschlagnahme solcher Hirtenbriefe, die keinen Angriff auf Staat und Regierung enthalten, aber pflichtmäßig die katholischen Glaubens- und Sittenlehren positiv vertreten. So sind, um nur ein Beispiel zu erwähnen, in Breslau der Fastenhirtenbrief 1938, der Bischofsgruß an Abiturienten, Abiturientinnen und schulentlassene Kinder 1938, sowie Schriften für die Bekenntnisschule beschlagnahmt, obwohl sie keine Angriffe enthalten.

2. Mit der Behauptung, daß kein Katholik seiner Glaubensüberzeugung wegen Schaden erleide, steht in Widerspruch, daß überall sehr zahlreich die Klagen sind, daß Beamte durch ihre Vorgesetzten und die im Erwerbsleben Tätigen durch Führer der staatlichen Organisationen, durch Einflößung von Befürchtungen unter der Hand, nicht öffentlich, von der Teilnahme an kirchlichen Veranstaltungen abgeschreckt und zum Austritt aus der Kirche verleitet werden. Durch diese geheimen Machinationen verbreitet sich eine allgemeine Entmutigung, namentlich bei den Familienvätern.

3. Die Unterdrückung katholischer kirchlicher Vereine der Lehrerinnen, des katholischen Jungmännerverbandes, des Verbandes katholischer Akademiker zur Pflege der katholischen Weltanschauung, katholischer Arbeiter, des Frauenhilfswerks für Priesterberufe, ja selbst

Marianischer Kongregationen u. dgl. mehr geschieht im wesentlichen aus demselben Grunde, mögen auch andere Gründe dafür angegeben werden.

4. Das im Kommentar von Krüger S. 28 erwähnte Verlangen « rückhaltlosen Einsatzes für die vom nationalsozialistischen Staate vertretene Weltanschauung » wird zu großen Schwierigkeiten führen. Treue katholische Akademiker verlieren den Mut, sich auf akademisches Lehramt vorzubereiten.

5. In Fällen, in denen die Fernhaltung katholischer Lehrer vom Religionsunterricht von den Bischöfen verlangt wird, weil sie den katholischen Glauben nicht rein lehren, verlangt die Regierung die Angabe der Punkte, in denen sie dem katholischen Glauben widersprechen, und der Staat will selbst entscheiden, ob diese Vorwürfe begründet sind, während doch einzig dem kirchlichen Lehramte das Urteil über Reinheit der Glaubenslehre zustehen kann.

II. Bei der Besetzung von Pfarrstellen staatlichen Patronates ist zwischen dem Hl. Stuhle und der Preußischen Staatsregierung vereinbart,² daß der Staat an den Vorschlag des Bischofs und bzw. beim Ternovorschlag an die drei vom Bischofe bezeichneten Kandidaten gebunden ist. Der Bischof schlägt nur solche Kandidaten vor, die die entsprechenden konkordatmäßigen Eigenschaften haben. Dennoch erklärt der Oberpräsident die Kandidaten als « nicht geeignet » ohne Angabe von Gründen. Damit wird die getroffene Vereinbarung illusorisch gemacht.

III. Nach Art. 17 RK. ist kirchliches Eigentum gesichert.³ Nicht nur im Lande Österreich, sondern auch bei der jetzt soeben geschehenen Enteignung des Grundbesitzes des « Deutschen Ordens » im Sudetenlande ist diese Zusicherung bereits aufs schwerste verletzt.

IV. Weil im RK. im Art. 20 neben den Priesterseminaren als selbständige Einrichtungen die kirchlichen Konvikte genannt sind,

² Voir l'article 11 du concordat de Prusse (1929), (AAS 21 [1929] 530; RESTREPO, *Concordata*, 445 sq.) où est traité ce problème des patronages d'Etat.

³ Cf. RESTREPO, *Concordata*, 572 sq. L'article cité dit: « La propriété et les autres droits des organisations ecclésiastiques de droit public, des Instituts, des fondations et des associations de l'Eglise catholique seront garantis conformément aux dispositions des lois générales de l'Etat ». Le « Deutscher Orden » mentionné ici est l'Ordo teutonicus S. Mariae in Jerusalem, fondé en 1190 et réformé en 1929, qui était spécialement répandu dans les territoires de l'ancien empire autrichien.

und im Schlußprotokoll « Zu Art. 20 » die unter Leitung der Kirche stehenden « Konvikte an Hochschulen und Gymnasien » ausdrücklich als im Art. 20 gemeint genannt sind, ist es nicht sinngemäß, wenn die im Art. 20 genannten Konvikte die « kirchlichen Konvikte an Gymnasien » nicht einschließen sollen.⁴ Es ist fehlsam, wenn Krügers Kommentar diese ausschließt. Und schon sind im Februar 1939 staatliche Anordnungen erschienen, die die kirchlichen Gymnasial-Konvikte unter nationalsozialistische Leitung stellen. Der Charakter als « kirchliche Konvikte » hört damit auf, und es droht ihnen der Untergang.

V. Sehr schwierig gestaltet sich die Erteilung des Religionsunterrichts an Volks- und höheren Schulen.

a) Die seither bestehenden Lehrpläne, die auf Verständigung zwischen Kirche und Staat beruhen, werden in weitestem Umfange von den einzelnen Lehrern sowohl wegen Verkürzung der Stundenzahl, wie nach Willkür durchbrochen.

b) Verlangt wird, daß nichts gelehrt wird, was nicht mit der nationalsozialistischen Weltanschauung, die auch religiöse Gegenstände einschließt, im Einklang steht.

c) Alle Anträge betr. Lehrstoff-Festsetzung werden bis jetzt dilatorisch behandelt.

d) Der Staat beansprucht, zu beurteilen, ob der Inhalt der Lehre eines Lehrers im Widerspruch zur katholischen Lehre steht.

e) Die sehr ernststen Klagen der Bischöfe über Abschaffung von Bekenntnisschulen sind aus den Vorverhandlungen dem Hl. Stuhle bekannt. Es ist schwer zu sagen, in welchem Umfange noch eine Verständigung über die Auslegung der einschlägigen Vereinbarungen des RK. erreichbar ist, und in welchen Stücken die Proteste des Hl. Stuhles nur zur Wahrung der principiellen Stellung der Kirche opportun erscheinen.⁵

f) Gleiches gilt von den Lehrerbildungsanstalten. Die von der Fuldaer Bischofskonferenz an das Erziehungsministerium gerichteten Anträge sind bereits dem Hl. Stuhle zur Kenntnis gebracht.

⁴ Cf. RESTREPO, *Concordata*, 576 sq. L'article cité dit: « L'érection, la direction et la gestion des séminaires et des convicts ecclésiastiques regardent uniquement les autorités ecclésiastiques, dans le cadre du droit commun ».

⁵ La question des écoles confessionnelles est traitée dans l'article 23 du concordat, voir RESTREPO, *Concordata* 580 sq. Sur la lutte contre les écoles catholiques, voir en particulier D. ALBRECHT, *Notenwechsel* I, passim.

g) Bezüglich der Lehranstalten der Ordensgenossenschaften hat es katastrophal gewirkt, daß die Entscheidung des Württembergischen Verwaltungsgerichtshofes vom 21.7.1937 vom Reichserziehungsminister im Amtsblatte als normgebend publiziert ist.⁶ Es ist fast unmöglich, nun noch bestimmte Vorschläge aufzustellen.

VI. Zu Art. 31 ^bdes Reichskonkordats^b ist zunächst zu bemerken, daß die Behauptung in Krügers Kommentar S. 48 falsch ist: Der Vatikan habe die von den Bischöfen vorbereitete Vereinbarung über Verwandlung der katholischen Berufs- und Jugendvereine in rein religiöse Organisationen abgelehnt. Der Vorsitzende der Fuldaer Bischofskonferenzen hat in amtlicher Eingabe dem Reichskirchenminister nachgewiesen, daß das Ministerium selbst die Verhandlungen abgebrochen hat.⁷

Seitdem ist durch das Gesetz über die Hitlerjugend und über die Maßnahmen der N.S.D.A.P. die Unterdrückung aller katholischen Organisationen schrittweise erfolgt.⁸

Unter den heutigen Verhältnissen ist nur noch möglich, zu erstreben, daß die

1. rein religiösen Organisationen bestehen dürfen, und nicht aus angeblich erfolgter Entgleisung einzelner Mitglieder Auflösung erfolge;

2. daß Verbreitung religiösen Jundenschritftums nicht behindert werde;

3. daß in staatlichen Organisationen die Freiheit religiöser Betätigung der Mitglieder nicht durch tausend Hemmungen und Durchkreuzungen unmöglich gemacht werde; tatsächlich entgleitet die

^{b-b} ajouté

⁶ Le Cardinal se réfère à la sentence du *Württembergischer Verwaltungsgerichtshof* du 21 juillet 1937, publiée dans *Deutsche Wissenschaft, Erziehung und Volksbildung. Amtsblatt des Reichs- und Preußischen Ministers für Wissenschaft usw.*, 1937, p. 428, laquelle se prononce sur la non-validité juridique du concordat du Reich, en rejetant la protestation d'une congrégation religieuse contre la fermeture de ses écoles.

⁷ Voir la Note du Secrétaire d'Etat à l'ambassadeur d'Allemagne près le Saint Siège du 6 juin 1935: ALBRECHT, *Notenwechsel* I, 246. Le *Reichsminister für kirchliche Angelegenheiten* écrivit le 7 avril 1937 au Cardinal Bertram: « ... daß dieses Einigungsabkommen [entre le gouvernement et les évêques sur l'article 31] nicht zustande gekommen ist, war die Schuld des Hl. Stuhles, der dieses Abkommen nicht genehmigte »: *Akten...* D I, 771. La même assertion est répétée dans la Note du gouvernement du Reich au Saint Siège du 12 avril 1937 (ibid. 775).

⁸ C'est-à-dire le Reichsjugendgesetz du 1^{er} décembre 1936: *Reichsgesetzblatt* I, 993.

Hitlerjugend in zahlreichen Gegenden durch die Beeinflussung dem kirchlichen Leben;

4. daß die noch bestehenden Organisationen nicht aufgelöst werden, z.B. Gesellenverein;

5. daß Freiheit karitativer und wohlfahrtlicher Arbeit nicht noch mehr gehindert werde;

6. daß die Steuergesetze nicht den Organisationen alle Existenzmöglichkeit entziehen.

Dies im einzelnen bedarf noch sorgsamer Ausarbeitung, wenn neue Verhandlungen eingeleitet werden können.

VII. Der Hl. Stuhl wird die Auflösung der Bischöflichen Hauptarbeitstelle der Katholischen Aktion nicht stillschweigend hingehen lassen dürfen, sondern es wird Fortsetzung der einschlägigen Arbeit in geeigneter Form zu ersteben sein.⁹

VIII. Besonders dringend ist die kirchliche Organisation im Sudetenlande:¹⁰

1. Zirkumskription der Diözesanteile;
2. neue oberhirtliche Behörden und deren staatliche Anerkennung;
3. Vorbildung des sudetendeutschen Klerus;
4. Unterhaltung der Bildungsanstalten;
5. Religionsunterricht in Volks- und höheren Schulen;
6. Besoldung des Klerus nach Wegfall der Kongrua-Ergänzung aus dem csl. [tschechoslowakischen] Religionsfonds;
7. Einführung von Verwaltungskörpern der Kirchengemeinden;

⁹ Le Bureau central de l'Action Catholique fut dissout par la Gestapo le 29 mars 1938. La Conférence des évêques allemands de 1938 s'occupa expressément de cette affaire (voir le procès-verbal nr. 17).

¹⁰ Les territoires limitrophes de population allemande de Bohême, et Silésie furent à la suite de la conférence de Munich du 29 septembre 1938 rattachés à l'Allemagne: de ce fait, plusieurs diocèses se trouvèrent coupés en deux. La répartition des diocèses de Tchécoslovaquie avait été en partie réajustée en 1937 (cf. AAS 29 [1937] 366-369). Du côté du gouvernement du Reich, on escomptait une réorganisation des diocèses dans le pays des Sudètes. Dans une note à peu près contemporaine sur les affaires dont est chargé l'ambassadeur d'Allemagne près le Saint Siège, on lit: « Prochainement, peut-être, question de la réorganisation des diocèses limitrophes dans le pays des Sudètes (*Akten...* D, IV, 518). La situation financière de l'Eglise en Tchécoslovaquie avait été réglée par le « Modus vivendi » de 1928 (AAS 20 [1928] 65 sq.). Le déplacement des frontières politiques dans le pays des Sudètes causa à l'Eglise de ces régions une telle détresse que la conférence épiscopale de Fulda de 1939 dut s'en occuper et lui attribua une aide financière (Procès-verbal nr. 14).

APPENDICE

8. Einführung von Kirchensteuern.

°9. Soeben kommt die Nachricht, das der « Reichskommissar im Sudetengau »¹¹ die Volks- und Bürgerschulen der religiösen Ordensgenossenschaften aufzuheben begonnen hat°.

II. Le cardinal Faulhaber à Pie XII

Lettre originale autographe écrite sur du papier à lettre du cardinal portant l'en-tête: « Der Erzbischof von München 2 C, den | Promenadestr. 7 »; le Cardinal avait ajouté à la main: « Rom Anima¹ via della pace 20 5. März 1939 » (A.E.S. carte Pio XII)

Rome, 5 mars 1939

Le Cardinal présente un aide-mémoire. Les cardinaux allemands resteront à Rome jusqu'au 12 mars.

Euerer Heiligkeit

überreicht der Unterzeichnete in tiefster Ehrfurcht einige Punkte für die in grenzenloser Güte von Euerer Heiligkeit angeordnete Besprechung.²

Eminenz Bertram ersucht mich Eurer Heiligkeit zu sagen, dass alle 4 deutschen Kardinale noch diese ganze Woche bis einschliesslich 12. März in Rom bleiben und an irgend einem Tag dieser Woche zu Diensten stehen.

In tiefster Ehrfurcht und treuem Gehorsam bittet um den Apostolischen Segen

Eurer Heiligkeit in Verehrung und Dankbarkeit ergebenster
M. Card. Faulhaber.

°° ajouté

¹¹ Le commissaire du Reich dans le district des Sudètes, du 1^{er} octobre 1938 au 1^{er} mai 1939 fut Konrad Henlein († 1945).

¹ L'*Anima*, collège pour prêtres rattaché à l'église nationale des Allemands à Rome, Santa Maria dell'Anima, où Faulhaber avait l'habitude de descendre lorsqu'il venait à Rome.

² Cf. Document III.

III. Aide-mémoire du cardinal Faulhaber

Original dactylog. avec des additions autographes de l'auteur (A.E.S. carte Pio XII)

Rome, 5 mars 1939

Faulhaber se déclare en faveur d'une tentative pour reprendre des relations pacifiques avec le Reich et propose quelques points particulièrement importants: Clarifier la situation de l'Eglise en Autriche (I); reconnaissance de la croix gammée comme emblème officiel (II); réactions de Hitler en face de l'encyclique « Mit brennender Sorge » (III); le préjugé du catholicisme politique (IV); le cas de Mgr Sproll (V); introduction en Allemagne d'un « dimanche du pape » (VI); danger d'une Eglise nationale (VII); proposition d'une commission chargée des négociations (VIIa); fermeture de la faculté de théologie de Munich (VIII); offre de se retirer (IX); comme base de négociations, Faulhaber propose une déclaration sur le cas Barion et sur la fermeture de la faculté de théologie de Munich.

^aZum Frieden zwischen Kirche und Staat im Deutschen Reich^a
Ehrerbietigste Vorschläge.

Aus Briefen wird bekannt, dass in den katholischen Kreisen in Deutschland es mit grösster Begeisterung begrüsst wird, dass die Vorsehung die Schlüssel des hl. Petrus in die Hände Euerer Heiligkeit gelegt hat. Euere Heiligkeit sind durch die langjährige gottgesegnete Arbeit, durch die Teilnahme an Katholikentagen und gottesdienstlichen Feiern ^bin Deutschland^b in den weitesten Kreisen persönlich bekannt geworden. Euere Heiligkeit haben von der ersten Stunde an die Absicht geäussert, mit der Deutschen Regierung wieder in friedliche Beziehungen zu kommen und die im Art. 3 des RK ¹ vorgesehene friedliche Lösung von Differenzen wieder einzuleiten. Wir deutschen Bischöfe geloben, auf unseren Posten mitzuarbeiten, dass dieses Friedenswerk Euerer Heiligkeit vom Segen Gottes begleitet sei. Es wird kaum möglich sein, alle ungeklärten Punkte, die im Gutachten Sr. Eminenz des Herrn Kardinals Bertram aufgezählt sind, in einem Apostolischen Schreiben zusammenzufassen. Der Kardinal von München erlaubt sich deshalb, einige von den aktuellsten Punkten besonders hervorzuheben.

^{a-a} ajouté ^{b-b} ajouté

¹ Cf. RESTREPO, *Concordata*, 596 sq. Le paragraphe 2 de l'article cité porte: « En cas de divergence future sur l'interprétation ou sur l'application d'une clause de ce concordat, le Saint Siège et le Reich se mettront d'accord pour arriver à une solution amicale ».

I. Für die kirchenpolitische Lage in Deutschland erhebt sich die Vorfrage, ob das österreichische Konkordat² noch gilt, ob die Bischöfe der heutigen Ostmark in den Rechtsbereich des RK einbezogen werden, ob die Ostmark ohne jeden konkordatsrechtlichen Schutz ist.

II. Die ablehnende Haltung in den höchsten führenden Kreisen des Deutschen Reiches klammert sich an einzelne Sätze, z.B. an den Satz: Durch den Besuch von Adolf Hitler in Rom sei « die Apotheose eines Kreuzes gefeiert worden, das dem christlichen Kreuz feindlich sei ».³ Das Hakenkreuz war vom Führer nicht als Gegensatz zum christlichen Kreuz gewählt, wird vom Volk auch nicht so empfunden, auch nicht von den Bischöfen, die an den vorgeschriebenen Tagen die Hakenkreuzfahne aushängen. Ein Staat wird das Hoheitsrecht in Anspruch nehmen, seine Reichs- und Nationalflagge zu bestimmen, und eine Ablehnung dieser Flagge als unfreundliche Haltung empfinden. Diese Sache würde aus der Welt geschafft, wenn, natürlich nicht als Widerruf und nicht kontradiktorisch gegen den Heiligen Vater Pius XI. hochseligen Andenkens, sondern bei Gelegenheit das Hakenkreuz stillschweigend als Hoheitszeichen anerkannt würde, z.B. dadurch, dass solche, die dieses Abzeichen am Rockkragen oder auf der Armbinde tragen, nicht von der päpstlichen Audienz oder vom Besuch der vatikanischen Sammlungen zurückgewiesen werden.

III. In der Enzyklika vom 14. März 1937, die wegen ihrer autoritativen Feststellungen in religiösen Fragen, etwa der blasphemischen Frage, Adolf Hitler sei gleich gross wie Christus, auch in andersgläubigen Kreisen dankbar aufgenommen wurde, befindet sich auf den ersten Blättern die These, der Nationalsozialismus habe von Anfang an und grundsätzlich die Verfolgung der Kirche gewollt.⁴ Nun aber

² Le concordat avec l'Autriche avait été conclu en 1933 et ratifié en 1934 (cf. AAS 26 [1934] 249-283, et RESTREPO, *Concordata*, 620-693).

³ Pie XI était parti pour Castelgandolfo le 30 avril 1938 après-midi, quand il fut certain que Hitler, au cours de son séjour à Rome, ne rendrait pas visite au Vatican (R. LEIBER, *Pius XII* †, dans « Stimmen der Zeit » 163 [1958/59] 97), et *L'Osservatore Romano* du 2-3 mai 1938. Et dans une audience du 4 mai Pie XI dit: « et parmi ces choses déplorables, il y a celle-ci: que l'on ne croit pas qu'il est déplacé et à contre temps de faire flotter à Rome le jour de la Sainte Croix [i. e. le jour de l'invention de la Sainte Croix, qui était célébrée le 3 mai] l'image d'une autre croix, qui n'est pas la croix du Christ » (cf. « *L'Osservatore Romano* » du 5 mai 1938 p. 1.).

⁴ Faulhaber se réfère ici à la phrase suivante de l'encyclique, qui se trouve dans l'introduction: « Les cours d'instruction générale (Anschauungsunterricht) des années passées

hat Adolf Hitler in seiner ersten Rede März 1933 erklärt, er werde die freundlichen Beziehungen zur Kirche aufrecht erhalten und durch Konkordat noch weiter ausbauen.⁵ Er war über das obige Wort in der Enzyklika entrüstet und hat seitdem die Beziehungen zur kirchlichen Behörde fast ganz abgebrochen. Er ist den Einflüssen von Männern wie Rosenberg nach und nach unterlegen, der Grundsatz von der Totalität des Staates musste ^{«mit der Zeit»} zwangsläufig zum Gegensatz gegen die katholische Kirche führen, Hitler hat in der letzten grossen Rede vom 30. Januar 1939 sogar den Gedanken einer Trennung von Kirche und Staat in die Welt geworfen,⁶ es ist aber nicht nachzuweisen, dass er von Anfang an diese kirchengegnerische Entwicklung wollte. Dieser Stein des Anstosses wäre aus dem Wege geräumt, wenn bei Gelegenheit von höchster kirchlicher Seite daran erinnert würde, dass der Reichskanzler in seiner ersten Rede März 1933 die Pflege freundlicher Beziehungen zwischen Staat und Kirche in Aussicht gestellt habe. Eine solche Gelegenheit könnte sich bieten entweder zum Jubiläum

^{«c} ajouté

montrent d'où vient la responsabilité. Ils découvrent des machinations qui depuis le début n'ont d'autre but qu'une lutte d'extermination» (AAS 29 [1937] 146). Cette partie de l'introduction n'est pas du brouillon de Faulhaber, cf. l'édition parallèle dans ALBRECHT, *Notenwechsel* I, 406.

⁵ Faulhaber pense ici au discours de Hitler devant le Reichstag le 23 mars 1933, dont le paragraphe correspondant est le suivant: «Die nationale Regierung sieht in den beiden christlichen Konfessionen wichtigste Faktoren der Erhaltung unseres Volkstums. Sie wird die zwischen ihnen und den Ländern abgeschlossenen Verträge respektieren; ihre Rechte sollen nicht angetastet werden... Die nationale Regierung wird in Schule und Erziehung den christlichen Konfessionen den ihnen zukommenden Einfluß einräumen und sicherstellen. Ihre Sorge gilt dem aufrichtigen Zusammenleben zwischen Kirche und Staat». (*Verhandlungen des Reichstags*, Stenographische Berichte Band 457, 28 B). Et plus loin: «Ebenso legt die Reichsregierung, die im Christentum die unerschütterlichen Fundamente des sittlichen und moralischen Lebens unseres Volkes sieht, den größten Wert darauf, die freundschaftlichen Beziehungen zum Heiligen Stuhl weiter zu pflegen und auszugestalten» (ibid. 31 A)... «Die Rechte der Kirchen werden nicht geschmälert, ihre Stellung zum Staate nicht geändert» (ibid. 32 A).

⁶ Le discours a été prononcé devant le *Reichstag*. Voir les textes ici mentionnés dans M. DOMARUS, *Hitler. Reden und Proklamationen 1932-1945* II, Würzburg 1963, 1058-1060. Le passage décisif est: «... Es ist daher — gelinde gesagt — eine Unverschämtheit, wenn besonders ausländische Politiker sich unterstehen, von Religionsfeindlichkeit im dritten Reich zu reden. Wenn aber wirklich die deutschen Kirchen diese Lage für sie als unerträglich ansehen sollten, dann ist der nationalsozialistische Staat jederzeit bereit, eine ähnliche Trennung von Kirche und Staat vorzunehmen. wie dies in Frankreich, Amerika und anderen Ländern der Fall ist...» (1059).

der Anima, die jetzt ein rein deutsches Kolleg geworden ist,⁷ oder zum 50. Geburtstag des Führers am 20. April 1939. Zu diesem Tag werden die deutschen Bischöfe, um das Friedenswerk Eurer Heiligkeit zu unterstützen, einen feierlichen Gottesdienst halten lassen und ein feierliches Geläute anordnen.⁸

IV. Das Vorurteil vom politischen Katholizismus, von politischen Absichten der Katholischen Aktion, will nicht verstummen. Wenn also ein Apostolisches Wort von der Pflege friedlicher Beziehungen zu den Staaten und von der Aufrechterhaltung der konkordatsmässigen Freundschaft spricht und dabei für die Kirche das Recht fordert, nach göttlichem Auftrag ungehindert die Wahrheiten der Offenbarung zu verkünden, die rein kirchlichen Fragen wie die Erziehung des Klerus in eigenen Händen zu behalten, an der Aufrichtung der sittlichen Ordnung im öffentlichen Leben auf dem Felsengrund der zehn Gebote mitzuarbeiten, wenn für die Kirche die Freiheit in kirchlichen Fragen und die Wahrung der Grundsätze ohne jeden Abstrich gefordert wird, scheint es nicht überflüssig, gegenüber dem eingerosteten Vorurteil mit einem Satz zu betonen, dass die Katholische Aktion keinerlei politische Absichten habe.⁹ Freilich nennen die Parteizeitungen alles, was auch Gegenstand eines staatlichen Gesetzes ist, z.B. Schule, Ehe, Jugenderziehung, eine politische Angelegenheit.

⁷ Le collège fondé en 1859 près de l'église nationale des Allemands, S. Maria dell'Anima, relevait du patronage de l'empereur d'Autriche. Il était destiné surtout aux prêtres des diocèses d'Allemagne et d'Autriche. Faulhaber fait ici allusion à l'Anschluss de l'Autriche de mars 1938, et aux conséquences qui en résultèrent pour l'Anima. L'anniversaire dont il parle était la 550^e année de la fondation de l'hospice des pèlerins près de l'Anima, que l'on datait alors de 1389 (aujourd'hui on date la fondation de l'année 1350; cf. J. LENZENWEGER, *Sancta Maria de Anima. Erste und Zweite Gründung*, Wien-Rom 1959).

⁸ Le président de la conférence des évêques d'Allemagne communiquait aux ordinaires d'Allemagne dans une lettre [C. A. 1989] du 27 mars 1939 « Le règlement concernant les sonneries de cloches et les annonces dans les prédications sont laissées à la décision des évêques » (copie dans A.E.S. carte Pio XII). On y trouve aussi par exemple un avis du vicaire général de Berlin (nr. 2592 du 13.4.1939) par lequel on avait prescrit la veille au soir un carillon de 18 h. à 18 h. 30.

⁹ Déjà au cours des négociations sur l'application du Concordat avec l'Allemagne, des difficultés se firent jour contre l'action catholique. Du côté de l'Eglise on avait essayé d'y pourvoir en employant l'expression « Apostolat catholique des laïcs » avec la note: « Par cette expression on doit entendre ce qui en général est désigné comme Action catholique » (D. ALBRECHT, *Notenwechsel* I, 106 et aussi 114).

V. Ob Bischof Sproll in seine Diözese zurückkehren kann oder auf seine Diözese resignieren muss? Die Rückkehr ist deshalb schwer zu erreichen, weil es um eine Kraftprobe ging, wer von beiden, der Bischof oder der Gauleiter, weichen müsse.¹⁰

VI. Eine neue Aufgabe der deutschen Bischöfe: Euere Heiligkeit haben, wie ich seiner Zeit im Abschiedsbriefe 1929 sagte,¹¹ durch gottbegnadigtes Wirken als Nuntius in München und Berlin das Ansehen des Apostolischen Thrones (ich übersetze « Sedes » nicht mit « Stuhl », sondern mit « Thron ») im Lande der Reformation ausserordentlich gehoben, und da die persönliche Verehrung für den früheren Nuntius, den jetzigen Träger des höchsten Lehr-, Priester- und Hirtenamtes, im deutschen Volk lebendig nachwirkt, muss diese providentielle Tatsache dazu ausgenützt werden, den Glauben an den Primat des Bischofs von Rom und damit ein Grunddogma unseres Glaubens aufs neue zu stärken. Auf deutschem Boden hat eine unheimliche Propaganda für eine « Los von Rom »-Bewegung eingesetzt, und eine papstfeindliche Presse sucht den Glauben an das Papsttum als göttliche Stiftung zu diskreditieren. Es könnte deshalb die Fuldaer Konferenz beschliessen: Wie es in vielen Diözesen bereits der Fall ist, soll künftighin in allen Diözesen des Deutschen Reiches am Sonntag vor oder nach dem Jahrestag der Krönung Euerer Heiligkeit ein besonderer Papst-Sonntag gefeiert werden, in allen Pfarr- und Klosterkirchen mit einer Generalkommunion (der Tag fällt in die österliche Zeit), mit einer besonderen Predigt über das Papsttum und eventuell mit einer besonderen liturgischen Feier am Nachmittag. Freilich sollte etwa durch die Nuntiatur in Berlin beim Reichsministerium für die Presse erreicht werden, dass beleidigende Artikel über Papst und Papsttum, wie sie im Laufe des letzten Jahres in einigen deutschen Zeitungen erschienen sind, von Regierungsseite unterdrückt werden. Wie man mit Recht verlangt, dass auch auswärtige Zeitungen die Achtung vor dem Oberhaupt des Deutschen Reiches nicht in den Staub

¹⁰ Cf. le rapport de Heydrich aux Affaires Etrangères, du 20 juillet 1938, *Akten...* D, I, 838. On trouve en même temps une série d'autres documents relatifs à l'expulsion de Mgr Sproll hors de son diocèse. Le procès-verbal de la conférence de Fulda d'août 1938 porte: « La conférence prend connaissance avec un profond regret du traitement infamant qui a été infligé à Mgr l'évêque de Rothenburg » (nr. 7). Le Gauleiter de Wurtemberg était Wilhelm Murr († 1945)

¹¹ La lettre conservée sous forme de copie dans les archives diocésaines de Munich est datée du 13 décembre 1929.

ziehen, so muss man verlangen, dass auch die Ehre des Heiligen Vaters in der öffentlichen Auseinandersetzung geschützt wird. ^dDer Nuntius in Berlin müsste bei jedem derartigen Artikel vorstellig werden^d.

VII. Ein besonderes Augenmerk werden die Bischöfe auf die Bestrebungen zur Gründung einer Nationalkirche haben. Die « Stimmen der Zeit » konnten meine Bitte nicht erfüllen, einmal die Bestrebungen zur Gründung einer deutschen Nationalkirche vom Emser Kongress 1786 bis zum Altkatholizismus 1871 zusammenzustellen.¹² Es sind, von den Abgeordneten der Erzbischöfe auf dem Emser Kongress abgesehen, im Laufe des 19. Jahrhunderts nur zwei Männer, die den Gedanken einer Nationalkirche ^emit einigem Erfolg^e verkündeten, der Generalvikar Wessenberg von Konstanz und Professor Döllinger von München. Wessenberg forderte eine weitgehende Unabhängigkeit der deutschen Bischöfe von Rom und hat seine Gedanken 1815 in « Die Deutsche Kirche » niedergelegt.¹³ Döllinger ist schon 10 Jahre vor dem Vatikanum für eine deutsche Nationalkirche und für den Abbau des sog. Papalsystems eingetreten.¹⁴ Heute werden die Ideen dieser beiden Männer wieder aufgegriffen. Ich weiss aus sicherer Quelle, dass man staatlicherseits zunächst einen Primas für Deutschland¹⁵ fordern will, nicht mit dem blossen Titel wie er für Salzburg und Köln schon besteht, auch nicht einen Primas wie er in Ungarn, Böhmen, Polen ohne Jurisdiktion über die anderen Bischöfe besteht, auch nicht bloss zur Vereinfachung des amtlichen Schriftverkehrs

d-d ajouté e-e ajouté

¹² On n'a pu déterminer quand Faulhaber adressa cette demande à la revue « Stimmen der Zeit » dont le directeur de rédaction était alors Theo Hoffmann S. J. Il n'est pas exclu que ce soit alors que Hubert Becher S. J., membre du comité de rédaction, ait été incité à entreprendre son travail sur ce thème, travail qui parut en 1943 sous le titre *Der deutsche Primas*.

¹³ Sur Ignaz H. Freiherr von Wessenberg, cf. *Lex. Th. Kirche* X, 1064-1066. Son livre *Die deutsche Kirche* parut en 1815 sans nom d'auteur. En 1818 il reparut après une refonte, sous le titre *Betrachtung über das Verhältnis der katholischen Kirche im Umfange des deutschen Reiches*. Cf. aussi F. Schnabel, *Deutsche Geschichte im 19. Jahrhundert* IV, Freiburg 1937, 23-26.

¹⁴ Faulhaber pense ici sûrement au livre paru en 1861 *Kirche und Kirchen. Papsttum und Kirchenstaat*, qui contenait aussi les deux conférences prononcées par Döllinger à l'Odéon de Munich en 1861, lesquelles obtinrent le plus grand succès (*Lex. Th. Kirche* III, 475).

¹⁵ D'après le droit canon en vigueur, le titre de primat est purement honorifique (*Lex. Th. Kirche* VIII, 760).

mit den deutschen Bischöfen, sondern im Sinne von Wessenberg als eine grossenteils von Rom unabhängige höchste kirchliche Stelle auf deutschem Boden. Es wird die Zeit bald kommen, in der die deutschen Bischöfe in einem Hirtenbrief den Gedanken einer Nationalkirche zurückweisen müssen.¹⁶

[VIIa.] Es ist, wie oben gesagt, unmöglich, in einem Apostolischen Schreiben alle schwebenden Streitpunkte in kirchenpolitischer Hinsicht aufzugreifen. Es würde keine Antwort erfolgen, so wie auf die ausführlichen Denkschriften der Bischöfe an den Führer 1935 und 1937 eine Antwort nicht erfolgte.¹⁷ Es wäre viel erreicht, wenn die deutsche Regierung auf die Bereitschaft von kirchlicher Seite, in friedliche Beziehungen zum Deutschen Reich zu kommen, sich ihrerseits bereit erklärte, die Verhandlungen mit 3 Abgeordneten des Deutschen Episkopates (Bischof Preysing, Bischof Berning, zuletzt Erzbischof Hauck von Bamberg) wieder aufzunehmen. Eine persönliche Auffassung: Die deutschen Bischöfe müssen an das Staatssekretariat Eurer Heiligkeit über alle Streitfälle und Eingaben rasche und genaue Informationen senden, müssen aber mehr als bisher durch eigene Verhandlungen die Fälle zu lösen suchen und nur, wenn es sich um Konkordatsfragen von grundsätzlicher und allgemeiner Bedeutung handelt, Euer Heiligkeit ehrerbietigst um Hilfe bitten. Es wird nicht möglich sein, in dem Umfang wie bisher alle möglichen Einzelfälle dem Staatssekretariat Eurer Heiligkeit vorzulegen.¹⁸

VIII. Als akute Frage, die mit einer wesentlichen Bestimmung des Konkordates zusammenhängt, ist die Schliessung der Theologischen Fakultät an der Universität München dazugeschlossen.¹⁹ Der Erzbischof von München hat Ende 1937 gegen die Berufung von Pro-

¹⁶ Déjà en 1935 Mgr Gröber avait publié sur ce sujet un opuscule intitulé *Nationalkirche ?*

¹⁷ Le mémorandum de 1935, dans H. Müller, *Katholische Kirche und Nationalsozialismus. Dokumente 1930-1935*, Munich 1963, 364-389. La conférence d'août 1937 décida la rédaction d'un mémorandum « contenant les gravamina les plus importants, établis de façon irréfutable ». (Procès-verbal de la conférence).

¹⁸ La façon dont le secrétaire d'Etat Pacelli suivait personnellement les affaires d'Allemagne, est particulièrement mise en lumière dans les notes échangées entre le Saint Siège et le gouvernement du Reich; cf. ALBRECHT, *Notenwechsel I*.

¹⁹ Par un décret nr. V 8455 du 16 février 1939 le ministère de Bavière pour l'Éducation et le Culte avait décidé la fermeture de la faculté de théologie de Munich (copie en A.E.S. Germania 749).

fessor Dr. Barion²⁰ zum Professor für Kirchenrecht Einspruch erhoben und, als das Reichsministerium für Wissenschaft, Unterricht und Volksbildung trotzdem die Ernennung vollzog, seinen Theologen den Besuch der Vorlesung verboten, zusammen mit den 6 übrigen Bischöfen, die in München Theologen haben.²¹ Ich habe dem Reichsministerium erklärt, es handle sich um einen Konkordatsfall, der nach Art. 33 des RK eine Besprechung mit dem kirchlichen Konkordatspartner notwendig mache. Professor Barion, dem das Reichsministerium meinen Einspruch gar nicht mitgeteilt hatte, hat sich das ganze Wintersemester ruhig verhalten. Nunmehr ist für morgen der neue Dekan der Theologischen Fakultät²² bei mir angemeldet, um nach Erklärungen, die ich gestern und heute erhielt, diese Sache ins Reine zu bringen. Ich werde mir erlauben, Euerer Heiligkeit den Entwurf einer Erklärung²³ vorzulegen, worin ich mit Rücksicht auf das Verhalten von Professor Barion mich bereit erkläre, ihm die *Missio canonica* zu erteilen, wenn er vor mir die *Professio fidei* ablegt und in einer öffentlichen Erklärung den kirchlichen Rechtsstandpunkt in der Ernennung von Theologieprofessoren anerkennt. Das Ministerium wäre, wie mir erklärt wird, bereit, die Fakultät in München zum Beginn des Sommersemesters wieder zu eröffnen. Nur möchte ich diese Sache, die innerhalb und ausserhalb Deutschlands sehr beachtet werden wird, in das Friedensangebot Euerer Heiligkeit einstellen.²⁴

† IX. Besonders leidenschaftlich wird in Parteikreisen « der Faulhaber » von München wegen seiner Predigten als Hindernis des kirchen-staatlichen Friedens betrachtet. Es wäre alles gut, sagt man,

† *ajouté*

²⁰ Hans Barion avait été en dépit des objections de Faulhaber, nommé professeur de droit canon le 6 mai 1938.

²¹ Dans un rapport du 19 avril 1939, Faulhaber ne nomme que 5 diocèses, Augsburg, Breslau, Paderborn, Passau, Ratisbonne. Mais l'erreur s'explique facilement, car le Cardinal a mentalement compté son propre diocèse avec les autres.

²² Le doyen était Ludwig Mohler, professeur d'Histoire de l'Eglise.

²³ Cf. p. 403 sq.

²⁴ Effectivement Faulhaber, dans une lettre au ministre d'Etat pour la science, l'éducation et la culture populaire, datée du 24 mars 1939, réclama la réouverture de la faculté. (Copie de la lettre en A.E.S., Germania 749). Mais inutilement: la faculté n'a été rouverte qu'après la guerre.

wenn Weihbischof Eberle²⁵ Erzbischof in München wäre. Erzbischof Faulhaber erklärt sich bereit, jeden Tag zu resignieren und in einem Kloster biblische Predigten druckfertig zu machen, wenn sein Rücktritt dem Frieden in Deutschland dienen kann. Irgend ein Opfer wird die Partei fordern. Ich bin bereit, der Jonas²⁶ zu sein, wenn dann der Sturm sich wirklich beruhigt.²⁷

Erklärung

Gegen die Ernennung des Herrn Professors Dr. Barion zum ordentlichen Professor für Kirchenrecht an der Theologischen Fakultät der Universität München hatte der Erzbischof von München Ende 1937 auf Anfrage aus dem zuständigen Reichsministerium für Wissenschaft, Erziehung und Volksbildung Einspruch erhoben.

Dieser Einspruch und die notwendig damit zusammenhängende Mitteilung an die Theologische Fakultät waren nicht eine Einmischung in eine staatliche Schulangelegenheit. Der Erzbischof hat lediglich dabei an dem Grundsatz des Kirchenrechtes festgehalten, dass die Heranbildung des künftigen Klerus eine innerkirchliche Angelegenheit sei, und hat von dem durch Konkordatsvertrag²⁸ dem Ortsbischof verbürgten Recht Gebrauch gemacht, aus Gründen, die er selber zu prüfen hat, gegen eine in Aussicht genommene Ernennung eines Professors oder Dozenten der Theologie eine Erinnerung zu erheben.

Als das Reichsministerium trotz der Erinnerung des Ortsbischofs die Ernennung von Dr. Barion vollzog, hat der Erzbischof von München, wiederum auf Grund eines kirchlichen Rechtes, seinen Theologen den Besuch der Vorlesungen von Dr. Barion verboten, und die übrigen Bischöfe, die in München Theologen haben, haben sich solidarisch dem Verbot für ihre Diözesanen angeschlossen.

¹⁻¹ ajouté

²⁵ Mgr Franz Eberle, évêque auxiliaire d'Augsbourg depuis 1934 († 1951) obtint, par l'intermédiaire du Gauleiter de Souabe, un long entretien avec Hitler, le 6 décembre 1937. Il en envoya une relation au Cardinal Secrétaire d'Etat le 9 décembre 1937 (A.E.S. Germania 731).

²⁶ Allusion à l'exemple du prophète Jonas (Jonas I, 12-15).

²⁷ La réaction du Pape à cette offre, p. 420.

²⁸ D'après l'article 3 du Concordat de Bavière (RESTREPO, *Concordata* 48 sq.) l'ordinaire compétent pour la faculté en question peut présenter des objections contre un candidat prévu pour une chaire de professeur, et le gouvernement doit tenir compte de ces objections.

APPENDICE

Nummehr ist dieser Fall im Zusammenhang mit dem Friedenswerk des neuen Papstes, Sr. Heiligkeit Papst Pius XII. zwischen den beiden Konkordatspartnern friedlich beigelegt worden. Professor Dr. Barion, der von Anfang an von dem Einspruch des Ortsbischofs nichts wusste, und im Wintersemester 1938/39 in seiner Haltung der konkordatsrechtlichen Lage Rechnung getragen hat, hat vor dem Ortsbischof die Professio fidei abgelegt und darauf die Missio canonica zur Ausübung des Lehramtes wieder erhalten. Das Reichsministerium für Wissenschaft, Erziehung und Volksbildung hat die am 18. Februar 1939 geschlossene Theologische Fakultät an der Universität München für das im April beginnende Sommersemester wieder eröffnet.

IV. Note du Secrétariat privé de Pie XII

Original dactylogr. (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 5 (ou 6) mars 1939

La note prend position sur chacun des points de l'aide-mémoire de Faulhaber (document nr. III): négociations avec le gouvernement; réglément des questions ecclésiastiques dans les territoires nouvellement annexés au Reich; la question de la croix gammée; les plaintes de Hitler contre l'encyclique « Mit brennender Sorge »; le danger d'une Eglise nationale; l'offre de retraite de Faulhaber; rappel de réflexions antérieures sur les négociations avec le gouvernement.

Zum Gutachten Seiner Eminenz Card. Faulhaber

I. Für die Besprechung des Heiligen Vaters mit den deutschen Kardinälen trifft es sich sehr günstig, dass Eminenz Faulhaber von sich aus den gleichen Verhandlungsmodus vorschlägt, den Seine Heiligkeit selbst geplant hatte, nämlich Verhandlung durch eine bischöfliche Terna (VII, 2 im Gutachten von Em. Flhbr.¹), nur könnte man bezüglich der vom Kardinal vorgeschlagenen Terna zwei Fragen aufwerfen: a) Kämen die von ihm an zweiter und dritter Stelle genannten Kandidaten ihrer mehr friedlich optimistischen Einstellung nach nicht eher in Frage, wenn man vor Beginn der Verhandlungen schon wüsste, dass die andere Seite zu einem ehrlichen Frieden grundsätzlich bereit ist? Indessen ist gerade dies leider noch sehr fraglich, und das Gutachten

¹ Voir document III p. 395-404.

von Em. Faulhaber lässt vielleicht auch etwas zu viel Optimismus durchscheinen. b) Wäre es nicht geraten, in die Verhandlungen die Ostmark (Oesterreich) und das Sudetenland als Teile des Ganzreiches miteinzubeziehen? Dann müsste aber ein Mitglied der Dreierkommission wohl aus dem österreichischen Episkopat genommen werden. Kardinal Faulhaber wünscht ja selbst, dass die staatsrechtliche Grundlage der katholischen Kirche im Neureich geregelt werde. Käme innerhalb des österreichischen Episkopats nicht Msgr. Hefter von Klagenfurt ² am ehesten in Frage? Als Dritter etwa Erzbischof Gröber = Freiburg, der im Verhandeln und Formulieren sehr gewandt ist und schon seit Jahren die nötige Festigkeit hat?

2. (ad I im Gutachten von Em. F.³). Es dürfte opportun sein, die kirchenpolitischen Fragen wegen Ostmark und Sudetenland beim Verhandeln ganz an den Anfang zu stellen, und falls hier eine Einigung erzielt ist, sie sofort zu ratifizieren. Es bestand die Gefahr, dass die Deutsche Regierung diese Frage unter Ausschluss des Hl. Stuhles zu regeln versuchte. Das kann sie jetzt nicht, zu Beginn des neuen Pontifikats, wenn der Hl. Stuhl selbst Verhandlungsbereitschaft ausspricht. Es wird also angebracht sein, die sehr günstige Gelegenheit zu benützen. Ausserdem ist doch leider sehr mit der Möglichkeit zu rechnen, dass bei Behandlung von Fragen wie kirchliche Freiheit im öffentlichen Leben, Begriff des « Politischen », des « totalitären Staates » und ähnlicher Begriffe die Verhandlungen scheitern oder doch wenigstens sich weit in die Länge ziehen. Für diesen Fall ist mit der Ratifizierung der kirchenpolitischen Ordnung im Neureich etwas Positives, und zwar etwas sehr Wertvolles, doch erreicht.

In die Regelung der kirchenpolitischen Grundlage des Neureichs gehörte auch die Anerkennung des neuen Apostolischen Administrators von Innsbruck, wenn möglich gleich als ordentlichen Bischofs.⁴

Wäre es nicht das Ratsamste, die Ausdehnung des Reichskonkor-

² Adam Hefter, prince-évêque de Gurk depuis 1915. Pour raisons de santé il résigna au mois de juillet de cette même année 1939.

³ Cf. document III, p. 396.

⁴ L'Administration Apostolique de Innsbruck fut instituée après la première guerre mondiale et comprenait les territoires du diocèse de Brixen situés en Autriche. La transformation de l'administration en diocèse proprement dit (Innsbruck-Feldkirch) n'a eu lieu que par une convention passée entre le Saint Siège et l'Autriche le 8 août 1964 (AAS 56 [1964] 740-743).

APPENDICE

dats von 1933 auf das heutige Ganzreich vorzuschlagen, oder wenigstens sich damit abzufinden, wenn die Regierung es will?

Man wird sich jedoch für den Fall von Verhandlungen darauf gefasst machen müssen, dass die Regierung anstelle des Reichskonkordats und des Oesterreichischen Konkordats etwas Neues will. Bischof Preysing hat einmal geäußert, man sollte sich in dem Falle nicht absolut verschliessen.⁵

3. (zu II im Gutachten⁶) Zur Frage des Hakenkreuzes: Es ist tatsächlich in Parteikreisen weithin als Gegensymbol gegen das Kreuz Christi aufgefasst und verkündet worden. Könnte die Schwierigkeit nicht bereinigt werden durch eine amtliche Bekanntmachung des « Osservatore Romano », etwa in der Form: Um Missverständnissen zu begegnen, die in den letzten Monaten gelegentlich des Besuches von Deutschen in der Vatikanstadt verschiedentlich aufgetreten seien, sei darauf hingewiesen, dass für das Hakenkreuz dieselben Bestimmungen gelten wie für die Hoheitszeichen der anderen Staaten. Dann werden die Bestimmungen kurz aufgeführt. Damit ist tatsächlich das Hakenkreuz als deutsches Hoheitszeichen anerkannt.⁷

4. (ad III⁸) Em. Faulhaber meint an der Stelle sicher den Satz der Enzyklika: « Der Anschauungsunterricht der vergangenen Jahre ... enthüllt Machenschaften, die von Anfang an kein anderes Ziel kannten als den Vernichtungskampf » (amtl. Vat. Ausgabe S. 4 Abs. 3, Mitte).⁹ Der Sinn des Satzes war folgender: Schon im Jahre 1933, in der ersten Zeit des RKs., arbeiteten innerhalb der Partei Kräfte auf die Vernichtung der katholischen Kirche hin. Diese Feststellung ist nach den im Herbst 1933 in reichstem Masse vorgelegenen Tatsachen und Informationen durchaus richtig.¹⁰ Der Satz hatte aber nie den Sinn, den nach Angabe von Em. Faulhaber Adolf Hitler in ihm gefunden hat.

⁵ On n'a pu résoudre la question de savoir si cette affirmation de Preysing se rapporte à une lettre ou à une conversation.

⁶ Cf. document III p. 396.

⁷ La question semble avoir été tacitement réglée.

⁸ Cf. document III, p. 396 sq.

⁹ Comparer document III, note 4.

¹⁰ Ces informations ont été utilisées surtout dans le pro memoria du Saint Siège du 31 janvier 1934 (ALBRECHT, *Notenwechsel* I, 47-71).

PREMIÈRE CONFÉRENCE

5. Bezüglich Nationalkirchē (VII¹¹) wäre es vielleicht gut, wenn die deutschen Bischöfe zunächst in einem gemeinsamen Hirtenschreiben dazu Stellung nähmen. Gegenstand der Besprechung könnte übrigens die Frage sein, ob eine päpstliche Enzyklika über Volk, Rasse, Nation usw., Rassenfrage und Nationalismus und kath. Kirche angebracht sei. Pius XI. hatte bereits dafür Vorbereitungen treffen lassen.¹²

6. Resignierung von Kardinal Faulhaber kann nicht in Frage kommen. Resignierung von Bischof Sproll dürfte erst einer der letzten Akte unter Voraussetzung eines wirklichen Friedenschlusses sein, wenn sie sich gar nicht vermeiden lässt; jedenfalls dürfte sie nicht am Anfang stehen.

7. Eine geeignete Grundlage von Verhandlungen böten vielleicht die im April hier von Eminenz Innitzer gezeichneten Punkte.¹³ Sie enthalten die Substanz dessen, was Seine Heiligkeit seinerzeit Herrn Botschafter von Bergen als *Conditio sine qua non* für einen Frieden erklärt hat.¹⁴

V. Procès-verbal de la 1^{ère} conférence

Original dactylogr. (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 6 mars 1939

Félicitations présentées par l'ambassadeur d'Allemagne au Pape. En annonçant l'élection du Pape, on pourrait dire un mot pour témoigner des dispositions pacifiques. Discussion du brouillon d'une lettre latine à Hitler. La commission épiscopale pour les négociations, et la participation du nonce aux négociations. Les possibilités d'obtenir quelque chose sur un plan inférieur. La presse allemande et l'élection du Pape. La question du concordat autrichien. Comment régler la situation de l'Eglise dans le pays des Sudètes. L'influence du parti sur l'administration. Les dispositions pacifiques du Saint Siège. Les grandes lignes d'une encyclique.

¹¹ Cf. document III, p. 400 sq.

¹² Pie XI avait, au cours de l'été 1938, chargé un sociologue catholique de passage à Rome, de commencer un travail préparatoire en vue d'une encyclique sur la question. On n'a rien retrouvé à ce sujet dans les Archives du Vatican.

¹³ Il s'agit de la déclaration du cardinal Innitzer du 6 avril 1938, qui fut publiée sur *L'Osservatore Romano* du 7 avril dans le texte original allemand et le 8 avril en traduction italienne.

¹⁴ On pense ici apparemment à la note du 14 juin 1938. Cf. M. MACCARRONE, *Il nazionalsocialismo e la Santa Sede*, 198 sq.

APPENDICE

L'exemple de Léon XIII. Les emblèmes des Etats étrangers dans le Vatican. La vision du monde national-socialiste. Rappel de l'attitude du gouvernement lors des négociations du concordat. Le cas de Mgr Sproll de Rothenbourg. Dangers d'une Eglise nationale. Le cas Barion. La commission chargée des négociations.

Konferenz Seiner Heiligkeit mit den deutschen Kardinälen Em. Bertram-Breslau, Em. Schulte-Köln, Em. Faulhaber-München, Em. Innitzer-Wien. Montag, den 6. März 1939.¹

Heil. Vater: Wir wollen die Zeit, wo Ihre Eminenzen hier weilen, benützen, um zu überlegen, wie der Sache der katholischen Kirche in Deutschland im gegenwärtigen Augenblick geholfen werden kann.

Der deutsche Botschafter beim Hl. Stuhl hat alsbald nach der Papstwahl im Vatikan angerufen. Er meinte, es werde wohl nicht möglich sein, in diesen Tagen den Heiligen Vater zu sprechen. Ich habe antworten lassen, er möge sofort kommen. Er ist erschienen, um die wärmsten Glückwünsche des Führers und der Regierung zu übermitteln. Ich habe ihn gebeten, dem Führer und der Regierung seines Landes auszusprechen, dass ich tief dankbar bin für die mir erwiesene Aufmerksamkeit und auch meinerseits die besten Wünsche entbiete, auch für das deutsche Volk, das ich wie früher liebe, auch meine Wünsche für den Frieden zwischen Kirche und Staat. Ich habe es so allgemein gesagt. Einzelheiten konnte ich nicht berühren. Wir haben das Beste getan und jede Möglichkeit zur Besserung der Dinge versucht. Wir sind nicht gegen Deutschland und auch nicht gegen irgend eine Regierungsform. Ich habe auch in Budapest betont, dass die Kirche, soweit Gottes Gesetz gewahrt wird, jedes Volk seine Regierungsform wählen lässt.²

Der neue Papst gibt den verschiedenen Staaten, mit denen der Hl. Stuhl in Beziehung steht, Mitteilung von der geschehenen Wahl. Für Deutschland ist schon ein Entwurf vorbereitet. Es wäre eine gute Gelegenheit, vielleicht schon jetzt ein Wort des Friedens zu sagen.

Leo XIII. hat 1878 bei Beginn seines Pontifikats auch ein Friedenswort übermittelt.³ Meine bescheidene Person möchte etwas Aehnliches

¹ Voir sur ces deux conférences MARTINI, *Pio XII* qui a pour la première fois parlé de ces procès-verbaux. Sur l'audience accordée à Bergen cf. le télégramme de l'ambassadeur, du 5 mars 1939 (*Akten...* D, IV, 522 sq.).

² Voir le discours de clôture du Congrès Eucharistique du 29 mai 1938: Eugenio PACELLI, *Discorsi e Panegirici (1931-1938)*,² p. 738 sq.

³ Cf. E. SODERINI, *Il pontificato di Leone XIII*, I, 244 sq.

versuchen. (Folgt Wortlaut des lateinischen Breves an den Führer und Reichskanzler.)⁴ Glauben Sie, der Brief passe, oder soll man etwas beifügen oder ändern? Ich möchte gerne den Rat Ihrer Eminenzen hören.

Em. Bertram: Ich wüsste nicht, was beigefügt werden sollte.

Em. Faulhaber: Inhaltlich können doch keine klaren Wünsche geäußert werden. Nur der Segen... Frage: Muss es lateinisch sein? Bei seiner Empfindlichkeit gegen die nichtdeutsche Sprache würde der Führer es vielleicht wünschen, nicht erst einen Theologen rufen zu müssen.

Em. Schulte: Inhaltlich sehr gut. Ganz zweifellos.

Em. Innitzer: (Ebenso.)

Hl. Vater: Man kann deutsch schreiben. Man kann über die protokollarischen Bestimmungen — es handelt sich ja um rein protokollarische Gesetze — bei der äussersten Schwere der Lage hinwegsehen. Man muss an das denken, was für die Kirche in Deutschland recht ist. Für mich ist das die wichtigste Frage. Könnte man vielleicht lateinisch und deutsch schreiben?

Em. Faulh.: Lieber nur deutsch.

(Es wird das Memorandum verlesen, das Eminenz Bertram Samstag, 4. März Seiner Heiligkeit überreicht hatte⁵).

Em. Bertram: Darf ich beifügen: Die Arbeit der Düsseldorfer Hauptarbeitsstelle wird in Köln praktisch weitergeführt. Zum Sudetenland: Es ist Besserung eingetreten in Betreff der Besoldung der Geistlichen. Dagegen wollen sie Schulen den Schwestern nicht mehr in den Händen lassen. Dabei ist zu bemerken, dass — wie in Oesterreich — die Lehrer im Sudetenland keinen Religionsunterricht erteilt haben. Die Lehrer sind also für den Fall, dass sie jetzt den Religionsunterricht geben sollten, nicht vorgebildet. Eine Frage: Ist es möglich, dass der Apostolische Nuntius⁶ wieder zu Verhandlungen zugelassen wird?

Hl. Vater: Ja, sehr gerne. Kardinal Faulhaber hat in seinem Memorandum vorgeschlagen, es möge eine Dreierkommission von Bischöfen verhandeln.⁷ Das soll geschehen unter Leitung und Mittun des Nuntius.

⁴ Cf. ici document VI.

⁵ Cf. document I, p. 387-394.

⁶ Le nonce à Berlin, Mgr Cesare Orsenigo.

⁷ Cf. document III p. 401.

APPENDICE

Em. Bertram: Im Reichsministerium ⁸ wird kein Bischof mehr empfangen.

Hl. Vater: Aber der Nuntius?

Em. Bertram: Auch der Nuntius nicht. Er existiert für sie nicht mehr. Der Nuntius kann sich bemerkbar machen nur durch das Auswärtige Amt.

Hl. Vater: Ich möchte gerne, dass der Nuntius von den Bischöfen unterstützt wird. Ich weiss nicht, ob er allein fertig werden könnte. Wenn, wie Eminenz Faulhaber meines Erachtens sehr richtig...

Em. Faulhaber (resumiert sein Memorandum, das er Sonntag, den 5. März Seiner Heiligkeit überreicht hatte ⁹): 1) Ich bin bei den Punkten davon ausgegangen, dass der Heilige Vater bei dem ersten oder den ersten Schreiben, die einen Frieden einleiten wollen, unmöglich mit zu vielen Anliegen kommen kann. Dass ferner dann, wenn die Sache praktisch werden sollte, vonseiten des Heiligen Vaters auch etwas gegeben werden müsste. 2) bin ich davon ausgegangen, dass unmöglich alle auftauchenden Einzelfälle an den Hl. Stuhl gebracht werden können. Die deutsche Regierung gibt keine Antwort mehr. Also muss in der Arbeit zum Frieden, wenn einmal der Heilige Vater die Losung gegeben hat und das Vertrauen der Regierung gewonnen ist, die Arbeit doch von den Bischöfen zusammen mit dem Nuntius gemacht werden. Auch sind viele Fragen doch lokaler Natur. Und wenn in der Diözese eine Persönlichkeit gefunden wird, der die Türen der Gauleitung offen stehen, so kommen wir mündlich weiter. Dr. Zinkl ¹⁰ z.B. erledigt mir sämtliche Schulfragen nur durch persönliche Beziehungen, zum grössten Teil günstig. Wir erreichen so mehr, weil die Regierung auf schriftliche Proteste doch nicht antwortet. Um den Hl. Stuhl zu entlasten, müssen für die täglichen Kriegsfragen draussen die Verhandlungen von den Bischöfen wieder aufgenommen werden. Wenn die Regierung einen Funken Friedensbereitschaft hat, muss sie die Verhandlungen im Namen des deutschen Episkopats wieder zu-

⁸ Il faut sans doute lire: im Reichskirchenministerium. Le cardinal Bertram communiquait le 10 septembre 1938 à tous les évêques: « J'ai reçu la communication suivante de son Excellence Mgr l'Evêque auxiliaire H. Wienken par lettre du 3 courant, " On m'a aujourd'hui officiellement communiqué au *Reichskirchenministerium* qu'en raison de la lettre pastorale de Fulda, le ministère interdit de communiquer plus longtemps avec les commissaires de la conférence épiscopale de Fulda " » (Copie dans A.E.S. carte Pio XII).

⁹ Cf. document III.

¹⁰ Le chanoine Johann B. Zinkl.

PREMIÈRE CONFÉRENCE

lassen. Ich habe den Nuntius besonders dort genannt, wo davon die Rede ist, dass die Artikel gegen den Heiligen Vater zurückgewiesen werden müssen. Im letzten Jahr sind die Bischöfe in der Polemik nicht mehr genannt worden. Die Polemik gegen sie hörte auf einmal auf, der Papst wurde genannt. Es ist wesentlich, dass das Volk diese papstfeindlichen Artikel nicht mehr unter die Augen bekommt. Der Nuntius soll da jedesmal persönlich vorstellig werden.

Hl. Vater: In diesen Tagen hat die deutsche Presse sich sehr ruhig und korrekt benommen.

Em. Faulhaber: Die Anzeige der Wahl Papst Pius XII. im « Völkischen Beobachter » war nicht würdig.¹¹ Man muss in solchen Fällen vorstellig werden, wenn auch nicht sofort Abhilfe erfolgt. Es ist das für das katholische Leben draussen ein grosses Hemmnis. Jetzt, wo draussen Millionen Euer Heiligkeit persönlich gesehen haben und kennen, wäre es leichter, dass man auf Verschwinden dieser Art zu schreiben besteht.

Also drei Bischöfe und ein Herr der Nuntiatur. Vielleicht wird Msgr. Colli¹² der deutschen Sprache nicht mächtig genug sein, um wirksam mitmachen zu können. Es bräuchte einen Uditore, der sehr gut deutsch versteht und spricht — es wäre ein grosser Schritt vorwärts getan, wenn dieses Komitee wieder arbeiten könnte.

Hl. Vater: Sollte nicht auch ein österreichischer Bischof dabei sein? Zum Beispiel der Bischof von Klagenfurt?¹³

Em. Innitzer: Was das Oesterreichische Konkordat angeht, so sagen die untergeordneten Stellen, es existiere nicht mehr.¹⁴

Hl. Vater: Ich habe im Mai dem Botschafter eine freundliche Note geschrieben, um zu fragen, was mit dem Oesterreichischen Konkordat sei.¹⁵ Sie haben überhaupt nicht reagiert und das Konkordat als nicht bestehend behandelt. Man denke an die Schule und Ehe.

Em. Faulhaber: Die Frage des Oesterreichischen Konkordats ist rein Sache des Hl. Stuhles. Es ist aber für uns sehr wichtig, dass wir, wenn

¹¹ Le *Völkischer Beobachter* (Süddeutsche Ausgabe) du 4 mars 1939 annonça l'élection de Pie XII en termes très brefs et d'une froideur marquée.

¹² Mgr Carlo Colli était conseiller de nonciature à Berlin.

¹³ Cf. document IV, note 2.

¹⁴ Cf. par exemple sur cette question W. M. PLÖCHL, *Abschluss und Auflösung von Konkordaten. Die Rechtslage beim österreichischen Konkordat*, Arch. f. Österr. Kirchenrecht 8 (1957) 3-24.

¹⁵ En réalité la note avait été communiquée le 14 juin à l'ambassadeur d'Allemagne (Bergen à Weizsäcker, 15 juillet 1938, *Akten...* D, I, 848).

wir gemeinsame Konferenzen haben, auch einen gemeinsamen Rechtsboden haben. Solange die Rechtslage in Deutschland und Oesterreich verschieden ist, können wir keine gemeinsamen Konferenzen halten.

Em. Bertram: Wird es möglich sein, dass Herr Botschafter von Bergen anfrägt, auf welchem Wege die Verhandlungen über die Zirkumscription des Sudetenlandes eingeleitet werden können? Herr Roth ¹⁶ im Reichskirchenministerium hat geäußert: Wenn der Hl. Stuhl nicht bald zugreife, werde er den Fall erledigen.

Em. Schulte: Die bisherigen Verhandlungen sind so geführt worden, dass den Bischöfen plötzlich eine Reihe von untergeordneten Stellen der Ministerien gegenüberstehen. Da ist ein Verhandeln praktisch ausgeschlossen.

Em. Bertram: Die grosse Veränderung in der Staatsverwaltung liegt darin, dass die Partei immer dabei sein will. Selbst die SS hat über sich noch einen Sd (Sicherheitsdienst), der sie überwachen muss. Das ist das grosse Unheil. Wenn ich im Falle von staatlichem Patronat drei Kandidaten als Pfarrer vorschlage, wartet der Oberpräsident erst lange und lehnt dann ab.¹⁷ In einem Falle habe ich den Geistlichen (der abgelehnt worden war) selbst zur Behörde geschickt. Der betr. Oberregierungsrat hat ihm auf die Frage, was gegen ihn vorliege, geantwortet: Wir sind für den Fall nicht zuständig, wenden Sie sich an die Partei.

Em. Schulte: Wir haben keine Kenntnis, mit welchen Leuten wir kompetent verhandeln.

Em. Bertram: Die Zirkumscription ist eine ganz harmlose Frage. Ich halte sie für die harmloseste. Olmütz hat 800.000 Katholiken verloren.¹⁸ Der arme Generalvikar von Branitz ¹⁹ kann diese Menge nicht verwalten. Ich habe auch viele Ostteile. Auf der anderen Seite ist für den durch die Teilungen polnisch gewordenen Teil jetzt Katowice zuständig, für den tschechischen Teil habe ich den Erzbischof von Olmütz um Administration gebeten.²⁰

¹⁶ Josef Roth, prêtre de l'archidiocèse de Munich qui en 1935 abandonna ses fonctions sacerdotales († 1941).

¹⁷ Cf. document I, note 2.

¹⁸ Environ la moitié des catholiques du diocèse d'Olmouc (Olmütz).

¹⁹ Mgr Josef Nathan, qui résidait à Branitz, dans le district de Leobschütz, comme vicaire général pour la partie prussienne du diocèse d'Olmütz déjà avant octobre 1938, et qui prenait régulièrement part à la conférence de Fulda en qualité d'ordinaire.

²⁰ C'était Léopold Prečan (depuis 1923).

Em. Faulhaber: Wir hegen manchmal Zweifel, ob man auf Seiten der oberen Parteistellen überhaupt den Frieden will. Sie fühlen sich so als Kämpfer, dass es ihnen lieber scheint, wenn sie Kampfgründe bekommen. Besonders wenn es gegen die Kirche geht! Aber ich glaube auch, dass wir Bischöfe tun müssen, als ob wir das nicht sehen würden. Wir sind deshalb Eurer Heiligkeit ehrerbietigst dankbar, wenn der Versuch zum Frieden gemacht wird.

Hl. Vater: Ich habe Polemik im « *Osservatore Romano* » verboten, bis auf weiteres. Ich habe sie dort wissen lassen, sie sollten jetzt kein scharfes Wort sagen. Wir wollen sehen, einen Versuch wagen. Wenn sie den Kampf wollen, fürchten wir uns nicht. Aber wir wollen sehen, ob es irgendwie möglich ist, zum Frieden zu kommen. Eine erste Gelegenheit waren die ersten Worte, die der neue Papst gesprochen hat. Eine zweite Gelegenheit wäre eine Enzyklika. Aber dazu braucht man viel Zeit. Ich habe mir gedacht, ob es nicht gut wäre, nach den allgemeinen Betrachtungen etwas über jeden Staat zu sagen. Es müsste mit höchstem Feingefühl gemacht werden. Dort wäre auch ein Wort über Deutschland, von Liebe und Entgegenkommen, zu sagen.

Em. Bertram: Man kann es schon tun. Ob aber über jeden Staat etwas?

Hl. Vater: Leo XIII. hat dieselbe Art in einem Brief an Kardinal Rampolla gelegentlich dessen Amtsantrittes gewählt.²¹ Es müsste geschehen einerseits immer mit Betonung der kirchlichen Grundsätze, andererseits, um so zu sagen, mit offenen Armen, mit der Einladung, in Frieden mit der Kirche zu leben.

Em. Faulhaber: Seit « *Immortale Dei* » hat sich doch vieles verändert in den Beziehungen zwischen Kirche und Staat.²²

Hl. Vater: Man kann natürlich nicht jeden kleinen Staat erwähnen, aber die wichtigsten wohl. Grundsätze kann man nicht preisgeben. Wenn wir dann alles versucht haben und sie doch unbedingt Krieg wollen, werden wir uns wehren. Aber die Welt soll sehen, dass wir alles versucht haben, um in Frieden mit Deutschland zu leben. Jedoch nicht nur das; der Versuch, zum Frieden zu kommen, entspricht auch einem inneren Bedürfnis meinerseits. Lehnen sie ab, so müssen wir

²¹ Lettre du 16 juin 1887, dans ASS 20 (1887) 4-27. On y trouve un aperçu général sur l'état de l'Eglise dans chacun des pays, en commençant par la monarchie austro-hongroise.

²² L'Encyclique *Immortale Dei* du 1 novembre 1885 sur la doctrine chrétienne de l'Etat (texte dans ASS 18 [1885] 161-180).

kämpfen. Ich fürchte mich nicht. Auch was die Artikel angeht, so mögen sie schreiben, so viele sie wollen. Das ist mir persönlich ganz gleich.

Em. Faulhaber: Vielleicht wäre doch mit der Zeit eine Gelegenheit, mit den grossen Vorurteilen aufzuräumen. Es sei mir dieserhalb eine Bemerkung wegen des Hakenkreuzes erlaubt. Damals, als P. Schulte den Segen des Heiligen Vaters für das Miva-Flugzeug haben wollte, lehnte Pius XI. wegen des Hakenkreuzes ab.²³ Ebenso war starke Mißstimmung wegen Verbots des Zutritts zur Vatikanstadt für die deutschen Besucher gelegentlich Hitlers römischem Aufenthalt.²⁴

Hl. Vater: Es gilt für den Vatikan die allgemeine Verordnung, dass die Hoheitszeichen fremder Staaten wohl auf dem Petersplatz und in St. Peter, aber nicht in der übrigen Vatikanstadt getragen werden dürfen. Das gilt in gleicher Weise für alle. Das könnte auch erklärt werden.

Em. Faulhaber: Die Deutschen sind damals erst am zweiten Tage zurückgewiesen worden unter Angabe, dass geputzt werde.

Hl. Vater: Ich werde bestimmen, dass die Deutschen genau wie die anderen behandelt werden.

Em. Bertram: Wenn Kinder zur Kommunion kommen und kein anderes Kleid haben als ihre Parteikluft, lassen wir sie zu.

Em. Schulte: Im zuerst verlesenen Promemoria (des Kardinals Bertram) ist die Rede von der « nationalsozialistischen Weltanschauung, die auch religiöse Gegenstände in sich schliesst ». In der Auseinandersetzung des Bischofs von Berlin mit dem Kirchenminister Kerrl hat letzterer immer wieder betont: Die nationalsozialistische Weltanschauung schliesst nichts Religiöses ein. Ich selbst habe seinerzeit den Führer gefragt:²⁵ « Sie sprechen », habe ich gesagt, « von Ihrer Weltanschauung. Unter Weltanschauung verstehen wir auch das Religiöse. Darauf Hitler: « Nein, für uns ist Weltanschauung keine Religion ».

Em. Faulhaber: De facto ist ihnen ihre Weltanschauung Religion.

²³ Miva = Missions-Verkehrs-Arbeitsgemeinschaft. On ne peut préciser quand on a refusé cette bénédiction d'un avion destiné aux missions.

²⁴ Cf. le rapport de Bergen du 23 mai 1938, *Akten...* D, I, 841.

²⁵ On ne sait quand a eu lieu cette conversation entre Preysing et Kerrl. On trouve (A.E.S. carte Pio XII) le texte d'une conférence de Kerrl tenue le 14 janvier 1938 sur « *Weltanschauung und Religion* » et où se trouve exposée la thèse restrictive dont il est ici question. Le cardinal Schulte eut son entretien avec Hitler le 7 février 1934 à Berlin.

Em. Schulte: Man kann sich aber auf jene Aussagen berufen. Die Frage spielte eine Rolle gelegentlich des Beamteneides, der bei unseren Katholiken so grosse Gewissensbedenken verursachte. Diesen Bedenken gegenüber wurde von der Fuldaer Konferenz die Erklärung abgegeben: Der Eid sei eine feierliche Anrufung Gottes und könne deshalb nichts enthalten, was gegen Gottes Gebot sei. Wir unterstellten dabei, dass ja die nationalsozialistische Weltanschauung das Religiöse nicht berühren wolle.

Em. Bertram: Das geht nicht. Die Begriffe Weltanschauung und Religion sind nicht abgegrenzt. Man denke auch an die Idee des Totalitätsanspruches. Die nationalsozialistische Weltanschauung schliesst die religiöse Anschauung mit ein. Ein Mann wie Minister Kerrl kommt mit seiner Erklärung dagegen nicht in Betracht. Und mit diesen Worten (... schliesst keine Religion ein) steht es nicht im Bericht des Bischofs von Berlin.

Em. Faulhaber: Eine Klärung dieser Punkte ist sehr notwendig. Dazu gehört die wichtige Erklärung, dass die Weltanschauung, soweit sie im Grunde religiöse Fragen einschliesst, von uns nicht angenommen werden kann. Hitler hat zweifellos früher die Auffassung gehabt, Weltanschauung sei keine Religion. Aber in der Weiterentwicklung ist die Weltanschauung des Nationalsozialismus Religion geworden. Wir können aber den früheren Standpunkt wieder hervorheben.

Em. Bertram: (weist auf die Stelle S. 2 oben in seinem Promemoria hin).²⁶

Em. Schulte: Ich weiss nicht, ob man das so apodiktisch sagen kann. Man könnte eine solche Erklärung wie die von Kerrl bei Gelegenheit in Anspruch nehmen.

Em. Faulhaber: Wenn wir heute von der Möglichkeit des Friedens sprechen, so müssen wir die Momente aufgreifen, die von deutscher staatlicher Seite für den Frieden günstig sind. Ich habe mir erlaubt, darauf hinzuweisen, dass der Führer in seiner ersten Rede öffentlich erklärt hat, er wolle der Kirche gegenüber freundliche Beziehungen haben.²⁷ Die Entwicklung ist anders gegangen. Wir können aber auch heute noch sagen: die erste Kundgebung war im Sinne des Friedens mit der Kirche.

²⁶ Voir supra p. 388.

²⁷ Cf. document III, note 5.

Hl. Vater: Sie haben 1933 schon zwischen Konkordatsabschluss und Ratifikation gegen das Konkordat zu handeln begonnen. Ich habe damals nach Berlin berichtet. Antwort: Es tue ihnen sehr leid, aber da das Konkordat noch keine Rechtskraft habe, hätten die Zentralstellen nicht die Möglichkeit, die Unterführer zu bändigen. Ich habe darauf gesagt: Gut, wir wollen sehen, wie es wird, wenn ratifiziert ist.²⁸ Sie wissen, wie es nachher gegangen ist. Deshalb hat der Heilige Vater in der Enzyklika « Mit brennender Sorge » den Satz geschrieben »: « Der Anschauungsunterricht der vergangenen Jahre ... enthüllt Machenschaften, die von Anfang an kein anderes Ziel kannten, als den Vernichtungskampf ».²⁹ « Hier verhandelt man, dort misshandelt man », hat Pius XI. gesagt.³⁰

Em. Bertram: Bei mir war in jenen Tagen ein Vertreter des Auswärtigen Amtes.³¹ Er äusserte: « Möge das Konkordat bald unterschrieben werden ». Ich darauf: « Sie sind katholisch; sie verstehen: zuerst das Magnificat, dann das De profundis wie in der Vesper von Allerheiligen ».³²

Em. Innitzer: Dasselbe war in Oesterreich.

Hl. Vater: Immer wieder kam die Antwort: Es tut uns leid, aber wir können nichts tun, weil das Konkordat noch keine Rechtskraft hat. Es ist aber nach der Ratifikation nicht besser, sondern schlimmer geworden. Die Erfahrungen der ganzen Jahre sind nicht sehr ermutigend. Aber wir wollen versuchen, damit man sieht, dass wir guten Willen haben.

Em. Faulhaber: In Bischofskreisen wird man erwarten, was mit Bischof Sproll geschieht. Er ist ein sehr tätiger Mann und leidet unter der Untätigkeit. Die Kurie in Rottenburg scheint gut zu arbeiten. Der Fall selbst ist zu einer Kraftprobe geworden. Der Gauleiter³³ sagt: Entweder gehe ich oder der Bischof.

Hl. Vater: Was ist das ungerecht!

²⁸ Cette conception eut un écho dans le pro-memoria du Saint Siège du 19 octobre 1933 (cf. ALBRECHT, *Notenwechsel* I, 10).

²⁹ Cf. document III, note 4.

³⁰ En italien on aura dit: « qui si tratta e là si maltratta ».

³¹ L'identification de ce fonctionnaire n'a pas été possible.

³² Jusqu'à la réforme du bréviaire de 1960, le jour de la Toussaint les vêpres du jour étaient suivies des vêpres du jour des morts, 2 novembre.

³³ Cf. document III, note 10.

PREMIÈRE CONFÉRENCE

Em. Faulhaber: Die Aussichten, dass er in seine Diözese zurückkehren kann, sind sehr gering.

Hl. Vater: Wenn man sehen würde, dass die Verhandlungen eine Besserung der Lage bringen würden, könnte man sich zu dem Opfer entschliessen.

Em. Bertram: Nicht zu früh!

Hl. Vater: Ich meine, später, wenn man Beweise guten Willens hätte, könnte man vielleicht...

Em. Bertram: ihm nahelegen, zu resignieren.

Em. Faulhaber: Eure Heiligkeit sind einverstanden mit dem Papstsonntag?

Hl. Vater: O ja!

Em. Faulhaber: Er fiele in die Fastenzeit, es kann Beicht und Kommunion damit verbunden werden, Predigt und Gedenkfeier (Andacht) wird die Wahrheit vom Papsttum behandeln.

Hl. Vater: Von den deutschen Katholiken habe ich nur Liebe und Freude empfangen. Das muss ich sagen.

Em. Schulte: Der Jubel ist deshalb jetzt auch besonders gross. Einmal ist in dem Promemoria die Rede von « geheimen Machinationen ». Der Druck auf die Beamten ist nicht geheim. Der ist öffentlich, ganz öffentlich. Ich würde das Wort « geheim » weglassen.

Em. Bertram: Das Promemoria ist ja nicht für die Öffentlichkeit, nur ganz vertraulich, nur Entwurf.

Em. Faulhaber: Eure Heiligkeit sind einverstanden, dass der Gedanke der Nationalkirche von den Bischöfen abgelehnt wird. Es ist ein Priester Dr. Schroecker, der hier auf der anderen Seite arbeitet.³⁴ Er kennt die Rechtsgeschichte. Von ihm war vielleicht der letzte Absatz über Kirche und Staat in der Rede Hitlers am 30. Januar.³⁵

Hl. Vater: (teilt den Kardinälen die Ihm zugekommene Information mit über die drei Kommissionen, die mit der Ausarbeitung eines neuen Kirchengesetzes beauftragt sind, in Deutschland, und u. a. die Karolingische und Josephinische Kirchengesetzgebung durcharbeiten müssen).³⁶

³⁴ Dr. Sebastian Schroecker, *Privatdozent* de droit canon. Le cardinal Faulhaber lui refusa la « *missio canonica* » en octobre 1938. Il apostasia et entra dans la carrière judiciaire.

³⁵ Cf. document III, note 6.

³⁶ On ne peut savoir comment Pie XII a obtenu ces informations. Effectivement depuis 1937 on préparait un *Kirchengesetz* très général (cf. par exemple la note de Mackensen

APPENDICE

Em. Faulhaber: Man will zunächst einen Primas. (Em. Faulhaber erwähnt dann die Frage der Münchner Theol. Fakultät. Vergl. sein Promemoria, bes. dessen Beilage³⁷). Sind Eure Heiligkeit einverstanden?

Hl. Vater: Mir scheint die Sache annehmbar, wie Eure Eminenz sie geplant haben.

Em. Faulhaber liest die Erklärung wegen Sac. Professor Barion vor.

Hl. Vater: Barion hat seinerzeit, als er Aufhebung der Suspension erbat, eine genügende Erklärung unterschrieben. Freilich seine erste Erklärung war nicht genügend. Dann wurde er verpflichtet, eine hier verfasste Erklärung zu unterzeichnen. Das hat er getan. Er hat dann zwei Jahre unbeanstandet doziert.³⁸

Em. Faulhaber: Die Beilegung des Falles erscheint also nicht als ein einseitiger Rückzug der Kirche, sondern als Einlenken von beiden Seiten.

Em. Schulte:...³⁹ Er hat aber, seitdem er von der Suspension befreit ist, 4 gute Dozenten nach Braunsberg gebracht.⁴⁰ Das spricht für ihn. Uebrigens, wenn er nicht genehmigt würde: in Bonn ist durch Abgang von Professor Koeniger⁴¹ der Lehrstuhl für Kirchenrecht auch frei geworden. Barion würde Koenigers Nachfolger, wenn er in München nicht ankäme.

Em. Faulhaber: Nun bleibt als wichtigste Frage die Dreierkommission und ihr Verhältnis zur Nuntiatur.

Hl. Vater: Käme nicht Erzbischof Gröber in Frage?⁴²

Em. Schulte: Ich glaube nicht. Gröber ist eine starke Persönlichkeit, die sich unter allen Umständen durchsetzt.

Em. Faulhaber: Preysing, Berning und ein Herr von der Nuntiatur. Ja, und dann Bischof Hefter.⁴³

du 30 juin 1937: « Le Führer se représente ainsi l'évolution ultérieure: on doit commencer immédiatement à travailler à une loi sur les relations entre l'Eglise et l'Etat »: *Akten...* D, I, 798).

³⁷ Cf. p. 403 sq.

³⁸ A propos du prof. Barion cf. W. GURIAN, *Der Kampf um die Kirche im dritten Reich*, Luzern 1936, 97.

³⁹ Note personnelle omise.

⁴⁰ Comme recteur de l'Académie théologique de Braunsberg, Barion y avait appelé les professeurs K. A. Fink, K. H. Schäfer, J. Ziegler et G. Soehngen.

⁴¹ Albert M. Koeniger († 1950) canoniste de renom (*Lex. Th. Kirche* VI, 448).

⁴² L'archevêque de Fribourg, Conrad Gröber, avait participé aux négociations de 1933-1934 (ALBRECHT, *Notenwechsel* I, passim).

⁴³ Voir document IV, note 2.

PREMIÈRE CONFÉRENCE

Em. Innitzer: Hefter ist zu krank. Er ist zurzeit in Meran.

Hl. Vater: Ich habe sehr viel Gutes gehört vom Weihbischof von Klagenfurt. Wenn er schliesslich auch nur Weihbischof ist...⁴⁴

Em. Faulhaber: Er würde dann eben nach Fulda eingeladen.

Em. Innitzer: Umsomehr müssen wir auf dem Wege zu Verhandlungen kommen, als Bürckel⁴⁵ fortwährend Unterhändler zu uns schickt, aber so, dass wir immer unter Ausschluss Roms verhandeln sollen.

Em. Bertram: Wäre der Bischof von Graz zum Verhandeln geeignet? ⁴⁶

Em. Innitzer: Ja, Graz auch.

Em. Faulhaber: Die Bischöfe sollen informieren über das, was lokal sich ereignet. Zum Verhandeln dürfen wir dann dem Hl. Stuhl die allgemeinen, von den Bischöfen nicht zu erledigenden Dinge übergeben.

Hl. Vater: Selbstverständlich. Die deutsche Frage ist mir die wichtigste. Ich werde mir ihre Behandlung vorbehalten.

Die Kardinäle: Wir müssen uns ein Gewissen machen wegen der Gesundheit Eurer Heiligkeit.

Hl. Vater: Ich bin gesund. (Der Heilige Vater kommt dann auf das Konklave zu sprechen). Eminenzen, vielleicht können wir uns wieder sehen. Wir müssen die Zeit ausnützen.

Em. Innitzer: Vielleicht könnten wir noch einmal zusammenkommen.

Hl. Vater: Wir müssen die seltene Gelegenheit ausnützen.

Em. Bertram: Dann müsste es vor Sonntag sein.

Hl. Vater: Ja, selbstverständlich.

Die Bischöfe: Aber, Heiliger Vater, die Vorbereitung auf Sonntag.⁴⁷

Hl. Vater: (erwidert, dass Ihm der Sonntag, die Feier in St. Peter, gar keine Sorge macht. Die fünf Stunden sind Andacht und Erholung).

Em. Bertram: Zunächst wäre die Sudetenfrage zu ordnen.

Hl. Vater: Wenn Eminenzen mir genauere Richtlinien über die Sudetenfrage übergeben, würde ich sie zur schnellsten Erledigung an die Berliner Nuntiatur weiterleiten.

⁴⁴ Andreas Rohracher, évêque auxiliaire de Klagenfurt.

⁴⁵ Josef Bürckel, du 1^{er} octobre 1938 au 1^{er} mai 1939 fut « Reichskommissar für die Wiedervereinigung Österreichs mit dem deutschen Reich » († 1944).

⁴⁶ Ferdinand Pawlikowski, évêque de Graz-Seckau de 1927 à 1953.

⁴⁷ C'est-à-dire au couronnement du Pape le dimanche 12 mars.

APPENDICE

Em. Faulhaber: (kommt auf seinen Vorschlag am Schluss seines Promemorias zu sprechen wegen Resignation auf den Erzb. Stuhl von München, falls das im Interesse des Friedens erspriesslich wäre⁴⁸ — beim Weggehen, der Heilige Vater und die Kardinäle sind schon aufgestanden).

Hi. Vater: (dreimal) Ich müsste mich schämen vor der ganzen katholischen Welt, wenn ich darauf eingehen wollte.

VI. Pie XII à Hitler (minute de lettre)

Minute dactylogr. d'une lettre préparée par la Segreteria dei Brevi ai Principi avec des corrections autographes de Pie XII (nr. 3950/39: A.E.S. Germania 749)

Vatican, 6 mars 1939

Annnonce de l'élection du Pape et vœux.

Illustri et Honorabili Viro Adolpho Hitler Supremo Germaniae Moderatori Eidemque Cancellario.¹

Pius PP. XII.

Illustris et Honorabilis Vir, salutem ac prosperitatem.

Per legitima Purpuratorum Ecclesiae Patrum suffragia ad Summi Pontificatus cathedram evecti, consentaneum ducimus id in officii Nostri partibus ponere, ut Tecum electionis huius Nostrae nuntium communicemus. Ac cupimus Te certiozem facere, in ipso Pontificatus Nostri exordio, Germanorum gentem Tuis curis concreditam impensissima Nos benevolentia prosequi, eiusque felicitatem veri nominis, quae Religione fovetur ac solidatur, ab^a Omnipotenti Deo paterno Nos animo precari. Annos non paucos grato recordantes animo, quibus Romani Pontificis^b personam apud vos gerentes, quidquid facere datum est, libenter egimus ut mutua consensione atque adiutrice opera Ecclesiae Civitatisque rationes, summa cum utriusque partis utilitate compositae, proveherentur, id vel in praesens assequi tam vehementer optamus, quam pro officii conscientia possumus. Ac fore confidimus

⁴⁸ Cf. Document III, p. 402 sq.

^a corr. pour ad ^b corr. pour pontificis

¹ Traduction, pour la substance, de la lettre latine, cf. document IX.

NOTE DU SECRÉTARIAT PRIVÉ

ut huiusmodi optata Nostra, quae cum Germanorum gentis bono et auctioribus cuiusvis ordinis incrementis tantopere cohaerent, caelesti opitulante Numine, ad rem feliciter deducantur.

Interea vero, lectissima quaeque ominati, Tibi Tuisque omnibus, Illustris et Honorabilis Vir, caelestia munera atque auxilia a Deo Optimo Maximo suppliciter rogamus.

Datum Romae, apud Sanctum Petrum, die VI mensis Martii, anno MDCCCXXXIX, Pontificatus Nostri primo.

VII. Note du Secrétariat privé de Pie XII

Original dactylogr. (A.E.S. carte Pio XII) sans date, écrite entre les deux conférences,

Vatican, 7 (ou 8) mars 1939

Le courrier. Signe de dispositions pacifiques. Etat de l'enseignement religieux. Service religieux dans les camps. Petits séminaires. Apostolat extraordinaire. Action catholique. Apostasies.

Zweite Konferenz des Heiligen Vaters mit den deutschen Kardinälen 9. März 1939. Zu behandelnde Punkte.

1. Eine technische Frage: der Kurierdienst zwischen dem Hl. Stuhl und den deutschen Bischöfen. Es liegen zwei Vorschläge vor.

a) Der Hl. Stuhl sendet periodisch (alle Monate oder alle zwei Monate eine diplomatische Persönlichkeit, mit der die Hochwürdigsten Bischöfe Fragen besprechen und der sie auch schriftliches Material nach Rom mitgeben können. Die Route wäre in diesem Falle etwa: Rom, Wien, München, Freiburg, Köln, Berlin, Breslau, Rom (über Wien oder München. (Gutachten Mons. Neuhäusler ¹)

b) Es wird ein doppelter Kurierdienst benützt. Erstens der schon funktionierende zwischen Rom und Berlin (Frage, ob Zwischenstation in München möglich). Zweitens ein innerdeutscher: Berlin, München, Freiburg, Köln, Berlin. An diesen Punkten sammelt sich das nach Rom zu gebende Material, der Kurier bringt es nach Berlin, von wo es durch den erstgenannten Kurierdienst nach Rom geht. Auch der innerdeutsche Kurier müsste wohl diplomatischen Charakter haben, um vor Zugriff sicher zu sein.

¹ Alors chanoine à Munich.

APPENDICE

2. Vorfrage für etwaige Verhandlungen: Sind auf der Gegenseite irgend welche Zeichen dafür bemerkbar, dass man mit der katholischen Kirche zum Frieden kommen will unter Sicherstellung ihrer Existenz?

3. Zum Religionsunterricht: Wie weit ist er in den Schulen noch gut? Wieweit schon denaturiert (es wird über Verfälschung des Religionsunterrichts zumteil bitter geklagt)? Was ist im Falle von schweren Schäden zu machen? Welche Erfahrungen sind mit dem ausserschulischen Religionsunterricht, in Familie und Kirche, gemacht worden?

4. Falls es zu Verhandlungen kommen sollte, ist nicht die Forderung auf Gottesdienst in den staatlichen Jugendwerken (Arbeitslagern, HJ-Lagern, BdM-Lagern) mit allem Nachdruck zu stellen?

5. Was ist zu tun, wenn die bisherige Führung der Kleinen Seminare (Knaben- oder Gymnasialkonvikte) unmöglich gemacht wird?

6. Was gedenken die Hochwürdigsten Bischöfe zu tun gegenüber einem möglichen Gesetz, das jede ausserordentliche, überpfarrliche Seelsorge (also auch Volksmissionen, Exerzitien) verbietet? ²

7. Wie ist die Katholische Aktion in Deutschland zu handhaben? Vielleicht — nach dem Muster etwa der Diözese Osnabrück — so, dass der einzelne Pfarrer sich selbst die Laienkräfte (Katecheten, Katechetinnen, Organisten usw.) sucht, sie ausbildet oder ausbilden lässt, diese dann praktisch arbeiten, ohne eine nach aussen in Erscheinung tretende Organisation zu bilden, wobei die Bildung grösserer Verbände ganz den Möglichkeiten und Notwendigkeiten der Zukunft überlassen wird?

8. Kann der unter Druck vor dem Standesamt oder der Partei erklärte Austritt aus der Kirche, unter Festhalten am Glauben und an der kirchlichen Praxis, stillschweigend geduldet werden?

9. Ist eine lehramtliche Behandlung der Rassenfrage, etwa durch eine Enzyklika, ratsam, erwünscht, besser zu unterlassen?

² Apparemment, par suite du manque de temps, les trois points suivants n'ont pu être traités dans la seconde conférence.

VIII. Procès-verbal de la 2^{ème} conférence

Original dactylogr. (A.E.S. carte Pio XII)

Vatican, 9 mars 1939

Le courrier. Signe de dispositions pacifiques. « L'Osservatore Romano » et les affaires d'Allemagne. Proposition d'enregistrer sur disques les discours du Pape. Service religieux dans les camps de jeunesse. Petits séminaires. Accueil fait en Allemagne à la nouvelle de l'élection du Pape. Discussion du texte de la lettre à Hitler. Les négociations à engager avec le gouvernement.

Zweite Konferenz des Heiligen Vaters mit den deutschen Kardinalen am 9. März 1939.

Heil. Vater: Da die Hochwürdigen Eminenzen bis Sonntag zu bleiben entschlossen sind, wollte ich noch einige weitere Fragen zur Besprechung vorlegen.

Die erste Frage betrifft den Kurierdienst zwischen dem Hl. Stuhl und den deutschen Bischöfen. (Seine Heiligkeit verliert den ersten der zu behandelnden Punkte). Es handelt sich um einen Kurier, nicht des Hl. Stuhles, der aber ganz sicher ist. Er fährt einmal jede Woche. Von Rom geht er Samstag ab, kommt Montag in Berlin an. Umgekehrt erhält der Hl. Stuhl die Post aus Berlin immer Montag. Der Verkehr zwischen Rom und Berlin ist also gesichert, jede Woche. Wir haben den besten Beweis für die Sicherheit dieser Kurierverbindung aus der Zeit der Enzyklika « Mit brennender Sorge ». Kein Mensch hat etwas gewusst. Die Schwierigkeit ist, wie man von den verschiedenen Diözesen Deutschlands das Material nach Berlin bringt.

Kard. Bertram: Wir müssen das geheim machen. Als der hl. Paulus sich im Korb an der Stadtmauer von Damaskus herunterliess,¹ hatte er auch keine Erlaubnis der Polizei.

Heil. Vater: Ja, da haben wir ja einen guten Präzedenzfall. Pius XI. hat schon genehmigt, dass die Auslagen für den Kurier von München, Breslau und Köln nach Berlin vom Peterspfennig beglichen werden. Ist der Botendienst auf diesen Wegen möglich und leicht?

Kd. Innitzer: Ja, und sicher muss er auch sein.

Kd. Schulte: Es war bisher nicht immer dieselbe Person, die den Kurierdienst versah. Es wäre gut, wenn es immer dieselbe wäre.

¹ Cf. Actes des Apôtres 9, 24 sq. et 2 Cor. 11, 32 sq.

Kd. Faulhaber: Wir in Bayern wechseln viel, weil die Polizei leicht aufmerksam wird. In München ist das leicht zu machen. Der Europäische Hof² ist das Stelldichein des reisenden Klerus, da findet man fast immer einen Herrn aus Berlin.

Heil. Vater: Aber Wien?

Kard. Innitzer: Es geht wohl auch von dort.

Kard. Faulhaber: Die Bischöfe wussten nicht, wann der Kurier Rom-Berlin geht.

Heil. Vater: Jeden Samstag, jede Woche.

Kd. Faulhaber: Dürfen wir das den Bischöfen sagen?

Heil. Vater: Sicher! Montag abend bekomme ich immer das Paket aus Berlin. Ganz regelmässig, sicher und zuverlässig. Wie gesagt, Pius XI. hat mich beauftragt wissen zu lassen, dass die Auslagen, welche die Bischöfe mit dem Kurier haben, sehr gut vom Peterspfennig beglichen werden können. Ich habe auch schon dem Herrn Nuntius entsprechende Instruktionen gegeben. Die Frage ist wichtig, weil der Kurierdienst die einzige Möglichkeit ist, um die Korrespondenz aufrecht zu erhalten. Da liegt auch der Grund, warum die Nuntiatur in Berlin so wichtig ist. Pius XI. war einmal so sehr ungehalten wegen des Vorgehens in Deutschland.³ Er äusserte: Wie kann der Hl. Stuhl dort noch einen Nuntius halten? Das geht gegen Unsere Ehre. Ich habe geantwortet: Heiligkeit, was machen wir hernach? Wie können wir dann die Verbindung mit den Bischöfen noch aufrecht halten? Er hat verstanden und sich beruhigt. Der Heilige Vater hatte befürchtet, dass die Welt nicht verstehen könnte, wie man diplomatische Beziehungen zu einer Regierung unterhalten könne, die die Kirche so behandelt. Ich glaube aber, es bleibt am besten, wie es ist. Wenn die Regierung die Beziehungen abbricht, gut — es wäre aber nicht klug, wenn wir von unserer Seite abbrechen.

Kd. Bertram: Es darf nicht heissen, der Heilige Stuhl hat zuerst gebrochen.

Heil. Vater: Es sind schon Kardinäle zu mir gekommen und haben gefragt, wie der deutsche Botschafter noch zu mir kommen könne. Wie er nur den Mut dazu habe. Ich habe geantwortet: Was kann ich tun? Ich muss ihn doch freundlich behandeln. Es geht nicht anders. Brechen

² Un hôtel tenu par les sœurs de la Sainte Famille situé à proximité de la gare principale de Munich (Bayerstrasse).

³ Cf. A. MARTINI, *Pio XII* 353.

ist leicht. Wenn aber wieder aufgebaut werden soll, muss man weiss Gott was für Konzessionen machen. Die Regierung wird nicht wieder die Beziehungen anknüpfen ohne Konzessionen von unserer Seite. Wenn die Regierung abbricht, dann in Gottes Namen.

Kd. Faulhaber: Es scheint, dass der Führer Trennung von Kirche und Staat und Kündigung des Konkordats als ein und dasselbe ansieht. Aber mit Kündigung des Konkordats müsste nicht gleich die Trennung kommen. Um so wichtiger ist es, dass die Nuntiatur erhalten bleibe.

Heil. Vater: Zweite Frage: Sind auf der Gegenseite Zeichen wahrnehmbar, dass man zum Frieden kommen will mit der Kirche?

Kd. Faulhaber: Die Kondolenz des Führers.⁴ Die Haltung der Presse augenblicklich. Vielleicht ist es Hitler lieber, wenn die Beziehungen wieder besser werden. Mit Ausnahme vom Artikel im Völk. Beobachter⁵ war die Presse doch nicht schlecht.

Kd. Bertram: Etwas kühl, aber gut.

Kd. Faulhaber: Die Regierung hat offenbar die Stimmung des Volkes beobachtet.

Kd. Schulte: Und die der Welt.

Heil. Vater: Der Osservatore Romano wird sich wohl zurückhalten müssen.

Kard. Schulte: Ist notwendig.

Kard. Faulhaber: Wenn aber die Artikel kommen über Trennung von Kirche und Staat, dann kann man nicht schweigen. Die Antwort des Osservatore damals auf das, was der Führer in seiner grossen Rede am 30. Januar über die Trennung gesagt hat, war gut, sehr gut.⁶

Heil. Vater: Ja, das haben wir aber hier gemacht, nicht die Redaktion.

Kd. Faulhaber: Bemerkungen dieser treffenden Art sind gut.

Heil. Vater: Wenn ein Gesetz kommt, muss man Stellung nehmen.

Kd. Faulhaber: Aber Euer Heiligkeit können diese Arbeit nicht immer selbst machen. Wie wäre es, wenn eine Zensur für die Artikel über Deutschland eingerichtet würde. X.⁷ hat guten Willen.

⁴ Les condoléances furent transmises par l'ambassadeur d'Allemagne au Sacré Collège. Voir *L'Osservatore Romano* du 13-14 février 1939, p. 3.

⁵ Voir document V, note 11.

⁶ Le numéro du 3 février 1939, p. 1. L'article est signé « X ».

⁷ Ici le nom d'un membre de la rédaction, dont nous avons omis le nom.

APPENDICE

Heil. Vater: Die Artikel sind meistens vom Conte Dalla Torre.⁸

Kd. Faulhaber: Dalla Torre kennt die deutschen Verhältnisse nicht.

Kd. Schulte: Ironie hassen die Gegner am meisten.

Heil. Vater: Wenn etwas zu schreiben, Stellung zu nehmen ist, muss das genau und mit Ueberlegung gemacht werden.

Kd. Faulhaber: Die Antwort muss ja nicht auf den Tag kommen. Ob die Artikel nicht einem Zensor vorgelegt werden könnten? Aber nicht Eurer Heiligkeit.

Heil. Vater: Jetzt ist es schwieriger. Früher habe ich es selbst machen können. Natürlich werde ich die deutschen Angelegenheiten näher und mehr verfolgen als alle anderen.

Kard. Faulhaber: Fürs Radio eine Bitte. Es war doch nicht würdig, dass die ersten Ansprachen Pius' XI. am Sender⁹ nicht auf Schallplatten aufgenommen wurden, sodass man sie heute mit dem Klang der Stimme des Papstes hören kann. Zuhause wird alles, was die politischen Führer sprechen, auch Reden eines Mannes wie Ley,¹⁰ auf Platten aufgenommen. Wir würden ehrfurchtsvollst bitten, dass die Ansprachen Eurer Heiligkeit...

Heil. Vater: die wichtigen; auch die lateinischen?

Kd. Faulhaber: wie sie gehalten werden; auch die kleineren, z.B. am Schluss der Kongresse — wir würden wünschen, dass sie auf Platten aufgenommen werden.

Heil. Vater: Ich habe hier einmal eine Ansprache an die deutsche Jugend gehalten, die auf Platten aufgenommen worden ist.

Kard. Faulhaber: Den Segen von der Loggia hat man sehr gut verstanden. Die Leute haben ihre Kinder niederknien lassen. Also die Uebertragung muss da möglich sein. P. Soccorsi¹¹ wäre bereit. Aber mit den jetzigen Einrichtungen gehe es nicht.

Kd. Bertram: Die Reichsregierung hat ein eigenes Wachsplatten-Archiv. Im Vatikan ist für ein solches ja Platz genug.

Kd. Faulhaber: Und zwar möglichst bald.

Heil. Vater: (Legt die Frage über den Religionsunterricht, die dritte Frage im Schema, vor).

⁸ Il fut le directeur de rédaction de *L'Osservatore Romano* de 1920 à 1960.

⁹ Radio Vatican fut inauguré par un discours de Pie XI le 12 février 1931 (AAS 23 [1931] 65-70).

¹⁰ Dr. Robert Ley, directeur en chef de « Deutsche Arbeitsfront ».

¹¹ Filippo Soccorsi S. J., directeur de Radio-Vatican de 1934 à 1953.

Kd. Bertram: Da muss wohl eine kleine Erhebung gemacht werden. Der Stand des Religionsunterrichts ist nach den einzelnen Gegenden sehr verschieden.

Kd. Faulhaber: Die Protokolle von Fulda¹² enthalten viel darüber. Schwierigkeiten können kommen, wenn Lehrer den Religionsunterricht des Geistlichen übernehmen. Die Regierung lehnt jetzt schon die *missio canonica* als Voraussetzung ab. Ihr Vorgehen in diesem Punkt geht von Pasing aus.¹³ Das wird die grösste Schwierigkeit sein. Was da gegeben wird, heisst dann Religionsunterricht, wird aber keiner mehr sein. In die Kirche zum Religionsunterricht bekommt man nicht leicht alle Kinder. Der Schulbesuch dagegen ist eben obligatorisch. Jetzt müssen Eltern, Mütter, Laien in der Katechese geschult werden; dann die abgebauten Klosterlehrerinnen.

Kd. Schulte: Es ist nach Gegenden wirklich sehr verschieden. In den Städten oft viel besser als auf dem Lande, wenigstens in den Rheinlanden. Manches Dorf ist dem Unglauben viel mehr ausgesetzt als die Katholiken in der Stadt. Katecheten sind daran, die Methode für den Religionsunterricht in der Kirche festzustellen.

Kd. Bertram: Es ist auch schwer zu ermitteln, was hat der Lehrer in der Schule gesagt. Man kann die Kinder nicht fragen, fast nur durch die Eltern etwas erfahren. Die *vigilantia*¹⁴ ist fast unmöglich gemacht.

Kd. Innitzer: In Oesterreich liegen die Verhältnisse ähnlich, wie sie Em. Schulte gezeichnet hat. Am ärgsten ist es in Graz, aber auch in Wien steht es schwer. In Wien sind 25 oder 26 Schulen ganz oder teilweise ohne Religionsunterricht. Der Gauführer Globotnik¹⁵ hat die Lehrer ihres Amtes als Religionslehrer enthoben. Wir haben dann Kinder-Seelsorgestunden eingerichtet, und zwar in den Pfarrhöfen, Heimen, Kirchen. Im Winter ist es oft schwer, weil der Raum zu kalt ist. Die Kinder kommen zahlreich, aber nicht alle. Auf dem Lande hat die Partei auch den Versuch gemacht, den Pfarrer vom Religionsunterricht zu entheben. Aber die Bauern haben sich mit Erfolg dagegen gewehrt. Sie haben bei den Sammlungen nichts gegeben. In

¹² Ainsi le procès-verbal des conférences de janvier 1937 (pp. 5-6), d'août 1937 (pp. 4-7), d'août 1938 (nr. 11-14), avec plusieurs pièces jointes.

¹³ A Pasing, près Munich, l'École normale prit dans la lutte scolaire une position particulièrement radicale.

¹⁴ C'est-à-dire la surveillance de l'Eglise sur l'enseignement religieux.

¹⁵ Odilo Globočnik était le nouveau *Gauleiter* à Vienne († 1945).

mehreren Orten wurde am Sonntag von der Kanzel verkündet: Es kann kein Religionsunterricht mehr gehalten werden. Am Montag sind die Bauern gekommen. Die Schule, haben sie gesagt, gehört uns. Wir haben die Verantwortung. Wenn kein Religionsunterricht mehr ist, wird Krawall geschlagen. Es ist also nicht so schlimm, wie es manchmal aussieht. Nur die mittleren Städte, wo die Eltern, wenn Vater Beamte, zu stark abhängig sind, trauen sich nicht viel zu machen.

Kd. Schulte: Die Entwicklung geht doch weiter. Die Einführung der Gemeinschaftsschule ist für Ostern weithin geplant.

Kd. Faulhaber: Die Eltern von heute sind noch durch die katholische Schule gegangen. Aber wenn einmal die Kinder von heute Eltern sind!

Kd. Schulte: Im allgemeinen ist das Interesse für innerkirchliche Fragen viel lebendiger als früher.

Heil. Vater: Die Verfolgung hat diese Wirkung.

Kd. Schulte: Die Kirchen sind überfüllt.

Kd. Innitzer: Bei uns auch.

Heil. Vater: Wir dürfen den Mut nicht verlieren.

Kd. Bertram: Es ist eine grosse Aufgabe, den Priestern Mut zu machen. *Christus vincit*.¹⁶ Das muss man den Pfarrern immer wieder zu Gemüte führen. Ich sage den Pfarrern oft: die Zeiten sind nicht die bösesten, die wir jetzt durchleben. Die bösesten Zeiten sind die der Glaubensgleichgültigkeit.

Heil. Vater: (legt Punkt 4, Gottesdienst in den staatlichen Jugendwerken, vor).

Kd. Bertram: Die Lager sind gemischt. Wenn wir nur erreichen, dass den Jugendlichen wirklich Freiheit und Möglichkeit zum Besuch des Gottesdienstes geboten wird, dann richten wir denselben ein in Schulen, Privathäusern, Gasthäusern. Die Schwierigkeit ist schon da, wenn auf den Sonntag morgen Ausflug gelegt wird.

Heil. Vater: Sportübungen.

Kd. Bertram: Die Kinder kommen oft in den ersten Wochen verhältnismässig fleissig. Dann nicht mehr. Das liegt an der indirekten Beeinflussung.

¹⁶ C'est-à-dire, le Christ est vainqueur: ce sont les premiers mots de l'hymne *Christus vincit, Christus regnat, Christus imperat*, des «*Laudes Carolinae*», qui remontent au haut Moyen Age.

Kard. Faulhaber: Es war früher vereinbart, dass den Kindern bis 10 Uhr Zeit für den Gottesdienst zu belassen ist. Das wird aber nicht eingehalten. Es war nicht zu erreichen, dass unsere Jugend wie die Balilla¹⁷ eigene Kapläne bekam. Es käme darauf an, dass sie wenigstens freie Zeit hätten und keine spöttischen Bemerkungen gemacht würden. Wir würden von unserer Seite schon für Gelegenheit zum Gottesdienst sorgen. Spott und Nicht-Bekanntmachen der Gottesdienstgelegenheit, bei dieser Lage kommen nur ganz wenige.

Kd. Bertram: Wir müssen beanspruchen, dass Gottesdienst auch in Privathäusern gehalten werden kann. Das will die Polizei nicht zulassen.

Kd. Faulhaber: Manche Kapläne haben mitgemacht, damit wir in die Seelsorge der staatlichen Jugendorganisationen hineinkommen. Aber der Erfolg steht in keinem Vergleich zu der Zahl von Katholiken in den staatlichen Organisationen. HJ und BdM¹⁸ sind heute tatsächlich ohne Seelsorge. Erschwerung liegt schon in dem einfachen Verbot, in Uniform in die Kirche zu gehen. In München legen die Jugendlichen oft, wenn sie nicht wechseln können, einen Mantel über die Uniform, so gehen sie dann zur hl. Kommunion. Nachher werfen sie dann den Mantel ab und gehen zum Appell. Wenn es nur erlaubt wäre, in Uniform zur Kirche zu gehen. Aber der Befehl lautet: 'Nicht in Zivil aus der Kaserne, nicht in Uniform in die Kirche!' Damit ist Besuch des Gottesdienstes unmöglich gemacht. Dabei immer die Behauptung, der Besuch des Gottesdienstes sei nicht verboten!

Kd. Bertram: Bei allen den jugendlichen Aufenthalten in Lagern, im Landschuljahr usw. habe ich durch Briefe, Rundschreiben u.ä. immer die Eltern angehalten, ihre Kinder zu fragen: Gehst Du auch in die Kirche? Usw. Dieser Kontakt ist das Wichtigste. Die Eltern dürfen Briefe an die Kinder senden. Der Pfarrer darf es nicht. Daher Schulung der Eltern durch Kurse im Winter. Wir haben ungefähr 90 bis 100 Seelsorgehelferinnen, die so arbeiten.

Kd. Schulte: Da herrscht sehr grosser Eifer. Das geht bis zu einem fast theologischen Examen.

Kd. Bertram: Ich habe oberhirtliche Briefe überallhin geschrieben, nach Schlesien, Böhmen, in die Tschechoslowakei, man solle die Kinder mahnen. Man denke daran! Die wandernde Kirche umfasst in Deutsch-

¹⁷ L'œuvre nationale de la jeunesse fasciste en Italie.

¹⁸ C'est-à-dire « Hitlerjugend » et « Bund deutscher Mädels ».

land heute 6 Millionen Katholiken. Wir haben mit der wandernden Seelsorge beste Erfahrungen gemacht. Caritas und Mädchenschutzverein haben sich auf diese Verhältnisse sehr gut eingestellt. Auch was ich an die Primaten anderer Länder in der Sache gesandt habe, will ich dem Hl. Stuhl zugehen lassen. Dass die Eltern auch über diese Dinge schreiben, das hält die Kinder aufrecht.

Heil. Vater: Die Deutschen sind sehr fähig, immer, den neuen und veränderten Verhältnissen entsprechend, neue Formen der Organisation zu finden. Wenn eine Form nicht mehr geht, ist gleich eine neue da.

Kd. Bertram: Ja, Pius XI. hat gesagt, die Italiener sind stark im Improvisieren, die Deutschen im Organisieren.¹⁹

Kd. Schulte: Auch kommen uns die Jugendvereinigungen immer noch zugute. Sie haben bis in die letzte Zeit ihre Blätter in gewaltigen Auflagen erscheinen lassen.

Kd. Bertram: Mit den Theologen haben wir in den Arbeitslagern²⁰ gute Erfahrungen gemacht. Sie waren durchgängig tapfer und treu, haben mitgemacht, guten Einfluss gewonnen. Wir halten mit ihnen Kurse, ehe sie weggehen. Sie müssen jeden Monat ihrem Konviktsdirektor einen Brief schreiben. Die Befürchtungen, die wir hatten, waren übertrieben. Wenn einer sagen kann, später als Priester, ich habe auch acht Monate mitgemacht, so ist das auch vom guten.

Heil. Vater: (legt die Frage über die Kleinen Seminare vor).

Kd. Bertram: Die Konvikte werden vielleicht aufhören. Die Leiter der Konvikte werden vom Staate bestellt. (Der Kardinal fügt dem « Erläuterungsartikel » von Oberregierungsrat Dr. Heckel, Reichserziehungsministerium, den er vor wenigen Tagen überreicht hat, einen Nachtrag bei über die nationalsozialistischen Erziehungsziele der Schülerheime²¹). Wir werden also die Konvikte entweder unter nationalsozialistische Führung stellen oder aufgeben müssen. Ich bin für Aufhebung. Man kann die Gebäude anders verwenden: für Caritas, Exerzitien, usw.

Kd. Faulhaber: Wenn uns die Häuser bleiben, verteilen wir die Studenten auf gute Quartiere in der Stadt. Ich möchte glauben, dass wir sie zu einer Mensa im Hause zusammen bekommen können. Dann

¹⁹ Une référence pour cette parole de Pie XI est demeurée introuvable.

²⁰ Exactement dans les camps de travail du Reich.

²¹ Nous n'avons pas pu trouver l'article et l'annexe mentionnés.

wird dem einzelnen das Studium verbilligt, was für die Eltern sehr wichtig ist. Wir haben eine Möglichkeit, durch Tischlesung oder Exhorten wenigstens noch erzieherisch auf sie einzuwirken. Wenn uns die Häuser bleiben! Scheyern²² wollte man zu einem HJ-Heim machen. Ich habe es sofort zu einem Exerzitienhaus gemacht.

Kd. Bertram: Das wird Eure Heiligkeit billigen: Lieber kein Konvikt als ein nationalsozialistisches.

Kd. Schulte: Bei uns liegen die Verhältnisse etwas anders. Ich habe schon seit langem die meisten Theologen nicht aus den Konvikten bezogen, sondern aus der Familie.

Kd. Bertram: Aus den Konvikten kommen in Breslau 7 Prozent der Theologen. Alle anderen kommen aus der Familie. Also die grosse Bedeutung haben die Konvikte nicht mehr. Sie haben die Aufgabe gehabt, junge Menschen sittlich rein zu halten...²³

Kd. Faulhaber: Bei mir kommen doch 90 Prozent der Priester aus den Knabenseminarien. Von Gymnasien, wo keine Seminare sind, kommen nur vereinzelt Berufe.

Kd. Bertram: ich habe einen Priester angestellt, der Kurse, Exerzitien usw. für die Jungens auf den Gymnasien hält, es geht gut.

Kd. Schulte: Die Berufe lassen nach.

Kd. Innitzer: Bei uns sind alle Konvikte aufgehoben. Wir versuchen es, durch die Präfekten der Seminare die Studenten noch zu betreuen. Einige haben wir auch zu Exerzitien zusammengerufen. Es bewährt sich. Wir hoffen, dass wir eine ziemliche Anzahl hereinbringen. Es wird Abstriche geben. Aber z.B. in Wien, Neustadt, halten wir die Jungens in Evidenz. Die Zahl der Gymnasien ist geringer geworden. Wir haben getrachtet, die für Priesterberuf in Frage kommenden Jungen dort unterzubringen und behalten sie dort im Auge. In Graz, Salzburg, Linz machen sie es ebenso.

Kd. Schulte: Wir können es zehn Jahre ohne neue Berufe aushalten.

Heil. Vater: Die göttliche Vorsehung wird auch mithelfen.

(Seine Heiligkeit legt Punkt 6 über ein mögliches Gesetz gegen die ausserordentliche, überpfarrliche Seelsorge vor).

²² Abbaye bénédictine en Haute Bavière (*Lex. Th. Kirche* IX, 395).

²³ Dans le procès-verbal, il y a ici 5 mots, que suivent une série de points et un point d'interrogation entre parenthèses. Apparemment on est en présence d'une lacune dans les notes du secrétaire.

Kd. Bertram: Die Gefahr ist gross. Erzbischof Nörber²⁴ hat seinerzeit ein eigenes Haus für Weltpriester-Missionare eingerichtet.

Kd. Faulhaber: X.²⁵ hat an Eure Heiligkeit geschrieben. Er macht etwas sehr viel Wesens aus seinen Beziehungen zum Hl. Stuhl. Erzählt davon in einer Form, dass aus dem Schreiben etwas Besonderes gemacht wird. Ich halte mich zurück.

Kd. Bertram: Ein guter, frommer Adeliger, der Euer Heiligkeit in Hannover und Magdeburg gehört hat, hat sich auch mir an Euer Heiligkeit empfohlen.²⁶

Heil. Vater: Bitte allen Bischöfen, Priestern, Gläubigen, allen die Liebe und den Segen des Heiligen Vaters zum Ausdruck zu bringen. Auch in Wien und Oesterreich.

Kd. Bertram: Der Jubel ist gross, überall. Die Stimmung des Auslands hat auch in den höchsten deutschen Kreisen Eindruck gemacht.

Heil. Vater: Sie sind jetzt bei der Papstwahl sehr korrekt gewesen. Der Heilige Vater steht immer zur Verfügung. Es ist mir immer eine grosse Freude, wenn ich helfen kann.

Kd. Innitzer: Wird nicht auch Regelung des an Ungarn abgetretenen Landes erfolgen?²⁷

Heil. Vater: Kardinal Seredi²⁸ möchte das ordnen. Zunächst möchte ich aber mit Kardinal Kaspar²⁹ sprechen.

(Der Heilige Vater liest das Schreiben an Adolf Hitler vor).³⁰ Hochzuverehrender oder Hochzuehrender?

Kardinäle: Hochzuehrender!

Kd. Schulte: Hochzuverehrender ist zu viel. Das verdient Hitler noch nicht.

Kd. Innitzer: Ob nicht vielleicht der Plural.

²⁴ Thomas Nörber était archevêque de Fribourg (1898-1920), où il fonda son « Institut des Missions ».

²⁵ Nous avons omis le nom de cette personne.

²⁶ Le nonce Pacelli avait pris la parole au Katholikentag de 1924 à Hannover, et de 1928 à Magdebourg (PACELLI, *Reden* 39-42 et 137-140).

²⁷ Par la sentence arbitrale de Vienne du 2 novembre 1938, certains territoires de Slovaquie furent rattachés à la Hongrie.

²⁸ Le cardinal J. G. Seredi O.S.B., archevêque d'Esztergom (Gran) et primat de Hongrie depuis 1927 († 1945).

²⁹ Le cardinal Karl Kaspar, archevêque de Prague depuis 1931 et primat de Bohême, cardinal en 1935 († 1941).

³⁰ Cf. document IX.

SECONDE CONFÉRENCE

Die anderen Kardinäle: Ist immer so gewesen.

Kd. Innitzer: Ich meine in der Anrede an Hitler, « Sie » statt « Du ».

Kd. Bertram: Wir haben eine Verordnung vom Reich, keine Umstände mit Titeln zu machen... Man sollte « Sie » oder « Ihr » sagen. Ich würde « Sie » sagen.

Heil. Vater: Also « Sie » statt « Ihr » oder « Du ».

Kd. Innitzer: Ja, das meinte ich.

Kd. Bertram: Man kann es auch so deuten: So intim stehen wir nicht mit dir!

Heil. Vater: In Italien sagt man jetzt « Tu » oder « Voi ». Ich sage « Lei », aber wie bemerkt, in Italien will man das anders haben.

Kd. Bertram: Ich würde sagen « Sie ». Sonst ist das Schreiben gut.

Heil. Vater: Sonst ist alles in Ordnung?

Alle Kardinäle: Ja!

Kd. Innitzer: Es müsste so einen guten Eindruck machen.

Kd. Bertram: Es ist nicht das « Dilecte fili » drin. Das würde er nicht gerne hören. (Scherzend) Der Heilige Vater ruft auch Heil, Heil!

Kd. Innitzer: In den Schulen müssen die Geistlichen auch sagen: « Heil Hitler — Gelobt sei Jesus Christus! ».

Kd. Bertram: Ich habe den Kindern gesagt: Heil Hitler — das geht auf das irdische Reich; Gelobt sei Jesus Christus — das ist die Verbindung zwischen Erde und Himmel.

Heil. Vater: Ihre Eminenzen dürfen ruhig nochmals kommen. Ich werde die deutsche Frage besonders verfolgen. Sie ist zu wichtig.

Kd. Innitzer: In Oesterreich ist immer das Verlangen, Verhandlungen zu beginnen, aber regional, partikulär. Ich bin dagegen. Im Sommer haben sich Eure Heiligkeit bemüht, und ist doch nichts herausgekommen.

Heil. Vater: Ja, aber: *Laqueus contritus est, et nos liberati sumus*³¹ — das war auch ein Ergebnis.

Kd. Innitzer: Ich möchte es den Bischöfen sagen: Wenn Verhandlungen erfolgen sollen, dann so, wie es hier ausgemacht worden ist.

Kd. Faulhaber: Bei Bürckel weiss man, dass es nicht auf Verhandlungen hinausgeht, Verhandlungen von zwei Seiten, sondern auf ein einseitiges Diktat. Das Allerschlimmste ist, wenn ein Bischof gegen den

³¹ « Le filet a été rompu et nous avons été délivrés » (Psaume 123, 7).

APPENDICE

anderen ausgespielt wird. Euer Heiligkeit: Es ist Weihbischof Rohracher (Andreas) von Klagenfurt genannt worden. Ich kenne ihn gar nicht.

Heil. Vater: Er ist doch sehr empfohlen worden.

Kard. Schulte: Er ist sehr gelobt worden, ja.

Heil. Vater: Es wären dann also der Bischof von Berlin, der Bischof von Osnabrück, der Weihbischof von Klagenfurt.

Kd. Schulte: Man bringt die Bischöfe in Verlegenheit, wenn man staatlicherseits eine ganze Reihe aufmarschieren lässt. Das führt zu keinem Resultat.

Kd. Faulhaber: Man sollte diplomatisch veranlassen, dass auf beiden Seiten gleich viele sind.

Heil. Vater: Ich habe seinerzeit in Berlin die gleiche Erfahrung gemacht, 1919 — ich war allein, auf der anderen Seite 20 Herren.³² Wir haben uns schliesslich dann doch verstanden.

Kd. Bertram: Die Bischöfe müssen nur wissen: Lasst euch nicht imponieren.

Kd. Schulte: Könnte man nicht die Priester, die uns untreu geworden und jetzt bei den Verhandlungen dabei sind, ausschliessen? Ihren Ausschluss verlangen?

Heil. Vater: Ja, das sollte man verlangen.

Kd. Bertram: Wenn es geht.

Kd. Faulhaber: Ich habe kein Schriftstück beantwortet, wenn es gezeichnet war: Roth.³³ Ich habe das auch Minister Kerrl³⁴ geschrieben. Jetzt zeichnet Roth nicht mehr. Ich würde mich weigern, mit einem Diözesanpriester, der so ist, eine Korrespondenz einzuleiten.

Heil. Vater: Die verhandelnden Bischöfe sollen keine definitive Erklärung geben. Immer: ad referendum.

Die Kardinäle: Nicht endgültig!

Kd. Faulhaber: Das letzte Mal ist eine Schwierigkeit entstanden dadurch, dass Hitler behauptete, die verhandelnden Bischöfe hätten endgültig zugestimmt. Das wird für uns eine Sorge sein, Heiligkeit. Nun ist die Entwicklung über einige Dinge weggegangen. Die Gemein-

³² Le Pape se réfère ici à sa visite à Berlin le 29 décembre 1919, lorsqu'il engagea les premières négociations avec des représentants du Reich et de l'Etat Prussien; cf. R. MORSEY, *Zur Vorgeschichte des Reichskonkordats in den Jahren 1920-1921*: Zeitschrift f. Rechtsgeschichte 44 (1958) 242 sq.

³³ Cf. document nr. V, note 16.

³⁴ Hans Kerrl, ministre d'Etat pour les Affaires Ecclésiastiques de 1935 à 1941 († 1941).

schaftsschule z.B. bleibt Tatsache. Dann unsere Vereine! Sollen wir immer wieder protestieren? Oder mit den gegebenen Tatsachen rechnen?

Heil. Vater: Die verhandelnden Bischöfe können wirklich annehmbaren Ersatz zu erreichen suchen.

Kd. Faulhaber: Sollen wir immer wieder auf das Verlorene zurückkommen? Viel wichtiger wäre es, den Religionsunterricht jetzt für die Schule zu retten.

Heil. Vater: Einen Vorbehalt kann man immer machen, damit man nicht meint, die Kirche habe ihre Rechte preisgegeben. Ein Vorbehalt wird wohl notwendig sein. Einfach preisgeben, das dürfen wir nicht. Im übrigen: retten, was man retten kann!

IX. Pie XII à Hitler (minute de lettre)

Minute de lettre corrigée par le Pape (nr. 3950/39: A.E.S. Germania 749)

Vatican, 6 mars 1939

Annnonce de l'élection. Le Pape rappelle les années qu'il a passées en Allemagne. Vœux.

Dem Hochzuehrenden^a Herrn Adolf Hitler ^bFührer und^b Kanzler des Deutschen Reiches.

Pius ^cPapst XII.^d

Hochzuehrender^e Herr!^f

Nachdem Wir durch die gesetzmässig vollzogene Wahlhandlung des Kardinalskollegiums auf den Päpstlichen Thron erhoben sind, erachten Wir es als Unsere Amtsobliegenheit, Ihnen^g als Staatsoberhaupt von Unserer Erwählung hiermit Kenntnis zu geben.

Wir legen dabei gleich zum Beginn Unserer Pontifikats Wert darauf, Ihnen^h zu versichern, dass Wir dem Ihrerⁱ Obsorge anvertrauten Deutschen Volke in innigem^k Wohlwollen zugetan bleiben und ihm^l

^a corr. pour Hoch]geehrten und Erlauchten ^{b-b} la première rédaction était Führer und; le Pape raya ces mots, puis il ajouta Oberhaupt und; enfin il raya Oberhaupt et écrivit Führer
^c om. XII. ^d ajouté ^e corr. pour Hoch]geehrter und Erlauchter ^f le Pape avait ajouté Reichskanzler, puis il raya ce mot; om. Gruss und Segen ^g corr. pour Dir ^h corr. pour Dir ⁱ corr. pour Deiner ^k corr. pour rückhaltlosem ^l ajouté

APPENDICE

von Gott dem Allmächtigen in väterlicher Gesinnung jenes wahre Glück erleben, dem aus der Religion Nahrung und Kraft erwachsen.

In angenehmer Erinnerung an die langen Jahre, da Wir als Apostolischer^m Nuntius ⁿin Deutschlandⁿ mit Freude alles daran setzten, um das Verhältnis zwischen Kirche und Staat in gegenseitigem Einvernehmen und hilfsbereitem Zusammenwirken zum ^o Nutzen beider Teile zu ordnen und zu gedeihlicher Weiterentwicklung zu bringen, ^p richten Wir jetzt zumal auf die Erreichung solchen Zieles das ganze dringende Verlangen, welches die Verantwortung Unseres Amtes Uns ^qeingibt und ermöglicht^q.

Wir geben Uns der Hoffnung hin, dass dieser Unser heisser^r Wunsch, der mit der Wohlfahrt des Deutschen Volkes und der wirksamen Förderung jeglicher Ordnung aufs engste verbunden ist, mit^s Gottes Hilfe zu glücklicher Verwirklichung gelange.

Inzwischen erleben wir Ihnen^t, Hochzuehrender^u Herr^v, sowie allen Angehörigen Ihres^w Volkes mit den besten Wünschen den Schutz des Himmels und den Segen des Allmächtigen Gottes.

Gegeben zu Rom, bei St. Peter, am 6. März 1939, im ersten Jahr Unseres Pontifikats.

^m *corr. pour* Päpstlicher ⁿ⁻ⁿ *corr. pour* bei Euch ^o *om.* grössten ^p *om.* so
^{q-q} *corr. pour* nahelegt ^r *corr. pour* innigster ^s *corr. pour* Mit ^t *corr. pour* Dir
^u *corr. pour* Hoch]geehrter und Erlauchter ^v *le Pape avait ajouté et puis rayé le mot*
Reichskanzler ^w *corr. pour* Deines

SUPPLÉMENT

LETTRES ET TÉLÉGRAMMES RETROUVÉS ¹

1. Au Cardinal-Archevêque de Munich (5 mars 1939)
2. A l'Archevêque de Fribourg (20 juin 1939)
3. Au Cardinal-Archevêque de Munich (27 janvier 1940)
4. A l'Archevêque de Fribourg (1^{er} avril 1940)
5. A l'Evêque de Ratisbonne (15 décembre 1940)
6. A l'Evêque de Passau (23 décembre 1940)
7. A l'Evêque de Dantzig (20 mars 1941)
8. A l'Evêque de Meissen (25 mars 1941)
9. Au Cardinal-Archevêque de Munich (29 septembre 1941)
10. A l'Archevêque de Paderborn (30 mai 1942)
11. Au Cardinal-Archevêque de Munich (8 septembre 1943)

¹ On trouvera dans ce supplément les lettres et les télégrammes que les éditeurs ont retrouvés après la parution de la première édition du présent ouvrage. A côté du numéro sous lequel chacune de ces pièces est à classer, on indiquera la page de ce volume (*Lettres*) et de l'édition allemande (*Briefe*).

1. Au Cardinal-Archevêque de Munich

(avant le nr. 1: *Lettres* 65; *Briefe* 1)

Minute de télégramme (A.S.S. Telegr. Auguri 1939, nr. 21)

Vatican, 5 mars 1939

Vœux pour les 70 ans du cardinal.

Eminenz Kardinal von Faulhaber via della Pace 20, Roma

Zum siebenzigsten Geburtsfest, das Euere Eminenz durch Gottes Fuegung heute in der Ewigen Stadt begehen¹, senden Wir dem in Liebe und Starkmut dem Reiche Christi dienenden Kardinal, Erzbischof und bewaehrten treuen Freunde innigste Glueckwuensche und erteilen ihm und allen seiner Hirtensorge Anvertrauten aus der Fuelle Unseres Herzens den Apostolischen Segen.

2. A l'Archevêque de Fribourg

(nr. 9: *Lettres* 76; *Briefe* 13)

Minute de télégramme (A.S.S. Telegr. Auguri 1939, nr. 42)

Vatican, 20 juin 1939

Lettre de vœux.

Erzbischof Groeber Freiburg Breisgau

Tief getroestet durch Treugeloebnis und Bekennermut Ihrer katholischen Maenner erteilen Wir allen Teilnehmern an den Bekenntnistagen¹ und ihren Angehoerigen sowie allen Ihren Dioezesanen als Unterpfang der Liebe und Kraft Jesu Christi in entscheidungsvoller Zeit von ganzem Herzen Apostolischen Segen.

¹ Le cardinal qui attendait à Rome le jour du couronnement du Pape, résidait à l'église nationale allemande de Santa Maria dell'Anima, située Via della Pace.

¹ Ce télégramme se rapporte visiblement au jour de la profession de foi de la jeunesse catholique, en la fête de la Sainte Trinité, qui en 1939 tombait le 4 juin. A côté des jeunes,

3. Au Cardinal-Archevêque de Munich

(nr. 36a: *Lettres* 123; *Briefe* 58)

Copie de la lettre au net ¹ (Archives du diocèse de Munich, sans cote d'archive)

Vatican, 27 janvier 1940

Condoléances pour la mort de l'ancien ambassadeur de Bavière près le Saint Siège.

Unserm geliebten Sohne Michael Kardinal von Faulhaber, Erzbischof von München-Freising

Die Mitteilungen, die du Uns über das Hinscheiden und die Beisetzung des letzten Bayerischen Gesandten beim Apostolischen Stuhl, Baron Ritter zu Groenesteyn gemacht hast,² sind Uns eine dankbar begrüßte, wenn auch schmerzliche Erinnerung an einen Edelmann gewesen, dessen hingebende, treue und von edler Gesinnung getragene Arbeit bei Uns und allen, die ihn kannten, in ehrendem Gedenken steht und welcher der ausgezeichneten Reihe der Bayerischen Gesandten beim Hl. Stuhl einen überaus würdigen Abschluss gegeben hat. Wir waren Zeugen des Schmerzes, mit dem er damals nach der Aufhebung der Bayerischen Gesandtschaft von der Ewigen Stadt schied, die ihm wie eine zweite geistige Heimat geworden war. Wir wissen, wie ihm der Gedanke an Rom und die innere Verbundenheit mit dem Apostolischen Stuhle auch in den Jahren seines otium cum dignitate Licht- und Kraftquelle waren, die er nicht missen konnte.

Dass er in seiner bayerischen Heimat auch seine letzte Ruhestätte auf einem Gottesacker gefunden hat, der unter dem Patrocinium S.

beaucoup d'adultes prirent aussi part à la manifestation. Il est à supposer que Mgr Gröber avait envoyé à Pie XII une relation sur le jour de la profession de foi, relation qui n'a pu encore être retrouvée.

¹ Nous sommes redevables de ce texte au P. Ludwig Volk S.J., qui l'a trouvé dans les papiers du cardinal Faulhaber et nous l'a communiqué. La conclusion de la lettre manque dans la copie.

² Otto Freiherr von Ritter zu Groenesteyn était ministre de Bavière près le Saint Siège depuis 1909. L'ambassade fut supprimée par le concordat avec le Reich de 1933 et n'a pas été rétablie après la guerre. Sur les relations diplomatiques de la Bavière avec le Saint Siège, cf. G. FRANZ-WILLING, *Die bayerische Vatikangesandtschaft 1803-1934*, München 1965.

LETTRES ET TÉLÉGRAMMES RETROUVÉS

Petri Ap. steht ³, ist, wie du mit Recht andeutest, der sinnfällige und sinnvolle Schlussakkord eines Lebens, das von der Liebe und Treue zu Petrus so erfüllt war. Indem Wir dich bitten, der verwitweten Frau Baronin zu versichern, dass Wir des Entschlafenen immerfort in Unsern Gebeten eingedenk sein werden und ihr und ihren Kindern alles Gute vom Herrn erfliehen, erteilen Wir dir ...

Aus dem Vatikan, den 27. Januar 1940

4. A l'Archevêque de Fribourg

(nr. 43a: *Lettres* 137; *Briefe* 68)

Minute de télégramme (A.S.S. Telegr. Auguri 1940, nr. 74)

Télégramme de vœux.

Vatican, 1^{er} avril 1940

Erzbischof Groeber

Freiburg Breisgau

Den Neupriestern ¹ erteilen Wir als Unterpfand heiligen Priesterlebens und begnadeten Priesterwirkens von Herzen erbetenen Apostolischen Segen.

5. A l'Evêque de Ratisbonne

(nr. 57a: *Lettres* 180; *Briefe* 108)

Minute de lettre portant la note de Mgr Montini *Sta bene* et deux (!) timbres de la date d'expédition: 17 décembre 1940 et 20 dic. 1940 (A.S.S. Nr. 23062, Auguri 1940)

Vatican, 15 décembre 1940

Remerciements pour les vœux de Noël. Le Pape exprime sa joie devant la constance des fidèles. Vœux et bénédictions, spécialement pour la jeunesse.

Venerabili Fratri Michaëli Buchberger Episcopo Ratisbonensi

Grate animum Nostrum commoverunt vota, quae, Dominicae Nativitatis instante festo, gregis quoque tui interpres et nuntius, Nobis

³ Freiherr von Ritter est enterré dans le cimetière de Krün près de Mittenwald, dont l'église paroissiale est dédiée aux saints apôtres Pierre et Paul. Krün appartenait encore à la paroisse de Mittenwald; la paroisse de Krün n'a été érigée qu'après la seconde guerre mondiale.

¹ Mgr Gröber ordonna prêtres 63 diacres le 2 avril 1940 à Sankt Peter, près de Fribourg. La requête de l'archevêque pour une bénédiction du Pape n'a pu être retrouvée jusqu'à présent.

SUPLÉMENT

tanto cum pietatis obsequio explicasti.¹ Quod a te nunc recognovimus, irruentibus istis rebus adversis, Ratisbonensis Ecclesiae fidem non percelli, sed solidari lenivit moestitiam, qua ob asperas Ecclesiae in Germania condiciones continenter afficimur. Tuam itaque et ovium tuarum merito dilaudamus virtutem, quae nescit concuti, quia inextinguibili erga Deum caritate alitur, ac solida spe supernis promissis inhaeret. Amori autem vestro vicem reddentes, benignissimum Servatorem exoramus, ut vos intima Spiritus Sancti pace laetificet itemque praevalida gratia sua communiat, ut pro Dei Regno et Evangelii gloria, ad serae quoque posteritatis exemplum, pari constantia fortiter agere et fortiter pati valeatis. Id ex animo omissis tibi, Venerabilis Frater, necnon sacerdotibus et christifidelibus vigili sollicitudinis tuae commissis, praesertim et singillatim dilectis pueris, ad quos o quam saepe anxia Nostra advolat cura, Apostolicam Benedictionem, Dei luminis et solaminis pignus, impertimus.

Ex Aedibus Vaticanis, die XV mensis Decembris anno
MDCCCCXXX.

6. A l'Evêque de Passau

(nr. 58a: *Lettres* 183; *Briefe* 111)

Minute de lettre corrigée par une main inconnue et portant deux timbres de date: 26 décembre 1940 et 4 gennaio 1941 (A.S.S. 32062, Auguri 1940)

Vatican, 23 décembre 1940

Remerciements pour les vœux de Noël. Le Pape prend part aux souffrances des catholiques et se réjouit de leur fidélité. Vœux et bénédictions pour tous, et spécialement pour la jeunesse.

Venerabili Fratri Simoni C. Landersdorfer Episcopo Passaviensi

Dominico imminente Natali, christifidelium quoque totius Passaviensis ecclesiae verbis, Nobis vota deprompsisti, quae tanto religioso studio flagrabant, ut Nobis contingerent suavia quam maxime.¹ Quodsi

¹ La lettre latine envoyée pour Noël par Mgr Buchberger est datée du 2 décembre 1940. Sur la lettre on lit la note manuscrite de Mgr Montini: « Ex Aud[ientia] S[ancti]s[si]mi. 10.XII.40. Breve risposta a firma di Sua Santità » (A.S.S.32062).

¹ La lettre latine envoyée pour Noël par Mgr Landersdorfer est datée du 8 décembre 1940. Sur la lettre on lit la note manuscrite de Mgr Montini: « Ex Aud[ientia] S[ancti]s[si]mi. 16.XII.40. Breve risposta a firma di Sua Santità » (A.S.S. 32062).

enim animus Noster ob nimium infesta virtutibus tempora iugi afflictus dolore filiorum pietatis testificationibus recreatur, eo vel magis id evenit, cum bene affectae voluntatis sensus ii Nobis patefaciunt, qui pro sanctissima Evangelii causa proeliantes fidos, sollertes, fortes in exemplum se praebent. Tales nimirum vos estis. Efficiat Deus, cuius voluntas est potentia et bonitas, ut bethlemitici Praesepis tam diu concupita lux quidquid sibi adversatur arcens, istic serenior usque fulgescat.² Omnibus autem vestris vicem libenter referentes, supplicii rogatu benignissimum Servatorem exoramus, ut te gregemque tuum Spiritus sui gratia custodiat, pace laetificet, propitiationis supernae multiformi praesidio communiat.³ Horum denique in auspiciis bonorum, tibi, Venerabilis Frater, et universis ovibus, quibus pervigil pastor consulis, praesertim dilectis pueris, quos insueta circumstant pericula, Apostolicam Benedictionem peramanter impertimus.

Ex Aedibus Vaticanis die XXIII Decembris MCMXXXX.

² Sur une feuille jointe à cette lettre on trouve la note manuscrite de Mgr Montini: « Ex Aud[ientia] S[ancti]s[imi]. 21.XII.40. Bisogna mitigare ogni espressione che potesse riuscire offensiva ». D'où il s'ensuit que le Pape avait vu la minute ce jour même. On substitua (main inconnue) par la phrase « Efficiat Deus... fulgescat » la rédaction primitive: « Dolemus sane vobiscum, quod istic atra infidelitatis nox radiantem quaerit opprimere lucem, quae serenum bethlemiticum praesepe, ad illuminationem gentium effudit; et laudamus virtutem, quae, iuvante Jesu, efficiet, ut nefandus ausus fiat inanis » (auparavant on avait corrigé seulement « nefandus ausus » par « tale inceptum », puis tout le texte a été changé).

³ Ici aussi se trouve un changement du texte (cf. note 2). Les mots « propitiationis supernae ... communiat » ont été introduits à la place de « fortitudine roboret, quam impii quoque admirari cogantur et qua ad meliora reducantur consilia ».

7. A l'Evêque de Dantzig

(nr. 69a: *Lettres* 210; *Briefe* 134)Minute de lettre corrigée par Pie XII et portant le timbre d'expédition 26 marzo 1941 (A.S.S. Auguri 1941)¹

Vatican, 20 mars 1941

Remerciements pour les vœux envoyés pour l'anniversaire du couronnement de Pie XII. Encouragement à espérer le retour de la paix. Fondements d'une juste paix, pour laquelle travaille le Pape. Promesse de prières et exhortations à travailler, spécialement dans les régions frontières, pour la réconciliation des peuples. Vœux et bénédictions.

Unserem ehrwürdigen Bruder Carl Maria Splett, Bischof von Danzig

Empfange, ehrwürdiger Bruder, Unseren ^a Dank für die Wünsche, die du in deinem Namen und im Namen deiner Priester und Gläubigen Uns zum zweiten Jahrestag Unserer Krönung ausgesprochen hast ², sowie besonders für die Fürbitten, die ihr an diesem Tage für Uns und Unsere Bemühungen ^bum das Wohl der hl. Kirche und um die Sache des Friedens^b dargebracht habt. Wenn auch die augenblickliche Lage ^cmenschlich gesehen^c fast ausweglos^d und der Ausblick auf ernsthafte^e Friedensmöglichkeiten ^fwohl versperrt erscheinen^f, so fährt doch unentwegt und ohne in der Hoffnung zu wanken in euren Gebeten ^g fort, dass Gott einen Frieden schaffe, unter dessen Segnungen alle « in Frömmigkeit und Ehrbarkeit ein stilles und ruhevolles Leben führen können » (1 *Tim.* 2, 2); einen Frieden, der die Ehre und freie Selbstbestimmung aller in den Krieg hineingezogenen Staaten und

^a omis innigen ^{b-b} corr. pour um den Frieden ^{c-c} ajouté ^d omis erscheint
^e ajouté ^{f-f} corr. pour umdüstert ist ^g corr. pour Friedensgebete

¹ L'existence de cette lettre, mais non le texte, fut connue pendant la préparation du volume 3. On rencontra dans les actes relatifs à la Pologne la transcription d'une émission de la Radio polonaise du 1 décembre 1953, qui contenait en italien sous le titre: « Nous répondons à L'Osservatore Romano » la nouvelle suivante: « Papa Pio XII ha osservato il silenzio allora ed in seguito sebbene questi crimini erano a sua conoscenza. E se ha rotto il suo silenzio, lo ha fatto unicamente per scrivere il 20 marzo 1941 una lettera a Carlo Maria Splett, nella quale leggiamo tra l'altro... ». Les phrases citées par l'émission étaient reprises de cette lettre, dont le texte intégral était fini parmi les papiers du fond « Auguri ».

² La lettre de Splett est datée du 20 février 1941.

LETTRES ET TÉLÉGRAMMES RETROUVÉS

Völker achtet und ihre Lebensnotwendigkeiten und Lebensrechte ⁿ in einen ehrlichen¹ Ausgleich bringt; einen Frieden, der aber auch der hl. Kirche jene Rechte anerkennt^k und jene Freiheit sichert, die ihr kraft ihrer göttlichen Stiftung zukommen und deren sie bedarf, um die Menschen für die Wahrheit und Gnade Christi zu gewinnen und sie zur Gottesfurcht und sozialen Gerechtigkeit zu erziehen, ohne die kein¹ dauerhafter Friede^m bestehen könnte. Das ist der Friede, für den Wir Uns nach besten Kräften mühen, und für den die Kinder der Kirche, ohne zu ermüden, beten und opfern mögen.

Seid ⁿ versichert, dass Wir eurer^o täglich beim hl. Opfer und in der Segensspendung gedenken. Wir tun es um so inniger, als ihr mehr denn viele andere die Möglichkeit und damit auch die Aufgabe habt, der Versöhnung von Mensch zu Mensch und von Volk zu Volk vorzuarbeiten. Unser Dank und Unsere Anerkennung gebührt dem, was ihr für dieses hohe Ziel in katholischem Geiste bereits getan habt. Umfasst alle eurer Sorge Anvertrauten, gleichviel welcher Nation oder Sprache sie angehören, mit dem gleichen apostolischen Eifer und derselben christlichen Liebe.³ Gott wird es euch übernatürlich und natürlich lohnen.^p

Als Unterpfand der Liebe, der Gnade und des Friedens Jesu Christi, die Wir euch allen in überreichem Masse erhoffen und erleben, erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, deinem Klerus¹ und deinen Gläubigen aus der Fülle des Herzens den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 20. März 1941

ⁿ *corr. pour* Rechtsansprüche ¹ *corr. pour* erträglichen ^k *ajouté* ¹ *corr. pour* kein

^m *omis* nicht ⁿ *corr. pour* Ihr selbst seid ^o *corr. pour* euer ^p *omis* und das Schicksal eurer Heimat wird eurem Handeln recht geben.

³ Il faut remarquer que Mgr Splett était également administrateur apostolique du diocèse polonais de Kulm (Chelmno) depuis décembre 1939 (cf. *Actes* 3, p. 139 et 143).

SUPPLÉMENT

8. A l'Evêque de Meissen

(nr. 70a: *Lettres* 211; *Briefe* 135)

Minute de lettre corrigée par Pie XII et portant le timbre d'expédition 15 apr. 1941 (A.S.S. Auguri 1941)

Vatican, 25 mars 1941

Remerciements pour les vœux envoyés, et promesse de prières. Relations particulières du Pape avec Meissen. Le Pape prend part aux durs sacrifices qui sont imposés aux fidèles d'Allemagne. Vœux et bénédictions.

Unserem ehrwürdigen Bruder Petrus Legge, Bischof von Meissen

Wir danken dir, ehrwürdiger Bruder, für die treuen Wünsche, die du Uns anlässlich des Gedenktages Unserer Wahl zum Oberhaupt der Kirche ausgesprochen hast,¹ sowie vor allem für die tägliche Fürbitte, mit der du Uns die Last und die Verantwortung Unseres schweren Amtes tragen hilfst.

Sei versichert, dass Wir Unsererseits deiner und deiner Diözese beim hl. Opfer und im Gebete nicht vergessen. Die Vorsehung hat ^aes gefügt^a, dass Wir bei der Neuerrichtung ^bder Diözese^b Meissen mitwirkten,² sodass Wir Uns ihr ^c besonders verbunden fühlen, und je mehr der ^d Diasporacharakter des kirchlichen Lebens in Sachsen sowie die allgemeine bedrängte Lage der katholischen Kirche in Deutschland deinen Gläubigen harte Opfer auferlegt, um so näher stehen sie Unserem Vaterherzen und mit um so innigerer Liebe erteilen Wir dir, ehrwürdiger Bruder, und deinem Klerus als Unterpfand der ^e Geduld und Kraft^e Christi für euer Hirtenwirken^f und eurer Herde, an erster Stelle der ^g Jugend zur Stärkung der Glaubenstreue den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 25. März 1941

^{a-a} corr. pour gewollt ^{b-b} corr. pour des Bistums ^c corr. pour ihm ^d omis herbe
^{e-e} corr. pour Kraft und Geduld ^f corr. pour Hirtenamt ^g corr. pour eurer

¹ Daté du 27 février 1941.

² Le diocèse de Meissen avait été érigé en 1921 et Mgr Pacelli, alors nonce en Allemagne, avait pris part à cet événement.

9. Au Cardinal-Archevêque de Munich

(nr. 75a: *Lettres* 228; *Briefe* 153)

Minute de télégramme (A.S.S. Telegr. Auguri 1941, nr. 118)

Vatican, 29 septembre 1941

Vœux à l'occasion de la fête du cardinal.

Em.mo Cardinali Michaeli de Faulhaber Muenchen

Tibi nominalem diem celebranti propensissima voluntate Apostolicam Benedictionem Nostram impertimus, vota imo ex animo nuncupantes, ut te Deus plurimos in annos sospitet, ut labores tuos Ecclesiae causa susceptos ubertim fecundet largeque remuneretur.

10. A l'Archevêque de Paderborn

(nr. 85a: *Lettres* 263; *Briefe* 184)

Minute corrigée par Pie XII et portant le timbre d'expédition 29 giugno 1942 (A.S.S. Auguri 1942)

Vatican, 30 mai 1942

Remerciements pour les vœux envoyés. Le Pape se réjouit de la constance dans la foi dont font preuve les fidèles. Il évoque son séjour à Paderborn. Allusion aux soldats allemands reçus en audience par le Pape. Espoir dans la force de la grâce divine. Confiance du Pape dans le clergé et les laïcs. Vœux et bénédictions.

Unserem ehrwürdigen Bruder Laurentius Jaeger, Erzbischof von Paderborn

Die treuen Wünsche, ehrwürdiger Bruder, die du Uns am Abend der feierlichen Begehung des Papstkrönungstages durch die Erzdiözese Paderborn in eigenem Namen wie in dem aller Priester und Gläubigen in so bewegten Worten und mit so edlen Gesinnungen zum Ausdruck gebracht hast,¹ haben in Unserem Herzen das verstehende und dankbare Echo gefunden, das sie verdienen.

¹ Le Pape se réfère à la lettre de Jaeger du 8 mars 1942.

Aus den Zeilen deines Briefes spricht zu Uns der erschütternde Ernst der schweren Stunden, welche die Völker fast der ganzen Welt und nicht zuletzt das deutsche Volk durchleben.

Aus ihnen weht Uns aber auch die ganze Innigkeit entgegen, mit der Klerus und Volk der Erzdiözese Paderborn, der^a an Erweisen von Glaubenstiefe und Glaubensstärke so reichen Überlieferung ihrer Vorfahren getreu, an der Kirche Christi hängen, und die mannhafte Festigkeit, mit der sie allen Anfechtungen zum Trotz ihre Hingabe an den Herrn der Kirche und seinen Stellvertreter auf Erden auch nach aussen stolz und froh bekennen.

So wurden beim Lesen deiner Zeilen die Tage in Uns wieder lebendig, wo Wir in den Mauern deiner Bischofsstadt und als Gast deines in Gott ruhenden tieffrommen und seeleneifrigen Vorgängers Zeuge eines katholischen Selbstbewusstseins und einer andachtvollen Haltung waren, die mit zu Unseren teuersten Erinnerungen aus Unserer in deutschen Landen verbrachten langen Amtszeit gehören.²

Und was du, ehrwürdiger Bruder, über die Anhänglichkeit an Kirche und Papst so vieler an der Front Stehender^b schreibst, können Wir aus eigener Erfahrung bestätigen. Fast täglich knien deutsche Heeresangehörige vor Uns, in glaubensvoller Gesinnung um den hl. Segen bittend. Wir sind glücklich zu sehen und zu hören, dass der Besuch beim Papst nicht allein ihnen, sondern auch ihren sich gleichfalls zahlreich einfindenden nichtkatholischen Kameraden religiöse Erbauung und Stärkung bringt.

Aus dem Mutterboden des Glaubensreichtums, wie ihn in euren Landen gerade die Jahre herber Prüfungen geoffenbart haben, steigen neue Saaten und Ernten, die weder die eisige Kälte des Unglaubens noch der sengende Brand des Hasses gegen Christus und seine Kirche ganz werden vernichten können. Wir erfahren es immer und immer wieder, wie die Gnade Gottes gerade in der Stunde höchster Not und Gefahr, wo rein menschliches Hoffen zagen möchte, Wunder der Erleuchtung, der Läuterung und Festigung wirkt und so inmitten tiefsten Leides seiner Kirche den Weg zu neuem Wachstum bereitet.

In der tröstlichen Zuversicht, dass deine Hirtensorge und Wachsamkeit, gestützt und getragen von einem eifrigen Klerus und einer des Ernstes und der Grösse der Zeit sich lebendig bewussten gläubigen

^a *corr. pour* den ^b *corr. pour*. Stehenden

² Cf. à ce sujet *Lettres* p. 348, note 2 (*Briefe* 262, note 1).

LETTRES ET TÉLÉGRAMMES RETROUVÉS

Laienschaft, alles daransetzen wird, den seelischen Besitzstand des Reiches Christi in dem dir anvertrauten Sprengel zu wahren und wenn möglich zu mehren, erteilen Wir dir und allen deinen Diözesanen aus der Fülle Unseres Herzens und in ganz besonderer Liebe den erbetenen Apostolischen Segen.

Aus dem Vatikan, den 30. Mai 1942

11. Au Cardinal-Archevêque de Munich

(nr. 112a: *Lettres* 344; *Briefe* 257)

Minute de télégramme (A.S.S. Telegr. Auguri 1943, nr. 277)

Vatican, 8 septembre 1943

Condoléances à l'occasion des violents bombardements aériens sur Munich.

Kardinal Faulhaber

Promenadestrasse Muenchen

Zu erschuetternder Pruefung, die Muenchen getroffen,¹ aussprechen Wir dir, Glaebigen, ganzer Bevoelkerung innigste tiefempfundene Teilnahme und erteilen zu Troestung und Staerkung in schwerster Not aus Fuelle des Herzens Apostolischen Segen.

¹ Le Pape fait ici allusion au bombardement du 6 septembre 1943 qui, à la suite d'une mauvaise visibilité, atteignit en grande partie des objectifs non militaires (cf. Ch. WEBSTER-N. FRANKLAND, *The Strategic Air Offensive against Germany 1939-1944*. t. II (Londres 1961) p. 162.

INDEX

INDEX ALFABÉTIQUE

NB. - Les astérisques renvoient à l'une des notes de la page indiquée. Les noms de personnes sont imprimés en petites capitales et les noms géographiques en italique.

A

Action catholique: 96, 294, 398, 422.
 — Centrale: 393, 409.
 ADAM, Karl, prof. de théologie à Tübingue: 158*.
Adelholzen: 83.
 Administrateur apostolique: 301*.
Admont, Abbaye: 124.
 Adoration perpétuelle: 101.
Aix-la-Chapelle: 18, 28*, 90*, 362.
Albanie: 45, 147.
 ALFIERI, Dino, ambassadeur d'Italie à Berlin: 31 sq., 147*.
Allemagne: 86, 150, 156, 256, 291.
 — Reich: 169, 170 sq.
 — Ancien Reich: 196.
 — et territoires nouvellement annexés: 75, 101.
 — Grossdeutschland: 89, 142, 157, 192.
 — peuple allemand: 254.
Allemagne orientale: 353.
Alsace Lorraine: 194.
 ALTMANN, bienheureux: 81.
Altötting: 83.
 Amour du prochain: 96.
Angleterre: 352.
 — Empire anglais: 336
 Anima naturaliter christiana: 108.
Ankara: 142*.
 Apostolat: 156, 167, 303, 432.
 — aux armées: 96, 108, 120, 178, 204, 222, 237, 250, 258, 295.
 — des ouvriers italiens: 109.
 — dans les Territoires de l'Est: 179, 254, 301 sq.
 v. aussi Warthegau
 Apost. Bénédiction, pouvoir de la donner: 66, 74, 80, 154, 175, 233, 267, 273, 363.

Archives: 6 sq.
Arenberg: 375, 380.
 Association de la bonne morte (de s. Joseph): 171.
 AUGUSTIN, Saint: 311.
Australie: 336.
Autriche, autrichien: 17, 19, 100, 124, 128, 129, 134, 170, 194; 216, 236, 305, 390, 405, 409, 412: 427, 433.
Autriche, abbayes en: 124, 134.

B

Bamberg: 7, 9, 69, 117, 191, 246, 314, 369.
 v. Bombardements aériens, Pie XII (III).
 BARES, Nikolaus, évêque de Hildesheim et Berlin: 269.
 BARION, Hans, Professeur de Droit Canon: 402 sq, 418.
Bavière: 18, 65, 69, 81, 135, 203, 253, 260, 307, 424.
 v. Episcopat (conférences des évêques bavarois).
 « Bekennende Kirche »: 140*.
Belgique: 46, 164.
 Bénédictines: 250.
 BENOÎT XV (Giacomo della Chiesa, Pape de 1914 à 1922): 114, 165, 232.
 BERGEN, Diego von, ambassadeur d'Allemagne près le Saint Siège: 20, 23, 25, 141, 407, 408, 411.
Berlin: 48, 68, 70, 84, 92, 106, 129, 133, 138, 143, 152, 169, 180, 208, 218, 229, 251, 307, 318, 341 sq., 375, 376.
 v. Bombardements aériens, Pie XII (III).
 — cathédrale de S. Hedwige: 208, 320.
 — Séminaire à Hedwigshöhe: 324.

INDEX

- BERNARD**, Saint: 78.
BERNING, Wilhelm, évêque d'Osnabrück: 28, 81, 79, 176, 206, 231*, 337, 380, 401, 418.
BERNOLD de St Blaise: 81.
BERTRAM, Adolf, cardinal et archevêque de Breslau: 5, 20, 27, 31, 33, 35, 43, 49, 66, 68*, 71, 72, 79*, 102, 109, 122, 131, 139*, 143*, 158*, 172, 175, 181, 185, 218*, 232, 270, 280, 289*, 296, 325*, 338, 343, 351, 387, 394, 395, 408-420, 423-435.
BETHMANN-HOLLWEG, Theobald von, Chancelier du Reich: 46, 164.
Bohème: 128, 135.
 Bombardements aériens, guerre aérienne en général, et lettres de consolation: 290, 292 sq., 300, 320, 334, 337, 348, 352, 359, 368, 371, 377, 382.
 — Bamberg: 371.
 — Berlin: 320, 341, 344, 375, 378 sq.
 — Cologne: 290, 365 sq.
 — Francfort sur le Main: 368.
 — Hambourg: 337.
 — Mayence: 334.
 — Munich: 292 sq., 359, 449.
 — Münster: 382 sq.
 — Nuremberg: 371.
 — Paderborn: 348.
 — Rome: 335, 377.
 — Vatican, Cité du: 355.
 — Wuppertal: 366.
BONIFACE, saint: 65, 68, 73, 81, 86, 97, 110, 168, 172, 224, 280, 312, 345.
BORMANN, Martin, Reichsleiter du Parti nationalsocialiste (NSDAP): 230*.
BORNEWASSER, Franz Rudolf, évêque de Trèves: 5, 42, 44 sq., 52, 55, 57, 59, 196, 241, 268, 298, 362, 372.
Borromäusverein: 170*.
Brandebourg: 142.
Branitz: 412.
Braunsberg, Académie théologique: 418.
Breslau: 66, 71, 72, 102, 109, 122, 131, 172, 176, 185, 223, 232, 270, 280, 296, 344, 351.
Bréviaire: 340.
BRÜNING, Heinrich, Chancelier du Reich allemand 1930-1932: 142*.
BUCHBERGER, Michael, évêque de Ratisbonne: 65, 111, 163*, 316, 441.
Bücherbruderschaft St. Hermagoras: 170.
Budapest: 408.
BURCHARD, premier évêque de Wurtzbourg, saint: 101.
BÜRCKEL Josef: 419, 433.
- ### C
- Caire* (Le): 52, 355.
 Camp de concentration: 139, 209*, 239, 309, 324, 361.
CANISIUS, Pierre, saint: 97.
Carintie: 279, 305.
Caritas: 88.
 v. Œuvres de charité du Pape.
Castelgandolfo, résidence d'été du Pape: 274.
 Catéchisme (Kinderseelsorgstunde): 98, 99 sq., 101, 115, 129, 171, 391.
 Catholicisme politique: 133, 398, 405.
 Catholique inconnu, le: 126.
 Charité, force de la: 44, 352.
 Charlemagne: 287.
Chelmno voir Kulm.
 Christianisme, soi-disant étranger à l'âme allemande: 288.
 v. Germanisme et christianisme:
CIANO DI CORTELLAZZO, Gallazo, ministre des Affaires étrangères d'Italie: 32.
CICÉRON: 186*.
CLEMENS II (Suidger de Bamberg, Pape de 1046 à 1047): 119.
Clemensschwwestern à Münster: 383.
 Clergé, zèle apostolique du: 110, 262, 312, 366, 373.
 — accusation de manquer de patriotisme: 47 sq., 387
 — attitude: 150, 151, 262.
 v. Lutte contre l'Eglise III.
 — éloges reçus du Pape: 187, 192, 197, 312, 366, 373.

INDEX

- préoccupations du Pape: 149 sq., 370, 374.
v. Prêtres.
 - service militaire: 96, 192, 204, 237, 244, 258, 279, 295, 299, 309.
 - Coblence*: 104*.
 - COLLI Carlo, Conseiller de Nonciature: 411.
 - Cologne*: 18, 71, 89, 120*, 172, 186, 232*, 239, 247, 290, 362, 363, 400.
 - Colonia Sacra: 290.
 - Communions de Pâques: 299.
 - Concordate avec l'Autriche: 170 396, 406, 411.
 - le Bade: 23.
 - la Bavière: 23.
 - la Prusse: 23.
 - le Reich: 23, 151, 195, 221, 252, 388, 391, 395, 401, 406, 416.
 - clause politique dans le: 252.
 - Condoléances: 363 sq.
 - Congrégations mariales: 145*, 390.
 - Consilium a vigilantia: 239.
 - Conversions: 209.
 - Courrier: 24, 40, 421, 423.
 - Croix, Destruction des: 134, 253.
 - Croix gamée: 396, 406, 414.
 - Culture, ruine de la: 51 sq., 373.
 - CUNIGONDE, sainte: 117.
 - CYPRIEN, saint: 227 sq., 282.
- D**
- Dachau*: 209*, 238.
v. Camps de concentration.
 - DALLA TORRE, conte: 426.
 - Dantzig*: 301.
 - DAVID, Emmerich, Vicaire Capitulaire de Cologne: 247.
 - Denier de St Pierre: 198, 249, 318, 368, 423.
 - Dernbach*: 250*.
 - Diaspora: 76, 77, 99, 142, 151, 178, 330, 446.
 - DIEKAMP, chanoine de Münster: 383*.
 - DIETZ, Johann Baptist, coadjuteur cum iure successionis et évêque de Fulda (10 avril 1939): 67*, 231*.
 - Dimanche du Pape: 399, 417.

- Dipbach* près de Kitzingen (Bavière): 153*
- Doctrine chrétienne: 98, 100.
v. Catéchisme, Enseignement religieux.
- DÖLLINGER, Ignaz von, Professeur d'histoire de l'Eglise: 406.
- Dominicaines, Sœurs: 273, 375, 380.
- Dortmund*: 268*.
v. Pie XII (III).
- Droits de l'homme et des peuples: 53 sq., 55, 57, 245, 249, 257, 277 sq., 308, 322.
- DROSTE VISCHERING, Clemens August von, évêque auxiliaire de Münster et archevêque de Cologne: 383*.

E

- EBERLE, Franz, évêque auxiliaire de Augsbourg: 403.
- Ecriture Sainte, citations de l':
 - Psaumes 24, 10: 96 - 30, 16: 275 - 47, 3: 95 - 58, 11: 352 - 109, 2: 284.
 - Cantique 8, 6: 286.
 - Ecclésiastique 18, 10-11: 193.
 - Isaïe 5, 20: 95 - 30, 15: 95 - 40, 8: 169.
 - Lamentations 1, 4: 240, 316 sq. - 2, 15: 95 - 3, 22: 190.
 - Nahum 1, 7: 289.
 - 2 Maccabées 1, 2-5: 206.
 - Matthieu 5, 11-12: 250 - 10, 28: 283 - 10, 32 sq.: 78 - 13, 22: 214 - 16, 26: 156* - 20, 12: 274.
 - Marc 6, 31: 274 - 14, 38: 167.
 - Luc 21, 18: 283 - 21, 36: 167.
 - Jean 5, 35: 127 - 6, 69: 166, 269 - 15, 33: 284 - 21, 18: 201.
 - Actes 1, 9: 189 - 4, 8: 289 - 4, 32: 89, 244, 283 - 5, 29: 161 - 12, 5: 212, 355 - 12, 6-11: 208 - 20, 28: 288 - 20, 38: 112.
 - Romains 1, 18 sq.: 373 - 4, 18: 315, 371 - 5, 3: 200, 361 - 8, 28: 379 - 9, 5: 288 - 11, 3: 217 - 11, 33: 342, 371 - 11, 36: 330 - 12, 21: 96, 110, 203, 214 - 15, 2: 317.
 - 1 Corinthiens 3, 9: 315 - 9, 22: 264 - 10, 13: 133, 185, 214, 283, 286 sq., 327.

INDEX

[Ecriture Sainte]

- 2 Corinthiens 1, 3 sq. : 365 - 6, 3 : 168 - 6, 4-7 : 168 - 11, 28 : 200 - 12, 15 : 275.
- Galates 2, 11-14 : 159.
- Ephésiens 3, 16 sq. : 82 - 3, 20 : 331 sq. - 4, 13 : 330 - 4, 15 : 166.
- Colossiens 1, 24 : 380.
- 2 Thessaloniens 2, 7 : 93.
- 1 Timothée 2, 2 : 68, 78, 127, 215, 256, 289, 444.
- 2 Timothée 1, 7 : 167 - 4, 2-5 : 188, 315.
- Tite 2, 2 : 368 - 4, 2-5 : 238, 258, 295.
- 1 Pierre 5, 6 : 361 - 5, 7 : 205.

EDER, Dr. : 153.

Education religieuse : 88, 173, 216, 222, 262, 279 sq., 286 sq., 346.

v. Parents, droits des; Familles, vie chrétienne des; Enseignement religieux.

Eglise v. Lutte contre l' (Kirchenkampf).

Eglise, devoirs et droits de l' : 155, 160, 163, 264, 398.

— chemin de croix de l' : 166, 299, 364 sq.

— nationale : 399, 400, 407.

— et politique (et Etat) : 120, 160, 264, 303, 397, 413.

— et peuple : 160.

v. Germanisme et Christianisme.

— sens de l'Eglise : 195, 196.

— supra-nationalité : 161, 374.

— E. universelle, conscience d'appartenir à l' : 126, 128, 145.

v. unité des fidèles.

EHRENFRIED, Matthias, évêque de Wurzburg : 44 sq., 112, 130, 200, 311.

Eibingen : 250.

Eichstätt : 125, 181.

ELISABETH de Thuringe, sainte : 97, 287.

Emigrants, aide aux : 85, 106, 325.

EMMERICH, chanoine (Münster) : 383*.

Encyclique « Mit brennender Sorge » : 17, 38, 70 sq., 396, 406, 416, 423.

— « Immortale Dei » : 413.

— « Rerum Novarum » : 219*.

v. Pie XII (I).

Engelzell, Abbaye : 124.

ENGLBERTUS, évêque de Passau : 82*.

Enseignement religieux : 92, 98, 101, 124,

134, 171, 216, 282, 349, 391, 422, 426 sq.

— dans l'église : 151, 194, 305, 422.

v. Catéchisme, Doctrine chrétienne.

Episcopalisme : 120.

Episcopat, allemand :

— Evêques et Saint Siège : 24, 69, 74 sq., 76, 93 sq., 109 sq., 112, 114, 119, 121, 127, 131, 136, 138, 144, 168 sq., 172, 176, 180, 186, 191, 196 sq., 203 sq., 224, 235, 242, 261, 270 sq., 281, 297, 298 sq., 307, 310, 316 sq., 319, 327 sq., 336 sq., 345, 351, 354 sq., 370, 339 sq., 417.

— devoir des évêques : 275.

— Attitude des évêques dans la lutte contre l'Eglise : 70 sq., 75, 86, 89, 127, 146, 156, 169, 173, 181, 188, 204, 218 sq., 282 sq., 312, 315, 346.

— Nécessité d'unité et d'entente : 35 sq., 86, 89, 93 sq., 143, 153, 159, 181, 185, 231, 283.

— diversité méthodique d'opinion : 35, 143, 158, 181.

— Devoir d'enseigner : 247, 297.

— Exhortations du Pape à parler ouvertement et courageusement : 38 sq., 50 sq., 56 sq., 58, 98, 119, 127, 140, 205, 208 sq., 218 sq., 230 sq., 236, 243, 245, 253, 257, 277 sq., 307 sq., 321.

— Evêques bienfaiteurs de leur peuple : 39, 50 sq., 253, 257, 277 sq., 307 sq., 321.

— Eloge du zèle apostolique : 178, 226, 262.

— Danger d'isolement : 42, 239 sq., 254, 336.

— jugement de la situation, laissé aux évêques : 56, 71, 254, 305, 323, 343.

— Conférence de Fulda : 5, 9, 33-36, 46 sq., 49, 51, 85, 92, 93, 102, 143, 152, 155, 172, 176, 181, 204*, 218, 223, 229, 257, 277, 280, 289*, 321, 343, 427.

— Commissariat de la Conférence épiscopale de Fulda : 321, 343.

— Lettres pastorales collectives : 103, 226, 229, 343, 380 sq.

INDEX

[Episcopat allemand]

- mémorandum collectifs: 49, 51, 153, 219, 224*, 277, 306, 324, 401.
- Evêques et exécution des ordonnances de l'Etat: 182, 321, 343.
- Conférences particulières: 218, 231, 239, 263, 305.
- Conférence des évêques autrichiens: 305.
- Conférence des évêques bavarois: 124, 203, 260, 317.
- rencontre prévue (1939): 10 sq., 104-106.
- Ermland*: 327, 329.
- Essen*: 128.
- Ethiopie*: 45, 147.
- EUCHER, saint: 270.
- EUGÈNE I, saint (Pape de 654 à 657): 146.
- Europe, Famille des peuples d': 116.
- Euthanasie: 57 sq., 177, 182 sq., 224*, 321.
- Exercices spirituels: 173, 346, 431.
- Exposition « Frau und Mutter »: 139.

F

- Facultés spéciales pour le temps de guerre: 237, 242, 306, 317.
- Famille, vie familiale chrétienne: 78, 82, 115, 118, 151, 173, 192, 194, 244, 249, 279, 286, 294, 330, 346, 349, 352, 365.
- FAULHABER, Michael von, cardinal et archevêque de Munich: 5, 20-22, 39, 42 sq., 45 sq., 53 sq., 59, 61, 66*, 69, 74, 83, 90, 97, 107, 124*, 130*, 136, 172, 188, 203, 218 sq., 235, 260, 266, 273, 280, 292, 344, 357, 394, 395, 401 sq., 404-407, 408-420, 423-435, 439, 440, 447, 449.
- FERCHE, Joseph, évêque auxiliaire de Breslau et Cologne: 233*.
- Fidèles-Episcopat: 86, 113, 122, 127, 337. *v. aussi* Lutte contre l'Eglise.
- Film: 253*, 257.
- FISCHER, Franz Joseph, évêque auxiliaire de Rothenbourg: 175*.

- Francfort*: 114, 231.
- St. Georgen: 368. *v. aussi* bombardements aériens; Pie XII (III).
- Frauenberg* (couvent O.F.M.) près de Fulda: 209.
- Frauenburg* (Prusse orientale): 329.
- Fribourg* en Brisgau: 130, 148, 237, 255, 338.
- clocher de la cathédrale: 340.
- Collegium Borromaeum: 258*.
- FRICK, Dr. ministre de l'intérieur du Reich: 182*.
- FRINGS, Joseph, archevêque de Cologne: 45, 56, 248*, 290, 363.
- Frisingue*: 69, 73*, 75*, 317.
- FUCHS, Albert M., évêque auxiliaire de Trèves: 300.
- Fulda*: 67. *v. aussi* Episcopat, Conférence episcopale de F., Pie XII (III).

G

- Gaesdonck*: 309.
- GALEN, Clemens August Graf von, évêque de Münster: 21, 44, 56, 58, 60, 71, 92, 144, 193, 229 sq., 306, 381.
- Christoph Bernard von, évêque de Münster: 307*.
- GEORGES de Saxe S.J.: 209*.
- Germania Sacra: 286.
- Germanisme et Christianisme: 95, 262, 282, 287 sq.
- Gesellenverein: 90, 393.
- GFOELLNER, Johannes, évêque de Linz: 81*, 154.
- Glaubensfeier 1940: 213.
- Glaubensstunde: 194, 427.
- GLOBOČNIK, Odilo: 427.
- GÖRING Hermann: 31.
- Goslar*: 151.
- GOTTFRIED de Aschhausen, Prince-évêque de Bamberg: 118*.
- Gottweig*, Abbaye: 124.
- Grafeneck* (Wurtemberg): 182*.
- Graz*: 427, 431.

INDEX

GRÉGOIRE I, saint (Pape de 590 à 602):
315.

GRÉGOIRE III, saint (Pape de 731 à 741):
65*, 73*.

GREISER, Gauleiter du Warthegau: 325*.

GRÖBER, Conrad, archevêque de Fribourg:
30, 43, 46 sq., 50, 53, 59, 130, 147,
237, 255, 338, 405, 418, 439, 441.

Großdeutschland *v.* Deutschland.

Großer Herder, encyclopédie: 239.

Groß Weikersdorf (Basse Autriche): 91

Guerre, effets de destruction de la: 53, 244.

— après guerre: 335, 352, 356, 358, 374,
379.

— Guerre mondiale, première: 164, 232.

GUILLAUME de Modène: 107*.

Gurk: 9, 71, 89*, 100, 128, 140, 169, 215,
277, 304.

H

Hamburg, *v.* Bombardements aériens, Pie XII
(III).

Handbuch für das katholische Deutsch-
land: 328*, 357.

HARTL, Albert, SS-Obersturmbannführer:
221*.

HARTMANN, Paul, artiste de cinéma: 257*.

HATHEYER, Heidemarie, artiste de cinéma:
257*.

HAUCK, Jacobus von, archevêque de
Bamberg: 42, 69, 117, 191, 246, 314,
401.

HEFTER, Adam, évêque de Gurk: 101,
405, 411, 418 sq.

Heiligelinde: 330.

HENLEIN Konrad: 394.

HENRI II, saint, empereur: 117, 287, 314.

HENRI III, empereur: 82*, 119*.

HILDEGARD, sainte: 287.

Hildesheim: 79*, 150.

HILFRICH, Anton, évêque de Limbourg:
43 sq., 46, 114, 198, 248, 367.

HITLER, Adolf: 21, 35, 49, 68*, 132, 142*,
143*, 176*, 230*, 387, 396, 406, 408,
409, 414 sq., 420 sq., 425, 432 sq.,
435 sq.

Hitlerjugend: 392, 429.

HOECHT, Johann Bapt., évêque auxiliaire
de Ratisbonne: 112*.

Hongrie: 81, 432.

Honneur, Sans de l' h. catholique: 188.

I

« Ich klage an »: 253*, 257.

IGNACE d'Antioche, saint: 96.

Immunisation des fidèles: 334, 340.

v. Pie XII (IV).

Indulgence (plénière): 66, 74, 80, 154,
175, 233, 267, 273, 363.

Indult pour les offices religieux en
temps de guerre: 237, 306.

Informations, importance des: 24 sq., 41,
124, 140, 145, 176, 180, 216, 218, 221,
224, 239, 252, 254, 277, 343, 357, 376.

« initia dolorum »: 355.

INNITZER, Theodor, cardinal et arche-
vêque de Vienne: 19, 20 sq., 91, 172,

223, 280, 344, 407, 408-420, 423-435.

INNOCENT IV (Pape de 1243 à 1254):
329*.

Innsbruck: 19, 89*, 140, 229, 405.

Institut biblique pontifical: 340*.

Internats catholiques: 29, 134, 391, 422,
430 sq.

Islam: 355.

Italie: 147*, 294, 374.

J

JAEGER, Laurentius, archevêque de Pa-
derborn: 51, 60, 277*, 306*, 347, 447.

Jardin d'enfants catholique: 249.

Jeunesse, préoccupations pour la: 53, 113,
115, 118, 124, 126, 145, 146, 173, 178,

187, 192, 194, 197, 204, 207, 216, 247,

256, 262, 279 sq., 286, 291, 318,

326 sq., 300, 365, 427 sq., 442, 443, 446.

— apostolat de la: 77, 78, 96, 97, 213,
305, 332, 428 sq., 431.

— éloge de la: 167, 286, 291.

— semaines religieuses pour la: 187.

JOSEPH, saint: 210.

Juifs: 55, 210*, 326.

v. aussi Non-ariens.

« Junge Kirche »: 334.

INDEX

K

KAAS, Ludwig: 6*.
 KALLER, Maximilian, évêque d'Ermland: 327, 329.
 KASPAR, cardinal: 432.
 Katholikentage: 144, 348.
Katovice: 412.
 KERRL, Hanns, Reichsminister für Kirchliche Angelegenheiten: 49, 414 sq., 434.
Kevelaer: 263, 309*.
 Kirchensteuer: 101, 129, 135, 394.
 Kirchliches Handbuch: 328: 357.
 KLEIN, Caspar, archevêque de Paderborn: 9, 76, 77, 137, 448.
 Klerusblatt: 333, 339.
 KOENIGER, Albert M.: 418.
 KOLB, Joseph Otto, archevêque de Bamberg: 314, 369.
Königsbrunn: 91.
 KORUM, Felix, évêque de Trèves: 269*.
Krain: 305.
 KRÜGER Kurt, Oberregierungsrat: 389, 390.
Kriin (près de Mittenwald): 441*.
Kulm: 301, 445.
 Kulturkampf: 21, 256.

L

Laïcs, auxiliaire L.: 150, 151, 167, 187, 205, 262, 381.
 LAMBERT de Hersfeld: 81.
 LANDERSDORFER, Simon Konrad OSB, évêque de Passau: 5, 45, 46 sq., 52, 73, 80, 105, 124, 146, 220, 354, 442.
 Laxisme: 381.
 LEDÓCHOWSKI, Wlodimir, Général de la Compagnie de Jésus: 130*.
 LEGGE, Petrus, évêque de Meissen: 99, 446.
 LEIBER, Robert S.J.: 6*.
Leitmeritz: 89*.
 LÉON I^{er}, saint (Pape de 440 à 461): 94, 283.
 LÉON IX, saint (Pape de 1049 à 1054): 82.
 LÉON XIII (Pape de 1878 à 1903, Gioacchino Pecci): 21, 408, 413.
 Lettere autografe: 3-15.

Lettres, corrections: 11-15, 26.
 — publications: 8 sq.
 — texte envoyé: 8.
 — adresse: 4.
 Lettres pastorales communes: 103, 130, 226, 229, 282, 343, 380 sq.
 — Bertram: 123*, 389.
 — Bornewasser: 59, 243, 375.
 — Ehrenfried: 130, 312.
 — Faulhaber: 181.
 — Galen: 60, 307.
 — Gröber: 59, 149, 237, 256, 258.
 — Preysing: 60, 129, 321.
 — Rackl: 181.
 — Stohr: 263.
 LEY, Robert: 426.
 LICHTENBERG, Berhard, Mgr: 322, 379.
 LIEBENEINER, Wolfgang, régisseur: 257*.
 LIESGA, Dr., fonctionnaire de la police Berlinoise: 48.
Limbourg: 104*, 114, 198, 248, 367.
Linz: 81*, 89*, 154, 278, 431.
 Liturgique, Question I.: 178 sq., 213, 322, 332, 339, 348 sq., 356.
 — importance relative: 54, 178 sq., 213, 250, 322, 333, 340.
 — lange vulgaire: 178.
 — règlement des offices: 339 sq., 349.
 « Los-von-Rom »-Bewegung: 399.
 Ludenforff-Verlag: 26.
Lucerne: 295, 374.
 Lutte contre l'Eglise (I. mesures générales, II. mesures particulières, III. comportement des fidèles).
 — I. Responsabilité de la lutte: 33 sq., 123, 160, 221, 264 sq., 285, 388, 392, 413, 416.
 — aggravation: 18 sq., 84 sq. 87, 94, 100, 103, 105, 106, 110, 113, 115, 118, 121, 122, 134 sq., 141, 158, 166, 176 sq., 186, 190, 192, 194, 197, 199, 202, 214, 217, 219, 221 sq., 224 sq., 236, 243, 257, 269, 281 sq., 286, 291, 323 sq., 344, 346, 416.
 — Déchristianisation: 29, 34, 146, 178, 192, 204, 214, 216, 225, 253, 257, 288, 326 sq., 389.

INDEX

[Lutte contre l'Eglise I]

- nouvelle loi contre l'Eglise: 417.
- nouvelle organisation prévue: 199, 221, 288.
- hostilité envers l'Eglise: 22, 29, 121, 124, 133, 220 sq., 225, 413, 446.
- privation de liberté pour l'Eglise: 130, 153, 181 sq., 225, 253, 388, 390, 392, 398, 432.
- situation toujours changeante: 149, 158, 305, 342 sq.
- rôle du Parti dans la lutte: 29, 31, 121, 158, 253, 327, 388, 412.
- efforts d'isoler l'Eglise en Allemagne: 139, 239 sq., 244 sq., 254, 299, 336, 350.
- dangers particuliers: 167, 194, 199, 212, 216.
- v. aussi* Pie XII (III).
- II. Lutte dans la Wehrmacht: 124, 157, 182.
- mesures contre les publications catholiques: 27 sq., 29, 122, 139, 162, 182, 222, 225, 244.
- mesures contre les ordres religieux: 134, 156, 216, 225, 231, 243, 250, 269, 286.
- perquisitions: 18.
- suppression de lettres pastorales: 181, 389.
- carrière académique des catholiques: 390.
- Dissolution d'organisations catholiques: 27 sq., 118*, 122, 145*, 388, 389, 392, 435.
- pressions sur les fonctionnaires: 389, 415.
- Mesures contre les Polonais: 152, 302, 323, 324*.
- voies de fait: 91.
- accusations de haute trahison: 47 sq., 49 sq., 105, 149, 257*.
- Expropriations: 134, 194, 199, 202, 225, 243, 278, 286, 305, 324, 390.
- Confiscations de métaux: 305.
- fermeture de Facultés de théologie: 19, 75*, 134, 209*, 258*, 401 sq., 418.

- *v. aussi* Scolaire, lutte; Propagande.
- III. Attitude de l'Episcopat: 70 sq., 86, 102, 115, 160, 226.
- Négociations avec le gouvernement: 71, 129, 133, 157, 169, 216, 401, 404, 409, 418 sq., 422, 433 sq.
- Principes et garanties: 71, 169, 393, 407.
- représailles: 141, 236, 243, 257, 324.
- attitude du clergé: 190, 194, 197, 227, 361, 373.
- prêtres condamnés: 139, 153, 309, 322, 379, 380.
- v. aussi* Camps de concentration, Dachau.
- attitude des fidèles: 68, 75, 78, 81, 88, 91, 94, 100, 113, 115, 118, 122, 126, 129, 160, 166, 190, 196 sq., 206, 214, 216, 226 sq., 236, 250, 251, 256, 262, 269, 282, 285 sq., 291, 310, 318, 326, 328, 330, 345 sq., 347, 352, 356, 371, 373, 379, 383 sq., 428, 439, 442, 448.
- fidélité héroïque nécessaire: 160, 199, 286.
- danger de fatigue: 214.
- apostasie: 286, 346, 357, 373.
- attitude fondamentale de confiance: 75, 79, 81, 95, 101, 145, 147 sq., 166, 171, 183, 187, 190, 199, 212 sq., 217, 226, 256, 263, 282, 291, 310, 373, 428.

M

- MACHENS, Godehard, évêque de Hildesheim: 150.
- Magdeburg
 - voir* Pius XII (III).
- MAGLIONE, Luigi, cardinal, Secrétaire d'Etat: 25, 40 sq., 67*, 138*, 272*, 289*.
- maiora mala vitanda, ad: 56, 323.
- Mariage chrétien: 280, 294, 330, 346, 365.
- Marie, consécration à: 76, 77 sq., 207, 329, 369, 371.
- Marie, Culte de: 77, 83, 97, 113, 115, 207, 228, 287, 300, 312 sq., 329 sq., 369.
- Marie, sanctuaires et pèlerinages: 115, 309.

INDEX

Marienthal: 115.
MARTIN, saint: 84*, 108.
Mater Ecclesia: 345.
Maternité extra conjugale: 130.
Mayence: 8, 98, 104. 120*, 127, 212, 263, 332.
v. aussi Bombardements aériens, Pie XII (III).
Meissen: 99, 446.
v. aussi Pie XII (III).
MEMELHAUER, Michael, évêque de St. Pölten: 80*.
Mémorandum de l'Episcopat allemand: 49.
— de la Conférence épiscopale de Bavière: 317.
— de l'archevêque de Fribourg: 148, 257, 339.
— de l'évêque de Mayence: 332.
Messe du soir: 306, 317.
METZROTH, Heinrich, évêque auxiliaire de Trèves: 242.
MICHEL, saint: 97.
Missions, catholiques: 90, 249, 309.
Miva: 414.
« Mönche vor Gericht »: 106*.
MOHLER Ludwig, professeur d'Histoire de l'Eglise: 402.
MONTINI, Giovanni B., Mgr, Substitut de la Secrétaire d'Etat: 31 sq.
Moselle: 300.
MUCKERMANN, Friedrich S.J.: 130.
multitudo dolorum: 361.
MUNDELEIN, George W., cardinal et archevêque de Chicago: 107*.
Munich: 69, 74, 83, 90, 97, 107, 130*, 136, 172, 188, 203, 223, 235, 260, 266, 273, 276, 280, 244, 357, 401 sq., 418, 424, 449.
v. aussi Bombardements aériens, Pie XII (III).
Münster: 9, 71, 92, 144, 193, 229, 307, 381.
v. aussi Bombardements aériens.
MURR Wilhelm, Reichsstatthalter en Wurtemberg: 399, 416.
MUSSOLINI Benito, Duce et Chef du Gouvernement d'Italie: 32.

N

NATHAN, Joseph, Vicaire Général: 412.
Nationalisme, dangers du: 43 sq., 308, 352.
Neuer Wille, Der, revue hebdomadaire: 162.
NEUHÄUSLER, Johann B., Chanoine: 209, 238, 361, 421.
NEWMAN, John H., cardinal: 245.
New York: 320.
Non-aryens: 55, 322, 326.
v. aussi Juifs.
Nonce et Nonciature à Berlin: 40, 92, 140, 182*, 239, 277, 399, 409, 418, 424.
v. aussi Orsenigo C.
NÖRBER, Thomas, archevêque de Fribourg: 432.
NSDAP, Parti et l'Etat: 388, 392.
NUREMBERG, Parteitag: 18.
v. Bombardements aériens.

O

O-Antiphones: 249.
Occupés, Territoires: 25, 55, 277, 305.
Œuvres de charité du Pape: 52, 321, 336.
Office, Congrégation du Saint: 182, 210*
Oldenbourg: 194.
Olomouc, Olmütz: 412.
Ordre teutonique: 329, 390.
ORSENIKO, Cesare, nonce à Berlin: 23, 28*, 32, 40, 47 sq., 92, 133, 136*, 155*, 290.
v. aussi Nonce et Nonciature.
Osnabrück: 71, 79, 206, 337, 380, 422.
Osservatore Romano, L': 147*, 162*, 240, 413, 425.
Ostmark: 129, 396, 405.
OVIDE: 253*.

P

PACELLI voir Pie XII.
Paderborn: 9, 76, 77, 135, 137, 239, 277*, 306*, 347, 448.
v. aussi Bombardements aériens, Pie XII (III).
Paganisme nouveau: 95.

INDEX

- Paix, Apport des chrétiens à la: 165 sq.
v. aussi Pie XII (IV).
 — atmosphère de: 120.
 — journée de prière pour (1940): 189, 198 sq., 201, 214 sq., 220.
- PANIZZA, Oskar: 239.
- PAPEN, Franz von, Chancelier du Reich (1932): 37, 141.
- Parents, droits et devoirs: 82, 99, 118, 216, 222, 249 sq., 262. 286 sq., 429.
- PASCAL III (Antipape de 1164 à 1168): 287*.
- Passau: 73, 80, 105, 124, 146, 220, 354.
- Patrie, catholiques et la: 78, 144, 161, 174, 288.
- Patronage d'Etat: 395, 412.
- PAWLIKOWSKI, Ferdinand, évêque de Graz-Seckau: 176*, 419.
- PFELL Hans, Prof. de théologie à Münster: 333*.
- PIUS XI (Achille Ratti, Pape de 1922 à 1939): 19, 66*, 73*, 88, 123, 162, 165, 186, 196, 264, 396, 423 sq., 426, 430.
- PIE XII (Eugenio Pacelli, Pape de 1939 à 1958): I. Encycliques et discours. II. Biographie. III. P. et l'Allemagne. IV. Efforts pour la paix. V. Conditions du Saint Siège.
 — I. Discours du 3 mars 1939: 75*.
 — Aide-mémoire du 27.6.1939: 25 sq.
 — message du 24.8.1939: 94.
 — Encyclique « Summi Pontificatus »: 107, 108, 136, 140, 145*.
 — Discours du 8 décembre 1939: 126.
 — Message de Noël 1939: 190, 202, 222, 244, 258, 350.
 — Télégrammes du 10 mai 1940: 45, 147, 149, 164.
 — Exhortation pour le 24 novembre 1940: 189, 220.
 — Message de Noël 1940: 190, 202, 222, 244, 258, 350.
 — Message de Pâques 1941: 217, 220, 222, 244.
 — Discours de Pentecôte 1941: 244.
 — Message de Noël 1941: 236, 240, 244, 254, 258, 350.
- Discours du 13 mai 1942: 349.
 — Discours du 13 juin 1942: 350.
 — Message de Noël 1942: 295, 308, 325, 350.
 — Lettre au Vicaire Cardinal du juillet 1943: 335.
 — Encyclique « Mystici Corporis »: 333, 339, 351, 356, 360, 364, 368, 370, 374.
 — Discours du 1^{er} septembre 1943: 349.
 — Message de Noël 1943: 353, 354, 360.
 — Mercredi, Discours du: 294, 374.
 — renvoi à ses lettres à Trèves: 299.
 — aux catholiques allemands: 343.
 — Encyclique « Mediator Dei »: 333*.
 — II. Nonciature en Allemagne *voir* III.
 — Secrétaire d'Etat de Pie XI: 20, 23, 264.
 — Conférences du Pape avec les cardinaux allemands: 21 sq., 23 sq., 30, 358-436.
 — Election, vœux pour: 67, 69, 94, 408.
 — accueil de l'élection en Allemagne: 395, 411, 417, 425, 432.
 — Jubilé sacerdotal (40 années): 111.
 — 1^{er} anniversaire (1940): 131, 136, 144.
 — 2^{me} anniversaire (1941): 205, 208, 220, 444, 446.
 — 3^{me} anniversaire (1942): 261, 447.
 — jubilé épiscopal (25 années): 261, 263, 268, 270, 274, 276, 281, 307.
 — 4^{me} anniversaire (1943): 307, 319, 327.
 — 5^{me} anniversaire (1944): 376.
 — Santé: 273 sq., 419.
 — poids de la charge: 94, 146, 274.
 — remerciements de juifs: 326.
 — III. Regard en arrière sur la nonciature en Bavière: 69, 83, 109, 189, 205, 235, 261.
 — Regards en arrière sur la Nonciature en Allemagne: 22 sq., 76, 82 sq., 88, 112, 118, 125, 157, 165, 173, 193, 195, 197, 233, 255, 265, 271, 281, 434, 446.
 — visites ou séjours à:
 — Bamberg: 117, 314.
 — Berlin: 251, 341, 379.
 — Dortmund: 348.
 — Francfort: 114.
 — Fribourg: 340*.

INDEX

[Pie XII (III)]

- Fulda: 67.
- Hambourg: 337.
- Hannover: 432.
- Magdebourg: 348, 432.
- Mayence: 335.
- Meissen: 100, 446.
- Munich: 189, 276, 292, 358.
- Paderborn: 76, 348, 448.
- Spire: 272.
- Trèves: 268 sq.
- Bienveillance envers l'Allemagne: 30, 69, 82 sq., 86, 94, 103, 105, 112 sq., 123, 125, 144, 147, 151, 157, 165, 173, 177, 186, 193, 195, 202, 217, 222, 236, 247, 258, 264, 283, 290, 294, 307, 335, 408, 413, 419, 426, 435.
- pitié pour les victimes de la lutte contre l'Eglise: 22, 37, 71, 75, 76, 86, 101, 118, 125, 133, 137, 138, 146 sq., 151, 157, 168, 197, 221, 227, 231, 238, 271, 264, 318, 324, 334, 358, 409.
- Principes fondamentaux pour terminer la lutte religieuse: 22, 24, 32, 33 sq., 38, 86 sq., 118, 121, 123, 125, 127, 132, 145, 147, 157, 177, 180, 193, 197, 199, 222, 395, 410, 413, 424.
- Pas de « paix à tout prix »: 24, 38, 177, 181.
- audiences pour les soldats allemands: 240, 317, 336, 448.
- audiences générales: 297.
- actions diplomatiques relatives à la lutte contre l'Eglise: 231, 399, 409-412.
- IV. Fondements de la paix: 42 sq., 103, 105, 119, 126, 145, 149, 164, 166, 189, 195, 197, 200, 202, 207, 215, 217, 244, 249, 258, 295, 313, 331, 353, 358 sq., 444.
- efforts pour la paix: 41, 94, 113, 115, 126, 127, 129, 132, 145, 149, 151, 186, 195, 199, 202, 205, 222, 240, 246, 254, 262, 271, 280, 288, 308, 310, 315, 345, 349 sq., 354, 367, 378, 384, 445.
- trèves de Noël 1939: 52, 108.
- efforts pour limiter la guerre: 52, 126, 372, 375.
- efforts pour humaniser la guerre: 51 sq., 53 sq., 245, 257, 259, 278, 320, 322, 334, 360, 365.
- exhortations au clergé: 53 sq., 238, 245, 254, 258, 373 sq.
- V. Situation difficile du Saint Siège à cause de la guerre: 44 sq., 56 sq., 120, 198, 201, 220, 230 sq., 232, 241 sq., 248 sq., 293, 307, 319, 323, 325, 328, 351, 355 sq., 365, 375, 378.
- Réserve qui lui est imposée: 45 sq., 55 sq., 125, 132, 141, 163, 191, 230 sq., 323, 355 sq., 365.
- Impartialité du Pape: 46, 147, 149, 161, 163, 177, 186, 195, 200, 217, 222, 258, 293, 319, 355 sq., 358, 370, 375, 378.
- Reproche de conduite anti-allemande: 45, 56, 147, 160, 197, 200, 202, 217, 222, 258, 293, 358.
- Isolément: 240, 244, 254, 350.
- PIZZARDO, Giuseppe, cardinal: 73*.
- Pologne: 48, 152, 179, 324, 444 sq.
- Polonais, ouvriers civils: 152.
- Poméranie 142, 344.
- Prague: 88, 232*.
- PRANGE, Maximilian, Vicaire Général de Berlin: 130*.
- Presse catholique: 322, 244, 392.
v. Lutte contre l'Eglise (II).
- Prêtres, qualités nécessaires: 126, 149 sq., 151, 167, 237 sq., 258, 289, 296, 309, 368, 373.
- exhortation à parler avec courage: 78, 81.
- Soins des vocations: 78, 126, 173, 178, 187, 192, 237, 244, 258, 269, 292, 296, 309, 346, 365.
v. aussi Clergé.
- PREYSING, Konrad Graf von, évêque de Berlin: 5, 21, 24, 31, 35, 37-39, 42, 47, 50-56, 58 sq., 68, 70, 84, 92, 106, 129, 138, 143, 152, 180, 208, 218, 229, 251, 318, 341, 342, 376, 401, 406, 418.
- Prière: 75, 118, 145, 213, 250, 320, 348 sq.
- Primat: 400, 418.

INDEX

Primaauté, papale: 189, 201, 345, 399.
 « Principiis obsta »: 253.
 Prisonniers de guerre: 52, 245, 258, 336.
 — Bureau d'informations pour les pr.:
 321, 336, 343.
 prisonniers polonais: 152.
 Propagande antichrétienne: 22, 26, 71,
 85, 95, 105, 106, 121, 135, 160, 162,
 216, 239, 257, 281 sq., 334*, 399, 411.
 Propagation de la Foi, Œuvre pontifical
 de la: 90.
 Protestants: 50, 75, 108, 139 sq., 156* sq.,
 209 sq., 331, 360.
 v. aussi « Bekennende Kirche », Con-
 versions.
Prusse orientale: 329.

R

Races, question des: 407, 422.
 RACKL, Michael, évêque d'Eichstätt: 125,
 181.
 RAMPOLLA, Mariano, Secrétaire d'Etat:
 413.
 RARKOWSKI, Franz Justus, évêque de la
 Wehrmacht: 162*.
Ratisbonne: 65, 73*, 111, 316.
 Réformation: 118.
 Religieuses: 177, 299, 348, 375, 380, 383.
 v. aussi Sœurs infirmières.
 Respect humain: 160.
 Responsabilité collective: 43, 278, 294.
 Rex-Verlag: 374.
Rhin: 300.
 RIBBENTROP, Joachim von, ministre des
 affaires étrangères du Reich: 27, 32,
 132, 134, 136.
 RITTER ZU GROENESTEYN, Otto Freiherr
 von, ministre de Bavière près le Saint
 Siège: 440.
 ROHRACHER, Andreas, Vicaire Capitulaire
 de Gurk et archevêque de Salzbourg:
 5, 43, 50, 55, 59, 71, 100, 128, 140, 169,
 215, 277, 304, 419, 434.
Rome: 52, 274, 355, 370, 377.
 v. aussi Bombardements aériens.
 — Importance pour l'humanité: 335,
 355, 370, 375, 377.

— basilique S. Pierre: 208*, 316, 355.
 — « Anima »: 109, 394, 398, 439.
 — Germanicum: 109, 295, 374.
 — famine à: 355, 377.
Rosaire: 214, 228, 348.
 RÖSCH, Augustinus, S.J.: 231*.
 ROSE, F.: 106*.
 ROSENBERG Alfred: 18, 31, 397.
 ROTH, Joseph, Ministerialdirigent au
 Reichskirchenministerium: 170*, 412,
 434.
Rothembourg: 174, 211, 416.
 RUSCH, Paul, évêque d'Innsbruck: 32*,
 49, 140, 229.
Russie: 43, 49, 52, 321, 336.

S

Sacerdoce universel: 356.
Sachsenhausen: 209*.
 Sacré-Cœur de Jésus: 97, 210.
 — Consécration au: 279, 305.
 Sacrements, réception des: 118, 145, 173,
 237, 242, 280, 283, 286, 293, 317, 328,
 346.
 Saint Siège et évêques allemands: 70, 89,
 93, 110, 112.
 v. Episcopat allemand.
 — et fidèles: 65, 74, 82 sq., 88, 93, 118,
 128, 131, 141 sq., 144, 193, 197, 198,
 242, 246, 248, 251, 255, 261, 265, 298,
 312, 317, 328, 354 sq., 358, 368, 378,
 395, 417.
Salzbourg: 19, 71*, 73*, 82*, 89*, 209*,
 400, 431.
St. André: 171.
St. Lambrecht, Abbaye: 124.
St. Pölten: 8, 81*, 89*, 215*.
 St. Raphaelsverein 106.
Sarre: 300.
Saxe: 99*.
 SCHAUER, Johann Bapt., évêque auxi-
 liaire de Munich: 109.
Scheyern: 431.
 SCHLUND, Erhard, OFM: 239*.
 SCHMITT, Josef Damian, évêque de Fulda:
 67.
 SCHMITT J., directeur: 164*.

INDEX

SCHMITT, Dr., iur. Josef, ancien Président de Bade: 151*.

SCHROECKER, Sebastian, Privatdozent de droit canon: 417.

SCHULTE, Carl Joseph, cardinal et archevêque de Cologne: 20, 41, 49, 71, 89, 172, 176, 186, 247, 362, 408-420, 423-435.

SCHULTE, Paul, OMI: 414.

Scolaire, question et lutte: 18 sq., 28 sq., 71, 75*, 92, 99, 101, 122, 134, 151, 176, 282, 388, 391, 394, 409, 427 sq., 434 sq.

— Ecoles normales: 391.

— Ecoles privées catholiques: 134, 392.

SEBASTIAN, Ludwig, évêque de Spire: 273.

Séminaires: 92, 134, 156, 204, 324, 390.

sentire cum Ecclesia: 163, 188, 364, 373.

SEREDI, card.: 432.

Sermons des évêques:

— Berlin 59, 208, 253, 321.

— Fribourg 59, 130, 149.

— Munich 59, 136, 236.

— Münster 56, 58 sq., 229 sq.

— Trèves 59, 243.

SEYDEL, Ernst, évêque auxiliaire de Vienne: 81*.

SIEMER, Laurentius O.P.: 231*.

Slovénie: 279, 305.

SOCCORSI, Filippo, S.J.: 426.

Sœurs infirmières: 96.

SPELLMANN, Francis, archevêque de New York: 320.

Spire: 272.

SPLETT, Karl Maria, évêque de Dantzig: 301, 444.

SPROLL, Johann B., évêque de Rothenbourg: 135, 174, 211, 399, 407, 416.

Stalingrad: 321, 336.

Stat Crux dum volvitur orbis: 156*.

Statistique religieuse: 109*, 299.

Stettin: 344.

Stimmen der Zeit: 400.

STOHR, Albert, évêque de Mayence: 5, 34, 54, 97, 104, 127, 212, 263, 332.

Strasbourg: 257.

STURMIUS: 68*.

Sudètes, territoire des: 17, 135, 194, 393, 405, 409, 412, 419.

SUIDGER (Clemens II): 119*.

« Supernaturalisme »: 167.

T

TARDINI, Domenico, Secrétaire de la Congrég. des Affaires Eccl. Extraord.: 20.

Telgte: 309*.

TERTULLIEN: 108*.

Théologie, professeurs de: 163.

— éducation et formation des étudiants en: 72, 127, 173, 178, 204, 299, 346, 430.

Trèves: 8, 18, 104*, 120*, 196, 241, 268, 298, 362, 372, 380.

— Felicianum: 269.

— Rudolfinum: 243.

— St. Mathieu: 231*, 268 sq.

Tuntenhausen: 296*.

U

Una Sancta: 360.

Unité des croyants: 351 sq., 356, 360, 364, 370, 374.

— esprit de Famille entre les chrétiens: 235, 276, 368, 445.

Universités, Facultés de théologie: 75*, 134, 257, 401 sq., 403, 418.

Untersteinmark: 279.

U.R.S.S. voir Russie.

V

VAN DER VELDEN, Mgr: 90*.

Vatican, Cité du: 355.

v. aussi Bombardements aériens.

— Vatican Radio: 37, 130, 141, 149, 426.

Vechta: 194*.

Versailles, Traité de: 165.

Vienne: 19, 81*, 89*, 91, 142*, 172, 223, 280, 344, 427, 431.

Visite ad limina: 310, 316.

VIVILO, évêque de Passau: 73*.

Vocations religieuses: 292, 431.

Völkischer Beobachter: 411, 425.

Volksgesetzbuch: 327.

Vulgata, texte de la: 340.

INDEX

W

- WACHSMANN, Alfons Maria: 380.
 WAGNER, secrétaire de Preysing: 380.
 « Wandernde Kirche »: 178, 187, 214,
 217, 222, 429 sq.
Warthegau: 194, 324*.
 « Weltanschauung »: 388, 414 sq.
 — enseignement de la W.: 99, 216.
 WENDEL, Joseph, évêque auxiliaire de
 Spire: 273*.
 WESSENBERG, Ignaz Freiherr von: 400.
 WIENKEN, Heinrich, évêque auxiliaire et
 commissaire de la conférence épisco-
 pale de Fulda: 321*, 343*.
 WILLINSKY, Albert: 139.

- WOERMANN, Ernst, Sous-secrétaire au Mi-
 nistère des Aff. Etrangères d'Alle-
 magne: 31.
Wuppertal: 366.
 WURM, Th., évêque protestant: 182*.
Wurtemberg: 182.
Wurtzbourg: 114, 130, 200, 266*, 311.
 — Kilianeum: 202.

Z

- ZEIGER, Ivo S.I.: 374.
Zentralkirchenblatt: 106*.
 ZIEGLER, Matthes: 85*.
 ZINKL, Johann B., Chanoine à Munich:
 410.

TABLE DES MATIÈRES

Avant-Propos	v
Table des Lettres	ix
Tableau Statistique	xiii
Table des Destinataires	xv
Ouvrages cités	xix
Sigles et abréviations	xxiii
Introduction	3
Lettres 1939	65
1940	117
1941	185
1942	235
1943	285
1944	351
Appendice	385
Supplément	437
Index	453

TIPOGRAFIA VATICANA



